Les gendarmes katangais s'emparent d'une importante agglomération inact forces à perpey

CHANGE DU CONGO

ich premier ministe

LIRE PAGE 4



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

THE CHARLES OF SCHOOLS

1,50 F

Atgéria, 1,20 BH: Marror, 1,60 dir.: funtsie, 120 ma; Allemagna, 1 OM: Antricha, 11 ach.; Bolgique, 13 ft.; Canada, 5 0,85: Banemark, 3 fr.; Espagga, 20 pes.; Grande-Bretagna, 20 g.; Grèce, 20 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 350 i.; Linan, 175 p.; Luxemburg, 11 fr.; Norvéga, 2,75 fr.; Paye, 2as, 1 fl.; Portegal, 14 esc.; Suede, 2,25 fr.; Suissa, 1 fr.; 6.5.A., 65 cfs; Yougustavia, 10 g. dig.

S, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 6207-23 Paris Tèlex Paris nº 650572 Tel.: 246-72-23

LES OPTIONS DIPLOMATIQUES, POLITIQUES ET ÉCONOMIQUES DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

### « Normalisation » entre Paris et Jérusalem?

En dépit de la priorite tremiente le la politique intérieure, M. Gis-par le la politique intérieure, M. Gis-par le la politique de pour pas prochains la prochains de politique jours, les problèmes de politique strangère. Il doit recevoir samedi M. Cyrns Vance, le secrétaire d'Etat américain, retour de Mos-con, ainsi que le président égyp-tien Sadate qu'il retiendra à déjeuner. Enfin, M. de Guirin-gand si du moins îl reste ministres des affaires étrangères se rendra à Jérusalem pour renouer avec l'Etat juif des relations pase sablement gâtees ces derniers

Le ministre français devait, à la fin de février, compléter par la capitale israélienne la tournée qu'il fit dans le courant du même mois à Beyrouth, à Damas, à Amman et au Caire. Mais la libération du dirigeant palestinien Abon Daoud par la justice fran-çaise avait alors envenime les relations, à un point tel que Paris et Jérusalem jugèrent prudent d'ajourner d'un mois ce ringaud et son collègue israélien se sont rencontrés à Bruxelles, et le chef du gouvernement de Jérusalem, M. Rabin, a accepte une invitation à venir en visite officielle à Paris, après les électiens qui se déronierent prochaimement dans son pays.

770

COME OF THE REEL

A PANE

Ret-ce a dire que les dissen-luc pions franco arraéllemes sont oubliées ? Certainement non. De toute façon, il y a blen long-temps que la presse, l'opinion et la plupart des dirigeants de Jérusalem out cessé de considérer la France comme un médiateur. voire un interlocuteur digno de confiance sur les problèmes du regioncent israélo-arabe. Seuls les Etats-Unis conservent une chance encore... Toutefois, Paris no vent pas apparaître anjourd'hui comm l'inspirateur d'une croisade anti-israélienne. Pour le ministre français des affaires étrangeres, le voyage initialement prévu pour ce merored i devrait permettre de rétablir des rela-tions « correctes » et de laisser la porte ouverte au rôle que la France pourrait éventuellement jouer, avec Paccord dejà plus ou moins explicite des Grands, dans les garanties d'un règlement de paix.

Il est vrai aussi que la méfiance dent la politique française a été souvent victime, depuis dix ans, dans les milieux dirigeants israéliens n'est plus de mise aujour-d'hui. Les treis principes sur lesquels Paris fonde maintenant son attitude — évacuation des territoires occupés en 1967, sous réserve de modifications mineures ; droit des Palestiniens à une patrie droit de tous les pays de la région à vivre en pair dans des frontières sures, recommes et garanties - ent été endoeses non sculement par les autres membres ue in Communaute europeame, mais, depuis peu, par le président américain lui-même, et pratique-ment dans des termes identiques. Même si les dirigeants israéliens sont encore loin de parvenir à de semblables conclusions, on ne pent guère reprocher au général de Gaulle, anjourd'hui, que d'avoir

> Sur le plan bilateral, il est exclu aujourd'hui que l'armée israélieune, lourdement équipée en matériel américain, soit intéressée à passer d'importantes France. Mais une coopération est possible pour des fournitures à d'autres pays, en particulier après le refus opposé par Washington à M. Rabin d'autoriser la vente à l'Equateur d'avions américains fabriqués sous licence en Israel. Il faudra en tout cas trouver de nouvelles formes de coopération pour rééquilibrer les échanges entre les deux pays, lesquels, pour être modestes ( la France u'est que la sixième fournissear d'Isradi) n'en sont pas meins tradi-tiennellement déficitaires au dé-

### Dans son second gouvernement, M. Barre conserve le ministère des finances

M. Raymond' Barre s'est entretenu mardi matin pendant quaraute minutes avec M. Giscard d'Estaing qui l'a officiellement chargé de constituer un nouveau gouvernement, au sujet duquei le premier ministre reconduit dans ses foncions a précisé: «Ce ne sera pas, comme on le dit ici on là, un gouvernement de techniciens. Ce sera un gouvernement d'hommes choisis en fonction de leur capacité et décidés à mener l'action qui est nécessaire pour que les Français ne fassent pas le choix dangereux dont le président de la République a parlé hier soir. Ce gouvernement sera constitué de quinze ministres, y compris le premier. Il y aura douc le premier ministre, ministre de l'économie et des finances, et quatorze autres ministres. Les secrétaires d'Etat seront nommés

M. Barre apportera mercredi à 18 heures au président de la République « ses proposi-tions concernant la formation du gouverne-

matin.

M. Giscard d'Estaing, qui a consulté les présidents des Assemblées, MM. Edgar Faure et Alain Poher, avant de recevoir à l'Elysée M. Chirac, président du R.P.R., attendu dans l'après-midi à l'hôtel Matignon, avait notamment indiama au cours de sou allocation radioment indiqué au cours de sou allocution radiotélévisée de lundi soir que la première tache de la nouvelle équipe gouvernementale serait de « poursuivre le redressement économique en cours - et avait insisté sur le fait que - la séparation entre le gouvernemeut et les partis

Les décisions du président de la Republique ont été favorablement accueillies et com-mentées par les parlementaires du R.P.R. réunis aux Baux-de-Provence. Ils se sout féli-cités de la constitution d'une équipe restreinte et de ce que M. Giscard d'Estaing avait dit du · pacte majoritaire franc et loval ».

### Une équipe « dépolitisée » pour les législatives

A l'Instar de la « classe politique « tout entière, M. Valéry Giscard d'Estaing s'est clairement et résolument placé lundi soir dans la perspective des prochaines élections législatives dont il e répété une fois de plus qu'elles auraient lieu à la date normale, c'est-à-dire en mers 1978. Aussi blen le second gouvernement Barre, - choisi et concu pour l'action des douze prochains

mois », sollicitera-t-il un vote de

*AU JOUR LE JOUR* TINTAMARRE

M. Giscard d'Estaing, qui a compris les Français, renoue également avec la grande tradition gaullienne du mot imagé qui renvoie au niveau des menues et importunes réalités quotidiennes tout ce qui risque de troubler la sérénité des cimes présidentielles.

teron, la chienlit, voici donc le tintamarre.

Il réduit à des tapages nocturnes le bruit de la campagne municipale, dont les causes principales furent les querelles de ménage au sein de la majorité et les carillons de M. Chirac s'emparant des tours de Notre-Dame.

Le président de la République tra-t-il jusqu'au bout de la métaphore, et, recevant le maire de Paris, lui a-t-il rappelé qu'il ne suffit pas d'une cloche pour faire un battant?

ROBERT ESCARPIT.

et du Sénat après leur avoir présenté un plan de douze mois assorti d'objectifs précis ».

Voila qui est parfeltement clair

et qui trenche par l'affirmative la nationale élue en mars 1973 ira jusqu'au terme de son mandat. Le choix que le pays fera à ce moment-là artiendra - et - sera respecté ... Le chef de l'Etat se déclare ainsi décidé à admettre l'alternance, et confirme de façon catégorique l'engagement qu'il avait pris le 8 février à Ploemet : « Investi d'un rôle constitutionnel, il va de sol que je tiendral compte de la volonté des Français, democratiquement exprimée, de construire leur avenir comme ils l'entendent.

### Etrangetés

Ces quelques « clarifications » sont indéniablement à porter au crédit du président de la République, mais le texte dont il a donné lecture lundi soir, et dont it était un peu trop prisonnier, n'était pas d'étrangetés diverses. Comment, tout d'ebord, M. Giscard

qu'il avait faite devant le conseil des ministres du 23 mars, peut-i croire que les Français fui font tou-Jours confiance pour satisfaire la nté de changement qu'ils ont du 20 mars ? Ne veut-il pas voir le réalité en face ou n'en a-t-il pas le capacité ? N'est-li pas singulier de part de faire d'emblée référence au discours de Ploérmei et d'en conclute . Yous m'avez compris et vous m'evez approuvé «, alors que Brest, Nantes et Rennes, pour ne parter que de la Bretagne, viennent de passer spectaculairement de la majorité à l'opposition ?

d'Estaing, persistant dans l'enalyse

Comment le président de la Répu-blique peut-il affirmer d'autre part, et sans ciller des yeux : « Depuis deux ans, l'ai évité solgneusement taut ce qui pouvait accentuer le cassure de la France - ? Il est perfaitement vrai qu'il s'est abstenu, comme c'était son devoir le plus élémentaire de « polémiquer « et de « participer au tintamerre ».

RAYMOND BARRILLON.

(Live la suite page 9.)

### La hausse des prix est redevenue forte en février : 0,7 %

Les Britanniques refusent un compromis sur le marché agricole européen

Après deux mois d'accaimle, due au blocage des prix puis à la bais de la T.V.A., la hausse des prix de détail e retrouvé, en février, un niveau éleré : 0,7 % (selon l'indice de l'INSEE) contre 0,3 % en janvier et en évrier. En un an, elle s'étabilt ainsi à 9 %. Le mauvais résultat de « liberté eurveillée » des prix à la production n'a pas provoqué la flambé qu'on redoutait. En revanche, la hausse des prix alimentaires a continue

une muit de négociation qui succédait à quatre jours de discussion, sans la Commission européenne pour atténues l'incidence de la hausse prévue sur le coût de la vie eu Royaume-Uni (voir page 38),

Chassez le naturel, il revient au galop. > Le mesures gouver-nementales prises il y a six mois nementales prises il y a six mois pour freiner la hausse du coût de la vie (blocage des prix, puis baisse de la T.V.A.) ont maintenant presque complètement cessé de jouer. La hausse des prix de détail retrouve donc tout naturellement le rythme élevé qui est chroniquement le sien en France; entre 8 et 9 % l'an.

chroniquement le sien en France:
entre 8 et 9 % l'an.
Seul point positif à porter 'usqu'à maintenant à l'actif de
M. Barre dans sa lutte contre l'inflation : avoir complétement enrayé la flambée qui, sous l'effet
conjugue de la spéculation, des
fortes hausses de salaires (+ 8 %
au premier semestre 1978) et surtout de la flambée des prix alimentaires, s'amorçait à l'automne 1976 et portait le rythme
d'inflation nettement au-dessus
des 10 % par an (+ 11,7 % en
rythme annuel d'après les résultats de juillet, août et septembre tats de juillet, août et septembre

derniers). En février, l'indice des prix de 175,7. contre 174,3 en janvier (base 100 en 1970), soit une hausse

un peu supérieure à 0,7 %. En un an (février 1977 comparé à février 1976). l'augmentation des prix de détail est de 9 %. Les principaux postes responsables de l'augmen-tation de février ont été les pro-duits alimentaires et les tarifs des services.

des services.

• Les prix des produits alimentaires ont angmenté de 1,1 % par rapport à janvier. Les plus fortes hausses sont enregistrées sur les fruits et légumes (+ 2,1 % en un mois, + 28,6 % en rythme annuel calculé sur les trois derniers mois connus). Ce sont les prix des poissons, des viandes, des produits latters; des viandes, des produits latters; des viandes, du thé, du chocolat, qui ont le plus augmenté. Globalement, par rapport à février 1976, la hausse rapport à l'évrier 1976, la hausse des prix alimentaires a été de

Les prix des produits manu-facturés ont augmenté, eux, de 0,4 % seulement en février, ce qui est très modéré, si l'on tient compte du fait que la moitié de cette hausse provient de l'ang-mentation des prix pétroliers (fuel, essence). La libération pro-gressive et surveillée des prix à la production ne provoque donc pas — tout du moins jusqu'à présent — la flambée tant re-doutée qui suit habituellement, et dans tous les pays, les périodes de hlocage des prix. En un an la bausse des prix En un an, la hausse des prix des produits manufactures à été de 6,9 %.

Les prix des services ont augmente, quant à eux, de 0,3 % en un mois et de 10,5 % en un an. Ce sont de manyais résultats, dans la mesure où ils se pro-duisent malgré le ralentissement des hausses de salaires enregistré depuis quelques mois.

> ALAIN VERNHOLES. (Lire la suite page 33.)

### LE VENT DU CHANGEMENT

Mais où est donc l'Europe d'antan ? La morosité du e sommet » destiné à célébrer, sur les lieux de leur signature, le vingtième anniversaire des traités de Rome était d'autant plus frap-. pante qu'après tout il a enregistré sur divers points — dialogue Nord-Sud, aide à la sidérurgie, aide aux femmes et aux jeunes — des résultats nettement plus concrets que les réunions précé-

par ANDRÉ FONTAINE dentes. An-delà de l'institution elle-même n'est-ce pas plutôt la crise multiforme qui frappe la plupart de ses membres qu'il convient d'incriminer ?

Deux des chefs d'Etat ou de gouvernement présents au Capi-tole, MM. Tindemans (Belgique) et Den Uyl (Pays-Bas), dirigeaient des cabinets démissionnaires et attendaient de connaître, dans quelques semaines, le verdict des

urnes. M. Callaghan n'avait dû de mettre en échec, quarante-huit heures plus tôt, une motion de censure des conservateurs qu'au soutien chèrement payé des libéraux, tout surpris qu'on ait enfin besoin de leurs voix. M. Helmut Schmidt, qui avait gagné de justesse — à deux sièges près — les élections législatives d'octobre 1976, vensit d'apprendre que pour la première fois depuis la créstion de la République fédérale, les chrétiens démocrates avaient remporté les sections municipales à Prancfort, bastion traditionnel de la social-démocratie, et dans l'ensemble du Land de Hesse.

Le cabiuet minoritaire de M. Andreotti ue survivait, au milieu d'un océan d'écuells, que grace à l'abstention des commnnistes, hostiles à toute aventure. M. Giscard d'Estaing venait de réussir le tour de force de se faire mettre à la fois en échec par la gauche et par le R.P.R. et allait mettre fin au premier gouvernement Barre. Seuls pouvaient se sentir hien en place les présidents du conseil irlandais et iuxembourgeois. Quant à leur collègue danois, il devait se satisfaire de conduire une équipe toujours minoritaire, certes, mais tout de même un peu moins on'elle ne l'était avant les élections de février dernier.

. A vrai dire, la grogne et l'instabilité qu'elle engendre ne sont pas un privilege des pays de la

C.E.E. C'est partout ou presous que les élections les plus récentes ont fait apparaître une réelle volonté de changement : le 19 septembre, en Suède, la social-démocratie a été chassée d'un pouvoir qu'elle détenait depuis quarante ans : aux Etats-Unis, le 2 novem bre, le candidat du renouvean moral a été préféré à celui de la continuité et du conservatisme

(Lire la sutte page 2.)

### LES FANTASMES DU GHETTO

### A l'ombre des gratte-ciel

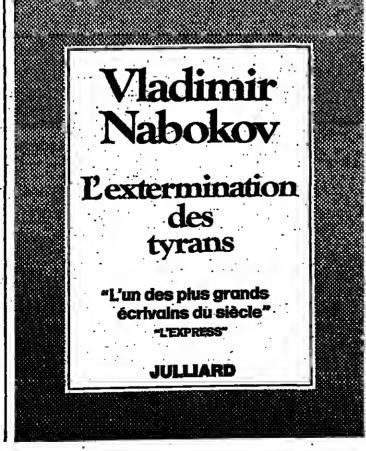
Radzymin et Krasnobrod, Bilgo-roy et Berditchev, Rejoviec et Za-L'apparition du nationalisme juif, le mosc, 'ant d'outres bourgades juives encore, taples pendant des

Les dibbuks et les sorcières y falsalent bon ménage avec les rabbins miroculeux et les « schnorrers », mendiants inspirés. Loin de grandes villes, on y étudiait fébri-lement, oux bougies, la Thora, le Talmud, la cabale. Quelle pas-sion ne mettoit-on à en faire l'exégèse, les commentaires et les commentaires de ces commen-taires : populations paisibles qui se falsalent périodiquement massacrer soit par les Polonais catholiques, soit par les Cosaques orthodoxes. huitième siècle, le hassidisme, mou-vement populaire et mystique, prônant le contact Immédiat avec Dieu, dans lo joie, dans lo fête, posait son empreinte indélébile sur ces ghettos oux confins de l'Europe.

sionisme. l'utopie collectiviste, accélàrent la désagrégation du ghetto. siècles au fin fond des compagnes. Le halètement des locomotives polonaises, il ne reste de vous, chasse les incubes, les succubes des aujourd'hui, que le souvenir. diants en caftan oublient leur violon et s'en vont grossir les rongs du prolétoriat lorsque se produit la révolution industrielle. A la vue du premier céroplane, les amoureux enlacés ou-dessus des toits enneigés disporpissent. Nombreux sont les jeunes qui souhaitent ressembler aux gentils. Ils abandonnent études, popillotes, phylactères et rêvent de réussite sociale en de lointaines Amériques. Le ghetto s'ouvre, le ghetto se meurt. Et puis, quand le siècle atteint l'horreur suprême, espérances s'évanguissent dans l'insoutenable puanteur des charriers et des fours crématoires.

Tel est l'univers d'où nous vient Isoac Bashevia Singer.

EDGAR REICHMANL (Lire la sutte page 6.)



### DIPLOMATIE

LE SÉJOUR DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT AMÉRICAIN A MOSCOU

### M. Vance a eu avec M. Brejnev une «rude» explication sur le problème des droits de l'homme taines bases bien précises las Cruise

ies nôtres (.\_). Nous n'entendans

unlouement FU.R.S.S., Inreque nous

parlons des droits de l'homme;

sella « M. Vence qui pense — mais un na salt pas ici e'ti l'e dit à

MM. Breinev et Gromyko - que le

polémique sur las droits de l'homme

e conclu con intervention en mainte-

dans cette affaire de la façon qui

avent da réaffirmer in volunté da

cou, indépendamment du problème

Une haure sorès la fin de cette

premiére rencontre. l'egence Tass

soviétique des événements (qui figure,

ce mardi matin, en premiére page

communiqué « le partie soviédque

a appréció de le façon qui elimpo-

tique des Etate-Unis qui ne s'ec-

cordant pas avec les principas

d'égelité, de non-ingérence dans les

- oringipes sans le respect desquels

Il est impossible d'assurer un déve-

loppement constructil des rapports

Au cas où la délégation améri-

calne n'aurait pas bien salsi le

- measage - qui lui e été adressé,

M. Gromyko est revenu sur le sujet

une ville du gauvernement aur les

monte Lenine. Après evoir rappelé

tanca majeure (...) eux principes

d'écalité, de non-ingérenca et d'in-

térêt mutuet (mentionnés) dens la

déciaretion de principe soviéto-emé-

finel d'Hatsinki «. Le ministre covié-

tique des effaires étrangères e

per positivement que si ces prin-

cipes sont respectée. Toute tentative

raison de les violer - affecteralt

gravement nos relations. Ce serait

une sérieuse erreur que de penser

nent les relations aven Mos

pris, mardi 29 mars, à 11 heures (heure locale), an Krem-lin, entre MM. Vance et Gromyko. Toutes les conver-sations de la journée doivent être consacrées au problàme de la limitation des armements stratégiques (SALT), déjà abordé lundi après-midi par MM. Vance et Gromyku. La matince de lundi avait été utilisée par M. Brejnev pour réitèrer ses avertisse-ments à l'usage de la Maison Blanche : « Sans un strict respect des principes d'égalité et de non-ingérence dans les affaires d'antrul, un développement constructif dee elations soviéto-américaines est impossible. « Cette mise en garde avait été reprise par M. Gromyko au cours du déjeuner offert en l'honneur

Les « sarties « de MM. Breinev et Gromyko eur les droits de l'homme n'ont pas surprie lae négociateurs américalns. Comme l'e fait remerquer M. Vance dans une conférence da presse dannée lundi solr, ceux-ci rdaient à une tella entrée en metiére. L'Insistance miee par les dirigeants soviétiques à repousser es prétentions américaines dans ce domaine est capendant essez excepdonnelle. Blen que M. Vence n'ait pas voulu le reconneître en public et paraît coneidérer qua - l'etma-sphére est meintenant clarifiée «, certains de ses collaboreteure ne cachaient pas, lundi soir, que le jourée avait été - rude -. D'eutant plus rude que las propositions de M. Vance en ce qui concerne la négociation d'un nouvel accord SALT ont reçu un accuell plutôt frais de le part de M. Gromyko. En fin de journée, le secrétaire d'Etal eméricain e

### DU NOUVEAU

SUR LE PROCHE-ORIENT?

M. Gromyko e-t-ll annoncé un

d'alileurs refusé de se déclerer

oplimiste ou passimiste (.\_); les

changement de position de l'U.R.S.S. daris l'ettatre du Proche-Orient? On se pose le question à Moscou après le discours prononcé, lundi 28 mars, par le ministre soviétique des affaires étrangères. Faisant ellu-sion à le nécessité de réacdver TU.R.S.S. et les Elats-Unis sont coprésidents, M. Gromyko e nolemment déclaré : « On hous dit que nous ne pouvone pas nous réunir à Genève evec les tinien. Noue ne pensons nas que les sympathies de certaine doivent empêcher la participetion de ceux qui sont intéressés à l'effeire. Ne pouvons-nous pas décider la question de le participation à le conlérence

Cele ne veut-il pae dire que Moscou n'exige plus une décision sur le participetion de l'O.L.P. evant la réunion de la contérence da Genève et estime qu'il revient aux pays participents à la contérence de Ganéve da décider, après s'étra réunis, si l'O.L.P. duit être edmise nu non? Interrocé su ce point au coure de sa conté M. Vance a préléré rester évasit : - Je ne sule pas sûr de ce qua M. Gromyka a voulu dire par là «, e-t-il répondu.

Les déclarations de M. Gromyko sur ta Proche-Orient ne ligurent pas, en tout cae, ce mardi malin, dans le lexte da son discours reproduit per la Pravda. — J. A.

● A la suite du Conseil euro-péen de Rome, au cours duquel M. Giscard d'Estaing a accepté ta participation de la Comma-nauté au «somroet » des pavs industrialisés, qui dant se tenir à Londres les 7 et 8 mai, on rappelle dans les milieux français auto-risés que le président de la commission n'assistera qu'eux séances de cette conférence qui tralterout de problèmee relevant de ta compétence de le Commu-nauté, c'est-à-dire en particulier nauté, c'est-à-dire en particulier le dialogue Nord-Sud et les négo-ciations commerciales multilatérales. L'examen de ces questions. est-il précisé dans les mêmes milieux, sera regroupé dans une séance speciete à laquelle assistera M. Jenkins. Mals le prési-dent de la commission n'assistera pas aux autres seances dont il est clair, ajoutent cee memes milieux, qu'elles constilueront l'esseutlet du « sommet «.

conversations ont été sér C'est à 11 h. 15 qu'evalent commence, lundi matin, les conversations pes désigner à l'attention mandale au Kremiin. M. Brejnev était là, sou-riant, pour accueillir M. Vanca, mais non les journelistes américains venus de Washington nu les correspondants américains résidant à Moscou, Les autorités soviétiques ayant voulu réduire à sept le nombre de lournalistes eutorisés à assister aux preles représentants de le presse amédes dirigeants soviétiques, da boycotter l'ouverture des entretiens : l'intereuprès de M. Gromyko n'evalt pas suffi pour faire céder à temps les

L'ambianca eu début des entretiens fut « cordiale », à en croire les porte-parole du département d'Etat, ce qui ne veui pas dire qu'alla t'est restée. M. Vance, qu' evait célébré le veille son soixandème anniversaire, a eu droit aux vœux de M. Brejnev. L'originalité n'étant pas le merque principale de ces remarques faussement spontanées que l'un jette en pâture aux journalistes, M. Brejnev - confia -, une fois de plus à son interfocuteur. qu'it ne fumait plus. « Mon dendste me l'e interdit «, précisa-t-il. Heu-

reuse catacidance ; M. Vance, lut eussi, e cessé de fumer... On passa tout de suite aux choees plue sérieuses. A en croire las Américains, M. Breiney pril aussilôt le perole pout établir un « lien » entre la question des droits de l'homme et l'ansemble das relations soviéto-américaines. - Lae ections américaines, a-t-il notamment effirmé, ne coincident pas evac lee principas d'égalité et de non-ingérence dans les affaires d'eutrul. Si l'on ne s'en tient pas strictement é cas prin-

til des reletions entre les deux pays M. Vance e effirmé qu'il n'evelt pas répondu point per point eux reproches de M. Brejnev, mais qu'il e'en étail tenu à la lecture d'un texte préparé à l'evance et définissent une nouvelle fols le position américaine sur l'affaire des droits de l'homme. Ce texte explique notem-

ramener eux environe de mille huit

cents, tout en incluant dans ces

chiffres les missiles de croisière

(Cruise) et le bombardier soviétique

La deuxième proposition améri-

caine, qui n'est qu'une solution

d'effente, respecte te platond fixé à

Vladivostok, mala ne couvre ni les

Cruise ni les Backfire que chaque

paye serelt libre de développer à

ment d'un « troisième round - des

Selon M. Gromyku, « II est d'una

importance primordiale de ne pas rejeter ce qui e déjé été réalisé,

mals da continuer aur ces tonde-

sa quise en attendant l'aboutisse-

ment que « lee positione des Etets-L'U.R.S.S. hostile à une baisse des « plafonds » de Vladivostok M. Gromyko a également laissé précisément l'entente, de Viedivostol

entendre que l'U.R.S.S. n'est pas qui constitue un eccord international prête à accepter les propositions entre Etats, conclu eu plus heut que devait exposet en détail, plue niveeu «. tard dane l'eprès-midi, M. Vance en De source américaine, on précise ce qui concame les emements straque M. Gromyko surali développe téclques. L'une de ces propositions, ces argumente contre les propos on le sait, vise à réduire considéretione américaines eu coura de son blement le - plafond - des armes entretien de lundi après-midi evec M. Vance, entretien auquel ne partietratégiques dont pourrait disposet chaque pays : alors que le esuil fixé à Viadivostok par MM. Ford et cipelt pas M. Breiney. Réviser en balsse le platond de Brejnev était de deux mille quatre Vládivostok, aurelt affirmá M. Grocents, M. Carter voudrait le volt

myko, conetituerait une « modification iondamentale de le tigne eulvie au cours des négociations des années précédentes «. Quent à conserver le plafond de deux mille quatre cents engine stratégiques sans comptabiliser les Cruise et sans fixer de limite à leur dévelop pement, ce serait également contraire à l'entente de Viadivostok, eureit ajouté le ministre soviétique. M. Gromyko euralt alors annoncé que son pays est resté favarable à une formule de compromis qui avait été négociée en jenviar 1978 avec M. Kissinger, mela qui evait ensuite été repoussée per l'edministration Ford : cette formule, qui conserval le seuli de deux mille quatre cents ments. Par cela, nous désignans : engine stratégiques intégrait sur cer-

### M. CARTER RÉVISE LA POLITIQUE AMÉRICAINE DE VENTES D'ARMES A L'ÉTRANGER Blanche, Il s'agit de contrats à l'er.

a Aviation week and space techno-logy s du fundi 21 mars et le quo-tidien s Washington Post s, repris par l'a International Herald Tribune a du mardi 29 mars, te prési-dant Carter a demandé à l'admi-nistration américaine une étude, qui devra être achevée à la fin l'avril, sur les conséquences économiques et sociales d'une décision de rédnire les esportations d'armes, notamment en matière aéronantions. de matériels aéronantiques par

l'étranger occupent cent solvante-dix mille enmplois aux Etata-Unis, sur près de neul cent mille personnes travaillant dans cette industrie. Selon a Aviation week and space technology s, ees exportations ont représenté la valeur de 3 486 millions de dollars (soit 42 milliarda de francs) durant l'année budgétaire 1976-1977. Le . Washington Post a croit

saroir, de son eôté, que pinsteurs contrats, d'une valeur de 3 milliards de dollars (anviron 30 milliards de francs), sont examinés par la Maison

portation sur tontes les catégories d'armes qui n'ont pas encore reçu l'approbation du président améri cain. Certains antrae contrats coneins par l'administration précé-dente unt même été dénoncés, comme la vente de bombes dites e s toneussion s à l'armée isnétienne. Récemment, un rapport du Sénat a attiré l'attention du Pentagone enr le fait que les tivraisons, jugée trop importantes, de missites anti-aérieus flawk à plusienrs pays du Proche-Orient ont en pour effet d'affaibur la défense atlantique en réduisant les livraisons de essuémes missiles eux deux corps d'armée américains stationnés en Allemagne fédérale.

M Carter a du parte éssayé cette.

magne renerale.

M. Carter a, du reste, évoqué cette
question d'une réduction volontaire
des exportations d'armes elassiques
nvec les dirigeants de pinsieurs pays,
à commencer par les ulliés occidentaux des Etats-Unis. Le serrétaire
d'Etat américais M. Carte Varies d'Etat américain, M. Cyrue Vance devrait avoir, fui aussi, des discus-sinus sur le même sujet, à Moscou, evec les dirigeants coviétiques.

au développement de ces deux types d'armes. Deux cent cinquante bombardlere Backfire auralent été compensés par deux cent cinquant missiles Cruise lancés à partir du navires de surface ; les bombardiere américains équipés de Cruise d'une correspondu dans la panapile sovié-tique à des fusées intercontinentales équipées da charges nucléaires mui-dplas (MIRV); les Crutse, d'une partir de sous-marine, auraient été

es poursulvre toute la journée de mardi. Elle sera sena doute difficile, aucun terrain d'entente n'apparais sant à première vue, putsque le compromie Klasinger n'e pas été daventage retenu par t'administration Certer que par l'administration Ford. Selon M. Vance, M. Gromyko se serait en tout cas engagé à fournir une réponse eux deux propositions américaines avant la fin das pour parlers, c'est-à-dire sans doute avant

Au deuxième jour des entretiens,

sont déroulés dans une ambiance aussi lourde de polémique et d'incertitude. C'est ainsi que le presse soviétique n'a pes cessé ses attaques contre les Etats-Unis depuis l'arrivée de M. Vance. Ce mardi, par exemple nila accorde una prande place à la contérence de presse donnée par les pilotes d'un epparell de l'Asroflot qui evait été détourné en 1970 eur la Turquie par deux Soviétiques, Ces deux opposents du régime, qui avaient tué détoumement, sont aujourd'hul en liberté eux Etats-Unis, et les pilotes damandent, dans une lettre edressée à M. Carter, qu'lis colent extradés. La liberté é l'eméricaine, e déclaré l'un d'eux, c'est la liberté pour les criminele chevronnés et les assas sins de gene innocents. - Un journal membres non identifiés de l'ambas-sade américaine en U.R.S.S. de e'étre rendus en Géorgle à des fins

et le Backfire, et fixalt une limite

La négociation sur les SALT doit

une chose est eure : rarement des pourpariers soviéto-américains sa

JACQUES AMALRIC. | elles ne l'ont pas fait.

### **EUROPE**

### Pologne

### «Trybuna Ludu» condamne la création du nouveau mouvemeni lancé par quelques intellectuels

De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. — Le presse du parti a réagi vivement, tundi 28 mars, à ce de la création par un certain nombre d'intellectuels d'un certain nombre d'intellectileis d'un Monvement pour la défense des droits de l'homme et du citoyen en Pologne. Dans un article signé de son rédacteur en chef. M. Barecki, Trybuna Ludu, organe central du parti ouvrier unifié, a écrit que cette action va « à Pencontre des intérêts nationaire de course de la course de

L'appel lancé par ce mouve-ment, estime-t-il, est une « éton-nante mystification ». Reprenant un jugement souvent utilisé ces derniers mois contre les contes-tataires de tous bords, le journa-liste acruse ses auteurs d'être « au service de centres anti-communistes étrangers ».

A propos de la conception de droit et de la liberté dans les pays capitalistes, dont la situation est noircie à dessein, et dans les pays socialistes, Trybuna Ludu écrit : « Le lien étroit entre les droits civiques et politiques et les droits socio-économiques, est un principe jondamental de la réalisation des droits de l'homme jemement souligné dans les pactes (internationaux). On ne peut pay penser assurer la liberté et le développement de la démocratie politique sans garantir l'égatie politique sans garantir l'éga-tité des citoyens dans la vie socio-économique. La Pologne et les œutres pays socialistes ont non seulement réalisé ce principe. mais lui ont conféré le rang d'une norme constitutionnelle.

L'article se termine par un coup de patte à M. Carter, dont les interventions en la matière seraient observées « avec embarras et anxiété », y compris par

certains hommes politiques occi-

Toutefois, un détail laisse penser que les autorités ne recoureront pas nécessairement à la répression ouverte contre les animateurs de ce nouveau mouvement. Tru-buna Ludu indique, en effet, que les invitations adressées aux journalistes polonais et étrangers pour assister à la conférence de presse où devait être annoncée la création de cette organisation leur sont parvenues le mardi 19 mars. Or la conférence de presse e'est tenue le samedi 26, Si les autorités avaient voulu interdire cette la Couronne : en Belgique, les manifestation, elles en auraient donc eu largement le temps. Or vie.

D'antre part, la polémique sur la détente a trouvé un écho dans le communique final des conver-sations du 27 et 28 mars entre MM. Rusak et Gierek à Zakopane.

Affirmant que la réalisation d'une « entente mutuelle et de la confinnce » entre les Etats et les nations n'est possible que sur la base des principes définis à Heisinki, les deux hommes d'Etat se prononcent pour un « déroulement constructif » de la prochaine réunion de Balgrade.

MANUEL LUCBERT, Belgique

### Ancien premier ministre

M. PIERRE HARMEL

### **QUITTERA**

LA VIE POLITIQUE ACTIVE APRÈS LES ÉLECTIONS

(De notre correspondant.) Bruxelles. - M. Pierre Harmel président du Sénat depuis 1973, quitte la vie potitique active à l'âge de soixante-six ans : il vient

d'annoncer qu'il ne sera pas can-didat aux élections législatives du

17 avril prochain. M. Harmel était l'une des personnalités les plus marquantes du parti social-chrétien. Il e été pre-mier ministre et ministre à plumier ministre et ministre a pu-sieurs reprises, notamment de l'instruction publique. Il fut l'un des artisans du pacte scolaire de 1958 qui mit fin à la guerre des écoles libres et officielles. Mi-nistre des affaires étrangères de 1966 à 1973, M. Harmei joua un rôle important tant dans la défi-nition des objectifs à long terme de l'alliance atlantique, qu'il suggéra en 1968 que dans le déve-loppement de la Communauté économique européenne dont il proposa l'élargissement en 1968. M. Harmel reste ministre d'Etat c'est-à-dire conseiller de

(Suite de la première page.) parti indépendantiste a évincé les libéraux de M. Bourassa; au Japon, le 5 décembre, le parti libéral démocrate, qui gouverne le pays depuis 1945, a subi un sévère recul. Last but not least, Mme Gandhi a été proprement mise à la porte, il y a

quelques fours, par le peuple sou-verain, anquel elle avait bien imprudemment rendu la parole. Quant à M. Bhutto, s'il a gagné les élections qui se sont déroulées à peu près en même temps au Pakistan, ses adversaires assurent

### Un mécontentement général

et des panvres.

général il serait surprenant qu'il n'y eut pas des causes également générales. C'est le monde entier qui traverse actuellement une crise, et aucun Etat ne peut se vanter d'y échapper tout à fait. L'instabilité monétaire, la bourrasque qui souffle périodiquement sur le cours des matières premières, l'inflation, affectent les pays en voie de développement autant que les nations industrialisées. Leurs effets n'épargnent même pas les régimes socialistes que des nécessités autant politiques qu'économiques ont ar à accroître considérablement leur commerce avec t'Ouest, et qui ne savent pas trop blen comment s'y prendre pour répercuter sur leurs é c un o mie e intégralement planifiées les fluctuations erratiques des priz du marché inter-

Partout ou presque, le poids des armements exerce un prélèvement démesuré sur le revenu national. d'habitants du monde capitaliste dont près de six millions pour la seule C.E.E., et nulle etatistique ne permet d'évaluer t'immense cohorte des sans-emploi du tiers-

On détruit des excédents alimentaires, on gaspille l'eau, l'énergie, les métaux, tandis que des millions d'humains manquent du nécessaire et que des dizaines de milliers, chaque année, meurent de faim. Les capitaux affluent

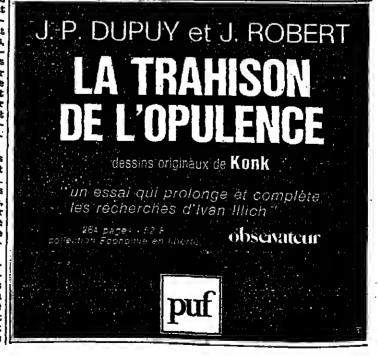
que ce n'est que parce qu'il en a pris à son aise avec les libertés tiers de maîtres, notait déjà Mafondamentales : aussi bien les chiavel, pensant trouver mieux : multiplient les incidents violents.

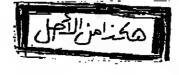
que pour approuver. Mais les remous qui se sont produits depuis la Thallande ou l'Argentine, pour ne pas parler du Chili ou du Cambodge, autorisent à se demander pour qui se prononcersient les citoyens si on leur donnait la possibilité de e'exprimer librement.

A un mécontentement aussi placements purement spéculatifs, énéral il serait surprenant qu'il tandis que la récession frappe des pans entiers de l'économie. Et l'extension des médias rend plus cruel que jamais le contraste entre les conditions de vie — peuples ou individus — des riches Prisque le mal est universel, il

cheis de l'opposition sont-ils au- Comment demander aux électeurs jourd'hui en prison, tandis que se de rénouveler leur confiance à ceux qui ont conduit le monde A l'Est, et dans la pinpart des là où il en est aujourd'hui? Quoi Etats du tiers-monde, on ne vote d'étonnant à ce que partout la crise économique se double d'une remise en question des valeurs un an dans des pays aussi divers et des idées reçues ? Il est signi-que la Chine, la Pologne, l'Egypte, ficatif que dans les pays où la ficatif que dans les pays où la droite est au pouvoir le vent pousse à gauche, et vice-verss. A la vérité, sociaux-démocrates ou conservateurs, les gouvernements n'ont guère réussi, dans les Etats capitalistes, à combattre le chômage sans créer d'inflation, ni l'inflation sans aggraver le chômage. Encore heureux lorsqu'on ne souffre pas de la récession et de l'inflation à la fuis, lorsque le « stop and go » ne débouche pas sur la a stagilation e.

> y aurait quelque aberration à croire qu'an peut lui trouver, où que ce soit, des remèdes pure-





ologne

11 200 E

1770

20

MANUE

### Italie

### PRINCIPALE CIBLE DE L'EXTRÊME GAUCHE

### «Communion et Libération» attire de plus en plus de catholiques

Roma. — Il ne se passe plus de jour sans que les activités du mouvement catholique Communion et l'abération ne soient perturbées par des agressions ou des attentats d'extrême gauche : plus d'une vingtaine depuis le début du mois de mars. C'est à la suite de l'un de ces incidents qu'un étudiant devait être tué à Bologne, le 11 mars, au cours d'un affrontement avec les forces de l'ordre (1).

d'un affrontement avec les forces de l'ordre (1).

La notoriété croissante de C.L. dans le monde catholique italien n'est pas étrangère à cette into-lénance. Estimant que l'intégrité physique de ses membres est désormais menacée, il a lancé un appel à l'opinion publique, jeudi 24 mars, au cours d'une conférence de presse. Il a, à cette occasion, tenté d'éclairoir la nature et les objectifs d'un mouvement que la gauche a tendauce à traiter, un peu rapidement, de fasciste »

Communion et Libération

a traiter, un peu rapidement, de casciste s
Communion et Libération habituelles. Il refuse de se situer à gauche ou à droite, se défend d'être un mouvement politique et va même, avec quelque coquetterie, jusqu'à nier son caractère d'association. C'est « une expérience d'Eglise, une proposition de vie chrétienne, un lien d'omitié véritable ». Pour lui, la vie est un tout, « on ne peut séparer les rôtes ». Il veut aider le plus grand hombre d'Italiens à « viere le christianisme comme expérience globale qui impique tous les aspects de l'existence, de l'amour au travail, de la vie pribée d la vie publique ». C.l. ne distingue pas vraiment l'Eglise de la société et veut — à l'inverse des nouvelles veut — à l'inverse des nouvelles conceptions catholiques — que tous les chrétiens soient politiquement engages dans le même sens.

### L'épiscopat séduit

Communion et Libération est issu d'un mouvement appelé Jeu-nesse étudiante, qui connnt sa grande époque à la fin des années 50 avant d'être brisé par la contes-tation de 1967-1968. À l'origine des deux associations, le même père spirituel : don Luigi Giussiani, un prêtre qui se montre rapement en prêtre qui se montre rarement en public. La première rencontre nationale de Communion et Libération ent lieu à Milan, en mars 1973. Dans la salle, on remarque un observateur discret : M. Aldo Moro, l'un des principaux diri-geants de la démocratie chrétienne, toujours attentive aux esignes

, De notre correspondant

ment un peu mystérieux u'allait

ment un peu mystérieux u'allait pas tarder à faire tache d'hútle et à rafler, sous une autre étiquette, nombre de sièges municipaux, en Lombardie, lors des élections de 1975 Aujourd'hui, il compte près de soixante dix mille adhérents répartis en six cents groupes, dans les écoles, les universités, les usines et les quartiers. Sou fief reste la Lombardie. Mais il est implanté un peu par tout, notamment à Rome, dans le Sud, et dans la région la plus « rouge » de toutes, l'Emilie – Romagne.

A l'égard de C.L., la hièrarchie catholique à évolué. Au départ, elle s'en méliait beaucoup. Maintenant, sans lui accorder une reconnaissance juridique, elle le soutient de plus en plus. Il suffit de lire le quotideu catholique l'Auvenre, proche de l'épiscopat, ou même l'Osservatore romano, journal du Vatican, pour s'en rendre compte. Dans certains diocèses, les évêques sont obligés de constater que les mouvements d'action catholique sont en perte de vitesse. Leur principal interlocuteur laic est alors Communion et Libération, qui fait preuve d'une obéssance exemple, à propos de l'avortement. Pour C.L., Il n'y a pas de demi-mesures : la vie est sacrée, l'avortement est un de l'avortement. Pour C.L., ll n'y a pas de demi-mesures : la vie est sacrée, l'avortement est un crime. A Seveso, ville de Lombar-die polluée par un uusge toxique an cours de l'été 1976, le mouve-ment de don Glussiani s'était résolument engagé coutre les in-terruptions de grossesse. On lui a reproché d'avoir présenté la dioxine comme inoffensive. Il e'en défend avec insistance.

Pour ce qui concerne la condi-tion féminine, Communion et Li-bération ne cherche pas non plus à être dans le vent : « C'est une erreur, affirme une de ses repré-sentantes, de poser le problème en termes de pouvoir et d'antago-nisme, de vouloir une identifica-tion quest automatique du rôle de tion quasi automatique du rôle de la femme avec celui de Phomme. >

Sur un plan strictement ecclé-sial, C.I. se situe dans la ligne de concile Vatican II, malgré de légères réticences. « Notre uta-chement d la modernité, affirmet-il, nous a interdit d'adhèrer à une modernisation hâtine qui proposait dans les années passees de changer l'Eglise pour l'adapter au monde; (\_) La tâche de l'Eglise n'est pas de s'adapter, mais d'incarner dans le monde, de

jaçon radicale et cohérente, la contestation qui est la croiz du Christ. » Et de critiquer aussi bien l'immobilisme de Mgr Lefebvre que « le type de culture progressiste qui o dominé le monde dans les unnées passèes ». Ce n'est pas une position très différente de celle de la plupart des évêrues italiens.

### Contre une double hégémonie

Communion et Libération évite de parler expllclte ment d'un e parti des catholiques », mais il est clair que ses efforts vont dans ce sens. « Dons Phistoire, soulignet-l, chaque fois que les chrétiens ont cherché à vivre naturellement leur expérience de joi, il « sont restés unis. » A ganche? A droite? « Dans une société où les divisions deviennent fluides, où socialisme et libéralisme ne résolvent plus les problèmes nouveaux qui se posent lo vraie dijérence est entre ceux qui font une proposition pour vivre et ceux qui font un discours idéologique. »

Les structures internes de C.L. sont assez particulières. La démo-cratie, telle qu'on la conçoit géné-ralement, n'y est pas appliquée. Pas de vote après la discussion c'est le leader qui « nierprète » la vie du groupe. Les membres don-nent parfois plus de 10 % de leurs revenus au mouvement : certatos

Communion et Libération déclare lutter pour une « société pluraliste dans laquelle l'identité chrétienne pourrait vivre ovec d'autres identités populaires. Il a réussi à réveiller un certain « patriotisme » des catholiques qui se sentent doublement menacés : par le parti communiste et par la culture lalque. Ce u'est pas une démocratie chrétienne vieille et souvent corrompue qui pent relever ce double défi. Un mouvement comme celui de don Giussiani ne serait pas né en France. Mais, de ce côté-ci des Alpes, où le tissu social catholique est important, il pe ut se développer malgré ses ambiguités. L'acharnement avec lequel l'extrême gauche s'en prend aux militants de C.I. est significatif. D'une certaine manière, ce sont deux extrémismes qui s'af-Communion et Libération de sont deux extrémismes qui s'at-frontent, même si le premier (gau-chiste) emplole le cocktail Molo-tov et si le second s'affirme non violeut.

ROBERT SOLE. (1) Le Monde du 17 mars 1976.

### Allemagne fédérale

### M. Franz-Josef Strauss brigue le poste de ministre-président de Bavière

Bonn. — M. Strauss, que ses thuriferaires ont surnommé « l'emthuriferaires ont sur nommé « l'empereur Franz-Josef », va-t-il se retirer sur ses terr- de flavière ? Au cours d'une conference de presse, il a indiqué, lundi 28 mars, qu'il sera candidat pour le poste de ministre-président à Munich si le titulaire actuel. M. Goppel, se retire prématurement, et en tout cas après les élections régionales de 1978. Il y a quelques mois déjà que M. Strauss caresse cette idée, mais il u'avait pas encore exprimé ouvertement ses intentions.

Le dirigeant bavarois a sans doute abandonné l'espoir d'un changement rapide de gouverne-ment à Bonn. Plutôt que d'être le

De notre correspondant

des visites officielles à l'étranger, — et M. Strauss aura tout loisir de consolider sa forteresse chréde consolider as forteresse chré-tienne-sociale, où il obtient régu-llèrement plus de 60 % des voix. De sa place forte, il pourra par-tir conquérir le reste de la Répu-bilque fédérale. Il n'a jamais cessé de penser à la création d'un grand parti conservateur à la droite de la C.D.U. S'il preud de nouvelles

● La nouvelle direction des Jeunes Socialistes allemands, êlue doute abandonné l'e a p o l r d'un changement rapide de gouvernement à Bonn. Piutôt que d'être le numéro deux de l'opposition dans la c a p l t a l e fédérale, il préfère devenir le numéro un à Munich. Les pouvoirs de ministre-présideut d'un Land ne sout pas uégligeations. Les pouvoirs de ministre-présideut d'un Land ne sout pas uégligeations. Les chef de gouvernement de l'a Etat ilbre a de Bavière fait dit, sous peine d'exclusion, à tout

responsabilités à Munich, cela ne signifie pas qu'il quitte la scène politique nationale et internationale. Au contraire, il espère que son parti jouera un rôle important au Parlement de Strasbourg II tente aussi de reunir autour de lui les partis conservateurs européens, dans une « Union démocratique européenne », à laquelle participeraient les gaullistes français et les conservateurs britanniques. et les conservateurs britanniques DANIEL VERNET.

membre du S.P.D. de participer à des actions avec les communistes. M. Benneter, président des Jusos et chef de la tendance «stamakapiste» (qui défeud des thèses proches de celles des communistes orthodoxes), a critique l'attitude de la direction du S.P.D., qui a métire les metures adminisqui a préfère les mesures adminis-tralices à la discussion politique ».

### *A travers le monde*

### Grande-Bretagne

LES DEPUTES LIBERAUX BRITANNIQUES ont constitué un cabinet-fantôme. Ses mem-bres auront pour tâche de res-ter en contact avec les ministres du cabinet travailliste et de coordonner dans chaque domaine l'action des deux par-tis. Le cabinet-fantôme n'a pu tis. Le cabinet-fantôme n'a pu étre constitué qu'eu recrutant sept membres de la Chambre des lords, afin d'étoffer le modeste groupe libéral des Communes, qui ne compte que treize étus. M. Steel conserve la direction de son parti et assume la responsabilité des problèmes touchant le projet de dévolution de pouvoirs à l'Ecosse et an Pays de Galles. (Corresp.)

 UNE COMMUNISTE de vingtsept ans, Mile Sue Silpman, a été élue lundi 28 mars pré-sidente du Syndicat national des étudiants britanniques (NUS) au congrès de l'orga-nisation, à Blackpool, Elle a recueilli 417 voix contre 261 à son plus proche rival, M. Hugh Lanning, un trotskiste de l'Al-liance des étudiants socialistes. Le troisième candidat, un conservateur, a recueilli 185 conservation, a recussing revolution of the comment of the conservation of the communistic communication communistic communication communistic communication com

### Maroc

 ONZE MILITANTS de l'Union socialiste des forces populaires (U.S.F.P.), condamnés en fé-(U.S.F.P.), condamnés en février eu première instance à deux ans de prison pour agitation dans les lycées (Le Monde du 9 février), out bénéficie, lundi 28 mars, d'une réduction des peines. Celles-ci ont été ramenées par la Cour d'assise de Casablanca à deux mois de prison avec sursis. Les détenus ent deux été mis en deux eté mis en deux ent deux ent deux ent deux ent deux eté mis en deux eté mis en deux ent deux ent deux eté mis en deux eté en la cour deux et en deux eté mis en deux et en d détenus ont donc été mis en liberté. — (Reuter.)

### Mauritanie

 DEUX VIOLENTS ACCRO-CHAGES ont opposé en mars l'armée mauritanienne à des éléments du Front Polisario. Selon nne source autorisée à Nouakchott, ces combats au-raient coûté à l'armée mauri-tanienne une trentaine de morts on de prisonniers, tandis morts on de prisonniers, tandis que quatre-vingts maquisards auraient été tués. Le capi-taine Sldlna, commandant mauritanien de la région de Dakhla, dont Front Polisario avait annonce la mort, aurait été seulement légèrement blessé au cours d'un affronte-ment.

ment. D'autre part, une délégation mauritanienne, conduite par M. Mohamed Abmed Salah, ministre d'Etat chargé de la souveraineté interne, est arri-vée, lundi 28 mars, à Marra-

kech. Elle a aussitôt été reçue par le roi Hassan II. Certains observateurs croient savoir que l'entretien a porté sur les moyens de renforcer la coopé-ration bilatérale dans le domaiue militaire. Une délégation militaire marocaine s'était ren-due la semaine dernière à Nouakchott. — (A.F.P.)

### Pays - Bas

 LA REINE JULIANA a offi-ciellement demandé à M. Den Uyl de laisser en place son gouvernement démissionnaire gouvernement démissionnaire jusqu'aux élections législatives du 25 mai prochain. La reine a refusé la démission des six m'in l'atres chrétiens-démocrates, et le gouvernement expediera les affaires courantes La nouvelle Assemblée sera installée au début du mois de juin. Il est de plus en plus évident que les chrétiens-démocrates veulent essayer de limiter la crise qu'ils ont provoquée Ils multiplient en voquée Ils multiplient en effet les déclarations qui lais-sent augurer d'une nouvelle collaboration avec les socia-listes après le scrutin du 25 mai. — (Corresp.)

### Rhodésie

SELON LES AUTORITES DE SALISBURY, six lemmes et trois fillettes africaines ont été trois fillettes africaines ont été tuées par l'explosion d'une mine posée par les maquisards nationalistes. Deux autres Africains ont été blessés dans un camion qui a sauté sur une mine dans la région frontalière de l'est du pays. D'autre part, sept maquisards ont été tués lors d'engagements avec les forces rhodésiennes. Belon Salisbury, quatre cent un ma-Salisbury, quatre cent un ma-quisards et cinquante-quatre depuis le début de l'année. -

### DU CHANGEME

ment nationaux. Certes, les gousont pas dispensés du devoir d'agir pour parer au plus pressé, notamment pour empêcher l'accélération de l'inflation de frapper la nation dans sa substance même. Mais comment le faire sans exporter chez ses voisins, non seulement, comme il est normal, le maximum de marchandises, mais aussi la plus grande part possible de son inflation, de son chômage, de son déficit commercial? On ne peut guère améliorer sa position, dans la jungle contemporaine, qu'aux

dépens de celle des antres. Le recours au protectionnisme constitue, dans ces conditions, une Français ne seraient pas nécestendance naturelle à laquelle on sairement disposés à se charger succombe ici ou là, par bouffées. caserne, il ne saurait cependant constituer une solution pour des pays aussi dépendants que les nôtres de leurs importations de matières premières, et notamment d'énergie, et de leurs exportations de denrées agricoles ou de pro-

Le cas de la République fédérale montre les limites d'une action purement nationale. On la citait en exemple d'une saine aujourd'hui, le chancelier Schmidt est bien revenu de sa superbe. Il se cogne la tête au mur : ense cent mille chômeurs, malgré le départ de quatre cent mille travailleurs turcs et yougoslaves ; un secrétaire général du D.G.B., centrale syndicale totalement acquise à la cogestion, qui déclare que si le système capitaliste ne parvient pas à régler le problème de l'emploi, il faudra chercher autre chose : un militant d'extrême gauche slu à la tête des jeumesses du parti social-

Quant à M. Barre, malgré sa ténacité désormais légendaire et la priorité légitimement donnée à la défense du franc et à la lutte contre l'inflation, il est le premier reconnaître qu'il fandra « des années » pour redresser l'économie, dénoncer le discours de ceux qui prétendent le contraire, et ttre qu'il y a dans la facteurs d'instabilité sur lesquels il n'a guère de prise.

et dn bâtiment, l'automatisation, l'arrivée sur le marché de quantités croissantes d'articles fabriques à bas prix en Asie, l'écart qui ne cesse d'augmenter entre les moyens des multinationales et ceux d'une Europe atomisée, out toutes chances de développer encore le chômage. Attendre du libre jeu des lois du marché on'il ramène le plein emploi ne peut relever, dans ces conditions, que de la candeur ou du dogmatisme. Certes, on pourrait imaginer qu'on renvoie dans leurs pays d'origine la majorité des travailleurs immigrés : mais, outre que les des tâches que ces travailleurs assument actuellement, une telle décision rejaillirait immediatement sur le niveau de consommstion de la métropole, et donc sur la production industrielle et agricole de la France, comme l'utilisation des services. Le bénéfice est donc loin d'être démontré à l'avance. Et il resterait à connaître les réactions de l'opinion, comme celles des convernements des pays intéressés, qui pourraient exercer des mesures de représailles

On peut aussi envisager, bien sûr, de vivre avec le chômage comme on vit avec des rhumatismes. Mais, outre que la Constitution a reconnu le droit au travail, et que l'existence de celui-ci est profondément ancrée dans les surer l'ampleur de l'échec que représente pour la collectivité nationale le fait de devoir faire travailler certains davantage pour que puissent tout de même subsister ceux auxquels elle n'a pas été capable de fournir un emploi ? Comment empêcher les non-admis au travail, et surtout les détenteurs de diplômes, de se battire pour un autre ordre social? Le chômage intellectuel a, de tous temps, été l'un des meilleurs aiguillons de la contestation, pour ne pas dire des révo-

On pout encore rever d'un autre type de société, qui tournerait le dos à la croissance, aux nuisances, se préoccupe pas d'abord d'alter en un mot à la ville. Un courant chercher à l'extérieur les ache-

version libertaire du retour à la à la veille de la deuxième guerre en raison du programme nucléaire du gouvernement Palme, en Suède, et par la même occasion de ce obtenu la remise en puestion des projets de surrégénérateurs américains. Elle bloque la construction Unis. Mais elle s'expose au repro-

de centrales nucléaires aux Etatsche récemment exprime par l'Eco- nir si l'on ne veut pas s'exposer, nomist de Londres, de laisser le d'ici quelques années, à des pénuchamp 11 bre aux ambitions des ries majeures. L'idée se répand de plus en plus que, pour assurer cette meilleure répartition, il faut une action décisive que seul un pouvoir moins lié à l'argent serait en mesure de

mettre en œuvre : tel est l'objectif, notamment, du programme commun de la gauche, dont les partisans n'ont cessé de gagner des voix, depuis 1973, à toutes les électione qu'ils ont affrontées. Mais Serge-Christophe Kolm n'a pas tort, dans son livre récent sur la Transition socialiste (1), d'insister, à la lumière du donble échec chilien et portugais, sur les obstacles auxquels a toutes chances de se heurter, surtout en période de crise économique, une telle tentative

Si elle veut éviter de voir se confirmer la règle du « jamais deux sans trois », la gauche francaise ne méditera jamais trop les leçons de ces deux expériences. Il faut pour cela qu'elle se persnade, et persnade ses partisans, que son succès est lié à celui d'une ouverture sur le monde, Relances la consommation est certes le meilleur moyen de relancer la production. Mais cette relance risque fort de conduire à l'aggravation de la détérioration de la balance commerciale en raison de l'augmentation automatique des importations, uotamment d'énergie, si elle ne prend en compte que le marché intérieur, si l'on ne

existe dans ce sens dans presque régimes totalitaires, de droite riode de fantastique croissance le marasme de la Bourse tous les pays développés. C'est la comme de gauche, qui vont de économique. l'avant dans ce domaine sans trop terre prone par les bien-pensants se soucier de l'opinion ; et aussi de ne guère contribuer à la solnmondiale : « La terre, elle, ne tion du problème dominant du derment pas », disait Pétain. Elle a nier quart de ce siècle : une meilleure distribution des richesses de l'humanité ; non seulement entre les peuples riches et les peuples gouvernement lui - même. Elle a pauvres, entre les citoyens qui ont tout et ceux qui n'out pas grandchose, mais aussi entre ce qu'on peut se permettre de consor tout de suite et ce qu'il est nécessaire de mettre de côté pour l'ave-

### Une action décisive

teurs susceptibles d'absorber une production française et européenne qui n'est excédentaire qu'aussi longtemps qu'on en visage son écoulement à l'intérieur des seules frontières de l'Heragone ou de la Communanté. Les consommateurs en puissance existent, certes, dans les couches les plus défavorisées de

la population de nos pays. Mais ils existent aussi, cette fois par dizaines et par centaines de millions, dans les pays du tiersmonde. Ils ont besoin de produits alimentaires, de produits finis. de matières premières, de capitaux, de technologie : en un mot de tout, et d'abord, pour se procurer tout cela, de pouvoir d'achat. Une situation analogue s'est présentée en Europe, on l'a trop oublié, au lendemain de la deuxième guerre mondiale : le jeu économique paraissait alors imesible dans la mesure où les Americains avaient pratiquement ramassé, à la faveur de la guerre, tontes les réserves de devises et de métal précieux de la planéte. L'économiste Jacques Gascuel comparait cette situation à celle des partenaires d'un jeu de société dans lequel un des joueurs rafle « tous les haricots ». Si l'on veut continuer de jouer, il faut, disait-il, que le gagnant redistribue les haricots. Ainsi expliquait-il le plan Marshall, grace auquel l'Europe et le Japon ont pu non seulement relever leurs ruines, mais connaître une pé-

Une telle politique malheurensement n'a jamais été beaucoup

employée en direction du tiersmonde. Le point 4 de Truman, la plus andacieuse initiative américaine à ce propos, n'était qu'une goutte d'eau dans l'océan. Quant à l'objectif de 0,7 % du P.N.B. des pays industrialisés retenu par les décennies du développement de l'ONU comme le minimum à consentir pour l'aide au tiersmonde, il n'a pratiquement jamais été respecté. Actuellement, les seize pays les plus industrialisés n'accordent au total qu'une aide de 9 milliards de dollars par an aux pays en voie de développement, contre 300 milliards engloutis dans la course aux armements. M. Giscard d'Estaing a bien lancé un « dialogue Nord-Sud ». Mais aucun gouvernement u'a vraiment pris la peine d'expliquer à ses ressortissants que le seul moyen pour l'Occident de sortir de la récession, c'est de prélever sur ses richesses pour donner aux pays d'Afrique et d'Asie, mis en coupe réglée par des groupes capitalistes essentiellement animés par la motivation du profit le plus élevé et le plus rapide pos-sible, les moyens d'accéder à leur tour au marché mondial S'y refuser, ca n'est pas seulement faillire à un devoir élémentaire de solidarité internationale, c'est vouer l'économie européenne an déclin au passage progressif sous contrôle

Un tal programme suppose qu'on sacrifie un peu de présent à l'avenir, un peu de confort à la fraternité humaine, un peu de routine à l'audace. Il suppose gu'on tourne le dos à l'esprit de clocher, au cartiérisme, au corporatisme. Il suppose que l'on pens un peu moins à ses droits et un peu plus à ses devoirs vis-à-vis des autres. C'est peut-être trop demander à des gouvernements trop technocratiques pour être sibles aux raisons du cœur. Mais certes pas à ceux dont l'ambition proclamée est de réconcilier la logique et la justice, le pouvoir et les gouvernés.

ANDRÉ FONTAINE

(1) Aux Editions du Cerf.



du 7 juillet au 24 j . du 2 août au 19 a 5 950 F **NOUVELLES FRONTIERES** Saint-Michel, 75006 PARIS Tél.: 329.12.14 34, rae Franklin, 69002 LYON Tel.: 37.16.47 2. rue Avanste Brizeny 44000 NANTES Tél.: 71.09.07

### Les gendarmes katangais se seraient emparés de la ville de Mutshatsha

Le situation militaire se dé-grade au Zeire, où les gendarmes katangals, qui ont envain le terri-toire à partir de l'Angola, conti-nuent leur progression Le dépar-tement d'Etat a méricain a annoncé, hindi 38 mars, le prise de la ville de Mutahataha par les élémeuts ou ont pénétré au Shaba

il y a près de trois semaines. De leur côté les autorités ont cependant démenti la chute de Mutshatsha affirmant que « des combais se noursuivent due cette ville depuis samedi». Important nœud farroviaire et rontier, Mutshatsha est située à moins de 100 kilomètres à l'ouest du centre



minier de Kolwezi, tonjours tenn par les forces gouvernementales. Aucun communiqué militaire n'a été diffusé à Kinshasa depuis n'a até diffusé à Kinshasa depuis trois jours. Une touruée que les journalistes devalent faire dans le sud du Zafre, sur invitation du gouvernement, à été décommandée sans a nonne explication. D'autre part, la radio nationale a diffusé un appel aux forces armées leur demandant de a raster fidèles an président Mohutu. Cet appel fait suite à la distribution, dans divers camps militaires du pays, de tracts accusant le hant commandement de corruption et réclamant un « fuste traitement » pour les officiers subalternes et les bommes de troups Enfin, le chaf de l'Etat zafrois a convoqué, lund, tous les chefs militaires pour discuter avec euz des événements du Shaba.

En revanche la vie suit son cours normal dans la capitale. éloignée de plus de 1600 kilomètres du théaire des opérations.

— (AFP. AP., UFIJ

 Une centaine d'étudiants zairois ont manifesté, lundi
 mars, devant l'ambassade 28 mars, devant l'ambassade d'Union soviétique à Bruxelles contre la présence cubaine et soviétique en Afrique. Les manifestants ont déployé des banderoles sur lesquelles on pouvait lire : « Moseou étrangle le Zaire », ou « Castro négrier envoie les Noirs cubains mourir au Zaire pour s'en débarrasser ».— (A.F.P.)

### Une opposition divisée

Le multiplicité des communiqués publiés en Europe, à propos des Shebe (encien Kalenga) met en évidivisions de l'opposition zatroise. cette diversité n'est d'ellleurs qu'un pâle reflet de celle que connut l'ancienne colonie beige, pendant les premières ennées sulvani l'indépennce, lorsque le régime civil eut sleurs dizaines de partis. En dépit de toutes les tentatives de raporochement, les adversaires du général Mobutu restent divisés en trois

Le première regroupe, du moins en théorie, au sein du Rassemblement des Congoleis progressistes (R.C.P.). le Front nabonel de Ilbération. du Congo (F N.L.C.) et le Mouvement d'ection pour le résurrection du Congo (MARC). Le Front, dont le chef est le général Nethaneel Mbumbe, constitue le fer de lance ketengels, ectuellement infiltrés su Shebe à partir de l'Angola. Le Front possède une délégation en France, dont to chel est M Mutombo Cartier Quant eu MARC, réputé levorable au maintien de la coopération evec l'Occident, il dispose d'une Importante antenne è Bruxelles Soutenu per les milleux tibéraux belges, le MARC e pour dirigeent M Kaniyonga Mobatelli et diffuse réguliérement Miso Ges (les yeux ouvertal. Le front, qui proclame eou intention d'a éditier une nouveile société congoleise pour mettre fin au régime néo-colonialiste, egent du capitelisme international - public réquilèrement des buileline conse crés à le eltuation militaire ou Sheba et dénonce - le cempegn d'intoxication décienchés par régime lascisle de Mobutu . à propos des combets dont l'ancien Ketange est le théâtre La deuxième tendence est celle du

Front eocleliste atricain, eux desti-nées duquei préside M Cléophas Kemitatu, qui fut premier vice-prés dent du gouvornement provisoire de Léopoldville, ministre de l'intérieur, puls ministre du pien dans le gou vernement de M Cyrille Adoule event de oesser, en 1964, dans l'opposition au premier ministre Moīse Tshombe M Kamitatu refusa de feire certie du couvernement du général Mobutu après qu'il aut oris lè pouvoir ti fut errêté six mois olus tard pour - comolot -, condamné à cinq ens de prison, reste incarcés

Centre Silis Centre AUTEUIL - TOLBIAC institut privé dee Sciencee et médecine Expérience pedagogique deputs 24 ans Encadrement annual Groupes de 10 Al et ner CHLI Controles hebdo exercices et TO Année compléte de termation méthodologique (ennée 0) Recyctage cours et exercices pour bacheliers A et B TOLBIAC 83 Av. d'Italie 75013 Paris - Tel. 568 63.9

dix-hult mois, puis fut libéré en novembre 1967. Réfugié en France. où il vit en exil depuis sept ans, M. Kamitatu est l'euleur de le Grande dence l'empleur et la persistance des Mystification du Congo-Kinshese, ouvrage paru en 1971 eux éditione Maspero, Interdit en France, réimprimà ensulte en Belgique. Le Front eocleliste n'est pas hostile à un rapprochement avec le Rassemblement des Congolais prograssistes, nel de libération du Congo. Pour le F.S.A., le lourniture d'armes eu gouvernement Mobutu constitue un « dátí » tancé par ceux qui veulent - perpétuer le misère dont le régime en piece est responsable au Zalre ..

La troisième tendance, dite des Forces démocratiques pour le libéretion du Congo-Kinshasa (FODELICO). est animée par M. Antoine Gizenga, encien vice-premier ministre du gouvernement de Patrice Lumumba et généralement considéré comme l'héritier spirituel de ce demier. M. Gizenge, qui avait installé un gouverl'époque Stanleyville), fut arrêté en janvier 1962, libéré deux ens prus tard, puls partit pour l'Union soviétique, où il vécut plusieurs années event de se fixer en Europe occidentale - demierement, semble-t-ll, à Genève. M. Gizenge e tenté de regrouper sous son àgide le Perti de la révolution populaira (P.R.P.),

dont le chef est M. Kabila, out die pose de mequis armés dans l'est du Zaīre, le Parti libéral congoleis (P.L.C.) et le Parti populaire efricain (P.P.A). Ce demier possède un bureau permenent à Bruxelles, dont le eecrétariet général e récomment calégoriquement condamné è plu-eleurs reprises l'envoi d'ermes eu Zaire par les Etets-Unis, le Belgique

D'eutres groupes d'opposants, dont

est difficile d'apprécier l'eudience réelle eu Zaire, publient actuellement des communiqués à Paris ou à Bruxelles. Permi ces demiers, tigurent le parti socialiste zaïrole (P.S.Z.), dont le secrétaire général est M. Tra Mambu Mobu. Ce mouveest M. Ira Mambu Mosu. Ce mouve-ment e lancé plueieurs eppele aux Etats-Unis pour leur demander de cesser loute forme d'alde au gou-varnement du général Mobutu. On paul également citer le Comité de réflexion pour l'avenir du Congo (CORACO), dont le secrétaire géné-«le Zaire des autocrates at des nement eutonome à Kisangani (à trusts internationaux ». Enfin quelques personnelités poursuivent individuellement la lutte contre le régime zalrois ectuel. Permi celles-ci figure notammeni M. Kashamura, ancien miniatre de l'information du gouvernement Lumumbs, en extl à Paris depuis plusieurs années. .

PHILIPPE DECRAENE.

### RECUS A LUSAKA PAR M. PODGORNY

### Les chefs des mouvements de libération d'Afrique australe font l'éloge de la politique soviétique

De natre carrespondant en Afrique arientale

libération d'Afrique eustrale II a'est entretenu successivement avec MM Joshus Nkomo. coprésident du Front petriotique (Rhodésie). San Nujoma. chef de le SWAPO (Namibie), et Oliver Tambo, président du Congrès nationel africain l'Afrique du Sud). Un communique conjoint publié à l'issue de ces entretiens fait de e la tiquidotion des denniers vestiges du colonialisme et du rocisme » l'une des «tiches internationoles les plus importantes ». nationoles les plus importantes s. M. Podgorny a réaffirmé sa a soli-darité s avec des dirigeants nationalistes qui ont, de leur côté, exprimé leur « haute opprécialion des principes qui régissent la politique extérieure de l'Union soviétique ».

Les discussions ont vraisemble-Les discussions ont vraisemble-blement porté sur un renforce-ment de l'aide militaire soviétique aux insurrections d'Afrique aus-trale. M. Podgorny est revenu sur ce sujet lors d'une nouvelle ren-contre avec le président Kaunda, lundi après-midi, avant d'assister à un banquet offert par la chef de l'Etat zambien au cours duquel il a de nouveau assuré que son

Nairobi. — M. Podgorny quitte, le roardi 29 mars, la Zambie pour le Mozambique, troisième et dernière étope officielle de sa tournée africaine. Le chef de l'Etat soviétique e eu, iundi à Lusaka, de nouvesux entretiens avec le président Kaunda II e, en outre, accueilli pendant trois heures, à l'ambassade soviétique, plusieurs dirigeants des mouvements de libération et critique les pays occidentaux qui esé sont clairement identifiés avec les oppresseurs entretenu successivement Auparavant, M. Néomo avait

Auparavant, M. Nkomo avait annoncé qu'il rejetait la proposition d'un référendum en Rhodésia, avancée dimanche par l'évêque Muzorewa, président du Congrés national africain unifié. Il l'a considérée a sans signification dans les circonstances privales ». La polémique entre cette de la profesique entre les profesiques entre les p cation dans les circonstances actuelles ». La polémique entre les dirigeants nationalistes de Rhodésie semble s'accentuer puisque le révérend Sithola, de passage à Lusake, a de nouveau dénoncé l'appui exclusif offert en janvier dernier an Front patriotique par les cinq Etats africains de la « ligne de front » et les a accusés de favoriser ainsi la guerre civile dans son pays après l'indépendance. indépendance.

Lundi, le gouvernement sam-ien a mis un terme aux speculetions sur nn x sommet » sovietocubain à Lusaka en annonçant que M. Fidei Castro, alors en Angola, avait renoncé à visiter la Zambie au cours de son actuel voyage africain pour ne pas per-turber le programme de M. Pod-

JEAN-CLAUDE POMONTI.

### ASIE

### Inde

### La défaite de Mme Gandhi embarrasse Moscou

Moscou. — Un orofond embarras c'est ainsi que l'on peut
rèsumer l'âtat d'esprit des responsables soviétiques après l'échec
èlectoral de Mine Gandhi. Une
semaine après les èlections, les
principaux journaux du pays, à
commencer par la Pravia. n'ont
toujours pas eu le cusur de
commenter la défaite du Parti du
Congrès. Ils se sont contentés de
publier discrétament les résultats
des élections et d'annoncer la
formation du gouvernement de
M. Desai — qui ne passe pas pour
ètre un grand ami de l'Union
soviétique.
Les allusions à l'avenir des

M. Desal — qui ne passe pas pour être un grand ami de l'Union soviétique.

Les allusions à l'avenir des relations soviéto-indiennes ne sont pas encore de mise. Attendre et voir, telle paraît être l'attitude adoptée. C'est, en tout cas, celle qui a présidé à la rédaction du télégramme de félicitations signé par M. Kossyguine et envoyé la semaine dernière à M. Desal. Le chef du gouvernement soviétique exprime la cartitude que « les rapports traditionnels d'amitié et de coopération multiples entre l'U.R.S.S. et l'Inde front en se raffermissant et en se développant, dans l'intérêt des peuples de nos pays et de la consolidation de la paix et de la sécurité internationales La veille, M. Desal avait pourtant évoque clairement la possibilité d'une remise en cause du traité sur la paix, l'amitié et la coopération, signé par Mossou et New-Delhi en août 1971.

L'attentisme des d'i l'ge a n't s'explique alsément: le Kremlin a été surpris par le choix des électeurs indiens. Il suffit pour s'en convaincre de relire les nombreux articles publiés par la presse soviétique avant la consultation : aucum n'envisageait la possibilité d'une d'e ronte de Mme Gandhi, et les adversaires de la fille de Nehru étaient traités sans ancum mémagement ; ainsi, par exemple, pour les laposibilité d'une de ronte de mor d'une congloméral « réactionnaire » soutenu par les impérialistes ». Pour le quotidien gouvernemental, l'opposition à Mine Gandhi ne falsait que de la démagogie en défendant « hypocritement ln démocratie maintes fois mise en cause par les impérialistes et les milieux monopolis-

De notre correspondant

sous-estime le mouvement de protestations déclenché par l'état d'urgence ne fait aucun doute : M. Brejnev doit regretter aujour-d'hui-certaines de sas déclarations d'hui certaines de ses déclarations faites en juin à l'occasion de la visite que le premier ministre indien effectueit à Moscou. « L'action de votre gouvernement contre la réaction intérieure et extérieure, avait alors affirmé le secrétaire général, rencontre la pleina compréhension de l'Union soviétique, Les tentatives de la réaction de lancer une contre-offensive se sont heurtées à l'opposition résolue de toutes les forces démocratiques de l'Inde. » Mine Gandhi, qui venait d'effectuer un début de rapprochement en direction de Pétin, n'en aveit pas pour autant aprouvé ce que iui demandait M. Brejnev : le projet soviétique de pacte sur la sécurité collective en Asie.

Moscou va sans doute essayer

Moscou va sans doute essayer maintenant de sauver ce qui peut l'être, quitte à oublier ass précé-dentes déclarations on a pu voir lundi une telle évolution dans le seul commentaire de fond publié depuis les élections il e agit d'un article de Za Roubejom, un hebdomadaire quelque peu confiden-tiel, spécialisé dans la publication de « morceaux choisis » de la presse internationale. L'auteur de cet articla, tout en défendant certaines réalisations du gouverne-ment de Mine Gandhi, reproche à l'ancien premier ministre de a n'motr pas cherché activement à réaliser le programme en vingt points proclamé pendant l'été 1975 ».

presse soviétique avant la consultation : aucum n'envisageait la possibilité d'une de ronte de Mme Gandhi, et les adversaires de la fille de Nehru étaient traités sans ancum ménagement ; ainsi, par exemple, pour les livestia du 12 mars, ces derniers a ne forment qu'un conglomèrat e ne forment qu'un conglomèrat e réactionnaire » soutenu par les impérialistes ». Pour le quotidien gouvernemental, l'opposition à me gauvernemental, l'opposition à demagogie en défendant « hypocritoment in démocratie maintes des syndicats ». Za Roubejom mentionne aussi « des abus et des indiens ».

Que Moscou ait gravement l'apprendie, em particulier, au gouvernement indien de n'avoir pas mis en application de n'avoir pas mis en appli

au gouvernement et du parti di-rigeant ». Pour la première fois, rigeant s. Pour la première fois, le journal soviétique s'en prend également au fils de Mme Gandhi qui « un été utilisé par un groupe de dirigeants de droite haut placés pour régler des comptes avec leurs adversaires politiques. Sans avoir aucun pouvoir constitutionnel, le fils de Mme Gandhi s'était mêlé aux n'faires de l'administration. A su requête, des députés haut placés et des ministration de plusieurs Etats ont été destitués. (...) Une vive polémique autour de tous ces abus a détourné l'attention d'une large partie de l'opinion publique des aspects positifs des activités du gouvernement: la consolidation et l'extension du secteur d'Etat, conservement: la consolitation et l'extension du secieur d'Etat, le développement de la produc-tion nationale, la stabilisation des prix, ainsi que l'application d'une politique de non-ingérence, d'ami-tié et de coopération avec les pays socialistes ».

La Col

Za Roubejom reproche à léme Gandhi de ne pas avoir recherché l'unité d'action avec le recherche l'unité d'action avec le P.C. indien (pro-soviétique), et s'en prend à l'autre parti communiste de l'Inde (le P.C. marxiste, indépendant de Moscou et de Pékin), « dont la direction n fait alliance avec le parti Janata en se guidant sur des considérations apportunistes ».

JACQUES AMALRIC.



### Les objectifs du plan vont être révisés

New-Delhi (A.F.P.). — Le ministre des finances, M. Patel, a indiqué, lundi 28 mars, que le projet de budget pour l'année discale 1977-1978, préparé par le cabinet précédent, serait révisé en fonction « de la philosophie, de la politique et des programmes » du nouvéeu gouvernement. Le budget révisé et les objectifs du V. Plan, qui seront également récraminés, seront présentés en mai au Parlement dans leur version définitive. sion définitive. De son côté, le ministre des

De son cote, le ministre des chemins de fer a annencé que les employés suspendus ou licenciés lors de la grande grève des che-minots de mai 1874 seraient ré-intégrés. Cette grève avait été animée par M. Fernandes, an-jourd'hui ministre des communi-

M. Ravindra Pratap Singh, oui a battu le fils de Mme Gan-dhi, M. Sanjay Gandhi, aux élec-tions législatives, a demande lundi, au cours d'une conférence de presse, qu'une enquête soit menée sur les rapports que M. Gandhi aurait entretenus avec des sociétés multinationales, de même que sur le « mauvais usage » qu'il aurait fait de l'appausage a qu'il aurait fait de l'appa-reil gouvernemental pendant l'état d'urgence. M. Banjay Gandhi n'est plus président des jeunesses du Congrès, a annoncé lundi un communiqué de l'ancien parti gouvernemental Il est rem

L'AGRESSION IMAGINAIRE DE COTONOU. dans le mensuel AFRICA, entie isment realisé en Afrique noire. C'est mieux pour en bien pareler. Vente France : Drugstores, magasins, Bens, BP, 1826 Dakar



place par M. Munshi, qui avait du lui ceder sa place après la pro-clamation de l'état d'urgence. Se lo n le quotidien Times of India, Mine Ganchi a admis, despat un recomme de candidat de devant un groupe de candidats du Congrès battus aux élections, que la délaite du parti était due aux « erreurs, excès et sofiles » que celui-cl avait commés, Eile a reconnu qu'elle était à blamer au premier chef, syant cheisi un mauvais moment pour les élections

Parmi les excès du Congres figure le recours à la contrainte pour obtenir des stérilisations. M. Narain, ministre de la santé, a annoncé que des enquêtes allaient commencar à ce sujet, et que les compables seraient punis.
Le ministre a proposé que les personnes victimes de complications
à la suite d'une opération de stérilisation soient soignées gratuitement.

Vietnam M. PHAM VAN DONG PERA UNE VISITE EN FRANCE

M. Pham Van Dong, premier ministre de la République socia-liste du Vietnam, effectuera une visite officielle en France, à l'invitation de M. Raymond Barre, du 25 au 28 avril prochain, snnonce, lundi, un communiqué de l'hôtel Matignon.

LE 25 AVRIL

NOUS SOMMES « PRETS A RÉSOUDRE LES QUESTIONS QUI PRÉOCCUPENT LES ÉTATS-UNIS », déclare M. Phan Hien

Tokyo (A.P., U.P.I.). — Le Vietnam a fait savoir à la délè-Vietnam a fait savoir à la delègation américaine, conduite par M. Wcodcock, président sortant du syndicat des ouvriers de l'automobile, qui a séjourné du 12 au 18 mars à Hanol, qu'il était « prét à regarder vers l'inventr ». C'est ce qu'a déclaré, samedi 28 mars. M. Phan Hien, vice-ministre vietnamien des affaires étrangères, dans une interview à l'agence de presse officielle V.N.A., diffusée par le dio vietnamienne et captée à Tokyo. « Il est impossible de dissocier l'oventr du passé », a cependant précisé M. Phan Hien.

Hien.

« Le Vietnam est prêt à créer les conditions jouorables pour que les Étois-Unis apportent leur contribution à l'effort de reconstruction de l'après-querre (...) Le Vietnam est prêt à résoudre de fuçon satis/ouante les questions qui préoccupent les Étais-Unis s. a affirmé M. Phan Hien.

la PAQUES

gha altama in

2 59 71 37

33 (tree ) ah angar ba i a Temas ing is in # ISSISTANCE

12 . .

SE DANS V.

### Herassa Moscol

UNANY J VOYAGES

Rosale Lotorus As A particular 1883

a transfer of Carry

A partie in the

Approximate to the

海海家 北封产出证

Section 1995

15 - 1 - 15 marks

des voic

### La Corée du Sud, démocratie très musclée...

### II. – Le culte du président Park

En prévision du retrait partiel des troupes américaines, la Corée du Sud s'arme pour faire face à une éventuelle agression du Nord (« le Monde » du 29 mars). Les atteintes aux libertés sont nombreuses dans ce pays, sur lequel le président Park exerce une autorité sans partage.

Séoul.— En Corée du Sud comme dans la plupart des pays du tiers-monde, la croissance économique u'a jamais fait bon ménage avec les libertés. M. Carter a certes rappelé, au cours de son entretiem du 10 mars avec le ministre sud-coréen des affaires étrangères, qu'il était profondément préoccupé par la question des droits de l'homme en Corée. On assiste cependant à Séoul à un raidissement du pouvoir. Apparemment, la crainte que la décision américaine de réduire le nombre des G.I. ne stimule l'opposition incite le régime Park à agir préventivement et sans trop se soucier de la réaction de Washington.

Washington.

Triste jour de fête nationale que le le mars cette année à Sécul.
L'anniversaire des manifestations d'indépendance de 1919 contre l'occupant japonais a êté marqué par une uouveille vague de répression. Les principales personnalités de l'opposition — celles qui ne sont pas déjà en prison — étalent étroitement surveillées chez elles, et une douzaine de prêtres et de pasteurs protestants appréhendés.

### Des conditions inhumaines de détention

Rendu nerveux par les critiques dont il est l'objet aux Etatz-Unis, le régime avait décidé d'éviter à tout prix que ne se renouvellent des incidents comme la lecture à la cathédrale de Séoul, le 1º mars. 1976, d'une proclamation demandant la restauration de la démocratie. Cette année, tous les lieux de cuite avaient été étroitement quadrillés par des policiers en civil. L'opposition existe certes. Mais elle est si proche du pouvoir que le chef du nouveau partilibéral est surnommé dans la population le « vice-président ». Aussi, les chrétiens constituent-ils le seul véritable noyau de résistance aux sutorités.

libéral est surnommé dans la population le « vice-président ». Ausst, les chrétiens constituent-ils le seul véritable noyau de résistance aux autorités.

Au cours des deux semaines qui avaient précèdé le 1° mars, une dizaines de personnes, proches des principaux représentants de l'opposition chrétienne, avaient été arrêtées. Parmi elles, un dramaturge, M. Lee Tae O, coupable d'avoir écrit une pièce contre le régime, et surtout d'être membre d'Ammesty International, et un leader étudiant, M. Chang Kil

Combien y a-t-il de prisonniers politiques? Aucun, dit-on du côté du pouvoir. « Il est très difficule de le savoir, affirment les dissidents. On emre en prison et on

### MATH à PAQUES

Révision complète
MATH ET PHYSIQUE
de 6° en Terminale
à partir da 4 avril
MATH ASSISTANCE
Cantre Pédagoglque privé
528-37-17

reignements l'après-midi

L'AVENTURE DANS UN PAYS

YEMEN

Des vols à 1.800 F. Nos expéditions à partir de 2.700 F. Un guide : 15 F.

Volle avec Verouchka Ketch de

Plongée, pôche an gros sur des bateaux spécialement équipés. Les plages désertes et la mer transparants des 584 has Seychelles yours attendant. Une semaine, voic + voilc on

ILE MAURICE

plongée à partir de 3.255 F. Détente et repos hors du commun voi et séjour à partir de 3.556 F. Même si vous rêves d'autres horizous, passes lous voir ou

544-21-99 et 544-20-43

PASSEPORT

68, rue de Vaugirard,
75006 PARIS

(étro : Rennes Lic. A &

De natre envoyé spécial PHILIPPE PONS

en sort sans jugement. Il y en a sans doute moins gu'aux Philippines. Vraisemblablement un militer. La plupart sont des étudiants, » Des appels sont fréquemment lancés en faveur des prisonniers politiques qui, après six mois de détention, sont placés avec les condamnés de droit commun dans des conditions pénitentiaires très dures. «Il n'y a pas de chaujfage par des hivers où il jait couramment — 15°; l'eau gèle dans les curettes. Heureusement, on est serrés: parjois sept dans une pièce de 4 mètres sur 4. Mais on ne peut pas se coucher », nous dit une personne qui vient de sortir de prison.

### Les chrétiens indocites

Malgré la répression, les opposants chrétiens sont loin de désarmer. Au cours de la réunion de
prière du 1º mars à la cathédrale
de Séoul, présidée par Mgr Chi,
évêque de Wonju, qui fut emprisonné dans des conditions fortpénibles. Il y a deux ans, a été
lu un communiqué de la commission épiscopale pour la Justice et
la Paix, rappelant que les fidèles
étaient réunis pour célébrer la
proclamation du 1º mars 1976,
dout «l'esprit demeure vivant».
« L'Eglise, a déclaré le prêtre dans
son sermon, o pour responsabilité
de libérer de l'oppression et de la
corruption. Le plus important
pour nous aujourd'hui est d'agtr
dans le sens que voulaient ceux
qui sont aujourd'hui détenus.
Noire prière ne dépassait pas le
niveau des mots. Pour avoir
quelque efficacité, elle doit se
t ans form er en actes, » Il
conclusit en ces termes: «On
aura beau doter le pays d'un
armément capable d'effrayer le
monde, à quoi servira-t-il si nous
n'avons pas de valeurs à déjendre? »,

Le texte d'une déclaration allant dans le même sens, mais aux termes plus durs, signée par M. Ham Sok Wom, vieil apôtre de la uon-violence au visage de prophète, surnommé le « Gandhi coréen », et par M. Yun Po Sun, ancien président de la République, avait été saisi la veille, au cours de perquisitions à leurs domiciles. La hantise des autorités est que les opposants puissent se faire entendre à l'étranger. Les familles des prisonniers n'en ont pas moins fait parvenir récemment une lettre au président Carter.

Pour l'opposition, l'argument du pouvoir selon lequel la menace du Nord légitime la répression est sans fondement : a C'est la population du Sud qui a toujours livré les agents communistes infiltrés. Par so répression, le gouvernement est en train de tuer l'esprit de réssionce au Nord. Qu'avonsnous à déjendre pour l'instant? La police du régime n'o rien à envier à celle d'un pays communistes, nous dit un opposant.

Quelque peu irrités par l'ampleur du scandale des pots-de-vin vursés par les services secrets coréens à des membres du Congrès, certains Américains reconnaissent en privé que le pouvoir multiplie les erreurs. « Il est faux de dire que la stabilité intérieure est nécessuire d la croissance économique. N'est-ce pas en 1973, année où les étudiants manifestaient, que le taux de eroissance o atteint le record de 16.%? Une plus grande liberté est concevable sans pour autant remettre en cause la sécurité et le développement », nous a déclaré l'un d'eux.

Mals le régime Park semble s'être enferré dans sa politique de répression. Aujourd'hui, il craint de paraître céder aux pressions américaines s'il relâche son contrôle. En même temps, il hésite, ne sachant jusqu'où il peut aller sans provoquer de réaction à Washington. D'un côté, il a mis fin momentanément à la censure des hebdomadaires américains, essaye de temporiser avec les dissidents en leur promettant de leur mener la vie moins dure s'ils se « calment »; de l'autre, il emprisonne pour des vétilles.

emprisonne pour des vétilles.

Il tente surtout de diviser les chrétiens. Une partie de ceur-ci, qui lui est tout acquise, est présentée comme la véritable Egiise de Corée, par opposition à l'« autre», « infiltrée par le marxisme-léninisme ». C'est ainsi que l'Association chrétienne (protestante), téléguidée par la conférence des hommes d'affaires chrétiens, a organisé le 27 mars une manifestation contre le départ des troupes américaines et prévoit un jour de jetine le 8 avril. Les économies ainsi réalisées seront portées cérémonnetsement au ministère de la défense.

Le réduction des forces améri-

La réduction des forces américaines en Corée est précisément le seul problème sur lequel convergent les points de vue des opposants et des autorités. Tout le monde craint le départ des Américains. Les adversaires du régime ont surtout peur de se trouver seuls face au pouvoir.

Washington n'a apparemment pas l'intention pour l'instant, d'exercer ouvertement une pression réelle sur le régime pour qu'il modifie son attitude à l'égard de l'opposition. « Avec le

caractère de Park, nous dit un observateur américain, nous n'obtiendrions que le contraire de ce que nous souhaitons. » Du côté coréen, on dit volontiers que les Etats-Unis sont trop engagés en Corée sur le plan économique pour se montrer très fermes. Le souci d'efficacité u'exclut cependant pas des interventions discrètes auprès d'un régime qui u'a pu se maintenir que grâce à la complaisance des Etats-Unis.

Le principe de non-ingérence dans les affaires d'antrui derrière lequel se retranche tout le monde à l'égard de la Corée (à commencer par la France ou le Vatican) ne peut en tout cas que renforcer la tendance de M. Park à poursuivre sou exercice solitaire du pouvoir. Il a ces dernières années écarté tous ceux qui pouvalent être sinon des rivaux, du moins des successeurs éventuels. Depuis le départ de M. Lee Hn Rak, l'un des hommes forts du régime, qui dirigeait la C.I.A. coréenne, on assiste à une valse des chefs des services secrets. Restant peu de temps en poste, ils n'ont pas le loisir de prendre en main l'organisation ce qui en facilité le contrôle par la Maison Bleue (la présidence).

Afin d'amadouer la nouvelle administration Carter, en prête à M. Park l'intention de modifier dans quelque temps la Constitution de 1973, qui a institué la concentration du pouvoir dans les mains d'un homme pour « resnaurer » la démocratie. En toute hypothèse, il ne pourrait e'agir que d'un « habiliage a M. Park n'est pas un homme à partager le pouvoir. Son passé — après avoir été instituteur il fit carrière dans l'armée japonaise de Mandchourie — fait de lui un partisan des solutions autoritaires.

Depuis l'entrée en vigueur de la nouvelle Constitution, le pouvoir a non seulement éliminé l'opposition, mais aussi a dévecoppé un système où chaque consigne venue du sommet est répercutée à la base. Le président, un peu comme son homologue du Nord, est omniprésent. Il ne se passe pas un jour sans, que les journaux on la télévision ne rapporte ses paroles comme autant de « messages ». Ses portraits accompagnés d'une de ses « pensées » sont dans tous les bureaux des organismes officiels

### L'esprit « yushin »

L'étude de l'esprit « yushin » (la « restauration nationale ») qui est le fondement de la Constitution, est an programme des cours d'éducation civique dans les écoles primaires. Le « Mouvement pour les nouveaux villages (Suemau undo), qui, à l'origine, avait été créé afin de développer les zones rurales, mais a été étendu à toutes les activités sociales, sert surtout à répercuter les directives du chef de l'Etat. Il est vrai que le Suemuul undo a permis la mise en valeur des campagnes et une amélioration des conditions de vie des paysans. Mais c'est aussi un système incomparable de contrôle des campagnes-foyers des révoltes en Asie, et surtout en Corée, réservoir électoral pour le

Depuis deux ans, non seulement les paysans, mais aussi les industriels et les professeurs, sont « conviés » à faire un stage au centre de formation Saemaul des environs de Séoul, qui a déjà « formé » vingt-deux mille buit cents stagiaires. En uniforme, casquette verte vissée sur la tête, ils mènent pendant une semaine une vie de spartiate dans une « atmusphère de chaude compréhension mutuelle ». La journée commence aux aurores par le salut au drapeau et des exercices physiques. « Saemaul est un lieu de rencontre, disent les responsables, où les plus riches cotoient les plus pauvres, et où forge un esprit de cohésion nationale ». Le ciment en est, uns fols de plus, la pensée du président, distillée chaque jour au cours de « séances de méditation ». « Il n'y a là aucune visée idéologique, nous dit-on, les paroles du président ne concernent que l'effort de construction nationale. »

truction nationale. 

Le maître mot du Saemaul est 
production, production ». A la 
construction du pays sont consacrés des films qui se situent 
exactement dans la ligne du « réalisme socialiste ». La finalité en 
est certes différente : le pouvoir 
cherche surtout è donner l'impression que tout le monde peut 
amélicaer sa vie et qu'après tout 
celui qui ue réussit pas ne peut 
s'en prendre qu'à lui-même.

« Les Coréens ont été trop politisés. Il faut les dépolitiser pour 
construire le pays », nons dit l'un 
des conseillers de la présidence. 
Apparemment, cet objectif est 
en bonne voie de réalisation. Mais 
est-ce un progrès pour un peuple 
qui a une longue histoire et une 
civilisation ancienne et riche, 
que d'avoir feit de la liberté 
d'expression un crime ?

Prochain article :

DES EXPORTATIONS
A TOUT PRIX

### Les femmes en mauve

Elles sont une trentaine, au milieu des fülèles, à suivre le service profestant. On les reconnait au châle mauve qu'elles portent sur la tête ou à leur longue tunique de même couleur. Ce sont des femmes ou des parentes de prisonniers politiques. Tout d'heure, elles chanteront avec toute l'assistance, sur un air de pop music américaine: « Vive la liberté et la démocratie ! »

Parmi elles, il y a les femmes de dix-huit détenus politiques arrêtes à la suite de la proclamation du l' mars 1976 d la cathédrale de Séoul. D'autres sont venues les rejoindre. Elles ont elles-mêmes tricoté au crochet leurs châles, en répétant à chaque point: « Minchu wei bok! » (« Que renaisse la démocratie! »). En forme de V, les châles symbolisent la victoire. Le mauve est la couleur de la fleur nationale coréenne: l'hibiscus.

On reconnaît Mme Kim Dae Jung, femme de la personnalité la plus connue de l'opposition (en prison pour cinq ons); Move Yun Po Sun, dont le mari a été président de la République; Mme Lee Oo Chung, qui lut la proclamation du 1s' mars; la mère de Kim Chi Ha, le poète emprisonné à vie... Tout en noir, Mme Chu Te II, dont

le fils se suicida par le feu, en 1970, sur le marché de Dong-Dae-Mun, pour protesler contre les conditions de travail des ouvriers...

Jeunes ou âgées, douces et souriantes, elles n'ont rien d'une epasionaria». Mais elles continuent la lutte de leur mari a ve c détermination. Organisant des manifestations signant des oppels, dénonçant le sort des prisonniers politiques, elles se bailent de toutes leurs forces, quel que soit le risque. Et il leur faut du courage pour tenir tête à la police du régime, subir le harcèlement des perquisitions, la nuit, avec les enjants qui ont peur, voire des violences (le 1st mars, sous nos yeux, deux femmes d'une cinquantaine d'onnées étaient appréhendées avec une rare brutalité à la sortie du service protestant: précipitées dans des voitures, la tête maintenue sur le plancher par un policier assis sur elles).

A Wonju, à une centaine

A Wonju, à une centaine de kilomètres de Séoul, la jemme de Kim Chi Ho, jrêle et triste, nous dit qu'elle ne peut voir son mari qu'une fois par mois, sept minutes. Même ce droit lui fut rejusé pendant plus d'un an. Pour certoins prisonniers, le régime est pire. La Jemme d'un homme orrêté en 1974, et condamné à la prison à vie

pour avoir appartenu au a parti populaire révolutionnaire » (1), parie : « Quelles que puissent être les conséquences pour moi, vous pouvez écrire ce que je vous dis : je n'ai plus rien à perdre.»
Voici son récit : « Mon mari est au semet dans un cacbot qui mesure 1 mètre et demi de superficie : il lui est impossible d'étendre les bras; il peut juste se coucher. C'est un cacbot aux murs de ciment, dans lequel il n'y a pas le moindre trou pour la lumière. L'étectricité lui étant refusée, il est jour et nuit dans le noir absolu. Sans chauffage, bien entendu. Comme si le supplice de l'obscurité ne suffisait pas, il est soumis sans interruption au martèlement d'émissions de radio. C'est un fait que les visites sout autorisées : cinq minutes chaque mois. Mais on lui refuse d'assister à la messe... Je croyais que les violations caractérisées des desité de l'herre restrateur.

(1) Huit personnes faisant partie de ce « groupe » ont été exécutées le 9 avril 1975 avant que n'expire le délai pour la demande de grâce présidentlelle. Les funérailles reingieuses ont été interdites par les autorités et les familles n'ont jameis pu voir les corps.

### Tous vos champs de réflexion sont dans Champs.



Champs, c'est une nouvelle collection où sont publiés, pour la première fois au format de poche, de grands textes abordant les sujets majeurs de la réflexion contemporaine. Tous les champs de connaissance y sont explorés – psychanalytique, économique, politique, écologique, historique – par les spécialistes les plus éminents.

Jean Orieux, Émmanuel Le Roy Ladurie, Vladimir Jankélévitch, Robert Escarpit inaugurent cette collection; et tous les mois, quatre nouveaux "Champs" paraîtront chez votre libraire.

CHAMPS
Une collection éditée par Flammarion.





Paur un judaïsme à visage humain le Centre d'Études A. ADERETH VEA-EMOUNA propose une approche différente, basée sur l'authentique écale de pensée HASSIDIQUE HABAD

### PROCHE-ORIEN

### Un État palestinien en Cisjordanie Gaza serait-il économiquement viable?

l'autre palestinienne, discuteront pour la première fois en public de la viabilité d'un Etat palestinien indépendant qui serait éventuellement créé en Cisjordanie et à Gaza. M. Darin-Drabkin, membre de la direction du parti Mapam, et

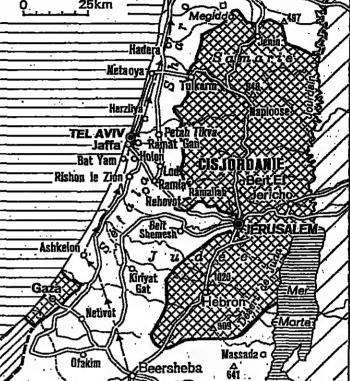
Dans la perspective de la créa-tion d'un Etat palestinien en Cisjordanie et à Gaza, nombre d'économistes se sont attelés à la la longue liste des pays, parmi lesquels Israël et la Jordanie, qui se développent grâce à l'aide tàche de déterminer si ce « mini-lists » serait viable ou non. Trois questions se posent à cet égard : les ressources de cette entité seraient - elles suffisantes ? Au-rait-elle assez de main-d'œuvre qualifiée pour réaliser les indis-pensables projets de développe-ment ? Last but not least, serait-elle en mesure d'absorber des centaines de milliers de réfu-giés éparpillés à travers le monde arabe, et surtout, de les intègrer dans la production ? tache de déterminer si ce « minipas non plus à court de cadres et de main-d'œuvre. Parmi les et de mam-d'œuvre. Parmi les-peuples arabes, les Palestiniens comptent la proportion la plus élevée d'intellectuels, d'institu-teurs et de techniciens dans divers domaines. Une grande par-tie des dizaines de milliers de cadres qui travaillent actuelle-

cadres qui travaillent actuellement dans les pays producteurs de pétrole vont sans doute s'installer dans leur patrie d'origine.
Actuellement, la main-d'œuvre en Cisjordanie et à Geza s'èlève à quelque 150 000 personnes (soit environ 13 % de la population), réparties de la manière suivanne : agriculture, 31,3 %; industrie, 6,4 %; bâtiment, 15,1 %; services, 47,2 %. Il existe déjà plusieurs projets pour intégrer dans la vie active du futur Etat non seulement les 65 000 ouvriers des territoires occupés qui sont Le premier de ces trois pro-blèmes préoccupe le moins les Palestiniens. Ceux-ci sont per-suadés que tous les pays arabes producteurs de pétrole, « progres-sistés » ou « conservateurs », fiva-liseront d'ardeur pour les aider financièrement, afin de se réser-ver une certaine influence dans le nouvel Etat. En outre, il est qua-siment acquis que les grandes, offriront, dans le cadre d'un règlement définitif du conflit, leur concours financier, Il est aussi prévu que des compensala vie active du futur Etat non seulement les 65 000 ouvriers des territoires occupés qui sont actuellement employès en Israel, mais aussi une bonne partie des rétugiés qui seront rapatriés. L'économiste israélien Halm Darin - Drabkin, conseiller de l'ONU en matière de développement, et membre du comité central du MAPAM, e mis au point récemment, en collaboration avec l'économiste palestimen El 1 a s Touma, professeur à l'université de Californie, un projet prévoyant l'intégration de 700 000 rétugiés (dont 260 000 travailleurs) dans un délai de trois à cinq ans, il y aurait ainsi, dans le futur Etat palestimien, quelque 500 000 actifs (24 % de la population), répartis de la manière suivante: 14 % dans l'industrie, 20 % dans le bâtiment, 20 % dans les services. aussi prévu que des compensa-tions seront versées aux réfugiés. Leurs biens ont été évalués en 1948 à un demi-milliard de livres sterling, que des organismes inter-nationaux fourniront très probablement. Ainsi, le futur Etat pa-

logie de Bruxelles. Organisé sons l'égide de l'Association belge pour la paix négocies au Proche-Orient, qu'anime M. David Susskind, le débat portera sur

versité de Californie (Davis), prendront la parole le 30 mars à l'Institut de socio-

Il sera sans doute aussi question d'une autre étude faite par M. Edward Sheehan, de l'université Harvard, laquelle prévoit l'intégration d'un million de réfugiés, grâce à des investissements qui pourraient atteindre 20 milliards de dollars.



tissements totalisant 12 millards de dollars, soit la moitlé de la somme qu'à coûté la guerre d'oc-tobre aux Israéliens, aux Syriens tobre aux Israéliens, aux Syriens et aux Egyptiens réunis. Toujours selon le plan de MM. Darin-Drabkin et Touma, 800 000 du million de réfugiés à intégrer dans le futur Etat dans une predans le futur et dans les camps de Cisjordanie et de Gaza) vivront en milien urbain. La répartition actuelle de la population est de 350 000 personnes dans les villes, 500 000 dans les aggiomérations rurales, et le restedans les camps de réfugiés.

Le futur Etat palestinien s'éten-

Le futur Etat palestinien s'éten-dra sur environ 6 000 kilomètres carrés et, avec les 700 000 rapa-triés attendus, abriterait environ deux millions de personnes. La densité de la population serait donc à peu près égale à celle qui prévalait au Liban avant la guerre civile. Il ressort cependant de divers calculs que le nouvel Etat bourrait absorber jusou'à Etat pourrait absorber jusqu'à six millons de personnes, soit le double du nombre total de Palestiniens établis à travers le monde. En tout cas, ni l'exignité d'un territoire ni la modestie de ses ressouves naturelles ne seraient. ressources naturelles ne seraient des obstacles insurmontables à un développe ment barmonleux, comme en témoignent les exem-ples du Japon et des Pays-Bas. Quant à l'industrialisation, des

Quant à l'industrialisation, des études effectuées à l'université de Tel-Aviv indiquent qu'il est possible de créer en Cisjordanie trois centres industriels pouvant employer quelque 100 000 personnes. Comme l'a démontré l'expérience israéllenne, il serait aisé, d'antre part, d'améliorer le rendement de la terre. La dépression du Jourdain, l'une des résions les plus fertiles de la Cisgions les plus fertiles de la Cis-

jordanie, pourrait absorber des centaines de milliers de nouveaux centames de miners de nouveaux habitants, comme l'a démontré une étude faite par des experts agricoles israéliens. Il faudrait pour cela développer les réseaux d'irrigation existants : 4 % seulement des terres agricoles en Cisjordanie et 45 % à Gaza sont actuellement irriguées (contre Cisjordanie et 45 % à Gaza sont actuellement irriguées (contre 40 % en Israël). La Cisjordanie pourra disposer dans le cadre d'un règlement régional de réserves d'eau quatre fois plus importantes que sa consommation actuelle; quant à la région de Gaza, elle pourrait aisément couvrir ses besoins en ayant recours au dessalement de l'eau de mer. Parmi les ressources naturelles Parmi les ressources naturelles qui se trouvent en Cisjordanie, la mer Morte recèle de la potasse et du brome; il est possible, comme c'est le cas à Sodome, en Israël, de créer une vaste industrie d'engrais

trie d'engrais. Le futur Etat palestinien n'aurait pas trop de mai à se fournir en énergie électrique, grâce entre autres à la différence de niveaux entre le Jourdain et la mer Morte. En attendant, l'Etat d'Israël, qui distribue déjà de l'électricité aux territoires occupés, pourrait continuer à le faire aux

pourrait continuer a le faire aux termes d'un 'accord qui serait concilu dans le cadre d'un règlement global.

De toute façon, la plupart des études effectuées par des économistes israéliens — comme M. Darin-Drabkin, dont le rapport sera publié cette année — ou arabes sont regrenues à la même. sera publie cette année — ou arabes sont parvenues à la même conclusion : le « mini-Etat » pales-timen serait incontestablement viable et, s'il le souhaite, pourrait être économiquement autonome, tant à l'égard d'Israel que de la Jordanie.

AMNON KAPELIOUK.

## L'amicale des joyeux ostréiculteurs champenois s'est subitement prise de passion pour l'Afrique du Sud.

### le spécialiste de l'Afrique

### a construit son voyage sur mesure bien sûr!

I	L'équipe d'AFRICATOURS on votre Agent de voyages seront beureux de vous adresser par retour la brochure spéciale Afrique du Sod.	Nom ou Groupe ou Société  Adresse	MO
	PARCE QUE L'AFRI	QUE DU SUD EST UN TRES BEAU PAYS.	_



### A l'ombre des gratte-ciel

D'importantes transformations

structurelles seront nécessaires. En effet, l'industrie est encore embryonnaire en Cisjordanie, où n'existent que de petites fabriques de savon, d'allumettes, d'huile, d'articles en matière plastique, de cloarettes etc.

12 milliards de dollars

d'investissements

La réalisation du programme de développement établi par MML Darin-Drabkin et Touma nécessiterait des investissements

de l'ordre de 12 000 dollars par

de l'oute de 12.00 doilars par agriculteur doté de moyens mo-dernes de production, 10 000 dol-lars pour chaque ouvrier de l'in-dustrie, 5000 dollars pour le travailleur employé dans le bâti-ment et les services. La création de nouveaux emplois cotterait donc environ 3 milliards de dol-lars, à quoi 11 fandrait ajouter-1 milliard de dollars pour amé-lactificament eo vieneur: 5 mil-

actuellement eo vigueur 5 mil-liards de dollars devraient être consacrés à l'urbanisation et à

l'aménagement des constructions existantes. Il fandrait encore 3 milliards de dollars pour développer les infrastructures natio-

nales. y compris pour la construc-

nales, y compris pour la construc-tion d'une autoroute de 65 kilo-mètres reliant, à travers le terri-toire israélien, le sud de la Cis-jordanie an port de Gaza, Ce programme de développe-ment nécessiterait donc des inves-

Celui dont on parle dejà comme du futur prix Nabel de littérature a été consacré à Paris, en 1965, par le Prix du mellleur livre étranger (1). Singer est né au début du siècle en Palogne. Il émigre aux Etats-Unis en 1935. Les proses de ce maître de l'Ecole juive de New-Yark s'inscrivent dans la grande tradition de la littérature yiddish, depuis Sholem Aleichem et Peretz, jusqu'à Babel et Mandel Mann. Nastalgique araison paur une communauté défunte, l'ensemble de l'œuvre de Singer (2), écrite en yiddish et en anglals, est aussi le très beau joyau d'une culture socrée qui s'abstine à sur-vivre aussi bien à New-Yark et à Jérusalem qu'ailleurs. Des écrivains très différents, tels Rebecco West et Henry Miller considérent Singer comme le plus impartant auteur

< ... Lo vérité, si elle existe, est aussi complexe et cochée qu'une

(1) Le Magicien de Lublin, Ed. (1) Le Mayeurs de Canada Stock.

(2) Traduit en français sur éditions Stock : le Blasphématéur ; le Confessionnal ; la Corne du bélier ; le Dernier Démon ; le Domaine ; le Dernier Démon ; le Domaine ; le Remille Moskat ; l'issilanc ; la Famille Moskat ; l'issilanc toire de paradis et autres contes; le Magicien de Lublin : le Manoir.

que finit le récit qui donne le titre à son plus récent recuell de nouvelles, « la Couronne des plumes ». Cette verité, l'héroine, hantée par des revenants, arpheline juive richissime qui passe au christianisme paur épouser un très catholique prince palonals, ne l'appren-dra jamals. Ni larsqu'elle retrouve la foi de ses ancêtres ni larsqu'elle tente de se faire pardonner le terrible peché de conversion, encora moins sur son lit de mort.

Les autres récits qui composent

l'ouvrage — récompensé aux Etats-Unis par le National Book Award et très blen troduit en fran-- soulévent les mêmes interrogations douloureuses. Les survivants du ghetto, leurs enfants, se trouvent aujourd'hui a Tel-Aviv, à Paris, à Anvers et, surtout, à New-York. A l'ambre des gratte-ciel, dans le néon du drugstore, leurs aspirations, leurs comportements, révèlent la permanence des fontosmes de jodis. Attendrissonte et cocasse l'aventure de ce conféren-cler qui perd papiers et argent pour se retrouver, seul, dans une ville Inconnue du Middle-West (« la Serviette »). Devant les terreurs oncestrales qui l'assaillent, comment ne pas penser à l'inoubliable héros de Nabokov, Prine?

Tragique, Irrésistiblement drôle. ce personnage d'écrivain sans tolent, qui épouse à New-Yark une femme à barbe, s'enrichit et passe son temps, jusqu'à sa mort, à tenter de corrompre — non sans suc-ces — les critiques littéraires (« la Femme à barbe »). Que dire encore de ce couple pieux, à peine débar-que en Amérique, qui, désireux de modernité et de liberté sexuelle, introduit un faux homosexuel dans le ménage, qui éclate (« le Trai-sième ») ?

Des romanciers et des rabbins savants, des mendiants, des anar-chistes, des femmes perdues, la galerie des partralts de Singer est, sons doute, unique dans la littéture d'oujourd'hui. Avec « le Cronope », héros devenu mythique de l'Argentin Cortazar, ces person-nages maladrolts, attachants, partagent la même vision poétique de lo vie, les mêmes réactions excessives, la même pathétique distraction. Peut-on ne pas les aimer?

### EDGAR REICHMAN.

\* LA COURONNE DE PLUMES ET AUTRES NOUVELLES, d'Issac Bashevis Singer. Traduit de l'américain par Marie-Pierre Casteinau et Jacqueline Chneour, avant-propos de l'auteur, postrace d'Erwin Spatz Ed. Stock coll « Le cabinet cosmopolite v. 378 cares, 45 F.

AMÉRIQUES OCÉANIE

« directeur général du finance-ment des partis p o l'it ques », nommé par l'Assemblée nationale de la province.

Cette législation a pour effet principal d'écarter du financement

Irdanie

CISJORDANIE.

Beit Er?

PRUSALE

### Irak LIBÉRATION DE DEUX FRANÇAIS ENLEVÉS PAR DES KURDES

Les deux ingénieurs français qui avaient été enlevés par des Rindes en Irak, le 28 février, ont été libérés samedi 26 mars, annonce-t-on au ministère des affaires étrangères.

Il a'agit de MM. Dominique Souvy et Philippe Drezet. Un algérien qui avait été enlevé en même temps qu'eux, M. Maich Oman, a été également libéré, indique-t-on de même source. faire 1 th control of the control of

### Egypte

● Le président Sudate jern une visite officielle à Washington les 4 et 5 avril, a annoncé ven-dredi 25 mars le Malson Blanche. Le chef de l'Etat égyptien aura plusieurs entretiens avec le pré-cident Carter.

● Le territoire égyptien sera désormais tuterdit nux ressortis-sant libyens, a-t-on annoncé dinanche 27 mars au Caire. Une dimanche 2º mais au Caire. Une décision en ce sens a été prise samedi par les autorités du Caire, par mesure de représailles à l'égard de la Libye qui, depuis quelques jours, selon la presse égyptienne, interdit. l'entrée de con territoire aux Fenntians. son territoire aux Egyptiens, syriens, fraklens et libanais. — (4.F.P.)

 Un accord est interven entre la centrale Histodrouth e les dockers isruellens, dont l grève a déjà couté aux cultiva teurs quelque 10 millions de dol-lars. L'accord prévoit une aug-mentation de salaires de 4 à 5 % Le travail dans les ports s'effec-tue toujours au raienti, en attendant que le gouvernement enté rine cet accord. — (A.P.P.)



### La nomination d'un nouveau commandant des forces armées aggrave les divisions

De notre correspondant

Beyrouth. — L'épreuve da force de Beyrouth) avait été en grande entre le Front libanaia et le président da la République, M. Ellas Sarkis, se poursuit. Le Front, hostila à la la bataille que livrent dant en chef des forces armées, pourrait mettre à profit les obsèques du vice-président du parti phisian- chrétien maronille, originaire de giste, J. Chader, mont le lundi Jbell, commandant en chef de l'ar-28 mars d'une crise cardiaque, pour mée, les » jusqu'au-boutistes » n'enfaire une démonstration da force. Le parti national (lbéral (P.N.L.) de M. Chamoun a lencé, lundi, un mot d'ordre de grève générale repris dans la soirée par le command

Le fils du dirigeant du parti phalangiste, dont les Idées sont très proches de celles de M. Chamoun, ne esmble pas toutefols bénéficiar de l'appui da son parti qui s'est prononce contre la grève, à l'issue d'une réunion urgente du bureau politique. Le plus haute instance du parti phalangiste a terru, de plus, à rappeler que eeul son chef. M. Pierre Gamayel, était habilité à prendre des décisions engageant les phalangistes. Ce dernier a rendu hommede au colonel Victor Khoury, chef des forces armées, ajoutant que ceux qui l'avalent nommé « ont agi dans l'intérêt du Liban ».

La prise de position modérée du bureau politique du parti phalan-giste n'a pas eu, semble-t-il, beaucoup d'effet dans les quartiers est de la capitale où les hommes de MM. Chamoun el Béchir Gemayel se sont employés toute la nuit à mettre au point les demiers préparatifs de le grève. Elle renforce toutefols la position du chef de l'Etat. Celui-ci a réussi, en divisant le Front libanais, à isoler les » extrémistes » qui se retrouvent aujourd'hul seuls à sumer la responsabilité de l'épreuve de force déclenchée par la tentative d'assessinat de M. Fouad Boutros, ministre des affaires étrangères et de la défense, dont l'appartement situé à Achrafieh (secteur est

Liban

**PROCHE-ORIENT** 

## au sein du camp conservateur

les « extremistes » du Front libenais est capitale. En refusant le nomination du colonal Victor Khoury, tendant pas uniquement protester contre le limogeage de leur princi-pal allié dans l'armée, la géné-ral Hanna Seïd, originaire du vil-lage de Koleya, près la frontière des » forces libanaises » que dirige : israélianne, et contre la promotion M. Béchir Gemayel. : d'un officier qui a refusé de partide ces demières années.

En se dotant d'une armée, la pouvoir central sera désormale en meaure de mettre en échao cas projets qui ne peuvent, selon lui, aboutir qu'à un démembrement du pays, il a d'ores et délà réussi à modifier considérablement la physionomie politique du pays. En effet, depuie l'assessinat da Kamni Joumblatt, le clivage s'opère plus sur des bases confessionnelles ou strictement partisanes, mais entre » régionalis la fraction - dure - du Front ilbanais, et les » unionistes », qui regroupent le Mouvement national, une fraction importante du parti phalan-giste, la majeure partie des dirigeants traditionnels chrétiens et l'ensemble des dirigeants musulmans.

Grâce à ce nouveau clivage, la chef de l'Etat e est assuré l'appui de la majorité des Libanais et a jeté, du même coup, les bases du dia-logue qui devrait a instaurer antre les parties en présence dès que la reconstitution de l'armée sera

Cette nouvelle épreuve de force. dont l'issue na cemble pas faire de doute, devrait feciliter one norma-lisation de le situation au Liban, si aucun événement imprévu ne venuit entre-temps modifier la conjoncture (Intérim.)

Canada

Au Québec

### Le gouvernement veut moraliser le financement des partis

De notre carrespondant vince. Seuls les électeurs pourront, selon ce projet, participer au financement des partis politiques, et leur contribution ue pourra dépasser 3000 dollars cansaliens par an (environ 14130 francs). toutes les contributions supérieures à 25 dollars devront être faites par chèque, le nom et l'adresse du donateur étant transmis à un a directeur aéraid du finance-

Montréal. — Le gouvernement québécois a présenté, ces derniers jours, un projet de loi tendant à moraliser le financement des partis politiques dans la Belle pro-

### Pérou LA TENSION AVEC LE CHILI

SEMBLE S'APAISER

(De notre correspondant.) Lima. — Détente entre le Chili et le Pérou après la visite considérée comme « cruciale », que le général Guillermo Arbain, premier ministre et ministre de la guerre péruvien, a effectuée dans la capitale chilienne du 16 au 23 mars. « On essale de dresser l'un contre l'autre le Péron et le Chili. Ce sont peut-être des rendeurs d'armes on des pays butéet le Chill. Ce sont pent-erre des rendems d'armes on des pays inté-ressés à ce qu'il existe tonjours un foyer de tension dans le monde qui vondraient maintenant en créer un dans le Pacifique sud a, a affirmé aux journalistes chillens le général

aux Journalistes chiliens le général Arbaiu, qui, durant son séjour, s'est entretenn à plusieurs reprises avec le président Pinochet.

Cet apaisement survient après une période critique. An cours de l'année 1976, la tension u'avait cessé de croître entre lés deux pays.

La tension atteignaît un point culminant, en décembre, avec l'échec des discussions à propos de l'accès à la mer de la Bollite. Les diplomates cédalent alors le pas aux militaires. Ce fut d'abord la commandant en chef de la marine pévuvienne, le vice-aminal Jorge Parodi, minant en chet de la intrine pevi-vienne, le vice-amiral Jorge Parodi, qui se rendit à Santiago. Ensuite enrent lien divers échanges de délé-gations militaires. Les différences d'ordre politique

Les différences d'ordre politique entre les deux régimes, l'approche du centenaire de la guerre du Paei-fique de 1879, ont contribué à accroître la tension. En dépit des pressions de certains militaires de part et d'autre, les deux gouvernements ne paraissent pas désireux de se lancer dans un conflit, à Lima, on afrirma qu'une querra ne nouvrait profiter. qu'une guerra ne pourrait profiter à ancun des deux pays, reals ferait l'affaire de pays tiers désireux de

### LES HAUTS-COMMISSAIRES DEMANDENT LA DISSOLUTION DE L'ASSEMBLÉE REPRÉSENTATIVE

Nouvelles-Hébrides

Port-Vila (AFP., Reuter.). — Les hants commissaires français et britanniques, MM. Erian et Harry Stanley, qui administrent conjointement les Nouvelles-Hébrides, ont décide de recom-mandes le discolption de l'Assem-Hébrides, ont décidé de recommander la dissolntion de l'Assemblée consultative du condominium, a annoncé mardi 29 mars un porte-parole britannique. Les deux hauts commissaires ont pris cette décision en raison de la crise politique provoquée par le refus du parti Vanuaaka (Notre fie) de sièger à l'Assemblée.

La composition politique da cet organe désormats délibératif a été récemment modifiée, de nouvelles é le c tlons (après invalidation) ayant eu lieu à Santo: elles ont conduit à un changement de majorité an détriment du parti Vanuaaka (l'ex-National Party). celul-ci, depuis sa constitution, réciame l'indépendance pour 1977. Il voudrait que le processus d'autodétermination soit conduit par l'une des deux puissances Les partis devront remettre à ce directeur général des rapports sur les sommes d'argent reçues par eux ainsi que sur la destination et le montant des dépenses effecélectoral les personnes morales comme les sociétés commerciales ou industrielles, les syndicats, les associations, etc. Pour éviter que des groupes économiques ne char-chent à recourir à des prête-noms, par l'une des deux puissances administrantes, désignée par réfé-rendum. Il boycotte les travaux de l'Assemblée.

chent à recourir à des prête-noms, le projet de loi précise que « toute contribution doit être jaite par l'étecteur lui-même», et sur « ses propres biens ». L'électeur pourra d'ailleurs déduire de ses impôts une partie de la contribution versée (25 % de celle-ci ou 100 dollars au maximum).

Le « directeur général du financement des partis » sera nommé pour deux ans, sur proposition du premier ministre. Le choix devra être approuvé par les deux tiers de l'Assemblée nationale. Il aura pour tâche d'informer le public sur le financement des partis

Le projet de loi a également l'Assemblée.

Pour faire face à cette situation, M. Eriau a annoncé que les deux hants commissaires ont proposé à leur gouvernement de mettre en place un conseil provisoire. Cette sointion prise à l'issue de deux demaines de consultations et acceptée par l'ensemble des partis politiques devrait être de nature, selon M. Erlau, à maintenir le calme et l'ordre public dans l'archipel en attendant les èlections prévues entre novembre élections prévues entre novembre 1977 et mars 1978.

Un communiqué, rendn public lundi à Nouméa, confirme les accords antérieurs des gouvernements français et anglais sur l'engagement du processus d'indépendance de l'archipel des Nouvelles-Hébrides. Il rappelle qu'une conférence ministérielle, prévue pour juillet prochain, aura noismment pour objet de fixer la date des prochaines élections, de définir les étapes devant conduire l'archipel à l'indépendance et de discuter des problèmes constitutionnels de l'organisation future des Nouvelles-Hébrides. des partis

Le projet de loi a également
pour objet d'augmenter considérablement la participation de l'Etat
au financement des partis politiques. La somme globale allouée à
cet effet sera portée de 400 000 dollars, son montant actuel, à environ un million de dollars, cette
somme étant désormais calculée
sur la base de 25 cents par électeur. Les partis on les personnes

ALAIN-MARIE CARRON.

teur. Les partis ou les personnes qui contreviendraient aux princi-

paux articles de cette loi seront passibles de fortes amendes.



C'est un système qui indique au conducteur s'il doit changer de direction; qui le prévient lorsqu'il y a du verglas, du brouil-lard ou un embouteillage et lui signale s'il doit ronler à 40, 60, 80 ou 100 km/h. Ce système s'appelle ALI (Autofahrer-Lenkungs- und -Informationssystem: système d'information et de guidage des automobilistes), et fonctionne déjà sur le terrain d'essai de BLAUPUNKT à Hildesheim, près de Hanovre.

Lorsque vous prenez le volant de votre voiture, vous programmez votre destination sur un petit appareil. Dés lors, il n'y a plus qu'à suivre les instructions transmises sur un petit écran à peine plus grand qu'une main.

Sans connaître les lieux, sans carte routière, vous trouvez le chemin le plus rapide. Si, sur votre trajet, les conditions de circulation ou les conditions atmosphériques sont mauvaises, vous êtes prévenu. Le système ALI sait même quelle déviation il faut prendre lorsqu'il y a un embouteillage.

### Comment fouctionne le système ALI?

Avant chaque bifurcation une boucle d'induction a été installée sous le revêtement de la route. Elle sert en même temps d'antenne d'émission et de réception pour un codeur-décodeur électronique qui se trouve dans le voisinage immédiat de la chaussée.

Tous ces appareils sont reliés à un ordinateur central. Si un véhicule passe sur la boucle, le système est informé de sa vitesse. Il sait s'il s'agit d'une voiture de tourisme ou d'un poids lourd, et il connait le lieu vers lequel il se dirige.

L'ordinateur central détermine alors le meilleur chemin à suivre et la vitesse à respecter, en fonction des millions d'informations qu'il reçoit.

Le système ALI est une utopie qui n'est plus utopique.

Il a été mis au point grâce aux efforts conjugués de l'Ecole Technique Supérieure d'Aix la Chapelle et de BLAU-PUNKT, société du Groupe BOSCH.'

Quel en serait le coût? Pour l'automobiliste, pas plus élevé que celui d'un autoradio.

Pour les infrastructures, quelques millièmes du prix de la construction d'une autoroute.

### BOSCH partage votre vie et vous ne le

Savez-vous que votre voiture est probablement équipée avec des produits BOSCH et que lors de la prochaine révision elle sera sans doute mise au point et vérifiée avec des appareils de contrôle BOSCH.

Quant à votre autoradio, si c'est un BLAUPUNKT, pensez aussi que BLAU-PUNKT est une société du Groupe BOSCH.

BOSCH accompagne vos gestes quotidiens en bien d'autres occasions. De nombreux produits alimentaires que vous achetez dans les grandes surfaces sont empaquetés par nos machines; vous les préparez peut-être dans votre cuisine BOSCH, et vous les conservez dans votre réfrigérateur BOSCH. Peut-être réalisez-vous des films

avec une caméra de chez BOSCH dont la marque est BAUER. Il y a également des salles de cinéma équipées de projecteurs BAUER. C'est d'ailleurs vraisemblablement avec nos yeux que vous avez regardé les Jeux Olympiques: beaucoup d'épreuves ont été retransmises par des caméras de télévision BOSCHL

Nous sommes présents dans beaucoup de domaines: on utilise l'outillage BOSCH pour construire des appartements; le matériel ferroviaire est équipé de composants fabriqués par BOSCH, et grâce aux réchauffeurs de sang BOSCH, les hôpitaux peuvent porter leurs réserves de sang à la température du corps humain. .

5700 scientifiques et techniciens travaillent chez BOSCH à la recherche et au développement de nouveaux produits et de meilleures méthodes, exclusivement

Pour toutes informations; Robert Bosch (France) S. A. 32, Avenue Michelet 93404 Saint Ouen

ratte-cie

化电气管线 医超超過

### « L'urgence de l'union l'emporte

Vaici le texte de l'allocation radiotélévisée que M. Giscard d'Estaing a prononcée landi 28 mars

Je me suis adressé à vous, il y a six semaines, de Ploërmel, en Bretagne. Vous m'avez compris et vous m'avez approuvé.

Je m'adresse à vous ce soir pour vous dire quelle va être l'action au cours des douze prochains mois, jusqu'aux élections législatives fixées en

Le rôle da président de la République est de conduire la politique de la France ; il est aussi d'écouter les Français pour comprendre ieurs aspirations et leurs besoins. Vous venez d'élire vos conseils municipaux. En

même temps, vous avez envoyé un message à ceux qui vous gouvernent. Ce message, je l'ai reçu. Voici comment je le comprends. Voici ce que je

Et d'abord, la France est profondément divisée. C'est pour elle un mal et une cause de faiblesse intérieure et extérieure. Certains concolvent la majorité et l'apposition comme deux armées en campagne, dont l'une doit écraser l'autre. Je refuse cette attitude. Non, la majorité et l'appo-

siion ne son pas deux armées an combat en Prance, mais deux choix offerts à la France. Pour moi, président de la République, les Françaises et les Français qui votent pour l'opposition sont des Français comme les antres. Je considere seulement qu'ils font un choix dangereux pour la France et pour eux-mêmes et j'y reviendral tout

Depuis deux ans, l'ai évité soigneusement tout ce qui pouvait accentuer la cassure de la France. Il m'aurait été facile de polémiquer et de partiofper mal aussi au tintamarre. Cette attitude a été interprétée à tort comme une faiblesse an soupçonnés comme une complaisance. C'était le chaix volontaire de la patience pour préserver l'unité française, sans que rien ne vienne entamer les principes et les convictions qui sont celles de toute ma-vie. Je me tiendral à cette attitude et je continueral à travailler avec obstination pour atténuer la division de la France.

Les Français veulent le changement, et en même temps ils ont le centiment d'être pris dans un piège.

Ils veulent le changement, je le sais tien, je

l'ai affirmé en 1974, et c'est ce qui m'a permis de l'emporter sur M. Mitterrand. Ce changement, je l'ai conduit avec détermination, mais chacune et chacun d'entre vous a pu constater la force des résistances dans les structures, dans les mentalités et dans les privi-

Alors: les Français se disent : « Puisque le changement est si difficile, puisqu'il rencontre tant d'obstacles, altons plus loin et choisissons l'oppo-

Et nous retrauvons ici une vieille ruse de notre histoire de France : si nous ne réussissons pas le changement, alors, tant pis i Risquons le bonleversement i C'est ici que le piège est tendu, car la France

se sent poussée par une sorte de fatalité vers un choix qu'elle redoute. Oui, elle redoute le succès de l'opposition, même elle devait la choisir!

La preuve, je la vois dans le fait que les succès municipaux de l'opposition n'ont pas suscité un climat de satisfaction mals, an contraire, une atmosphère plus lourde et plus inquiète, qui pèse sur le pays

. Je veux arracher la France à cette fatalité et

La division de la majorité lui a fait, c'est évident, un tort considérable. Si elle s'était présen-tée unie, si elle avait souligne le travail accompli depuis deux ans et demi par les gouvernements de Jacques Chirac et de Raymond Barre et, notamment, la stabilisation du franc, la hausse des prix raientie, l'effort pour équiper les régions et pour creer des emplois, alors, je vous le dis, elle aurait gagné les qualques centaines de voix ici, les quelques milliers de voix ailleurs, qui suffisent pour garder ou pour gagner une munici-

Elle a préféré se déchirer. Entre l'union, d'un côté, et la discorde, de l'autre, les Prançais ont donné une prime à l'union. La majorité doit s'unir et, lorsqu'on choisit de s'unir, il faut le faire franchement, sans arrière

pensée et sans rancune. Soyons clairs. Cela ne veut pas dire que la majorité doit être uniforme. Chacun sait qu'il existe en son sein des différences d'opinion. Certains des groupes qui la composent se sont com-battus dans le passé, comme d'ailleurs se sont

### REACTIONS

### Dans la majorité

M. Gabriel Péronnet, ministre démissionnaire, président du parti radical : « Le président de la République a utilisé un langage simpla, celui du bon seus et de la raison. La majorité suppose l'union, l'union suppose û n e plate-forme électorale, un contrat de législature, un programme commun de gouvernement qui tien ne compte de la volonté populaire de changement vers davantage de fustice sociale et de solidarité entre les Français. Les radicaux, engagés depuis 1974 dans la nouvelle majorité, et parfais décus, sont sensibles à ce langage républicain. Il est bien évident que la nouveau gouvernement devre doubler sa capacité d'action économique par une volonté d'offensive politique.»

M. JACQUES DOMINATI: la nécessité de l'union.

M. Jacques Dominati, secrétaire général de la Fédération nationals des républicains indépendants : « Le président de la République

M. MICHEL DEBRÉ : le comportement du président et du gouvernement a beaucoup décu depuis 1974.

M. Michel Debré a déclaré lundi après-midi 28 mars, devant l'Association de la presse etrangere, en réponse à une question, que s'il était président de la République il constituerait « d'abord un gou-vernement très réduit en nombre, et riche en personnalités impor-tantes et audacieuses » et qu'il airait plus loin dans la riqueur en matière de finances ».

L'ancien premier ministre précisé : a Je ferais appel à l'effort des Français, à leur soli darité, à leur travail. Je remettrais donc les projets européens à plus tard, et envisagerais une nouvelle négociation sur les orientations eurapéennes de la

Selon M. Debré, «le style et le comportement de l'autorité prési-dentielle et gouvernementals de-puis 1974 ont projonnément dégu et sont en partie reconsenselles de et sont en partie responsables de l'échec de la majorité aux élec-tions municipales, ainsi que la qualité de la stratégie de M. Mitterrand et l'excellent impact du parti communiste.

### M. JOBERT: pour un recours courageux à l'électeur.

M. MICHEL JOBERT, ancien M. MICHEL JOBERT, Ancien ministre, fandateur du Mouvement des de macrates:

«M. Giscard d'Estaing a beau se débatire avec vaillance, il est désurmais pris dans le juet qu'il a laissé tomber sur lui, et an ne poir vos comments. qu'u à laisse tomber sur lui, et on ne voit pas comment il pourrait s'en dépêtrer. S'agissant de la clé de voûte des institutions, seut un recours courageux à l'électeur, dans des conditions loyales, pourrait aufourd'hui confirmer l'essentiel : la légitimité »

 M. ERIC HINTERMANN, secrétaire général de la Fédéra-tion des socialistes démocrates : a Les Français de tendance socialiste mais opposés à l'alliance avec le parti communiste souhai-tent que la volonié présidentielle de changement se traduise dans de changement se traduise dans les actes par une nouvelle politique économique et sociale, un plan de développement tradustriel et agricole pour combattre le chômage et un programme complet de luétte contre les injustices parielles actuelles de la contre les injustices parielles actuelles de la contre les injustices parielles actuelles de la contre les injustices parielles tices sociales pour tentr compte de la volonte des électeurs. Ils souhattent que la proportionnelle | ficultés présentes? (a.) Les quel-soit voiée pour mettre fin à la division, déplorée par le prési-dent, de la France en deux blocs.» | sociales sont insuffisantes pour

M. PERONNET: le langage du a donné une dimension nouvelle à a donné une dimension nouvelle à la politique française en indiquent clairement la voie à suivre pour que l'unité française soit préservée. Il a affirmé la nécessité de l'union de la majorité, sans laquelle il ne peut y avoir d'évolution raisonnable de notre société face aux pièges du programme commun. A l'écoute des Français et des Françaises, Valéry Giscard d'Estaing a fixé au nouveau gouvernement des objectifs qui recuellent l'assentiment général. Notre devoir demeure de néral. Notre devoir demeure de l'aider à les atteindre, »

LE CENTRE DES DEMO-CRATES - SOCIAUX : « De-puis langiemps, nous appe-lons la majarité à s'unir. Les élections municipales ont montré à tous les inconvénients de la discorde, Nous souhaitons donc massail est de l'accel de la discorde, Nous soulations donc que sait entendu l'appel du président à l'union do toutes les forces de la majorité, » Le C.D.S. participera pleinement à l'élaboration du programme majoritaire, qui, face au programme commun. indiquera

programme commun, indiquera clairement la voie du change-ment auquet aspirent la grande majorité des Français.

» Nous veillerons tout particu-lièrement à ce que le nouveau gouvernement, comme l'a annonce le président de la République, s'attaque sans tarder aux difficultes quotidiennes des familles, des jeunes, et des personnes agees. 2

paraissent essentielles à tous les partenaires de la majorité. La première est un programme précis et concret à proposer aux Français. La seconde est la reconstruction de l'unité de la majorité. Je crois que ces deux thèmes sont mobilisateurs. M. DOMINIQUE BUSSE-REAU, président de Génération

sociale et libérale (jeunes gis-cardiens) : « Le président de la République a tiré franchement et clairement les enseignements des élections municipales. Les Françaises et les Français siennent, une nouvelle fois, de récla-mer le changement : celui-ci sera poursuipi, mais surtout amplifié dans le cadre du plan de douze mois qui devra être soutenu par la majarité, réorganisée et re

a La majorité doit maintenan retrouver espoir : après le tin-tamarre, nous participerons à la création du nouveau souffle. » . M. ANTOINE PINAY, anclen président du conseil : « La constitution d'une equipe nouvelle plus restreinte était une nécesplus restreinte était une néces-site, » M. Pinay ajoute « Il y a eu d'autres vagues de jond de ce genre et le pays s'en est toujours sorti. En ce qui me concerne, je n'ai pas d'avis à donner, je suis maintenant en dehors du coup. »

### Dans l'opposition

M. CLAUDE ESTIER (P.S.) : M. Giscard d'Estaing a-t-il compris les raisons du succès de la gauche?

M. Claude Estler, membr secrétariat national du parti so-cialiste, a déclaré :

« La démission du ment Barre signifie. d'abord que le président de la République re-connaît l'échec sévère que représente paur lui le succès de la gauche aux élections municipales. Mais on peut se demander s'il a véritablement compris les raisons de ce succès lorsqu'il affirme que la France le redoute et qu'il a entraîné une atmosphère plus lourde et plus inquiète. M. Giscard d'Estaing feroit mieux de prendre ses informations dans les villes qui viennent d'être conquises par qui viennent d'être conquises par la gauche plutôt qu'à la Bourse ou dans les bureaux du C.N.P.F.,

» Pour une grande part, le dis-cours présidentiel s'adresse à Jac-

ques Chirac, à qui M. Giscard d'Estaing entend faire suvoir clairement, quelques heures avant de le récevoir, que c'est ini qui dirige les affaires de l'Etat et qu'il entend continuer à le faire, suivant sa propre conception et avec son propre languge. Il est pau probable que le président du R.P.R. accepte facilement cetts sorte de mise en garde et que s'estompent du même coup les divisions de la majorité face à la gauche, dont le président de la gauche, dont le président de la République a reconnu la force et l'union.»

M. ROLAND LEROY (P.C.): la même politique.

M. Roland Leroy, membre du secrétariat du parti communiste, a déclaré : « Désespérément, [M. Giscard d'Estaing] veut don-ner l'impression du changement. Il demande donc une modification Il demande donc une modification de son gouvernement en chargeant M. Barre de la réaliser. La vérité est simple et grave; ce pouvoir va poursuivre son activité, dans le même sens, contre les travailleurs. M. Giscard d'Estaing a parlé de piège. Le piège est là : il serait de prendre pour modification ce qui est continuité modification ce qui est continuité. est là: il serait de prendre pour modification ce qui est confinuité, de prendre pour progrès ce qui est conservatisme. Les noms des ministres n'y font rien, la politique fait tout. Elle est la même, c'est celle de M. Giscard d'Estaing et, comme il l'a dit lui-même, celle de MM. Chirac et Barre. Les Françaises et les Français veulent en effet le changement, pas un changement qui couperait la France en deux. mais. au France en deux, mais, contraire, un changement la politique du programme com-mun de gauvernement, pour laquelle continueront d'agir les communistes. Le renjorcement du parti communiste, le développement du vingt-deuxième congrès sont décisifs dans cette

M. ROGER-GERARD

SCHWARTZENBERG, délégué
général du Mouvement des radicaux de ganche: « Donc
M. Barre remplace M. Barre. C'est
l'innovation profonde qu'annonce
M. Giscard d'Estaing, devenu le
chej fragile d'une majorité à bout
de souffle, tout en continuant de
prometire le « changement ».

n Mais qui peut encore y croire? A droite, les municipales de 1977 ont efface les présidentielles de 1974. M Chirac est devenu seigneur et matire de la majorité et, derrière lui revoilà l'Etat U.D.R. qu'il faut rebaptiser l'Etat R.P.R. »

M. Schwartzenberg ajoute: a Rien ne sert de caricaturer l'opposition et son programme. Rien ne sert d'alerter les électeurs contre de faux dangers. Rien ne sert de se dresser contre la gauche. Car la gauche, c'est l'espérance pour des millions de Françaises et de Français, et on ne peut rien contre l'espérance. >

 M. JEAN CHARBONNEL président de la Fédération des républicains de progrès (gaulliste d'opposition): « Tirant une amère leçon d'élections municipales dé-sastreuses, le président de lo Résustreuses, le president de la fle-publique ne s'est pas adressé ce soir à la nation tout entière: Il a regardé au jond des yeux oe qui lui reste de la majorité déjà si faible qui l'avait porté au pouvoir en 1974, pour essayer de la galva-niser enfin. »

M. Charbonnel ajoute: En M. Charbonnel ajoute: « En vue de l'affrontement de mars 1978, les instructions sont données, les bataillons sont invités à se constituer en formation de combat: d'une part, le nou-veau gouvernement semble voué, sous couleur de redressement technique, à des tâches essentiellement électorale, d'autre part, le « pacte majoritaire franc et loyal » teniera de restaurer la discipline e pacte majoritaire franc et loyal a tentera de restaurer la discipline et de redonner au cump giscardien le semblant d'espoir sans lequel il n'y a pas d'ardeur. Enfin, nous sommes prévenus, non sans paternalisme, qu'une grande compagne d'« explications » va s'ouvrir : préparons nous donc au tintamarre de la propagande. »

LE GENERAL FRANÇOIS
BINOCHE, coprésident du Front
progressiste (gaulliste d'opposition): « Jamais encore un président de la V République
n'avait constitue un gouvernement dans l'antique pouvernement dans l'unique perspective ment dans l'anique perspective de ne pas perdre les élections. Pour ce . Itre, un plan sern établi, utilisant tous les moyens les plus démagogiques. »

Le général Binoche ajoute: « Il existe heureusement une salution de rechange, qu'il essaie de flétrir, alors que les Français, dans leur majorité, l'ont déjà choiste. »

L'ASSOCIATION DES FILS DE RAPATRIES ET LEURS AMIS ET L'UNION DES 'OMI-TES DE DEFENSE DES RAPA-TRIES, que président respecti-vement MM Jacques Rosean et vement MM. Jacques Rosean et Guy Forzy .

« Il serait préjérable de régler d'une jaçon franche et loyale, dès la session parlementaire de printemps, le douloureux contentieux de l'indemnisation des rapatriés, dans le cadre du pragramme de douze mois annoncé par le président de la Résublique par le président de la Résublique par le président de la République. Si cela n'était pas, les « quelques centaines de valx » rapatriées ici et les « quelques milliers de voix » rapatriées là comme la évoque M. Giscard d'Estaing, pourraient faire gravement défaut aux candidats de la majorité lors des pro-chaines législatives dans de nombreuses circonscriptions. v :

POUR LE PROGRES, mouve-ment de jeunes gaullistes : « Va-léry Giscard d'Estaing, affirme qu'il a tout fait pour éviter la cassure de la Francé en deux. En réalité, il vient très clairement de désigner les responsables, traités par ailleurs d'enconscients : 52 % des França en cais. L'affrontement droite-ghuche s'amplifie donc. Les propositions pour remédier à cette situation sont dérisoires : un remembrant accomennament un struction sont derisotres: un re-maniement gouvernemental, un programme d'é m'u g a g'i g u e eur douze mois. De nos jours, les gou-vernements ne durent que sept mois, les programmes du prési-dent et du gouvernement aut une durée qui n'excède pas l'échéance électorale: le retour à la IV Ré-multique na de pair appe la jaipublique va de pair avec la fai-blesse du pouvoir. Il ne manque-rait plus que l'adoption du serutin proportionnel pour que l'impuis-sance soit totale.»

LA LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE (trat-skiete): « Giscard d'Estaing a « bien reçu» le message de la majorité absolue des Français; mais, visiblement, il ne l'a pas compris, puisqu'il décide de continuer la même politique avec « des mots simples ». Son discours sent la défaite, et la nouvelle équipe qu'il propose a l'allure d'une équipe de transition, comme si la président de la République préparait déjà la cogestion du pays avec François Mitterrand. Ses propos désabusés ne manqueront pas d'aviver les dissensions au sein de la majorité, et Chiruc appréciera peu qu'on lui reproche indirectement d'avoir participé au tintamarre des élections. En fait, Giscard d'Estaing ne propose que des recettes de • LA LIGUE COMMUNISTE ne propose que des receties de bas étage Les partis de la majo-rité ayant été battus, il préconise de poursuivre la politique de la majorité avec des techniciens. Décidément, le régime est bien malade, il va falloir l'achever. »

M. MICHEL MOUSEL, membre du secrétariat national du PS.U.: « Pour une fois, Giscard d'Estaing accuse le coup. Mais il n'a pas lu jusqu'au bout le message que les électeurs lui ont envoyé. En exprimant leur volonté de changement, ceux-ci n'ont nullement précisé que ce changement devait s'arrête aux portes de l'Elysée. Ils n'ont pas réservé un accueil plus javorable au parti du président qu'à celui de l'ancien premier ministre. De sa dentivérité, le président de la République ne pouvait tirer que des semblants d'innovation (...). Le recours à un gouvernement de techniciens constitue un truc publique usé, dont seuls les naifs • M. MICHEL MOUSEL, memblicitaire use, dont seuls les naits imagineroni qu'il pourrait subite-ment apporter le redressement s



(Dessin de PLANTU.)

### Dans les milieux syndicaux

C.G.T.: la continuation du assurer une relance réelle de la M. Henri Krasucki, secrétaire

a Le président de la République nous prévient lui-même que la politique économique et sociale du gouvernement qu'il annonce est la continuation du plan Barre. la continuation du plan Barre.
Ainsi, de cette opération politique
destinée à mettre en place le dispositif de la réaction en vue des
élections lépislatives, les travailleurs sont avisés qu'ils n'ont rien
d'autre à attendre que l'attaque
contre le pouvoir d'achat et l'aggravation du chômage. Quel que
soit le numéro du gouvernement
Barre, faute de négocier sérieusement avec les organisations syndicales et de répondre aux problèmes sociaux pressants. Il créera blèmes sociaux pressants. Il créera des tensions sociales et suscitera des luttes revendicatives vigou-

C.F.D.T. : rien à vair avec les aspirations des travailleurs. La commission executive:

a Le président de la République a été contraint de tenir compte de l'échec de la majorité aux élections municipales. Mais il a une interprétation bien particu-lière de la volonté de changement exprimee lors des 13 et 20 mars. Il congédie le ministère, mais s'empresse de nommer Raymond Barre premier ministre pour pour suivre la même politique. (...)

» Le président de la République veut convaincre les Français que l'échec de sa politique incombe uniquement aux querelles des partis qui la soutiennent. A qui peut-il faire crotre qu'il suffit de faire appel à quelques ministres techniciens pour résoudre les dif-ticultés présentes? ( ...) Les mel-

consommation populaire. De plus : rien pour la création d'emplois. » On reste aux grandes lignes d'un plan que les travailleurs et la majorité de la population ont condamné par leurs actions et par leur vote. Non, le changement decidé par le président de la République n'a rien à votr avec les aspirations et les atlentes des travailleurs et des travailleuses. F.O. : priorité à la lutte contre

le chômage. M. André Bergeron, secrétaire général :

« Le président de la République e Le président de la République a annoncé qu'un programme d'action allait être soumis à l'appréciation du Parlement. Nous souhaitons qu'il s'arisnie résalument dans le sens de l'équité et de la justice sociole et qu'il donne la priorité des priorités à la lutte contre le chômage. La Confédération Force ouvrière vo demander audience à M. Raymond Barre pour tenter, à cette acca-Barre pour tenter, à cette acca-sion, de laire prévaloir ses vues. >

C.F.T.C. : les problèmes restent nan résolus M. Jean Bornard, secrétaire

général : « Les gouvernements passent, mais les problèmes restent non mus les proclemes restent non résolus plus de trois ans après la crise de l'énergie et maigré bien des plans successifs. Pour la C.F.T.C., l'emplot et la relance de l'activité restent le problème n° 1. En tout état de cause, les travailleurs jugeront autant l'équité des merures cui leur efficient des mesures que leur efficacité éco-nomique.»

C.C.C. : un . sommet . sur l'emploi. La direction de la C.G.C.:
« Dans le plan de douze mois,
priorité doit être donnée à la
création d'emplois afin de résoudre

en projondeur le grave problème du chômage sans se limiter au premier emploi des jeunes. Pour la C.G.C., la réussite de ce plan dépendra, pour une large mesure, des rapports que le gouverne-ment saura maintenir avec les parlenaires sociaux, notamment partendres socialis, notamment avec les cadres du pays. Dans cet espril, la C.G.C. a réaffirmé la nécessité de tentr, sans détai, un « sommet » sur l'emploi, sans né-gliger pour autant les réformes de structures indispensables concernani notamment la Sécurité sociale et la fiscalité.»

FEN : une impulsion politique nanvelle?

La direction de la Fédération La direction de la Federation de l'éducation nationale:

« Laissant à un gouvernement de techniciens le soin de gérer le pays et de décider des réformes, M. Valèry Giscard d'Estaing semble vouloir désormais consacrer l'essentiel de son action à la préparation des élections lègislatives. Il jaut beaucoup d'attention pour découvrir dans l'allocution du président une impulsion poli-tions beaucelle

C.F.T. : un constat d'éche tardif.

M. Auguste Blanc, secrétaire général de la Confédération française du travail :

caise du travail:

« La C.F.T. juge tardij la constat d'échec de la politique subie par le pouvoir depuis un peu plus de deux ans établi par la chej de l'Etat au cours de son intervention. Les propos du chef de l'Elat, axés sur les problèmes politiques, doivent inciter le deuxième gouvernement de M. Barre à se préoccuper particulièrement de la fustice sociale. Ce gouvernement, dégagé des partis politiques, devra aussi savoir se dégager des pressions des syndicats révolutionnaires. >

## sur le droit à la différence »

disergent ct, par exemple, sur l'Europe on la nècessité des réformes. Mais, ce qui unit la majorité est plus fort que ce qui la divise : les ins-titutions de la V. République, la liberté de notre société, le dynanisme de notre économie, la recherche de la justice sociale, la contribution active et indépendante de la France à la vie de notre continent et à celle du monde occidental, dont nous ne voulons pas nous retrancher. L'urgence de l'union l'emporte sur le droit à

la différence. Dans cette union, chacun gardera sa personnalité, se développera et s'affirmera comme il l'entend, dans le cadre d'un pluralisme accepté et organisé.

L'union se fera à partir et autour d'un programme démocratiquement élaboré qui sera pro-posé aux Français. La majorité définira clairement son organisation et les règles de conduite à tenir en vue des élections législatives. Elle aboutira ainsi à un pacte majoritaire franc et loyal. Alors, d'un côté, ce pacte majoritaire et, de

L'action sera celle du gouvernement. J'ai accepté, il y a une heure, la démission du gouvernement de M. Raymond Barre. Ce gouvernement a bien travaille ; il a entrepris le redressement de l'économie française, comme je lui en avais fixé la mission. Grâce à lui, nous sommes sur la bonne voie. Je le remercie de l'œuvre

Demain matin, je demanderaj é M. Raymond Barre de diriger un nouveau gouvernement, choisi et conçu pour t'action des douze prochains mois et répondant, de ce fait, à trois caractères : - Un gouvernement restreint comprenant au

maximum quinze ministres;

— Un gouvernement d'hommes et de femmes designés sans autre considération que la capacité d'exercer teurs fonctions:

 Un gouvernement dégagé des partis politiques, conformément à l'esprit de la V° Répablique. Les partis politiques ont assurément leur rôle à jouer mais en dehors du gouvernement et sans peser sur lui. La séparation entre te gouvernement et les partis doit être tranché J'assignerai à ce gouvernement deux tâches : en cours. Ce redressement est vital pour la France et pour les Français. C'est de lui que dépendent votre niveau de vie et votre emploi, et ce redressement suppose la continuité, comme l'a déclaré hier, é Lyon, Raymond Barre.

Ensuite, présenter un programme d'action constituant an plan de douze mois, assorti d'objectifs précis. Ce plan devra répondre aux préccupations concrètes des Français et comporter des mesures simples, dites avec des mots simples, à la portée

Il intéressera notamment les familles, tes personnes âgées et le premier emploi des jeunes. Pour clariffer la situation politique et pour que chacun prenne ses responsabilités, j'inviteral le gouvernement à présenter ce plan de douze mois au Partement, qui se prononcera par un vote à

'Assemblée nationale et au Sénat. A cette action s'ajoutera une explication. J'iral avec vous jusqu'an bout de la franchise. Nous savons tous que les prochaines étections nationales engageront l'avenir de pays, non pas pour quels mois, comme certains l'imaginent, mais pour une longue période. Ce choix vous devez le faire

dans la clarté. Je ne veux pas que quelques mois ptus tard vous disiez, comme tes Français t'ent fait dans le passe : « Nous ne savions pas, on ne nous avait pas prévenus z. et que la France regrette alors un choix qui serait devenu irré-

Tout devra être tait, tout devra être explique, tout devra être chiffré, pour que vous puissiez faire lucidement votre choix en en connaissant à l'avance les conséquences.

Ainsi, ma mission est que vous ayez à choisir sans équivoque entre deux voies d'évolution, d'un côté l'évolution raisonnable, méthodique et résolue que vous présentera le gouvernement et, de l'autre, celle que vous proposent les signataires du programme commun. Ce choix vous appartiendra et il sera respecté.

D'ici tà, l'action du gouvernement devra ouvrir devant vous ta vole de l'évolution raisonnable et juste, la meilleure pour la France et pour vous. Madame, mademoiselle, monsieur, voict la marche que nous allons parcourir, ensemble, pendant un an, vous et moi, pour aboutir au bon choix

Bonsoir à vous tous.

### Une équipe « dépolitisée » pour les législatives

(Suite de la première page.)

11 22 E

1

It est vrai qu'il n'a jamaie voulu ou pu empêcher son ministre de l'intérieur de c'en prendre en termes excessifs parfols injurieux à l'oppoelbon et qu'il n'est nullement étranger à la fâcheuse » loi des 12,5 % » du 19 Juliel 1976 qui a grandement contribué é accentuer la bipolarisation et e tait descendre eu niveau des municipalités l'affrontement de la malorité et de l'opposition, ces « deux armées en campagne dont l'une doit écraser l'autre ».

Le choc qui vient d'avoir lieu une nouvelle fois et le eucces de l'oppoeltion auraient, é en croire M. Giscard d'Estaing, créé, « une atmosphère plus lourda et plue inquiète qui pesa sur le pays ». Le propos est surprenant yenant d'un homme qui prêche cans relache le décrispation et l'on comprend que M. Claude Estier, secrétaire national du parti socialiste l'invite evec vivacité à « prendre ees informations dens les villes qui viennent d'être conquises per la gauche plutôt qu'é le Bourse ou dene les bureaux du C.N.P.F. -,

En fait, si le président de le République est blen décidé é s'incliner devant la volonté du pays, quelle qu'elle soil, il le met des maintenant en garde contra le « plège » « que constituerait; salon lui, une victoire de l'opposition et l'exhorte à ne pas de laisser pousser, per une sorte de laisser une sorte de latalité, vers un choix qu'elle redoute .. M. Giscerd d'Estaing, qui e'était réservé, le 17 janvier, le droit d'indiquer « quel est le bon choix », ne s'est pas privé: dès le 28 mars. d'exercer ce droit. Le - pacte mejoritaire tranc et loyal - devra être clairsment présenté : » Tout devre étre lait, lout devre être expliqué, lout devre être chiffré, pour que

vous puissiez taire lucidement votre choix, en en connelssant é l'evence

On y compte blen, mais on veut espérer, e'll ne veut pas « accentuer le cassure de la France », que possibilité d'expliquer et de chiffrer - correctement e e re accordée eussi bien é l'opposition qu'à la majorité, pulsque » les prochaines élections nationales engageront l'evenir du pays... pour une longue période ».

La thèse du « pluralisme eccepté organisé », également exposée le 17 janvier, est reprise mais pré-sentée svec plus de vigueur, puis-qu'il est chairement précisé que . Furgence de Funion l'emporte le droit é le différence ». C'est là une claire edmonestation é M. Chirac, qui mettalt l'eccent, dimanche encore, sur le nécessité d'affirmer



(Dessin de KONE.)

» persongalité » du R.P.R., male en même temps M. Glacard d'Estaing une satisfaction non négligeable à son ancien premier ministre. En se raidissant après l'épreuve, en durcissant le ton, en reconnaissant que l'union de le geuche a permis à celle-ci d'administrer une « sévère et salutaire lecon » é une mejorité, paralysée par le » discorde », le prés de la République donne, en effet, raison, e posteriori, é celui qui lui evell souvent reproché de manquer de vigueur.

Les modalités de la tentative de reconquêle amorcée avec termeté. jundi soir, sont é le tole classiques et quelque peu paradoxales. En renommant M. Barre aussitôt après avoir eccepté sa demission et en l'Invitant é constituer » un gouver nement restreint comprehent au maximum quinze ministres », M. Gis-card d'Estaing ne fait qu' « limiter » Charles de Gaulle et Georges Pompidou, qui avelent procédé de le même manière le 8 janvier 1988 (evant le constitution du second gouvernement Pompidou) et le 27 février 1973 (evant la formellon du troisième gouvernement Messmer). En demandant le mise en plece

partis politiques », le chet de l'Etat peut égelement se réclamer de l'esprit de le Ve République et surtout des débuts de cette République, mais il e'éloigne du « giscardisma a et reconneit l'erreur qu'il evait commise en entourant un premier ministre non politique et qui se flette constamment de l'être, de trois ministres d'Etat fort engagés que - le séparation entre le goument et les partis dolt être tranchée », M. Glecard d'Estaing donne satisfaction & M. Barra, male lourne le dos à l'option qu'il avait felle lul-même lorsqu'il l'evait chergé une première loie, le 25 août 1976, de former le gouvernement. Ce parti prie de dépolitisation ne l'empêche d'ellleurs pas de renouer de taçon un peu surprenante avec les tradi-tions de le IV° République (et non cette fole de le V\*) en consultant MM. Edger Faure, président de l'Assemblée nationale, et Alein Pohsr, président du Sénat.

La logique nouvelle voudrait, e logique il y a, que ... MM Ponlatowski, chet des républicaine indépendants. Olivier Guichard, représentant le R.P.R., et Jean Lecanuet, président du Centre des démocrates socieux, n'alent point leur piece dans la seconde équipe de M. Barre, mais solution est edéquate.

Les rudes affrontements des mois dernters, qui ont fait é la majorité » c'est évident, un tort considé-rable », imposalent sans doute un tel choix eu président de la République qui « conduit le politique de le France », mais la eltuation n'en esi pas moins paradoxale. C'est en effet un gouvernement en quelque au lendemain d'une défaite électoraie, de préparer dans les mailleures conditions l'échéance des - législatives - qui seront évidemment beaucoup plus politiques encore que ne

RAYMOND BARRILLON.

LA DEMYSSION DU GOUVERNEMENT

M. Jean Francois-Poncet, secrean Jean François-Foncet, secre-taire général de la présidence de la République, a annoncé lundi 28 mars, peo après 19 heures, la démission du gouvernement en ces termes :

ces termes :

Le premier ministre a présenté sa démission au président
de la République. En application
de l'article 8 de la Constitution,
le président de la République a mis fin à ses fonctions et à celles du gouvernement.

### LES FAMILLES LES PERSONNES AGÉES ET LES JEUNES

Le plan d'action du gouvernement annoncé par M. Giscard d'Estaing pour les douze prochains mois « intéressera notamment tes familles, tes personnes âgées et le premier emploi de s jeunes », a indiqué le président de la République.

Dans le domaine de la jamille, outre l'adoption déji-nitive d'un projet de la jusionnant certaines allocarissonnant certaines aucca-tions (solaire unique, salaire unique majore et frais de garde), le gouvernement doit, comme chaque année, majo-rer, en août, les allocations familiales en fonction des prix et de la croissance. Alors que légèrement supérieur à celut des prix au cours de la période s'étendant du mois de mars de l'année précédente au mois d'avril de l'année en mois d'avril de l'année en cours, soit une majoration prévisible égale ou supérieure à 10 %. Il n'est pas impossible que cette majoration soit uppliquée en deux temps, comme cela a été le cas en 1975. Quant à l'effort en fances des nes soits et personnées desses desses desses desses desses de la comme des personnées desses desses de la comme de la comm laneur des nersonnes daées. Il pourrait se traduire par un relevement des allocations mi-nimales (actuellement 750 F

Enfin, pour aider les jeunes à trouver un premier emploi. le gouvernement a déjà demandé aux préjets de re-nouveler l'expérience des sla-ges de préparation des jeunes ges de preparation des jeunes à la vie sociale et profession-nelle; ces stages, d'une durée de str à huit mois, devraient toucher cette année ungi mille jeunes sans aucune for mation et à la recherche d'un premier emplot ; les stagraires reçoivent une rémunération de 410 F par mois, à laquelle peupent s'ajouter des indempeupent sajouter des tidem-nités diverses. Ces stages ne débouchent pas toujours sur un emploi, mais permettent parjois à leurs bénéficiaires d'accéder à un niveau suffid'accéder à un niveau suffi-sant pour entrer ensuite dans un cycle de formation profes-sionnelle de type F.P.A. Parmi-les autres mesures déjà prises pour favoriser l'angloi des jeunes: la possibilité de bénéficier dès l'age de seize ans (au lieu de dix-sept précédemment) des contrais emploi-formation; les primes au recruiement des jeunes dans l'artisanat.

dans l'artisanat.

« Il y aurait beaucoup à dire, et sans doute quelques regrets a émettre, sur la façon, tout à fait irréductible, dont M. Giscard d'Estaing juge les réticences qui se sont manifestées depuis deux ans et demi, à l'encontre de telle

ou telle de ses initiatives.

» Il n'est pas vrai que toutes les réserves qu'elles ont provoquées venaient de « la force des résis-» tances dens les structures, dans

les mentalités et dans tes privilèges ».

Le président ne semble pas être allé au fond des analyses qu'appelait la désaffection d'une

portie de ceux qui l'ont élu.

• On aprouvera, en revanche, le jeu vert qu'il donne (enjin!) a Raymond Barre: demander aux deux Assemblées un vote de confiance sur le programme du nouveau gouvernement.

tJ. VAN DEN ESCH.) LE FIGARO : accord et in-

quiétude. « Ce calme imperturbable rassurera les uns et irritera les autres. Il est la marque, en tout autres. Il est la marque, en tout cas, de M. Giscard d'Estaing, Il traduit son refus de la division des Français en deux camps, de l'affrontement ouvert et crispé entre deux blocs hostiles. Comment ne pas se déclarer, sur ce point capital, en accord profond arec but 2 Mais à meine cet accord point capital, en accora projona avec lui ? Mais à veine cet accord exprimé, le spectateur ou l'audi-teur, toujours séduit et quasi-fasciné par l'intelligence et la bonne volonté du chef de l'Etat, se sent à nouveau ressaisi par l'inoutétyde. l'inquiétude.

Tout le problème de M. Gis-

card d'Estaing est de parvenir à concilier cette volonté de patience avec la volonté de vaincre — et la bonne volonté avec la volonté to donne volonte avec in valonte tout court. La question majeure qui se pose à lui — et, du même coup, à nous tous — est de savoir si le souci d'une décrispation à long terme n'est pas contradictoire avec les exigences immédiates de la contradiction de la company de la contradiction de diates du combat à mener et de la victoire à remporter. (JEAN D'ORMESSON.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS : le pari perdu.

pari perdu.

« Le président de la République, dans un accès de franchise louable, n'a pas caché à quel état de nécessité était désormais réduite la majorité. « Sans rancune », a-t-ll même ajouté, preuve qu'il mesure le prix qu'il jaut payer à Jacques Chirac pour ménager l'avenir. Ce n'est plus le moment de la fierté ou de l'Ulusion, et l'on sait gré au chaf de l'Etat de ne pas avoir joué hier sur ces registres-là. (...)

» Le giscardisme, le réjormisme giscardien, le projet de société libérale avancée, le néo-centrisme giscardien, bref ce qui faisait

### Les commentaires de la presse parisienne

L'AURORE : quelques regrets.

« Il y aurait beaucoup à dire, et sans doute quelques regrets a émettre, sur la façon, tout à fait trréductible, dont M. Giscard Valéry Giscard d'Estaing, dans ce qu'il avait de plus séduisant et de plus désintéressé, est perdu » (PHILIPPE TESSON.)

> LE MATIN DE PARIS : le refuge da rêve.

« La volonté a/firmée du chef de l'Elat a toujours été d'éviter, au nom d'une idéologie du compromis, la coupure de la France en deux grandes ten-dances politiques. Entre cette vo-lonté et la réalité, le fossé est immense et la réalité, le fossé est lonié et la réalite, le losse est immense et chaque consultation électorale en apporte la confirmation. Toujours plus éloigné de la vie quotidienne des Français, marquée par le chômage et l'inflation, Valéry Giscard d'Estaing accuse la fatalité et se réjugie dans son rève. »

L'HUMANITE : cabinet miracle.

« Après l' « homme miracle », a Après I a homme miracle », voici le « cabinet miracle », composé de techniciens, comme on disait au bon vieux temps de la III. République. Après la mini-jupe, c'est le retour à la mode rétro (...) M. Giscard d'Estaing assure que le nouveau gouvernement va a poursuivre le redressement économique en cours ». Voilà qui est de nature à rassurer les Français. Au train où vont les Français. Au train où vont les choses côté chômage et hausse les choses côté chômage et housse des prix, nous risquons d'entrer dans l'avenir à reculons (...). Mois les Français, moins ignorants qu'il le pense, peuvent inger le pouvoir à ses actes. Voilà des diznines d'années qu'on leur promet de l'or — en barre, — et les promesses toujours renouvelées sont toujours démenties pur les sont toujours démenties pur les sont toujours démenties par les

BOUGE : contre Chirac, \* Giscard affirme nettement sa tactique contre cells de Chirac. Malgré ses airs de défaite, son discours continue à laisser entendiscours continue à laisser enten-dre qu'il pourra surmonter la division du pays. (...) Et finale-ment, il n'exclut pas l'idée, en cas de défaite dans douze mois, de gouverner avec Mitterrand : a Voire choix sera respecté »,

a-t-il conclu o Toutes choses qui ne peuvent qu'aviver les divisions au sein de la majorité. Pour du tintamarre, on risque d'en entendre ces jours prochains. Mais, rusé et subtil (ou du moins croit-û l'être), Giscard veut forcer le R.P.R. à voter pour ce nouveau gouverne ment et son plan d'action. Les guillistes devront se prononcer à l'ouverture de la prochaine session parlementaire sur le pro-gramme e simple » de cette ma-nocuvre simpliste. »

(JEAN-YVES TOUVAIS.)



Chaine Quartz nº 5  $(\circ)$ - Platine Pioneer PL 115 D toellule Ortofon F 15) Ampli-tuner Yamaha CR 800 Enceintes Célestion Dition 66.

simulent des performances médiocres dernère d'impressionnents tableaux de bord, où les deux tiers des réglages ne servent à rien. Avant de choisir votre ampli-tuner, consultez le dossier Quartz-HiFl nº 3, où l'usage de chaque commande est explique. Et comme nous, sélectionnez un appareil bien pensé : le Yamaha CR 800.

Outre une excellente musicalité, il présente un bouton réglable (loudness) qui assure le retief de l'écoute à faible volume, un dispositif électro-8.640 F nique (AFC) qui conserve auto-

matiquement en FM l'accord sur la station, et deux prises casque. Venez donc l'écouter avec nous. Et prendre les "Dossiers

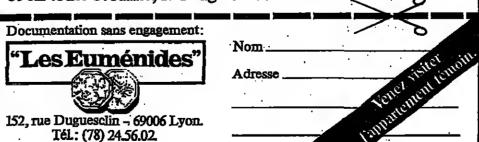
110.av.Ch.de Gaulle 31, bd Sébastopol . Mº Châtelet

( Mº Castellane),

### Revenir à Lyon, et vivre pleinement son 3°âge.

Au cœur du Lyon résidentiel, entre la Part-Dieu et le Parc de la Tête d'Or:

les Euménides. Un immeuble en copropriété sur son terrain. avec en plus dans l'immeuble tous les services que vous êtes en droit d'attendre pour vivre pleinement, et en toute sécurité, le 3º âge de votre vie.



Les deux cent treize jours du gouvernement Barre

d'Estaing nomme M. Raymond Barre premier ministre. 27 AOUT. — Le gouvernement est

constitué. D comprend trois mi-nistres d'Etat, quatorze ministres et dix-huit serrétaires d'Etat Pour la première fois sons la V° République, le premier ministre eu-mule ses fonctions avec celles de

itulaire d'un portefenille : l'éco-nomie et les finances. 8 AOUT. — Premier conseil des ministres au palais de l'Elyste. M. Giscard d'Estaing fixe deux tiches au gouvernement : lutter contre l'inflation et poursulvre l'œuvre de réformes, Il précise que M. Barre aura seul la responsabl-lité de diriger l'action des mi-

3 SEPTEMBRE. - Dans une lettre 3 SEPTEMBREE. — Dans une intere à M. Olivier Guichard, le premier ministre confie à son ministre d'Etat la responsabilité d'un e groupe de travail a syant pour tische « de fixer les modalités de l'action commune que doirent mener les formations politiques qui

ner les formations politiques qui soutiennent l'actieu du président de la République ». A la télé-vision, M. Barre appelle les syn-dicats et l'oppositiou au dialogue 3 SEPTEMBERE. — Le premier miluistre, dans une interview télévisée, dresse le hilau d'une se-maine de consultation des parte-naires > 0 e i a u x. « L'important,

explique-t-fl, est que nous entre-prenions una action continua et globale. » SEPTEMBRE - M. Barre confirme que les grandes orienta-tiens de la politique de défense

sout celles qui out été définies par le général de Gaulle. 23 SEPTEMBRE. — Adoption par le onseil des ministres du a plan

à Rocamadeur dans le cadre des journées parlementaires de l'U.D.R., M. Barre explique qu' » u faut que la majorité cesse d'être morase et de porter son cœur eu écharpe ». Il adresse un sévère rappel à l'ordre à M. Dijoud, secrétaire d'Etat unx travailleurs immigrés, à la sulte d'une polémique liée à la préparation des élections munici-pales à Toulon,

ortobers. — Débat de politique générale à l'Assemblée untionale. La C.G.T., la C.F.H.T. et la FEN organisent le 7 octobre une journée uztionale de grève, qui est marquée par des manifestations

13. OCTOBRE. — Devant les députés de la majorité, M. Barre dénonce le « snobisme intellectuel » des partisans d'un impôt sur le capital. 14 OCTOBRE. — Le premier ministre engage la responsabilité du gou-vernement sur le projet de loi de finances rectificative pour 1976.

15 OCTOBRE. — A Antenne 2, le

« l'Expansion », le premier ministre invite les industriels à plus

7 JANVIER. - Visite surprise dans

Pattentat perpétré lors des Jeux

17 JANVIER. — Réunion de press de M. Giscard d'Estaing.

19 JANVIER, — M. Chirae est à nouveau reçu par M. Barre et anuonce sa candidature à la

mairie de Paris. 20 JANVIER. — Le premier ministre stigmatise ce qui pourrait a porte

atteinte à l'œuvre de redresse-du chef du gouvernement dans la

27 JANVIER. — M. Chirac refuge de renceutrer M. Barre sur le

problème de la mairie de Paris.

28 JANVIEE. — Publication de la correspendance échangée entre le

premier ministre et le présiden

30 JANVIER. — A Europe I, M. Barre affirme qu'il u'y a ni crise des

institutions ut crise de régime. 2 PEVRIER. — Le premier ministre estime, au micro de France-Inter.

ments,
5 FEVRIER. — M. Barre participe,

Clerment-Ferrand, aux Jeurnée des éleveurs du Massif Central

le FEVERIER. — Le premier ministre luaugore à Lyon l'hôtel de la Cemmunuté urbaine, il centirme, à cette occasien, qu'il prendra en 1978 la tête de la majorité dans

la campagne des élections légis-latives.

14-15 FEVRIER. — M. Barre effec-tue dans le Sud-Ouest Sou deuxième grand déplacement en

23 FEVRIER. - Le gouvernemen

arrête des mesures pour rémédier
à la crise de la sidérurgle.
24 FEVRIER. — M. Chirac demande
la neutralité du chef du gouveruement dans la » batallie de

25 FEVRIER. - M. Jean-Jacque

charge de proposer des réformes. 2 MARS. — Avant le conseil des ministres, M. Barro s'entretient

avec M. Giscard d'Estaing d'une lettre de M. Guichard, qui, au nem des ministres R. P. S., ini

demande de faire respecter la neutralité du gouvernement à Paris.

Servan-Schreiber est reçu par le président de la République, qui le

que, dans certains cas, il n'est pas possible d'éviter des licencle-

régieu Ceutre.

du R.P.R.

Paris D.

d'énergie.

premier ministre estime que, ûn fait de l'action engagée, « dans un premier temps Pimpopularité est fatale »,

19 CCTOBRE. — Communistes, soc listes et radicanz de gazche sou-mettent à l'Assemblée nationale une motion de cansure mettant en cause la politique du président de la République. O OCTOBRE. — M. Giscard d'Es-

taing lélicite M. Barre du rejet par l'Assemblée nationale de la motion de censure.

22 OCTOBRE. — L'Assemblée natio nale repousse par 260 voix contre 203 (16 abstentions, 8 non-parti-cipations an vote et 2 absences un amendament relatif à l'Imposition de la fortune.

8 OCTOBRE. — M. Barre affirme à TF 1 : « Je suis le chef de la majorité. » NOVEMBRE. — Le premier minis-tre effectue son premier déplace-

ment en province en se rendant 12 NOVEMBRE. - M. Barre annone que M. d'Ornano sera la candidat de la majorité au poste de maire

de Paris.

14 NOVEMBRE. — Fremier tour des élections législatives partiales. 20 NOVEMBRE. — Le premier minis-tre s'entretient avec une délégation du buyean exécutif de PU. D. R. du problème de la mairie de Paris.

du problème de la mairie de Paris.

11 NOVEMBREE. — Second tour des élections législatives partielles.

25 NOVEMBREE. — Le premier ministre met en garde coutre l'atijude « sulcidaire » de certaines entreprises qui ont suspendu leurs investissements. Il annonce une révision de la taxe professionnalle.

14 NECEMBRE. — Consail des ministres à Lilla. M. Barre e'entretient avec M. Pierre Mauroy, maire de la ville, membre du secrétariat du P.S.

5 NECEMBRE. — Lancement du necembre, - Lancement du

R.P.R. à la porte de Versailles. Evacuation de l'imprimerie du s Parisien libéré », rue d'Enghlen. -15 DECEMBRE. - A Antenne 2, Ic premier ministre insiste sur le fait que le pouvoir d'achat doit s'arrêter de croltre quelque temps. 8 DECEMBRE. — Pour la première fels depuis le 25 août, M. Chirae

est reçu par M. Barre.

22 DECEMBRE. — Le premier ministre approuve le plan de redressement financier du développement agricole,

- M. Claude Coulais, republicain indépendant, est nommé socrétaire d'Etat auprès da minis-

29 DECEMBRE. — Le conseil des ministres dresse le blian de la pre-mière étape da plan Barre.

1977

2 JANVIER. — Le goavernement 2 MARS. — M. Barre autorise tous présente ses voux aa président les ministres à « soutenix loyaleprésente ses voux aa président ment à les candidats de leur choir.

10 MARS. — Après avoir visité le
Louvre, M. Barre annouce qu'un
effort prioritaire pour la culture
sera effectué en 1978. de la République. La secc étape da plan Barre débute. 4 JANVIER. — M. Barre est « le Jostre du redressement économique », déclare M. Giscard d'Estaing.

13 MARS. — Premier tour des élec-tions municipales. 6 JANVIER. — Invité au « forum de 18 MARS. — M. Barre se rend dans le dix-hultième arrondissement pour soutrair M. d'Ornano. 7 JANVIER. — Visite sarprise dans
une sgence de l'emploi de Nanterre.
11 JANVIER. — Entretiens à Londres avec M. Cailaghan.
13 JANVIER. — M. Raymend Barre
l'explique sur l'arrestation à Paris
du dirigeant palestinien Ahon
l'aoud, erganisateur présumé de

pour souvenir M. d'Ornand.

8 MARS. — Second tour des élec-tions municipales. Le premier ministre reconnaît le « succès incontestable de l'union de la gauche s.

23 MAES. — M. Barre souhaite re-cuellir les suggestions de MM. Chi-

rac, Poniatowski. Lecanuet et MARS. — M. Barre inaugure la Foire de Lyon. 28 MARS. - M. Raymond Barre remet la démission collective de son gouvernement au président de la République.

A en croire la plupart des hebdomadaire, les résultats des 13 et 20 mars annoncent ceux des élections législa-tives de 1978.

A l'inverse de ce qu'a affirmé, lundi soir 28 mars, le chef de l'Etat, Philippe Grumbach, dans L'EXPRESS, considère que ce ne sont pas « les divisions de la majorité qui expliquent sa défaite ». Le directeur de cet hebdomadaire souhaite non pas qu'il y alt une tentative pour « recoller les morceaux de l'ancienne majorité », mais que l'on s'engage sur un « autre choix qui consisterait à proposer aux Français, au-delà des alliances d'états-majors et des délices de la bipolarisation, un vértiable projet politique ».

Avant de noter que M. Chirac

Avant de noter que M. Chirac e s'installe à l'Hôtel de Ville [de e s'installe à l'Hôtel de Ville [de Paris] avec des juçons de « contregouvernement », Georges Mainy assure, dans LE NOUVEL OBSERVATEUR, que l'ancien premier ministre « ne nourrit guère d'illusions ». Il ajoute : « Marqué pour longtemps à droite, n'ayant pas réusel à capter cet électorat populaire qu'il guignait, ayant perdu du terrain parioui même s'il s'est approprié Paris, son appétit pourtant n'a juit que s'aiguiser. Et, si les élections dotsent être perdues l'an prochain dotvent être perdues l'an prochain par la majorité, il compte bien sauver pour lui-même et les siens plus de meubles que tous les

Pierre Puja, quant à lui, lement, sur sa lancée, mais c'est constate dans ASPECTS DE LA fr. ANCE, royaliste : « Il est clair mort-ne »

Olivier Chevrillon, dans LE point faites depuis trois ans à la

électeurs l'ont été en pure perte. Elles ont seulement été interprétées par les uns comme une preuve de la fablesse et des incertitudes du pouvoir, landis qu'elles découragealent les autres qu'elles décourageaient les autres d'apporter leur soutien à celui-ci. »

Pour Patrick Rotman, dans POUT FAITHER KOMMAN, CAMS POLITIQUE-HEBDO, e Gisann peut bien jaire valser quelques maroquins (...), favoriser pour la nième fois l'apparition d'un grand parti centriste et libéral dont g'occuperati l'en-maire de Deau-ville discourir sons fin vur le s'occuperait l'ex-maire de Deau-ville, discourir sans fin sur le thème : « Je réforme, donc je suis », il ne peut surmonter cette contradiction fondamentale ; il ne dispose ni des moyens poli-tiques, ni des forces sociales qui lui permettraient d'appliquer sa politique. Elle restera donc dans le placard. Jusqu'à ce qu'un grand courant d'air frais. ».

Ce e grand courant d'air frais », nui doute qu'il se produise, pour Cavanna, qui écrit dans CHAR-LIE-HEBDO, à propos de la ganche : « Le lourd rouleur s'est ganche: « Le lourd rouleau s'est mis en narche. La pente l'entraine. Rien, désornais, ne l'arrêtera. Au printemps prochain, c'en seru fait. Nous vicons des temps hors du temps. Une année f an tôme, immatérielle. Une attente. La majorité est entre guillemets. Les journaux les plus sérieux. Py enjerment. Le mot « majorité » fait pouffer. Elle n'est défà plus au poupoir tout en y étant encore. Ses grands desseins et ses plans Barre, elle continue à les tricoter, machinalement, sur sa lancée, mais c'est

en somme, gache, par ses chi-mères, les talents de ses chefs, tandis que la majorité ruine par ses maladresses des intentions sensées. Si la première cessait de rêver, si la seconde se décidait enjin à renouveler ses hommes et ses méthodes, le rhoix de 1978 serait digne d'une démocratie

Arieuse. B

Arieuse. Leguiller, dans LUTTE
OUVRIERE, trobskiste, relève que
a malgré la victoire électionale de
la gauche, les travailleurs n'ont
encore rien gagné. Pour euz, c'est
toujours la crise ». Elle poursuit :
e Alors, élections ou pas élections,
s'ils ne peulent pas continuer à
subt las éfeits de la crise, les
travailleurs devront contraindre
les partis de gauche et les centrales syndicales à engâgér, à
organiser une lutte d'ensemble de
la classe ouvrière, pour le maintien du niveau de vie des travailleurs, en s'en prenant aux ressources et aux jortunes de la
classe capitaliste. »

Victor Leduc, dans TRIBUNE SOCIALISTE, hebdomadaire du P.S.U., ne se montre guère plus satisfait par ce qu'il appelle « l'attentisme actuel des étatemajors de la gauche ». Il estime : « On ne peut manquer d'être frappe de la modération des commentaires de leurs dirigeants tant socialistes que communistes. Il est mentares de tears arrigents una socialistes que communistes. Il est certes louable de ne pas céder au triomphalisme, mais il y a tout de même autre chose à dire que la simple constatation du succès et l'incitation: par chaque parti à certes comments au succès et l'incitation:

Pourquol le parti communiste n'a-t-il pas pavoisé au lende-main des élections municipales? Henri Malberg y voit là un's aote

politique ». Il e'explique dans FRANCE NOUVELLE, organe du parti communiste : « Que les un échée du pouvoir, un réel succès de la gauche et, pour ce qui les concerne, des communistes et de leur politique, c'est évident. (...) Les élections municipales et leur résultat positif ne sont qu'un point de départ. Il reste à sortir le pays de la crise.

» Des millions de Français ont jait, parjois pour la première jois, un geste important. Un geste de soutien à une union claire. Un geste vers les communistes, comme pour indiquer que l'avenir ne peut se construire qu'avec eux.

» Mais d'autres, par millions, n'ont pas encore fait ce choix. Cette fois-ci. Ils sont là, attentijs. Cette fois-ci. Its sont là, attentifa.

Nous ne sommes pas triomphalistes en pensant aussi à eux: la

vraie victoire sera le changement,
la mise en œuvre de la politique
nouvelle du programme commun
anec l'appui de tous ceux qui ont
intérêt à ce changement.»

intérêt à ce changement. »

Pour Claude Estier, dans
L'UNITE, hebdomadaire du parti
socialiste, le succès que vient de
remporter la gauche n'est certes
pas le « produit d'un accident »,
Mals, ajoute-t-il, « cela ne veui
pas dire que la gauche a gagné
d'augue les prochaines élections
législatives A partir de la poussé
qui vient d'être réalisée, et dont
ious les observateurs s'accordent
à reconnaître qu'elle est d'abort
celle du parti socialiste, il fout
que la gauche élargisse encore ses
bases et son audience. Les dizainès de municipalités nouvelles
qu'elle vient de conquérir vont
l'aider à la jois à travailler plus drette vient de conquert vont l'aider à la fois à travailler plus étroitement avec la population et à former une nouvelle génération de gestionnaires.»

président de l'assemblée départe-mentale, enfin sénateur de l'Al-lier, M. Cluzel souligne que « s'il n'a pas de patrons, son employeur

### Mort de M. Henry Bergasse ancien ministre

M. Henry Bergasse, ancien ministre, ancien député des Bou-ches-du-Rhône, est décède le 28 mars à Marseille dans sa quatre-vingt-troisième année.

M. Henry Bergasse était né le 26 septembre 1894 à Marseille. Entré à Saint-Cyr en 1913, il appartenait à la promotion qui fit le serment de monter à l'as-saut en gants blancs et casoar. Après une guerre brillante, il avait quitté l'armée active en 1927 pour devenir aveat ou bareou de Mar-sellle. En 1939, il reprend du ser-vice, combat ensuite à la tête d'un réseau de résistance pour termi-ner la seconde guerre mondiale comme colonel en participant à la prise de Royan en 1944.

De 1946 à 1962, il représente la première circonscription des Bouches-du-Rhône au Palais-Bourbon; d'abord comme député

Bourbon; d'abord comme député P.R.L. (Parti républicain de la liberté) à la seconde Constituante, en juin 1946, et à l'Assemblée nationale, en novembre 1946, puis comme député R.P.F. (juin 1951). Ayant voté l'investiture à la présidence du canseil de M. Antoine Pinay, qui entraine une scission au sein du rassemblement gaulliste, il adhère, en 1953, au groupe de l'Action républicaine et sociale, qui fusionnera avec le groupe des indépendants. En 1956, il est réclu à la tête d'une liste du Centre national des indépendants qui comprend en seconde position M. Jean Fraissinet. En 1953, son mandat de député (ind.) est renouvelé. Ministre des anciens combat-

tants dans le cabinet de M. René Mayer (janvier-mai 1953), M. Bergasse devait ensuite présider le groupe parlementaire de l'Action républicaine et sociale (juillet 1953 à décembre 1955), puis le groupe des indépendants, présidence de la commission de la celle de la commission de la déjense nationale Lors du référendum sur l'Algérie, il précontse le « non ». Défenseur du régime parlementaire et de l'Algérie française, M. Bergasse avait quitté la vie politique en 1963 pour se consacrer à la préparation de plusieurs ouvrages, notamment en 1967 une Histoire de l'Assemblée, des élections de 1789 aux élections de 1987 (Payot) et, en 1976, un essal historique : le Tocsin de la décadence (Les Belles-Lettres).

M. Henry Bergasse avait été conseilles aéméral de Bateches. M. Henry Bergasse avait été conseiller général des Bouches-du-Rhône de 1949 à 1951 et conseiller municipal de Marseille.

me politique était grande dans cette ville où sa mort est vive-ment regretiée. Mme Simone Veil, ministre de la santé dans le gouvernement démissionnaire de M. Barre, est

Sa reputation d'avocat et d'hom-

arrivée lundi soir 28 mars à Lon-dres pour une visite officielle de dres pour une visite officielle de vingt-quatre heures.

Mme Veil, dont c'est la première visite officielle en Grande-Bretagne, a eu mardi matin des entretiens avec son collègus britannique, M. Ennais, avant de visiter un hôpital du nord de la capitale, le Northwick Park, spécialisé dans la recherche clinique.

(AFP.)

### Un livre de M. Jean Cluzel

Mai 68-mars 77, effets différents, même cause

M. Jean Cluzel, sénateur cen-triste de l'Allier, vient de présen-ter à la presse son livre, Elu du peuple, Récit d'un linéraire politique, cet ouvrage retrace la vie quatidienne, les réussites, les espoirs, les échecs d'un élu. A traespoirs, les échecs d'un élu. A travers sa propre expérience de la commune, du département, du Parlement, l'auteur fait la critique d'un système qui a dépossédé l'éiu de la réalité du pouvoir au prafit de l'administration anonyme et des cabinets ministérieis, « De république en république et, sous l'actuel régime, de gouvernement en gouvernement, affirmet-ul, la centralisation s'est accentuée et tous les pouvoirs ont été absorbés par l'exécutif. » Or cet exécutif est de plus en plus issu de l'administration.

Les Assemblées sont le reflet de

Les Assemblées sont le reflet de la même évalution. La fonction publique, estime le sénateur, a investi le Parlement, au point que sous la législature de 1973 le nom-bre de députés fonctionnaires d'origine est plus important qu'il ne l'était dans la Chambre de Louis-Philippe, époque de la « can-didature officielle ».

M. Cluzel propose d'inverser le mouvement, et notamment de soustraire la commune à l'étroite tutelle de l'État, de transférer aux présidents de conseils généraur le pouvoir exécutif détenu par les prétets, de redonner à la fonction parlementaire la plénitude de l'initiative législative.

Fondateur, en 1955, du club Position, chronologiquement le premier des clubs politiques de l'époque et le seul à subsister, conseiller municipal et maire de Bransat, conseiller général, puis

LA V° SESSION DU CONSEIL NATIONAL DU FONDS SOCIAL JUIF UNIFIÉ

national du Fonds social juif unifié (F.S.J.U.) s'est tenne le 27 mars au centre Rachi à Paris en présence d'une centaine de délégués. Les travaux ont été ouverts par M. Guy de Rothschild, président du F.S.J.U. (1), qui, dans son allo-cution, a notamment déclaré :

Le cinquième session du Conse

cution, a notamment déciaré :

« Les organisations juives ont
fini par se doter d'un organisme
unitaire de représentation politique qui est le CRIF ; il est
essentiel qu'en une des prochaines
èchéances électorales on laisse au
CRIF le soin, au nom de toutes
les arganisations juives, de définir et d'appliquer les options de
la communauté juive. Bien entendu, les organisations qui en
ont la pocation sont tout à fait
libres de combattre, en leur nom,
leurs convictions, sans pour autant engager l'ensemble de la
communauté juive de France. »
Quinze places du comité directeur étaient soumises à élection.
Ont été élus (dans l'ordre alphabétique) : MM. Jacques Attail,
Robert Badinter, Mmes
Goldmann, MM. Marcel Goldstein
(Melun), Jules Jefroykin, Bernard
Kancytich Armend Leur Georges (Melun), Jules Jefroykin, Bernard Kanovitch, Armand Levy, Georges Levy, Albert Najman, Guy de Rothschild, David de Rothschild, David Rough (Vitry), Ady Steg.

(1) 19, rue de Téhéran, 75008 Paris.

n'a pas de patrons, son employeur est le peuple ». Il voudrait que le pouvoir iul soit restitué à travers ses élus. Ce sera difficile, reconnaît-il, car il faudra faire admettre à ceux qu'i détiennent ce pon voir, qu'« ils le laissent ». Mais une telle révalution lui paraît nécessaire et, depuis les élections municipales des 13 et 20 mars, urgente. Ces élections, estime-t-il, en effet, sont le prolongement « du grand mouvement » du printemps 1968, et ont ment a du printemps 1968, et ont les caractéristiques e d'un véritable mai 1968 démocratique et responsable ». Elles nous commandent, dit M. Cluzel, de renoncer à une centralisation abusive qui dénature la fonction électival et sur la montré son lune. élective et qui a montré son impo-pularité. — A. G. DES MILITANTS

· \* Elu du peuple, par Jean Cluzel, préface de Jacques Chancel, aux éditions Pion.

SOUHAITENT L'EXCLUSION DE M. JEAN ELLENSTEIN

Le mensuel le Communiste, qui regroupe les militants du P.C.F. hostiles à la ligne du vingt-deuxième congrès de leur formation, prend vivement à partie dans son numéro de mars M. Jean cans son numero de mars al Jean Eilleinstein, accusé de chercher e par tous les moyens la constitution d'un pôle de regroupement de tous les antisoviétiques ». Le Communiste conclut : « Jean

Communiste conclut : « Jean Elleinstein n'a plus sa place dans notre parti. »

Le bulletin se montre également fort critique face à l' « eurocommunisme ». Jean - Claude Sage écrit par example : « L'eurocommunisme, c'est la négation du communisme, parce que c'est la tendance organisée à la capitulation de la part de certaines directions de partis communistes d'Europe occidentale (...) » tale (...) ★ Le Communiste, 42, rue René-Boulanger, 75010 Paris.

le Parc Roy at

Tillian .

distance.

 $a_{du}(h_{uritio})$ 

te y

 $v_{\rm st},$ 

¢3... Daniel ...

 $s_{h_{i,l_{i+1},\ldots,i}}$ 

da i a co

4 hrs



pel Ascona

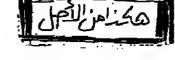


### "Familles je vous aime." 23.620 F\*. Conque pour lo famille, l'Opel Ascono o 5 places, un grand coffre; elle est agreable à conduire même chargée – son moteur (7-9 ou 11 CV) est d'une

fiabilité mécanique renammée. Pour lo fomille encore, tous les éléments de sécurité : dégivrage arrière, double circuit de freinage, freins assistés à disque à l'avant, pare-brise feuilleté, ceintures

o enrouleurs. Gorantie un on pièces et main-d'œuvre, kilométrage illimité. "Medèle L. 7 CV, 4 portes, prix TVAC + frois de transport et de préparation : 964 FTVAC. Tarif au 10.02.77.
PRIX GARANTI 3 MOIS à partir de la date de commande pour les modèles figurant au programme normal d'importation.

OPEL Avec Opel, partez tranquille.



Les choses se présentent mai pour la majorité (= le Monde - du 29 mars) Et c'est non sans raison que des affi-ches du parti socialiste disaient : « Nous sommes la vraie majorité. »

Les intentions et la décision

L'intention est humaine ; après passage à travers la machine administrative, elle se transforme en une décision qui peut être en contradiction formelle avec l'in-

II. - Et les législatives de 1978?

nement doit être confortée eu plus vite.

Est-ce à dire qu'il faut renoncer aux réformes dans une attitude passéiste? Certes non Mais il faut cesser de désigner des boucs émissaires à l'opinion publique: un jour l'industrie pharmaceutique, le lendemain les professions libérales, puis les cadres supérieurs, aujourd'nui les entreprises publiques, etc. Il faut réformer sérieusement « en participation avec les intéressés », et

Monde du 29 mars? Et d'est non sans raison que des affichches disaient: « Nous sommes la vraie majorité. « Pour pas se briser: le ministres disaient: « Nous sommes la vraie majorité. « Pour pas se briser: le ministre de part encors gagner — encore que ce soit bien difficile, — si elle respecte, entre autres, les ministres de l'avant lout, le gouvernement de la lasse par des déclarations injustes, de l'amenuiser en donnant l'exemple d'une désaffection. Il fant qu'il uit donne d'urgence de gagne d'urbilige en rien à renorder à la recherche d'une plus prande qui violige en rien à renorder à la recherche d'une plus prande qui violige en rien à renorder d'une missible de la majorité, sans vouloir de force un referentiné, ce qui fait perdre de province de monty province se voir. Par le le décision

Les intentions et la majorité de giuverde la faire de la majorité de giuverde la décision

Les intentions et la décision de la majorité de giuverde financies. Les charches de la majorité de pour forma de la majorité de pour de décision et la majorité de giuverde financies et la décision

Les intentions et la décision

Les intentions et la décision et la maintent douts de la majorité de pour de décision et la majorité de giuverde financies de la majorité d la situation sociale de son opposition.

Le plan Barre dolt se poursuivre et — c'est indispensable — réussir. Mais il doit s'accompagner de la suppression des rigidités qui enlèvent eux entreprises leurs capaelités d'adaptation. L'une des causes de la situation dramatique de la sidérurgie est justement l'application de certains plans de refroidissement et du blocage des prix dont on paye aujourd'hul les conséquences et la lourde note. Il ne s'agit pas de répondre du tac an tac avec talent, eux chefs d'entreprise, mais de leur permettre d'agir pour s'adapter. Le pari de M. Raymond Barre est courageux et sérieux. Tout le monde doit le soutenir. Mais peut-il réussir contre les entreprises? Il ne s'agit pas de subventionner pour compenser des considération des hommes dont il a besoin. Un chef d'entreprise ne s'y prend pas autrement pour mobiliser ses cadres.

Un ministre peut-il se perce-voir comme un patron qui com-mande à des subordonnés quand li s'adresse à ses partenaires natu-rels et chligatoires pour lui que

sont les chefs d'entreprise? Sur ce plan aussi la gauche s'y prend très bien.

Par exemple, il est dommagea-ble qu'un ministre réponde à des revendications de certains d'eotre euz publiquement : « Vous voulez être libres alors que vous êtes tou-jours la main tendue à demander

2) La concertation politique doit se faire immédiatement. S'il feut erbitrer certaines investitu-res, il est à souhaiter que les choix se fondent sur des études solides et non en raison du rève illusoire d'un rééquilibre qui n'est proba-blement plus à la mode eujour-d'hui.

blement plus à la mode enjourd'hui.

Le premier ministre n'aura pas
la tâche aisée. On peut, certes,
investir d'un commandement
mais nou pas conférer une autorité. L'autorité — en politique
comme ailleurs — ne s'attribue
pas : elle n'existe que pour antant
que les autres veulent blen vous
la reconnaltre. On en a vu les
limites jors de le malheureuse désignation de M. Michel d'Ornano.
Cholsir le meilleur pour gagner
et non pour faire plaisir sera son
rude lot. Et ce ne sont pas de
quelconques sondages qui pourront l'aider. L'utilisation de techniques originales éprouvées et fianiques originales éprouvées et fia-bles seront nécessaires.

3) Rajeunir le personnel poli-tique et obtenir l'engagement de « notables » dynamiques et notam-ment des cheis d'entreprise ;

a été un joli succès pour elle;

7) Ou est ce qu'on est. Il faut respecter les citoyens, et ils le rendront. Aujourd'hui, en France, on est de gauche ou de droite. Même si on peut vouloir battre le geuche (ou la droite) sans vouloir lui e casser le figure ». Il est mauvais, sur le plan électoral, pour un homme de droite de vouloir passer pour un homme de gauche, il perd les voix de droite et ne gagne celles de gauche que par des réformes sérieuses qui améliorent véritablement la vie des défavorisés. C'est dans le vole

La majorité perdra encore des voix si les gouvernants laissent croire et disent que les chefs d'en-treprise sont des fraudeurs, spé-culateurs, mendiants, n'ayant pas la volonté d'exporter, etc.

Mais il ne suffit pas de faire des déclarations dans ce sens : il faut des actes. Et tout de suite.

La concertation et les candidats

de ces améliorations concrètes qu'il faut donc se lancer; 8) Il faut définir une ligne stratégique ferme et s'y tenir ; 9) En politique, il faut, quand c'est nécessaire, surprendre ses adversaires mais pas ses amis. Encore fant-li savoir résister au pleisir d'étonner. Ce plaisir d'éton-ner coûterait au président de la République sa majorité.

### CORRESPONDANCE

La stratégie du président de la République

M. Roymond Offroy, député (R.P.R.) de Seine-Maritime, nous écrit :

niques originales éprouvées et flables seront nécessaires.

3) Rajeunir le personnel politique et obtenir l'engagement de chotables à dynamiques et notamment des chefs d'entreprise;

4) Préparer soigneusement les candidais, et ce u'est pas une question d'argent. Le marketing politique e besoin de moyens, assurément, mais il permet des économies substantielles, puisqu'il vise à optimiser les coûts et améliere le rapport coût-résultat. Plus on s'y prend tôt, moins cela coûte cher;

5) Lancer une campagne permettant une meilleure participation électorale lors des consultations.

Une théorie que l'ai utilisée evec succès d'après les travaux d'Yves Cramailn montre qu'on peut sélectionner les citoyens que l'on va inciter à participer et que cette participeit on différentielle peut souvent faire le succès on l'échec.

On e vu sux dernières municipales des cas où la majorité aurait pu être reconduite sans problème. Elle fut battue, car une campagne tapageuse avait mobilisé nou seulement l'opposition de la classe politique mais aussi les coppesants qui n'euraient pas voté. La gauche aussi a ses abstentionnistes. Les révelller sans convaincre les siens d'agir, cela s'est vu le 20 mars ;

6) Ne pas s'en teoir aux thèmes primaires, mais segmenter solgneusement la communication comme le fait la gauche. L'opération « écologie » entre eutres a, été un joil succès pour elle ;

7) Ou est ce qu'on est. Il faut terme de figure le discourt d'event le vermeure le site entre de grander et l'ordre républication comme le fait la gauche. L'opération « écologie » entre eutres a, été un joil succès pour elle ;

7) Ou est ce qu'on est. Il faut terme d'entre le vier le de grande le l'emporte, Giscard restreme d'entre le vier de firiter le direction de l'emporte, Giscard restreme d'entre le direction de l'emporte, Giscard restreme d'entre le direction de l'emporte, Giscard restreme d'entre le derive le deput une crian l'experiment le derive le deput de la classe politique mais aussi les fire l'emporte, Giscard restreme d'entre le direction

sans danger voter Mitterrand, même s'il l'emporte, Giscard res-tera et il évitera le pire. » Si M. Giscard d'Estaing déclare

Si M. Giscard d'Estaing déclare qu'en cas de victoire du programme commun, il s'en ira, ces mêmes Français moyens hésiteront à se lancer sans filet dans l'aventure socialo - communiste. Si le président persiste dans sa stratègie actuelie, il donnera aux candidats de la gauche unie les 2 on 3 % qui leur manquent encore pour rentrer en vainqueurs à la prochaine Assemblée nationale.

PIERRE BATON



16, rue du Parc Royal, Paris 3

### une résidence qui a pour elle: protection et environnement

Protégés par une enceinte d'immeubles anciens et d'hôtels historiques en voie de restauration, 88 appartements hors du commun vont bénéficier d'un calme absolu et de vues agréables sur des jardins paysagés.



Sindios et appartements de 2 à 6 pièces vendus à prix fermes et définitifs

Plans originaux, de plain-pied ou en duplex, presque tous différents les uns des autres. Prestations nombreuses et de ste qualité. Finitions très soignées



Pour ce programme, la Sorema s'est assuré le concours du GROUPE PIERRE BATONSA AX PAUL-DOUMER, PARIS 16 704.55.55 704.83.20

Pierre Baton S.A. 21, Av. Paul-Doumer, 75016 Paris Venillez m'adresser, saus engagement de na part, une documentation Le Parc Royal

éditions sociales

### les communistes et l'état Jean Fabre, François Hincker, Lucien

Lancées II y e un an, les idées neuves du 22º Congrès du P.C.F. sont devenues des idées-forces. Ce livre les développe de façon historique, théorique et politique à propos d'une question limitée mais centrale : celle de l'Etat.

question limitee mais centrale: celle de l'Etat.

Comment e cheminé la réfexion marxiste sur l'Etat depuis

Marx et Lénine jusqu'au 22° Congrès ? Quelles sont les conditions et les chances, quelle pourra être la figure historique du
pouvoir et de l'Etat démocratique de demain ? Quel nouveeu
type de rapports entre l'Etat et les travailleurs suppose la marche au socialisme dans le France d'aujourd'hui? En lisant ce livre où is théorie parle des choses des plus concrètes, on se convaincra que les idées du 22° Congrès concernent tous ceux qui souffrent, luttent et espèrent.

### **Débat Mutualité**

Mercredi 30 Mars à 20 heures 30

avec les auteurs à l'initiative des Editions Sociales de l'Union des Etudiants Communistes de la "Nouvelle Critique" et d' "Economie et Politique"

**EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES** 

## JEAN-LOUIS SERVAN-SCHREIBER



Tout le livre est à l'image de ce contentement de soi qui frise la paranoïa". Marc Michel

LE NOUVEL OBSERVATEUR

"Cet homme arrive à 40 ans avec des idées en loques. Il faut lui pardonner : il ne sait pas. Guy Sitbon

CHARLIE-HEBDO

"Jean-Louis, tu m'as foutu le cafard, tiens. Ces jeunots ça vous a une manière de vous pousser dans le trou. Plein de tact, les



**LE MONDE** 

"Un homme jeune qui, et c'est son charme, s'il est fort as suré, ne se prend heureusement pas au sérieux". Pierre Vianson-Ponté

**LE FIGARO** 

"De singulières lueurs sur la vie d'un homme que tant de signes extérieurs pourraient enfermer dans un personnage stéréotypé". Paul-Marie de la Gorce

FRANCE-SOIR

"Le culot de publier, si jeune, des mémoires, forcément d'avenir, loin des rêveries et des nostalgies." Paul Giannoli

LES ÉCHOS

"Tous ceux qui, bedonnant, épuisés de galoper derrière le temps qui file, ont l'impression d'avoir perdu leur personnalité en route devraient lire "A MI-VIE". Annie Copperman

"Un pavé un peu biscornu dans la mare ou le "pool" des dirigeants. Une démarche inattendue, à suivre Madeleine Chapsal

LE POINT

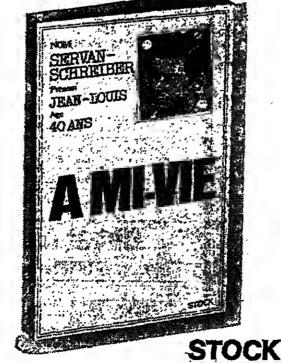
"La sincérité, l'humour et l'intelligence font bon ménage dans ces pages. On s'imagine bavardant au coin du feu, un soir, avec un ami". Jacques Duquesnes

**VALEURS ACTUELLES** 

\*C'est la dissection de l'existence d'un honnête homme de notre temps, intelligent et sensible". Georges Elgozy

LE NOUVEL ÉCONOMISTE

"Un livre attachant et amusant qu'il faudra avoir lu pour faire bonne figure dans ces dîners en ville que Jean-Louis Servan-Schreiber aime si peu". Michel Tardieu



ection dingée par Claude Glayman

POLITIQUE

### L'INSTALLATION

### un maire sous surveillance

De notre envoyé spécial

socialiste à l'hôtel de ville de Nantes ne s'est pes accompagnée d'un ample mouvement populaire comparable à ceux qui se sont produits dans d'autres villes de l'Ouest. Ce n'est pas seniement l'étroitesse du score final (619 voix d'avance pour l'uniou de la gauche) qui justifie une telle impression, encore que ce succès à l'arraché soit bien à l'image des incertitudes de la bataille. Le fait est que, ni avant ni après l'élection, ne s'est manifesté cet élan d'enthousiasme qui, ailleurs, a porté les listes de la gauche, et a porté les listes de la gauche, et plus particulièrement le P. S.

Les résultats du premier tour d'abond u'avaient pas été très encourageants : avec 44,07 % des suffrages, la gauche était en recul par rapport an deuxième tour des élections présidentielles de 1974 (43,02 % pour M. Mitterrand), mais sussi par rapport à celui des cantonales de 1976 (environ 49 %). Ce chiffre confirmait ce une la campagne. Assez peu pas-49 %). Ce chiffre comfirmati ce que la campagne, assez pen passionnée, avait révélé : dans l'électorat de gauche, le cœur, décidément, n'y était pas. Le 20 mars, cependant, l'effet de la poussée nationale da P.S., la « contagion » des cités voisines comquises dès le 13 mars, et surtout le renfort apporté par les nombreux abstentionnistes de premier tour, auxquels s'étaient joints quelquesuns des « jobertistes » qui s'étaient comptés sur le nom de M. Sourdille, permettaient à la ganche de franchir la barne des 50 % et à M. Alain Chenard de s'asseoir dans le fauteuil de M. André Morice L'avertissement u'en était pas moins clair » le nouveau pas moins clair ; le nouveau maire ue bénéficiait pas de la confiance totale de ses propres amis. Ainsi, depuis le 20 mars, M. Chenard se trouve-t-il, en quelque sorte, place sous surveil-

Ce n'est pas la personnalité du successeur de M. Moriee qui est mise en cause, mais phrôt le courant politique dont il est l'hémise en cause, mais plutôt le courant politique dont il est l'héritier. Au sein du parti socialiste, M. Chenard incame en effet, en dépit de son âge (il u'a que quarante ans), le legs de la vieille B.F.LO., laique, votre claicardes, et violemment anticommuniste. Secrétaire de la section de Nantes sous le règne de M. André Routier-Prenvost, premier adjoint de la municipalité sortante, il a été associé à la politique de ctroisème forces qu'out menée les responsables locaux du partisocialiste en faisant équipe, depuis 1965, avec M. André Morice. Certes M. Chenard a rompu avec le maire sortant, il a même été le seul des conseillers municipaux socialistes à se piler aux injonctions de son parti, ce qui lui a valu d'être choisi pour tête de liste. Il u'en a pas moins été solidaire pendant dix ans de l'action du cersier, a Nous étions très tion du dernier, a Nous étions très

Toulon. — Samedi 25 mars, c'était la fête de la ganche. M. Jean-Jacques Perron et ses trente collètiers, tous socialistes on apparentés, faisaient officiellement leur entrée à l'hôtel de ville. La cérémonie était fixée à

15 houres, mais, hien avant, la foule était là.

foule était là.

Le troisième cité varoise — plus de quarante mille habitants — s'était forgée une réputation de ville modérée. Elle avait, disaiton, un électorat semblable à celui de Neuilly. Aussi, grande fut la surprise quand, à la favenr d'un scandale financier. Hyères se donna, en 1968, une municipalité digne de Saint-Denis. M. Jean-Jacques Perrou en était le premier adjoint. Le maire était M. Georges Caton, un directeur d'école communiste.

des Jennesses socialistes en 1936 quand M. Léopold Jaubert, tête de liste du Front populaire, avait gagné les élections municipales. Sans doute ce militant, qui comple cinquante ans de parti, rapprocha-t-il samedi les deux dates. La foule, en tout cas, y pensait. Elle scanda longuement le uom du nouveau maire.

le nom du nouveau maire.

Le premier adjoint, M. René
Rocheblave, est un magistrat
retraité Après evoir longtemps
présidé le tribunal d'instance, il
enseigne aujourd'hui le droit au
centre universitaire de Toulon.
Le municipalité aura un adjoint
à la culture. Il sera désigné le
14 avril et ou sait déjà que le
romancier Maurice Perisset, qui

d'école communiste.

**MYERES**: la fête de la gauche

De notre carrespondant

gênés pour jaire campagne contre la gestion de M. Morice », explique un dirigeant local du P.S.

M. Chenard est donc peu représentatif du nonveau parti socia-liste qui, dans les régions de l'Ouest tout particulièrement, a du sa renaissance à l'apport de chrétiens progressistes sou ven t proches du CERES ou du syndi-calisme CFD.T. Ses anciens amis, automobile de DE L'Out. calisme C.F.D.T. Ses anciena amis, aujourd'hui excins du P.B., l'ont mis en garde: « Tu esus chassé par tous ces calotins. » C'est contre un de ces « chrétiens marristes », M. Guy Goureaux, conseiller général, que M. Chenard a été désigné commé tête de liste par la fédération. Le CERES, pour sa part, a refusé les quatre sièges qui lui étaient proposés et qu'il a jugé insuffisants. Il entend veiller à ce que le « parti de la mairie » ne s'éloigne pas du « parti des militants ».

Un mauvais amalgame

L'influence des socialistes qui, sous l'autorité de M. Routier-Preuvost, ont refusé de rompre avec M. Moriee et, exclus du P.S., ont raillé les rangs de la Fédération des socialistes démocrates de M. Eric Hintermann, avait évidement contribué à l'Entire de l'Arches de l demment contribué à freiner le développement du parti de M. Mitterrand. M. Routier-Preu-M. Mitterrand. M. Routier-Preuvost estime que ses amis et luimême sont responsables du relatif
tassement des voix de la gauche
au premier tour. Leur défaite n'en
porte pas moins un coup sérieux
au socialisme « hors programme
commun », même si M. RoutierPreuvost, qui se dit toujours fidèle
au socialisme, croît au prochain
éclatement du P.S. L'échec de
M. Morice, selon lui, est dû, certes,
à l'usure du pouvoir, mais surtout
au mauvais amalgame réa l'is é
entre l'ancienne majorité et la
uouvelle.

L'ancienne majorité réunissait

autour de M. Morice la vieille droite non gaulliste qui se reconnaissait dans le CNLP, le « cemtre gauche » antichérical et anti-communiste, liée notsument à la tradition anarcho-syndicaliste de le le constant de la communiste enfin decris 1911. Force onvrière, enfin, depuis 1971. le dernier avatar de la démocratie chrétienne. Le nouvelle majorité, e gaullo-giscardienne », ne s'est pas laissé séduire. Une fraction de son électorat semble s'être portée que le lière de M. Sempille. portée sur la liste de M. Sourdille, où figurait d'ailleurs M. Pestel, suppléant de M. Alexandre Bolo, député R.P.R. et ancien président Avec 12.16% des voix M. Philippe Sourdille, un jeune ophtal-mologiste qui représente à Nantes le Monvement des démocrates de M. Michel Johert, a fait une performance » inattendue. Celle-ci montes que certains descripci montre que certains électeurs plus nombreux qu'on ne le pen-sait, n'étaient satisfaits d'aucune

tour de refuge à ces mé Depuis le succès de la gauche. M. Sourdille s'entend reprocher d'avoir, en refusant d'appeler à voter pour M. Morice, permis l'en-irée des communistes à la matrie. anonymes et des coupes de télé-phone nocturnes. M. Routler-Preuvosi estime que cet « théaliste utopique et neif » a « détruit ectemment » la municipalité sor-tante, comme M. Jobert s'emploie

des deux listes en présence. Le charme personnel de M. Sourdille aidant, sa liste a servi au premier

à Paris à « démolir la majorité ».

La majorité, de toute façon, va régler ses comptes. Il lui faudra s'organiser pour tenter de sauver ses trois sièges de député — dont l'un sera brigué par M. Chenard, ac t'u e l'le me a t'suppléant de M. Chauvel, l'un des exclus du P.B. Comme la gauche, elle a besoin de remettre de l'ordre dans ses ranga. Ba défaite de mars 1977 ne faciliters pas sa tâche.

THOMAS EFDENCIA

THOMAS FERENCZL

### **PONTARLIER:** subtil panachage

De notre envoyé spécial

Pontariler. -- La salle des portralits ville de Pontariler l'avait eccuellil de l'hôtel de ville de Pontariler était en scandant : « Edgar à le gere i » pour eccuelille les supporters du nouveau maire socialiste, M. Denie Blondeau. On evalt rarement vu cele Présent permi ses cinq colletiers, M. Edgar Faure tirait calmement our sa pipe en attendant qu'on en alt fini avec l'élection adjoints. Pule II sorbit par-derrière. M. Edgar Feure est beau joueur-Mais Il avait tout de même été un peu eurpris quand une partie de le populetion de sa bonne

préside les Rencoutres interna-tionales du jeune cinéma, recevra cette délégation.

peut, bien évidemment, sièger au conseil mimicipal

toire -, lança, un peu interloqué, le président de l'Assemblée netionale. Pourtant le député de le troleième reirconscription du Doubs croyait en son succès. Conflant, il n'avait organisé eucun meeting entre les deux tours alors que le débat contradictoire qui avait eu lieu avant le premier ecrutin avait tourné à son désavantage. Les Pontissallens recontent même que tout était prêt pour fêter sa réélection à la tête de la

C'était au soir du 20 mars. - J'al

Acceptez avec dignité votre vic-

Au soir du dimanche 13 mers, cependant, tout était clair. La présence de quatre listes, et notamment de l'une d'elles, qualifiée d'appointque et conduite par un encien militant d'extrême droite, M. Thiebeud (R.i.), evait provoque le ballottage. Mals, su deuxième tour, que s'est-il passé ? Plusieurs facteurs ont joué. Les Pontissaliens ont voulu donner vicipal .d'une opposition. La malne stait qualifiée de « forteresse ».

M. Perron entend aussi multiplier les commissions extra-municipales, y faire entrer des représentants du P.C. et associer ainsi
la seconde formation de la gauche à la gestion municipale. Déjà
un pécheur communipale. Alians. M. René Pallanca, a
accepté d'être adjoint spécial pour
cette section de la commune.
Ainsi que la loi le prévoit, il a
reçu une délégation qui lui donne
une voix consultative. Mais il ne
peut, bien évidemment, stèger au un coup de samonce eu « maire fantôme » qu'était M. Edgar Feure en : favorisant l'entrée au conseil li n'y avait pas de véritable concertation Les élus avelent trop souvent le sentiment de leur inutilité au cein du .conseil. Même des employes municipaux ont falt campagne contre une équipe sortante composée de personnes trop agées et de petits notables locaux. A cela e ajoute le politisation.

M. Bénard (R.P.R.) favorable à des élections anticipées

d'école communiste.

Expérience éphémère. Eu 1971, M. Mario Bénard, député U.D.R.; eu le vait la mairie. Beaucoup étaient alors persuadés qu'il entamait un long règne. Brisé six ans plus tard. A un pariementaire asses épeu présent dans le ville qu'il gérait — c M. Bénard, disaient ses adversaires, est le motre du uvelé-end » — les Hyérois ont préféré un fils du pays : M. Perron, quarante-deux ans, médecin, diplômé de la faculté de Montpellier, marié. père de deux enfants. Venn au parti socialiste en 1958, ancien membre de la Convention des institutions républicaines (le parti de M. Mitterrand). M. Perron dut jouer pendant six ans uu rôle d'unificateur à le tête d'un parti quí, localement, était à reconstruire.

Le doyen d'âge de la nouvelle équipe municipale, M. Marcel Galleano, siégeait au comité fédéral des Jeunesses socialistes en 1936 quand M. Léopold Jaubert, tête de les du le contraire. En instaliant sou successeur.

M. Mario Benard a fait une déclaration qui a été salués par de longs applaudissements. Le député de la deuxième circonscription du Var a en effet, déclaré : « Ainst que je l'ai indiqué au soir du deuxième tour des élections, je persiste à penser que les deux derniers grands scrutins nationaux, les élections cantonules en 1976 et les élections municipales ces jours-ct, autorisent à se demander si la majorité pariementaire actuelle est encore l'expression de l'oppinion politique de la majorité des Français. Dès lors, l'estime qu'il scruit plus agge, plus honnéte et plus efficace de poser loyalement et clairement la question aux Français sux-mêmes en procédant dès maintenant à la dissolution de l'Assemblée nationale.

nale.

» Bien entendu, je suts et je demeurerai jidèle à la majorité à laquelle f'appartiens. C'est avec elle et pour elle que je continuerai à lutter. l'ajoute qu'il ne me paraitrait pas convenable de modifier le mode de scrutin à l'occasion des prochaines élections municipales, quelle qu'en soit la dernièra minute un système auquel on a cru pendant dix-neuj ans. En revauche, il me semble que, quelle que soit la nouvelle majorité parlementaire, son devoir sera de se pencher sur ce problème dont nos concitoyens santent bien qu'il concerne directement la studité de nos institutions et la paix civile, » — C. G.

Au deuxième tour, la geuche e recueilli, outre les volx qui e'étalent portées une semeine aparavant sur is liste du GAM (Groupe d'ection municipale), une bonne partie de celles de M. Thiebeud.

« Pontarlier a retrouvé son vral visage », déclare M. Michel Maltroy, candidat de la liste de gauche, qui s. personnellement, obtenu le plus grand nombre de auffrages. « Le conseil municipal est aujourd'hul le reflet da le population laborieuse ... ajoute M. Cenie Biondeau, le nou-veau meira, un ingéniaur âgé de vingt-huit ans, qui e edhéré eu perti socialiste il y e trois ans. Les Pontissaliène se demandent

encore comment ils ont pu infilger un tel camouflet à celul qui, comme le déclare un commerçant Indigné : faisait le maximum pour rendre service - Au lendamein du scrutin ceux qui avaient voulu seulement - faire un peu peur - à M. Edger Faure osalent à peine avouer le subtil panachage par lequel lie l'evalent fait rétrograder de la première à la vingt-quatrième place.

Quant au président de l'Assemblée netionale, il affirme ne pas être trop décu. « J'eurais été peiné si l'avais été bettu, mais je suls élu -, dit-il. Pourtant, il assistere dorenavant eux réunions du conseil municipal en tent que simple conseiller. S'il y

MICHEL BOLE-RICHARD.

 $\{j,j'^{\alpha\beta}\}$ HOMME IN

" Ly

----

av Voi hô

294

No I STON

7.25

Seattle of

WAS REED

: subtil panachage

### **TOULOUSE**: les élus face à la situation de la SNIAS

De notre correspondant régional

Toulouse – La réélection de M. Pierre Baudis, député appa-renté aux républicains indépenrenté aux républicains indépendants, maire sortant, ne faisait aucun doute : elle a été acquise lundi après-midi 28 mars au cours de la première réunion du conseil municipal par 28 voix contre 19 an candidat socialiste et 2 bulletins blancs. Or la majorité municipale comprend 30 conseillers qui se répartissalent ainsi : 3 R.P.R., 7 R.I. ou apparentés, 1 Front national, 1 jobertiste (Mouvement des démocrates) et 13 sans-étiquette. Si M. Bandis n'a pas voté pour luimême, il reste qu'une autre voix lui a fait défaut.

La ganche s'est abstenue dans la désignation des adjoints. Ses élus sont allés au-devant de manifestants, cadres, techniciens et ouvriers de la SNIAS, rassemblés devant la mairie autour d'une

IR C.G.T., IR C.F.D.T., IR C.F.T.C., F.O., IR C.G.C. Deux nouveaux élus, M José Guerrero, communiste, et M Ju-lien Andrés, socialiste, tous deux techniciens de la SNIAS, ont alors vivement critique la politi-que gouvernementala, reprochant notamment à M. Marcel Cavaillé notamment a M. Marcel Cavaille de vouloir équiper Air France avec des avions américains. Un ingénieur de la SNIAS élu sur la liste Baudis, M. Luclen Brun, a formulé des reproches vigoureur mais plus nuancés en ce qui concerne les responsabilités.

LEO PALACIO.

· Le Club d'informations démocratiques et socialistes, animé par le professeur Julien Guelfi, e applaudit au travail d'Edmond nuestants, cadres, techniciens et ouvriers de la SNIAS, rassembles devant la maire autour d'une maquette de Concorde. Le maire, entouré des conseillers de sa majorité, et notamment de M. Cavallé, secrétaire d'Etat aux transports, a ensuite reçu les représentants des cinq syndicats :

### Pour votre implantation au BRÉSIL, il vous faut un HOMME INSTALLE A RIO

J'ai 37 ans, un Master of Business and Administration (M.B.A.), spécialité finance, l'habitude des contacts internationaux et une solide expérience dans les domaines suivants : réorganisation d'entreprise, marketing de produits industriels et grande consommation, implantation ingénierie et gestion de travaux dans le domaine de l'immobilier spécialisé, lancement et gestion d'une entreprise industrielle de service dont j'ai été le P.D.G. pendant 6 ans. Je parle l'anglais et le portugais.

Ecrire à Interface, 12, avenue George-V, 75008 Paris.

### Avec TWA, 10 jours aux U.S.A. en toute liberté: avion, voiture, hôtels.

C'est l'un des nombreux forfaits de groupe spéciaux que vous propose TWA pour vous permettre de découvrir les Etats-Unis; il comprend le billet aller-retour économie TWA, la voiture de location et 426 hôtels au choix.

Et vous voyagez toujours sur un vol régulier de la TWA; jamais sur un charter.

Pour bénéficier des meilleurs tarifs, prèparez des maintenant vos vacances aux U.S.A.: demandez à voire Agent de Voyages le programme détaille des circuits et séjours TWA, ou retournez le coupon ci-dessous.

TWA, 101 avenue ( [Tél. 720.62.11]	des Champs-Elysées, 75008 Paris.
Veuillez m'adresse en couleurs	r greiultement votre brochure
Nom	
Adresse	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
I	Téléphone
Mon Agent de Voy	ages est :
I Nº1 SUI	r l'Atlantique.
TWA	me qui incesporio le plus grand numbre do passagera s vols transulantiques réguliera.

### Les maires réélus

Dans les villes de plus de trente mille habitants | Dans les villes de moins de trente mille habitants

AJACCIO (Corse-dn-Sud). — M. Charles Ornano, bonapartiste. CARCASSONNE (Ands). — M. Antoine Gayraud, député socia-

COMPIEGNE (Oise). — M. Jean Legendre, C.N.LP., ancien député. GRENOBLE (Isère). - M. Hu-

bert Dubedout, député (P.S.). LAVAL (Mayenne). -- M André Pinçon, P.S. Mme Robert Buron, veuve de l'ancien ministre, a été élue premier adjoint.

LILLE (Nord). — M. Pierre Mau-roy, député, président du conseil régional du Nord-Pas-de-Calsis, membre du secrétariat national du parti socialiste.

MARTIGUES dn-Rhône). - M. Paul Lombard,

METZ (Moselle). - M. Jean-Marie Rausch, sénateur (Union

ORLEANS (Loiret). — M. René Thinat (rad.) réélu vendredi 25 mars an cours d'une séance troublée, mais non interrompue, par une fausse alerte à la bombe.

PERPIGNAN (Pyrénées-Orien-tales). — M. Paul Alduy (F.S.D.), député non-inscrit. RUEIL-MALMAISON (Hants-de-Seine) — M. Jacques Baumel (R.P.R.), president du conseil général, député.

SAINT - BRIEUC (Côtes - du -Nord). — M Yves Le Foll, député (socialiste).

LES ATTRIBUTIONS

DES ADJOINTS

Certaines des attributions des

Finances : M. de La Malane

Finances — (R.P.R.), (R.P.R.), Personnel : M. Tiberi (R.P.R.), Urbanisme: M. Bourgine (C.N.L.F.), Commerce: M. Kaspereit (R.P.R.), Sécurité : Mme de Hauteolocque

(C.N.L.),
Environment: Mms Nebout;
(rad.),
Culture: M. Pierre Bas (R.P.R.),
Vie locale: M. Chérioux (R.P.R.),
Questure: M. Romani (R.P.R.),
Services industriels et commer-

(C.D.S.),

— Voirie : M. Rocher (R.P.R.),

— Enseignement : M. Collet (R.P.R.),

— Assistance publique : M. Marcus

M. Plerre-Christian Taittinger,

M. Pierre-Christian Taitinger, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, seul adjoint au maire Républicain indépendant, n'a pas encore reçu d'attributions. M. Marcus est le premier des neul adjoints supplémentaires que le maire peut désigner au-delà des dix-huit adjoints da droit. Le record sère M. Michel Junot.

second sers M. Michel Junot (C.N.I.P.).

M. Jacques Chirac a également

(B.P.R.).

adjoints au maire de Paris ont été connues lundi matin 28 mars.

Elles sont les suivantes :

AU CONSEIL DE PARIS

- Services indestriels et compar-ciacux; M. Pernin (C.D.S.),
- Tourisme : M. de Présumont (R.P.R.),
- Byrésne : M. Lépins (centriste),
- Affaires sociales : M. Lafay
(R.P.R.),
- Réforme administrative : M. Elbel
(C.D.S.),
- Services indestriels et compar-ciacux; M. Pernin (C.D.S.),
- préfet de Paris) justifiait une
représentation équitable de l'op-position. En revanche, sel on
M. Chirac, la commission dépar-tementale n'exerce aucune sur-veillance : elle doit seulement
assurer la permanence de la pré-

VENISSIEUX (Rhône). — M. Marcel Gouel, député commu-niste, conseiller général. ¡Le conseil municipal de cette commune compait des 1971 ser socialistes et n'était donc pas exclu sivement communiste niusi que l'in diquait par erreur le commentaire accompagnant les résultats du ore-mier tour (s le Monde » du 15 mars). Le nouveau conseil se compose d 26 P.C., 7 P.S., 3 rad. g. et d'nne personnelité choisie par le P.C.) VICHY (Allier). — M. Jacques Lacarin, R.L

### LES MAIRES ÉLUS

Dans les villes de plus de 30 000 habitants

LE MANS (Sarthe). — M. Robert Jarry, P.C. Il succède à M. Jacques Maury, sénateur Union centriste, dont la liste a

Union centriste, dont la liste a été batule.

[Né le 25 décembre 1924 à Conneré (Sarthe), M. Robert Jarry, ancien ouvrier du bâtiment, dirigeait depuis 1946 la fédération départementale en parti communiste. Eln en 1953 conseiller municipal du Mans, M. Jarry est conseiller général depuis 1957 et conseiller régional des Pays de Loire depuis 1976.]

RENNES (Ille - et - Vilaine). -M. Edouard Hervé, P.S. Il succède à M. Henri Préville, C.D.S., séna teur, qui ne s'était pas représenté.

[Agé de trente-quatre ans. M. Edmond Harvé, professeur à la faculté
de droit, est conseiller général depuis
mars 1976.]

LE BUREAU

DU CONSEIL GÉNÉRAL

Le Conseil de Paris a siègé

lundi matin 28 mars en tant que conseil général du département

Le projet de réglement intérieur proposé par la commission du réglement a été adopté, mais il devra êtra complété ultérieure-

ment. Les conseillers de la gauch

ment. Les conseillers de la gauche ont voté contre : ils souhaitaient que les membres de la commission départementala soient étus à la représentation proportionnella et non an scrittin de liste, comme le prévoit l'article 6 du nouvean règlement. Se lon M. Meillat, conseiller communiste, la charge qu'a cette commission de contrôle de l'a exécutif a (c'est-à-dire du nufére de Paris) instifiuit noe

AILLIERES-BRAUVOIR (Sarthe). — M. Michel d'Aillières, député républicain indépendant.

ARGENTAN (Ome), - M. VIma) du Bouchet (R.L). BAYEUX (Calvados). — M. Jean Le Carpentier (R.L.), conseiller

régional, conseiller général. BRIANÇON (Hautes-Alpes). — M. Paul Dijoud (R.I.), secrétaire d'Etat charge des travailleurs immigrés, conseiller général.

BRIOUDE (Haute - Loire). — M. Louis Eyraud (P.S.), député, conseiller genéral.

CHATEAU-CHINON (Nièvre).

— M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste,
président du consell général,
dantité.

CHAUDES - AIGUES (Cantal).

— M. Pierre Raynal, député
R.P.R.

CONTIGNE (Maine-et-Loire).

- M. Jean Foyer, ancien ministre, député (R.P.R.).

CORTE (Haute-Corse). — M. Michel Pierucci.

DECINES-CHARPIEU (Rhône) — M. Pierre Moutin, P.S., conseil-ler général.

E C O M M O Y (Sarthe). — M. Raymond Dronne, député réformateur, président de la commission de la défense natio-nale de l'Assemblée nationale.

EMBRUN (Hautes - Alpes). — M. Alexandre Didier. mod. maj. FALAISE (Calvados). M. Paul Germain. Mouvement normand, conseiller régional, conseiller général.

FIRMINY (Loire). - M. Théo Vial-Massat (P.C.), ancien dé-

FOUGERES (Ille - et - Vilaine) M. Michel Cointat, ancien ministre, député R.P.R.

GAP (Hantes-Alpes), - M. Bernard Givaudan, mod. maj.

HONFLEUR (Calvados). — M. Marcel Liabastre, mod. maj., conseiller régional, conseiller gé-LES ANDELYS (Eure). — M. René Tomasini, R.P.R., ancien

secrétaire d'Etat.

LIBOORNE (Gironde). — M. Robert Boulin (R.P.R., minis-tre chargé des relations avec la Parlement.

MASSIAC (Cantal). — M. Paul Malassagne, sénateur (apparenté R.P.R.).

### INSTITUTS CAPILLAIRES EUROCAP 4, rue de Castiglione 500, PARIS/TEL 250,38,84 20 ANS D'EXPERIENCE dans les soins et l'hygiene du cheveu et du cuir chavelu

### assurer la permanence de la présence des élus. Par analogie avec les départements de la petite ceinture, le maire a propose que l'inprosition se voit attribuer deux sièges : MM. Meillat (P.C.) et Moulinet (P.S.) représenteront l'opposition. Les autres membres de la commission départementale sont MM. Lebel (R.P.R.), Long (R.L.), M. Mithouard (centriste). Planchet et de Saevsky (R.P.R.). De même, la majorité s'est prononcée contre la désignation des membres du bureau du conseil général à la représentation proportionnelle comme le demandaient les élus socialistes et radicaux de gauche. Les communistes, en revanche, estiment ne pas m. Jacques Chirac a également prévu de crèer des postes de conseillers délégués » : celui des relations extérieures serait confié à M. Couve de Murville (le Monde du 26 mars), celui de la santé à M. Florian Delbarre (R.P.R.), président de l'université Paris-V. L'arrêté fixant définitivement les atiributions des adjoints et des conseillers délégués devrait être pris le lundi à avril prochain. La Tompadour SPÉCIALISTE **CEREMONIES** la plus élégante Collection parisienne ensembles, manteaux.

robes caurtes et langues sole naturelle, imprimés, mousseline, etc. du 42 au 60

**FEMMES FORTES** 32 bis, Bd HAUSSMANN M" Chausses d'Antig

MAURIAC (Cantal). — M. Augustin Chauvet, président du conseil régional d'Auvergne, député (R.P.R.).

PLAISIR (Yvelines). — M. Jean Mouton (P.S.).

PROVINS (Seine-et-Marne). — M. Alain Peyrefitte, R.P.R., an-clen ministre, membre de l'Aca-dèmie française.

RODEZ (Aveyron). — M. Roland Boscary-Monsservin, séna-teur (R.I.).

SAINT-CALAIS (Sarthe). — IL Fernand Poignant, senateur (rattaché administrativement au groupe socialiste), président du conseil général.

SAINT - MANDÉ (Val - de -Marne). — M. Jean Bertaud, sena-teur R.P.R. M. François Guerard, membre du conseil national du Centre des démocrates sociaux, est premier adjoint.

SEDAN (Ardennes). - M. Gilles Charpentier (P.S.).

SILLE - LE - GUILLAUME (Sarthe). — M. Gérard Chasse-guet, député R.P.R.

TROUVILLE. — M. J. Charles Médart, mod. maj. VALS-LES-BAINS (Ardeche). M. Paul Ribeyre, ancieu mi-nistre, président du consell géné-ral Rhône-Alpes, sénateur indé-

pendant.

MEULAN (Yvelines). — Mme Brigitte Gros (rad), sénateur non-inscrit



de jour comme de nuit, appartement une villa un magasin, est pillé, saccagé

il est temps de protéger votre famille, vos biens, votre domicile

Les Ingénieurs de Paris-Sud Sécurité ont mis au point la rotection Périphérique par inertie seule barrière infranchissable

BON A DECOUPER e information your est offert gratuitement sur le cambriolage et les différents moyens de s'en protéoer. Retournez ce bon rapideme PARIS SUD SECURITE 1, rus Oscar Roty 75015 Paris 161 : 533.69.09 — 533.62.14

		G.F.C.	
SPECIALISTES	EN	RECHERCHE D'HOMMES	<b><i>ROUVEAUX</i></b>
1	10,	rue de Sèvres 75015 PARIS 566.74.73	

G GROUPE PHARMACEUTTQUE (1000 personnes

### DIRECTEUR DU MARKETING FRANCE

180.000 / 220.000 F an

35 ans minim. C'est un professionnel confirmé du marketing des produits grand public syant déjà animé complètement un chiffre d'affaires situé entre 70 et 200 Millions de francs. Un passage dans l'industrie Pharmaceurique est très souhaitable. Sérieuse évolution possible pour candidat de valeur. Résidence: région du Centre

Ecrire en précisant la référence. Il sera répondu à toutes les candidatures qui seront traitées de manière confidentielle.

ORLEANS (Loiret), — M. Roger
Fajardie, membre du secrétariat
du P.S., estime que le commentaire publié dans le Monde du
29 mars sur une lettre de Michel
de la Fourtière appella de sa
part les deux observations sul-VILLEURBANNE (Rhône). — M. Rolland Massard, qui a denné sa démission du P.S. (et donc du part les deux observations sui-« Premièrement, si M. Thinat a Premièrement, si M. Thinat était une personnalité d'opposition en 1971 à la tête d'une 
municipalité à participation socialiste, il s'est depuis rullié à la 
majorité actuelle, et les représentants du parti socialiste se sont 
séparés de lui et out démissionné 
de leurs postes d'adjoints. » Deuxièmement, la candidature s Deuxièmement, la candidature de Michel de la Fournière, décidée par les sections socialistes d'Orléans, a reçu l'approbation unanime des organismes responsables du parti socialiste. Aucune réserve quani à cette caudidature et à la campagne menée à Orléans n'a été émise ni dans mon rapport ni au sein du comité directeur. 3

PRÉCISIONS ET MISES AU POINT

M. Rolland Massard, qui a donne sa démission du P.S. (et donc du comité directeur de cette formation) nous précise que, contrairement à ce que nous avions indiqué dans le Monde du 24 mars, il n'a pas soutenn la liste conduite par le P.C.F. Il justifie notamment son départ du P.S. en écrivant: « Le compromis passé entre Charles Hernu et Villeurbanne 2000 conduit par Chiado (exchu en 1967 de la S.F.I.O. avec M. Gagnaire, ancien maire de la ville, député réformateur? mettant en cause les principes essentiels défendus ou congrès d'Epinay, sous si je les reniais, il ne me restait qu'à démissionner (...). Le problème de Villeurbanne n'est qu'en des aspects de la politique menée actuellement par le premier secrétaire du P.S. (...) Peut-on promettre aux Français de leur rendre le pouvoir dors que, par afferts on n'est pas en mesure SAINT - ETIENNE (Loire). — actuellement par le prenver secrétaire du PS\_ (\_) Peut-on funion de la gauche, nous indique que le nouveau consell municipal rendre le pouvoir clors que, par affleurs, on n'est pas en mesure mous précise qu'elle a été présentée par le P.C. - mais qu'elle actuellement par le prenuer secrétaire du PS\_ (\_) preuver secrétaire du PS\_ (\_) preu

### D'UNE RÉGION À L'AUTRE

### **Haute-Normandie**

### Le blocus des pêcheurs « coûte » chaque jour an million de francs au port du Havre

De notre correspondant

Le Havre. - La situation n'a pas évolué au Havre, où le port est bloqué depuis le lundi matin 28 mars par une cinquantaine de bateaux de pêche ancrée dans l'avant-port. Les marins-pêcheurs peulent obtenir l'arrêt des déversements de produits chimiques dans l'estuaire de la Seine. Ils devaient rencontrer, ce mardi 29 mars en jin de matinée, le préjet de Baute-Normandie. M. Claude Bottel

Les conséquences de ce blocus sont particulièrement graves pour le port du Havre, qui est quasiment paralysé: sur une trentaine de navires attendus hundi, quatre ont pu franchir les digues, avant la mise en place des barrages. Les passagers qui devaient em-prunter les car-ferries, ont été conduits à Dieppe où ils pour-ront traverser la Manche. D'autre part, quatre navires attendus au Havre ont été déroutés sur d'antres ports. Les marins-pècheurs ont toutefois décidé de laisser passer, mardi matin, un car-ferry irlandais quittant la France avec trois cents enfants à

trevue entre les représentants des pécheurs et le directeur de l'ex-ploitation du port n'avait rien apporté de positif. Un procès-verbal a été dressé à l'encontre de chacun des pécheurs pour « occupation illicits des entrées

qui peut se chiffrer à près de I million de francs par jour. Les représentants des pêcheurs ont fait savoir, de leur oôté, qu'ils déploraient également cette si-tuation: « Nous n'ouons rien à reprocher ou port autonome que nous bloquons uniquement pour des raisons techniques. De plus nous souheitons que cette action, par son côté très spectaculaire, connaisse un retentissement beau-

plus, le directeur du port auto-nome du Havre a insisté sur le lourd préjudice subl par le port,

com plus grand. 3

Les pêcheurs de Ouistreham devaient gagner Le Ravre, ce mardi 29 mars, pour participer, au mouvement, majgré le froid intense et la neige tombée dans la nuit. Combien de temps les tra-vailleurs de la mer tiendront-ils? PATRICK PESLIER.

### « Proche du seuil d'alarme »

La pollution de l'estuaire de la Seine a atteint un niveau « qui Seine a attenti un muent exige une surveillance attentive », mais qui reste en deça du a seuil d'alarme ». Ce bilan de santé du plus sale des cinq grands estuai-res français, dressé lundi 28 mars à Paris par M. Jean-François Saglio, directeur de la prévention Saglio, directeur de la prévention des pallutions et des nuisances au ministère de la qualité de la vie, est l'une des premières constaia-tions journies par le réseau national d'observation de la qualité du milieu marin. En activité depuis 1974, ce service a concentré

estuaire de la Loire et de la Gi-ronde, golfe de Fos, rades de Brest et de Villefranche. Déversoir d'une région très peuplée (dix-sept millions d'ha-bitants), hautement industrialisée

et intensément exploitée par l'agriculture, l'estuaire de la Seine est e de loin le plus chargé » en engrais et pesticides. La base de la Seine est aussi

en tête des estuaires étudiés pour la pollution par les métaux l d'observation de la qualité lourds: zinc, cadmium, plomb, milieu marin. En activité de-is 1974, ce service a concentré près par la Gironde qui présente su pressente un taux élevé de plomb, dont plus suspects: baie de Seine, l'Origine est mal connue.

### Provence-Alpes-Côte-d'Azur

### Après les attaques des armateurs : à Marseille comme dans un moulin..

fl y a une semaine, M. Philippe Poirier d'Orsay, encore délégue général du comité central des armateurs de France, dénonçait dans une lettre la situation du port de Marsellie, où se produisent dans une conspiration du silence voles de fait, vols et déprédations . Ses propos furent mal accueillis non

seulement par les dockers mais par les milieux économiques de la métropole pro-vençale. Guy Porte analyse les insuffisances dans le systeme actuel de surveillance à l'intérieur de l'enceinte portuaire. Marseille - con entre et on

Marseille — c On entre et on sort dans ce port comme dans un moulin. Comment poulez-vous qu'il n'y att pas de vols? >, entend-on couramment affirmer à Marseille. Le moins que l'on puisse dire, c'est que la circulation à l'intérieur du port autonome est peu réglementée malgré les panneaux qui figurent aux entrées. Les automobilistes n'hésitent pas ainsi à pénétrer dans l'enceinte portugire à l'une de ses entrées. arnst a penetrer nens l'accentre portuaire à l'une de ses enirées nord pour ressortir tranqu'ille-ment à la Jollette, au sud, en ayant évité tous les feux rouges des voies de circulation exté-

La zone portuaire de Marseille offre la particularité d'être entièrement entourée de grilles, ce qui la rend relativement facile à garder. Il suffit de placer aux portes d'accès, dont deux seulement sont covertes vingt-quaire houses cur givet-ouaire des surment sont overtes vingt-quaire heures sur vingt-quaire, des sur vingt-quaire, des sur villants habilités à contrôler tout ce qui entre ou sort du port. Jusqu'en 1967, cette mission a été rempile efficacement par des gardiens de C.R.S., puis par la police urbaine, aux côtés des agents des douanes. La présence de ces denniers était primordiale, car aux seuls disposent du droit permanent de fouille des véhicules et sont à même de vérifier de maDe notre correspondant régional :

nière infaillible les documents d'accompagnement des marchan-On manquait d'effectifs, le systême coltait trop cher. On le sup-prime, et la charge de la sur-veillance en incomba aux acconiers du port, qui créérent en novembre 1967 la Société auxi-liaire de manutention (SAM), dont les effectifs sont aujourd'hui dent les errecais sont aujourc'hui de cent quatre-vingt-trois per-sonnes. Mais la rigueur avec la-quelle les agents de la SAM en vinrent à exercer leur surveil-lance, en s'autorisant notamment lance, en s'autorisant notamment à ouvrir les coffres des voltures, leur vaint l'hostilité des travailleurs du port qui dégénéra en un affrontement nécessitant l'intervention de la police an début de décembre 1975. La SAM, dirigée par un ancien colonel de la légion, avait établi d'autre part un fichier concernant vingt-six mille usagere du port et conzemille vénicules. Les élus communinistes intervinrent auprès du préfet, en s'indignant que « le pouvoir laisse se développer une police parallèle et privée, ceuvant dans l'ombre», et en dénomeant police parallèle et pricée, ceuvrant dans l'ombre », et en dénonçant « une violation flagrante des libertés individuelles ». Les agents de la SAM déclenchèrent eux-mêmes une grève générale qui se prolongea trois semaines pour protester contre « les entraces à leur profession et à leur propre sécurité ». En fouillant les véhicules, ils s'étaient mis cependant dans l'illégalité : ainsi le reconnut le ministre de l'économie et des

### Les « plantes vertes »

le ministre de l'économie et des finances en réponse à une ques-tion écrite de M. Paul Cermolace, député communiste des Bouches-de de la communiste des Bouches-

En mars 1976, un arrèté du préfet de police de Marseille mit fin an conflit en restreignant le champ d'intervention de la SAM aux terrains amodiés du port. La direction du Port auto-nome crés alors un service de nome arés alors un service de sécurité, qui entra en fonction en août 1976 et qui compte actuellement cinquante-cinq agents. Son rôle : informer, contrôler aux entrées les cartes portuaires et les documents relatifs aux marchandises, apporter un premier secours en cas d'accident. En raison de leur position statique et de la couleur de leur uniforme, les vigiles du Port autonome ont été surnommés les « plantes vertes a On fait entendre par là aussi qu'ils sont surtont décoratifs. Leur s'ur ve il l'an ce ne s'exerce pas à toutes les portes et n'est pas permanente. Ils ne sont pas d'autre part habilités sont pas d'autre part habilités à faire ouvrir les coffres des

voitures La lettre alarmiste de M. Pol-rier d'Orsay n'a pas fait décourier d'Orsay n'a pas fait découvrir un problème que l'on connaissait bien localement et dont
on ne s'était pas désintéressé,
dans l'enquête qu'il a réalisée
après les accusations formulées par le comité d'armateurs, apparaissent aussi indissociables des des contraits de de douane. Les ayndicats paraissent aussi indissociables des c.G.T., C.F.D.T. et P.O. des agents

encore conscience qu'ils habi-

tent en Picardie . a effirmé M. Poignant, directeur du centre

récional de documentation péda-

gogique d'Amiens en lançant

pour l'ecedémie (groupent l'Aisne, l'Olse, le Somme) l'opé-

ration - multi-mêdies -, expérience déjà tentées dans d'autres

Une appellation blen compil-

quée pour les élèves des cours

movens et des classes de

eixième auxquele elle e'edresse On peut lui prétérer celle de

· Connaissance de la Picardia lece é son evanir », qui est le thème retenu. Il s'agit de sen-

sibiliser les entents aux ques-

Hons locales et régionales par la blais des moyens d'information que l'on - subit - d'habitude,

passivement essentiallement : le

radio et le télévision. Les éco-

liers participeront aux informations et les enseignants se transformeroni en producteurs d'émissions télévisées et radio-

phoniques. Enseignants et ensei-

gnée tournerant evesi des films

et ferant des monteges de dis-

. Cette démerche a pour but

d'ouvrir l'école sur son environnement régional et de familia-

riser les élèves avec les moyens

modernes de communication .. e souligné le recteur, M. Ray-

mond Prieur.

- A PROPOS DE... -

L'ANIMATION ET L'INFORMATION RÉGIONALES

La Picardie à l'école

habitants que d'essayer d'érailler chez les « enfants des écoles »

une conscience régionale? En Picardie, on a répondu à le question

activités portuaires que les puces des chiens. » Sans user d'une image aussi saisissante, le conseil d'administration du Port autonome a noté que les vols se produisent dans le port de Marseille, « comme d'ailleurs dans tous les autres ports ». Peul-on parier pour antant comme le fait M. Poirier d'Orsay, d'un « pillage des marchantises » Paradoxalement, les dernières statistiques du commissarlat pormaire révèlent une diminution du nombre des plaintes pour vol : solxante pour le premier trimestre dn nombre des plaintes pour vol : soixante pour le premier trimestre de cette année, contre soixante-quinze au cours du premier trimestre de 1876. Les services de police ont effectué depuis le les janvier vingt-trois arrestations (dix en 1976), dont la dernière en date, le 25 mars, d'un transporteur, ancien repris de justice, et de son chauffeur, titulaire de douze condamnations, impliqués dans une affaire de détournement d'une tonne d'étain. détournement d'une tonne d'étain. Du tableau détaillé des vols effectués sur la port au cours des trois derniers mois, ne ressortant que deux ou trois affaires relativement importantes: un vol de quatorae sacs de café de 50 kilos chacun, dans lequel sont compro-mis un docker et son complice, im garagiste; un autre de cin-quante-six pneumatiques, puis cinq cartons de maroquinerie lci, e La lettre du Comité central

des armateurs nous a surpris, confie le commissaire Albert Garcia qui dirige le commissariat portuaire du deuxième arrondis-sement. Nous pensions que la situation allait en s'améliorant. » « Le mot pillage est exagéré, déclare pour sa part M. Yves déclare pour sa part M. Yves
Boisseraing directeur du port autonome, qui fait remarquer que,
depuis la réouverture du canal
de Suez, les marchandises qui
arrivent an port, en particulier
celles provenant du Japon (transistors, appareils photo, magnétophones portatifs, calculatrices
de poche, aoleries, gadgets divers),
suscitent plus de convoitise que
le minerai de les déchargé à Dunle mineral de jer déchargé à Dun-

kerque ».

Le roblème est que, en se renouvellant les etits vols de marchandises de valeur, ajoutés aux
plus spectaculaires que l'on dit
être l'œuvre de « deux ou trois
bandes organisées », arrivent à
représenter des sommes importantes. « Plusieurs millions de
france lourde nor an estime

DES CENTRALES NUCLÉAIRES france louris par en », estime
M. Boissereing, C'est ainsi que
s'installe un climat malsain, une
sorte de laisser-faire généralisé
devant les indélicatesses ou les véritables détournements de mar-chandises, soit par peur des re-présailles, soit par incrédulité à l'égard de l'action de la police. Avec une belle harmonie, tous

La Picardia sera mise er

acène pendent l'année sco-

laire 1977-1978. On prendra soin

de ne pas séparer les paysages

des hommes qui vivent sur cette

terre de cimetières militeires et

de gree labours, où l'ouvrier transpianté de la campagne rests un rural dans son compor-

tement. L'ebstraction d'hier deviendra le réelité de cheque

Diverses pistes som déjà trecées : l'urbanisation, le grande

culture, l'egriculture lemilizie.

Le nez dens les documents, certes, maie aussi le nez eu

veni dans les rues où l'on res pire l'oxyde de Carbone, dans

sent le blé et le bettereve, et.

pourquoi pes, le nez dans les

Des voles romeines eux euto-

routes, des villages aux grandes cités, les écollere picarde appré-henderont leur passé, le présent

et essaleront d'imaginer l'avenir. Les Picarde, hommes et

lemmes solides et prudents,

rendus métiants par des siècles d'invasions mais à l'amilié ildèle

et un peu bourrue, se retrouve-

ront, par des filme et des bandes magnétiques, dans leur

univers où, malgré des changements rapides, lee coutumes restem vivaces.

MICHEL CURIE

des douanes de Marsellle et de Provence avalent précisément dé-noncé l'an dernier les incidences très précocupantes de la réduc-tion des effectifs et les risques de recrudescence du trafic de drogue. Sur le seul port de Marseille, il y avait, en 1950, 940 agents affectés à l'ensemble des taches douanières. An 1" janvier 1977, l'administration firait encore les effectife théoriques nécessaires à radministration firait encore les effectife théoriques nécessaires à 388 personnes, chiffre ramené, an 1º mars, à 592, soit une diminition théorique de 306 agents, touchant surtout le personnel de surveillance générale et d'ECOR (celui qui assure le contrôle du chargement et du déchargement les (celui qui assure le contrôle du chargement et du déchargement et du déchargement des batéaux). Conséquence : la prise en charge de la marchandise n'est plus que symbolique, et il n'y s plus depuis belle lurette de recensement effectué sous les hangars ou eur les quais. e Le rôle de la douane n'est pas certes de participer à la lutte contre les vois, expliquent deux responsables du syndicat des agents des douanes C.G.T. MM. Monier et Paoli. Mais si elle exercuit pleinement son contrôle, il y en auruit certainement beaucoup moins.

Chacun, en définitive, est invité à belayer devant sa porte. Les syndicats des dockers ne désyndicats des dockers ne dé-noncent pas sahs raison les « pra-tiques douteures du patronat du port ». A l'exportation, personne on presque ne porte plainte. L'in-térêt des armateurs comme celui de l'acconier n'est pas de déclarer le vol, car ils s'exposent automa-tiquement à des pénsiités dons-nières destinées à compenser l'exonération de taxes dont ils ont pu bénéficier. C'est ainsi que, il y a une quinzaine de jours, la il y a une quinzaine de jours, la douane a constaté que onze calsses d'objets d'aquariums, sur un lot de quatre cent quatre-vingts provenant des Etats-Unis et destiné à l'Arabie Saoudite, avaient été remplies de sciure par le transitaire marseillais pour dissimuler des « manquants » et pour que le compte soit bon. Si la fameuse lettre du C.C.A.F. permettait de clarifier la situa-tion, ce serait déjà une bonne chose...

### **CATASTROPHES**

### LA COLLISION DE DEUX BOEING AUX CANARIES : 575 morts au moins, de 68 à 70 survivants

un télégramme de condoléances à Mgr Luis Franco Gascon, évêque de Tenerife, après la collision survenue la veille sur l'aéroport de -Cruz-de-lenerite (Ca entre det avions gros porteurs Boeing-747 des compagnies

Le bilan de la plus meurtrière catastrophe de l'histoire aéronantique reste encore imprécis. Selon les sources, le nombre des disparus varie entre cinq cent solxante-quinze et cinq cent scixante-dix-sept. On dénombrerait scixante huit on soixante-dix survivants, dont plusieurs ont été hospitalisés dans un état grave.

un communiqué, toute possibilité de sabotage. De son côté, le géné-ral Carlos Franco Iribenegarray, ministre espagnol de l'aviation a affirmé, au cours d'une conférence de presse, que la collision entre les deux appareils, qui s'ap-prêtaient à décoiler, avait été provoquée par une fausse manœu-vie du commandant de bord américain, M. Victor Grubbs, celui qui aurait, selon le ministre, quitté trop tôt la bretelle d'accès et engagé son Boeing sur la piste an moment où le pilote de la K.I.M. lançait le quadriréacteur néerlandais.

Les « boites noires » contenant l'enregistrement des conversations entre le pilote et la tour de contrôle ont été retrouvées dans les débris des deux appareils. Il faudra attendre que les infor-mations qu'elles contiennent

Les causes exactes de l'accident n'ont pas encore pu être précisées. Le sous-escrétariat espagnol à l'aviation civile a écarté, dans un communiqué, toute possibilité de sabotage. De son côté, le général Carlos Pranco Pribanagarary

### L'indemnisation des victimes : peut-être 300 millions de dollars

De notre correspondent

Londres. — La catastrophe de Tenerife entraînera la perte la plus massive que les assureurs de l'aviation civile aient jamais suble. Selon les premières estimations, le montant de l'indemnisation à payer s'élèverait à 150 nillions de dollars — au minimum — et pourrait aller jusqu'à 400 millions de dollars. Près de 60 % du total devra être réglé par les assureurs de la City de Londres.

Le problème est relativement simple pour ce qui concerne les appareils. Le Jumbo de la K.L.M. appareiis le Jumbo de la K.L.M. est assuré pour 23 millions de dollars, celui de la Panam, un peu plus ancien, pour 13 millions. La Lloyd's de Londres est directement responsable pour 45 % de ces montants, le reste étant couvert par des assureurs français, américains et européens. Certains de ces derniers ont cependant réassuré à Londres une partie du risque qu'ils assumaient, ce qui entraînera les sociétés britanniques à payer finalement près des deux tiers des compensations. Le palement de ces indemnités n'entraîne aucune difficulté.

demnités n'entraîne aucune difficulté.

Pour ce qui coocerne l'indemnisation des families, la question
majeure est de savoir si l'enquête des experts attribuers la
responsabilité de la catastrophe
eux pilotes, c'est-à-dire aux
compagnies aériennes, ou aux
eutorités de l'aéroport.

Dans le cas où les contrôleurs
du trafic aérien des Canaries
seraient considérés comme responsables il se pourrait que
l'Etat espagnol n'accepte de payer
que les indemnisations minimales
prévues par les accords internetionaux eur l'aviation civile. Il
en irait tout eutrement si le rôle
de la Panam, de K.L.M. ou des
deux sociétés, était mis en cause.
L'appareil américain transportait
une majorité de citoyens de Californie, un Etat dont les tribunaux
ont l'habitude d'accorder des indemnités très éjevées aux victimes
d'accidents dus à la n'egligence
des entrepriese de transport Les demnites tres elevees aux victames; d'accidents dus à la négligence des entreprises de transport. Les familles des victimes de Tenerife pourraient donc toucher des sommes dont le total, selon les prévisions les plus e pessimistes » des escriptions pourrait s'élever pourrait s'élever des assureurs, pourrait s'élever à 300 millions dollars.

JEAN WETZ

### DES CENTRALES NUCLÉAIRES

### • CREYS - MALVILLE : prêlres interviennent.

Après la déclaration de « mé-fiance » à l'égard du nucléaire publiée par une centaine de prê-tres et de pasteurs alsaciens, douze ecclésiastiques de l'Isère et de l'Ain ont fait paraître un de l'Ain de l'ait paratte di communiqué concernant le sur-générateur de Creys-Malville. Ils regrettent « que les populations n'aient pas été suffisamment in-formées et soient mises, en un sens, depant le fait accompli ». Ils sens, acount le fait accompt s la sonhaitent donc « que le dossier soit ouvert à nouveau à tous les échelons de la vie publique (com-munes, départements, régions, Parlement) ».

### • FESSENHEIM : une déclaration des comités français ef allemands.

L'arrêt de la centrale nucléaire française de Fessenheim (Hant-Rhim) a été de nouveau réclame par les comités de défense de l'environnement a l'1 e m a n d s et français du Bade-Wurtemberg et d'Alsace, lundi 28 mars, à Fribourg-en-Brisgau (Allemagne fédérale). Dans une déclaration commune, les comités dénoncent les lacunes qu'ils assurent avoir décelées dans les mesures de sécurité prévues par les autorités de la région de Fribourg en cas de catastrophe n u c l é a î re à Fessenheim. Les contestataires se fondent sur un document récemment dérobé dans une administration allemande.

D'autre part, le préfet du Haut-Rhin, M. Gabriel Gilly, a dépose une plainte contre X... après une fausse alerte nucléaire déclenchée dans la nuit do samedi 26 au dimanche 27 mars dans trols villages proches de la cantrale nucléaire de Fessenheim. Dans un communiqué, le préfet e mappelle à l'opinion publique pour condamner sévèrement » les auteurs de cette fausse alerte et relève « leur mépris total des populations ».— (A.F.P.)

### Pêche ·

• Accrochage à Bruxelles. — La Grande-Bretagne a refusé, samedi 26 et dimanche 27 mars, à Bruxelles, de signer, avec ses partenaires de la C.E.E., un accord pour limiter les prises des pêcheurs pendant trois mois afin de protéger les ressources de poisson. — (A.F.P.)

### Renée BEDARIDA

LES ARMES DE L'ESPRIT

### TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN

(1941 - 1944)

L'Histoire écrite avec du sang et avec l'espérance.

LES ÉDITIONS OUVRIÈRES

12, avenue Scor-Rosalie 75621 Paris Cedex 13

### RELIGION

### **AÉRONAUTIQUE**

### « L'Église catholique en France » sur TF1 les syndicats s'élèvent contre l'achat éventuel

### Une photographie fidèle mais incomplète

L'émission de Jacques-Olivier Chattard sur l'Eglise catholique en Francs, « Entre Dieu et les hommes », présentée par TF 1 ce mardi 29 mars à 21 h. 30 vient à point. ce marai 29 mars a al 16. 30 open a possions d'églises, bagarres sur le parvis, prédicateurs contestés, évêques a progres-sistes » rappelés à l'ordre par le pape... Que se passe-t-il chez la fille dinée de l'Eglise? Est-ce la révolution ou une simple crise de

t (1997 AU Wodio

OF ALLE DUM

IN WATER

DEC CENTRALES NOW

« Il est vrai qu'il y a crise, mais elle existait déjà au temps de Jésus-Christ qui, lui, en a provoque une famense i » Maigre toute sa bonhomie rouergate, le cardinal François Mnrty n'arrive toutefois pas à cacher son inquiétude. « Quelquefois, des prêtres, par un souci missionnaire excessif, sont alles trop loin v, nvoue-t-il.

L'émission nous montre quelques-uns de ces « laistés pour compie ». Ce père de six enjants. l'un des auteurs du livre les Fumées de Satan — réquisitoire des abus relevés depuis le concile, - qui s'indigne de ce que « tout ce que j'ai enseigné à mes enfants en matière doctrinale est contredit par l'enseignement religieux qu'ils reçoivent dans leurs

écoles catholiques ». Ce prêtre en soutone qui affirme péremptoirement que « la place dn prêtre est à l'autel ou dans la chaire de

la vérité, pas à un meeting syndical s.
On voit aussi quelques exemples de l'autre bord. Un prêtre qui a toujours retusé de porter une croix à sn veste, « car, si on ne volt pas à mon visage que je suis prêtre, ce n'est pas la peine s. Ou ce prêtre-ouvrier qui travaille sur un chantier depuis vingt-huit ans et qui est membre de la section nationale de la C.G.T.

L'essentiel de cette e photographie » du catholicisme français, fidèle dans l'ensemble, est consacré cependant aux disserntes formes de vie ecclésiale, dans toute leur diversité. On va de Lourdes, qui a reçu quatre millions de pèlerins l'année dernière, à une réunion de catholiques e charismatiques », en passant par un couvent de contemplatives, une célébration liturgique avec jazz et une communauté de moines qui travaillent à mi-temps.

Malheureusement, on ne cherche pas à savoir si les différents courants qui tra-

éclater une unité toujours plus menacée. Car on évile soigneusement de donnier la parole aux « ultras » : pas plus nux chrétiens marxisles qu'aux disciples de Mgr Lefebore.

Autre lacune regrettable : on ne souffle mot de ces petits groupes de chrétiens qui se multiplient actuellement en dehors des structures officielles de l'Eglise, tout en se réclamant d'elle. Paroisses e flottantes » ou « extra-territoriales », communes de base et groupes de prière : ce sont ces communautés chrétiennes qui préjigurent sans doute l'Eglise de demain et que Mgr Guy Riobe, évêque d'Orléans, dans son article « L'Egliss est invitée au courage » (le Monde du 16 jévrier), qualifiait de « signes d'espé-rance parce qu'elles retrouvent la sève évan-

gélique des premiers temps de l'Eglise n.
Cinq de ces communautés se sont rencontrées pour essayer de définir leur place
dans l'Eglise et revendiquer un statut propre.
A la lecture de l'article de Mgr Riobé, elles ont rédigé et signé en commun le texte

### ALAIN WOODROW.

### Pour une Église «hors les murs»

affirmer, plutôt pour tenter de comprendre.

Alors que tout un système social, politique, culturel occulte les marginalités, il fact du courage à un évêque pour dire que la marge vaut bien le texte!

Mais, plus encombrants que ceux cui cut cut le l'Edise sur la qui ont quitté l'Eglise sur la pointe des pieds, nous n'accep-tons ni d'être marginalisés, ni

tons ni d'etre marginalises, ni d'être normalisés.

Ce qui nous pousse à raconter notre histoire, nos histoires, c'est la conviction que d'autres s'y reconnaîtront. Dans cette société où la communication est ai diffi-cile, il est rigent de se raconter

les uns aux autres. Chaque fois l'histoire est différente, mais les étapes sont les mêmes :

mêmes:

• Ité étape. — Des chrétiens ne trouvent plus dans les formes de la paroisse traditionnelle le lieu de liberté et de « convivialité » où prendre la parole et exprimer, critiquer, renouveler leur foi, leurs engagements, leur vie quotidien ne. Trop de contraintes cléricales, d'appareils, de pesanteurs sociologiques, de cloisonnements, de timidités, de tabons, Alors ils redécouvrent la liberté de l'Esvangile de Jésus, ettabous, Alors ils redeconvrent la liberté de l'Evangile de Jésus, et vivent chaque jour sa charge d'espérance pour le monde dans lequel nous vivons.

Il n'est plus possible de main-tenir tel quel le cadre préfabrique.

Pour préserver leur recherche, certains iralent même jusqu'à accepter l'informel et le provi-

• 2º étape. — En général, le groupe éprouve le besoin de se donner un minimum de structures. A mesure que la communanté se prend en charge, voire s'autogère, se posent les problèmes de pouvoir, au-dedans et au-dehors. La hiérarchie s'inquiète, supporte mai qu'une cellule d'Eglise, de forme incomme demande à être reconnue. Si rien ne casse, une situation de tension parfols de conflit, s'établit, que le groupe ne cherchera pas à gommer parce qu'elle crée une nouvelle dynamique de relations avec l'évêque.

actuellement: plusieurs de nos communactés se sont aperçues qu'elles vensient de créer, presque au même moment, chacune pour son compte, un groupe de « liaisons ». Nous commençons à nous rencontrer, nous célébrons ensemble.

ensemble.
Tout se passe comme si, longtemps trop fragiles pour sortir
d'elles-mêmes, nos communautés
venalent de prendre conscience
que leur projet est le même :
réinventer une forme d'Eglise où
les relations d'échange et de communion priment les relations
d'autorite. Qui sommes-nous?

Qui sommes-nous?

One communanté monastique draine sur le territoire de sa province, et blen au-delà, des chrétiens à la recherche de l'authenticité. Le liberté qui y règne est devenue explosive, c'est bientôt l'expulsion par les moyens d'une Eglise qui les rejette?

Comment rester ensemble, dispersis ou l'on est et sans demeure? ses qu'on est, et sans demeure

(Boquen.)

• Une équipe de prêtres dessert an gère une aumônerie d'étudiants et une paroisse sous un clocher. Une communauté de réflexion parfois de vie, se constitue, dont les formes déconcertent les paroissiens pratiquants. Le groupe où la part étudiante diminue, tandis que viennent voisins ou amis, des chrétiens en recherche, se donne un conseil, un président laic, quitte son clocher, et va louer une saile proche pour ses rencontres dominicales. Ce faisant, il sort de l'organigramme, et l'antocontres dominicate de l'arca-sort de l'organigramme, et l'anto-rité, toute sympathique qu'elle soit à l'expérience, lui dénie le droit de marier et de baptiser. (Cite universitaire de Paris.)

 Une chapelle neuve dans une grande gare parisienne rénovée, avec le prêtre responsable, qui a su y créer un espace de liberté, la communauté réapprend ce que peut être l'expérience spirituelle et les multiples façons de décou-

Le 16 février dernier, paraissait dans le Monde un article insolite.
Un évêque parlait, mais non pour affirmer, plutôt pour tenter de comprendre.
Alors que tout un système social, politique, culturel occulte

Montparnasse).

Dans le dix-septième arrondissement, il y a six ans, des parents de lycéens décident, avec l'aumônier du lycée Carnot, de s'organiser avec leurs enfants en communautés de jeunes et d'adultes. Depuis, elles ont essaimé dans d'autres quartiers et décident de se retrouver chaque semaine en partage de vie et tous les mois en intercommunauté, pour s'interroger et célébrer ensemble dans un local hors paroisse. (Intercommunauté du dix-septième.) parents de lycéens décident, avec l'aumônier du lycée Carnot, de s'organiser avec leurs enfants en communautés de leunes et d'adultes. Depuis, elles ont essaimé dans d'autres quartiers et décident de se retrouver chaque semaine en partage de vie et tous les mois en intercommunauté, pour s'interroger et célèbrer charge, de célèbrer où fi veut, dans paroisse. (Intercommunauté du dix-septième.)

• Une paroisse étudiante, par sa vie l'isurgique, attire de nombreux non-étudiants. Elle prend

conscience à travers ses célébra-tions d'une vocation tout autre que de copier fidèlement la so-ciété actuelle. Elle libère la parole, passe à l'autogestion, perd les trois quarts de ses effectifs, et risque de perdre très prochaine-ment le droit de marier et de baptiser, ainsi que les locaux où elle se réunit. (Communanté de la Croix, Antony.)

diffuser, par son comportement, un modèle de société assise, donc contraire à l'Evangile, et se reconnaisse enfin une Eglise en

reconnaisse enfin une eguse en marche.

Un appel aussi à tons ceux qui, comme écrivait Guy Riobé, « sont en train de perdre... confiance dans l'aptitude de l'institution ecclésiale à prendre en charge... l'avenir de l'Evangile ».

Pour une Eglise « hors les murs », Eglise de « pierres vives ».

\* Ce texte est signé par : le conseil de la Communion de Boquen, la communauté catholique de la Cité universitaire de Paris, la communauté de Eaint-Bernard-Momtparnasse, l'intercommunauté du XVIII, la communauté chrétienne de la Croix-Antony.

\*\* Pour toute correspondance, é e vi re à Liaison-Communautés, M. Maurice Elivya, 15, rue Gazan, 75013 Paris.

### d'avions américains par Air France pour remplacer les Caravelle

Tandis que les ouvriers de la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS) à Toulouse ont observé, lundi 28 mars, des arrêts de travail d'une heure, à l'appel de l'ensemble de leurs syndicats, la fédération F.O. de la métallurgie a demandé au secrétaire général de la confédération, M. André Bergeron, d'intervenir suprès du gouvernement pour attirer son attention sur a les conséquences prévisibles sur l'emplot, dans l'industrie néronautique, de l'achat d'avions américoins par Air France ». On sait que la compagnie nationale a inscrit dus ses crédits d'équipement l'achat de dix exemplaires « module 100 » en 1977 et de dix autres en 1978. Le « module 100 » représente un avion de cent à cent trente places dans la catégorie des court-moyen-courriers du type Boeing-747 au DC-9.

### Vive intitation des travailleurs

Le gouvernement français dalt, en principe, se prononcer inces-samment sur l'achat ou sur la location de tels appareils qui rem-placeront. les biréacteurs Cara-velle, anciens et d'un coût d'ex-ploitation élevé

ploitation élevé
Force ouvrière estime que « la décision prétée au gouvernement de donner à Air France l'autorisation d'acheter des Boeing-737 ou des Boeing-727 servit interprétée comme une renonciation définitive de la France à sa tradition de constructeur d'avions de transport court et moyencourriers. Elle remettrait ainsi en couse l'existence Le la division « avions n de la SNIAS, qui emplote quatorse mille personnes. Si dioie quatorie mille personnes. Si l'on tieni compte des sous-trai-tants, c'est plus de vingt mille emplois qui seraieni perdus ».

Force ouvrière observe que l'achat d'avions américains par

dustrie aéronautique alors qu'un certain nombre d'Airbus sortis d'usine n'ont pas trouvé acqué-reur et représentent, par leur immobilisation, un lourd investissement.

Pour son réseau aux Antilles, Air France ntillse déjà deux biréacteurs Boeing-737, sans compter sa flotte de moyen-courriers Boeing-727. Le remplacement des 
Caravelle, en partie, par des 
Boeing-737 ne créerait pas de diversification de la flotte, une 
mesure qui, en l'occurrence, entraîne des frais supplémentaires 
d'exploitation des lors qu'une 
compagnie met plusieurs modéles 
d'avions trop différents en service. 
De surcroit. Air France considère 
que l'Airbus à deux cent cinquante 
places ne satisfait pas son besoin 
de trafic couvert par des « modue 100 » et l'obligerait à réduire 
le rythme de ses liaisons pour le rythme de ses liaisons pour respecter ses accords internatio-

L'hypothèse avait été avancée de l'achat de DC-9 pour rempla-cer les Carnvelle, en cantre-partie d'un accord de coopération industrielle avec Douglas. Mais les discussions entre Douglas et Dassault sur la conception d'un nouveau Mercure sont, on le sait, sur le point d'échouer

### <sup>2 sessions</sup> pâques du 4 au 8 ou du 12 au 16

SOS MATH d'Enseignement Pris 3 centres à Paris - Tél. 755.61.24 Maette (162, Port-Royal (57) et 3, rue de Monceau (82)

### Recevant les évêques du nord de la France

### PAUL VI -RAPPELLE - L'IMPORTANCE DE LA PAROISSE TERRITORIALE

Rome (A.P.). — En recevant en audience, le 28 mars, les évê-ques du nord de la France, après ceux du Centre (le Monde du 29 mars), Paul VI a notamment

traité du problème des commu-nautés de base.

La paroisse demeurera le lieu le plus adéquat du rassemblement du peuple de Dieu, a déclaré le au peuple de Dieu, a declare le pape. La très grande majorité des fidèles serait à bon droit déconcrite par la dévaluation et l'abandon d'un signe ecclésial, qui peut et doit retrouver un souffie de jeunesse. Les exemples de ce peuples de ce de jeunesse. Les exemples de ce renouveau sont heureusement très nombreux. Mais vous soulignez en même temps que la puroisse est appelée à se diversifier de plus en plus, à l'intérieur d'elle-même, en plus, à l'interieur à elle-meme, en petites communautés de réflexion. d'action, de prière, en fonction des milieux souvent très variés qui la composent. » Après avair signalé le danger du

Après avair signale le danger du manque d'enracinement, d'isolement et d'égarements possibles n. encourus par ces communautés, le pope a conclu :
« Le passage de l'unité à la multiplicité du russemblement chrétien est extremement délicat.

C'est pourquoi, vous avez l'im-périeuse abligation de rappeler souvent à tous vos fidèles et sursouvent à tous vos fidèles et sur-tout à ceux qui font l'expérience de ces communautés nouvelles qu'ils ont à vèrifier sérieusement leur apartenance à l'Eglise selon les crières explicités dans notre exhortation Evangelli numtiandi et ceux que vous avez vous-mêmes précisés dans votre rapport. >

### LE PATRIARCHE DE ROUMANIE est mort

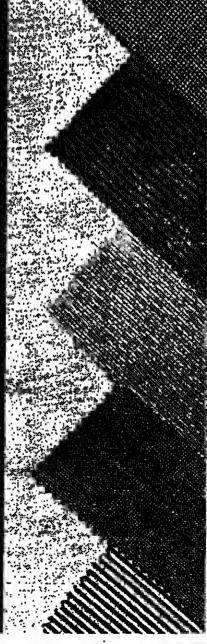
Le patriarche Justin Marina, métropolite de Valachie et ar-chevêque de Bucarest, chef de l'Eglise orthodoxe de Roumanie, est décédé, vient d'annoncer

l'Eglise orthodoxe de Roumanie, est décédé, vieut d'annoncer l'agence Agerpres.

Défenseur de l'orthodoxie ronmaine, autocéphale depuis 1885, contre l'orthodoxie russe, le patriarche Justin rétait rendu au vatican en mars 1972 pour établir un premier contact avec l'Eglise catholique.

L'orthodoxie ro u maine, la deuxième du monde en importance, représente plus de 15 millions de fidèles. Elle comprend trois provinces métropolitaines, avec au total douze érêchés et plusieurs écoles et séminaires. [Né an 1901, M. Justin Moisescu, d'abord professeur lato de théologie, gravit rapidement les écheloms de la hiérarchia, devenant archevêque et métropolita de Jassy (Moldavie) en 1847, puis patriarche de Roumanie en 1948. Personnage d'une grande prestance physique, familier des rencontres eccuméniques, il ne cachait pas ses sympathies pour le régime communiste, avec lequel il avait su établir les meilleurs rapports.





### IMPOSEZ VOS MESURES. IMPOSEZ VOS GOUTS.

Le costume personnalisé. Une nouvelle création du Galfa Club.

Choisir parmi 600 tissus différents. Choisir le style, la coupe, les détails de votre costume. C'est ainsi que le Galfa Club, dans une nouvelle boutique, conçoit la mesure industrielle. Premier prix d'un costume à vos mesures: 670 f. - 15 % d'escompte jusqu'au 2 avril, 569 f.

JUSQU'AU 2 AVRIL, 15 % D'ESCOMPTE sur les costumes personnalisés.

Haussmann - Montparnasse - Belle Epine

### UN SCANDALE ORDINAIRE

C'est une vieille affaire que la mort ressuscite. Car qui es souviendreit des trois détenue des GARI si la mort de M. Guy-Louis Pla, juga d'instruction, n'était venue rappeler, par l'effat d'una notice necrologique, qu'il en avait la charge.

Les GARI sont les Groupes d'Intervention révolutionnaires laternationalistes à qui eont Imputés l'enlèvement à Neulllysur-Seine, is 3 mai 1974, d'un banquier espagnol, libéré, in-denne, le 22 mai, par ses ravisseurs, et une longua eéris de plastiquages e cit e v é s ou tentés dans le aud-ouest de la

A propoe de cee effaires douza personnes sont inculpées trole sont en fulte, elx en liberté sous contrôle judicieire, trois sont en prison. Deux da cee demiers sont incarcérée depuis chel Camilleri, âgé de vingt-quatre ans, ressortissant françaie quatre ans, ressortiss sion, et Mario Ines Torres, and de vingt-daux ans, ressortissant espagnol, sane prolession ; un eutre l'est depuis la 9 décembre 1974 : M. Jean-Marc Rouillan, agé de vingt-quatre

Male que de procédures em môlées à leur Intention ! Le 20 septembre 1974, le Cour de sûreté de l'Etat est asiale de ce dossier. La 12 mars 1976, alla juga que c'est à tort. Ce long

· g Les noyaux armés pour

comme l'est le tueur privé Tra-

délat s'avalleuerait affirme-t-on par le désir (malin) des inculp d'amployer la Cour de sûreté

comms uns tribuns. Encore eut-

Il tallu qu'ils tussant publique ment jugés. On en est toin. Hult Jours exactement après que le Cour de eurelé es tut dáciarés incompétente, une information judiciaire est ouverte à Paris. Sans que l'on sache d'allleure comment les incercérations dēlai, pulsque aucun magistrat apperemment n'evalt la maîtrise

M. Pia ee volt confler cette Information. Très logiquement, I reprend tout à zéro », Puls !! meurt. Un autre magistrat va donc être désigné qui, aussi-méticuleux que la premier, va ful eussi « reprendre à zéro » ce

Certes pas que les mambres des GARI sont abusivement ecupconnés - encore que rien n'ait été publiquement prouvé à leur encontre. Mais le coups quel qu'il soit, quoi qu'il ail fait ou qu'on lui attribue, délient un droit absolu : celul d'être publiquement jugé, Les trole détenus des GARI no le sont pas. Rien n'indique qu'ils vont l'âtre. Le scendale est petit. It est ordinaire. If no trouble pas les consciences, male il est patent.

### LES PRATIQUES PSYCHIATRIQUES EN INDRE-ET-LOIRE

### Un médecin-chef de l'hôpital de Tours inculpé

a dangerosité qu'il merati pré-centés pour lui-même ». M. Blériot n'aurait pas alors

protesté contre cet internement de fait et se serait contenté, comme seul lien avec l'extérieur, des lettres de sa femme, qui touchait sa pension et lui envoyait 20 francs d'argent de poche par semaine. Respectueux de l'auto-

Tours.— Selon des sources officieuses mais certaines, deur inculpations ont été prononcées récemment par M. Jean-Paul François, juge d'instruction, mais îl rencontrait, il y a un an, un autre malade meux informés d'un internement tilégal à l'hôpital psychiatrique de Tours, responsable de Tours, les incrépés sont M. Huller, sous-directeur du centre hospitalier régional de Tours, responsable des services psychiatriques, et le professeur Sissret, métenin psychiatre, chef de service.

L'information qui a estrainé ces incuspations avait été ouverte le 19 août 1978 après une plainte déposée par M. Lison-Crose, au nom de M. Elériot, un retraité de soirante-deux ans, interné dans le service du professeur Sissret depuis près de trois ana et, affirmait l'imtéressé, retenu comire son gré. M. Biériot et montre pour considéré comme simple malade, il bénéficiatit au début de sou changement de statut différent selon les époques. D'abord considéré comme simple malade, il bénéficiatit au début de le sou changement de statut. D'autre part, les formalités du professeur Sissret et woyait ses sorties supprimées en raison de la cangerosité qu'il menut précente pour lui-même ».

hospice de Bléré, près de Tours, où il est considéré comme n'imon il est considere commis l'am-porte quel autre retrate. Il rece-vra la visite, dans la semaine, de deux experts qui déterminationt si son état physique et mental justi-fialt bien son internement. Les développements de cette affaire sont attendus avec intérêt à Tours.

CHRISTIAN ROSSIGNOL

### peine — dont cinq avec surais — pour les coups portes à M. Du-pont et six mois — dont quaire avec surais — pour l'attaque des deux travalleurs tunisiens, les

### Faits et jugements

### Des observations

### au juge d'instruction de Patrick Henry.

M. Jean Foyer (R.P.R.), président de la commission des lois à l'Assemblée nationale, qui demandait au garde des sceaux, dans une question écrite. s'il estimait a convenable et compatible avec l'obligation de réserve le comportement public d'un magistrat instructeur embrassant, à la fin de l'audience, un criminei condamé à la réclusion perpétuelle pour un crime abominable qui a tudiqué la France et le monde », M. Olivier Guichard répond (Journal officiel du 26 mars) que « Penquète à laquelle il a été procédé n'a pas permis de déterminer avec précision et certifude les conditions exactes dans lesquelles se certaient déroulés les faits ».

Mile Marie-France Gérard, juge

Mile Marie-France Gérard, juge d'instruction à Troyes, chargée du dossier de Patrick Henry, avait à l'époque in diq ué (le Monde du 29 janvier) que Patrick Henry a vait pris l'initiative de cette accolade après le verdict. Elle avait d'autre part, nie avoir tenu le numes rementé nar une partie. le propos rapporté par une partie de la presse et dont s'indignat M. Foyer: « Mon petit Patriok, mon petit Patrick, »

M. Olivier Guichard fait remarquer dans as réponse que l'absence de faits « indiscritables » interdit l'ouverture d'une procédure disci-Pouverture d'une procédure disci-plinaire: Toutefois, souligne - t - il, a le magistrut intéressé s'était exposé à se trouver dans une situa-tion poupant entraîner des consé-quences incompatibles a ve c son obligation de réserve ». Aussi « des observations lui ont été faites à ce sujet ».

### « Viol de conscience 7 >

M. Louis Le Flem, avocat géné-M. Louis Le Flem, avocat général, qui avait, lors du second
procès de Jérôme Carrein
devant la cour d'assises du Nord,
qui devait le condamner à mort
(le Monde du 3 février), dénoncé le « viol de conscience »
opéré lors du procès de Patrick
Henry à Troyes « s'est exprimé en
des termes qui, ni dans le fond
ni dans la forme, ne méritent la
moindre critique ». Ainsi s'exprime
le garde des sceaux dans sa

Les griefs de M. Claudius-Petit sont « absolument injustifiés », estime M. Guichard, qui précise : « Ce n'était d'ailleurs pas mettre en cause la décison précédemment rendue que de rappeler que nul ne pouvoit soutenir, sans porter gravement des jurés, que le précident de la République n'escrerait pas, dans l'affaire qui leur était soumise, le droit de grâce qu'il tient de la Constitution. »

la temps no sont

pariek Posts :

gillion Francis 3

12.

2 11. 2 11. 2 12.

Management of the state of the

### « Bien ie bonjour d'Albert >

Le quotidien Nice-Matin pu-blie dans ses éditions du mardi 29 mars, une lettre dactylogra-phiée et signée dans laqualle le chef présumé du « gang des égoutiers » de Nice, Albert Spag-giari, en fuite depuis son évasion du palais de justice. le 10 mars, innocente Gérard Rang, arrêté depuis comme « l'homme à la moto », qui l'aurait aidé à fuir. L'enveloppe est oblitérée à Nice avec la date du dimanche 27 mars. Albert Spaggiari jure e sur son honneur de parachu-tiste » que Gérard Rang ne fut a sur son homeur de parachutiste » que Gérard Rang ne fut
pas son complice. « Je ne débarde
pas particulièrement d'amitité pour
tui, ajoute l'auteur de la lettre.
Mais il m'importe, en regard de
sa raison sociale (afjaires commerciales, escroqueries, boîtes de
nuit, etc.) qu'il ne seit pas mon
complice. Je ne suis pas pour,
cela n'est tout simplement pas
mon job. » Au dos d'une photo,
jointe à la lettre, sur laqueile on
le voit, cigare aux lèvres et chope
de bière à la main, avec « son »
motard, un homme de forte corpulemee dont les traits sont dissimulés par un casque, on peut simulés par un casque, on peut lire ces mots manustrits : « Bien le bonjour d'Albert » et une large signature dont l'authenticité ne paraît guère contestable.

### Sommeil trop cher.

Pour des hausses de prix illi-cites allant de 267 à 372 %, un «marchand de sommeil » d'Argen-tenil (Val-d'Oise), M. Abdallah Mayouche, soixante ans, de natio-nalité algérienne, a été condamné, hindi 28 mars, à 6 000 P d'amende par le tribunal correctionnel de Poutoise. En juin 1974, les services départementaux de la services départementaux de la concurrence et des prix avaient constaté qu'il faisait payer treixe de ses lits 130 F par mois, et trois autres 100 F, an lieu des 27,50 F

### EN BREF...

Tautonomie populaire », qu'i avaient revendiqué le meurtre de Jean-Antoine Tramoui, ont déciaré dans un communiqué être les auteurs de la tentative d'atsulvis après une explosion venue, le 10 février 1970, dans cette entreprise et qui causa la tentat qui a eu lieu dans la unit du 26 au 27 mars sur le parking des usines Renault de Flins (Yvelines) (le Monde du 29 mars). Dans ce communiqué, cette orgamort de quatre personnes (le Monde du 10 février 1970). Le tribunal a estimé que « les causes de l'explosion indéterminées ». nisation — inconnue avant la mort de J.-A. Tramoni le 23 mars — déclare que « Renault, « entre-» prise libérale », est coupable du meurtre de Pierre Operney

indéterminées ».

Les quatre dirigeants sont MM. Michel Lesieur, président-directeur général de la société Lesieur-Cotelle ; Kavier de Roux, président-directeur général de la société Unipol ; Jacques Saurel, directeur de l'usine des Trois Mathilde, et Jean Lesnay, délégué à Marseille de la société Lesieur-Cotelle, Les familles des victimes avaient été dédommagées depuis l'accident. ● Le tribunal de Marseille a relazé, vendredi 25 mars, les quatre dirigeants de l'milerie les Trois Mathilde, dans le quar-tier d'Arenc, à Marseille, pour-

(Haute-Savoie), MM. Guy Moeme-Locoz et Louis Caux, âgés de vingt-quaire ans, préve-nus de coups et blessures volonnus de coups et blessures volontaires, viennent d'être condamnés
par le tribunal correctionnel de
Bonneville. Ils avaient frappé
avec une rare violence deux travailleurs i m'm l'grés tunisiens,
MM. Amri Amor et Hemisia
Assouna, ainsi que, quelques jours
plus tôt à Scionzier, un séminariste d'Écône, M. Jean Dupont,
qu'ils avaient « pris pour un
Arabe ».

Arthe s.

M. Moenne-Loccox s. été condamné à six mois de prison pour chacune des agressions; M. Caux, à six mois de la même

psines étant confondues dans chacun des cas. Ils devront rembourser 33100 F à la Sècurité sociale, payer 2000 F de dommages et intérêts à M. Assouna et, à titre de provision, 6000 F à M. Amor et 5000 F à M. Dupont. Pourvoi d'un condamné

mort. -- Michel Bodin, agé de vingt-einq ans, condamné à mort le vendredi 25 mars par la cour vingt-cim ans, condamné à mort le vendredi 25 mars par la cour d'assises de la Vendée pour avoir battu à mort un septnagénaire, s'est pourvu en cassation, samedi 25 mars, Michel Rodin a été transféré à la centrale de Poitiers.

### Pour le reconnaître, il faut être différent des autres constructeurs d'ordina

Nos clients sont les mieux placés pour connaître leurs besoins avec précision: leurs problèmes leur sont propres. Nous écoutons.

lls s'adressent à nous car nous pouvons leur proposer non pas des solutions toutes faites, mais des systèmes, véritables outils modulaires et compatibles. Des systèmes susceptibles d'évoluer dans la juste mesure de leurs besoins futurs.

Nous parlons le même langage: il est logique d'associer nos moyens.

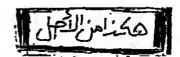
Digital Equipment: une gamme complète. 8.000 à 4 millions de caractères de mémoire, 500.000 à 1,5 milliard de caractères en ligne... ces quelques chiffres situent notre gamme de petits, moyens et grands ordinateurs. Elle offre un vaste choix de possibilités à nos clients. Ainsi n'ont-ils pas à modifier leurs projets pour les adapter aux outils existants. Nous leur procurons l'outil

Digital Equipment propose une façon vraiment différente de s'informatiser. C'est

pourquoi nous occupons l'une des toutes premières places dans le domaine de l'infor-matique avec nos 70.000 ordinateurs installés dans le monde entier.

Mais peut-être devriez-vous le vérifier... Demandez notre brochure «Produits et Services Informatiques» en adressant votre carte de visite à: Jean-Daniel Bain, Dpt. D, Digital Equipment France, 18, rue Saannen, Silic 225, 94528 Rungis Cedex, Tél. 6872333.

Genève Tél. (022) 2040 20; Bruxelles Tél. (02) 733 96 50.



### - FOOTBALL -

### Les temps ne sont plus ce qu'ils étaient...

Chacun sait qu'une partie da otball comprend deux mi-temps de querente-cinq minutas. Si l'on s'en tient au règlement. En réalité, la « durée intérieure » vécus par l'erbitre, ca maître du siffiet et du temps, ne concorde pas toulours evec celle des physi-ciens, ainsi qua nous l'evait déjà appris Bergson. Chitires à l'appui, le décalage vient d'être mis en relief de leçon aignificative par un article paru dane une revue de République lédérale d'Allemagne (1).

Vingt-quatre matches de le demière Coupe du monde de footbell ayant été enregistrés é l'aide de vidéo-cessettes, l'ana-lyse chronométrique qui en e été faite e, en effat, révélé une éton-nante disparité. C'est ainsi que le rencontre opposant le Chili à l'Australie dura 94 min. 6/10 alors que le match Brésli-Ecosse tut errêté 89 min. 4 sec 8/10 après le coup d'envol. Quant à le durée des premières mi-temps, elle varie de 44 min. 48 sec. 8/10 (Srésil-Ecosse) à 46 min. 39 sec. (Pologne-Yougoslavie), celle des secondes étant comprise entre 44 min. 18 sec. (Brésil-Ecosse) et 47 min. 49 sec. 8/10 (Ch/II-Aus-

Les variations concernant la durée réalle du jeu sont encore plus importantes. La tempa pendant lequel in ballon ne fut pas - mort -, comme on dit, varia de 50 min. 22 sec. 2/10 (Brésil-Ecosse) à 65 min. 10 sec. 8/10 (Allamagne de l'Ouest-Australie). Effet da la fatigue? Souci de préserver un résultet souvent acquis avant la fin du match? Sur l'ensemble des vingt-quatre parties, la moyenne des temps effectifs da jeu tut plus laible en seconde mi-temps (28 min. 52 sec. 2/10) qu'en première (30 min. 28 eec. 2/10).

Les euteurs, qui ont opéré bien d'autres mesures méticuleuses, proposent d'apporter des modificetions eu règlement afin d'assurer ce qu'ils appellent - l'égalité des chances - en matière de temps. Mais ils ne disent pas si le durée variable des matches eut une influence sur les résuitets de la compétition. C'est pourtant là l'essentiel. RAYMOND POINTU.

(1) Leistungssport, No 1-77, Bartels & Warnitz KG, Reini-ckendorfer Strasse 113, 1 000 Ber-lin 65, R.P.A.

### Le parti communiste lance un journal destiné aux policiers

Sous le titre Police et Nation vient de paraître le premier nn-méro d'une publication bimes-trielle que le comité central du parti communiste français entend consacrer aux problèmes de la police et de la « sécurité des personnes et des biens individuels et collectifs ».

A vrai dire, ce titre n'est pas nouveau : il servait à désigner jusqu'ici le bulletin de liaison des policiers communistes, un organe quasi clandestin, compte tenu des difficultés de fabrication et de diffusion.

### . Pour les militants

Aujourd'hui, c'est un journal très officiel — qui sera bientôt inscrit à la commission paritaire — que lance le parti communiste, remouvelant l'entreprise tentée il y a plusieurs mois en direction de l'armée avec la Correspondance armée-nation (qui diffuse maintenant à cent mille exemplaires). Police et Nation est destiné en premier lieu aux militants communistes de la police, dont le nombre était évalué à plusieurs centaines dans l'ensemble de la France par M. Louis Baillot, membre du comité central du P.C.F. Par-delà, il s'adressera aussi, bien sûr, à tous les policiers désireux de s'informer sur

les positions des communistes l'égard de leurs problèmes.

l'égard de leurs problèmes.

C'est la raison pour laquelle ce premier numéro a été tiré à vingt-cinq mille exemplaires, la diffusion étant, comme pour la plupart des publications du P.C.F. assurée par des voles militantes. Il contient un éditorial du directeur de la publication, M. Michel Berthelot, conseiller général de Seine-Saint-Denis et adjoint an maire de Pantin, consacré aux élections municipales (sorti il y a quelques semaines, Police et Nation est présenté seulement maintenant afin d'éviter toute critique d' « électoralisme » ainsi qu'un long compte rendu du débat public organisé le 8 décembre dernier à Paris par le P.C.F. sur le thème « Sécurité et police » (le Monde du 10 décembre 1976).

Par la suite, les articles de

Monde du 10 décembre 1976).

Par la suite, les articles de 
Police et Nation seront principalement rédigés par les membres 
de la commission nationale de 
« Sécurité-police » mise en place à 
la fin de l'an dernier auprès du 
comité central. A côté de l'effort 
de publicité que représente ce 
nouveau journal, cette commission doit conduire une recherche 
sur les problèmes de police et de 
sécurité, afin de préparer des 
documents et des proportions susceptibles d'être exploités par les 
organes d'irigeants du parti.

— J. Sn.

**AUJOURD'HUI** 

PRÉVISIONS POUR LE 30-3-77 DÉBUT DE MATINÉE

MÉTÉOROLOGIE

### AU CONGRES DU S.G.E.N.-C.F.D.T.

### Le rapport d'activité a été approuvé

par 62 % des mandats Satisfaction et critiques sont restées modérées

De notre envoyé spécial

Les réserves exprimées sur le blian présenté par les responsables nationaux ont en général été formulées de manière modérée. Néanmoins, certains leur ont reproché d'avoir manqué de suite dans les idées et de dynamisme, d'avoir laissé se juxtaposer les actions locales ou catégorielles, et en particulier de n'avoir pas lancé de monvement important contre la réforme Haby au cours de l'année écoulée, ou d'avoir, au printemps 76, «laissé s'épuiser» les grèves d'étudiants contre la réforme du deuxième cycle universitaire. « Trop souvent, a dit une déléguée de Rouen, on a agi au coup pur coup. »

Mais d'autres critiques ont eu un aspect plus politique. La gauche du S.G.E.N. a reproché aux dirigeants du syndicat d'avoir accepté sans réagir ou de n'avoir pas réagi assez énergiquement à certaines initiatives confédérales : la participation de responsables de la C.F.D.T. en 1974 aux assises du socialisme, « tentative vulgaire de restructuration du P.S.» et la suspension récente de l'union départementale C.F.D.T. de la Gironde, en raison de son soutien à des comités de soldats, considérée comme un « abus de pouvoir ».

Pour sa part, M. François Gar-

Pour sa part, M. François Garrigue, secrétaire général sortant, a exprimé une « satisfaction mo-

Syndicat général de l'éduoation nationale i S. G. E. N.C. F. D. T.), réuni depuis le
28 mars (le Monde du 29 mars),
a approuvé le rapport d'activité de la direction syndicale
par 62 % des mandats. Moins
de 7 % des congressistes ont
dérée ». Il a reconnu les difficultés de l'action syndicale. Elles
tiennent d'abord, selon lui, à la
crise économique qui fait peser
des menaces sur l'emploi alors que
a le gouvernement ne cède cus
syndicate que ce qu'ils lui
urrachent de haute lutte ». «Nous
urons pu, individuellement, a-t-il
dit, sauver l'emploi de nombreux
auxiliaires; nous n'avons pu
mettre en échec la politique d'emploi du pouvoir. » ploi du pouvoir. »

de 25 % d'abstentions et 6 % D'autre part, le S.G.E.N. trade 25 % d'abstentions et 6 % D'autre part, le S.G.E.N. trade 25 % d'abstentions et 6 % D'autre part, le S.G.E.N. trade 25 % d'abstentions et 6 % D'autre part, le S.G.E.N. trade 25 % d'abstentions et 6 % D'autre part, le S.G.E.N. trade 25 % d'abstentions et 6 % D'autre part, le S.G.E.N. trade 25 % d'abstentions et 6 % D'autre part, le S.G.E.N. trade 25 % d'abstentions et 6 % D'autre part, le S.G.E.N. trade 25 % d'abstentions et 6 % D'autre part, le S.G.E.N. trade 25 % d'abstentions et 6 % D'autre part, le S.G.E.N. trade 25 % d'abstentions et 6 % D'autre part, le S.G.E.N. trade 25 % d'abstentions et 6 % D'autre part, le S.G.E.N. trade 25 % d'abstentions et 6 % D'autre part, le S.G.E.N. trade 25 % d'abstentions et 6 % D'autre part, le S.G.E.N. trade 25 % d'abstentions et 6 % D'autre part, le S.G.E.N. trade 25 % d'autres syndicats, « il a affirmé sa capacité d'autre part la nécessité de l'unité d'autre par

Devant les difficultés rencon-trées, « la tentation est grande, a conclu M. Garrigue, de s'en remettre à des solutions potiti-ques, mais aussi d'accuser les directions syndicales de s'en re-mettre à de telles solutions ». Le secrétaire général du S.G.E.N. a protesté contre une « suspi-cion permanente » à l'égard de l'activité des dirigeants. « Parce que les élus nationaux du S.G.E.N. refusent de muer leur soutien critique [à l'égard de la gauche] en une suspicion préalable, en viendrons-nous à fatre le jeu de ceux que nous combations? » Devant les difficultés rencon-

GUY HERZLICH.

■ La Société des agrégés réunie en assemblée générale les 28 et 27 mars, a réélu à sa présidence M. Guy Bayet. Elle a réclamé le maintien, à la rentrée 1977, des dédoublements dans les classes de sixième de plus de vingt-quatre élèves et exige que les activités d'« approfondissement » prévues par la réforme Haby soient faites avec les professeurs.

### MOTOCYCLISME

### Patrick Pons: un million bien gagné

Les quelques milliers de spec-tateurs qui avaient fait parfois des centaines da kilomètres pour assister à Magny-Cours au sixième Trophée du million sont repartis quelque peu décus par une course pen spectaculaire. Une course où neuf pilotes seniement sur vingt-six passent la ligne d'arrivée. Pinsieurs raisons à cela, d'abord la pluie battante qui a changé les données d'une course que l'on s'attendait à voir très disputée après les deux manches qualificatives où treixe pilotes avaient été sélectionnés dans cha-cune. Malheureusement, devant le cune. Malheurensement, devant le temps menacant, les organisateurs n'ont pas su accélérer la mise en place et faire courir l'épreuve avant qu'il ne pleuve.

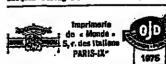
Ils ont préféré faire effectuer aux pilotes des tours d'honneur dans des voitures anciennes (au demeurant fort belles). Une élégance à laquelle les motards furent en définitive peu sensibles. Motos et voitures ne voisinent pas encore (loin de là) en bons termes. Une fois que les trombes d'eau s'abattirent sur le circuit, il fallut se rendre à l'évidence : on fallut se rendre à l'évidence : on ne pouvait envoyer les pilotes massacre avec les pneus lisses qui équipaient leurs montures. Mais même avec des pneus « pluie », le circuit de Magny-Cours n'est pas du tout adapté aux courses de motos sous la pluie.

De nombreuses chutes donc des les premiers tours et très vite on s'aperçut que seul Patrick Pons s'aperçut que seul Fatrick Pons avait une suffisante maîtrise des 110 ch de sa 750 Yamaha. En deuxième et troisième position, Fatrick Fernandez et Guy Bertin viennent se placer avec des 350 cm3 qui se sont averées beau-coup plus maniables que hien des 750 cm3. Qualt aux autres pilotes, ils ont maféré ne nas prendre ils ont méféré ne pas prendre trop de risques à une semaine de la grande revanche européenne (à Imola en Italie) des 200 miles de Daytona.

Si le million offert au valnqueu il y a six ans representalt quelque chose, il n'a en 1977 guère suivi l'inflation et que dire du deuxième qui empoche sculement 4 000 F, ou du hutilème qui ne repart qu'avec 300 F : il faut vraiment étre pilote de moto et y croire très fort pour courir dans ces conditions avec un enjeu aussi ridicule au bout du drapeau à damier. — P. V.

RUGEY. — Un ingénieur phy-sicien de vingt-sept ans, M. Jac-ques Seige, habitant à Meu-don, est mort le 27 mars au centre hospitalier de Beauvais, des suites d'un choc reçu au des suties d'un choc teru au cours d'un match de rugby. Violemment heurté à la poitrine au début de la seconde mi-temps du maich qui opposait son équipe à celle de Beauvais, M. Seige, qui jouait comme plies, avait tenu à continuer la partie. Il était pris d'un malaise quelques minutes après le coup de sifflet final. Le parquet de Beauvais a ouvert une injormation.

Edité par la SARL. le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publica



Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.



France entre le mardi 29 mars à 0 heure et le mercredi 36 mars à

Les bautes pressions axées des Açores à la Scandinavie, le mardi 29 mars à û heure, se décalerant vars le sud-est et atteindront la France, mais une sone dépression-naire persistera sur la Méditerranée occidentale.

occidentale.

Mercredi 30 mars, dans l'air froid qui persistera sur notre pays, les vents, qui fabblicont sur la moitié nord-ouest, entraîneront une accentuation des gelées matinales (ces gelées seront de l'ordro de —2 °C à —5 °C su lever du jour), mais des éclaircies plus durables qua les jours précédents favoriseront une légère bausse des températures maximales. On notera toutefels quelques chutes

PROBLEME Nº 1723

13

V01

HORIZONTALEMENT

I. Réserve de nuages. - II.

S'écarte non sans raison. — III. Nombre : Participe. — IV. Pas à la rue : Ainéviation. — V. Points cardinaux : Mésangeat. — VI. Se mit au service d'un culte. — VII.

mit an service d'un culte. — VII.

Eclaire largement un visage heureux. — VIII. Il est des circonstances où il est nécessaire que
cala se passe ; Fleuve. — IX.
Dans la Drôme : Bigla. — K. Plus
en place (épelé) ; Tête couronnée. — XI. Très bien entourées.

VERTICALEMENT

Passe pour perdre toute résistance au contact de l'humidité ; Permet de couper court.
 La moitié de Paris ; Était frondeur.
 3. Objets d'étades

pour un ethnologue ; Hantise des tire-laine (phriel). — 4. Dans le

78 T . T .

TA .

de neige dans le Nord et quelques fables piutes, le soir, dans l'extrême Nerd-Ouest. Bur la moltié sud-est de la France,

et le mistral continuera de souffier. Le temps restera froid et instable avec des averses de nelge sur les Alpes, is Jura et l'est du Massif Contral, ainal que sur les Pyrénées occidentales et centrales. Températures (le premier chiffre

Températures de premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée da 29 mars; le second, le minimum de la euit du 29 eu 30) : Ajacelo, 17 et 10 degrés; Blarritz, Il et 1; Bordeaux, 10 et 1; Brest, 8 et 2; Caen, 8 et 0; Cherbourg, 5 et 2; Clermont-Ferrand, 10 et -2; Dijon, 8 et 0; Greneble, 15 et -2; Lille, 6 et -1; Lyon, 13 et 0; Marsellle, 18 et 4; Nancy, 6 et -1; Nantes, 8 et 0; Nice, 18

**MOTS CROISÉS** 

la suite d'une mauvaise conduite Sollicités par un indigent rou-main ; Une bonne farce achève de la combler. — 8. Abréviation ;

Coule en France ; Point du jour.

Solution du problème nº 1722

mais jamais admire

9. Tablean souvent regardé

Pointe-à-Pitre, 26 et 23.

Températures relevées à l'étranger; Alger, 21 et 9 degrés; Amstardam, 6 et —2; Athènes, 17 et 11; Berlin, 3 et —2; Bonn, 5 et —4; Bruxelles, 5 et —1; Iles Canaries, 23 et 18; Copenhague, 2 et —3; Genève, 12 et 1; Lisbonne, 16 et 8; Londres, 6 et —1; Madrid, 14 et 2; Moscou, 2 et 2; Now-Yerk, 8 et 8; Palma, 16 et 11; Btockholm, 2 et —7; Téhéran, 24 et 12.

### Colloque

### LA S.I.A. ORGANISE DEUX JOURNÉES SUR L'AUTOMOBILE

La Société des ingénieurs de l'antomobile (S.I.A.), qui célèbre rantomonia (SIA), qui celeure son cinquantenaire, organise deux journées, les 21 et 22 avril pro-chains, sur « l'Antomobile et son avenir ». La manifestation aura lieu à Paris, au Palais des congrès, sous le patronege des ministères de l'équipement et de l'industrie et de la recherche. de l'équipement et de l'industrie et de la recherche.

De nombreur dirigeants et responsables participeront à ces daux jeurnées, dont le programme est désormals arrêté :

— JEUDI 21 : MM. Jacques Rousseau, ingénieur en chef à Chryslerseau, ingénieur en chef à Chrysler des foutiens de l'automobile) ; Charles Deutsch, président de la FIRITA (Les économies et venelles et l'automobile de demain); René Gourdon, président d'honneur de la SAF du Ferodo (L'avenir des écquipements électroniques) ; Sargio Pininfarina, président-administrateur délègué de Pininfarina (Style, archieteur et sécurité); Christian Gerondesu, directeur de la sécurité sutomobile).

— VENDERDI 22 : MM. Nicola Tufarelli, chef de la division entomabile de Fiat Turin (Le marksting et l'après-vente dans l'avenir); Pierre Cibié, président-directeur général de Cibié projecteurs (L'éclainage des véhicules); Michel Féra, directeur des routes et de la circulation routière (Le route et son syamir); Prançois Zannotti, délégué général aux véhicules industriels, autocars et entobus de la régie Renault (L'avenir du poids lourd); John Wyer (Le compétition automobile dans le futur); Bernard vernier-Pallies, président-directeur général de l'automobile midnisle dans les prochaines décennies).

M Hugues de l'Estolie, directeur général de l'industrie, tirara les conclusions de ces journées.

\* S.L.A., 3, evenue du Président-Wilson, 75115 Faris. TE. 728-33-23.

Horizontalement I. Jouenr; If. — II. Adnés; Ino. — III. Me; Si; Nl. — IV. Buste. — V. Oreillers. — VI. Ce; Ecu. — VIII. Tonsures. — VIII. Eon ; Urine: — IX. Rides ; TTC. — X. Star ; Se. — XI. Essaims. Verticalement

1. Jambon; Erse. — 2. Odeur; Toits. — 3. Un; Secondas. — 4. Ee; Tiens; Ers. — 5. Ussel; Sus. — 6. Leur; S.M. — 7. Décrites. — 8. Inn; Ruent. — 9. crites. — 8. In Foins ; Sèche.

GUY BROUTY.

- (Publicité) -CARRIÈRES COMPTABLES L'examen probatoire

tire-laine (phiriel). — 4. Dans le juria; Melons ou cornichons. — 5. Titre ahrègé ; Il va, il court mais il ne vole pas ; Sur un terrain de golf. — 6. Ahréviation privaligleuse ; Cours étranger ; Délimite un terrain. — 7. Se perd à de la contrain de golf. — 6. Apréviation privaligleuse ; Cours étranger ; Délimite un terrain. — 7. Se perd à de la contrain de golf. Brochure gratuite nº 9316 à : Eco Prançaise de Comptabilité. Organism privé, 92270 Bois-Colombes. Cours gratuit pour les bénéficiaires le la « formation continue ».

## Service des Abonnements -5, rus des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 8 mois 12 mois

125 F 230 F 335 F 446 F

II. — TUNISIE 163 P 305 F 448 F 598 F

Les s'homés qui palent par chèque postal (trois volets) vou-dront hien joindre ce chèque à lsur demands.

Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligagnes de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

### LES < CLASSES VERTES > DANS LA RUE

Place de la Réunion, à Paris, dans le vingtième arrondissement. Au miliau du square, les boulistes a'affairent autour da leur - boychon » sans prêter una attantion particulière à l'agitation du marché. Et pourtant, en ce aamedi eprès-midi, ca n'est pas le marché habituei ; on brada à tous les stands, on vend da le pătisserie - maison - et on joue même la comédie. L'école expédans la rue.

Les responsables de cette écola primaira ont, en effet, décidé d'elertar l'opinion parce que le eubvention qui leur est normelement eccordée par le Ville de Paris pour leure « classes vertes » na leur a toujours pas été attribuée. Or, sans ses « classes vertes », l'école de le rue Vitruve ne serait plus que l'ombre d'elle-même. Ce mois de nature pour des gosses da sept et huit ane - dont beaucoup ne connaissent pas le campagne, fait partia intégrante da la pêdagogle expérimentale pratiquée à

Pendent toute l'année, ou pres-

qua, les enlants préparent cette écheppée dans la verdure, Cer le - classe verte - ici, n'est pas l'école de tous les jours transportée à la campagne, ni une colonie de vacances. Parents et antants doivent prendre aux-mēmes en charga l'organisation du camp. Sur place, ce sont les enfants eux-mêmes qui gèrent leur via quotidienna, qui assurent l'intendanca, l'animation, evac la lement de les eccompagner.

Dans le présu de l'école, une exposition présente, pour un jour, les expériences de « classes vertes > tentées danuis 1971. Photos. tilme et dessins tont revivre les équipões da ces entants léchés dens la nature, à la découvarta de le vie rurale. - L'abettoir, c'àtait loin, reconte un enfant, de sept ans en guise da léganda à ses dessins. On e eppris comment on coupa les vaches avec une grande ecle. Le monsleur enlève l'herbe de le poche da la vache. . Rue Vitruve, on espère que cas expértences ne earant pes errêtées pour una

### Le Monde

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 98 F 175 F 252 F 338 F 188 F 355 F 523 F 690 F

I - BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

Changements d'adresse défi-nitifs on provisoires ideux semaines ou plus): nos abomés sont invités à formuler leur demands une semaine en moins avant leur départ.

### asproforc

PREPARATION AUX EXAMENS DETAT

D.E.C.S.

Secrétariat de Direction Commerce International

 Administratioa - Gestion Economie Comptabilité

Droit du Trayail Droit des Affaires

• Relations bumgines

 Marketing - Vente Sténo-dactylo

 Alphubétisation et Français Cours de laugues

Calendrier du 2º trimestre 1977 et programmes détaillés adressés sur simple demande.

164, avenue des Champs-Klysées 75008 PARIS 359-12-77 130, rue du Faubourg-St-He 75008 PARIS

gements

CAlbert

Sommer, from cher.



### Dix mille objets dans l'espace

AGENCE spatiale européenne (ASE-ESA) va lancer prochainement le pre-mier satellite géostationnaire entière-ment consacré à la recherche scientifique et baptisé « Geos ». On recause actuel-lement, so satellites présents et passés, près de dix mille objets envoyés par l'homme dans l'espace. Précisément 9645 au 31 décembre 1976, 4141 étaient alors en orbite, 5504 ne l'étaient plus. La plupart de ces derniers, l'entement freinés par la très hauts atmosphère, sont retombés dans les conches plus denses at y ont brûle.

La grande majorité de ces chiets ne sont pas des satellites en sens courant de mot; ce sont des fragments de fusée portense et des débris divers qui ont été satellisés en même temps que le « véritable « satellite. Il

est en effet bien rare que celui-ci soit seul à être mis en orbite. Il est généralement accompagné de quelques débris. Leur nom-bre est parfois impressionnant. Ainsi 463 objets furent satellisés en même temps quand une fusée américaine se brisa dans l'espace le 15 octobre 1965.

Tons ces objets se distinguent des véri-tables satellites par le fait qu'ils n'ont aucun rôle. Ils sont dans l'espace par accident, pol-intion d'un genre très special, et inoffensive — biec que la chute d'un débris américain alt, parait-il, tue une vache cubaine. Ils ne sont pas pris en compte dans le tableau di-dessous qui ne recense que 2041 objets dont la présence dans l'espace a été expressement voulce, et qui avalent une mission à remplir.

Le tableau recense par contre des objets qui ne sont pas des satellites au sens technique dn mot. Ce sont les sondes spatiales envoyées vers la Line, le Soleil et les planètes. Ayant atteint la « vitesse de libération » de 11,18 kilomètres par seconde qui permet d'échapper à l'attraction terrestre, ces soodes sont parties vers des destins divers. Certaines se soot écrasées ou posées en douceur sur la Lune et les planètes, d'antres tournent autour de ces astres. D'antres encore erre-

ront indéfiniment dans. l'espace interplanétaire. Et l'une d'elles, Pioneer-19, accélérée par son passage au volsinage de Jupiter, a acquis une vitesse qui lui permet de valucre l'attraction du Solell. Elle s'éloigne toujours plus de nous, et, dans quelquee milliers de siècles, elle sera plus proche d'autres étoiles que du Soleil.

Le rôle de ces soodes spatiales est clair explorer le système solaire. Sans parler de la Lune, des engins se sont posés sur Vénus et sur Mars, d'autres ont frôlé Mercure et Jopiter: l'un d'eux se dirige actuellement vers Saturne. D'ici la fin du siècle tous les composants du système solaire auront été visités, ou du moins observé de près. D'autres sondes ont seulement étudié le milien interplanétaire: d'autres encore se sont rappro chées actant qu'il est possible du Soleti, pour que soient mieux connus son rayonnement et son champ gravitationnel : des missions sont prévues vers certaines comètes. L'homme a mis plusieurs siècles à explorer la Terre, il metira bien moins longtemps pour connaître l'ensemble du système solaire. Alors le temps dn monde fini aura véritablement commencé — car bors du système solaire il o'y a rien sur des milliers de milliards de kilon

Il est plue difficile de définir et de réper-

torier les missions de ces quelque deux mille objets qui sont restés dans la proche banlieue terrestre. Il y a d'ailleurs eu une sensible évolution de ces missions au cours des vingt dernières années. An début on voulait connaître l'espace. On veut maintenant l'uti-liser. Les satellites scientifiques lancés cha-que année sont maintenant bien moins nombreux que les « satellites d'application ». On décrit ci-dessous les principales missions que remplissent les satellites. Mais il y en a d'auremplissent les satellites, mais il y en a d'ali-tres, à commencer par les missions militaires, généralement tenues secrètes, au moins dans certains de leurs aspects. On sait que la majorité des satellites militaires ont un rôle de reconnaissance ou d'espionnage — la dis-tinction entre les deux termes est plutôt. floue. Les caractéristiques des orbites suivies laissent penser que certains satallites sont des armes d'interception destinées à contrer des missiles ou des satellites ennemis. Et bico que le traité de l'Espace de 1967 interdise de placer ancun type d'armes de destruction massive « dans l'espace extra-atmosphérique », faute d'une définition sans ambiguité de d espace extra-atmosphérique, et fante aussi de moyens de contrôle, personne ne sait très bien ce qui se promène au-dessus de r têtes. MAURICE ARVONNY.

l duntings

gis rich 17: 1

### Les télécommunications spatiales

A Terre est roude. Les ondes radio-électriques se propa-gent en ligne droite. En principe, elles ne peuvent donc aller d'un point à un autre de la surface terrestre. Des réflexions sur la hante atmosphère leur permettent cependant de « tourner » sotour de la Terre, si du moins la fréquence des ondes n'est pas trop élevée. Il est bien connu que cet effet est utilisable en radio, mais con pour la télévision : les ondes qui portent le signal de télévision ont une fréquence trop élavée : la transmission n'est possible que si l'antenne réceptrice est en vue directe de l'émetteur. C'est pourquoi la télévision dott disposer d'un grand nombre de réémetteurs, de façon que chaque Il y a un ennui : le satellite habitation solt « visible » de l'un se déplace ; il ne pourra denc

•

ι

Un satellite éloigné de la terre est visible d'une très vaste zone, presque un hémisphère : il peut servir de relais à des émissions venant d'un point de cette zone, Paris, par exemple, et destinées à un point éloigné de la même zone, qui pourra être New-York. mouvement l'éloignera trop de la Or, il y a un flux énorme d'in- position idoine, un autre aura formations qui désirent aller de pris sa place. A partir de 1965, Paris à New-York, ou faire le l'Union soviétique, avec sa série

trajet inverse : les communications teléphoniques. Qu'un satei-lite visible de ces deux villes porte deux antennes, l'une pointant sur qu'ils restent pendant un temps Paris et l'autre sur New-York, et qu'il transporte une électronique qui lui permettra d'émettre sur une antenne ce qu'il reçoit sur l'autre : Il suffira de mélanger de nombreuses communications téléphoniques provenant d'une des villes, d'en faire un signal unique, de l'envoyer ao satellite qui le réémettra vers l'antre ville, où le mélange sers défait, et cha-que communication rendue à son destinataire. Un satellite de quelques dizaines de kilos remplacera aussi un câble téléphonique de 5 000 kilomètres 1

jouer son rôle de relais qu'à temps partiel. Une solution est d'avoir plusieurs satellites qui se suivent sur la même orbite. S'ils sont en nombre suffisant, il y en aura toujours un qui sera en bonne positico pour relayer les communications ; qua o d son de Moinya, a suivi cette démarappréciable en vue de l'ensemble du territoire soviétique. Ils relaient des communications téléphoniques et des programmes de télévision entre la Russie d'Europe et divers points de l'immense S'béria.

Les Américains se sont orienthe dans une direction différente. et mieux adaptée à leurs besoins d'un réseau de communication couvrant toute la terre et non seule Eurasie. Dès 1964, ils lancé Syncom - 3, premier satellite de communication géostationnaire

### Synchrone

et géostationnaire

Plus un satellite est éloigné de la Terre, plus il met de temps à décrire son orbite. Un satellite proche, dont l'altitude varie entre 150 et 300 kilomètres, met environ une beure et demie pour faire le tour du globe. Mais si son altitude est de 35 767 kilomètres, il lui faudra vingt-trois

exactement le temps que met a Terre pour faire un tour sur elle-même. Un tel satellite est synchrone (1).

Bi, de plus, l'orbite du satellite est dans le plan de l'équateur terrestre, le satellite restera touours à la verticale d'un mêm point de l'équateur. D'un point donné du sol. Il sera toujours vu dans la même direction, d'où le nom de géostationnaire. Lee antennes des stations terrestres peovent être des antennes fixes, précisément pointées sur le sateilite. Elles peuvent être bien plus grandes et plus puissantes que des antennes mobiles. Cela permet de réduire d'autant la puis sance dont a besoin le satellite pour amplifier les communications a relayer, et pour les réémettre vers la Terre. Or, l'énergie, à boro d'un satellite, est hors de prix. C'est généralement de l'énergie solaire, fournie par de grands panneaux porteurs de photoplle qui sont d'une construction delle cate, et dont le poids renchérit notablement le lancement du satellite.

Presque tous les satellites de communication lancés par les Etats-Unis depuis 1985 sont des satellites géostationnaires, américains, ou lancés pour le compte de l'organisation mondiale Intelriences toujours plus fines observed .sat. L'U.R.S.S est aussi venue sion purament scientifique : parells qui surveillent leurs orga-evalent explorer cet espace nismes et enregistrent leurs réso-mesurent leurs énergies, relient les a mis en orbite à la fin de 1975 tions. Mais, primordial au début, variations observées avac d'autres le satellite Radouga. Quelques set aspect est devenu secondaire, et phénomènes comme les éraptions années plus tôt, la France et l'Allemagne avaient construit en commun les deux satellites géostationnaires Symphonic.

### Vers la télévision directe

Le tableac ci-contre recense cent trois satellites géostationnaires ou synchrones; cinquante-trois sodt des satellites de télécommunication. Il s'agit actuellement de télécommunications de point à point que le satellite relaie des communications téléphoniques ou des émissions de télévision, il le fait entre un émetteur et un récepteur. D'ici à quelques années, l'augmentation des puissances électriques disponibles à bord des satellites permettra la télévision directe : le satellite captera les signaux d'un émetteur at les renverra sur une vaste zone où chacun pourra les recevoir sur son antenne personnelle. Un seul satellite remplacera einsi un coùteux réseau de réématteurs.

On peut rapprocher des satellites de télécommunications les satellites de navigation. La plupart sont de simples emetteurs dont la trajectoire est bien connue, ce qui suppose qu'elle soit assez hante pour que le fretnage auguel sont sommis trus les satellites ne la modifia pas trop vita. En recevant les émission de quelques-uns de ces satellites et en déterminant leur direction par radiogoniométrie, les navires en haute mer peuvent faire is point avec une précision incon-nue avant l'ère spetiale. Présision sans doute superflue pour le cargo standard, mais fort utile nu cablier qui doit suivre un trajet bien précis, à la plateforme de forage qui doit creuses ici et oon ailleurs. Sans parier des navires militaires - les sonsmarins en particulier, discrets par fonction, qui apprécient ces phares de l'espace qui permettent un poin. très précis sans utili se de radars sisément décelables

(1) Un point do la Torre met vingt-quatre heures pour se retrou-ver en face du Sozeil. Mais, pendant ces vingt-quatre heures, la Terre s

### La météorologie pour décrire son orbite Cest et l'observation de la Terre

ne sait faire actuellement aucune mille stations automatiques de prévision sérieuse à plus de quelles conséquences en seraient imaussi pour toutes les autres acti-vités humaines : la vague de froid puis, à partir de 1969, avec la qui o récemment paralyse une serie des Meteor. partia des Etats-Unis aurait Sté moins calastrophique si elle opait été prévue. Les satellites rendront possible, espère-t-on, cette prévi-

sion à long terme. Eux seuls autorisent l'observation des grandes formations nuageuses qui l'étendent sur des centaines ou des milliers de kilométres. Ils permettent de connaître leur structure, et. por comparaison, de photographies prises à intervalles réguliere, de suipre leur évolution. On peut ainsi tester les modèles construits par les météorologues pour prédire cette évobution.

Les satellites jouent un autre. rôle. Ils contralisent les renseignements. La météorologie a besoin de mesures physiques simples (température, pression, vitersa du vent, degré hygrométrique), mais faites de façon répétitive en beuncoup d'endroits. Ceux-ci peuvent être difficilement accessibles s'il s'agit de zones montagneuses ou desertiques; pour les bouées océaniques ou qui o constitué un goulot d'étran-pour les ballons-sondes qui jont glement. Mais cette activité est des mesures en altitude. Ces der- promise à un bel aventr. Les Etatsniers dérivent ou gré des vents. Unis ont mis en orbite plusieurs mais l'information qu'ils émettent. Landsai, qui donnent une couver-

la principale dénéficiaire de géostationnaire, recott ainsi des l'observation spatiale. On informations provenant de dix mesure. Auparavant, les Amériques jours. Si ce aelai pouvait êtra cains avaient lancé, sous les dénoporte à deux ou trois semaines, minations Tiros ou Nimbus, des satellites our possibilités moins menses pour l'agriculture, mais vastes. Les Soviétiques en ont fait

> L'Europe mettru cet été en orbite le satellite Météosat. Avec les deux S.M.S. américains; un satellite japonais et un russe, il formera un réseau de cinq satellites géostationnaires qui donneront une vue globale de la planèta, régions polatres exceptées. Ce réseau fournira des photographies toutes les demi-heures, de jour comme de nuit, grâce à l'utiligation des infra-rouges.

L'observation de la surface du sol est aussi intéressante que celle de l'atmosphère. Elle met à jour les structures géologiques, et permet d'orienter les prospections minières. On peut déceler la nature de maturation des cultures, et faire ainsi des prévisions globales de récoltes fort importantes, en particulier pour les pays en vois de développement dont les dimensions sont souvent très pastes et la cadastre insuffisant. quand il existe.

Les satellites Cobservation de. In Terre sout tion automatique qui émetira vers faut, pour traiter leurs images, des le satellite. Il en est de même moyens techniques importants, ce vers le satellite permet aussi de ture globale de la planète. De son déterminer, leur position. Le Syn-côté, IURSS. o lancé plusieurs chroous meteorological satellite satellites Cosmos pour surveiller (S.M.S.), que les Etats-Unis ont les glaces polaires.

14.5

== :

~

4 27 1

2.5

---

2.00

-1:a: . . . .

### LES SATELLITES 1957-1976

•	U.R.S.S.	etate- unis	Autres
Satellises scientifiques	162 (395)	149 (123)	<b>62 (28)</b>
Satellites de télécommunications	132 (18)	29 (18)	37 (0)
Satellites de navigation	37.(0)	10 (2)	0 (0)
Satellites météorologiques	32 (Z)	35 (1:	1 (0)
Satellites d'observation do la Terre Satellites militaires dont la mission	11 (11)	12 (3)	0 (0)
est approximativement connoe Catellites doot la mission est incon-	18 (176)	62 (35)	9 (1)
nbe	· · 6 (52)	72 (222)	3 (3)
TOTAL des satellites	398 (654)	369 (396)	83 (24)
— Dont : engins' habités	2 (32)	1 (22)	· e (e)
orbite géostationnaire	6 (0)	68 (8)	29 (0)
Sondes lunaires	14 (14)	15 (27)	8 (6)
- Dont : engins habités	0 (0)	. s (m)	8 (0)
Soudes planétrires ou solaires	16 (10)	17 (2)	<b>\$ (0)</b>
TOTAL des sondes	30 (24)	32 (29)	2 (0)
TOTAL général	428 (676)	481 (425)	85 (24)

Le tableau donne pour l'U.R.S.S., les Etats-Unis, et l'ensemble des outres pays (en y compresant les orgonismes internationaux même si les Elais-Unis ou l'U.R.S.S. en jont parlie) les répartitions meme si es clais-onis ou l'O.R.S.S. en font partie) les répartitions pur mission des satellites et sondes spatiales, ainsi que le nombre d'engins qui ont été occupés par l'homme, et celui des sutellites en orbits géostationnaire, ou tout au moins synchrone. Dans chaque case, la premier nombre est celui des objets qui étaient en orbite au 31 décembre 1976 : le nombre entre parenthèses est celui des objets qui o'étaient plus en orbite à cette date, parce qu'ils sont revenus sur terre, ee sont posés ou écrusés sur la Lune et les planètes, ou — ce qui est le cas le plus fréquent — se sont désintégrés dans la haute atmosphère.

Il y a une grande part d'arbitraire dans un tel classement par missions : celles-ci sont souvent mal connues ; elles peuvent aussi sa rattacher à plusieure rubriques Ainst o-t-on pris le parti de compter avec leurs homologues civils les satellites militaires de télécommunication. Lo catégorie des satellites scientifiques contient des satellites aux missions très diverses, se réduisant parfols à des vols d'essai ou à de simples mesures de routine. Il est à présumer que de nombreux satellites soviétiques de la série Cosmos, bien que comptés dans cette catégorie au vu de ce qu'on soit de leur mission, ont en fait des objectifs plus militaires que scientifiques.

progressé sur son orbite, qu'elle décrit su un su. La direction du soiell n'est plus tout à fait la mêma et pour lui faire de oouvesu face, le point doit avoir fait un peu plus d'un tout.

Ce tableau a été construit à partir de nombreuses sources : les principales sont le répertoire des satellites récemment publié par le point doit avoir fait un peu plus d'un tout.

Ce tableau a été construit à partir de nombreuses sources : les principales sont le répertoire des satellites récemment publié par le point doit avoir fait un peu plus d'un tout.

### Les missions scientifiques

dans l'espace avalent une misile devalent explorer cet espace icore inconnu, faire des mesures particules, étudier la propagation des ondes radioélectriques, déterminer le champ de gravité à grande distance de la Terre, mesurer le dansilà at la lempérature de la haute atmosphère. S'il était elsé de prévoir de futures utilisations des satellites comme relais de transmission ou posies d'observation. rien n'était envisageable tant qu'on ne connaîtrait pes de façon précise le milieu où lis orbiteralent. Une question-clé, par exemple, était le taux de météorites qui frapperalent les satellites On pouveit prévoir qu'il était très faible, mels le serait-il suffisamment puur que des appareile complexes et fregiles — l'homme en est un — puissent eéjourner dans l'espace en n'avent qu'un risque négligeable de feire une mauvelse rencontre ? L'expérience seule pouvait dire, et e effectivement dit, que

c'était le cas. Une sutre question étalt de savoir si l'on pouveit vivre dans l'espece. si l'absence de pesanteur était longtemps supportable. Elle fut résolue dès le isnoement à bord de Soounik 2 do le chienne Laïka, qui vécut hult jours en apasanteur aans en paraitre eutrement incommodée. Trois ans plus tard, en août 1960, les progrès en matière de guidege ot de contrôle des satellites permettalent eux Soviétiques de piscer à bord de Sooutnik 5 deux chiens, des rates des souris, des insectes et des plantes,

Ces vois étaiont une préparation aux cer le 12 avril 1961 avec Youri Ganarine. Les premiers de ces vols ont permis de connaître la comportament de l'homme dans l'espace et de savoir quelles préceutione doivent

Finition exportation.

Faible kilometrage.

Tous coloris disponibles.

3 bis rue Scheffer 75016 Paris 553.28.51+

Garantle usine.

Exposition permanente (8 h - 20 h) de

200 CITROEN de le 2 CV è le CX.

Assurance gratuite (48 h) à tout

Toutes possibilités de crédit

ES premiers satellites lancés sur l'homme. Elles continuent : les ans, des extellites porteurs d'expééquipages apatieux sont bardés d'apl'homme dans l'espace est désonnels beaucoup plus expérimentateur que

sujet· d'expérience.

tusões plus pulssantes, furent longtemps les seuls à pouvoir étudier les conditions de vie dans l'espace, les Américains firent avec leurs deux premiers safelites deux découverles d'importance : les ceintures de radistion, dites de Van Allen, qui entourent le Terre, et le forme « en paire » de notre globe. La Terre n'est ni une sphère ni même un ellipsoide : elle diffère de cette demière surface en étant légèrement plus aplette eu pôle Sud, légèrement plus renflée au pôle Nord : cette dissymétrie des deux hémisphères était lonorée evant l'ère soutiale.

Les premiere satellites eurent donc sions uniquement scientifiques. Cependant les applications pointaient. Fin 1958, le satellite américain Score était un relais expérimantal nour Mécommunications. Et le 1 avril 1960, la NASA lençalt Tiros 1, premier satellite météorologique, qui alleit transmettre eu sol plus de vingt mille images de la couverture nuageuse.

Ces deux applications, et qualques autres, alialent par le suite prendre une importance croissance. Mals on continué, et on continue encore, de lancer des satellites scientifiques. Le ont deux types d'ectivités principales.

O Lee premiers étudient le très haute elmosphère terrestre ot les phénomènes qui s'y produisent. Ce milleu très dilué contient toutes sortes de poussières, et il est traversé par un flux de particules venant principalement du Soleil (vent soleire), dont le trajectoire est plus être prises avant of après le vol. ou moins modifiés par le champ C'étaient donc des expérimentations megnétique terrestre. Depuie vingt

solaires ou les fluctuations du champ magnétique, et de façon générale étudient cette physique du milles Si les Soviétiques, crice à leurs interplanétaire ou interstellaire qu'on ne peut quere comalbe par des expériences faltes eu sol.

> • Les seconds sont les setellites astronomiouss. De toute éternité les astronomes observent les astres par le toute petite « fenêtre » du visible : l'etmosphère terrestre absorbe presque toutes les ondes électromagnétiques qu'envoient les astres. Elle n'est transparente que dans quelques zones du spectre, appaiées fenêtres : la plus importante pour l'humanité est celle de la lumière visible Depuie queiques lustres, les astronomes étudient ausai les astres par d'autres fenétres, dens l'infraroupe ou dane le domaine radioélectrique. Les satellites lour offrent maintenant la possibilité d'utiliser tout le epectre. L'observation du clet reyonnement X ou ultra-violet o ainsi permis des progrès gigantesques de l'astrophysique et de ls physique du Soleil.

> Il existe oussi une biologie epatiale, issue des premières recherches sur l'edaptabilité de l'homme à l'espace, meis qui e eulvi un développement probre. La question essentielle est l'influegce de l'epesanteur sur le loppement et le comportement des êtres vivants. Cette influence paraît faible : les animeux et les plantes envoyés dans l'espece se sont adaptée sans graves problèmes: inversement, des enimaux nés dans un estellita se sont comportés normalement eprès que le satellite fut revenu sur Terre. Mais le durée est un fecteur essentiel de ces expériences; le biologie spatialo s'est surtout développée quand les stationo orbitales ont permis des sélours de plusieurs mois dans l'espace. En

1975. les Soviétiques ont lance un Cosmos 782, dit Biospoutnik, spécialement consecré à le biologie epatiele, of gut transporte une tonne d'expériences de provenance russe. tchéque, américaine et française. Enfin, une place de plus en plus grande est accordée eux essalo de

technologie spetlale. En apesanieur. on peut faire croître des cristaux presque vierges de défeuts. ce qui passionne les électroniciens. On peut obtenir par solidification d'un métal fondu des sobères parfaites. comme n'an ont jamais rèvé les febricants de roulements à billes.



## DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

### Les connaissances actuelles sur l'inné et l'acquis

### Le quotient intellectuel est empiriquement héréditaire mais rien ne prouve une transmission génétique

E Mouvement universel de la res-ponsabilité scientifique (MURS) a organisé les 24 et 25 mars à la Sorbonne un séminaire sur la thème « Génétiqua at mesure da l'inteiligenca ». Ce sujat est très controversé dans les miliaux scientifiques. Deux écoles s'affroutent : les uns affirment que l'intelligeuce a uua forte composante géuétique : les autres. au coutraire, proclament que l'ou ua peut pas scientifiquement étayer una teila

assertion, at que l'honnêteté exige da dire qua l'on u'eu sait rian. L'article ci-dessous essaie non d'éta-borer un compromis, mais de clarifiar le ilus possibla la situation eu présentant des données sur la validité desqualles tout la munde davrait être d'accord.

Notons enfin qu'il ne pose pas lu question de la signification des « mesures - da l'intelligence, telle qua la quo-tient intellectuel [QLI, qui est un problėma distinct, bien qua voisiu. J.-L. L.

N première page du Monde nous avons pu lire récem-ment : « L ment : « Le potentiel géné-tique de succès est plus grand, ment, dans la descendance de ceux qui ont su, mieux ous les autres, s'assurer une

The particular of the

AL AONNA The He use

réussite » (1). Ne chicanons pas l'auteur sur la signification de mots aussi ambigus que « succès », « potentiel », « réussite », ou même « statistiquement », chargé sans doute de donner une caution scientifique à cette affirmation. Le sens global est liée, de façon plus ou moins directe, au patrimoine génétique qu'il a reçu ; elle sanctionne un don gratuit de la nature, d'una générosité variable selon les indi-

Digne d'attention, comme toute opinion, cette affirmation est science en son état actuel peut grave : elle implique l'acceptation apporter. Pour cels, il convient d'une classification naturelle des discipline en cause : la génétique.

### Phénotype et génotype

Ce langage peut sembler pédant, distincts, même si le premier inutilement nuancé; ces unances sont nécessaires si l'on veut éviter les équivoques, les contresens, les non-sens qui forment la trame de toutes les discussions à ce sujet.

d'un ovule fécondé par un sper-matogoide : des la fusion de ceuxci, son patrimoine génétique est totalement et définitivement fixé; sauf accidents rarissimes, il ne se modifiera plus tout au long de sa . vie. Ce patrimoine est composé de quelques centaines de milliers ou quelques millions de paires de gènes (pour chaque paire, un gène fourni par l'ovole provenant de la mère, l'autre par le spermatozoïde provenant du père) ; chaque paire contient l'information nécessaire pour l'accomplissement de l'une ganisme, essentiellement la fabrication des diverses protéines. Désignons par « génotype » l'ensemble des gènes d'un individu : le génotype définit le contenu de son patrimoine biologique; lorsque cet individu procréera à son tour, il transmettra à son descendant une copie de l'un des gènes de chaque paire.

Tout au long de son développement, l'individu se transforme : désignons par « phénotype » l'ensemble de ses caractéristiques apparentes, quantitatives ou qualitatives, en un instant donné. Ce phénotype dépend, bien sûr, du génotype, mais il dépend tout aussi évidemment du « milleu » dans lequel l'individu s'est deve-

5 1957-1975

loppé, de l'aventure qu'il a vécue. La plupart des confusions viengénotype, tantôt le phénotype : on sont deux univers totalement les plus ou moins aptes, plus ou moins doués, plus ou moins des-tinés au succès.

A Athènes on à Rome, l'homme était le jouet de multiples dieux qui décidaient de son destin ; dans la chrétienté du Moyen Age, Il dépendait de la volonté de Dieu, qui le faisait prince ou laboureur ; il semble maintenant soumis aux caprices de la transmission des génes ; reconnaissons-le, la pinpart de uos contemporains acceptent ce fatalisme génétique ; qu'ils aient ou uon « réussi », peu de lecteurs, sans doute, auront réagi à la phrase de M. Jean Cepelle.

Il est nécessaire de regarder en face le problème posé, de le formuler en termes clairs et de préciser les limites de ce que la science en son état actuel pent de se référer au langage de la

influence directement le second. Représentons par un schéma le processus central de toute transmission entre les générae toutes les discussions à ce sujet. tions : la « fabrication » d'un Un individu se réalise à partir individu L (Voir ci-contre.)

Dans l'univers des génotypes, ce processus est bien clair, il ne met en cause qua les deux parents copie d'une moitié de son patri-moine génétique; le choix des gènes transmis se fait au basard, le nombre de combinaisons géné-tiques possibles pour les descen-dants du couple P-M est pratiquement infini.

Dans le monde des phénotypes, le mécanisme est beaucoup plus complexe : il ne s'agit plus de transmission d'éléments matériels, tels que les gènes, mais d'un jeu complexe d'influences entre les différentes entités impliqué génotype de I, phénotypes de P et de M et, plus généralement, l'ensemble de l' « environnement », en donnant à ce terme l'acception la plus large.

Pour certains caractères dits

« élémentaires », telles les diverses formes de protéines décelées par les méthodes immunologiques ou hématologiques (les e systèmes sanguins a) ou celles entrainant des maladies du métabolisme, le mécanisme paraît simple : l'environnement apporte les matériaux nécessaires, le caractère exprime est directement dicté par une (ou plusieurs) paire de gènes ; il y a alors réelle correspondance entre génotype et ohéuotyp. Mais pour la plupart des nent d'un manque de précautions traits, le résultat phénotypique lorsque l'on considère tantôt le dépend de façon complexe à la fois du génotype et de l'environ-

### par ALBERT JACQUARD (\*) JEAN-LOUIS SERRE et JOHN STEWART (\*\*)

ment liés dans le jeu simultané de l'infurmation génétique et des conditions apportées par le milleu, conditions qui permettent et orientent le déroulement du programme dont cette information génétique est porteuse. L'analyse en terme d'héritabilité donne l'illusion que plus grande est cette héritabilité, pins grande est l'influence du patrimoine génétique dans la manifestation d'un caractère, plus faible est celle du milieu, et réciproquement. En fait, une héritabilité élevée ne signifie pas nécessairement que le caractère est génétiquement détermine, inversement, un caractère

**GENOTYPES** 

Il est cependant tentant de chercher à analyser cette béritabilité en divers termes correspondant les uns à l'influence des gènes et les autres à cella de l'environnement. Pour y parvenir, il faut élaborer des modèles liant phénotype et génotype; R.A. Fisher a pu ainsi moutrer, au prix de lourdes hypothèses simplificatrices, que le paramètre h' est lié à la part de la variance totale d'un caractère attribuable aux effets additifs des gènes. Ce résultat peut présenter un grand intérêt dans certaines applications (notamment lorsqu'il s'agit de développer des programmes

PHÉNOTYPES

discutables, d'estimer soit l'héri-tabilité, soit, plus fréquemment, des coefficients qui lui sont lies, mais la difficulté est de rassembler des données à la fois cobérentes et suffisammeut nombreuses pour avoir un sens précis.

En ce qui concerne le quotient intellectuel (Q.I.), les connais-sances sur les gènes sont uulles, Il y a douc deux écoles : la première considère que, dans l'ignorance où nous sommes des mècanismes. Il convient de ue rien

La seconde considère que l'analyse de l'héritabilité empirique peut être luterprétée comme ayant un sens génétique. Pour ce faire, il est nécessaire d'admettre des hypothèses fort contraignantes qui ne sont d'ailleurs jamais explicitées clairement; en particulier, il fant admettre que les effets des divers gènes sont rigoureusement additifs. Les couclusions auxquelles parvient cette école de pensée sont donc sujettes

La seule mesure chiffrée incontestable demenre l'héritabilité empirique. Elle repose sur des hypothèses beaucoup plus générales : la simple régularité de la répartition des QL dans la population. Cette régularité est d'ailleurs assurée automatiquement par les tests de Q.I. qui sont fabriqués exprès pour l'assurer. Par contre, les mesures de l'héritabilité génétique sont beaucoup plus incertaines. De ce fait, les valeurs avancées par les divers auteurs varient de 0,87 à 0. Quel que soit le chiffre retenu, il ne faut pas oublier qu'il n'a de sens que dans la population étudiée, et ne peut pas être utilisé sans précautions pour comparer des populations. C'est pourtant ce qu'a fait Jensen en 1969, dans son célébre article de la Harvard Educational Review, sur les causes des écarts du quotient intellectuel entre les Blancs et les Noirs.

Surtout, cette héritabilité, qu'elle soit 0,10 ou 0,70, ne peut « inné et acquis » ne prend un nullement être interprétée comme une mesure de la part attribua- l'intelligence.

ble aux génes dans la réalisation de l'intelligence. Pour un caractère aussi complexe, aussi multiple, les phénomènes d'interactiou que nous avons évoqués sont serait ridicule de prétendre que l'intelligence ne dépend pas du génotype : les phénomènes chi-miques qui se déroulent dans notre cervean n'existeralent pas sans l'information apportée par le patrimoine génétique : mais 11 est tout aussi absurde de chercher à mesurer une prétendue « part e génétique de l'activité

Saus doute, peut-on évoquer une certaine « intelligence potentielle », mais il s'agit là d'un concept abstrait. Notre développement, uotre education, toute notre aventure personnelle aboutissent à une « intelligence réalisée », seule éventuellement mesurable; elle dépend des gènes et du milieu, et avant tout de la correspondance plus ou moins harmonieuse réalisée entre eux, sans que la part de chacun puisse être définie. Utilisons une image, la flamma de la hougie n'aiste que grâce à la présence de la cire, de la mèche et de l'au ; sa conleur, sa dimension dépendent des caractéristiques de ces trois éléments ; il est toujours possible d'étudier les effets d'une variation de la composi-tion de l'air, la cire et la :èche restant identiques, de réaliser alusi une «analyse de variance»; mais qui aurait l'idée d'utiliser les résultats d'une telle analyse pour prétendre que la flamme est due, pour 30 % à la cire, 50 % à l'air, et 20 % à la mache? De tels chiffres ne seralent même pas faux; ils n'auraient rigoureusement aucun sens. Pour abor-der de tels problèmes, il faudrait utiliser des concepts beaucoup plus subtils qu'une simple ré titien en pourcentage.

De multiples caractères humains out fait l'objet d'études (hypertension artérielle, taille, tour de tête...), mais le débat tour passionnel qu'à propos de

### L'héritabilité

L'affirmation « ce caractère est génétique » ne signifi:, le plus souvent, rien : tout caractère nécessite la présence d'un géno-type pour se réaliser, tout caractère est donc de queloue facon. influencé par les gènes. Pour donner un sens à ce terme, il faut être restrictif et réserver le qualificatif « génétique » aux caractères pour lesquels une liaison précise peut être trouvée entre le génotype et le phénotype la mucoviscidose ou la phénylcétomurle sont des maladies « génétiques », car elles sont provoquées, dans un certain contexte, par la présence en double dose de gènes définis. Cette influence directe de gènes u'annule pas cependant' l'influence de l'environnement : des soins appropriés permettent de guérir maintenant la phényicétonurie. « Sénétique » ne

signifie donc pas « fatal ». Nous estimons d'autre part qu'un caractère est « héritable » lorsque, de toute évidence. une ressemblance se manifeste entre milieu. enfants et parents. Pour précises ce concept, les biométriciens ont

(\*) Institut national d'études démhiques. Centre de recherches trans-linaires.

défini l'héritabilité. Ce paramètre représenté classiquement par le symbole h<sup>a</sup> est le rapport entre les écarts à la moyenne constatés chez les fils et ceux constatés chez les pères. Il u'est ainsi défini, et u'a de sens direct, que dans l'univers des phénetypes Constatabilité élevée ne peut rien impliquer at sujet des causes de cette constatation. L'héritabilité tient compte à la fois des facteurs génétiques et des facteurs de

L'héritabilité u'est définie qu'au niveau du groupe : inférer du groupe à l'individu u'a qu'un sens probabiliste, transposer des résultats obtenus dans une population à une autre population, ou à d'autres conditions du milieu, est incohérent, en totale coutradiction avec les hypothèses qui permettent de définir ce concept l'héritabilité ne qualifie pas un caractère, mais un caractère dans une population, dans un certain

Tout processus piologique rerésulte de l'interaction da l'inné et de l'acquis, du donné génétique et du vécu ; ces deux termes ne sont pas opposés, ils sont indissolub

blen avnir une héritabilité uulle (voir encadre).

La connaissance de l'héritabilité d'un caractère ne permet pas de remonter à l'influence des gènes sur l'expression de ce carac-

rigoureusement llé au génome, d'amélioration des races animales c'est-à-dire « génétique » au sens ou végétales), mais il est source que nous avons précisé, peut fort de multiples confusions. Car on se tronve en présence de deux l'héritabilité empirique basée sur les senles ressemblances au tre phénotypes, l'héritabilité « génétique » correspondant à l'analyse de Fisher.

Transmission des gênes de parents à enfairt.

influences du "milieu" sur le phénolype de l-

Génotype d'un individu (ensemble des gènes dont il est doté)

Phénotype d'un individu

Intervention du génotype sur le phénotype

La mesure de l'héritabilité au sens génétique u'est réalisée aiséconduites au moven de croisements dirigés; elle u'a alors de sens (et d'intérêt) que dans le cadre d'un programma de sélec-tion. Pour notre propre espèce,

ment que par des expériences rés aux dizygotes pour préciser qui exclut de telles expériences, mettent, au prix, une fois de plus, il faut tourner la difficulté en d'hypothèses simplificatrices fort

### La seule mesure incontestable

étudiant les diverses catégories de jumeaux (monozygotes compal'influence du génotype, jumeaux élevés ensemble comparés à ceux elevés séparément pour préciser l'influence de l'environnement). Les corrélations observées per-

### Caractère « génétique » non « béritable »

jumeanx (od de leurs families) est fréquemment différent de ceiul des faux jumeaux. Imagi-nons une population où les petites jumeiles soient habillées de la même fajon dans quatre familles sur cinq lorsqu'eles

ses e. Les méthodes classiques d'estimation de l'héritabilité aboutirgient pour la longueur des robes à hº = 0,67, ce qui place ce caractère parmi les plus « héritables o (plus que le tour de

### ... et caractère « héritable » non « génétique »

Supposons on an caractere C solt gouverné par deux gènes X et Y dont les effela sont addi-tifs : X, à simple on double dose, entraîne C = 1, V, à simple ou double dose, entraîne C = 2; aux trois génotypes XX, XY, YY correspondent respectivement les mesures 1, 3, 2. Le paramètre « héritabilité » tel que l'a défini

où p est la fréquence du gène X ct Ve la variance de C dans la population. Dans une population où p=1/3,  $b^2=0$ : ce caractere rigoureusement « génétique » à une héritabilité nulle ; aucune ressemblance ne peut être déce-

lée entre parents et enfants.

### Science et politique

tensité des querelles permanentes nant que lorsqu'ils confondent la sur ce sujet ? En fait, il ne s'agit réalité scientifique avec ce qu'ils pas de science, mais de politique. souhaitent, les conservateurs sont fondateur des statistiques modernes, s'est aussi intéresse à l'herédité ; mais il u'a apporté à la génétique que la fausse loi de l' « hérédité ancestrale », vite oubliée après la redécouverte, en 1900, des lois de Mendel. Son intérêt pour ces questions était d'abord politique; en montrant que l'essentiel de l'homme était « hérèditaire », il entendait montrer l'inutilité de toute réforme sociale, et la nécessité d'un vaste programme eugénique en vue d'enrayer « la décadence de l'espèca humaine », et notamment les aptitudes intellectuelles de la race blanche, en déclin depuis le stècle de Périclès Dans son ouvrage Hereditary Genius, 11 affirme, en 1869, que tout homme doit avoir a l'honnête conviction qu'il fait le travail pour lequel la nature (comprenons : l'hérédité) l'o

Le caractère « génétique » ou non de l'intelligence joue, en ef-fet, un rôle fondamental dans l'attitude à preudre envers d'éventuelles réformes de la société où nous vivons. Considérons l'attitude à prendre dans les deux cas extremes, celui où l'intelligence serait totalement détermiuée par les gènes et celui où elle serait totalement déterminée par le milieu, deux hypothèses d'ailleurs certainement aussi fausses l'une que l'autre.

Dans le premier cas, il est pen utile de changer la société, car e les hommes resteront ce qu'ils sont » (génétiquement déterminés). Dans le second, au contraire, des modifications favorables de la structure de la société entraîne-

Comment expliquer alors l'in- l'homanité. Il n'est donc pas éton-F. Galton, comm comme partisans du caractère génétique de l'intelligence, et que les progressistes y sout opposés.

> D'autre part, comme l'intelligence est liée à la réussite sociale, Il est tentant d'associer de proche en proche les divers concepts: différent - inégal héritable - génétique - inné naturel d'effacer les frontières entre ces termes, et de démontrer ainsi que les Inégalités sont voulues par la nature et donc iné-vitables, et même bénéfiques. C'est en s'appuyant sur des données ou des concepts déformés de la génétique, leur servant de précertaines politiques anti-sociales racistes (ainsi le fameux Immigration Act limitant, en 1921, l'immigration à partir de l'Europe du sud on de l'est pour éviter une dégradation de l'intelligence moyenne des citoyens des Etats-Unis), ou simplement criminelles (ainsi les aberrations nazies), ont été menées : Il u'y a là qu'imposest de la dénoncer.

Le débat sur l'inné et l'acquis apparaît comme un problème sans solution biologique, au moins actuellement, mais pose une réelle question politique. Le généticien constate une extraordinaire, une merveilleuse diversité entre les individus, mais diversité ne signifie pas Inégalité. Justifier l'inégalité entre les hommes par une prétendue inégalité de gènes est une tromperie. Chacun doit en être conscient.

(1) Jean Capelle : « Les C.E.S. structure de la société entraîne-raient un changement profond de 2 février 1977.

### La fusion thermonucléaire a-t-elle un avenir?

(Joint European Torus), dispositif expérimental qui permet n'a falln en dépenser pour le créer. trait d'atteindre les conditions physiques de la fusion thermanucléaire contrôlée. Un laboratoire américain annonce des Deviendra-t-elle une source réelle ? Il restera bien des difficultés

l'un de l'autre. Alors les deux noyeux s'interpénètrent, torment trés redécompose en deux noyaux -- en est parti. L'opération libère une énergie Importante.

Mais Il faut avoir fourni l'énergle qui permet aux noyaux de es rapprocher assez pour que la fusion alt tieu. En d'autres termes, il teut les avoir chauffés. A quete température ? La réaction la plus favorable — cells qui demande le température le plus basse - est le fusion du deutérium et du tritium, qui sont deux isotopes de l'hydrogène. Leur fusion devient possible orsque le température etteint 100 mil-

Si la fusion devient un jour une réalité, c'est cette réaction de fusion qui sera mise en œuvre. En fusionnent, ces deux noyaux formem un distament naissance è un noyau

lonner deux noyaux ato- libérée est de 17,6 MaV. Ce qui miques, il faut leur arracher leurs n'est peut-être pas très parlant, mais le devient, el l'on compare l'énergie tibérée par la fusion de obtiendralt en les brûlant, c'est-à-dtra en les combinant chimiquement è de l'oxygène : l'énergie de fusion vaut cinq millions de fois celle de combustion. D'autre part, et bien que les deux chiffres ne solent pes ement comparables, l'énergie fols calle qu'il taut fournir pour - chauffer - les deux atomes.

> Il reste qu'il taut obtenir les 100 millione de degrés. Aucun récipient ne supportant cette tempérale confinement magnétique, dans des apparells de type Tokamak. Un

### Des neutrons par milliards

du tritium.

La plus grave, d'abord : les neutrons. Chaque fusion libere un neutron qui quitte le plasme et vient frapper le paroi de l'enceinte. Chafillmétre carré de parol recevra, par seconde, quelques centaines de milliards de neutrons. Ce sont des flux nettement supérieurs é ceux qu'on trouve dans le cœur d'une centrale nucléaire — et il s'anit de neutrons dix tols plus énergétiques. Or les métaux sont tragilisés par le bombardement neutronique. Des études sont ectuellement laites ; on Irradie des matérieux, et on mesura la dégradation de leur tenue mécanique. Il semble que les meilleurs aciers inoxydables ne résisteralent que deux ans au formidable bombardement neutronique qu'ils subiraient. D'eutres métaux, le vanadium et le njoblum, pourraient evoir une iongévité plus grande, mais leur métallurgie est mal connue. Et, de plus, emier cité est fort rare,

De toute manière, aucun matériau ne réalstera Indéfiniment, Après quelques années, il faudra changer l'enceinte annulaira qui contient le plasme - enceinte qui sera devenue très fortement radipective. C'est une opération délicale, mais les spécielistes des centrales nucléaires ont une bonne habitude de ce genra de manipulations.

### Retraiter le lithium

Il faudra ensulte récupérer le tritium formé, le séparer du lithium et évacuer le chaleur dégagée. Plusieure techniques sont envisagées. Dans l'une, le lithium serait emplié sous forme de petites boules solides; le tritium, gazeux, s'accumulerait dans les interstices et sereit pompé. Une autre solution utilise du lithium liquide, qui serait é la tois le générateur de tridum et le fluide de refroldissement. De toute taçon, Il taudra séparer le tritium des autres gaz prodults, hélium principalement, et le puriffer ; c'est là un problème enalogue eu retraltement des combustibles nucléaires. Il feut taire des opérations chimiques et physiques simples dans leur principe, qui ne poseralent guère de problèmes eur des metériaux - normaux -, mais rancontrent de grosses difficultés technologiques étant donnée la forte radicactivité des produits qu'on manipule. Ces difficultés ont été surontées pour les besoins militaires : du tritium est produit pour le tebrication de bombes H de plusieure pays — en France par les réacteure Célestin de Marcoule. Il suffit donc

d'adapter les techniques ectuelles de récupération du tritium. Le tritium e, de plus, une pro-

priété désagréable, qu'il partage avec l'hydrogène et le deutérium : Il traverse lantement, mals inéluctablement, les perois métalliques. Cela complique sa récupération et son stockage : Il faut prévoir des pompages aupplémentaires pour récupé rar le tritium évadé. Il y aura toulours des fuites mals it est possible de les réduire à un niveeu acceptable - d'eutant que le tritium, au milieu de tous ces inconvénients, a. en revanche, l'avantage de diffuser très vite dans l'etmosphère, et de ne donner lieu à aucun effet d'eccumulation dans l'organisme. De plus, les quantités de tritium sont faibles : al toute l'énergie du monde élett pro-duite par fusion thermonucléaire, et el tous les réacteurs à fusion relàchalent almultanément le tritium qu'ile contlennent, cela ne doublerelt même pas la quantité de tritium naturellemem présente.

Autour de l'enveloppe de lithium, 11 teut disposer un blindage qui errête les neutrons, puie les bobl-

EUROPE essaie, valuement jusqu'ici, de construire le JET produise, par fusion des noyaux atomiques, plus d'énergie qu'il

progrès importants dans l'utilisation des lasers pour déclencher à vaincre, que les spécialistes étudient déjà, bien que certaines cette fusion. Les Américains construisent à Princeton un rival ne puissent guère être abordées tant qu'on n'a pas atteint le du JET. Les Soviétiques - qui ont inventé le princips du point de départ, la construction d'un appareil expérimental où

du JET. Les Soviétiques — qui out inventé le princips du point de départ, la construction d'un appareil experimental ou Tokamak que suivent le JET et son concurrent de Princeton — out des projets encore plus ambitieux. La longue quête de la longue quête de la fusion. Des spécialistes ont bâti des projets de réacteurs à fusion, fusion thermonncléaire va-t-elle toucher à sa fin?

Une réponse affirmative viendra dans cinq à vingt ans, consin. Même s'ils ont un caractère quelque peu futuriste, ces mais elle finira par venir. On saura dans les laboratoires, fusionner les noyaux atomiques. On saura satisfaire le - critère de Lawson - qui définit quelles conditions de température, de densité et de durée doivent être atteintes pour qu'un plasma complaisamment propagé : celui de la fusion thermonucléaire, energie illimitée, pratiquement gratuite et non polinante.

un tore où l'on maintient un fort nages qui créent les champs magné bon vide, et de très puissants champs megnétiques empéchent le plasma de toucher les parois. Ces champs magnétiques induisent dans le plasma un courant électrique da plusieure pertie de la chaleur nécessaire. D'autres modes de chauffage sont indispensables pour atteindra les 100 millions de degrés, et, bien que leur miss an œuvre, il s'agit là d'un problème non encore résolu.

Admettone qu'il le solt - ca sera vrai tôt ou tard. Admettons aussi qu'on sache comprimer le plasma nettement plus et nettement plus longtemps qu'on ne sait actuelle le talre, afin de satisfaire le critère de Lawson. La fusion a'amorce. Et

Les neutrons ayant franchi la pa-

pour récupérer en chaleur t'énergie

un réacteur opérationnel, ils joue-

ront aussi un autre rôle : en traver-

sant une couche de lithium placée

eutour de l'enceinte, ils produiront

Le deutérium est abondant dans

la netura ; une tonne d'esu contiant,

en eau lourde, ce qu'il faut de deu-

térium pour allmenter pendant une

heure un réacteur à fusion tournis

sant la même énergie qu'une cen-

trale nucléaire actuelle. Le tritium,

au contraire, n'existe pratiquement

pas. Cel isotope de l'hydrogène est

radioactif, et, quand un atome est

créé, il sa désiniègre eu bout de

douze ans en moyenne. Du tritium

est produil dans l'atmosphère par

les raypns cosmigues, meis la quan-

tité totale est blan trop falble et

surtout trop diluée pour qua sa récu-

II se trouve que la lithium est un

les neutrons et se scinde en tritium

et hélium. Une couche de lithium

épalese de moins de 1 mètre autour

de l'enceinte torique où est confiné

le plasma produira suffiaamment de

tritium pour les besoins du réacteur.

pération soit envisageable.

les difficultés comm

ces champs sont presque irreellssbles st l'on ne fait pas eppel è des bobinages supraconducteurs, mals c'est là une technologie que l'on

Un dernier problème se pose l'allmentation du plasma en deuté quantité de plasma est très faible volsine d'un gremme ce qui d'allleurs limite fortement les risq en cas d'accident. Mais il feut cons tamment taire entrer dans le plesme tlum pour remplacer ceux qui ont fusionné. On ne seit pas actue relies sont à releter, cer elles auroni pour effet d'abaisser le températura ou la densité du plesma, et donc de détruira les conditions qui rendent le fusion possible. Les apecialistes ont blen quelques idées sur la taçon de procéder, mais ne peuvent les tester, pulsqu'on ne salt pes encore etteindre les températures et les

rol, il teut ensulte les arrêter, pour des raisons de sécurité, d'une part, Cette seule énumération de quelques problèmes é résoudra montre quelles difficultés attendent les nucléaires utilisant la fusion contrôlée. Et l'on peut se demander al le jeu en vaut le chandelle.

Nul n'en salt rien. On salt que la tusion sera une énergle très chéra

### 1500 MÉGAWATTS PAR GRAMME

Plusteurs laboratoires étudient ce que pourrait être un réacteur industriel é fusion contrôlée. Les projets les plus avancés sont cent de l'université du Wiscoo-sin, UWMAK-I et UWMAK-IL. Les statiens et les Japonals ont ansai conçu des projets. Le réacteur serait un anneau

torique, assex semblable é un puen. Le diamètre seralt de 20 à entièrement rempli par le plasma (qui n'est qu'un gaz très dilué) serait entouré d'une couche de lithium épaisse de 1 mêtre recouverte d'un blindage contre les ocutrons d'une épaisseur équivalente. Puis viendraient les bobines qui créent le champ magnétique. Des échangeurs de chaleur et des systèmes de récupération do tritium seralent noyés dans le lithium, eussi traversé par des tubes de pompage permettant de faire le vide dans l'anocau.

Contenant environ I gramme d'un métange de deutérium et de tritium, un tet réacteur pourrait fournir une puissance électrique proche de 1500 mé-

l'investissement, bon marché au tonctionnement. Mais, c'est déià le cas des centrales actuelles qui ufilisem le fission de l'uranium. Et l'histoire indique que ce fut toujoure le cas de toute énergie nouvelle. On sait qu'entre les neutrons et le tritium II y aure un réel problème de radioactivité maie moine grave qu'evec les centrales é nucléaire : un réacteur à fusion ne produit pes ces déchets redicactile à très longue période dont on ne sait actuellement que faire.

La fusion e l'avantage d'être une ènergie abondante : les réserves de dautérium sont Inépuisebles, et l'on na manque pes de lithium. Mais si cet argument entrait seul an tigne de compte, le charbon serait resté le principale source d'énergle.

Le tacteur essentiel pourrait blen Atre la facteur tempe : time is money L'énergle nucléaire s'est impos en 1974, parce qu'alle àlait prête quand le pétrole s'est mis à justifier son surnom d'or noir. Qu'en sera-t-il de te tusion ? On n'envisage guèra son utilisation industrielle avant l'an 2000. Ne sera-t-elle pas une énergie périmée à cette dete ?

Un réacteur à fusion tel qu'on t'imegine actuellement peurrait tour-nir 1 500 mégawatts électriques. C'est la puissance des plus gros réacteurs nucléaires actueis. C'est aussi celle qu'on obtiendrait an recouvrant de photopiles un cerré de Sahara de 7 kilomètres de côté.

Ce pavage du Sehara est partaldes reisons de coût, meis aussi de technique. Il le sere sans doute encore au siècle prochain. Mala qui peul an être sûr ? En 1925, seuls des tous révalem d'eller sur la Lune

MAURICE ARYONNY.

### Barrages et tremblements de terre

TNE équipe de sismologues américains et soviétiques surveille depuis 1975 le remplissags du lac de retenue du barrage de Nurek dans te Tadjiidstan. Le barrage est haut de 300 mètres, le remplissage du lac e commence en 1972, et quand Il sere echevé, les eaux couvriront 284 kilomètres curres. Des corréledors certaines existent entre la mise an eau de lacs

de barrage et le recrudescence de l'activité siemique de le ré-gion. Les Soviétiques ont pensé su problème dès que le construction de l'ouvrage de Nurek a été envisagée, si blen qu'ils disposent pour ce site de données détaillées couvrant une période de douze ans. La région de Nurek est sismique natureilement : de magnitude 5,8 et une faifle passe sous le tac-réservoir ; le barrage e été calculé pour résister é des céismes de mananitude S.S.

Dès le début de la mise en eau an 1972, le nombre des secousses a triplé. Et lorsque la seconde phase du remplissage a commencé en 1975, les Soviétiques ont invité le docteur David W. Simpson, un elemologue américaln du Lemont-Doherty Geologlosi Observatory (université Columbia), à participer aux recherches de ses collègues de l'ins-titut Tadjik de Duchambe. Cette étude commune qui bénéficie de crédita de la National Science Foundation et du U.S. Geologi cal Survey, entre dans le cadre des accorda de coopération ses en 1972 entre les Etats Unis et l'U.R.S.S.

ndialogue a

Depuis 1975, l'activité sismique du site de Nurek s'est multipliée par dix et les tremblements de terre qui se produiser le long de la taills ont tendanc à es rapprocher du barrage. Actuellement, on en est à une de faible magnitude toutefois

mènes elemiques de Nurek, tes spécialistes espèrent arriver à eau d'un grand lac de barrage décienche des tremblemants de terre. Pour le moment on pense à deux causes : le poids de Feau ou les infiltrations trop rapides d'esu dans une zone déjà affaiblie par la présence d'une faille. En outre, les refaire progresser la connaissance ments de terre et, éventuellement, sur le prévention de CBUX-CL - Y. R.

### UN RÉVEIL SANS TIC-TAC

empêche de dormir, et si votre netionalisme vous interdit d'acheter un révell importé, rocurer un appareil de fabrication trancalsa. Utilisant une technique déjé bian implantée dans la montre, mals encore leune pour « l'horiogerie de gros volume ». Il comporte un quartz comme base de temps. Jusqu'ici, ce rôle était fanu par un balancier (1) don! le oscillations ont un rythme beauspup moins bien défini que celles d'un guartz. Le révell e quartz n'e pas de balancier ; les oscillations du quartz nablement démukipilées, commandent directement un moteur pas é pas qui fait evancer Le précision einsi obtenu est de deux minutes par an. elors qu'avec un balancier elle est plutôt da deux minutes par

Le quartz e l'egréable propriété de transformer des vibrations mécaniques en oscillations électriques et réciproquement, mais Il ne talt cette transformation qu'à une tréquence bien définie. On l'utilisa dono pour construire un elreuit électrique qui délivrere, à la fréquence du quartz, des impulsions de courent. Dans la présent cas, il y en e 4 194 304 per seconde. Ce nombre, apparamment étrange, est une pulssance de 2. Divisar par 2 est une operation electronique très simple. Par divisions successives, on sa ramène à une impulsion par seconde, qui est ampifilée et commande le marche du moteur. Le . procédé est déjà utilisé

réveil a buté aur un problème de composant : Il fallait que soit disponible on circuit intégré pouvant faire les divisions et l'emplification, qui tournisse en sottie le puissance nécessaire au anouvement des alganes es evil allmentable par une elimple pile de 1,5 voit. Un tel circuit est disponible en Allemagne at déje utilisé dans ce pays pour fabriques des révells à quartz. Avec un retard qui n'est pus irrémédisblement grand, l'horlogerie trançaise euit, La société Vedette - fillale du groups ellemand Diehl - febrique é Severne (Bas-Rhin) des révells é quartz : les mois - ci. Son concurrent Jaz n'en est encore qu'à habiller el vendre sous se merque des est febrique à l'étrenger. Mais d'ici quelques mois, elle eura

son propre modèle. L'africhege de l'heure est encore classique, per aiguilles et cadran, Les solutions électriques ne conviennent pas : les diodes électroluminescentes useralent trop vite le plie, les cristaux liquides sont invisibles dans l'obscurité, ce qui, pour un réveil, est rédhibitoire. Mais depuis que l'électronique est entrée dans l'horiogerle, ceile-ci est an mutation rapide. La situation sotuella pourrait donc n'être que très provisqire. .- M. A.

(1) Il existait déjà, solution intermédiaire, des réveils à balancier où les oscillations de celui-ci sont cootrôlées par un quartir, ce qui améliore la précialon.

4 1 1

. . . .

AUX

au service ;

### EN TOUTE LOGIQUE

DES CHIFFRES DES NOMBRES PROBLEME Nº 89

Il faut onze chiffres pour écrira tous les nombres de 1 é 10 et cent deux chitfres pour écrira les nombres de 1 à 100. Combien teut-il de chiffres pour écrire tous les nombres de 1 è N lorsque N e m chit tres ? (système de numération

/Solution dans le prochein Monde dee eciences et des

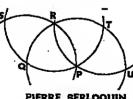
Solution du problème n° 88 Comment construirs racine de sept en quatre arcs de cercles? Solt PO la longueur unité. On trace les cercles : - de centre P, passant per Q,

- de centre O, paasant par P et coupant le premier en R, - de centre R, passant par P et O at coupant les deux - de centre T, passant par

P et R et coupant le pramier cercle en U. La longueur cherchée est SU. En effet, la construction produit quatre triangles équilatéraux ayant deux é deux un côté commun : SRQ, ORP, PRT, TPU. SA, joignant les deux commets

les plue éloignés, ost l'hypothé-nuse d'un triangle rectangle dont un côtě est — et

l'autre racina da



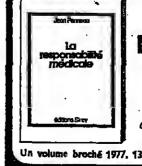
PIERRE SERLOQUIN.

### BOURSES D'AIDE A LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Pour 1976, deuxième année de son activité, le FONDATION SIMONE et CINO DEL DUCA vient de procéder à une distribution de ses SOURSES D'AIDE A LA RECHERCHE SCIENTIFICUE destinées, cette année, aux chercheure dens les domeines du système cerdiovasculaire et du système narveux, comportement et santé mentale

Les lauréats, de netionalité allemande, américaine, angletse, canadienne, espegnole, française, et eulese, ont pu einsi, grâce è ces bourses, se rendre dene les grands Laboratoires : du C.N.R.S., de l'INSERM, de l'INSTITUT PASTEUR, du COLLEGE de FRANCE et, è l'étranger, de la MAYO-MEDICAL SCHOOL de Rochester. U.S.A., de l'Université Mc Gill de Montréal, du SALK INSTITUTE de San Diego, U.S.A., efin d'y poursuivre leurs recherches, pendent une durée varieble de six mola é un an

Des bourses seront accordées en 1977 pour les mêmes disciplines de recherche : les dossiers de candidatura peuvent être déposés des à présent au Siège de le Fondetion - 1P. rue Altred-de-Vigny, 75008 PARIS - Tal. : 766-01-21



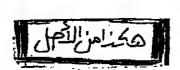
### LA RESPONSABILITÉ MÉDICALE

Jean PENNEAU Docteur en médecine - Docteur en droit

Chargé d'enseignement à la Faculté de Droit, at de Sciences économiques de Reims

Un volume broché 1977, 13,5×22,5, 343 p. ; 72 F (franco : 77,80 F)





tions de degrés d'hélium et à un neutron. L'énergle SCIENCE & VIE

le livre d'or dela science 76/77

es dernières hypothèses

présenté par

### **ALBERT** DUCROCO

- la médecine
- les séismes
- la biologie
- la psychologie
- les origines de l'homme
- l'année spatiale
- l'électronique

Un bilan indispensable puisqu'il traite pour la première fois en France, des découvertes fondamentales effectuées en 1976 dans le plus rigoureux des domaines : celui de la science, autrement

Ł

SOLAR

dit des sciences.

### L'APPLICATION DE LA LOI SIMONE VEIL

tuée avec douceur, ne provoque

examiner en commun les difficul-tées de fonctionnement apparues dans le courant du mois. Pour ce travail, le groupe fait appel à la collaboration d'un mèdecin psy-

l'homme et de la femme, sur l'éducation sexuelle.

Peducation sexuelle.

Par contre, nous sommes conscients de certaines imperfections: les consultantes afrontent encore une attente assez longue, les entretiens se situent dans un court espace de temps (deux ou trois semaines) les rédection de rediece dans les

temps (deux ou trois semaines)
la rédaction de notices dans les
diférentes langues pariées par les
travailleurs migrants n'est pas
achevée, et les membres de
l'équipe sentent eux aussi le besoin d'approfondir leur formation
psychologique. De plus, la présence à l'accueil de l'assistante
sociale du centre hospitalier aiderait à résoudre certaines difficuités.

Voici maintenant notre espoir t même notre attente : c'est de

préparer une prise de conscience grace à laquelle on pourrait observer, dans les années à venir,

une diminution du nombre de

LV.G. C'est aussi, de facon plus

générale, de contribuer à pro-mouvoir une nouvelle forme d'éducation reposant sur la res-ponsabilité individuelle et col-

(1) Au fur et à mesure des progrès réalisés tant dans l'accuell que dans les techniques médicales, la propor-tion des anesthésies, générales est passée en dix-sept mois de 25 % à 4 %.

- AUX JOURNÉES D'INFORMATIQUE MÉDICALE DE TOULOUSE

La «robotique»

au service des grands handicapés moteurs

De notre correspondant

régional

permettent le traitement de l'infor-

mation dans des tempe record, les micro-ordinateurs partent à la

conquête du monde médical, aurtout

en électro-cardiologie, et ils débor-

dent même dans la vie quotidienne.

pulsqu'on va les trouver dans les

nouveaux téléphones et les apparells

électro-ménagers. Il fut aussi ques-

tion du projet Spartacus et de le main artificielle automatisée, réalisée

en partie à Toulouse. Ce projet avait été lancé il y e deux ens par l'insti-tut de recherches d'informatique et

d'eutomatique pour appliquer le robo-

tique à l'assistance des grande han-

dicapés moteurs des membres aupé-

rieurs, en particuller sux tétraplé-

giques. Les travaux ont été menés en équipes dans le cadre des disci-

plines concernées : médecine, physiologie, mécanique, automatique et

Las projets ont aboull é une maquette de manipulateur extérieur qui pourra être commandé par le melade

grace à une combinaison de diffé-

renta signaux biologiques agissant

en synergie et qui exprimeront les

désirs du malade sous une forme

Dante bart des dispositifs ento-

matiques prandront directament en

charge certaines actions normale-ment effectuées de façon réflexe.

informatique.

### A ANNECY

)ES TECHNIQUE

mblements de len

SANS TIC-TAC

\*\*\* 7 - 7 - M - T

· ....

71.71

122.00

1.1210

### Du dialogue à la prévention

Nous avons reçu le témoignage suivant de l'équipe médicale qui assure depuis presque deux ans les interruptions volontaires de grossesse (I.V.G.) au centre hospitalier d'Annecy. tuée avec douceur, ne provoque que des douleurs réduites et supportables. Cette intervention est d'autant plus rapide et facile que la femme a été mieux préparée : simple et sire, elle ne uécessite aucuna hospitalisation.

Elle est cependant suivia d'un séjour d'une heure environ dans une salle de repos voisine. Là une infirmière ou une soi gn an te apporte un petit déjeuner (très blen accueilli). C'est encore un moment très favorable à une visite du conseiller après rêtre assuré que tous les conseils d'hygiène déjà donnés ont été blen retenus et blen compris, il écoute tout ce que la femme — trop préoccupée jusque-là, ou parfois peu désireuse de s'exprimer en groope — a besoin de dire ou de demander dans une conversation particulière, à propos de contraception surtout. Enfin, huit ou dix jours après, a lieu une troisième consultation (visite de controle), qui est un moment privilégié pour le médecin, comme pour les autres membres de l'équipe, pour removeler ou préciser les informations déjà données sur la contraception, ou pour écouter celles qui ont des inquietndes oo qui rencontrent des difficultés au moment d'appliquer la méthode choisie.

L'équipe se réunit une fois par mois pour maintenir et améliorer sa cohésion, tout autant que pour examiner en commun les difficultées de fonctionnement apparues

Quand une femme se présente pour la première fois dans notre service, seule ou accompagnée, elle est accuellie des son en-trée dans la salle d'attente par le (on les) membre (s) des or-ganismes d'information et d'édu-cation (Planning ou Ecole des parents) et alguillée vers le secré-fariat.

La secrétaire médicale ne se

La secrétaire médicale ne se borne pas à son travail admi-nistratif : elle écoute, renseigne et reseure détà

borne pas à son travail administratif : elle écoute, renseigne et rassure déjà.

Celle-ci retourne dans la salle d'attente, où elle retrouve les conseillers animateurs. Leur rôle est essentiellement de rompre le silence, générateur d'angoisse, caratéristique de ces lieux, de donner ou de redonner des informations sur la méthode d'interruption de grossesse (méthode Karman, généralement sans anesthésie), sur les précautions à prendre avant et après l'intervention, sur les divers procédés de contraception, ainsi que sur les risques d'échec qu'ils peuvent comporter. Flus encore, leur effort vise à abandonner peu à peu la parole de celui qui sait ou qui conseille pour favoriser la communication et l'échange d'expériences entre les personnes présentes. Notre consultante, à sa première visite, se trouve en contact avec des femmes qui viennent pour une I.V.G. dans la matinée, et avec d'autres qui reviennent imit jours après l'I.V.G. pour une visite de contrôle.

Il arrive de plus en plus souwent, mais trop rarement encore, que les hommes aient une part active et utile à l'entretien. Méde-cins et infirmières prennent, plu-sieurs fois dans la matinée, le

sieurs fois dans la matinée, le temps de s'asseoir dans le groupe des femmes.

La consultante va ensuite dans le cabinet médical poursuivre le dialogue en tête à tête avec le médecin. La s'amorce une connaissance réciproque, là sont précisées des notions importantes ou rectifiées des erreurs d'unerprétation ou calmées des inquiétudes : si le médecin n'intimide plus autant qu'à l'entrée à l'hôpital, sa parole garde un pouvoir indéniable. Puis vient l'examen clinique qui permetira l'ouverture d'un dossier médical. Rendez vols est pais ; vient l'examen clinique qui per-metira l'ouverture d'un dossier médical. Rendez-vous est pris ; pour l'IVII apprès de la secré-taire, qui rappelle à cette occa-sion la nécessité d'un entretien particulier, pendant le délai fixé par la loi, avec une assistante sociale ou avec un des conseillers agrées par la Direction départe-mentale de l'action sanitaire et sociale (D.D.A.S.S.).

### Un moment privilégié

Le jour fixé, quand la femme se presente, elle participe une nou-velle fois aux débats dn groupe d'accueil, puis passe dans la salle d'intervention (seule, on avec la personne qui l'a accompagnée, ou personne qui l'a accompagnée, ou avec l'un des consellers animateurs: c'est elle qui en décide). De toute façon, elle trouve dans la salle une infirmière et un médecin dont l'attitude calme et com-préhensive atténue son angoisse et l'aide à détendre son corps et son esprit : conditions indispensables pour que l'intervention pratiquée sans anesthésie (1), effec-

Toulouse. - Vingt-trols netions,

es, viennent de participer, dens les

représentées par trois cents spécia-

organisées par l'Institut de recherche

d'informatique et d'eutomatique. Les traveux, présidés par le professeur

audet, ont été ouverts par le profes

seur Jean-Cleude Martin, président

de l'université des sciences de Tou-

louse, qui, comme le professeur Peul

Lareng, vice-président de le même

université, e insisté sur le sens de l'efficacité sociale et humaine qui, dans le domaine médical, doll com-

Les médecins ont pu, pendant cinq

jours, exposer leurs problèmes et

leurs connaissances, notemment au

plan du diagnostic, de la thérapeu-tique, des modèles physio-pathologi-

ques, du déplatage, de la statistique

et de l'informatique. Ce fut l'occasion d'évoquer les expériences du centre

de sélection militaire de Vincennes portant sur l'observation psychia-

trique avec le concours de l'ordina

teur. Tout au long d'une large discus-

elon, les participants ont été unani-

mes à déclarer que le médecin devait,

dans tous les cas, dominer le ma-

chine pour rester seul responsable

logle, c'est un véritable arsensi

sophistiqué qui a été passé en revue.

Comme les micro-processeurs, dont

sante et les « mémoires »

devant le malade.

salles de l'université Paul-Sabatte

DANS LA SOMME

### Les interruptions de grossesse resteront-elles impossibles?

De notre correspondant

Amiens. — Depuis un an, les médecins du C.H.U. d'Amiens re-fusent, comme c'est leur droit, de pratiquer les interruptions de grossesse au service de gynéco-logie-obstétrique. Une équipe de praticiens s'est déclarée prête à intervenir Mais les obstacles sont, cette fois, financiers (ni locaux ni credits)

Constatant, que a la Somma est

Constatant que e la Somma est sans doute l'un des rares départements où la loi sur l'interruption de grossesse n'est pas oppliquée » le Pianning familial de ce département demande la création d'un centre public d'orthogénie (information sur la contraception, problèmes de sexualité, interruption de grossesse). Mais le consail général de la Somme a refusé pour la seconde fois d'accorder une subvention au Planning familial (il avait censenti 3500 france en 1975). Certains élus ont affirmé que, dans la mesure où cette associatiou refusait l'aide de l'Etat, ils ue voyalent pas pourquoi l'assemblée partementale de l'action saniune. Il est vrai que le Planning familial a refusé de passer une convention avec la direction départementale de l'action sonitaire et sociale, « considérant que les contrainies de la tutelle et les tâches administratives supplémentaires qu'elle entraine ne sont pas assorties de réels moyens de fonctionnement » (1).

collaboration d'un médecin psychiatre.

La réflexion des participants ne
s'arrête pas aux problèmes de
l'heure; jeunes on moins jeunes
s'interrogent avec sincérité et
sérieux sur les difficultés de
communication dans le couple,
sur les estatuts a respectifs de
l'homme et de la feune sur de fonctionnement » (1).

Le Planning familial de la Somme, dont la permanence recoit environ quatre-vingis personnes par mois, sonligne que, dans la majorité des cas, les femmes qui s'y rendent demandent une interruption de grossesse, la plupart du temps pour des raisons économiques : un enfant de plus serait une trop lourde charge. Le Planning est obligé d'envoyer ces femmes dans les départements limitrophes, Mais, déjà, les hôplaux de Saint-Quentin et de Beauvais ont fait savoir qu'ils ne peuvent plus resavoir qu'ils ne peuvent plus re-cevoir les femmes venant de l'ex-térieur. Seul l'hôpital de Bapaume (Pas-de-Calais) accepte encore celles qui lui sont adressées par le Planning de la Somme. le Planning de la Somme.

Le Planning familial déplore cet état de fait, qui est dû, salon lui, à un manque d'information sur les méthodes contraceptives. responsables de l'association n'en responsables de l'association n'en ont pratiquement jamais entendu parler. Et le Planning d'insister derechef sur le fait que le centre d'outhogénie est indispensable : « Il ne dott pas être un avortoir, mais au contraire contribuer à mais au contraire contribuer à limiter le nombre d'interruptions de grossesse grace à l'information qu'il dispensera sur la contra-

MICHEL CURIE

(1) A titre d'exemple, dans l'Aisne, le Planning familial recelt 15 000 P par an de subvention de l'Etat.

C'est un véritable robot médical infor-

metisé qui pourra ainsi donner au

malede une certaine autonomie. Il n'exiete ectuellement que des robots

dits de - pramière génération - qui ne sont en aucun cas adaptatifs.

Les robots de le deudème génération

seront munis d'organes sensoriels. lls pourraient apparaître sur le mar-

ché vers l'ahnée 1980. Ils seront sul-

vis de ceux de la troislême généra-

tion, qui seront munis d'une plus

grande pulsaance de calcul pour traiter les informations non seulement

en provenance de l'environnement.

Dans is projet Spartacus, le probième délicat sera de définir les

limites de la sophistication de l'eppa-

reillage et celle de l'environnement.

Le manipulateur extérieur au malade eara une téléthèse, terme employé

par opposition à la prothèse, qui se substitue à l'argane manquant et à substitue, qui se cantonne à amaile-

rer le fonctionnement d'un organe

du Centre d'études et de recherches

de Toulouse (CERT) et le Laboratoire d'automatique et d'analysa des sys-

LÉO PALACIO.

du C,N.R.S.

Parmi les équipes qui participent

### Naissances

M. et Mma Luc Dérienx, Sébas-tien. Nicolas et Antoine ont la jois d'annoncer la naissance de Dorothée, le 25 mars 1977.
40, boulevard Garibaldi, 75015 Paris.

Le docteur-vétérinaire Hubert Calamy et Mma, uéo Maetius Bonamy, et Thomas ent la joie de faira part de la naissance, le 22 mars 1977, à Vichy, de Herré.

Hervé.

13. bouisvard Jeau-Jaurès,

03150 Lapalisse.
Les Rouillas, Aydat (Puy-de-Dôme).

Sale (Gard).

Mariages Doctour et Mme Max Dondey, M. et Mme Guy Fédou, ont l'honneur de faire part du ma-riage de leurs enfants Christine et Patrick, célèbre dans l'intimité le 25 mars 1977.

- M. et Mme Georges Henzé sont beureux de faire part du mariage de leur fille Elizabeth

avac le docteur Henri Lecoq, célébré dans l'intimité le 28 mars 1977. Paris, Montréal. Décès

- Le président et les membres du conseil d'administration.

Le directeur du Port autonome de Marseille, ant le regret de faire part du décès de

M. Guy ERETHIER, membre du Conseil d'administration du Port autonome de Marseille, et de

Mme Guy RERTHIER.

- Sainte-Foy-lès-Lyon, Lyon, Paris.

Mine Roger Cameat,
M. et Mine Jacques Ruet, Sylvie,
Ariane, Laurent,
M. et Mine Jean-Loup Cameat,
Dorothès et Alexis,
Parents et alliés,
out la douleur de faire part du
décès da
M. Roger CAMSAT,
survenu le 28 mars 1977 à l'âge de
soirants-dix sept ans.
Funérailles le marcredi 30 mars, à
10 heures, en l'église Saint-Luc,
Saints-Foy-lès-Lyon, M. mie Commandant-Charco,
Ni fleurs ni couronnes.
Cet avis tient lieu de faire-part.

— Mine veuve Henri Devries,

M. et Mine Robert Witsen-Adelmann et leur fils,
Mile Marianns Devries et
leurs filles,
Ont la douleur de faire part du
décès de

M. Huguer DEVRIES,
leur fils, frère, beau-frère et oncis,
survenu le 24 mars 1877 à Paris,
Les obséques ont eu lien dans la
plus stricte intimité le 28 mars 1877.
Cet evis tiant lieu de faire-part.
113, rue de la Tour, 75018 Paris,
27, rue de la Tour, 75018 Paris,
27, rue de la Tour, 75018 Paris,
28, 75010 Paris.

- Le président et le conseil de l'université de Paris-X (N'enterre), Le directeur et le conseil de l'URR, d'étunes angio-américaines de l'université Paris-X (N'enterre), Et l'ensemble du personnal, out le regret de faire part du décès de Mile Alies D'HAUSSY, professeur de littérature britannique, commandeur des Palmes scadémiques, survenu le 24 mars 1977 à l'âge de soisante-trois ans, so terme d'une longue et cruelle maladie.

On nous prie d'annoncer le décès, dans sa quatre-vingt-troi-sième année, de Mme Louis de GRAAFF, cée Suzanne Wellhoff. Les obsèques ont en lieu dans

Mms Goorges Ledu, M. Alain Ledu, Les familles Lebriat, Bruxelles, Agnersy, Goudal, Grillet, Genson, Gauville, ont la douleur de faire part du décès de

décès de M. Georges LEDU, survenn le 17 mars 1977 dans sa soirante et unième année. Les obséques religieuses ont été célébrées le 19 mars 1977.

3, avenue Henri-Barbusse, 24000 Périgueux Gardonne, 24130 La Force.

Mme Henri Le Masson, M. et Mme Jean-François Le Masson et leurs füs. M. et Mme Jérôme Le Masson et

M. et Mme Jérône Le Masson et leurs enfants,
M. et Mme Christophe Le Masson et leur fille.
M. et Mme Laurent Le Masson.
M. et Mme Michel Lechevrstel et leur fills,
M. et Mme François Sablayrolles et leurs filles, out la douleur de fairs part du déoès de
M. Henri LE MASSON, officier de la Légion d'honneur, officier du Merite maritime, ancien président de l'Académie de marine, président d'honneur d'Intra-Marine, président d'honneur d'Intra-Marine, rappelé à Dieu le 77 mars 1977.
Les obsèques out eo lieu le 29 mars 1977, à Neulliy-sur-Seine, dans la plus stricte intimité.
INS en 1900 à Paris, M. Henri Le.

pius stricte intimité.

ING en 1900 à Paris, M. Henri Le Masson fut attaché à la Compagnie générale transatiuntique de 1920 à 1928, puis à Renaut (1925-1932) et à nouveeu à la Transat (1933-1935). Il egire ensuite à la Compagnie des chemids de ter P.I.M., puis à la S.N.C.F. (1938-1955) et à la Compagnie francaise de raffinage (1935-1965). Conseil en reletions publiques, M. Henri Le Masson avait collaboré comme écrivain magnitime au journel de Ganève », à « Sciences et Vie » et à diverses publications angièses. Ancien président de l'Ascoémie de marine, Il e publié robumment « Flottes de combai » en diverses publications angièses. Ancien président de l'Ascoémie de marine, Il e publié robumment « Flottes de combai » en divestes péditions.]

De Toulon.

M. et Mine Jean Le Nuizee et leurs emfants. Floremes et Remaud.

Mile Marie Odile Le Nuizee.

Mine Raymond Rey.

M. et Mine Robert Ingrand et leurs enfants.

M. et Mine Robert Ingrand et leurs enfants.

M. et Mine Robert Ingrand et leurs enfants.

M. et Mine Bablect et de Mary de Longueville, parents et alliés, ont la douleur de faire part du général (C. R.) Pierre LE NUIZEC, commandeur de la Légion d'honneur.

Commandeur de guerre 1939-1945, survens à Fréjus le 25 mars 1877 à l'âge de soixata-quatoris aux.

Les obsèques réligieuses seront cé-lèbrées jeudi 31 mars, à 10 h. 15, en l'âgelise Saint-Martin et Saint-Nicolise-des Champs a.

Conferences.—14 h. 30, 109, rue les Saint-Martin et Saint-Nicolise-des Champs a.

Conferences.—14 h. 30, 109, rue les Saint-Martin et Saint-Nicolise-des Champs a.

Conferences.—14 h. 30, 109, rue les Saint-Martin et Saint-Nicolise-des Champs a.

Conferences.—14 h. 30, 109, rue les Saint-Martin et Saint-Nicolise-des Champs a.

Conferences.—14 h. 30, 109, rue les Saint-Martin et Saint-Nicolise-des Champs a.

Conferences de l'Odéon, devant le labere des Conferences.—14 h. 30, 109, rue les Saint-Martin et Saint-Nicolise-des Champs a.

Conferences de l'Odéon, devant le labere des Conferences.—14 h. 30, 109, rue les Saint-Martin et Saint-Nicolise-des Champs a.

Conferences de l'Odéon, devant le labere des Saint-Martin et Saint-Nicolise-des Champs a.

Conferences de l'Odéon, devant le labere des Confer au projet et qui se répartissent à travers la France, deux d'entre elles sont installées en Midi-Pyrénées. Ce sont le Dépertement d'études et de recharches en automatique (DERA) tèmes (LAAS) de Toulouse, dépendant

fille,.
Toute sa familie et ses amis Toute sa familie et ses amis, out la douleur de faire part du décès subit de M. Louis Mhunker, chevalier de la Légica d'homsur, survenu dans sa soirante-neuvième année, le 24 mars 1977, au Tognet. La messe de sépulture a eu lieu à La Tahle (Savole) et l'inhumation à annemasse, dans l'intimité.

— Mme Charles Perrot, M. et Mme François Perrot et leur

M. et ame François Perrot et leurs
filles.

Mine Claude Perrot,
Mile Anne Suira de Germa,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Charles PERROT,
conservateur des eaux et forèts
offieler de le Légiou d'hooneur,
eroix de guerre 1914-1918,
surveux le 25 mars 1977, dans sa
quatre-vingt-quatorzième ennée.
Les obsèques out en tieu le mardi
29 mars, en l'église de Rougemont
(Doubel.

Mme Léon Rayrole, son épouse M. et Mme Yess Rayrole, M. et Mme Jean-Paul Audigé, M. Jeen Rayrole, M. et Mme Gny Rayrole.

See enfants, Jerome, Caroline, Martin, Nicolas

Sas Shants,
Jérôme, Caroline, Martin, Nicolas
Bayrole,
Philippe, Eric. Leurent, Benoît,
Emmanuel Audigé,
Arnand Rayrole, ses petits-enfants,
ont la douleur de faire part du
rappel à Dieu de
M. Léon RAYBOLE,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1314-1918,
lnspecteur général honoraire
du ministère de l'équipement,
suivenn le samedi 25 mars 1977, dans
sa soizants-dix-neuvième année.
Una messe sera chiébriée à Fontvieilie (Bouches-do-Rhône), le morcredt 30 mars, à 9 heures.
L'inhumation aura lieu le même
jour dans le cavean de famille à
Lons-le-Saulnier (Jura).
On se rénuira à 17 heures, à
l'èglise des Cordellers.
Cet avis lient lieu de faire-part. Cet avis tient lieu de faire-part. 13990 Pontvielle.

— Mme Jean Sallard,
M. et Mme André Van Effenterre,
leurs enfents et petits-enfants,
Le docteur et Mme André Sallard
et leurs enfants,
M. et Mme Raymond Javauit, teurs
enfants et petits-fille,
M. et Mme Jean-Pierre Sallard et
leurs enfants,
M. et Mme Philippe Sallard et
leurs enfants, leurs enfants.

M. et Mme Peter Weber et leurs enfants,
ont la douleur de faire part du

ont la doulair de faire part du décès do docteur Jean SALLARD, survenn le 26 mars 1977, dans sa soizante-dix-septième année.
Les obsèques auront lien le mercreti 30 mars, à 16 heures, eo l'église Noire-Dame du Chêne, à Viroflay.

32, rus Jean-Rey, 78220 Viroflay.

- Mms Nosi Salomon, non épouse,
M. et Mms Jacqoes Rodrigues et
Jeurs enfants,
M. et Mms Jean-Nosi Salomou et
leurs enfants,
M. et Mms Danie) Duchemin et
leurs enfants,
Ses enfants et patits-enfants,
Et toute sa famille,
out la douleur de fairs part du
décès de
M. Nosi Salomon,
professeur à l'université

M. Noti Salomon,
professeur à l'université
de Bordeaux-III,
présideot d'honneur de la
Société des hispanistes français,
vice-président de l'Association
internationale des hispanistes,
membre coursessemdent de la

membre correspondant de la
Real Academia Española,
membre correspondant de
l'Hispanie Society,
survenu en son domielle, le 18 mirs
1971.
Les obsèques out eu lieu dans
l'intimité, à Talenee (Gironde).
Le présent avis ticot lieu de l'airepart.

### Remerciements

Mme René Affre,
 Ses enfante et toute se famille,
 dans l'impossibilité de répondre individuellemont, mais profondément
 touchés par les innombrables témoignages de sympathie reçus lors du
 décès de
 M. René AFFRE.

M. René AFFRE, prient toutes les personnes qui sa soot associées à leur douil de trou-ver lei l'expression de leur profonde

— Le préfet et Mme Hanri Graux, Ainsi que leurs enfants, profondément touchés des témoigna-ges de sympathis qu'ils ont reçus lors du décès de leur fille et sœur, Renée GRAUX, et dans l'impossibilité de répondre à tous ceux onl ont pris part à leur à tous ceux qui ont pris part à leur grand deuil, les prient de trouver lei l'expression de leurs sineères remer-claments.

Visites et conférences

MERCREDI 30 MARS

MERCREDI 30 MARS

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 15 h., 62, rue SaintAntoins, Mine Garnier Alberg:

« Hôtel de Sully et exposition
« Grandes demeures angerines du
Alle siècle »

15 h., grille espianade, côté Seine,
Mine Magnani : « Les Invalides :
trois siècles d'une institution charitable ».

15 h., façade, portali gauche,
Mine Neo : « Notre-Dame de Paris ».

15 h. 30, hall gauche, côté parc
(trains par gare Baint-Lazare),
Mine - Hulot : « Le château de
Maisons-Laffitte » (Caisse nationale
des monuments historiques).

15 h. métre Mabilion : « Le villagre de Saint-Garmain-des-Prés, ses
jardins, ses caves, l'abhaye » (A travers Paris).

15 h. parvis de Baint-Julienle-Mausis. De la rue du Fas-de
is-Mule su cul-de-sac du ah l' si
(Mine Barbier).

15 h., parvis de Baint-Julienle-Pauvre sux souterrains gothiques
du collège des Bernardins » (Connaissance d'ici et d'allieurs).

15 h., place de l'Odéon, devant le
thétare : « Sur les pas de Molière ».

16 h. 292 rue Baint-Martin
« Eglises Saint-Martin et Saint-Nicoles-des-Unamps ».

CONFERENCESS. — 14 h. 30, 109, rue

CONFERENCESS. — 14 h. 30, 109, rue

Mme Louis Mounier, son dhisme tibétein > (Musées de dhisme thétein > (Musées de France).

18 h., 17, rue de la Sorbonno (salle Louis-Liard), M. Pierre Auger: 

2 L'information scientifique e (Mouvement universei de la responsabilité scientifique).

18 h. et 20 h., 13, ros Etienne-Marcel: c Four une société idéale » [Méditation transcendantale).

18 h. 15, 7, rue F.-de-Pressensé : 

2 Les Philippines et Hangkong » (Fédération moodiale des villes jumelées).

18 h. 30, 62, rue Saint-Antoine M. Guillier : c Une architecture contemporaine pour le mieux-vivre de demain » [Monuments historiques).

ques).

20 h. 30, Domus Medics, 60, bonievard Latour-Maubourg : « Les troubles de l'esprit : généralités et prinelpes d'approche » (Cycle théorique
de psychologie-psychanalytique).

21 h. 6. square Rapp, M. René
Percheron « Le Tyro! italien et la
provines de Boltano » (Association
Dante Alighieri!

SCHWEPPES Bitter Lemon. Une bouteille qu'il fant retourner avant de la boire. Devinez pourquoi ?

### ÉCHECS

### PORTISCH, PREMIER QUALIFIÈ AU TOURNOI DES CANDIDATS

Comme on le prévoyait, le Hon-grois l'ortisch l'a emporté sur Larsen et se trouve être ainsi le premier qualifié pour les demi-finales du tournoi des candidats au Champlonnat du monde d'échers

d'echers. L'ancien champion du

L'ancien champion du monde Boris Spasski a terminé les douze parties à égalité de points avec son adversaire le Tchécoslovaque Hort. La rencontre devalt contiuuer, mais Spasski vient d'être souda rement opéré d'une appendicite aiguë. On ne sait si son adversaire sera déclaré vainqueur par forfait. par forfait.

par forfait.

La guerre des nerfs se poursuit dans les deux autres quarts de finales à deux parties de la fin. Polugajevaki mène d'un point contre le Brésilien Mecking. Le Soviétique reproche au Brésilien de « gesticuler sans cesse » et Mecking, de son côté, a protesté contre les « pressions psychologiques » qui l'accablent.

L'ancien educarente de Faccalent. L'ancien adversaire de Karpov,

le Soviétique Kortchnoi, aujour-d'hui émigré aux Pays-Bas, pos-sède toujours un point d'avance sur Petrossian. Alors que Kortcchnoi a demandé que son adversaire not a demandé que son adversaire retire son appareil auditif qui pourrait renfermer un récepteur clandestin, Petrossian a chargé sa femme Roma de s'installer entre Kortchnof et ses assistants pour empêcher les contacts télé-pathiques.

### A L'HOTEL DROUOT

### Mercredi

**EXPOSITIONS** 

 L - Beaux bijoux, Argenterie.
 J - Hante curicaté : Antiquité, Moyen Age, Renaissance.
 L2. - Bihliothèque J. P. et divers. VENTE .

 2. - Armes anc. Obj. Curiosités.
 5. 6. - Art iranien.
 7. - Bijz. Argent. anc. et mod. Prançaises, étrangères.
 10. - Menhles. Obj. d'art du 18°. PALAIS GALLIERA - Expositioo Tabia anc. Très bel ameublem. I Tableaux modernes et contemporati

BRETAGNE

### CENTRE DE SPORTS

NAUTIQUES parfaitement installé.



SPONSABILITI MEDICALE Joseph PENNEAU

THE LEADING



preilles ; des radios de quar-tier, des radios vertes donnent des Informations locales et des discours nouveaux, vous entendrez tout ce qui ne pesse jamaie sur les ondes officielles. A bien-

Ainsi s'achevalt, dimanche soli 20 mars, vers 23 h. 30, la deuxième émission pirate de Radio-Ecologie réalisée dans le Monde du 22 mars). La première avait eu lleu le jeudi 17 mars, é 16 h. 30, à l'occasion de la contérence de presse de Paris-Ecologie, Combien étalent-ils à l'écoute de cette voix insolite qu'on pouveit capter sur 101 mêgahetrz, en modulation de tréquence ? Qu'Importe. Depuis un certain 18 Juin, l'histoire nous e appris qu'un appei quasi contidendel sur les ondes peut avoir des prolongements politiques insoupcomés...

Le succès électoral qu'ile ont remporté, an particuller à Paris, e fini de convaincre les écologistes d'utiliser l'audiovieue pour propager leurs idées en créant des redice de quertier dans le capitale. Ce sera chose talte vers le milieu d'avril : les amissions euront lieu entre 10 heures et 20 heures chaque jour, our des longueurs d'ondes différentes, en modulation de fréquence. La première heure

de Peris, la seconde plus localisée. Les responsebles de l'opération songent même à réaliser, selon les quartiers, certaines séquences en langua arabe ou por-

Un démenti de fait

S'il est yral que les deux premières émissions de le Redio Varie ont átá faltes en contravention avec le loi de 1974 contiant (T.D.F.), hárittère de l'ex-Q.R.T.F., le monopole de diffusion de la radiotálévision, il ne a'agit pes d'une position dectrinale : le foi prévoyant que - des dérogations peuvent être eccordées .. eoue Torme de décret, - pour la diffusion de programme à publics dénent d'engager toutes les démar-ches nécessaires pour en bénéficier. - Nous ne charchons pas par principe à nous mattre en marge des lois, nous a déclaré un des responsables, et nous eommes, au contraire, contre l'= explosion du monopole = à la manière Italienne, qui a tendence rêts mercantiles. - Et da reppeler, en outre, à l'appul de catte demenda de dérogation, qu'un des logique est le non-violence...

Ajoutone que, fauta d'evoir reçu, luaqu'ici, des consignes claires du gouvernement de poutchasser ces - postee pirates -, la

lisé tous les moyens techniques dont elle dispose pour les détecter ou brouiller leurs émissions

Si alles, obtiennent le bénéfice de le déregation, ces sta-tions Redio-Ecologie n'en auront pas moins tait voier en éciats le caroan du monopole avant les élections légialetives de 1978. C'ast un démenti de fait intiligé à M Glacard d'Estaing, qui, en 1975, s'était prononce contre le création de radios locales, qui s'ennoncent pourtant, des exemples étrangers l'attactent, comme l'un des instruments providentiale du progrèe de la communication sociale dans le

sociátá moderne... Les - redios vertee - pourreient accélérer également la publica-tion du décret eur le télédistribution que promettait - avant deux mole - - c'était en septembre 1976. é Cannes, au Vidcom, le représentant du gouvernement. il est vrai que le Société française de télédietribution n'a ja-mais été créée que le 2 mars 1972, Il y a cinq ans, et qu'elle das sept expériences qui avaient élé autorisées par M. Massmer le même année et qui sont demeurées, sauf Granobie, à l'étet

CLAUDE DURIEUX.

(1) Renseignaments aux s Amia de la Terres, 117, avanue de Choisy, 75013 Paris, tous les eprés-midi.

### MARDI 29 MARS

CHAINE 1 : TF 1

De 12 h. 15 à 20 h. 30, Programme Ininter-rompu avec, à 13 h. 45, Restez donc avec nous. 20 h 30, Variétés Félix Leclorc au Stadium. 21 h 30, Documentaire : L'Eglise catholique en France (Entre Dieu et les hommes). par Ph. Alphen, réal. B. Thengult : 23 h., Journal.

CHAINE II : A 2

De 13 h. 5 à 20 h. 30, Programme ininter-rompu avec. à 15 h. 5, la série Le Saint.

20h: Mobil II L'huile qui fait économiser

l'essence.

20 h. 30, Les dossiers de l'écran FILM:
AU BONHEUR DES DAMES, d'A Cayatte
(1943). avec M Simon, A. Préjean. B Brunoy,
S Prim. S Relli (N ) (Rediffusion)
En 1855, d'Parls, un motion commis, dout
du vénie des affaires, tonde le premier grand
magasin de nouverutés et ruine les petits
boutiquers du voisinage L'un d'eux, un
vieux d'apter cherche en vain d'intercontre lui

contre lut Adaptation mélodramatique efficace roman de Zola, qui est la suité de Pot-Bouille présenté le 24 mars sur FR 3 dans la réalisation de Duvivier Vors 22 h., Débat : Petites boutiques et grandes surfaces (voir - Tribunes et débats -) 23 h 30, Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h 30. FILM (wasterns, policiers) BILLY LE KID, LE REFRACTAIRE, de D Miller (1941). avec R. Taylor, B Donlevy, I. Hunter, M. Ho-

Billy le Kid, qui a rejoint une bande de hors-le-loi, relrouve un ami d'enfance devenu shéril II cherche à devenir un honnése homme, mais se trouve obligé de tuer per vengeance.

Une des nombreuses versions des aventures d'un bandit américain légendaire Vaut surtout par l'interprétation de Robert Taylar, qui tourse là son premier wortern.

FRANCE-CULTURE

20 h., Dialogues L'Elat et la fonction judiciaire, de E. Pillaudin (voir Tribunes et débats). 31 o 15. Musiques de notre temps de G. Léon; 22 h. 30. Entrettens avec Juliso Gracq; 23 h., Ren-contres de la décentralisation musicale à Grenobis; 23 h. 50. Poésie Gérard Engalbach.

FRANCE-MUSIQUE 20 h. 30. En direct de l'auditorium 164 : Concert des entres colturels étrangers à Paris :

Guvres de W Biam (Aliemagne), de M Schaler (Canada), de P Norpard (Danemark), de PJ Waponans et W Pelersus (Page-Bas) de B Nilson (Suéde).

23 h. Relais, par A Almuro, 0 h 3, Jass-Rock: Boum dans us use ! (e Les colériques = : Ch Mingus, J Lenaon, J Jopilo): 1 n., Mariage Le rock et la musique arabe, par A Achoubs Delail.

### MERCREDI 30 MARS

CHAINE 1 : TF 1

De 12 h. 15 à 20 h. 30, Programme ininter-rompu avec, à 17 h. 40, Football : Irlande-France, en direct de Duhlin.

20 h. 30, Télefilm : - le Pain perdu -, de P. Polot, réal. P. Cardinal, avec A Claessens, J. Weishluth. Lyrisme et nostalgia, pour cetta succession de lableauz sur la confrontation d'un hommé avec son passé, dans un petit villaga des Yosges.

22 h., Football: Irlande-France, en différé; 23 h. 15, Journal.

CHAINE II: A2

Do 13 h. 55 à 20 h. 30, Programme ininter-rompu avec, à 15 h.5, la Série Daktari.

20 h. 30. Série Switch: 21 h 30. Magazine d'actualité de L. Bériot et P. Lefebvre: « Le kilo en trop», avec Mme Françoise Dolto, psychiatre; lo profosseur Apfolbaum ot lo doctour Moron, diététiciens. ot M. Jacques Chenu. rédacteur on chof do la revue « Tonue»; 23 h. Jazz: Hommage à J. Roll-Morton, par J. Ch. Averty; 23 h. 25, Journal.

Finch. D Cliento, C Cusack, K Moore.

Uns temme médecin, rayée de t'ordre pour
euthanasie, devient gurde-malade d'uns demifolle, épouse de l'avocat général qui a requis
contre elle D'étranges choses se passent dans
la maison
Ambiance mystérieuse et comportement
étrange des personnages. Un suspense bien
fabriqué mais trôlant l'académisens.

CHAINE III : FR 3

22 h. 5, Journal. FRANCE-CULTURE 20 h., La musique et les hommes: La mise en scène lyrique (2º partie), par M Grochot et J.-L. Mar-thoty; 23 h 30, Entretisus avec Julien Gracq; 23 h., Rencontres de la décentralisation théatrale à Orenoble; 23 h, 30, Poésie: Gérard Engelbach.

20 h. 30, Fil.M (un film, un auteur): CHOC EN RETOUR, de R. Stevens (1952), avec S. Hay-ward, P. Finch, D. Cliento, C. Cusack, K. Moore.

FRANCE-MUSIQUE

21 h. Prestige de la musique : Récital Teress Zylis-gara (Haydn, Purcell, Schubert, Mozart, Dupart, Palla); 23 h 30. Musique traditionnelle roumaine, par M Cousino: 0 h 5. Marisge Les nouvelles musiques arabes et occidentales; 1 h., Jazz-rock: Boum dans ma tête 1 (e. Les sentimentaux e: G. Burton, S. Muller, A. Shepp).

MARDI 29 MARS

— e L'Etat et la jonction judi-ciaire » est le thème des « Dia-logues » de France - Culture, à 20 heures, auxquels sont invités M. Louis Joxe, député (R.P.R.) du Rhône, et Casamayor, magistrat ot ecrivain.

- Les Soldats de France disposent de la Tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

- a Petites boutiones et grandes surfaces » est le sujet dos « DosTRIBUNES ET DÉBATS

siers de l'écran a d'Antenne 2, vers siers de l'écran a d'Antenne 2, vers
22 heures. MM Gérard Nicoud,
secrétaire général du CIDUNATI); Robert Delorozoy, premior président de l'assemblée
permanente des chambres de
commerce et d'industrie; Gérard
Baert, président des P.M.E. commercialos; M. Jean Cluzel, sénateur (Un. cant.), qui fut le rapporteur de la loi Royer, participent notamment à ce débat.

MERCREDI 30 MARS

— M. Mourice Duverger, professeur à la faculté de droit et de sciences économiques de Paris, est l'invité de Jacques Paugam, sur France-Culture, à 12 h.5.

— Mme Maria Antonietta Macciocchi, professeur à Paris-VIII, o professeur à Paris-VIII, o professeur à C.G. C., débattent sur le thème « Les classes moyennes sont-elles dangereuses en France? », sur France-Culture, à 16 h.40.

— Le P.S.U. dispose de la Tribune libre de FR 3, à 19 h.40.

ARTS ET SPECTACLES

### Cinémo

### < Nous aurons toute la mort pour dormir > d'Abid Med Hondo

Le fardeau du cinéaste africain cinéaste africaln noir, est incommensurable : Il dolt lutter non

en piace chez nous, production, diffusion, critique, mala aussi, parfois, contre l'indifférence des siens mêmes, gouvernants, epeciateurs, toujours colonisés par l'idéologie dominante, occidentale. L'origina-Ilté, la qualité unique de Med Hondo, cinéasta mauritarien, comé dian de formation et depuis longtemps fixé à Parie, l'euleur de Soleil O et de les Bicots nègres nos volsina est d'avoir au affronter catte double opposition, contre les idées reçues, comre l'exploitation d'un continent, en termes de cinéms. avec le minimum de recours à le démagogie ambiente.

. Nous aurons toute le mort pour dormir, la troisième film de Med Hondo, défend une cause bien déterminée, celle du peuple aahraoui, venu du Yémen à le fin du seiziéme siècle, et don' le territoire naturel l'ancien Sahara espagnol sous tutelle de Franco, a été - recupére - par lé Maroc et la Mauritanie après le départ du colonisateur Un accord tripartite, dit - eccord de Medrid -. signa entre l'Espegne, le Maroc et la Mauritenie, avait fixé, le 14 co-vembre 1975, les modalités de ce qui ressemblait à une passation de pouvoirs. Le régime du roi Hassan du Maroc avail décrété le - merche peuple pour prendre possession du sol, comme autrefole dans les terres supposées vierges du Far-West.

La malheur veul que les « Indiens « d'Afrique, de ce coin d'Afrique mai connu, n'acceptent pas le décision, refusant qu'un nouveau colonia succède é l'ancien, Le Front Polienrio focur la libération de le Sagulat-Al-Hemra, au nord, et du Rio-de-Oro, eu sud). créé en 1973, lève le drapeeu de la révolte pour l'indépendance du territoire. Une mission envoyée par les Netions unles, le 8 juin 1975, reconnaît le bien-fondé de ses revendications. Une seconde mission, pour le compte de la Fédération des droits de l'homme, du 26 au 31 octobre 1976, confirme cas conclusions, après que la Cour de La Haya, saisle par le rol Hassan, eut débouté le deman-

Do cea données de base, Med Hondo tire un film vivant, très direct, mais également beau, organiss, sans jérémiades ni haine prociamée : la lutte existe, le peuple sahraoul se bat les armas é la main contre l'injustice. Et de mment l'histopan par pan, petter rique de cette lutte, des moye employés, des buts poursulvis. Med Hondo semblo redécouvrir l'euroro du monde, el de la libertà, dans ce petit peuple qui parie ee langue le hassania, qui ne se réclame ancors d'aucune idéologie ciaquant bruyamment ou vent qui se veut simplement - progressiste -

Avec l'alde de Jean Monsigny à le ceméra, de Jacqueline Mepplei eu megnétophone, il e filmé, daux mois et demi durant, du 25 décembre 1975 au 5 mers 1978, ce qu'il e vu et entendu. Il e repris evec brio, pour la traduction des paroles en hassania el en espagnol, le technique de superposition des voix (original, traduction en français), mise eu point per Jorie Ivens et Marceline Loridan dens Comment Yukong déplaça les montagnes, qui permet de concen-trer l'attention sur les images : cer, dit Med Hondo, - pour une cavee belle fai voulu une image belle. Il laut lutter contre l'Idée du recortage comme una lorma de sous-cinéma .. Comme dans las précédents films de Med Hondo, l'animation est également mise é contribution.

### « ROCKY » OSCAR DU MEILLEUR FILM

Le film américain Rocky, de John Avildsen, a remporté l'oscar du meilleur film, lors de la quarante - neuviéme cérémonie de remise des oscars, à Los ângeles, le 29 mara. John Avildsen a été déclaré meilleur metteur en scène et le film a également reçu l'oscar du meilleur montage.

L'oscar du meilleur acteur a été décerné à Peter Finch pour son interprétation dans Nelvork, do Sydney Lumet (c'est la première fois qu'un acteur recoit un oscar à titre posthumo). Pour Network, qui a aussi reçu l'oscar du mellà titre posthumo). Pour Network, qui a aussi reçu l'oscar du menleur scénarlo original, l'oscar de la meilleure actrice est allé à Fays Dunaway et celui du meilleur second rôle féminin à Béatrice Straight.

La Victoire en chantant, de J.-J. Annand (coproduction franco-lvoirienne) a été déclaré meilleur film étranser. Enfin

meilleur film étranger. du president (pour la direction artistique, la prise de son, le scénario, le meilleur second rôle

Nous aurons toute la mort pour elec intellectuelle qu'il est parfois dormir, dana sa version longue, - antraoulo -, insiste Med Hondo, a faite pour des gens qui ne courent LOUIS MARCORELLES. \* Studio Saint-Sévarin, Entrepôt (v.o.) pas >, celle que nous voyono sujour-d'hul à Paris témoigne eans contorwis chance. I

in hommer :

d'Antonia

5.01.05.01.05.01

pilo an in ann

6 Joan GENET

Henry RONGS

and KERMANN

### HELION AU MUSÉE D'ART MODERNE

### Le peintre au marché

Hallon a toujours paint par thème. Ainsi trouve-t-il matière à sa réverie vegabonde aur le quotidien. Cette fois, 9 revient sur des fleux qu'il conneit bien : le marché de Bigeonnette, près de Chertres, où il s'est retiré. Depuis quelques années, il y rôde régulièrement. Pendant que les una préparent leur étalage et que les autres erpentent les allées, lui regerde, observe, recueille des sensations, de ces - petites sensations - qui, une fole enfoules, nourrissent une ceuvre el donnent do la vie aux

Le marché de Bigeonnette — celui de Jean Hélion — est un monde. Un songe. Sur les apparences d'abord. Ceux qui déambulent, ceux qui bayardent. Coux qui montrent, ceux qui cherchent. C'est un théâtre. Le peintre rapporte à l'ateller son marché, pour le recomposer de

Une citrouille lo fait rêver. Rêverie sur une citrouille pleine d'elle-même, abondante, plantude Ifberté. Tout est permie. Sur to chou-flour aussi. Sut un groupe de poireeux à le barbe ivre. Des homerds bleus et rouges eux, pinces grandes comme des monuments qui sont des poèmes de courbes et do

salsi au vol. Mala le touta du ntarché est un remuement figé. Les passants sont raides. Tel personnego central semble marsans regard. Les yeux, Hélion ne les peint pas. Le visege est un ovale, un morceau d'ovale aveugle. Une statuo grecque en chepeau mou et complet vestoo. Allieurs, Hélion peint les cio-

Le mouvement de le vie est

chards dans le ville, le ballet eutour da pissotières, qui cui-

a Calderon, Tableau monumental, de dimension et d'expres-sion, Anecdotique et populiste : avec l'imagerie des passants, des travailleurs, des amoureux, des colleurs d'affiches. Et formaliste : comme un tableau da musée qui cite ses sources géométriques mitigées d'expres-

abstrait durant les années 30, Jean Hélion ravint à le figucontact avec le réalité. Il compose ses tableaux flouratifs et peint ses passents comme des un trère de Mondrian. A force de géométriser la neture. Il est arrivé à en traduire les équilibres à travers un balance de formes el d'espaces.

Ces automatee aux pantalona tripés, ces couleurs irréalistes, crues et violentes dans le pein dans d'admirables pastele où il perie de l'aspect d'un chou et du poide d'une eraignée, c'est pour Héllon le grand jeu. Celul du pleisir de peindre pour cenaliser ea réveria eur la monde qui passe. Ce qui vii eu-dehora et ce qui meurt en lui. Marcheurs de marché, partois en canne blanche, lecteurs de bouquins sur les quals de le Seine, clocharda qui disent leur liberté folklorique, solitudes de passants qui se croisent sens se rencontrer, pour Héllon, les Leutres, dest lui-même. Il e'echarne à le dire per les images et par l'au-delà des images.

### JACQUES MICHEL

\* La Suite des marchés, pelntures de Jean Hélion au Musée d'art moderne de la Ville de Paris. Exposition organisée par Françoise Marquet. En introduction, quelques dessins en guise de « documents or notes »



du 12 avril au 9 juillet 1977

### Orchestre national de France Nouvel orchestre philharmonique

super solistes et musiciens du rang houtbois - clarisettes

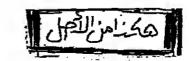
REGIE GENERALE DES ORCHESTRES ET DES CHOEURS Radio-France, 116, avenue President-Kennedy, Paris (16") 224 37-25 10

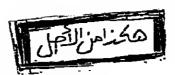
### **OUBLIEZ LE FRANÇAIS.**



Pendant 2 semaines, vous dialoguez à 4 o u 5, selon la méthodo Berlitz, 7 h 30 par jour avec des étrangers qui vous enseignem leur langue. Ou à mi-temps pendant 4 semaines. C'est simple et efficace. Demandez le calendrier des stages à : Opéra : 74213.39 - Nation : 346.12.65 - Panthéon : 633.98.77 - Puteaux : 772.18.16 - Boulogne : 609.15.10 - St-Germain-en-Laye: 973.75.00 Versailles: 950.08.70.

"STAGE INTENSIF" BERLITZ





### ARTS ET SPECTACLES LES FRAISES

### Théâtre

r dormir .

LOUIS MARCOREUR

OF MET MODERNE

ett murché

Sand Charles Expe

2 7.7

institutes were

7

1.57.00

FRANÇAIS.

CONCOURS

### Trois chances pour les enfants

Peut-on imaginer qu'il n'existe à Paris aucun' théâtre réservé au jeune public? En fait de constante, le plus étouffant conservatisme semble régler l'ordinaire: le guignol de Luxembourg, les « matinées classiques » propres à dégoûter à jamais du théâtre et des classiques, ou les niaiseries féeriques du Théâtre du Petit Monde (voir affiches dans le métro). Coll cal page 3

Petit Monde (voir affiches dans le métro).

Anenn doute, le progrès se situe dans la décentralisation : on peut s'en rendre compte au TEP, où la Comédie de Lorraine — animée depuis de longues années par Henri Dégoutin — présente actuellement Lapanique et Cie, spectable dense et dynamique, qui dit la fabrication et l'histoire d'un hateau amphible destiné à emporter les personnagés vers un hateau amphibie destiné à empor-ter les personnages vers un monde meilleur. Qui le dirigera? Une crise d'autorité s'installe, et le rêve s'enlise dans l'échec. On est plus près ici de Beckett que de Jules Verne; en osant sacri-fier le fin heureuse d'usage. Dégouitin touche la chance du théâtre pour jeune public, celle de devenir un spectacle pour tous publics, un vrai spectacle popu-laire.

de devenir un spectacle pour tous publics, un vrai spectacle populaire.

A la Gafté-Montparnasse, la jeune compagnie de l'Escargot tente d'introduire à Paris l'expérience du Grips-Theater de Berlin, véritable institution, fortement structurée, tout à fait inconcevable en France: un vrai théâtre, un réperioire de diffusion internationale (Max le siffleur, joué cet hiver par Barbara Hoffmann au Théâtre Mouffetard, compte à ce jour plus de cent mises en scène). Issu du cabaret, le Grips se propose une action précise: par le comique, réduire les mythes engendrés par le pouvoir, agir sur le jeune public poor former le public de demain. Et l'on retrouve dans ce Cric-Crac, mis en scène à Paris par Heinz Schwarzingen, toute l'efficacité du théâtre allemand didactique. L'intérêt tient surtout à ce que, dans cette histoire de gros marchand de bonbons, l'enfant se voit directement impliqué comme victime de la publicité, en tant qu'instrument et consommateur. Et c'est heureux, car le théâtre pour jeunes se confond trop souvent avec une tribune de revendictaions primaires, sans rapport avec le public concerné. maires, sans rapport avec le public concerné.

En ce sens, la position de Pascal Sauvic et de l'équipe du Théâtre Elisoriue d'Aix-en-Provence entre en réaction contre des pratiques démagogiques courantes, d'autant plus maisaines qu'elles se déclarent entièrement ou en partie réalisées à partir d'idées d'enfants. « Vouloir sensibiliser les enjants à des problèmes sur lesquels ils n'ont aucun pouvoir, disent-ils, cela risque de devenir un partage des culpabilisations de l'adulte, quand cela ne débouche pas sur une accoutumance. »

debouche pas sur une accoutumance. r

Théâtre didactique? Encore
faut-il qu'on puisse d'abord parler
de théâtre. Très simplement, avec
poésie, Risorius donne à Nanterre
un spectacle qui prétend d'abord
apprendre le plaisir et le goût du
théâtre. Une histoire à l'endroit,
une histoire à l'envers exploite
la tradition orale telle que la vit
l'enfance: c'est elle qui fournit
à la mise en scène cette finidité,
cette alliance inventive de la masique, du chant, de la marionnette, mais aussi d'objets simples
comme une tolle, des planches,
quelques coquillages, un guidon de
vélo; et les histoires s'egrènent,
se pupagent, se déforment: celle
de l'épouvantail qui part en croisière, de la grand-mère et de la
petite-fille qui invitent un loup
à diner pour lui faire peur...

Il faut parier sur ce théâtre qui

a diner pour lui faire peur...

Il faut parier sur ce théâtre qui finalement combat aussi le mythe de la spécificité du théâtre pour jeunes : son mérite particulier est de se montrer engeant sur les moyens et de s'attacher à vouloir transmettre la grammaire du plaisir. C'est à ce prix, qui remet en question la thématique (y compris les tabous du sexe, de la famille et de l'école), que ce théâtre peut espèrer sortir de son isolement : celui où l'enferment les pouvoirs publies, mais aussi l'indifférence de l'opinion et, plus cruelle encore, celle de la profession même.

BERNARD RAFFALLI.

BERNARD RAFFALLI.

\* Comédie de Lorraine, 34, avenue Foch, Nancy (27-03-83), eu TEP, à 14 h. 30 (636-99-09). \* Compagnie de l'Escargot, 64, rue de la Verrerie, 75004 Paris (277-37-53), à la Gatté-Montparnasse, à 14 h. 30 (633-16-18).

\* Univers Enfants Risorius, la Cahldoule : Bellavue, 13150 Eguilles (24-84-85), à le Maison de la culture de Nanterre, à 14 h. 30 (204-18-81).

textes.

Le seul écrit d'Artaud qui se prête à être lu par un tiers, c'est son texte dramatique les Cenci.

Jean-Louis Barrault a lu une fois,

après la guerre, au Théâire Sarah - Bernhardt, cette pièce.

C'était la perfection, mais Bar-rault était assis simplement de-

vant une petite table, il n'y avait pas de décor, il n'y avait pas de musique ni de contorsions sa-vantes, Barrault lisait le texte avec exactitude et energie, il ne

se posait pas en « homme à la rencontre d'Antonin Artaud », il lui donnait son cœur, ses forces,

un point c'est tont.
MICHEL COURNOT.

\* Nouveau Carré, 20 heures.

PIANO \*\*\*\* 77 au THEATRE DES

CHAMPS - RLYSEES. Prochains concerts: 28 avril, VLADIMIR

ASKENAZY; 9 mai, BRUNO LEO-NARDO GELBER ; 18 mai, LAZAR BERMAN ; 23 mai, RUDOLF SER-

KIN; 24, 26 mai, 3 et 6 juin, MAURIZIO POLLINI. Location querte Theatre et Agonces (et

par tel. 225-44-36).

### « Un homme à la rencontre d'Antonin Artaud >

aucune musique surajoutée, cette voix terrible d'Artaud criant ses Gérard Tcherka, un acteur qui semble svoir trente-cinq ans environ, et qui a joue dans un film de Valérian Borowczyk, est accueilli aujourd'hui par Silvia Monfort : elle a mis à sa disposition une cave semi-circulaire profondément enfouie sous l'an-cienne Galté-Lyrique, et qui était probablement la chaufferie; pe, tuyau

mazout.

Seul « en scène » pendant près
deux heures, cet acteur récite
un collage de textes. d'Antonin
Artaud qui ont trait surtout à la dissociation de la personnalité et à l'usage de l'opium.

dissociation de la personnalité et à l'usage de l'opium.

Chaque phrase d'Antonin Artaud a une évidence qui fait presque mal aux yeux. On pense à un curetage des mots. Artaud énonce des informations exactes. Il serre les faits de plus près qu'aucun écrivain.

Hélas! le spectacle présenté aujourd'hui dans cette chaufférie souterraine ôte aux phrases d'Artaud leur netteté, parce qu'une musique presque ininterrompue est ajoutée au texte et le dôfigure, parce que ce décor surexpressionniste habille les phrases d'un pittoresque bon chic, parce que l'acteur, babillé de blans plutôt comme un infirmier que comme un maiade, mime des crises, des convulsions tétaniques, fait dire au texte ce qu'il ne dit pas, ce qui est inocngru.

Les écrits précis et absolus d'Antonin Artaud ne sont pas faits pour donner à un comédieu, si bien disposé soft-il, l'occasion de nous faire voir ses recherches personnelles. Il existe à la discothèque de la radiodiffusion des disques enregistrés par Artaud, notamment il avait in Pour en finir avec le fugement de Dieu.

Le mieux, et même la seule chose convenable, seratt de faire entendre, dans le noir, bien sûr sans

Bastille et Voltaire 355.02.94

**Prolongation** jusqu'au 17 avril

de Jean GENET

mise en scène Henri RONSE décor : Joël KERMARREC Tous les soirs à 21 h. sauf dim. et lundi, matinée dimanche à 16 h. Places: 40 F - Etudiants et moins de 25 ans : 20 F - Collectiv. : 15 F

### **Enbref**

Cinéma

« PAROLE D'HOMME », de Peter Hunt. - (Voir les films

Ouelque part en Afrique, aux envi ons de 1914, un colon-trafiquani britannique et un afficier allemand se livrent une guerre sans merci. L'Anglais a le cœur pur des ivroones. Coiffé d'un casque à pointe le Teuton est une brute sanguinaire Des éléphants, des crocodiles, un biplan archaïque, un cuirassé, une jolle fille, un jeune homme coura-geux el les soldats noirs enrôlés dans les deux camps sont de la

partie. SI vous elmez l'exotieme et les filme d'aventures, les héros truculents, (es méchants vreiment méchents, les Châtelet, ai vous regrettez le bon vieux cinéme d'autrefols, naïf, spectaculaire et coûteux, elors n'hésitez pes : Parole d'homme, de Peter Huni, est votre film. En prime : le trogne enluminée de Lee Marvin e le musculature de Roger Moore.

JEAN DE BARONCELLI.



MERCREDI

Charlot, le gentleman vagabond.



tt La vie extraordinaire de Charlie Chaplin.33 . Robert Chazal

Des documents inédits de sa vie privée et les meilleurs extraits de ses 17 films. Une distribution CFDC/UGC

### THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES

POUR LA 1<sup>th</sup> FOIS EN FRANCE 14 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES du l" au 16 Avril

LES **BALLETS** 

DE CHINE 1, 2, 4, 6, 8, 9, 12, 13 Avril à 20 h 30. Le 3 à 17 h.

"LA FILLE AUX CHEVEUX BLANCS" 5, 10, 15, 16 Avril à 20 h 30. Le 17 à 17 h. ACTES CHOISIS DU BALLET REVOLUTIONNAIRE

"LA FILLE AUX CHEVEUX BLANCS" of MUSIQUES ET DANSES FOLKLORIQUES

### MUSCLEES



26, rue de la Gaîté, Paris (14°) Métro Montparnas Edgar-Quinet, Gaité

THEATRE NATIONAL

dernière dimanche 3 avril à 16 h TCHEKHOV LONCL

« Uu spectacle inattendu, sin-ulier, très fidèle à TCHEKHOV,

Tous les soirs à 20 h. 30 souf dimanche et lundi Motinée dimanche à 16 h, Renseign, et location : 325-70-32

7 F, 12 F, 19 F, 26 F, 34 F

### **PROLONGATION**



D'HAGONDANGE de Jean-Paul Wenzel mise en scène de Patrice Chéreau

nent... Le Monde François CHALAIS France Soir

Trançois Simon et Tatiana Moukhine sont jei admirables Pierre MARCABRU-ELLE ... Patrice Chéreau est le metteur rare, le plus émouvant que le Dieu Harii du Théatre nous ait donné... 12 avri

Pierre MARCABRU-le point Un mirsele Aussi allex-y..."
Philippe TESSON-Le Canard

Location:6073753

## **Violette**

Passage du XX<sup>e</sup> siècle

jeudi 31 - 20 h 30 ensemble intercontemporain

Michel Tabachnik

Xénakis création en France Boesmans création mondiste Carter - Messiaen

M. Beroff - F. J. Thiollier C. Plantamura - C. Ringer THEATRE DE LA VILLE

2, place du Châtelet location 887.35.39 mercredi 30 - 20 h 30 répétition publique à l'E.L.A.M. (Espace Loleirs André Melraux,

ex Espace Malmeison) à Ruell-Melmaison 7, rue Noblet, téi. 749.77.22 - entrée libre

### LE CALENDRIER DES CONCERTS



UNE HEURE AVEC... CHOPIN

CENTRE CULTUREL PORTUGALS 51, av. d'I ém Marcred 30 mars 2 26 b. 45 (P.e. Valmoiète.)

CONGRES

E. Perfetti

et Nicole AFRIAT

SCHUBERT LA BELLE MEDITERE José De Oliveira Lopes RADIO-FRANCE

Au piano : N. MAISSA L'OPERA, l'ALAP, et LUMBROSO présentent LA DAMNATION

DE FAUST CHCURS ET ORCHESTRE DO THEATRE MAT, DE L'OPERA direction:

Dir.: Seiji OZAWA Dir.: Seiji OZAWA Jeudi 7 avril 501.: Y. Certez - S. Berrews 4 20 b. 30 E Blanc - J.-L. Sommagnas Location: RADIO-FRANCE, Salles of Agend



LES ARCS - SAVOIE

ACADEMIE N'ETE - 4º ANNEE 17 JUILLET - 21 ANUT classique, pop, électro-acoustique, lanse, percussion, tous niveaux Loisirs exceptionnels 325-81-33 et 322-43-32



PRESTIGE DE LA MUSIQUE

Récital Teresa Zylis-Gara

NOUY. ORCH. PHILHARMONIQUE

RADIO-FRANCE Grand Auditorium et Auditorium

Dir.: Gilbert AMY et Ivo MALEC SCHOENBERG - 0. JOLAS STRAVINSKI - I. MALEC

### MUSIQUE DE CHAMBRE

BOUSSEL - BEETHOVEN L. SACUER .. Resemblith - M. .-P. Brasso - A.-M. Ensemble de percussions

### SAISON LYRIQUE

Les Solistes du Bolchoï DARGOMYJSKY LE CONVIVE DE PIERRE STRAVINSKI MAVRA M. Sartuva - J. Castle B. Evejic - S. Daruh

Dir.: Jean-Pierre Marty

ORCH. NATIONAL DE FRANCE Concert I.R.C.A.M

Dir. : Lorin MAAZEL

# MERCREDI

Le Film "CHOC" nommé 10 fois aux Oscars.



Robert Chartoff - Irvan Winkler - John G. Amlosen - Sylvester Stallone "Rocky" TALIA SHIRE - BURT YOUNG - CARL WEATHERS - BURGESS MEREDITH #### - SYLVESTER STALLONE GENE KIRKWOOD • IRWIN WINKLER :: POBERT CHARTOFF • JOHN G. AMILDSEN • BILL CONTI • LES ARTISTES ASSOCIÉS

MERCREDI -

STUDIO LOGOS U.G.C. MARBEUF Le Couple

•

HAUTEFEUILLE 14-JUILLET PARNASSE



UN FILM DE MICHÈLE ROSIER MUSIQUÉ PAR KEITH JARRETT **JOUÉ PAR FRANÇOISE LEBRUN** 

GRAND REX (2800 PLACES) - U.G.G. ERMITAGE - MIRAMAR MISTRAL - U.G.C. DANTON

PARLY 2 • LE PERREUX Palais du Parc • PANTIN Carrefour VILLENEUVE-ST-GEORGES Artel • AULNAY Parinor ARGENTEUIL Gamma • ORSAY Ulis SARCELLES Les Flanades • ENGHIEN Français SAINT-GERMAIN C2L - CRETEIL SOLEIL Artel



ELYSEES LINCOLN VO - ST GERMAIN HUCHETTE VO - 14 JUILLET BASTILLE VO 14 JUILLET PARNASSE VO - ST LAZARE PASQUIER VF



- MERCREDI

PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES - PUBLICIS MATIGNON - PARAMOUNT OPERA - CAPRI GRANDS BOULEVARDS - PARAMOUNT ODEON PARAMOUNT GAITÉ - PARAMOUNT ORLÉANS - PARAMOUNT PARAMOUNT GAITE - PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT MAILLOT - PASSY - PARAMOUNT GOBELINS - CONVENTION SAINT-CHARLES - CYRANO Versuilles - ARTEL Rosmy - ARTEL Villeneuve-Saint-Georges - PARINOR Aulnay - C 2 L Saint-Georgein - ALPHA Argenteuil - ARTEL Nogeot - CARREFOUR Puntin - VELIZY 2 - MÉLIÈS Montreuil - FRANÇAIS Enghien - STUDIO Rueil - U.G.C. Conflons PUBLICIS Défense - VILLAGE Neuilly - PARAMOUNT ÉLYSÉES 2 La Celle-Soint-Cloud - PARAMOUNT Orly - PARAMOUNT Lo Vorenue BUXCY Boursey



Les salles subventionnées

Sujet, Katheriue Mannield;
22 h. 30 : Viole d'amour.
Antoine, 30 h. 20 : les Ferents terribles.
Atelier, 21 h. : le Feiseur.
Athénée, 20 h. 20 : Equus.
Rateau-Théâtre de Basile, 20 h. 30 :
Rosine Fevey; 22 h. : Yves Riou
et Eric Vion.
Bothétra-Opéra, 21 h. : le Jeune
Fille Violaine.
Bouffes-du-Nord, 20 h. 30 : le Nuit
de l'igusne.
Cartoucherie de Vincennes, Théâtre
do l'Aquarium, 30 h. 30 : Le jeune
lune tient le vieille lune toute une
uuit dans ses bras.
Centre culturel du XVII\*, 30 h. 30 :
Fando et Lis.
Centre culturel du Marais, Studio,
21 h. : le Compétition.
Comédio Caumartin, 21 h. 10 :
Boeing-Roeing.
C o médio des Champs-Hysées,
20 h. 45 : Chers Zoiseaux.
Le Connétable, 22 h. : le Voix
Le Connétable, 22 h. : le Voix

l'année prochaine. Mouffetard, 20 h. 30 : Tumeur Cer-

ykal.

Nashville, 20 h. 30 ; la Barre.

Nashville, 20 h. 30 ; la Barre.

Nouveautés, 21 h. ; Nina.

Œuvre, 21 h. ; le Cours Péyol.

Palace, 19 h. ; Coulisses cocktalls;

22 h. 30 ; Gabriel ou. le NéoCissicisme à la portée de trus.

GA SOCIADE.
Théâtre de la Cité internationale,
la Galeria, 21 h.: la Pair.
La Resserra, 21 h.: Bérénica.
Orand Théâtre, 21 h.: Nuage Théaire des Deux-Portes, 20 h .30 : Thestre d'Edgar, 20 h. 30 : Guyette

### théâtres

Transit.

Odom, 20 h. 30 : Oncle Vanis.

TEP, 20 h. 30 : Lapanique et Cie.

Petit TEP, 30 h. 30 : Risibles amours

Aire-Libre Montparnases, 20 h. 30 : Sujet, Katheriue Mansfield; 22 h. 30 : Viole d'amour.

Le Connétable, 22 h. : la Voir humaine.

Elysés-Montmartre, 20 h. 45: Une femme presque fidèle.

Essalon, 22 h. : Vers Bathory.

Fontaine, 21 h. : Grandeur et misère de Marcel Barju.

Gafté-Montparnasse, 20 h. 30 : les Fraises musclées; 22 h. 30 : le Grand Rèveur.

Gymnass-Marie-Bell, 21 h. : Une aspirine pour deux.

Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve; la Leçon.

Madeleine, 21 h. : Feau de vache.

Mathurins, 20 h. 30 : les Mains sales.

Michel, 21 h. 10 : Au plaisir,

Madame l

Michodière, 30 h. 45 : Acapulco,

Madame.

Montparnasse, 30 h. 30 : Même heure,

l'année prochaine.

Montferrad 20 h. 30 : Tumeur Ger-

Palace, 19 h.: Coulisses cocktalls;
22 h. 30 : Gabriel out. le NéoClesalcisme à la portée de tous.
Palais-Royal, 20 h. 30 : Ia Cago aux
Falais-Royal, 20 h. 30 : Ia Cago aux
Falais-Royal, 20 h. 35 : Ia Beine de la
nuit.
Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : Lady
Btrass.
Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : Loin
d'Hagondanga.
Saint-Georges, 21 h. : le Matire de
Santiago (dernière).
Saile Valnubert, 20 h. 30 : Turcaret,
Studio des Champs-Eysées, 20 h. 45:
les Dames du jeudi.
Théâtre d'Art, 20 h. 30 : la Femme
de Sourate.

(Cinoche Saint-Germalo, 6°, (633-35-40);
U.G.C-Odéon, 6° (225-77-08); Bretagne, 6° (222-57-977); Colisée, 8°
(359-29-46); Gaimont-Madelelo, 8°
(773-56-60); Normedide, 8° (35941-18); Helder, 9° (770-11-24);
Nationa. 12° (342-04-67); Pauvette,
13° (331-56-86); Mistral, 14° (53952-43); Gaumont-Coovention, 15°
52-43); Gaumont-Coovention, 15°
52-43; Caravelle, 18° (387-50-70).
L'autre France Ialg, v.o.)
L'autre France Ialg, v.o.)
Evaluate d'Art, 30 h. 30 : la Femme
de Sourate.

Carre, square Emile-Chautemps (277-88-40), mer., sam. of dim., 15 h. 30. Cirq o e Artns (square Saint-Lambert), mer., sam. at dim., 14 h.

Cirqoe Artma (square Saint-Lambert), mer., sam. et dim., 14 h. et 16 h. Elegae (700-12-25), mar., 15 h.; sam., 15 h. et 21 h.; dim., 14 h. Connaissance dn cirque (chapiteau, 200, rue d'Alésia) (878-33-47), mardi, jeudi, ven., à 9 h. 30. An Bec fin (203-34-49), mer., 15 h. 30: les Animaux majades de la peste (+ treize ans).
An Petit Casino (747-62-75), mer., 14 h. 30. et dim., 15 h.: is Pays des galipettes.
Les Elancs-Manteaux (277-42-51 et 287-97-38), mer. et sam., 14 h. 30: le Réve de M. Gabiolo.
Café d'edgar (328-13-88), mer., 14 h. et 16 h.; sam., 15 h.: Pierre et Fölicia; mer., 14 h. et 16 h.; ate-liers.

Felicia; mer. 14 h. et 16 h.: Atellers.

Cafè-Théatre de Neulliy (624-03-83),
mer. et sam., 15 h.: les Aventures
de Loupin loup blane.

Cartoncherie de Vincennes, Atelier
du Chandron (328-97-04), mardi et
ven., 20 h.; sam. et dim., 16 h.:
Qu'est-ce qui passe si tard 7
Bois de Boalogne, Pavilion royal,
jusqu'au 2 avril, mer. et sam.,
15 h.: Jeux de sois et de sesux.
Fontenay-sux-Roses (702-05-24), le
30 à 15 h.: Bleve Waring (animation musicale).

Hippedrame de Paris, mer., sam. et
dim. à 15 h.; Jeudi, ven. et sam.
à 30 h. 45 : G ra nd Tournol
Du Guesclin.
Jardin du Luxembourg (328-46-47),
mer. et dim., 14 h. 30, 15 h. 30 et
16 h. 30; sam., 16 h. et 16 h.:
le Cirque en folie.

Jardin des Tulleries (776-05-19), mer.,
sam. et dim., 15 h. 15 : Marlonnettes.

Pare Montsonris (273-39-56). mer.,
Pare Montsonris (273-39-56). mer.

sam. et cim., is h. is : marion-nettes.

Pare Montsonris (273-39-56), mer., sam. et dim., 15 h.: Guignol.

Musée des enfants (Musée d'art moderne) (722-70-94). t.l.j. sf mardi, de 16 h. à 17 h.

Musée national d'art moderne (277-12-33), mer., sam., 18 h.: Félix is chat.

SPECTACLES POUR ENFANTS

Opéra, 19 h. 30 : Pelléss et Méil-sande. Comédie-Françaisa, 20 h. 30 : la Madelon (soirée ittéraira). Chaillot, grande istère; 20 h. 15 : Cilles de Rais. — Gémier, 20 h. 30 :

Les salles municipales

Nonveau Carré, salle Papin, I, 20 h.: Lettre à mon fils.— Salle Papin, II, 20 h.: Un homme à la ren-contra d'Antonin Artand. Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Dimitri ; 20 h. 30 : Jacques on la Soumission ; L'avenir est dans les ceufs.

Les théâtres de Paris

gieuse. Le Connétable, 22 h. : la Voix

Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : Guyette Lyr.
Théâtre du Marais, 20 h. 45 : Electre.
Théâtre du Dilque, 21 h. : les Bonnes.
Théâtre d'Orsay, grau do salle,
20 h. 30 : le Nouveau Monde. —
Petite salle. 20 h. 30 : le Pevé
de l'ours : le Tombeau d'Achille.
Théâtre des Quatre-Cents-Coups,
30 h. 30 : les Catcheuses : 22 h. 30 :
l'Amour en visites.
Théâtre en rond do Paris, 21 h. :
le Dibouk.
Théâtre de le Rue-d'Uim, 20 h. 30 :
C'était bler.

l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, saur les dimanches et jours fériés)

Mardi 29 mars

Pour tous renseignements concernant

Théatre 13, 30 h. 45 : On ne badins pas avec l'amour.

Tristan-Bernard, 21 h. : l'Oiseau de bonheur.

Troglodyte, 21 h. : Gugozome.

Variétés, 20 h. 30 : Féré de Brosdway.

28, rue Dunais, 20 h. 30 : Coins do

The.

Les théâtres de banlieue

Ivry, Salle des conférences, 30 h. 30 : Iphigénie Hôtel. Nanterre, Théâtre des Amandiers, 21 h.: Barbara. Versailles, Théâtre Montansier, 21 h.: la Mime Marcoau. Le Vésnet, 21 h.: Cosi fan tutte, par le Théâtre national de l'Opèra.

Jazz, rock, folk et pop' Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de l'Aquarium, 23 h. : Groupe Lô. American Center (Raspail), 21 h. : Trio H. Bourde, G. Marais, J. Bon-

Les opérettes Henri-Varna-Mogador, 30 h. 30 : la

La danse

Theatre Campagne-Première, 20 h. 30 et 23 h. : les Musiciens du Nil. Palais des congrès, 30 h. 30 : Ballet du Theatre Bolchof (Spartakus).

Les cancerts

Salle Beasini, 20 h. 30 : R. Oleg. Violon, et Y. Rault, plano (Bach, Beethoven, Paganini, Albenis).

Egitse Saint-Eustache, 30 h. 30 : Cheur et Orchestre de l'université Paris-Sorbonne, dir. J. Grimbert (Haendel, Bach).

Théātre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Quarteto Italiano (Morart).

Cortot, 30 h. 45 : M. Tagliaferro (de Bach sux contemporains).

Certes, 30 h. 45 : M. Tagliaferro (de Bach sux contemporains).

Radio-France, 30 h. 45 : Concert de musique nouvella (Wagemans, Petersma, Elhim, Schafer, Norgaard, Nilsson).

Eglise Sainte-Anne de la Malson-Blanche, 20 h. 45 : C. Allouard-Carny, orgue (A. de Cabezon, V. Lubeck, W. F. Bach, J. S. Bach, Brahma, Franck, Allouard-Carny).

Gavean, 21 h. 15 : J. Vandeville, hautbois, et W. Christie, clavecin (Chedeville, Telemann, C. F. E. Bach, Haendel).

### cinémas

Les films marqués (\*) sont interdits ooz moins de treize ans. (\*\*) our moins de dix-hoit ans.

La cinémathèque

Chafilot, 15 h. : la Bataille, do N. Farkas ; 18 h. 30 : El Bostagui, de H. Kamal ; 20 h. 30 : Cras Exxine, de K. Essedik ; 22 h. 30 : Double stilcide, de M. Ehinoda.

Les exclusivités

A CHACUN SON ENFER 1Pr.) (\*\*):
Balzac. 8\* (359-52-70); Fracçala, 9\*
(770-33-88): Geumoni Sud. 14\*
(331-51-16).
AFFREUX, SALBS ET MECHANTS
(It., \*.o.): Styr. 5\* (633-08-40);
Cinoche Saint-Germalo, 6\* (633-14.29)

dio Cujas, 5° (038-89-22); Colisse, 2° (339-22-461; F.L.M.-Saint-Jacques, 14° (589-68-42); v.f.: Impérini, 2° (742-72-52); Diderot, 12° (343-18-29).

LA BATAILLE DE MIDWAY (A., v.o.): Ambassade, 8° (359-18-08); v.f.: Berlitz, 2° (742-69-33); Rotonde, 6° (633-08-22); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); Wepfer, 18° (387-50-70).

LA BATAILLE DU CHIL1 (All., v.o.): Sindia Logos, 5° (033-26-42).

BILITIS (Fr.) (\*\*): Eex, 2° (236-83-93); U.G.C.-Optea, 2° (236-93-32); U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62); Emnitage, 8° (359-15-71); Liberté, 12° (331-61-9); Miramar, 14° (326-41-02); Mistral, 14° (539-52-43); Magie-Convection, 18° (628-20-64); Murat, 18° (288-99-75); Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41); Secrétan, 19° (298-71-53).

Théatre Adyar (878-33-47), les 30, 31 et 1" à 14 h. 30 : les Aventures fantastiques de Coquelicot, le obevalter fleuri.
Théâtre des Amandiers, Nanterre (204-18-81) : Cinéma, TV, débats.
Théâtre des Amandiers, Vincennes (782-19-60), mer., sam. et dim., 15 h. 'l'Amour des trois oranges.
Théâtre de l'Ateilier, junqu'au 1" svrll, t.l. j. à 14 h. 30 : le Boman de Benari.
Théâtre de ta Galté-Montparuasse (633-16-22), mer., 14 h. 30 ; jendi et ven., 6 h. 30 et 14 h. 45 (junqu'au 1" avril) : Cric Crac.
Théâtre de marin.
Théâtre le Palace (876-33-47), mer., jeudi, 14 h. 30 : Sindbad le marin.
Théâtre de Mantiont (325-60-13), mer el dim., 15 h. 'Voyage au pays de la marionnette.
Théâtre Montparnasse, jusqu'au 1" avril, t.(.). à 14 h. 20 : le Barbler de Séville.
Théâtre de la Flaine (250-15-65), lo 30 à 15 h. : Fillbert et sa moto.
Théâtre de la Flaine (250-15-65), lo 30 à 15 h. : Fillbert et sa moto.
Théâtre Saint-Fierre, Neufilly (754-81-10), les 30, 31 et 1" avril à 14 h. 30 : les Fourberies de Scapin.
Théâtre 13 (589-05-99), mer., 14 0. 20 : la Ferme du bonhaur.

Cinéma. — Le labei Chnuette a été attribué par le secrétariat d'Etat à la culture : (enfanta) Cine follies, les Vaoauose de M. Eulot, les Vaoauose de M. Eulot, les Avantures de Peter Pan, la Panthère rose, la Jouet, l'Alle ou la Cuisse, Centre Terre septième cootinent, la Flanéte sauvage, Jourde fête : (adilescents) la Prête-Nom, lo Désert des Tartares, le Bal des vamplres, larry Lyndon, Cris Cuervos, Nous nous sommes tant elurés. Un éléphant ca trompe énurmement, Derzou Uzals, King Keng, l'Esprit de la ruche, le Juge Fayard dit « le Shériff », Ciacomo Matteotti, le Pirate des Carafnes, Pain et Chocolat, le Troisième Homme, Cour de verre, le Jardin de pierres, Casanova, L'une chante, l'antre pas.

CASANOVA DE FELLINI (It. v.o.)
(\*) : Quintatte, 5\* 1533-35-40] :
Oaumant Rive-Geuche, 6\* (54826-36]: Hautefeuille, 6\* (653-79-36);
Caumont-Champs-Elysées, 8\* (35904-67) ; v.f. : Français, 5\* (77033-88]: Oaumont-Covention, 15\* (828-42-27) ; Gaumont-Gambetta, 20\* (797-02-74).

CASANDYA. UN ADQLESCENT A VENISE (It., v.o.): Hautafeuille, 6° (633-79-38); 14-Julliet-Parmase, 6° (326-58-00); Elysées-Llocoln. 8° (359-36-14).

C'EST TOUJOURS DUI QUAND ELLES DISENT NDN (A. v.o.) : Ermitage, 8° (359-15-71). CINE FOLIES (Fr.) : Elysées-Llu-coin, 8° (359-36-(4), 14-Juillet-Bas-tille, 11° (357-90-81). Olympto-En-trepôt, 14° (542-67-42).

### Les films nouveaux

VIDLETTE ET FRANÇOIS, film français de Jacques Routtio (\*). Saint-Germain-Huchelte. (633-87-591; Cluoy-Paloce) 5- 1033-07-76, Saint-Lezare-Pasquier, 8- 1387-35-43). Coccorde, 8- (359-92-84); Lu-mière, 8- (770-84-84); Mont-parnasse-Fathé, 14- (328-65-13); Gaumont-Convention, 18- (828-42-27); Mayfor, 18- (523-27-06); Citchy-Patha 18- (523-27-06); Citchy-Patha 18- (523-42-27); Mayfor, 15° (325-27-06); Clichy-Patha, 18° (522-37-41); Oaumoul Gambetta 20° (797-02-74) \$IDN CCEUR EST ROUGE, film français de Michèle Roder Hauteleuille, 6° (633-79-38); 14-Juillot-Parnasse, 6° (326-58-00)

SERASTIANE, film angials de Derek Jarman (\*\*) (v.o. einstin) Marotte, 2\* (233-32-78); Recine. 6\* (633-43-71); Meo Mahmu. 17\* (330-24-81).

NDUS AURDNS TDUTE LA MDET POUR DOEMIR, film sarahoul de Med Hoodo (v.o.) Studio Saint-Severin, 5\* (033-50-91); Olympic, 14\* (542-67-42).

FESTIVAL DU FILM ARABE (v.o.) Le Seine. 5\* (323-55-99)

DE SOL A SOL, film collectif portugals (v.o.) La Clef. 5\* (337-90-90)

AMES PERDUES, film italien de Dino Rial (v.o.) : U.G.C. Odéou, 8\* (325-71-08); Sierritz, 8\* (723-68-23); (v.f.) Rez. 2\* (236-82-93(: U.G.C-Opéra. 2\* (236-82-93(: U.G.C-Opéra. 2\* (236-82-93(: U.G.C-Opéra. 2\* (236-82-93); U.G.C-Opéra. 2\* (237-32-93-8); Mootparnasse. 15\* (344-25-02)

DEDLES DE ZEBRES, film francais de Guy Lux: Omnia. 2\* (233-33-35); Mootparnasse. 31- (244-44-27); George-V. 8\* (233-33-35); Mootparnasse. 31- (244-46); Cammont-Opéra. 9\* (073-93-43); Gammont-Opéra. 9\* (073-93-43); Gammont-Opéra. 9\* (073-93-43); Cammont-Opéra. 9\* (073-94-42-96); Les Imagea. 15\* (331-51-16); Cammont-Opéra. 9\* (073-94-42); LaST FREE RIDE, film américain de Saûl Rouda (v.o.) Actinn-Christine, 6\* (225-85-78), PABDLE D'BDMME, film américain de Saûl Rouda (v.o.) Actinn-Christine, 6\* (225-85-78), PABDLE D'BDMME, film américain de Saûl Rouda (v.o.) Mercury 8\* (225-77-90); Saint-Mais-Linder, 8\* (770-40-44); Paramount-Oalaxie, (2\* (380-18-03); Paramount-Galaxie, (3\* (380-18-03); Paramount-Mootunstre, 18\* (606-34-25); Paramount-Mootunstre, 18\*

iot. 17 (755-24-24); Para-muunt-Mootumetre, 13 (605-34-25) LS EXTRA-TERRESTRES. (im allemand d'E Reini (v.f.): Liberté. 12 (343-01-69); Con-vention - Saint - Charles. 15 (579-33-00): Setrétan, 13 (206-71-33); Paramount Ga-laxie. 13 (590-18-93)

COMME SUR DES ROULETTES (Fr.): Quartier-Latin, 5° (326-34-65), Baissa, 5° (326-32-70), Mari-gnan, 5° (336-82-83); Marifulle, 9° (770-72-86), Fauvetta, 13° (331-55-86), Montparnasse Pathé, 14° (328-55-13), Citchy-Fathé, 18° (522-37-41) 3(-41) COUR DE VERRE (AU, v.o.) Grands-Augustina & (633-22-13), Bonaparte, & (325-12-12). CRIA CUERVOS (Esp., v.o.) ; Quin-tette, 5 (033-35-40).

DERSOU DUZALA (Sov. v.o.):
Studin Alpha, 5° (033-39-47), ArlaQuiu, 4° (548-52-25), ParamountElysées, 8° (359-49-34), Murzt, 1p°
(226-59-75) Y.O./v.f.; Les Tempilers, 2° (272-94-56) V.f. Paramount-Mar(vaux, 2° (256-55-33).

MOUDI-MARIVAUX 2 (266-55-33).

LE DESERT DES TARTARES (Fr.):
U.O.C. - Marbeut, 8° (225-47-15),
Athène, 12° (343-07-83). Calypeo,
17° (754-10-65).

DES JDURNERS ENTIÈRES DANS
LES ARBRES (Fr.): Quintette,
5° (633-35-40).

L'ESPRIT DE LA BUCBE (Esp. v.o.):
Maraia 4° (276-47-85).

FIN DU MONDE, NOSTRADAMUS
AN 2000 (A., v.L.): Haussmann,
9° (770-47-35).

GIACOMO MATTEOTI (IL. V.O.):
14-Juliet-Bastille, 11° (357-90-61).
1RENE, IRENE (IL. V.O.): SeintAndré-des-Arts, 6° (326-48-18).

André-des-Arts, 6 (326-48-18).

JE DEMANDE LA PAROLE (30v.).
v.O.): Le Seins, 6 (325-95-66). Le
Pagode, 7 (705-12-15).

LE JUGS FAYARD, DIT LE
SHEETI (F.) UC.O.-Danton
6 (329-42-62), Normandie, 6 (32941-18). Paramount-Opérs, 9 (37334-37), Daumesnit, 12 (343-52-97),
Grand Pavois, L5 (551-44-58) ULIETTE ET L'AIR DU TEMPS (Fr.): La Cief, B° (337-90-90). LACHE-MDI LES BASKETS (A. v.o.): Marignan, 8° (339-92-82); vf.: U.O.C.-Opéra, 2° (329-92-82); Maxèville, 9° (770-72-86). Montpar-usass-Fathé, 14° (326-65-13).

Maxèville. 9\* (770-72-85). Montperussse-Fathé, 14\* (326-65-13).

LES LOULDUS (Fr.) (\*\*): Capri, 2\* (508-11-69).

L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS (Fr.): Palais des Arts. 3\* (372-82-98), Quintette, 5\* (533-35-43). Marieman, 3\* (359-82-82). St-Lazare-Pasquier. 8\* (337-35-43). Studio Raspall, 14\* (342-87-42).

MARATHON MAN (A. v.o.): Elystep (Fr., v.o.-v.f.) (\*\*) (2\* partie): les Templiers. 3\* (272-94-55).

NETWORK (A. v.o.): Soul'Mich. 5\* (232-48-29). Publicis-Saint-Oermain. 6\* (222-77-80). Publicis-Champa-Elysées. 8\* (720-76-23): v.f. Paramouni-Mariveux. 2\* (266-35-33). Capri. 2\* (508-11-69). Paramount-Ochelins, 13\* (707-12-28), Faramount-Orieans, 14\* (540-45-51). Paramount-Montparnasse, 14\* 1356-22-17). Cooventioo Esint-Charles, 15\* (579-33-00), Passy. 16\* (288-62-34). Paramount-Maillot, 17\* (758-24-24).

341. P 24-24) NOUA (Alg., v.o.) : Studio de la Harpe, 5- (033-34-83), Jean-Reunit, 9- (874-40-75), (4-Juillet-Bastille, 11- (357-90-81).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(It. v.o.) Cinoche Saint-Oermain,
6 (633-10-82)

709-71074 V

William WA

WINT Education

A55(271.51) # SECS E-

The grant of

116, v.o.) Cinoche Saint-Oermain, 6\* (633-10-82)

NUIT D'OB (Pr.). (\*): U.G.C.-Odeon, 6\* (325-71-08), U.O.C.-Marbeuf, 8\* (325-47-19).

L'OMBRE DES ANGES (All.), v.o.): Olympic, 14\* (542-67-42).

PAIN RT CHOCOLAT (It. v.o.): U.G.C. Daoton, 6\* (329-42-62), Luxembourg, 6\* 1633-87-771, Blatritz 8\* (723-69-23); v.f.: Bretagne, 6\* (222-57-97), Caméo, 6\* (770-20-89), Mistral, 14\* (539-52-43), Murat, 16\* (288-89-75).

(228-49-75).
LES PASSAGERS (Fr.) (\*) . Gaumont-Théâire, 2\* (231-33-18), Clony-Paince. 5\* (033-07-76). Montparnasse-83. 5\* (544-14-27), Bosquet. 7\* (551-44-11), Goumout-Madeisine, 8\* (073-56-03), Marignan, 8\* (339-38-86), Cambronne, 15\* (734-42-96). Clichy-Pathé, 18\* (522-37-41)

LE PAYS BLEU Fr.): Bautefeuille. 6\* (633-79-38), Impérial, 2\* (742-72-52). Concorde, 8\* (359-92-84), Nations. 12\* (343-94-67), Montpernagge-Pathé, 14\* (326-63-13), Gaumont-Convention, (5\* (828-42-27). LA PETITE FILLE AU BOUT DU CRIEMIN (Fr.-Can., version angl.): Luxembourg, 6 (23-57-77); Star. risz. 6 (723-69-23); v.L.: Moutparnasse-83, 8 (844-14-27).

\*\*POURQUDI (Ft.) (\*\*) : Haussmann, . 9\* (770-47-55) LE PRETE-NOM (A., v.o.) Saint-Germalu-Village. 5° (533-67-59) : U.O.C -Marbeuf. 6° (225-47-19) PRDVIDENCE (Fr., version angl.):

Vendôme, 2º (073-97-52); U.G.C.,
Odéoo, 6º (325-71-68); La Pagode,
7º (705-12-15); Biarrizz 9º (723-69-23)

59-23)
QUAND LA PANTHERE ROSE S'EMMELE (A., v.o.] : Salot-GermainBtudio, 5° (033-42-72); Dragoo, 6°
(548-54-74); Elysées - Lincolo, 8°
(339-36-14); Moote-Carlo, 6° (22509-83); v.f. : Eio-Opèra, 2° (742-8254); Onnia, 2° (223-39-36); Montparnase-83, 6° (544-14-27); SalutLazare - Pasquier, 8° (387-35-42);
Lea Nationa, 13° (343-04-87); Gazmont-Snd, 14° (33(-51-16); Cambronne, 15° (734-42-95); CitchyPathé, 18° (522-37-41).

GPESSY-CR OHE TH VENIX JULES 7

QU'EST-CE QUE TU VEUX JULIE 7 (Fr.): La Clef. 5 (337-90-90). (Fr.): La Ciel, 5 (337-90-97).

RENE LA CANNE (Fr.): Imperial, 7 (742-72-82); Colinée, 9 (359-29-46); Athana, 12 (342-07-48); Montparnasse-Pathé, 14 (328-85-13).

REGG'S AND BACDN (A. v.o.): Vidéostone, 8 (325-80-34).

REQUIEM A L'AUBE (Fr.) (\*): Le Marais, 4 (278-47-86). SALD (It., v.o.) (\*\*) . Etudin de la Contrescarpe, 5\* (325-78-37).

SCRIM (Holl., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6º (326-48-18) SERVANTE ET MAITRESSE (Fr.) (\*\*): U.G.C.-Opèra, 2\* (261-50-32): Cluny-Ecoles, 5\* (033-20-12); Blar-ritz, 8\* (722-89-23): U.G.C.-Gobe-lins, 13\* (331-06-19) Ins. 13° (331-05-19)

TRANSAMERICA EXPRESS (A., v.o.):
Cluny-Ecotes. 5° (033-20-12); Elystes-Chema. 8° (223-37-90); v.f.:
Rez. 2° (235-23-93); Cinémonde-Opéra. 9° (770-01-90); Liberté. 12° (343-01-58); U.G.C. Gobelins. 13° (331-06-19); Mistral. 14° (539-52-43); Elenvende - Muntparnasse. 13° (544-25.02); Magio-Convention. 13° (522-20-64); Napoléon. 17° (330-41-45)

UNE FILLE COUSUE DE FIL BLANC (Fr.) Publicis-Champs-Elysées, 8° (720-76-23): Paramount - Opers, 9° (973-34-37)

VERTIGES (ii., v.o.) (\*\*) : Pan-théon, 5\* (633-15-04). LE VOYAGE DES DAMNES (A. v.o.): Paramount-Elysées, 8\* (359-88-34); v.f. : Paramount-Opérs, 9\* (673-34-37).

9,00

70.00

REPRODUCTION INTERDITE



12.15

This way

The Land of the state of the st

 $^{0.01}$   $m_{\prod_{\substack{k \in \mathbb{Z}_q}}}$ 

CAMPING

t vu bi

ere vite fatte

### emplois internationaux

IMPORTANTE SOCIETE EN FORTE EXPANSION diffusant aux particuliers produits culturels de langue française en

### **VENTE PAR CORRESPONDANCE ET** AUTRES CIRCUITS DE VENTE DIRECTE

recherche pour sa filiale belge (effectif 100 pers.) basée à BRUXELLES

### DIRECTEUR GENERAL ADJOINT

Ce PATRON, 35 ans minimum, de formation supérieure, assurera eu bout de quelques mois l'artière responsabilité du développement de la filiale, le Directeur Général ectuel étant appelé à d'eutres functions au sein de la Société.

- avoir déjà exercé des responsabilités globales de direction et de gestian d'une unité d'im-portance similaire, justifier d'une expérience commerciale confir-mée (marketing et ventes).

Discretion de rigueur et réponse assurées à lettre manuscrita, C.V., photo et prétentions adressées sous réf. 655 M à notre Conseil

cenior

DEPARTEMENT EMPLDI

13 bis, rue Henri Monnier . 75009 PARIS.

### IMPORTANTE SOCIÉTÉ

### **INFORMATICIENS** POUR OUTRE-MER

INGÉNIEUR SYSTÈME

POSITION 2 minimum desperience) : Ref. : 774

2 AGENTS TECHNIQUES FORMATION BTS

(L'un électronicien, l'autre électromécanicien). Expérience trois ans dans le Hardware « Réf. : 775 ANALYSTE-PROGRAMMEUR

### Ayant que grande expérience de la programmation temps réel FORTRAN et ASSEMBLEUR (de préférence sur mini-ordinateur) - Rét. : 776 ANALYSTE-PROGRAMMEUR

**SCIENTIFIQUE** Chargé de le meintenance et de l'exploitation des programmes de traitement en temps différé. Pratique du FORTRAN et ASSEMBLEUR - Réf.: 727. Les candiflats doiveot être dégagés des O.M. Ecrire avec C.V. détaulé et prétentions à n° 4861, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, 75040 PARIS Ceder III qui transmettra.

IMPORTANTE ENTREPRISE CHIMIQUE

SUKSE

MÉDECIN DU TRAVAIL SPÉCIALISÉ nyant expérience problème toxicologia industrielle

ESCT COURTER et curriculum vitas à : CIBA - GEIGY S.A. Usines de Saint-Fons, Département du Personnel 63190 SAINT-FONS.

ORGANISME PROPESSIONNEL EUROPEEN **ASSISTANT** AU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Bon rédecteur, le candidat devra également jostifié d'une bonne connaissance des problèmes écono-miques et comptables (nivean D.E.C.S.) et de la révision comptable. revision companie.

De langue maternelle française, il materisera en cotre suffisamment les langues anglaise et

Lieu de résidence : MUNICH. Ecrire n° T 99,149 M. REGIE-PRESSE, 85 bls. rue Résumur, 75002 Paris.

is number one European manufacturer of CMOS integrated circuits for watches and clocks. To sustain its growth the Company now seeks MOS PROCESS ENGINEERS

with a minimum of 3 years general experience in MOS technology and specialised experience in pho-tolitho, furoses or thin film operations. Vacancies exist in an English speaking team. Knowledge of German is not casential. Salary DM 60.000/anoum, plus. Send resume to: Mrs. MOELLER - Euroal GmbH . Weltenburgerstr, 5 - D-8060 Muenchen 80. Phone: 19-49-89/91 20-51.

INGÉNIEURS SOFTWARE EN TÉLÉCOMMUNICATION

pour important projet en Belgique - PAD et SADT si possible - compréhension du Hardware - mini-temps réel et micro.

Sal : 8 000 à 12 000 F.F.

in<del>génie</del>ur de maintenance univac 1100 INGENIEUR EXPERIMENTE SUR UNIVAC 1190 1198 et el possible tables traçantes pour contrat de

2 zns à Alger. Salaire : 14 000 & 16 000 F.F.

SPECIALISTE SOFTWARE MITRA 125

pour sopporter notre équipe Software travaillant sur le ground support system do projet spacelab en Software du MITRA 125 (on MITRA 15) – Anglais courant.

Salaire : 8.000 à 10.000 P.P.

CORRELATIVE SYSTEMS INTERNATIONAL 43, rue Général Leman, 1040 BRUXELLES 32-2-649930.

### INGÉNIEUR D'AFFAIRES IMPORTANTE SOCIÉTÉ SUISSE **D'INGÉNIERIE**

recherche

### INGÉNIEUR D'AFFAIRES

ayant expérience technico-commerciale internationale pour contrats d'études et pour installations « clés en main », négociations avec clients et avec sous-traitants ou compagnies associées, contrôle de l'exécution des contrats.

Age: 30 à 35 ans minimum. Langues: Anglois, Français et/ou Espagnol.

Lieu de travail : Genève, Suisse. Saintre : ouvert, en fonction de l'expérience,

Ecrire: B.P. 384, 1211 GENEVE 3, Suisse (Cette même offre d'emploi est déjà parue dans

le journal daté 16 mars, mais avec une odresse incomplète. Les candidats sont pries d'y répondre a pouveou. - Merci.

DE HAUT MIVEAU

Importants societé commerciale en Afrique francopione, rech. COLLAGORATEUR haut niveau pour essister direction générale dans gestion exploitation :

— Formation E.S.C.-H.E.C. - Pormation - Age 39 ans minimum
- Expérience dans poste de direction grandes surfaces eppréciée - Possibilité promotion al très compétent

Veuillez adress, votre dossier de candidature as réf. BORDES, 211913 Ag. Havas, 136, avenue Ch.-de-Gaulle, 92200 NEUILLY.

SOCIETE D'ETUDES
ECONOMIQUES
recherche
missiens longues durées
apprès gouvernament
drique noire francophane

UN SPÉCIALISTE

UN SPÉCIALISTE

UN AGRO-ÉCONOMISTE

Adress, C.V., lettre manuscrite photo et prélentions sous référ AIZE (mentionnée/envelopse) EMPLOIS ET CARRIERES 30, rue Vernet, 75008 PARIS

SOCIETE INGENIERIE PARIS INGENIEUR : ETUDES PORTUAIRES

equipment of the control of the cont

Sté d'ingénieurs conseils ziège social PARIS recharche sélour longue durée à l'étranger

ÉCONOMISTE DES TRANSPORTS

ayant une expérience confirmée (de 5.8 7 arts)
en études de transporta.
Les candidats intéressés sont invités à écrire (folindre C.V. et indiquer dernière rénuraire amuelle) en mentionnant et amuelle et de confirmé de confirmée de confirmé

296-15-01

ANNONCES CLASSEES

TÉLÉPHONÉES



### emplois régionaux

NOUS SOMMES UNE MOYENNE ENTREPRISE DE MÉCANIQUE (500 PERSONNES).

Nous faisons « du copeau » — usinage de série, tournage, fraisage, taillage — pour le comple de grandes entreprises (automobile, machinisme agricole, divers) avec lesquelles naus colleborons. Nous cherchons pour notre usine à Clermont-Ferrand

un ingénieur chef du bureau 🗷 d'études et des méthodes

pour lui confier le responsabilité :

— de l'établissement des devis : étude, chiffrage;

- des méth toires, contrôles; - des études : outillage, muntage d'us

machines spéciales. C'est un ingénieur AM de préférence, de 35 ans minimum, excellent praticien de la mécanique pour avoir excercé des responsabilités en atelier,

Des compétences en traitement thermique et en commande numérique sont appréciées.

Ecrire à G. BARDOU ss réf. 3176 LM. ALEXANDRETIC S.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS LYON-LILLE BRUXELES GENEVE-LONDRES

Le District de FORBACH (Moselle) recrute : UN DIRECTEUR Gestionnaire de la Piseine Clympique de FORBACH

Gestionnaire de la social de la serionnel;
— encadrement du personnel;
— encadrement une patinoire);
— relations avec les clubs et établissements sco-

relations avec les cutoe :
laires;
gestio administrative et financière sous le
contrôle du secrétaire général.
CE POSTE REQUIRERT;
un sens des responsabilités et du commandemeot;
une formation en rapport;

dement;

- une formation en rapport;

- le goût des reletions publiques;

- une personnalité confirmée.

REMUNERATION : en rapport evec les responsabllités conflées. Logement assuré en centre ville (al scuhaité). ENTREE EN FONCTIONS : 1= MAI 1977.

Adresser candidaturs avec ourriculum vitas M. la Scoretaire Général du District, Hôtel de Ville - Avenus Saint-Rémy, 57500 FORBACH.

### SOCIÉTÉ DU MÉTRO DE MARSEILLE

recherche pour Département Commande Centralisée

INGÉNIEUR

(électronicien ou automaticien) (salaire maximum 72.000 F net par an) possédant 2 ans d'expérience en informat industrielle et micro-processeura. Poste à pourvoir à partir du 1er juin 1977.

Envoyer C.V. + photo + prétentions à la SOCIETE DU METRO DE MARSEILLE. Services Courants faibles 44. avenue A. Dumas. 13008 MARSEILLE.

QUELLE S.A. 600 millions de C.A. **ORLEANS** 

Dans le cadre de sun développement

### JEUNE CADRE

pour lui canfier : n la gestion de la trésorerie • les dossiers fiscaux. Une formation HEC, ESSEC ou équi-

valent avec spécialisation Finances est nécessaire. Une expérience bancaire, même de courte durée, ainsi qu'une bonne cumaissance de l'Allemand seront

des atouts certains. Env. CV, photo et prétentinns sous réf. 9749 M à la Direction du Person-nei - QUELLE - 125, rue Montaran -Saran-45400FLEURY-les-AUBRAIS

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE BRANCHE AGRICOLE

### **SON CHEF DES VENTES**

Diriger une équipe de :
35 Représentants,
3 Animateurs,
1 ingénieur Technico-Commen.
Avoir une grande habitude des contacts du commendement.

Résidence à LA ROCHELLE 25 ens minimum,

rélérence C.V.17. envoyer C.V.+ lettre manuscrite à ; Cabinet de Psychologie d'Entreprise 12, rue Claude Masse 17000 LA ROCHELLE.

LE CENTRE MULTIPROFESSIONNEL, DE FORMATION DES APPRENTIS de L'ORNE à ALENÇON, rechercha

UN DIRECTEUR

Minimum 24 ans, bacheller breveté professionnel ou C.F.A. (Dérogation et diplômé supérieur et 4 ans activités professionnelles). Sens des relations Publiques, bon gestionnaire et excellent animateur. Poste à pourvoir immédiatement. A partir de 4.500 F. + logement fonction neuf à pertir Octobre 1977,

S'adresser à la préfecture de l'Orne direction 3° bureau - 61813 ALENÇON Tèl.: 16 (33) 26-74-00 (poste 229).

### Le Monde

INFORMATION-EMPLOI Afin d'oider nos lecteurs dons la recherche d'un emploi, nous publierons à cet emplocement chaque lundi et mordi des informations protiques. Elles devront être, bien entendu, adaptées par

chacun à sa situation particulière. CURRICULUM VITAE - Nº 2

La présentation de votre Identité doit être simple : nom, prénom, âge, date et lieu de nais-sance, situation de famille, adresse.

Le téléphone personnel est une indication utile; votre correspondant désirera peut-être vous joindre rapidement. Pour In formation, vous indiquerez vos diplômes, la date de leur obtention, le nom de l'établissement et la nuture de la formation (option, spécialisation), et, blen entendu, les

Si vous avez une bonne connaissance des longues étrangères, vous mentionnerez si elles sont écrites et parlèes en précisant le niveau.

En ce qui concerne l'expérience professionnelle, vous indiquerez le sigle (s'il est connu) et le nom des entreprises dans lesquelles vous avez travalllé, les dates d'entrée et de départ, le titre des postes occupés en mentionnant les principales tôches et responsabilités.

Afin de préciser l'étendue de vos responsobilités, vous indiquerez votre rattochement hiérarchique, vos relations fonctionnelles, les relations extérieures à l'entreprise (banque, procnisme public, etc.). Vous pouvez citer également l'Importance des

effectifs supervisés, les moyens utilisés (budget, équipement, etc.), la progression des ventes, le montant des achats, ninsi que toute information sur l'importance du poste at éventuellement de Vous mettrez en voleur les aspects de votre

formation et de votre expérience qui sont en rapport ovec lo situation que vous recherchez.

séminaires suivis ou cours de la vie profession-

REGION RHONE-ALPES

Société multinationale, leader dans sa branche sur le marché français, recherche son .

### directeur financier

Dépendant directement du P.D.G. et supervisant una vingtaine de personnes

De formation supérieure, ce cadra devra posséder une expérience de plusieurs ennées de préférence dans une multinationale américaine et avoir mis en pratique les dispositions réglementaires en matière de fiscalité et d'administration des entreprises françaises. Il possèdera également la personnalité affirmée, la diplumatie et la rigueur indispensables à cette fonction. Si la nationalité n'est pas un critère de sélection, par contre, une parfaîte

connaissance des langues engleise et française est requ Adresser C.V. détalilé en anglais, photo et indication du salaire recherché

SEXTANT/DPA 182, evenue Charles-de-Gaujic 92200 Neujily-sur-Seine qui transmettra

Revêtement de sols plastiques Directeur d'Usine (Midi).

Cette unité produit des revêtements calandrés et extrudés. Elle a été entièrement rénovée à l'occasion d'un distribute de l'occasion d'un distribute de l'occasion d'un distribute de la company de la a été entièrement rénovée à l'occasion d'un déménagement et soo installation dans le Midi sera terminée au milieu de l'année.

Matériel lourd, techniques originales, asservissement électronique complexe. Une belle usine.

La réussite de l'opération suppose la solution de problèmes humains (adaptation du personnel déplace, intégration des couveaux), la mise en point du matériel, le respect des exigences de la fabrication.

fabrication.

Il faut donc a son directeur une formation très solide d'ingénieur (AM. INSA...) incluant la capacité à suivre et o générer l'évolution technologique, et quelques années d'expérience dans la direction d'une unité de production. La rémunération ne sera pas inférieure à 100 000 F, et le poste est à prendre dès maintenant.

Les Ingénieurs intéresses peuvent adresser leur dossier sous réf. DM 392/M à SEFOP qui les en remercie.

SEFOP 7 rue Lincoln 75008 PARIS

il sere chargé de tous les aspects budgétaires financiers et comptables de la société et d'assurer les relations avec les banques, les douanes, les autorités fiscales einsi qu'avec les services financiers du siège social européen.

OFFRES D'EMPLOI Placards encadrés 2 col. el + (la ligne colenne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITALIX OLI-PROPOSITIONS COMMERC.

9,00

80.08

### ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER Placards encadrés Boxble Incartion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

la ligne III. 32,03 34,00 38,89 38,00 43,47 45,76 40,00 28,00 32,03



### knouois regionaux

70,00

### emplois régionaux

Les candidats de formation Ingénieur (A & M ou équiv.) pourront justifier d'une expérience concrète dans une entreprise industrielle et seront dési-

Adressez votre dossier de candidature sous référence 0240-M à ouest recrutement Le Tartre au Jau - B.P. 2291 - 49022 Angers Cédex

75 000 ÷

### emplois régionaux



### GROUPE MAISON FAMILIALE

LEADER EUROPÉEN DE MAISONS INDIVIDUELLES

### **1 Fiscaliste**

Spécialisé dans fiscalité immobilière Diplôme enseignement supérieur
 Expérience professie nuelle indispensable dans une grande société ou cabinet Connaissance + pratique fiscalité Euro-péenne dans ces domaines appréciées,

### des Animateurs Controleurs de Filiales

Organisation et suivi opérationnel de filiales soécialisées dans promotions immobilières. Le candidat :

ce candidat
Formation d'Ingénieur + expérience dans
de maine + aptitudes humaines et connaissances de gestion financière et comptable.
Postes d'avenir à pourvoir à CAMBRAI

Envoyer C.V., photo et prétentiens à R.L. - B.P. 112 59403 Cambrai Cedex.

Les caractéristiques de nos métiers à tisser sans navette, leur qualité et notre dynamisme commercial permet-tent à notre société, filiale d'un très important groupe Suisse, d'occuper sur le marché mondial une des premières places.

D'un niveau îngénieur textile ou équivalent, ayant le sens de la négociation, il se verra confler en priefité le développement de notre implantation sur l'Amérique Latine.

Il devra suivre et développer nos ventes, élaborer les projets techniques et commerciaux sur ces marchès qui connaissent actuellement une forte progression. Ses déplacements seront en moyenne de 3 semaines par mois-

La pratique courante de l'espagnol est indispensable, la connaissance d'une 2ème langue (anglais, portugais) serait appréciée. Résidence région lyonnaise.

MINIALISM SUR COSTS AND CANDIDARS PRESENTATIONNES

TRANSP. Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, salsira actuel photo fretournée s'réf 3003

APPRECIATION PROFESSIONNELLE REMISE AUX CANOIDATS

ર્ત્વામાં ભાગમાં ભાગમાં ભાગમાં ભાગમાં આવેલા છે. આ પ્રાથમિક સામાના માટે તેને માના માટે છે. સામાના માટે માના માટે

Société commerciale Second Œuyre Bâtiment recrute:

ASSISTANTE COMMERCIALE

Pour s'intégrar dans une équipe commerciela

travaillent sur plusieurs pays européens

-- jeune fille 24 ans minimum;
-- disponible pour déplacements fréquents;
-- connaissance pratique de l'allemand impérative,
-- cornection ou orientation commerciale réelle;
-- syant déjà uoe expérience professionnelle même

un travali motivant et formateur faisant appei ou sens de l'outocomie et des responsabilités.

Résidence TOULOUSE

Adr. lettre man., C.V., photo et prêt, as le nº 5.561, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1\*, qui tr.

ORGANISME PUBLIC

grande ville universitaire ouest recherche

un chef de

centre informatique

Ordinateur 1RIS 45, bandes, disques, télétreitemen

Le condidat retenu aura au mînimum 35 ans, une solide expérience et un sens profond des

Adresser C.V., photo, prétentiens sous réf. 111

SLIGOS Mertine BELKHEIR 91, rue Jean Jaurès 92807 PUTEAUX.

**CONSEILS FISCAUX** 

soot recherchés par importact cabicet pour

Goût du travail en équipe indispensable.
 Situation rémuoératries stable et d'avenir

Discrético assurée

Errire sous le c° 5.419 à CONTESSE Publicité,

20. evecue de l'Opéra. - PARIS (14), qui transm.

- Sens des cootacts humains.

LE MANS - LYON - ROUBAIX ·

III 21, P

NOUS PROPOSONS:

INGÉNIEUR DES VENTES



### ingénieurs travaux

régulière et constante. Nous recherchons pour

**REGION NORD** 

**Jeunes** 

rience.
Formation: AM, ETP,...
Mission: diriger et animer nos chantiers
tant sur le plan technique que pour celui
de la gestion. Avantages d'une grande Société, possibi-lités intéressantes d'évolution de carrière,

Adresser CV et pheto sous réf. 9660 à organisation et publicité

Direction Départementale de l'Equipement de Meurthe-et-Moselle Résidence NANCY - Temps plein recherche

### un ARCHITECTE-PAYSAGISTE

Formation en écologie vivemooù souhaitée. erpi-rience professionnelle einq ans environ, dans la cadre d'une action « Environnement » Cadre de Vie » menée par la D.D.E. Ares d'actioe privilégiés au départ : assistance architecturale, études d'impact, requalification de sonce d'habitat, études de sites, Aptitude à la pédagogie indispensable et expérience souhaitée en ce domaine.

Adresser candidature et curriculum vitae à 1 DIRECTION DEPARTEMENTALE DE L'EQUIPEMENT DE MEUETHE-ET-MOSEILE, Service du Personnel, place des Ducs-de-Bar, C.O. e° 125, 54031 NANCY CEDEX.

### 2 adjoints direction commerciale

Soziata française de Bistribution de Carlacents (126 personnes, C.A., 350 M de frança) renferçe se Directiva Comparciale pour structurer et coordonner se constante desiculos.

Elie uffre à de Jennes diplânds (ESSEC, Sop de Co et águiralent) une première fonction de 2 à 3 aux au Agua-ces féglopales evant d'intégrer l'état-major du Slège Parisien.

2 postes sont à pourvoir : n SUD EST (base Avignon)

capatino esperiention quen consente damine qui banquis dependra esperiention quen capacida de mangena concesn SUD OVEST (base Teniouse) secherche de nouveaux points de gistribution ; depuis la découverte des amplecements et des parimaises jusqu'au laucement commercial de cette nouvelle producteurs

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sons référence 6496-M un précisent lu sactour, CONSEIL EN RECRUTEMENT CNPG 105, ev. V. Hago, 75116 Paris

CENTRE INFORMATIQUE RÉGIONAL équipé d'un I.B.M. 378/145 sous système DOS/VS, devant évoluer en OS

### CHEF D'EXPLOITATION

ayant une bonne expérience dans la fonction sur matérial LB.M.

Il devra en ontre : Assurer la liaison avec un nombre élevé d'utilisateurs. Diriger une exploitation très diversifiée.
 Mettre en place une organisation efficace.

Adresser curricolum vitae au n° 8 703 e le Moode » Publicité, 5, r. des Italiens — 75427 Paris-9°, q. tr

NEORT - Importante Entreprise charge Cli HONEYWELL BUIL

### **PROGRAMMEURS** Nous souhaltons que les carididats ajent:

 Une formation IUT minimum,
 une première expérience en fant que Programmeur de Gestion ou Programmeur Système avec connaissance : — de la méthode LCP — du Cobol — éventuellement du télétraitement,

Le materiel est un Cil HB serie 66.

Adresser une lettre de candidature mentionnant vos prétentions et C.V. sous référence 28/M à

ACLES 1 F 107 CI HONEYWELL BULL 61-63, Fue d'Avron - 76980 Paris Cèdex 20 — Merci —

acles

### affilié à groupe pétrochimier européen, recharche de la cad ingénieur de production UN RESPONSABLE DE LA GESTION

DE PRODUCTION Entreprise française de jousts, l'une des sociétés leader de sa spécialité, implantée dans la Sartne, recherche un INGENIEUR DE PRODUCTION, souhaitant s'intégrer à une équipe jeune. Dépendant de la Direction Générale, il auma pour mission de diriger, coor-donner et contrôler les activités de production de l'usine: méthodes, ordon-nancement, approvisionnement, fabrication, contrôle et entretien.

Organisme public, 139 km est

Organisme public, 139 km est YEAR CHAVILLE.

Organisme public, 150 km Est de Peris, rech. Cellaborat, pear poste de conseil de gestion. Niv. D.E.C.S. Expert - Comptible. Exp. P.M.E., south. Ecr. s./ns. 594.377 M. à Régle-Press, 85.bis, rue Régumur, Peris (2-), qui fr.

ussenant quelques années nèr. et de haut niveau - formatie Rech. pour Finistère-Nord OPÉRATEUR VARIO soft format. Chromiste ou format. photographe. C.V. professionn. Tél.: 076-92-92.

CENTRE DE RECHERCHES PRÉS NANCY, recrute pour démarrage de son jeboratoire de

MICROSCOPIE

ÉLECTRONIQUE

UN SPECIALISTE

GROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS recherche pour l'une de ses

### chef produits senior

n Il doit être capable de devenir **Directeur Général**Adjoint, assisté par le Responsable Production chargé de résonure les problèmes techniques,

Il sera responsable devant le FDG de la fillale de la gestion intale de celle-ci,

Il aura pour tacho essentielle de défluir la politique conserciale, de la metire en application et d'en suivre la déconfençat,

une expérienze du marketing et de la vente dans le domaine des biens de grande consommation est indispensable, un antécédent alimentaire serait apprécié,

n la consaissance de l'anglais est adgée et l'allemand est Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions sous référence 2483-M., Récouse et discrétion assurées.

guillon sélection 3. AV. DE LIVRY - 93340 LE RAINCY

### Societé Avon (Uise) **AUDIT INTERNE**

FINANCE ET GESTION
Pour la réalisation d'audits opérationnels et financières; le candidat de formation supérieure, (DECS, Chartered
Accountant ou Grande Ecole Commerciale) sura une réelle expérience d'Audit Interne dans une société multinationele ainsi que des conneissances en
informatique.

Une excellente conneissance
de l'angleis est exigée.
Ecrire avec C.V., photo et
seleire actuel eu Cabinet
CLAUDE VITET, 2 rue
Marengo, 75001 Paris.

IMPORTANT GROUPE DE FARRICANTS DE MEUBLES pour dépôts à créer dans les secteurs

- Nord : 62-59-02-80 Centre: 89-45-41-58-18-37-38-86-23-87-19 Bretagne: 29-22-35-53-72-79-85-49-44-56 Normandia: 76-27-28-61-14-50

1 RESPONSABLE ADMINISTRATIF charge de la gestion du dépôt comptabilité clients.

- 1 RESPONSABLE DES VENTES charge de la prospection et de l'animation de la clientèle dans le cadre de la politique commerciale du groupe.

Bnv. C.V. det et pret à HAVAS BESANÇON, nº 482.

IMPORTANTE SOCIETE

### INSPECTEUR GÉNÉRAL

très forte personnalité pour vente matériel grands diffusion avec Chefs de secteurs. Organisation exis-tante importante. Salaire assuré. Place d'avenir. Incompétents é abstenir. Urgent écrire R. JORET, 27, rus Léonide-Lacroix. 18000 ANGOULEME

IMPORTANTE SOCIÉTÉ RHONE-ALPES

### INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

(E. N. S.) Physique ou équivalent, 1 à 2 ans d'expérience, connaissant physique des menocristaux et résistance des matériaux. Angiais indispensable pour poste d'ingénieur d'Etudes dans le domaine des capteurs.

Adresser C.V., références et prétentions à : HAVAS LYON, n° 5.197,

offres d'emploi

SOCIETE DE SERVICES INFORMATIQUES (160 personnes -21.000.000 F C.A.), filiale d'un important GROUPE DE PRESSE, recherche son

### contrôleur de gestion

dont la fonction consiste à prendre en charge : Tadministration du personnel;
 ies comptabilités genérale, analytique et

 Se companiones generales, entrytupes en financière;
 les problèmes juridiques et fiscaux;
 le budget et son commôle;
 l'établissement des compites mensuels, des prévisions et situation de trésorerie, des différents tableaux de bord; les services généraux:

Nous recherchons un diplomé d'Etudes Supérieures (grande école ou univesté), ayant quelques années d'expérience en gestion qui souhaite étendre le champ de ses responsabilités.

Le poste est à pourvoir à PARIS. Adresser C.V. détaillé et prétentions,

sous référence nº 49850, à Havas Contact -

156, bd Haussmann, 75008 Parts.

Groupe phormocentique en expansion sur les marchés internationeux recherche

pour son Siège Social situé à Paris

### **CHEF DE GROUPE DE PRODUITS**

Le condidat devre ovoir une solide connaissance médicale ou pharmoceutique (il sera de préférence médecia ou pharmocieu) plus une expérience confirmée de marketing international

Euroyer Curriculum Vitae détaille à nº 8.710 « le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens 75427 PARIS-9', qui transm.

LA DIRECTION GENERALE DES TELECOMMUNICATIONS recrute sur TITRES

### DIPLOMES D'ECOLES **D'INGENIEURS**

ou tituleires d'une mattrise d'informatique ou de télécommunications en remort de ses équipes d'informaticiens localisées à PARIS et ORLEANS

pour enalyse et réelisation d'applications informatiques. Adressez votre candidature des maintenant.

Adressez votre candidature des maintenant.
Date de clôture des inscriptions :
le 23 Mai 1977
Renseignements et inscriptions avec
CV détaillé :
Direction Générale des Télécommunications
Service des Programmes et des
Affaires Financières
20 Avenue de Ségur 75700 PARIS

### 

Le Directeur des Affaires Sociales d'un important Etablissement industriel banlieus NOED

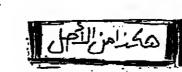
UN CADRE SPÉCIALISÉ DANS LES RELATIONS HUMAINES

- organiser et gérer le Service du Personnel : prendre en charge les différentes pales traitées eur ordinateur; assurer les relations avec les organisations syndicales.

Le candidat, de formation supérieure (Université ou Ecole d'Ingénieur), devra nécessairement justi-fier de 5 à 10 ans d'expérience similaire.

Adresser C.V. manuscrit, photo (ret.) et prétentions sous référence e° 1182 à

Centre de Psychologie et d'Efficience 17, rue des scaclas - Paris 17



COMPANIE COMPANIE ET ADMINISTERS

THE POST OF STREET BUNES TECHNIC

. . . i i ii TUSP

Same and the second

dans in the second of -dan ... miliant esta Il develop in a factor of dente de Ć: -- . . . 222 45 . . . . . 4.4

Affective to the second 

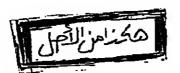
Cran: 1

Factors.

Marie Aller

वे<sub>टाड ताःल</sub>ः

**E360**S



OPFRES D'EMPLO! "Placards encadrés" 2 col. et ÷ DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

u)

Jim

--- 00

office d'omploi

SOCIETEDE IN ICI SINI ORMATIQUE

Too personnes.

Like the important Dispresse.

recherche son

:ontrôleu

de gertion

, t<sub>r</sub>

V-2

CARIS

other topicamoe, carefre en crimio

arch. whe

and for merely entranchmen

us were frage backet sites a fair

HEF DE GROUPE

DE PRODUM

Mag danet freien eine bigetimm

am f beginner auf eine Characher.

mit gefte eine generatig fen

efficience. On the 12, buy intermital

COLUMN TO A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

1.77 (1.78 (

DIPLOMES

D'ECOLES

I'INGENIEUR

la ligne is ligne T.C. 40,00 45,76 48.04 70.00 80.08

### ANNONCES CLASSEES

la içae T.C. \$2,03 LIMMOBILIER 38,89 "Placards encadrés" 34,00 Dooble insertion 39.00 43.47 "Placards encadrês" 40.00 45,78 L'AGENDA DU MONDE 28,00 32,03

REPRODUCTION INTEROITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi-

offres d'emploi

### CADRE COMPTABLE ET ADMINISTRATIF

Formation supérieure + D.E.C.S.

Importante société de Services publics (chiffre Tattaires 850 millions de francs) recherche pour lui confier la responsabilité comptable et administrative d'une de ses Directions Régionales, un CADRE COMPTABLE CONFIRME (30 ans minimum).

Le condidat possèdera une excellente formation de base complétée par un D.E.C.S. Il aura acquis une grande pratique de la comptabilité. En outre il aura déjà en la possibilité d'élorgir son expérience à lusieurs domaines de l'administration des entreprises (Fiscalité, Droit, Assurances, etc.).

Ce poste ae constituant qu'une étape dans la carrière que nous proposons, il est nécessaire que le condidat soit suffisamment disponible pour recevoir, par la suite, d'autres offectations à l'intérieur de la France.

mération sera fixée en fonction de la qualité de l'expérience acquise. Elle évoluera au sein d'une fourchette de 75.000 à 90.000 francs par an.

sser curric, vitae et prétentions sous n° 9,382 à

COFAP 40, rue de Chabrol 75010 Paris q. tr.

### IMPORTANT GROUPE PHARMACEUTIQUE FRANÇAIS

recrute pour son Centre de Recherches Banlieue Sud

### JEUNES TECHNICIENS Quelques années d'expérience en Chromatographie gazeuse pour Service Pharmacocinétique animale,

Horaires personnalisés - 13º mois - Avantages sociaux.

Adresser C.V. a EPRI, 126, boulevard A.-Rianqui, 75013 PARIS, sous la référence 424.

SOCIÉTÉ DE BIENS D'ÉQUIPEMENT ÉLECTRO-MÉCANIQUE - SOLIDEMENT IMPLANTÉE EXPORT SO % - FILIALE D'UN GROUPE

POUR ÊTRE RATTACHÉ AU P.D.G.

### DIRECTEUR D'USINE

Il s'agit d'une usine moderne de 70 per-

POSTE TRÈS INTÉRESSANT, PERMETTANT D'ASSUMER AVEC AUTONOMIE DES RES-PONSABILITÉS COMPLÈTES:

études ; schata, grdomancements ; fabrication (petites séries) ;

Ce poste peut convenir à un ingénieur AM ou équivalent, ayant environ 10 ans d'expérience industrielle acquise dans secteur mécanique, témoignant des qualités

Ecrire sous référence XN 440 AM.

SOCIÉTÉ MÉTALLURGIQUE EN FORTE EXPANSION ET DÉSIREUSE DE POURSUIVRE SON DÉVELOPPEMENT DANS UNE ACTIVITÉ EXPORTATION - RECHERCHE

### DIRECTEUR EXPORTATION

IL S'AGIT D'UNE CRÉATION DE POSTE POUVANT CONVENIR A

- H.E.C., E.S.S.E.C. ou équivalent, dynamique et négociateur, capable de déveloper un marché d'un bon potentiel;
   disposant d'une expérience de 8 ans environ acquise de préférence dans vente produits industriels;
   angiais courant indispensable (allemand serait apprécié).

POSTE IMPLIQUANT LARGES PERSPECTIVES D'AVENIR DANS BRANCHE COMMERCIALE ET EXPORT. RÉSIDENCE PARIS.

REMUNERATION: 140,000 F

Ecrire sous référence CS 444 AM,

4, rue Massenet 75016 PARIS

discrétion assurée

écrire en précisant la référence

SOCIÉTÉ ÉTUDE ET RÉALISATION MACHINES SPÉCIALES - C.A. 15 MILLIDNS - 50 % EXPORT - TRÉS CONNUE DANS SA BRANCHE PROCHE BANLIEUE OUEST PARIS

### DIRECTEUR

CAPABLE PRENDRE PROGRESSIVEMENT LA DIRECTION GENERALE.

- Ce poste implique • une formation d'ingénieur (type AM) ;
- 8 à 10 ans d'expérience ayant permis d'acquérir de bonnes connaissances en mécanique et en commercial; • des qualités de gestionnaire et d'ani-

SOCIÉTÉ HOLDING EN EXPANSION GROU-PANT PLUSIEURS FILIALES - PARIS RECHERCHE DANS LE CADRE DE SON

Ecrire sous référence XO 441 CM.

### SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

CE POSTE CONVIENDRAIT A CANDIDAT:

formation juridique licence, D.E.S. ou équivalent, ayant environ 5 ans d'expé-rience acquise dans service juridique ou secrétariat général.

IL DEVRA ASSURER UN ROLE DE CONSEIL AUPRÈS DES DIFFÉRENTES SOCIÉTÉS DU GROUPE ET ASSUMER, EN LIAISON ÉTROITE AVEC DIRECTION GÉNÉRALE, DES RESPON-SABILITÉS VARIÉES DANS LA BRANCHE JURIDIQUE ET ADMINISTRATIVE:

- assemblées, conseil...; • assurances;
- e droit de sociétés (prise de participa-tion, contrat, etc.).

POSTE INTÉRESSANT ET ÉVOLUTIF.

REMUNERATION: 100.000 F

## cacharel

### directeu commercial

(cacharel) recherche son Agé de 35 ans minimum, de formation su-peneure (Grande Ecole Scientifique ou peñeure Itirande Ecole Scientifique ou commerciale; parlant anglais couramment, ayant eu une expénence professionnelle dans le textile et si possible dans le Prêt à Porter, d'un tempérament dynamique, solide et calme, disponible pour des déplacements fréquents dans le monde entier, reportant au P.D.C. de la Sociéte, il sera responsable du marketing des produits, de l'animation et de la gestion des équipes commerciales en France et à l'Etranger, du développement du réseau de boutiques existantes, dans le cadre du plan et des budgets présiablement établis par lui-même et acceptés par la Direction Générale.

Il sera assisté par 3 Chefs de Produits : femmes, enfants et hommes, par des res-ponsables commerciaux en France et par des Chefs de zones géographiques à l'ex-

Localisation Paris.

La rémunération sera motivante fonction de l'experience du candidat. L'entrée en fonction est prévue pour fin juin début juillet 1977.

Envoyer C.V. + photo + rémunération sous réf. 528-M. 25. rue du Renard - 75004 Paris.

CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

Etudes de marché — Pharmacie Laboratoire filiale Sté anglo-saxonne : cherchons RESPONSABLE SERVICE ETUDES DE MARCHE avec préférence pour formation pharmacie ou sciences humaines et première expérience études de marché dans secteur pharmaceutique, Anglais néc. Adres, C.V., prétention : direction du personnel I.C.I. - Pharmacie, 6, r. Blanche - 95880 Enghien.

### DEPARTEMENT D'ORGANISATION

### Uningénieur responsable dégroupe

(diplômé A.M.; Centrale, etc..)
Il aura la responsabilité technique et commerciale d'un groupe comportant plusieurs ingénieurs spécia-listes en organisation, gestion et informatique qui

essument:

— la conception du système de gestion de production dans les grands projets (France et étranger)

— des missions de conseil amprès d'entreprises industrialies.

industrieller.

Il devra posseder un minimum de cinq ans d'expérience de conception et de mise en place de systèmes de gestion de production industrielle dont certains comportant une application informatique.

Toute expérience d'application informatique au-delà de la gestion, sera fortement appréciée.

Agé de 35 ars minimum, il fera preuve d'un très large esprit d'équipe et il est impératif qu'il parle un anglais comant.

Les candidatures comportant lettre, C.V., placto et prétentions seront traitées confidentiellement et adressées sous référence IRG à

M. BARTHEL - 9, rue Borghise 92200 Neufly s/Seine

Important groupe industriel secteur chimie dont le siège est à Paris, offre, pour son service Système et Développement poste

### analyste-système

Niveau souhaité : Ingénieur ou Maitrise Informatique + Dea

- Expérience souhaitée :
- Système IBM DOS/VS • Moniteur télétraitement CICS/VS
- Langage Assembleur IBM • Langage CICS/DLI

La compagnie générale d'informatique. chargée du recrutement recevra vos candidatures.

Envoyez C.V. + photo à Madame Jamet.

84, rue de Grenelle 75007 Paris

### PERSONNALITE COMMERCIALE DE PREMIER PLAN

Notre Société est leader dans sa branche, bénéficie d'une grande notoriété, fait partie d'un groupe très important, et mise sur les compétences individuelles pour se maintenir à un haut niveau de performances.

d'études supérieures, une expérience confirmée dans les biens de consommation durables, l'état d'esprit d'un meneur d'hommes, le sens de la négociation commerciale à haut niveau, le goût du déplacement, et l'ambition de faire carrière dans notre Groupe, vous pouvez être l'un des

### **3 DIRECTEURS REGIONAUX**

que nous recherchons. Résidence Région Parisienne. Grande disponibilité nécessaire.

Rémunēration de l'ordre de 100.000 F + frais.

Adressez votre CV et une photo à notre Conseil, à l'attention du service A

### 180.000 F/an +

FABRICANT D'EQUIPEMENT AUTOMOBILE, LEADER FRANCAIS DANS SA BRANCHE - EFF. 1.200 PERS. -**EXPANSION 30 % AN - RECHERCHE SON FUTUR** 

### **Directeur Commercial**

FRANCE - EXPORTATION

Des missions :

Définir et mettre en place les stratégies et les moyens

Maintenir et développer une part importante du CA par son action personnelle auprès des constructeurs et des grossistes en France et à l'étranger

Organiser et enimer l'action de la force de vente

Promouvoir de nouveaux produits. Homme de fort potentiel, autonome, réalisateur ayant le goût de l'organi-sation et de l'animation, de formation supérieure pouvant justifier d'une réussite dans un poste similaira – parlent l'angleis (l'allemand si possible) – connaissance du milieu automobile appréciée.

Rémunération importante + intéressement + volture. Lieu de travail : Paris.

Adresser lettre man. + CV détainé à Mme CLERE sous réf. 73383/M Sélé-CEGOS : 33, quat Gallieni 92152 SURESNES.

IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL CADRES

délégués commerciaux | | |

A L'EXPORTATION

Chargés de la vente de produits chimiques à usage thérapeutique, ils seront responsables,

tant à Paris qu'au cours de leurs voyages :

de la visite de la clientièle, (nécess, esprit

d'adaptation et sens de la négociation),

de l'animation desagents locaux, (exigeant
la consissance du marketing des produits viac).

Une formation supérieure commerciale, le golit et l'expérience de la vente directe sur le merché international des matières pre sont indispensables.

Voyages et séjours fréquents de plusieurs semaines à l'étranger impliquent une grande disponibilité personnelle et familiale.

Parfaite maîtrise de l'anglais Indispense Allemand et/ou espagnol souhaité, Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétantions sous référence 2688/MS à MINET Publicité 40, rue Ofivier-de-Sarres 75015 PARIS qui transmettra

Société Française à ectivités internationeles spécielisée dans l'Ingénierie de Systèmes Informatiques et la fourniture de systèmes clés en main

### chefs de projet

Ingénieura Grande Ecole; expérience Informatique de 2 à 5 ans:

pouvant assumer rapidement d'importantes responsabilités techniques et de conduite d'affaires. Les connaissances en langues étrangères seront particulièrement appréciées.

DOMAINES:

- Réseaux : télécommunications informatiques, commutation de données ou commutation de circuits, commutation de paquets. Exploitation et maintenence de réseaux.

Applications temps réel : domaines de l'énergie électrique et des transports. Connaissances souhaitées aussi bien en logiciel qu'en électronique.

- Gestion de production automatisée : expérience souhaitée de réalisation et de mise en plece de moyens informatisés de gestion de production dens une industrie (mécanique, électronique,...).

Envoyer C.V. à SESA.

Direction du Personnel 20, rue Jean-Jaurès, 92800 PUTEAUX.

33 ans mini.

i ja od tok so specialise.

Services of Alberta State

A SECOND ATTEMS HIME

**CEGOS** 

ta tigne La figne T.C. 40,00 45,76

80,08

42.00

70,00

OFFRES DEMPLOX "Placards encadres" 2 col. el + (le lione colonne) DEMANDES D'EMPLOI ÇAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadrés" Bouble Insertloa "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

34.00 38.89 43.47 40,00 45,7E 32.03 28.00

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi

informaticiens

et ingénieurs

commerciaux

Nivesur Ingúnicor ou équivalent. Profetience de 3 ans acquise dans une SSCI ou chez un reconstructeur indiamentes ble.

· Pour l'Etranger (Afrique du Nord)

**ANALYSTES PROGRAMMEURS** 

**ANALYSTES PROGRAMMEURS** 

supérieure (IUT, Maitrise, Impinieur) est sochait même qu'une boune connaissance des éléments su

gres 2303/M et 2403/M nos formation Mobiles innimient) est socialishie de

(R&L 2403 M)

ANALYSTES ORGANIQUES

3 INGENIEURS

**COMMERCIAUX** 

PROGRAMMEURS

**PROGRAMMEURS** 

. Pour Paris et Province

offres d'emploi

SANDVIK CONVEYOR (AUBERVILLIERS) filiale française d'un Groupe Inf

### ingénieur d'affaires

- Allegoraties,

  Ge collaboratient de 30 uns minimum devez avoit une
  compaissance Certaine de l'organisation indenstrialie
  et des circuits de manufaction évec des bases solidas s'i
  possible en informatique de mé électronique. Une
  formation technique dans ces domaines serait socialitée, • Ce colleborat
- Il deviz avoir le seus des contacts commerciainx à haut niveau, faire preuve d'esprit criatif et être capable d'assurer le suivi des affaires,
- La pratique courante de l'anglais est holispe l'allemand serait apprécié.

Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions sons référence 786-M. Réponse et discrétion assurées.

quill**on** sélection 23. AV. DE LIVRY - 93340 LE RAINCY

SOCIÉTÉ FRANÇAISE

DE PRODUITS FRAIS

### RESPONSABLE DE SECTEUR **EXPORTATION**

€.

- formatico supérisure parfaite maîtrise de l'anglais et de l'allement indispensable quelques années d'expérience dans la vente de produits de grande consomma-tion à l'export
- Vingt-huit ans minimum disponible rapidement

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à n° 8 701 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris (8°), qui transmettra.

IMPORTANT GROUPE FINANCIER Pour son SERVICE JURIDIQUE

### **SPÉCIALISTE DES ASSURANCES**

LE CANDIDAT DEVRA:

- · être au minimum licencié en droit, posséder l'expérience nécessaire pour être immédiatement opérationnel.
- IL LUI SERA PROPOSE: • de participer à l'étude des problèmes Assurances construction - transport - risques industriels.
   une situation stable offrant de réelles possibilités
- une rémunération en fonction de l'expérience
- acquise.
   lieu de travail PARIS.

Écrire avec C.V. et prétentions sous réf. : 97410 B deu

offres d'emploi

la possibilité d'eccéder rapidement à la

### direction comptable

que crée la filiele d'un groupe international. Sous l'autorité du directeur financiar, il perticipe à le mise en œuvre de nouvelles structures comptables et est responsable des service : comptabilité générale et enalytique,

- juridiques et fiscaux,
- trésorene, contrôle budgétaire. Il collebore activement avec les services
- informatique et contrôla da gestion. C'ast un cadre de 30 ana minimum, titulaire du DECS complet et très bon praticien. Sa formation, Sup de Co. ou niveau équivalent

acquis en entrepriee et en cabinet comptabla. De bonnes connaissances de l'anglais sont indispensables (Bureaux à Peris Centre). Ecrire à G. BARDOU ss réf. 3196 LM.

POUR UN JEUNE CADRE COMPTABLE, ; UN GROUPE INDUSTRIEL INDÉPENDANT, métallurgie spécialisée, siège : Est de la France, 6 usines, 1 500 collaborateurs, 150 MF,

offres d'emploi

### secrétaire général

(120 000 F/an) MEMBRE DU COMITÉ DE DIRECTION, II dinge les services : JURIDIQUES : vie juridique du groupe, fonc-

tionnement des sociétés; FINANCIERS: trésorerie, financement, relations avec les banques et les organismes financiers; COMPTABLES : fiscalité, bilens;

CONTROLE DE GESTION. C'est un cadre de 35 ans minimum, grande école mêmes fonctions.



ALEXANDRETICS.A. 10, RUE ROYALE-75008 PARIS LYON-LILLE-BRUXELLES-GENEVE-LONDRES

Nous sommes un Groupe de Presse spécialisée. Le Directeur d'une de nos publications cherche

### jeune économiste

industrielles d'ardre économique, financier et technique, notamment euprès de dirigeants d'entreprise et de responsables de l'Administration. Il devra, ensuite, étudier ces informations et rédiger les notes de synthèse destinés à être publiées. Il aura pour mission de recueillir des informations à être publiées.

acquerra une expérience de premier plan du monde des affaires dans un secteur économique des plus importants. Notre Groupe lui offrire eussi de réelles possibilités d'évolution. Certe situation conviendrait à un candidat débutant ou eyant une première expérience

professionnelle. Une parfaite maîtrise de l'ex-pression écrite ainsi qu'une bonne pratique de l'englais sont indispensables, Ecrivez sous ref. M 3863 à Hélène REFREGIER, qui étudiera confident jellement votre candidature

CISERT! 49, av. de l'Opera

SELECTION

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PARIS 15° SERVICE COMMERCIAL EXPORT

### TECHNICIENS

EN ELECTRONIQUE FORMATION B.T.S. on D.U.T.
Très bonne connaissance d'une des langues étran-gères suivantes: (anglais indispensable), espagnol ou allemand en secondo langue.

Exp. d'env. 3 ans dans poste similaire souhaitée Adr. C.V. dét., photo ret. et prét., sa numero 5.734. Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75001 PARIS-

### commerciele + DECS, expérimenté dans les L'anglais est souhaitable. Ecrire à G. BARDOU ss réf. 3193 LM. .

MINES **pour Ventes Export** 

un Ingénieur des Mines pour animer et développer la commercialisation à l'expor-tation de ses produits destinés nux industries minières et nux Travaux Publics

années de la vente orientée vers cette

EUREQUIP B.P. 30 - 92420 Vaucresson

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ... recherche pour son Siège Social à PARIS

Pour assurer dans un Service Commercial les responsabilités suivantes:

• Enregistrement des commandes, suivi avec les usues, expéditions, facturation, ruistions admi-

- nistrativas avec la clientèle ;
   Relations avec les transitaires pour expéditions
- récapi-
- nes et plannings commerciaux.

## INGENIEUR

Société de notoriété internationale recherche

Il devra possèder une expérience de plusieurs

Bosé à Paris, il essectuera de nombreux déplacements à l'étranger. Une parsaite maîtrise de l'anglais est donc indispensable. Les Conseils du Département Recrutement d'EUREQUIP unt reçu mission de réunir les candidatures. Ecrivez-leur sous réf. 20-33-M.



### CADRE MOYEN

B.T.S. commerce international ou bac de technicien commercial

- à l'étranger;
  Formalités dousnières et administratives;
  Statistiques commerciales, tableaux re
- Possibilités de formation complémentaire

Envoyer C.V., photo et prétent. sous n° 95.618 à CONTESSE Publ., 29, av. Opéra. Paris (1°), qui tr.

### Langages COBOL - PL/1 - Assembleur - PROTEE. Envoyer répanse sous référence correspondants à I.C.A.

e matériels IBM : DOS/OS - CICS - IMS e matériels : CIT IE : Sucrate-IOS



leader européen pour la conception, l'étude et la réalisation de systèmes d'automation industrielle.

recherche pour développer son département Export GAZ NATUREL, PETROLE

### Ingénieurs daffaires Instrumentistes

Les candidats seront du niveau grandes Écoles d'Ingénieurs (spécialité Instrumentation ou Electricité) et posséderont de l'expérience dans des societés d'Entreprise ou d'Engenierre dans des secteurs d'activité comparables.

Egalement familiers des marchés à l'exportation, ils devront pratiquer un excellent anglai

sein d'équipes pluddisciplinaires, ils pourront se voir offin des possibilités de camère intéressantes.

Les postes sont situés à RUEIL-MALMAISON.

Écrire avec CV et prétenilons sons réf. 29 à : COMSUP ENTREPRISE Service de Personnel BP 305, 92506 RUER-MALMAISON CEDEX.

Groupe Multinational, recherche à BOUGIVAL (78) 1/ pour sa division industrielle

### responsable marchés

eaux résiduaires urbaines PROFIL: ingénieur chimiste e anglais courant e expérience vente dans secteur municipal, de produits pour le traitement des eaux résidueires e personnalité affirmée e êge minimum 30 ans. ROLE : études de marchés, définition du potentiel, du plan d'action, des prises de contacts avec les agences de bassin et Municipalités, des investissaments en ressources de personnel et matériel e réglisation de toutes actione à partir d'objectifs définis e déplacements France et

### responsable des ventes

essoreuses marchés industriels PROFIL: ingénieur mécanicien qualifié e englais courant, ellemand souhaité e expérience technico-commerciale dans industrie (chimie ou para-chimie) e connaissances des problèmes de séparateurs, filtration, essorage e aptitudes à la prospection et à réaliser e age minimum 30 ans.

ROLE : prospection clients, études de marchés e analyses des pro-blèmes essorage clients e suivi du matériel vendu (garanties) e ren-tabilité des affaires e responsabilité du budget e déplacements en

2/ pour sa division internationale

### ingenieur technico-commercial

échangeur chaleur spirales PROFIL : technicien Ingénieur e anglais courant, ROLE : réalisation des dossiers avant-projets, projets et suivi (les garanties) e calculs thermiques e suivi financier (coûts) e liaisons entre les parties commerciales et techniques (production) e déplacaments à l'usine France et étranger.

Envoyer C.V. + photo + prétentjons en précisant la référence choisie à la Direction du Personnel

OK ALFA-LAVAL

62/70, rue Yvan Tourgueneff - 78380 BOUGJVAL

IMPORTANTE SOCIETE CONTROLE INDUSTRIEL

### un ingénieur électronicien

E.S.E. OU EQUIVALENT

ayant des connaissances en électronique Industrielle analogique ainsi qu'en mécanique Il sera charge de l'étude de produits nouveaux

et du développement de matériel pour la fabrication en série. Ce poste situé dans la PROCHE BANLIEUE SUD peut convenir à un débutant.

·La connaissance de l'anglais est souhaitable. Adresser C.V. et prétentions sous No 5268, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transm.

La Compagnie de Construction Mécanique SULZER

PARIS 14°

recherche pour le bureau d'études (groupe « calculs ») de son département **Energie Thermique** 

UN INGÉNIEUR

Diplômé grande école
 Ayant, de préférence, quelques années d'expérience dans le calcul d'échangeurs thermiques.
 Libre rapidement.



Technicon s.a. Leader mondial de l'automatisation des analyses de laboratoire recherche

### INGENIEUR BIO-MEDICAL ou TECHNICIEN SUPERIEUR **DE LABORATOIRE**

pour renforcer son équipe MARKETING Expérience du laboratoire indispensable (hématologle) Envoyer curriculum vitae et candidatura à : M.le Directeur duMarketing COMPAGNIE TECHNICON-95330 DDMONT

UNE SOCIÉTÉ O'ÉQUIPEMENT AUTOMOBILE
LEAGER DANS SON OOMAINE
recherche pour le Département
ÉTUDES INTERNATIONALES
O'UNE DE SES GIRECTIONS TECHNIQUES
(50 INGÉNIEURS) stude en Région Parisienne

Un ingénieur d'études 30 ans minimum ayant une très borne connaissance de l'italien

technique parlé et écrit: € Le candidat aura une formation ENSI ou équivalent. Expérience dans le secteur mécanique automobile

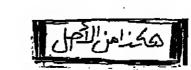
Souhaisée.

O'Une formation complémentaire à nos techniques et méthodes lui sera donnée au sein de notre Direction Technique.

O La rémunération de départ sera rendue attrayante pour un candidat faisant preuve d'imagination de creativité et fortement motivé par le désir d'aboutir.

O Sa réussite au plan personnel lui ouvrira des possibilités d'évolution en fonction de ses performances.

Envoyer C.V. et photo, références et prétentions siréf. 5273 M à P. LICHAU S.A., 10 rue de Louvois 75063 Paris cedex 02 qui transmettra.



kléber colomb

Kari O. Hi

DEUX CAD (OMMERCI

IMPORTANT OF MOUSTRIFT HE CLASS EURLYTT

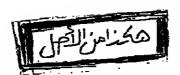
PONCTION ASSI # GESTION dos Montelly 27 in the second 1.3 37 to 1 20 mg - 11

The state of the state of English Company \$24 CO O 4 1.7

4 : ...

THE PARTY OF THE P

 $\mathrm{Hir}_{\mathrm{HM}(\eta)}$ 



Placards encadrés" 2 col. et + (la ligna colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

informaticiens

. St ingénieus

COMMET CIAIX

Mrique de la

MANAGES ORGANIQUES WALL PROGRAMMEN White photographic

C.P. C. C. Prevince

FROMMANISTEURS

WALTELS PROGRAMMEN

ISP ENTRO

S A. RAT. .... HTROE

igénieurs

IST UTTENISH

market and the property and

The state of the s

UR BIO MEDICAL

CIEN SUPERIEUR

IGRATOIRE

affaires

center curoces per

d Gullemation ichen

DANGEMELURS DESCRIPTION

: - e<sub>1</sub>.

KILTER

. ...

Ped Street

42,00 9,00

80,08

70,00

### ANNONCES CLASSEES

12 Hans 28,00 "Placards encadrés" 34,00 38,89 Double insertion 38,00 43,47 45,76 "Placards encadrés 40.00 1 'AGENDA DU MONDE 28,00 32,03

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

IMPORTANT GROUPE IMMOBILIER

(PARIS)

### kléber colombes cherche ses

(HouF)

- Un diplâme d'Ecole Supérieure de Commer-ce avec orientation marketing.

Si vous partez Allemand.

La prise en charge de missions successives dans différents départements de la Société pendant une période de 2 à 3 ens, à l'issue de laquelle un poste en rapportavec vos compétences et vos goûts vous sera proposé. Durant cette période, un logement meublé sera mis à votre disposition.

Service Central Ingénieurs et Cadres 6, Avenue Kléber 75116 Paris

### **DEUX CADRES** COMMERCIAUX

Vouillez nous contacter uniquement par écrit, en envoyant votre curriculum vitas et uns photo à :

HELM FRANCE S.A. - Tour Neptune Cedex 20 - 20080 PARIS - LA DEFENSE Attention M. J. BERKHOUT.

EUROPEEN

### **FONCTION ASSURANCES** et GESTION des RISQUES Placé sous l'autorité du responsable

PATRIMOINE ASSURANCES, ce spécialiste auta pour mission générale de protéger l'Entreprise contre les Risques relevant de ses biens, de son personnel, de ses activités. Il sera assisté par deux Collaboratrices et aura de nombreuses relations tant à l'intérieur de la Société (Services financier, comptable, chefs des Etablissements de production, directeurs des filleles commerciales) qu'à l'extérieur (Assureurs et courtiers, organismes de conseils,

Une formation supérieure type
SUP de CO, D.E.S. ASSURANCES, ainsi qu'une
expérience confirmée de 3 - 4 années dans le
domaine de l'assurance d'une grande Entreprise
industrielle sont nécessaires.
Age minimum souhaité 30 ans.

Envoyer CV, photo et prétentions sous réf 4413 31, Bd BONNE NOUVELLE 75002 MRIS qui francepaline

Avec ses 4 Unités de production et 1 200 personnes, notre société poursuit son expansion.
L'équipe de la Direction des Etudes Techniques est rattachée à la Direction Générale. Calle-ci, tournée vars le devenir à moyen terme de l'entreprise — implantation, évolution technologique et amélioration — crés un poste pour un JEUNE INGENIEUR

### souhaitant dans l'immédiat développer ses

THERMIQUE

### Une société française d'électromécanique (400 personnes) recherche pour son siège près de

Versaillee le Responsable de tous les aspects de la fonction personnel.
Rattaché au Directeur Général, ce cadre de hant niveau ontre les tâches d'administration et de gestion devra faire porter son effort sur l'information, les communications dans l'entreprise et les elations entre les partenaires socians.

CONTROLLER

Un laboratoire pharmacentique français important (CA F 160 millions, 2 usines, 700 personnes)

duces comptables. Le poste e'adresse à un candidat ayant 30 ans minimum et possédant une bonne

Adresser C.V. détaillé en specifiant la référence et le nom Tour Maine Montparnasse - 33 avenue du Maine - 75755 Paris Cedex 15 Discrétion absolue.

### FILIALE FRANÇAISE D'UN GROUPE INTERNATIONAL

### 2 INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIALIX **POUR SECTEUR**

MILITAIRE/TELECOM Expérience dans le domaine des semi-conducteurs indispensable.

Bonne connaissance de l'anglais souhaitée. Lieu de travail Paris avec déplacements sur le Postes à pourvoir immédiatement.

Adresser C.V. détailé. photo et prétentions, nº 37774, PUBLICITE ROGER BLEY, 101, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

LA CHAMBRE SYNDICALE DES BANQUES POPULAIRES rche pour la fabrication, la mise en place les banques du groupe, la maintenance de produits programme de traitement

### ANALYSTE-PROGRAMMEUR

- connaissant COBOL méthode CORIG, pratique de plusieurs matériels souhaitée, expérience PAC 700 appréciae; formation supérieure; déplacements fréquents en province.

Adresser C.V. svec prétentions et lettre manuscrite à M. Bernhardt avec la montion e personnelle > 131, avenue de Wagram, 75017 PARIS.

ETABLISSEMENT FINANCIER NATIONAL Direction Organisation et Informatique

### CHEFS de PROJET

pour concevoir, développer, mettre en place et maintenir différents systèmes liés à la comptabilité et à la gestion de comptes Formation supérieure (ingénieur ou grandes écoles de commercs). 3 à 5 ans expérience bencaire. Décentralisation banlieue QUEST fin 1978.

Adressor C.V., photo et prétantions à n° 5.068, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1=), qui tr.

B.T.S., D.U.T. ou équivalent avec expérience pratique du COBOL ANS

Dans le cadre du développement de ses activité TECHNIQUES DIBITALES DE POINTE

CALCULATEURS EN PROCESS CONTROL SERIE 4000 Honeywell

### TECHNICIENS DE MAINTENANCE

expérimentés en :

• calculateurs en process

a périphériques ;

a interfaces temps réal FORMATION ASSUREE

Position cadre, voiture fournie. Anglais lu, écrit, parlé.

### UN CADRE COMMERCIAL

pour négocier à haut niveau avec des sociétée industrielles internationales.

Age minimum vingt-huit ans.
 Bilingue FRANÇAIS-ANGLAIS.
 Formation assurés

### Second Oeuvre du Bâtiment

Nutre Société (190 millions de CA et 550 personnes) est en expansiun depuis plusieurs ennées. Nous sommes filiale d'un groupe important et nous recherchons :

### un Chef Comptable-Adjoint

Le candidat a une bonne formation générale et une spécialisation comptable de niveau DECS minimum. Bien qu'il soit encore dans la première partie de sa carrière, il e déjà quelques années d'expérience pratique d'une tabilité de gestion.

Il sere chargé de mettre au point les procédures comptables du suivi quotidien des comptabilités et veillara à leur application. Il collaborera avec le Chef Comptable pour définir les nouveaux besoins dans

Le salaire prévu ne sara pas inférieur à 90 000 F. Nous remercions les personnes futéressées d'adresser leur dossier avec lettre

> WEBER ET BROUTIN SERVON - 77170 - BRIE-COMTE-ROBERT

### Groupe BOSCE

### **ANALYSTE**

Adr. C.V. manuscrit, prétentions et photo, au Département Gestion du Personnel, 32, avenue Michelet - 93404 SAINT-OUEN,

et particulièrement

Adresser C.V. et prétentions sous référ. IND Direction du Personnel - HONEYWELL S.A., 4, avenue Ampère, 78390 BOIS-D'ARCY.

UNE DES PLUS IMPORTANTES SOCIETES DE CONSEIL D'ENTREPRISES

Adresser curriculum vitas et prétentions à HAVAS CONTACT, 188, boulevard Haussmann, 75008, Paris, sous référence 34 263.

### TECHNICIENS-ÉLECTRONICIENS

NIVEAUX IV et V

Pour son boreou technique de fabrication à ARCUEIL (94)

2) Pour son bureau d'études situé à EVRY (91) Les candidate justifierent :

Adresser C.V., photo et prétantions sous réf. 152 à Direction du Personnel, 77, avenus Aristide-Briand, 94110 Arcueil.

débutant ou possédant qualques années d'expérience dans le traitement des eaux unées industrielles. Cet ingénieur aura à étodier des projets de station d'épuration et a en conduire la résilisation. Il participers à l'amélioration des stations existantes.

Ce poste implique des relations avec les usines et les fournisseurs et des déplacements de courte durée.

Adresser C.V., ref. G/C à Direction du Personnel 17-19, quai Paul Doumer 92401 COURREVOIE

Si vous avez acquis l'une de ces formations :

Un diplôme d'Ingénieur et une formation en Gestion (IAE, ICC un équivalent)

Un diplôme d'Ingénieur mécanicien et la diplôme de l'I.F.C.

Un diplôme d'Ecole Supérieure de Commerce avec orientation finances, comptabilité, gestion

Si vous êtes prêt(s) à changer de lieu de traveil plusieurs fois pendant les premières années de votre via professionnelle.

VOICI CE QUE NOUS VOUS PROPOSONS :

· kiéber

Nous sommes le filiale française d'une des plus-importantes sociétés de cummerce dans le domaine des produits chimiques et pharmaceutiques : Karl O. Helm (HAMBOURG) .

Pour remplacer deux collaborateurs appalés à d'au-tres fonctions dans nos filiales étrangères, nous recherchons

a) pour le négoce des produits chimiques solides

Nous cherchons des candidats, jeunes — 25 ans anviron — dynamiques, blen introduits dans les milleux de la chimia et de la pharmacie, ayant su moins deux ans d'expérience dans ce domaine. L'anglais set nécessaire, des notions d'allemand seraient appréciées.
Nous offrons des salaires élevés et une participation aux bénéfices.
Les candidatures saront traitées confidentiellement.
Ventiles nous contacter uniquement par écrit en

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL et COMMERCIAL

Au-delà de l'aspect technique, le candidat retenu le sera pour ses qualités humaines et ses capacités d'adaptation. Disponible et mobile, il sera amené à se déplacer réquemment dans nos usines de province. Marci d'env. C.V. et prétentions sa réf. O 111-2 à

SERVICE placoplatre BRCRUTEMENT

RESPONSABLE RELATIONS SOCIALES F.120 000

relations entre les partenaires sociairs. Il devia définir et mettre en place progressivement les éléments d'one politique sociale. Il aidera les responsables hiérarchiques à tenir leur rôle d'animateur et sera lui-même un bon négociateur. Ce poste convient à un homme de 35 ans minimum, de formation supérieure, comaissant blen la législation sociale et ayant déjà occupé un poste complet dans des sociétés développant des systèmes de gestion de personnel évolnés. Extre sous réf. 4.801 à J.N CRETE.

La filiale française d'un groupe international spécialisée dans la fabrication et la vente de materiel de sécurité. (CA F 100 millions) crée le poste de Controller.

Basé en banliène ouest et dépendant directement du Directeur Financier, il supervisera 23 personnes et sern chargé de l'ensemble des opérations comptables, budgétaires et reporting de la ecciété (y compris la comptabilité analytique). Il sera chargé en outre du secrétariat général.

Ce poste convient à un candidat âgé de 30 ans minimum, parlant anglais et ayant une bonne pratique des régles de contrôle et de comptabilité anglo-saxonnes acquise dans on groupe international ou dans un cabinet d'audit. La comaissance de l'informatique est sonhaitable.

Ectre sous référence M. 6.502 à G.C FULCONIS

CHEF DES SERVICES COMPTABLES

on santamente phanascentique l'angain important (cel P 160 minious, 2 deines, 700 personnes, recherche un Chef Comptable pour son siège.

Supervisant 9 personnes, il anna l'entière responsabilité des opérations comptables de plusieurs sociétés qui sont traitées sur ordinateur. Il préparera les états financière périodiquee et consolidera les résultats. Il assistara la direction financière dans l'amélioration des systèmes et procé-

formation comptable complétée par one expérience de gestion d'one équipe comptable. Ecrire sous référence M. 6.501 à R. INBONA

### ROBERT BOSCH (FRANCE) S.A.

PROGRAMMEUR

Bestaurant entrepries - Avantages sociaux.

le cadre de la rafunta en cours des programmes de traitement informatique, et pour proposer des solutions nouvelles qu'il contribuera à mettre en place. Le poste est à pourvoir à Servon près de Brie-Comte-Robert.

manuscrite et photo d'identité à :

CADRE HAUT NIVEAU DIRIGER LA PRODUCTION II devra :

animer l'ensemble des services qui coucourent à la production très variée de logements et maisons individuelles dans le secteur side pour la location, mais aussi pour l'accession à la wontiété: propriété; prendre plus particulièrement en main le sec-prendre plus particulièrement en main le sec-

predute principal particulierement en main le sec-teur montage juridique et administratif des opérations et la commercialisation; assurer de nombreuses relations à tous niveaux; élaborer, en llaison avec la Direction Générale, une politique d'avenir, et l'appliquer.

- une bonne formation de base de niveau supérieur (Sc. Po. H.E.C., ESSEC, Droit, etc.);
- une longue et très solide expérieure de l'immobiller (une quinzaine d'années environ);
- une grande pratique des montages d'opérations;
- une forte personnalité sachant allier souplesse et fermeté;
- la capacité d'avoir simultanément des activités très diversifiées;
- une très grande habitude de diriger des collaborateurs de bon nivean.



Envoyer C.V. détaillé, lettre manuscrite, photo récente et prétentions au Dépar-tement Recrutement du COMES, 19, rue de la Paix, 75002 PARIS (2008 réf. 1230). Discrétion absolue et réponse assurées.

IBM

DIPLOMÉ(E) DE L'ECOLE DES IMPOTS

**AVEC LICENCE EN DROIT** 

Basé(e) à Paris.

L'activité portera sur tous les problèmes fiscaux relatifs aux activités de la Société en France et Outre-Mer.
Elle nécessite de nombreux contacts à l'intérieur d'IBM France et avec les Agents de l'Administration.
Le (la) candidat(e) devra bien connaître l'anglais, avoir de bonnes connaissances comptables (niveau DECS), avoir 2 à 3 ans d'expérience dans l'Administration.

Le dossier de candidature comportant lettre, CV et photo sera envoyé à J. BOHL 2, rue Marengo 75001 Paris.



PREMIER CONSTRUCTEUR FRANÇAIS DE TERMINAUX ET MINI-ORDINATEURS DE GESTION

SOPAD (NESTLÉ)

UN INGÉNIEUR GÉNIE CHIMIQUE

OFFRES D'EMPLOI Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOY CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC.

12 light 12 light T.C. 40,00 45,76 42.00 10,29 9,00

80,08

70,60

### ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

LIMMOBILIER "Placards encadrés" Dephie Joseptien "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

représent.

offre

Importante società, Siège Paris, racherche V.R.P. multi-cartes, bien introduit milieu médico-chirurgical, régions : Sud-Est, Sud-Otest, Cestre, Quest, Est, Nord, Joindre C.V. et photo à : 9 8.6%, e le Monde > Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Parts-9».

formation

profession.

enseignem.

Apprendre l'Américain è l'Arnerican-Center 261, bouleverd Raspell, Paris-14t Tèléghone : 633-5422. Cours du soir, Conversation. Inscriptions immédiates

la igan T.C. 32.03 28,00 34,00 28.89 36,00 43,47 45,78 40,00 32,03 28,00

proposit.com

capitaux

CENTRE AUTO ST-MARCEL
Centre d'Achat Automobile
racharche au Maroc, en Egypte
et en Libye CORRESPOND. DE
EXPORT de VW. Audi, NSU,
Mazda, Peupeol, Renault, Bahw,
Simca-Chysier, Mercedes, Adr.
réponsus à J.P. SELLIER,
Cestre Auto Saint-Marcal,
1 et 1, bd St-Marcal, Paris-134,

Prop. Errest Four Solding, cède parts Brevet ou Licence. Conception originals, J. VIGOUREUX, Gée-Candelle, aliée des Pins, 1909 MARSEILLE,

RENOEMENT ELEVE. Groupe immob. rech. en assoc. 25 unités pr op. march. de blens. Gestion 32, r. Chauvesu, Neullin, 92. DIJON, DIRECTEUR ET SON EGUIPE; Ilb. rap., skr. rénk., administ, et relet. clients, bir. pl. centre 200 m2 en loc. Teus remaig. Tél. : 339-22-21, poste 528 oz 30-36-14 à OIJON.

Ms av. réal. à Abt-en-Provence d'import, programm. de rénev, immob. av. gar. loc. par contre. Rach, profess. et vend. Part et Prov. pr diffus. ce prod. tr. attrayact (gains étevés), Pour contact Tél. 742-82-18/073-65-91.

yous fout.

38 10 m

50

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

LA DIRECTION GENERALE DES TELECOMMUNICATIONS recrute our TITRES

### DIPLOMES detudes commerciales

ESCP - HEC JF-DEA ou DESS (Marketing) de Grenoble Ilou licence de Sciences Economi-ques + ESCAE - ESSC Angers - EDHEC du Nord -IC Nancy - IEECS Strasbourg - ISG-IEP de Paris (section économique et financier). Formation complémentaire souhaitée : notions d'informatique et de programmation

en renfort de ses équipes d'informaticiens localisées à PARIS et ORLEANS pour analyse et réalisation d'applications informatiques.

Adressez votre candidature des maintenant, Date de clòture des inscriptions : le 23 Mei 1977 le 23 Mei 1977
Renseignements et Inscriptions avec
CV détaillé:
Direction Générale des Télécommunications
Service des Programmes et des
Affaires Financières
20 Avenue de Ségur 75700 PARIS

IMPORTANTE ENTREPRISE GÉNÉRALE Secteur BATIMENT

BUREAU INGÉMERIE T.C.E.

### INGÉNIEUR **EQUIPEMENTS TECHNIQUES**

(Conditionnement d'oir, électricité, plomberie) Il sera chargé du suivi des projets pour l'étranger depuis la conception jusqu'à l'enscution et la mise au point des contrats de sous-traitance. Nous souhaitons une expérience de 5 aus minimum acquise en entreprise ou m. R.E.T., et une bonne maîtrise de la langue anglaise pour les contacts avec les Maîtres d'Ouvrages at Consultants étrangers. Poste à pourvoir à Paris.

Les candidats intéressés doivent adresser leur C.V., photo et prétentions à n° 8.343,

€



120.000/an +

Batiment, T.P.
Société française, filiale d'un groupe International de premier plan recherche un cadre financier de bon niveau, en vue de lui confier l'ensemble de ses problèmes de gestion comptable, administrative et

financière.

Agé d'au moins 35 ans, diplômé d'une grande école commerciale + DECS (si possible) le candidat devra présenter une expérience de la fonction d'au moins 3 ans au sein d'une entreprise de bâtiment ou de T.P.

Une pratique de la comptabilité générale et analytique serait vivement appréciée - Anglais souhaité.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération la actuelle sous la référence 703162/M (à mentionner la sur l'enveloppe) adressés é Mme LIPSZYC. La secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06

### **ORGACONSEIL**

ORGANISATION ET CONSEIL D'ENTREPRISE

INGÉNIEURS GRANDE ÉCOLE débutants

FORMATION A L'ORGANISATION ASSUREE I vous êtes Ingénieur diplômé d'une Grande Ecole, adresses votre curriculum vitas M. LEGRANDOIS DIRECTEUR ORGACONSEIL. 64, rue du Ranciagh. — 75116 PARIS.

D'UN ETABLISSEMENT FINANCIER NATIONAL **CADRE** 

CRÉDIT DOCUMENTAIRE

POUR:

— superviser l'exécution des opérations da crédits documentaires;

— conseillar les agences at clientèle de province.

Expérience 3 à 5 ans même domains.

Décentralisation banileue OUEST fin 1978. Adresser C.V., photo at prétentions é nº 5.607. CONTESSE Publ., 29, sv. Opéra, Paris (1º), qui tr.

offres d'emploi

### SOCIETE NATIONALE

**ELF AQUITAINE** (PRODUCTION)

recherche

### CADRES FINANCIERS-COMPTABLES

POUR SES FILIALES A L'ETRANGER on de 1 à 3 ans an Siège.

FORMATION: Grande école commerciale ou maîtrise Sciences Eco. avec spécialisation comptable dans tous les ces (DECS complet minimum). Anglais indispensable.

EXPERIENCE : Souhaitée de quelques années comme cadre comptable opérationnel ou audit evec utilisation de l'informatique.

Ecrire sous ref. No 96569 avec C.V. et photo, Sté Nationale ELF AQUITAINE (Production) Département Carrières 7, rue Nélaton 75739 Paris Cadex 15

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE CONSTRUCTION'ÉLECTRIQUE (5.000 personnes) recherche pour l'un do sas établissements situé dons la RÉGION PARISIENNE

### UN INGÉNIEUR - ÉLECTRICIEN CONFIRMÉ (POSITION H) DE FORMATION SUPÉRIEURE

Le candidat retenu sura nécessairement une expérience pratique d'au moins 5 ans dans les domaines de la Haute et Basse Tension des courants faibles pour installations industrielles et bâtiment. Il aura pour missico principale d'assurer la coordination des études et des travaux. L'âge idéal pour occuper plainement le poste se situe aux environs de 35 ans.

Ecrire avec C.V. complet, photo et prét, nº 5.430, CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéra, Paris (1=).

SOCIÉTÉ ÉLECTROMQUE TECHNIQUES AVANCÉES **Banlieve SUD-EST** 

, recharche :

### INGÉNIEUR

CHEF DE SECTION

pour encadrer une équipe de développement de tubes à des charges professionnelles. Technologie du vide et de l'Electronique La question viabilité étant prépondérante, notions de calcul statistique sont nécessaire

EXPERIENCE SOUHAITEE:

— 10 ans pour INGENIEUR AUTODIDACTE;

— 3 ans pour INGENIEUR GRANDE ECOLE syant tait maths speciales (ENS.).

Adr. C.V. et photo sous le nº 5.488 à CONTERSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1º, qui transm.

, IMPORTANT GROUPE recherche pour mener son

### réseau d'agences de voyages UN DIRECTEUR

C'est un homme d'expérience dans le métier qui ajonters à ses qualités de gestion le dynamisme nécessaire à l'extension prévue du Réseau.

Poste basé à Faris avec de nombreux déplaces en France.

Adr. lettre manuscrite avec C.V. et photo, nº 5.475, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1=), qui tr.

### UN RÔLE DE FORMATEUR

au niveau des cadres, représentants, maîtrise et employés.

Le travail se décomposers en deux parties :

— Une partie de priparation, d'analyse, de conception et de création de cours, avec support audio-visuei;

— L'autre partie étant consacrée à l'autraution de stages de cours durée (2 à 3 jrs.) Il est demandé un excellent contact humain, des quali-lés d'adaptation et un esprit imaginetit et créatif.

Positionne Cadre, ce formateur débutera un salaire qui se si au-dessus de 5.000 F, tous frais payés.

dresser candidature avec C.

t photo, sous to no 5.780, &
CONTESSE PUBLICITE,
0, av. Opéra, Paris-1-v., qui t
Oiscrétion assurée. Entreprise Industrielle Peris, 350 personnes, rech. ANALYSIE-PROGRAMMEUR
experience GAP 2 disques.
dr. C.V. manuscrit, pretention
sous ref. 3.72 à
a Publicité LICHAU S.A.
10, rue Louvois,
7563 Peris Cedex 12,
gui transmettra.

BANQUE - 8º ARROT

GRADE (E)
de guichet, classe fill ou TV
ADJOINT on ADJOINTE of
CNEF DE, SERVICE
comnaissant bign portefeulle,
compensation, calse.
oiscretion ASSUREE
Envoyer C.V. of presentors of
T. 19.129 References
BS bis, rue Résumur, Paris-se

Importante Société française en pleine expansion recherche

SES FUTURS CADRES

Nour leur offrens : - Une termation complète ; - Une activité presente ; - Un talaire de bon niveau. Nour jeur demandons : SOIT la preuve de le personnalité ; SOIT une bonne expérien professionnelle ; SOIT de bonnes études. l vous pensez avoir suffisemment de tempérament el de Bractère, il vous avez 21 ans ninimum, 181. 260-11-35 pr r.-vs.

Société Nation recherche

Rech, ETUDIANTS (ES) pariant couramment Pargials, allemand apprécia, pour exred-tes passagers adrians, d'ayril à John et septembre-ochore, Ecr. SOFREAVIA, 75, rua La Boètie, 75008 PARIS.

offres d'emploi

### INGÉNIEUR INFORMATIGIEN

De préférence EXPERIMENTE ayant bonnes commissences mathématique et physique pour travailler des groupe de chercheurs.

Travell proposé : organisation du dépubliement et trainement des données péophysiques. Poste disponible C.N.R.S., 2 A Enviror CV. détaillé à Afric C. de VILLEDARY CRPÉ.
ETE - Centre national d'études et télécommunications seu. 3-40, rue de Général-Leclero.
92131 ISSY-LES-MOULINEAUX.

I.F.E.P. PROFESSEURS

D'ANGLAIS

Env. C.V. + photo, & I.F.E.R.P., Bericeley Building, 19 & 29, rue du Capitalne-Guynemer - 22081 PARIS La Défense Codex 19 Tuyaut. flexible et charp. met. Téléph. pour R.-Vs : 70-62-76.

Sociétà CHAMPS-ELYSEES

STANDARDISTE confirmée mi-temps, 8 h. 30 à 13 h. 30 + 1 samed sur 2, 9 h. à 18 h., minimum 35 ens. poor R.-vs 260-35-05

RESPONSABLE

ADMINISTRATIF ontrole circuits administra Niveau Bac I.U.T.

Ad. C.V. av. photo, ref. MR 159, M. Rolland, 170, bd St-Germain, 75280 PARIS CEOEX 06. Organisation franco-ambricains

CONPTABLE SE FEOR B. P. decryto, bilingue Capable diriger seul (e) toutes operations, Débutant (e) s'abst. Ecrire av. C.V. n T 099,146 M REGIE-PRESSE PORTAGE GRANDE ECOLE COMMERCIALE SU SCIENTIFIQUE

Nous sommes une importante so-ciété française, spécialisée en sein d'un puils sant prospe industries international dons la biens de grande consommation.

NOUS RECHERCHONS : UN CADRE DEBUTANT POUR UN PREMIER PONTS

& ANALYSTE PROGRAMMEUR-

NFORMATIQUE de GESTION Les candidatures manuscrites eccompagnées d'on C.V. nont à acresser à pr 5.301, CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opéra, Paris (1=1).

DIRECTEUR DE VENTE JEUNE - AMBITTEUX DYNAMIQUE

Vocs avez l'expérience de la vente directe et de l'entmallor d'équipe de vente. Vecs êtes à la recherche d'one SITUATION INTERESSANTE offrent de larges perspectives d'avenir et de développement.

UNE SOCIETE
EN PLEINE EXPANSION
met à voire disposition
sur route la France
us produit saus concurrenc
us produit saus concurrenc
us positifié de sales
frès importante,
use échés de promotion pe
maiosule selon capacités
parsonnelles,
des évantages sociaux
et un minimum paramit.

SI voos vous reconnaissez candidal à catta carrière, et seu-landent Gans ca cat, soumettes-nous voire curriculom vitee (avec photo), sirét. 5.22 M, à P. LICHAU SA., 10, r. Louvels, 7.583 Paris Cedex 22, qui trans-mettra. Sans tarder, nous éta-dierons et répondrons à toutes candidatures.

INGENIEUR

BILINGUE ANGLAIS
Jus Ingenieur expérimenté, mécanique ou métaliurgis pr développer représentation de sociélés angl. an France. Poste à
pourvoir au 11-04-77. Plus ampies renseignem. au 603-80-00,
M. Green (lieu: 92 Boulogne).
Juncticant cabinet d'expertise Important Cabinet d'expertis comptable PARIS-7 racherch ASSISTANT CONF. NOMME Emvy. C.V. à MINET PUBL M. 2.714/MS. 48, rue Oliviende Serres, PARIS (197), qui transm

Cherchons de toute urgence
KINESITHERAPEUTE
our clinique 14º arrondisseur
crire avec C.V. et référence
• 4567, CONTESSE PUBL.
0, av. de l'Opéra, PARIS-1e PAE COMPTABLE 2º 6CI, responsable comptabil. Client pour son scu informatique pour son scu informatique. Libre tout de suite. Env. C.V., pret. à R. OELHOMME C.V., pret. à R. OELHOMME C.C., pret. à R. Imple Société racherche pour son Sce Informatique

IKGÉNTEURS SYSTÈME OSCAS - IMS

Vous avez au minimum 3 ans d'expérience; Votre technicità ne peut être mise en cause; Vous sinez le travell en équipe; Votre asprit de synthèse vous permet d'abortier la fonction de Conseil.

ransmettre C.V. et prétentions n° 5528 Contesse Publiche, , av. de l'Opéra, Parts ((et). FILLALE IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS Banlieve OUEST recherche

ÉLECTRONICIENS POSITION II BUREAU D'ETUDES reloppement et fabricat

INGÉNIEURS-

PROGRAMMEUR
D'EXPLCITATION
SUR IBM 3
NIVeau BAC: 180 h. da cours.
9 OPERATEUR
PUPITREUR D.O.S.
niveau 1\*\* ou B.E.P.C., 140 h.
de cours de jour ou du soir.

ECOLE PRIVEE
5, r. d'Amsterdam, 9, 874-85-60.
14, rue St-Lazare, 9\*\* 874-85-60. Responsable au sein d'un service production de la fabrication électrique comprehent ! des dessinateurs,

### Meilteur emplecement rue de la Pompe, 16ª, dispose magasin habiliement 200 m2, 10 m. vitrines, Etudie propositions, Discrétion, Ecrire à 1 n° 92 20 B BLEU, 17, ne Lebel, 94300 VINCENNES, reciétairer reciétairer

Secrétaires de direction

LE PRESISENT DIRECTEUR GENERAL d'un très important Groupe Industriel recherche

### etair sa secr

péritable collaboratrice, elle aura la responsabilité d'un secrétariet de haut niveau. Parintement bilingue anglais, elle a l'expérience de plusieurs années d'un secrétariet d'impor-tance similaire. Une certaine disponibilité est nécessairé. La rénunération est élevée. Lieu de travail proche banlieue sud Paris. Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous réf. 9 793 à

organisation et publicité

### SECRETAIRE DE DIRECTION NIVEAU ÉTUDES SUPÉRIEURES

Cette collaboratrice personnelle du Président d'un Groupe important aura déjà une bouce expérience. En particulier, elle sera canable de procéder à l'analyse du courrier, de rédiger les comptes rendus de réunions et la revus de presse. Une bonne connaissance de la langue anglaise, ainsi que la sténo en français sont indispensables.

Contesse P., 20, av. Opera, 75040 PARIS CEDEX 01.

SOCIETE PRODUITS OE LABORATOIRE recherche SECRÉTAIRE DIRECTION Experience analaie sounsitie, stano-decivio.
 Obiis, babii. : LOIRET. Adr. C.V., photo et prei. b : WHATHAM S.A. B.P. 12 Z.I. 45210 FERRIERES.

Dactylo LABORAT. RECHERCHES UNIVERSIT. ORSAY recherche pour milemps et pour un durée de deux ens EXCELLENTE

PACTILO

exper. textes scientifiques.
Titulaire C.A.P. ou B.E.P.
Notions d'ansials.
Ecr. evec C.V. 6: Arme Felidat
accélérateur linéaire
bătiment 200 - 91405 ORSAY.

mportante sté métallurgique rech. pour sa direction financière

UNE EXCELLENTE DACTIO

CONFIRMEE
lettres et chiffres,
intégration dans une équipe
dynamique.
Lieu de traveil : Assaires 92.
Tél. : 791-44-44, poete 4059,
de 9 h. 30 à 11 h. 30.

\_. PARIS 15° SERVICES EXPORT SECRÉTAIRES STÉNODACTYLOS

Secrétaire

IMPORTANT GROUPE

BILINGUES FRANÇAIS-Pour ces postes la sténo française est soule exigée Horaire variable 41 h.

Adresser C.V. et photo sous 5 5.273, CONTESSE Publicht 1, avinue de l'Opére - Paris-le qui transmettra Stênodactylos

rachercie pour son siège social à PARIS UNE STÉNODACTYLO

### cours et lecons

RATTRAP, MATHS par profes-Preparation acceleres BAC MATH. PHYS. Rattrapage MATH. PHYS. rapide par Prof. Terminale, PCEM, Fac. 526-82-47

diverses

propositions

ENTRAIDE CADRES **DEMANDEURS EMPLOIS** Adresser lettre + C.V. +
grande envel, retour redig.,
ECIT, 132, rue de la Gare,
95120 ERMONT PARIS.

occasions

Achat tr. cher bloux, brillants, argenteria. — PERRONO S.A., 4. Chaussie d'Antin, OPERA 37, av. Victor-Hugo, ETOILE Vente et occasion. — Echenge.

machines à transferts pour Im-primer les Tee-Shirts, 2 500 F chaque + 15 000 transferts dessits 2 F l'unité. eign. : 225-55-63. Sommes ACHETEURS : mobiler bureau, vestileire, Stè CA-MARO, 66, ev. GALOIS, 92, Bourg-le-Reine, Tél. : 666-67-40,

MOQUETTE EN SOLDE 1er et 2e CHOIX 8 000 sur stock, T. : 589-86-75.

boxes-autos RECHERCHE EMPLACEMENT PARKING
Rue Soufflot ou avoisinante.
Tel. mercredi ou leudi matin :
734-95-49

9 600

automobiles

### ALFA ROMEO

Exposition: Essais, ventes. Crédit-leasing. Pièces détachées. vécanique, carrosserie. Modèles disponibles immédiatement

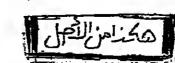
**SFAM-France** 23, bd de Courcelles. 75008 Paris. Tél. 292 02 50 40 ter, av. de Suffren. 75015 Paris. Tél. 734 09 35

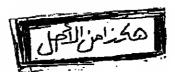


VOLVO DAF MODELES DISPONIBLES OUEST AUTOS

Partic. à Partic., collaborateur Sinca-Chryster vend 1308 GT, Janvier 77, 3.000 km., blanche, verres taintés. Prix. 28,000 F. Téléphone, le soir : 974-84-74. BMW 520 - 525 - 528 - 80 S. Export 76 et 77. Garantia 62, rue Desnouettes - 523-69-95. Monsleur PAPON yand MERCEOES 300 O Julin 1976 42 000 km, parfelt état. Prix demandé : 38 000 F. TEL : 954-75-20. 655-37-37







OFFRES D'EMPLOI Placards encadrés" 2 col. et + DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

< va

 $_{50.59}$ 

C. T. STEFFE

48,04 10,29 9.00 7D,00 80.08

### ANNONCES CLASSEES

L'IMMOSILIER 38,89 "Placards encadrés" 34.00 Danble insertion 38.00 43.47 45,76 "Placards encadrés" 40,CO L'AGENDA DU MONDE 32,03 28.00

appartements vente

REPRODUCTION INTERDITE

demandes d'emploi

DIRECTEUR GÉNÉRAL

qu'il vous faut...

demandes d'emploi

est un gestionnaire complet, formé à toutes les fonctions de l'entreprise (production, développement, commercialisation, négocia-tions au plus haut nivesu, administration et finances, rapports avec les partenaires

- peut être libre à três bref délai pour diriger una P.M.I. occupant de 200 à 500 personnes, même en difficulté mais viable et résolu-ment tournés vers l'avenir.

Ecrire nº 8.799 - LE MONDE » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

DIRECT. GENER. ADJ. PME 18 ANS EXPERIENCE

Animation sté bras droit;
Supervision force de vente;
Oirection activ. comptables,
administratives et financier.;
Contrôl de gestion.

45 s. Diplômé CNAM ICG, angl.
Cherche

administratives of management of the control of the

Montmorency, 95410 GROSLAY,
PROGRAMMEUR DE GESTION
début, préfér, pour H. B. 61,
CDBDL, ch., emplot, 726-04-12.
Conductair travx, 40 s., expér,
lestal, senit, chaut., coma gestion, organisation, rég. Lyon +eoo, supplém, au Pr-Orient ds
bâtim, Industrialisés, disponible
fin avril, cherche plece, responsabilité, étudierait toute offre.
ECr. nº 687, « le Monde » Pub.,
5, r. des Iljaliens, 75427 Paris-»,
Jue fine, lang., matern, allem, Jne time, lang, matern altern, part, angl., espagn., dipl. franç. d'Elat. ch. travall en rapport avec compét. Libre immédiat. Ecr. nº 6.467, e te Monde e Pub., 5, r. des Italiens, 75.07 Parts.9°. ingonieur conditionment d'air, 33 a. 33 a. oxpér, importantes opérations, référenc, ch. poste responsabil. Sud-Guest, Cuest, Maroc, installateur, bur. d'étud. Ecr., n° 8.455, « le Monde » Pub., 5, r, des Italiens, 73427. Paris-7. Industrie pharmaceutique.

S. r. des Tibliens, 75427 Paris-77.

Indistrite pharmaceulique
CADRE TECNNICO-CCIAL
INTERNATIONAL, 30 ans
Pharmaceulique
CADRE TECNNICO-CCIAL
INTERNATIONAL, 30 ans
Pharmaceulique
Institut commerce internat
recherche posto
CHEF DE PRODUITS;
ADJOINT ou DIRECTEUR
EXPORT Peris.
ECT. no 8.694, a le Monde > Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-94.

JURISTE 33 ANS
S ans cierc de notaire, 5 ans
expert juridique dans cabinet
conseil jurid

Ecr. re 461, e le Monde e Pub.
5, r. des trainens, 75427 Paris-P.
CAORE SUPERIEUR
48 ans, 15 ans expérience même société, dont 5 secrétarist et direction générale, ch. situation.
Ecr. ne 5752. Contesse Pub.
20, av. de l'Opèra, PARIS-le.
CONSEIL EN GESTION
EXPERT-COMPTABLE
Get expér. assistance P.M.E.
rech. empiol à temps partiel pr assistance direction générale ou direction financière P.M.E.
Ecr. ne 597, e le Monde e Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.
J.F. 34 o. Mairise L.M., allem Bibliobille, ch. poste stable de Presse, Edition, Librairie. Ecr. ne 62.207 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Béaumor, 73012 Peris.
77 ans. Licencié en Oroit, désené
O.M., 7 ans d'expérience Assistantes l'en coutes sociétés Paris-province.
Ecr. ne 62.215, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, Paris (29).
Cadre laporais 42 ans. Trilingue (rançais - angleis. Grande supérience commerce extérisur, ch. poste dans import-Expert.
Ecrire: ne 5.753, Contesse Pub.
20, avenue de Popéra, Paris-ler, avenue de Popéra, paris-le

qui frensmettra.

H. 38 aas, licancià Psychologie et Drait, 10 années d'expérience comme Chef et Directeur du Personnel dans sièse et usine, rechpostra de la consoli, de getilors et de recrutements dens département du Personnel d'une importante Société ou dans un cabinel da sálection. Ecrire à nº 5,736, CDNTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 7500 PARIS Cedex 01, qui fransmetire.

Mé présente pour poste bilingue Comptab., drait, dactylo, expér, 15 ens - Tél. 9-12 b : 903-14-36.

sous tous ses aspects

DIRECTION COMMERCIALE SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

Ecrire nº TO 99.185 M & REGIE-PRESEE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2°), qui transm.

Je suis CHEF DE MISSION et réside depuis deux ans avec ma famille en Libye. ubsitant y travaller encore quelques années, j'étudierais toutes proposition plus particulièrement dans la secteur BATIMENT INDUSTRIEL.

Ecrire nº T 009103 M Régie-Presse 85 bis, rue de Réaumur, Paris (2°), qui transmettra 

Hollandàis, 30 ans, épouse française, 4 ans expérience vente machines textiles importation-exportation, parlant couramment allemand, angiais, hollandais et français, recherche place en França.

Ecrire nº 690, els Monde > Publicité. 5. rue des Italiens, 75427 PARIS (9º).

POLYTECHNICIEN - 42 ans Targe expérience négociations et réalisations contrats cléa en main à l'exportation, cherche

DIRECTION GÉNÉRALE

Ecrire nº 686, « LE MONDE » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

### MOYEN-ORIENT

DIRECTEUR GENERAL SOCIETE D'ETAT terminant son contrat dans trois mois et souhaitant rester an Moyen-Orient cherche aituation collaboration dans société exportant ou ayant activités industrielles ou financières dans le Golfa arabe.

Formation juridique, relations administration et secteur privé. Ecrire nº 665 e le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens – 75427 PARIS-9°.

### CADRE - 33 ans DIPLOME B.S.C.

grande expérience toutes branches prix de revient; contacts clients locaux importants; parlant couramment anglais, espagnol, portugais. Excellentes références professionnelles est morales contrôlables.

immobilier, services généraux, rédique : maitrise des contrats, contentieux, règlementations, problèmes fiscaux; conception et miss et curve des opérations sociales, nancier : supervision des comptabilités, budgats, trésorerie, financements, sociales, rédique privé, + financière, doit privé, + financière, aite responsabilités nouvelles au sein d'un groupe ou P.M.L.

Herire nº 675 e le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9°.

SPECIALISTE DE LA MAISON INDIVIDUELLE

AN KINI PERIODERA (KENSER) KENDEN DER KENDER (KERDER KENDER KENDER KINI DER KENDER BER KENDER BER 1981). (ALE

Toutefois, mon expérience des problèmes locaux dans les domaines administratif et commercial, peut être utile dans d'autres activités. Suis disponible en août '77, suis âgé de quarantscinq ans, et en pleine forme. Anglais courant.

### IMPORT/EXPORT

permettant d'exercer esprit d'entreprise actuelle-ment paralysé par structures groupe important.

Ecrire nº T 99 110 M Régle-Presse 85 bis, rue Résumur — Paris (2°).

મસ્તાવસાવસાવસાન્ત્રમત્તાપાતાવાવાવાવાવામાં ત્યાં ત્યાં ત્યાં વ્યવસાય માના ત્યાં ત્યાં ત્યાં ત્યાં ત્યાં ત્યાં ત GESTIONNAIRE - DIRECTEUR

### DIRECTEUR D'ENTREPRISE

a dirigé avec succès entreprises at groupes industrials, de 300 à 1.200 personnes, D.A. de 80 à 200 millions de francs;

a reusei aussi bien la reprise d'affaires en difficulté que la gestion, rentabilisation et croissance d'entreprises;

## Net. tunis., 32 e., 1lt. diplôme mécan. Licence Inform., pas de prafic., expér. DP 2 régl., resp. mach. à commanite numérie, C 1 et cher cenir. motoc. à l'étrang. Perm. cond. VI. Bns cutt. sén. Ch. empl. Ecr. nº 68.150 M Résile-Pr., 85 bis, r. Réaumur [20]. pagés, ext. écol.

ingén, qué école, Doctorat, rech opération. 4 s. exp. RO, Inferm. ensentieritou, ch. sit. Per ls ou ar Ecr. ne 680, e le Monde e Pub. 5. r. des Ileliens, 7507 Paris-9-J.H. 27 e. Dég. O.M. D.E.S. Sc. Eco. Libre rapidement, ch ic. Eco. Libre rapidement, chempiol adm. Paris oa province Ecr. nº 666, e le Mande e Pub. 5, r. des Itoliens, 75427 Paris-f J. F. 465 Italians, 7542 Paris-INGENIEUR CHIMISTE, début 26 ens, dég, D.M., rech. post Labor, eu Production. Ecrire M. BERARD; 3, rue Gounod, 95120 ERMONT

Servitaire Direction colaie habituée à seconder direction PME charche poste Paris - 250-32-47. Etudiante alternande, 22 a., paribien le français, ch. place et peir. Utrike Mock. D. 7788 Stockach Weissmohlen Str. 8

CADRE EXPORT

AMERIQUE LATINE, U.S.A. Secteur matériel pétrole. Entreprend prochaine mission études venia sur place. Etudierait toutes propositions. Etr. nº T 97.118 M. Régle-Pr., 25 bis, rue Réaumur, Paris (2°)

### CADRE FINANCIER

Sectaur Biens d'équipements
Société maitinationale
30 ans - Lic. Sciences Eco.
Responsable du recouverment
des ventes par montage et suivi
des dossiers de financement auprès des barques du groupe. ch.
poste à "responsabilité activité
similaire, foute branche industriolle ou département CréditLeasing, secteur bancaire, base
Paris, deplacements province.
Ecr. nº 671, «1e Monde » Pubi.,
5, i. des Italiens, 75427 Paris-7°.

INGENIEUR A.M. So ans - Reference 1-c ordre Direction materiel Entreprise
T.P. et Cie Miniera
Direction Société de distribution
materiel T.P. et mine
rect. poste corresp. experience
Ecr. no 694, e le Monde e Publ. r. des Italiens, 75427 Paris-99,

Ingénieur ENSCC, ph. d., 34 a., Directeur technique gde firme TEXTILE nd. amér. ter/coton traité co ungl. cour., espagn. souh. Rég younaise, Alsace ou étranger p oste responsabilité, Ecrire pa vion. J.M. Bardin. 3425 Van posto responsabilité, Ecrire pa avion, J.M. Bardio, 3425 Ven dome, MONTREAL - CANADA J. FILLE, études lettre et doc

DACTYLO - SECRÉTARIAT r, 158, r. Denfert-Roche 93130 NDISY-LE-SEC. ARCHITECTE D.P.L.G.

INCENTUR X
29 a., cherche situation, collaboration, assoc., reprise, etc., étudie, toute proposition, toute réglen. Ecrire sous ne 583, à ;
e le Monde » Publicité,
5, r. des Nellans. 75427 Perts-9e.

EXPERT COMPTABLE
Memorielisle, étud. ties propocollab. av. exp. compt., préfé
temps partiel. Lière immédia
Ecc. ne 32 de Mondes Pil 5. r. des Italiens, 7542 Paris-9:
CADRE 46 s. formation métas
lursie et organisation du travel
C.N.A.M.
Billingue français-anglais.
Expérience méthodes fabricatio
et contrôle qualité, ainsi ou
sestion administrative et approvisionnement rach. situation
Ecr. no 6%, els Monde » Pub.
5. r. des Italiens, 7542 Paris-9-

information emploi

POUR TROUVER UN EMPLO

Le CIOEM (Centre d'information sur l'emplo), association sans but lucratif) vous propos GUIDE COMPLET (220 pages) Extraits de sommaire :

Les 3 types de CV.: rédat don, exemples, erreure à évitent de la comples de la complex d Les bonnes réponses aux festi Les bonnes réponses aux festi Emplois les plus demandés Vos droits, lois et accords ur informations, écr. CIDEM sq. Monsigny, 73-Le Chessay

travail à domicile

### intimité d'un immeuble de classe. Quelques appartements de prestige dans le cadre de verdure d'une Villa privée... CORTAMBERT IMMOBILIER

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite

VOLTAIRE 5 pièces, tt. confort 140 m2 environ Bei Immeuble, Baicon, 500,000 F. 357-84-35 13, PLACE DES VOSGES

APPARTS DE CLASSE DE 145 m2 A 250 m2 Dans on cadre presigieux, ave JARDIN INTERIEUR A LA FRANÇAISE

SOREDIM 227-91-45 735-98-57 MOLITOR Tries book 3 PCES
MOLITOR Tries book 3 PCES
Moquette. Impeccable, 420,000 F.
THIERRY FABIEN 535-61-44
BEAUBOURG UNIQUE 6 P.
TRIPLEX
195 m2+55 m2 terras. Litaueux.
PX élevé justitié. 549-27-13.

O.R.T. VIE SUR
Bon Imm. standing - TDUT CFT
DOUBLE LIVING + 1 CHBRE
Entrée, grende cuis. s. de bas,
tét. + chbre serv., balcon, asc

4.500 F LE m2 40, QUAI LOUIS BLERIOT MARDI - MERCREDI 14/17 h. 30 MAISON PARTICULIERE 120 m2 Style NAPOLEON III 120 m2. Style NAPOLEON III.
Salon, S. à manger, 3 chbres,
cufs., branderie, cave, grenier,
Possibt parking, Prix 550.000 F.
Exclusivité P.I.P. — 729-950.000 F.
School-Y SOMPTUEUX
APPT
75 m2 gnviron, PARK. - TEL.
Prix élevé, — 704-98-18.

TERNES Imm, pierre de talle Standing - 5 PIECES 2 bains, 170 m2 + 2 chbr, serv. 750,000 F - 261-52-46 10° BUTTES CHAUMONT Bon placem. Imm, réc. Etage élevé. Studio 30 m2, tél. Park. 135.000 F. — 876-47-19.

MONCEAU JAMA P. DE T. RAVALE. ASC.
DBLE LIVIND, 3 CHBR.
DBLE LIVIND, 3 CHBR.
Library Children Equipment Tel.
Children Equipment Tel. PRIX : 550.000 F + chambre service possible 5/pl. mer.-jeudi-vend., 14 & 19 RUE CARDINEY, 10, ou tel. : 292-23-92.

Mº ST-PAUL Immeuble restaar. Très boad studio Idéal placem, 121,000, 524-28-77. TROCADÉRO

48, rue de Longchamp (169) Immemble luxueux, NEUF timesble liviteux, NEUF
sur Jardin Interieur
57UDIOS, 2, 3 ET 5 PIECES
avec terrasses
Habitables fin mers 1977
Prix fermes et définitirs.
Sur place de 14 h. à 18 h. 30.
5ECOGI
Téléph. 723-44-95, le meun.

RUE DE PASSY SUPERBE 2 P. caract. URDENT 226-19-10 CHAMPS-ELYSEES (mêrne)

**ENVESTISSEURS** Rentabilité immédiete Indexation STUDIOS - 2 PIÈCES

Géstion locative assurée SETIMA 622-35-05 | la matin M. ANTEBI FG. SAINT-HONORE TO. JAINI-HUNUK;
This bei APPARTEM. 200 M²
2º étage, standing, sv. 200 M²
1º étage, sv. 200 M²
1º étage, sv. 100 M²
1º étage, s Me PICPUS-COURTELINE. B

CHARME PROVINCIAL immedia 75 luc., doie livg ardin privé, cuis. équipée, 195.000 F - 229-52-78. 11º ARRDT. Vend appt decore, 14º etg., gd livg. cuis. équipée, 20 chambres, 1 s. bains, gd cab. toil. evec dche, 2 wC. 2 caves. 200-22-22, du LUNOI ou VENDREDI.

RAYNOUARD, - Bel immeuble P. de T., 5-6 p., it cfl. chbre service, profession ilibérale. MARTIN, Dr Droit - 742-79-49, ETOILE - Immeable 1930 Grand standing, gd 6 p. 289 m., stage, eleve, perialf etat, studio de Serv., box 2 voltures, Profession fiberale autorisse. Täl. : 261-8-26.

15,rue Cortambert - 75016 Paris Tel. 870.90.10 et 15.53

Livrable immédiatement

au cœur du 16 ème, entre Muette et Trocadéro:

329-38-34

ILE OE LA CITE - Qual
aux Fleurs. Immemble XVIII,
luxuetrs. Ilvg + coln chambre,
cuis. équipée, bains, wc. poutres, cheminée. Téléph. Garage,
370.000 F - 325-40-66.

MADELEINE. Pptaire vd dans
bel imm. asc. gd 4 p. à rénov.
Possib. prof. lib. Me voir ca
jour 14-17 h., %0, rue Vignon.

Sauare VINTIMILLE

Square VINTIMILLE Exceptionnel. Sur square, 3 p., cuis., wc, cab. toll., douches. MARTIN, Dr Droit - 742-99-09, PONT-MIRABEAU - Récent Rving + 2 chbres it cft, parkg. MARTIN, Dr Droit - 742-99-09.

16° AUTEUIL - A SAISIR 1 PCES, 110°, balcon, s/jerdin neuf, 7.350 P ie ≈ Tél, mardi 525-42-55, mercrad 270-38-58.

LA FAYETTE Exceptionsel Magnifique studio, tout confort. Prix 120,000 F - DAN, 57-16.

MARAIS - EXCEPTIONNEL Sejour, poutres opporentes - chire tout confort, chif, central. Prix 188,000, Gros créd, Visites 13-18 h. r. 9, rue de Vertbols. ORDENER

Imm, récept. 2 p., conft, 55 m2. Cave, park. Métro et commerces SEGECO - 522-43-20 Mairie 17•, BATIGNOLLES POUR INVESTISSEURS dans Irès bel Immeuble STUDIOS, 2 P, DUPLEX Location et gestion assurées GROUPE VRIDAUD

15, rue de la Pab. Duvert tous les leurs 8/20 h, sauf discours 17° - RUE DES EPINETTES OANS IMMEUBLE RECENT

SÉJOUR - 2 CHBRES - BAINS Tout ctt, 2º étage, 55 m2. Ctair. Calme. Sotell - 250.000 F. JOUBERT et ANORÉ Tél. : 766-0417 (Poste 260) PROMOTEUR
VENO DIRECTEMENT
Immeuble neuf 117\* arrond1)
Construction solonée
Rapport 6 % - 8.000,000 F
Idéal Investissement 0.G.T. - 522-86-86

46, AV. FOCH Visit. sur piece ce lour, d 14 h à 17 h 30 ou 522-86-86 7. RUE HEIOPOUS
STUDIOS, 2 et 3 Piaces
+ DUPLEX
Livraison : mai 1977
pl. ce leur, 14 h 30/17 h 30
ou 532-84-86

### Rive gauche

RUE DE CONDÉ (6°) IMMBUBLE XVIII\* S. sc.)

dern. étage mansardé iss asc.)

2 2 séjour (poutres, chem.),
paite s. à mang., 2 ch.,
s. de bains, w.-c., cuis., 16i,
bon étal, charme, casse, soieil.
620,000 F exclus. Tél. 771-63-55.

AMOUNT PROPRIETAIRE

WANN PROPRIETAIRE

WANN PROPRIETAIRE

WANN PROPRIETAIRE

WANN PARKS

Tél. 771-63-55.

T

MAIRIE 18°, Studio. 150.000 F
Nation, 4 pieces ... 270.000 F
Ad Barispolles, 4 p... 375.000 F
Ad Barispolles, 4 p... 375.000 F
Adams, 5 pieces ... 470.000 F
Ph.-AUGUSTE 9. 5 p. 520.000 F
Ph.-AUGUSTE 9. 5 p. 520.000 F
CEUR MARAIS - Hôtel de Sens,
pieln soleil. Maenifique Bying
double + 1 chambre, cutsine,
balns, wc, 1eb., 320.000 F,
auguste 180.000 F,
11 E 0E 18 LITE Chall

THE OPERATOR CONTRACTOR SENSOR S dredis. Visites 14 n. 30-18 h. 30.

CCEUR MDNTPARNASSE
45 m., vrai 2 p., cairne, traveux a prévoir, 170,000 f - 322-22-47.

MONTPARNASSE - Piein cold Joil studio, vraie cuisine. Très caime, cit, 120,000 f . 322-22-47.

Rus- NENRI-DUCHENE | près Mo Zolai, 4 p., tt cit, parfait état. 11 m., r.-de-ct.

Professionnel - 734-08-37.

BOUL, RASPAIL Imm. récont, 5 p., 115 m., 161. Profess. Ilbéraie, 7,300 f/m., 7,95-22-40.

raie, 7.300 F/m. 705-72-60.

PORTE VERSAILLES

5 p., cuis, balas, 105 m.; Irum, but contort, gar. 587-72-80.

CITE UNIVERSITAIRE. Gd.3 p. + loggia stdg, Imm. fc. ict., box, cave. Tet. pr r.-vs 59-66-85 ou sur place 10, Bd Jourdein, mardi 29 mars, 14 à 19 h. 30.

MONGE/CONTRESCARPE

Sel. + 2 p., 65 m. caractère.
Caime. DDE. 42-70. SOLEIL.

Gd BALC. JARD. des PLANTES

140 m., sei, dule + 4 p., asc., se et., Caime. ODE, 42-70. Soleil.

5°- PRES PANTHÉON
DANS IMMEUBLE RÉCENT 61., I chbre, cft, 50 m2, Calme 300,000 F.
JDUBERT et ANDRE 766-04-17 (Poste 260)

7º ARRDI QUAI VOLTAIRE

IMMEUBLE XVIII SIECLE 5 PIÈCES 135 m2 3 PIECES 95 m2 EMPLACEM, VUE EXCEPT. JOUBERT ET ANDRE

766-04-17 227-55-17 · 227-54-74 P arrdt, vue sur erbres place Wonge, gd 2 p. tt cft refait nf, Golell, T. 329-59-74 ou 326-14-63. Solell, T. 329-9-74 ou 326-14-63. SUR ESPLANADE. Très beau 5 pièces + dépendances, élat impecçable - 705-24-10. URGENT. Part, rech. malson avec lard. de préfér. ou epit 4 p. minim. evec terr, ou balc. dons Paris 57, 67, 79, 137, 144. Ecr. à 6-770, ele Mondee P., 5. r. des Italiens, 75-627 Paris-97. ou têl. avant 16 h, à TRI. 09-01. PANTINEON 2014 page beau

PANTNEON. Part. vend beau stud. 25 mg, tout ctt, têl., 1res clair. Pour visiter têl. 325-37-45. SURFACE 195 m2

Tost confort éléphone : 766-04-17, Poste 263 QUAI D'ORSAY .

### RUE BONAPARTE Appt envir. 80 m2 à rénover. 5º el dernier étage sans escens. 500.000 F - Téléph. : 256-38-84

Région parisienne PARTICULER VEND F-3
dens RESIDENCE AGREABLE
10' gare Brenoy, Prix interess.
5'adr. M. LEROY Alain, 47, rue
des 3-Chênes, 91000 BRUNOY,
tous les soirs de 6 h. 15 à 19 h.
samedi de 11 heures à 19 heures,
ou 16. heures bureau 322-80-71. NEULLY Beau 6 P. 190 M2 FEUILLAGE - 566-08-75

ST-MANDE Résidentiel prés BOIS Agréable séjour -- chare it cft. balc., 4 ét., asc. imm. moderne. Px 200.000 F. VERNEL, 526-01-50 VERSAILLES & CHATEAU >
VERSAILLES & CHATEAU >
R G. Originale potite
maison 83 m2 habitables. Idéal
pied-à-terre, carrectire, parfail
etat, ctt. Px 320,000 F. 468-37-22. 

ST-CLOUD. Appt 92 == + loggia, excellent étai, séjour 37 == + 2 Chbres, cuis., bains, wc. par-king couvort. Cave. Px 440.000. J.M.B. - 979-79-79, J.M.B. - 770-79-79.

NEUILLY - PRES BOIS

J. D. Baits, moderne. 80 ex.

etg., it. ct. Px 550.000 F.

MICHEL & BEYL - 265-90-05.

LE CHESNAY - PARLY II
Magaitique appartem. type III,
150=2 houltables. terresse vitree,
loggia, sélour 40 m², saile a
manger 2 chambres, 2 bains +2 dressings, cuis. équ. office.
Ingerie, cave. Box fermé, paking extérieur. Prix 720.000 F.

J.M.B. - 770-79-79.

BECON Ipres gare/
Imm. récent, 2 p., tt ctt, balc.,
soleil. Mardi, mercredi, 14-17 h.
Mme MARTIM. 20. rue LouisUBach, CCURBEVDIE 7479-9-9.

ST.CYR. Appt 85 es, balcon,

ST-CYR. Appt 85 == , balcon, sejour, 3 chbres, cave, parking, 35.000 F à débattre, 950-81-00, CALME - 4 P. - 90 m2

Agencés luxueusement, Duertie
a Délonso - 788-02-10, hres buy

Après 19 b : 775-10-14

Province

CANNES. 3 p., neuf, luxe, 80=3 + 20m², parc, vue mer, garege, Prix : 620.000 - Tél. : 99-24-57.

Etranger ILES CANARTES. Propriét. vd luxueux appt 205 == résid., gd stdg, pled dans l'eao, 2 psc, 9 tennis, pinge privée. Sacrifié, docuble emplon, 523.000 F. Pos-sibilité crédit - 7êt. 373-35-44.

### appartem.

achat Achète directement COMPTANT URGENT, 3 à 4 PIECES PARIS JUNGSENT, 3 4 PIECES PARIS
avec ou sans Iravx, préférence
près FACULTE - 973-25-55.
Jean FEUILLAGE, 54, av. de la
Molta-Picquet-15-. Tél. 566-00-75,
rects. P-ARIS-15- et 7°, pr bons
clients, aputs ties surl. et imm.
PAIEMENT COMPTANT,

### locations non meublées

Offre Paris

16° - PR. HENRI-MARTIN CONV. PR GARCONNIERE 2 BEL PCES S. de Dris, kitch., 80 m2, 4 étage Ascens. 1,800 F+ 100 F chorges, JDUBERT ET ANDRE Tel., 786-04-17, p. 280

Tél.: 766-44-17, p. 200

HALLS Studio de caractère,
Cusino équipée,
balus, tél. 1,450 F. - 770-36-50,
po - imm. aoc. 1er ét., asc. 4 p.,
cusi., a. d'eau, 1ét. 1,590 F. + ch.,
Tél. le matin, Ségéco, 522-69-82,
176. le matin, ségéco, ségé 13°. Imm. neuf. 4 p., cuis., bs + dche, 2.000 + ch. 337-69-59. AV. WAGRAM, 8 pieces + 3 hairs + 2wc. 335 m², belle

récept., possib. mixte. chbre service, conft, tél., chif, asc., 6.000 F mensuel + charges. GERANT : 522-90-66. Région parisienne

ORSAY 29' PARIS - Neuf, dans parc privé, verdure, caime, tél., parking, 4 P., 85 m2, 1400 F + charges, Sur rendez vous : ALM, 13-72 NEUILLY - LONCHAMP, Lux ad 4 pièces, 2 bains, 2 parkes, 2 parkes

locations non meublées

Demande

Région parisienne Pour Société européenne ch. villas, pavillons pour CADRES. Durée 2 à 6 ans - 283-57-02.

### locations meublées

Offre Paris PRES TOUR EIFFEL

MACON

43. r. Saint-Charles, 75015 Peria
loue à la SEMAINE,
DUINZAINE OU MOIS, Studios
cl Appts - Téléph.: 577-54-04 hôtels-partic. NEUILLY. Exception. 20 calma not. partic., Irès belle récept., 4 chbres, 4 bains, décoré im-percable, 2 300 000. PASTEYER Tél. : 246-35-84, le matis.

> VOIR LA SUITE DE NOTRE

PAGE SUIVANTE

IMMOBILIER

THE KIGH NERAL maps in instrict

100 Or Decree 6 7-1

COUR - ext lectors WHE CHE

. . .

46

1677720

(\*, j.

manager (25

-20,03

OFFRES D'EMPLOI 40,00 (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLO CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 70,00

LIMMOBILER 28,00 34,00 32,03 "Flacarda encadres" Double insertien 36,00 43,47 "Placards encadres" 40,00 45,78 L'AGENDA DU MONDE 28,00 32,03

REPRODUCTION INTERDITE

### *L'immobilier*

### ANICE LE GRAND LARGE

constructions neuves

185, avenue de Pessicart VOTRE RÉSIDENCE DE TRÈS GRAND STANDING très belle vue - proximité centre ville PRIX MOYEN DE SOUSCRIPTION 3500 F le m<sup>2</sup> Ferme et non révisable

Documentation: SEGUIM 80.bd de Cessole 06100 Nice/Tél (93)84.36.97

FRANK ARTHUR d Haussmann, Paris (8") 766-01-69 766-01-69

8 OULOGNE PIE-SAINT-CLOIJ
5 et 7, rue NENRI-MARTIE
DANS BEL IMM. GO CFT
STUO10S avec moquette,
cois. équipée, gde s. de balas
A partir de 153 500 F,
ROUSSEL : 825-34-49.

PRIX NON REVISABLES V° VAL-DE-GRACE dans petit immeuble subliable 4- trimestre 77 pièces en deplet. udios et 2 pièces ;

DANS BON XIII o coche place des Penpilers. éjour + 2 chires, 330 000, obitables 24 trimestre 77.

XVIII. CHAMPIONNET pièces 227 000. pièces 108 m2 + terrasse prix 575 000, bitables 20 trimestro 77.

VINCENNES Face as Castena au pied de la résidence. les 2 et 2 pièces. tables 24 trimestre 77. M. MAIRIE-DE-MONTREUIT.
Séjeur + 3 chbres, 257 008,
Cave et parking compris.
Habitables immédiatement.

IMMOBILIERE FRIEDLAND

204 BD DE CHARONNE

Du studio au 5 pièces

FRANK ARTHUR

### Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. La Michodière, Mª Opéra. Seuls trais 300 F. T. 742-78-93 un appartement neut à la mer ou à la montagne, lisez la re-vue « L'IMMOBILIER MERou à la montagne, lisez la revue « L'IMMOBILIER MERMONTAGNE ». Vous trouverez
dans les 68 pages : 800 constructions nerves répertorlées
par région, il reportages sur
des risidonces situées à KerJouanna, Carleret, Can-Ferret,
Beaulleu, Nice, Requabrune-CapMartin, Bandol, Hyères, SaintRaphaët, Cassis, Megève.
Un dessier : Le point immobilier sur les Alpes-Martilmes,
une enquête : Investir à le
mer ou à la montagne,
Envel gratuit de ca numéro
sur demande à SOPEM, 13, rue
des Minimes, 75003 PARIS,

viagers... 174, LIBRE, Stud., tt cft, 25.000 + 1.100 F renia. S/pl., mercr. 11 à 15 h., 18, rue d'ARMAILLE 11 à 15 h., 18, rue d'ARMAILLE

Vendez rapidement en viager ;
conseil Expertise indexaulon,
gratuil. Oiscrét, Elude LOOBL,
35 boulevard Vottaire. 700-90-99.

7. SAINTE-CLOYILOE · VUE
Imprenable sur rue et lardia,
APPT de CARACTERE 181 m2
+ service. or étage. Baic. Soieil.
Occupé 77/14 ars. Prix éteu.

E. CRUZ 8. rue La Boetle

F. CRUZ 8. rue La Boetle

1. RUZ 8. rue La Boetle

1. RUZ 8. rue Car. Cocupé 1 ête 77 ars. CP 15:000 F

+ 1.700 F mensuel

1. Ellacette 130, rue de Riveli

1. Ellacette 130, rue de Riveli

LE VIAGER 130, rue de Rivell

### Boutiques

BAC - LILLE
Murs occupés, soperbe magasin
d'angle, 22 m laçade, rez-chauss.
120 m2, sous-soi 80 m2.
Loyer 180.000 F. VIDAL, 758-12-40
Recharche pour clients serieux
Bouliques blee sittées.
centre Paris, Tél. : 225-44-10. Tite Superbe beutique d'angle.
Tous commerces. Ball neuf.
Prix éleve justifié. T 225-66-19. RIVOLI TUILERIES, coquette

### fonds de

commerce

LES GUIDES D'OR

CHATEAUX - VILLAS PROPRIÉTÉS - TERRAINS

9.131 - 25 km Beyonne, Château 164, nombreuses édoendances, 7 ha 4 ca. Piscine, écurles, 2.00 rosiers, arbres séculaires, 9.843 - Cannes résidentiel, sup. villa, parc 2.300 ms, dépasd. 10 minutes Croisette, 9.64 - 5 km de Grasse, villa provençala neuve, vue impren. Prix très interessant. 18.028 issy-les-Moulineaux, Pevillon, confort, constr., 1955. 1.226 Aube, belle propriété 18. Confort, 3 ha, dépendances, 9.141 - Bas-Rhin, prepriété 50 a. ancien mouilin, hôtel, rest., bar, prestrité forét.

FONDS DE COMMERCE

installation impecceble, 34 fautouils, 14 séchoirs.

18,025 Colifore micke, Houdan, 18 principale eff. de la ville, emplac except.

9,947 Salon cottrure moderne à Cannes, pietn centre, gide les reasse extérieure 50 m Croisetie.

18,025 Paris-4, Fulls, légures.

Prix : 80,000 F, 9,031 emplace consider Chiesment Chiesment : 950-14-67.

300 m2 habitables, raz-de-chauster, 19,031 e Boucher, charc, voinilles Paris-1, Prix : 130,000 F, 1,031 e restaurant style rust. 142 couv. ambience, 10,037 Paris-10. Café, Brasse-10,037 Paris-10.

ambianca.

10.937 Paris-10\*. Café, brasserie, passage import, gere Nord.

19.93 Marseille Auto-Redio.

Vente accessoires, reparations, télévision poss, grossistes et

J.M.B : 979-79-79.
Celle-Saint-Cond. Sor beau parc de 491 m2; nombr. estenc., belle demeura, 210 m2 habit., récept. 54 m2, cheminée, cuis., récept. 54 m2, cheminée, cuis., récept. 54 m2, chemins, 2 ent.; à l'êt. 3 chères 5 de 8. S. d'eau, wc, dressing, son compil., chrit. cantr maz. Alvaire Impecc., thes commodit. Exclusivité 1. GRAINDORGE, 42, avenue Jean-Jeuris, 7299 6-015-D'ARCY. 645-29-69.
VIROPLAY, Resident, 149 m2 S/GRANDF ARTER Magasin SS m2 PRET-A-PORTER N. D. ENFT. Condit, interess. Ecr. po 7 9,127 M. Réple-Presse 85 bls. rue Rédumur. 75002 Paris

locaux.

commerciaux Jeune Société d'Eludes recher-che pour ser bureaux parisiers un local de 100 à 500 m2 a réno-ver. Tél /53-12-40, poste 352. Rapport 16.800 F met par an Locataira sérieux, Prix 140.000 Placement Sain. Tél. : 520-36-01 LOUE ENTREPOTS 1 000 M2 : 4 P is m2, 30 km. do PARIS per A-4. Téléphone : 022-04-42.

SANT-DENIS (93)
PRES AUTOROUTE NORO
Partic, foue hangar et bureaux
de 650 m2 y s'ierrain de 3-500 m2.
ACCES GROS PORTEUR
Bail 2.6, 9.
Ecr. nº 6-855. « le Monda » Pub.,
5, r. des Italiens, 7547 Paris-9»

bureaux Proximité ST-AUGUSTIN A LOUER BUREAUX 293-62-52

CHAMPS-ÉLYSÉES Potatre love I ou plusieurs bu-reaux. Réf. neut. 563-17-27. GEORGE-Y Pptairs toue 1 ou plusieurs bu-reaux. Ref. neut. 723-55-18-A LOUER

13° - 4,000 m2 SUR CINQ NIVEAUX PARKINGS, ARCHIVES, Restaurant d'entreprise MMCO - 256-35-50 68, bd MALESHERBES céder 1et étage 220 m2. Bon tdg. SEGECO Tét. ; 522-43-82. 1 à 20 BURX tous quartiers Locations sans pas-de-porte. AG. MAILLOT, Tél : 293-45-55

### propriétés

PORET DE FORTAINEBLEAU
Propriétaire vand directement,
2015SY-AUX-CAILLES
ferme antenagée, 196 mz kabitables, chaufiage centre, tiblphone, tout contour + garege
+ 2 écuries + jardin arberisé
avec basila. Prix 490.00 france.
Téléphone : 434-31-77.
A VENORE, réglem GIEN, belle
propriéte, bella et vaste mala. :
7 Poes princ, poss. autres Poes,
26 garage, atal., it cf. 3.000 m²
de terr. Etudo de Ma Bertraed,
786450000 : 25 5-34-72. gir garage, at the Bertrand,
Telephone: (25) 57-54-72.
RAMBOULLET. Très belle
chaumière en 5,000-m2, entrès,
sélour avec pourres, cheminée,
sélour avec pourres, cheminée,
sélour avec pourres, cheminée,
prix : 1,100,000 francs.
Téléphone: 959-65-81. (38) 05-00-58, M matin, 9 à 11 b.

SOLLOGHE - 28 KM. GRLEAMS
Revissant petit château 15e a.,

état impacr. deus magnifique
part de 25 hu braversé par une
rivière sur 400 m. étang 1,5 ha,
arbres seculaires, chapelle, vaztes communs. Prix 2,500,00 F.

Tétáphone r. (28) 05-00-38,

je matin de 9 à 11 beures.

ie matin de 9 à 11 heures.
A VENDRE, Lot-et-Garonne, de 5 de parc, belle demeure, 16 P., 4 5 de B., chtt. centr., 2 logts spar. de 2 chones, cufs., 5 d'au, écur., dap. Pròx à deb. MELLAC Pont-des-Bordes, 4728 LAVARDAC.

Près NEMOURS - Namesci-eur-Lunain, 3/2,500 m2, belle proprieuve sylve led-ef-fr., 750 m2 surt. habit. 150,000 F. BERTHELOT - 422-10-30 à Fontsinebleau. CHOISY-LE-ROI
citis gare, tris belle construction recente, 10 P. princ., cuit.
agencée, 2 S. de B. + cab. toli.,
3 wr. 5. de leux, garage 3 voltures, jardin paysagé 500 m2.
SEGONOI S.A. : 674-845, ou
visite mercredi, de 15 à 18 h.,
30 RUE ALBERT-ler.

pavillons

PROVENCE SUD LUBERON Maison mattre, pd comt. 250 m2 habit, repas voots, sijour 50 m2, 6 chbr. + mais, gardien 100 m2, depend., caves vootses, parc 1 ha, erbres centen. Piscine, 500 m2, 100 m2, 10

5 km. BEAUVILLE, directem sur mer, part. vand villa, tou contact Telephone (90) 98-32-80 sum mer, pert. veno villa, tout conton't felephone (90) %-32-80.

15 minetes VERSAILLES, mai-son récente, 5 Prèces \$/500 m².

Ilsière drift, partoit état, gar.
(possible agrandir), piscine, ten-nis. Prix. 375.000 F. 448-31-22.

25 KAM. PARIS autoreuts Ouset, spiend. demeure contempor, 1 sei triple, 9 chères, 3 bains, 5-501 total, jard. 2300 m². Prix.

1.860.000 F. RHCDES 783-3-3-3.

VARENGEVILLE-SUR-MER (8 km. de Dieppe) sur la falaise dans les bost, charmante mai-son, sei. 2 chòres, S. de E., cave, cuiller, dépend., if canti. Prite à habiter, jard. d'agrèm. 700 m². Près 250.000 F. Rensel-gnements PARIS. N. Loutreuli, propr. 2654-45, ou rensely, propr. 2654-45, ou rensely, ou voiller, depend. Je vends, régles GOROES
MAS PROVENÇAL, pler, appar,
Restaur, 70 %
+11,000 m2+cours d'esu privé. RAT SUZE LE COUSTELLET

REG. MILLY-LA-FORET
Best corps de ferme, restaur,
compresant : très vaste récept,
chieres, it cit, superbe grange,
de terrain cles muis, cache
conception. Px 850,000 F, SODIP
Tèl. : 479-33-34

HAUTE-PROVENCE 14 he dans site enchanteur Malson ancierne, pigeonnier 700.000 F - Tel. : 460-04-84 VALLEE DU LOIR (41)
BELLE MAISON ANCIENNE
PART, TESTAUTE À LAVAROIN
OPT. MONTOIRE). Séj. 5 à m.,
CHIS, 3 Ch., 2 s. de hors, 5 de
laur. Jaroff pp. Montones de Prox VERSAILLES Tr. belle ville VI.100 m2 berrain, super-ficle habitable : 220 m2 en un raz de-chausste + 1 étage, sa 5 chambras.

A vendre propriété 18 000 mZ, Chermante misissa normande, 3 pilices réception, 6 chambras, 3 salies de bains, tout confort, état impeccable, dans parc privé, presque au bord de le mer avec vue, proximité Desuville.

Prox élevé justifié.
Ecr. Mme CARILERE, 14, rue Guynemer, 73006
Paris. Tél. : 549-22-78. VAUCRESSON PLATEAU
Matson 1930, 200 m2 habitables,
sefour, S. & M., culsine, 4 chambres, 2 chambres de service,
2 bolns, 1 douche, ceima, terrain 1400 m2 Pts 1200,000 F.
J.M.B : 979-79-79.

27 KM. PARIS-SUO, Forêt de SENART, de parc de 5 ha clos, Pertic. vend CHATEAU 1900, part, êtat, bd stig, 10 P., goes caves, s.-sol, parc, arbres censaires, iardin et verger 1 ha, serne, furêt, riv. Cadra ravis-sam. Depondances é Piècas + fermetta, écune, box. Conviendrait à clinique, maison de repor, résudence, etc. — Premier contact avec RICHARD, 14, ruo Serpente, Paris-de, essuita avec la propriétaira, Tél. : 326-37-60.

VIROPLAY. Resident. 140 m2 babit. recept. bur. 4 ch. 7 bs. 733.00 F. Téripbune: COT-37-40.

ENGRIEN RESIDENTIEL SUR 850 m2 vir 850 m terrains maisons de

fermettes

PRÈS MONTOIRE/LOIR

PERMETTE

FORET DE MARLY

Résidence do Parc «
Terrain de 1.000 à 1.400 arz
F.P.I. - M. MASSON, 976-87-66 campagne. CONST. MAISONS IN 01910. ch is terr. pr lot. (10 lots min.) Région Paris, Rouen, Orléans Ecr. nº 8%, 41s Monda » Dus 5. r des Italiens, 75427 Paris-9v. Sud-Finistère, dans commune rurale à 3 km plage, vis mais lamiliale, tr. b. ét., 7 p., 2 s. brs, tl. cft. Sur terrain é23 m2. Tél. : 199) 70-06-51, hres repas.

forêts P. vd 1 ha forêt à 25 km Paris. Prix : 40 000F. Tél. : 723-90-26.

villégiatures

### les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 h. à 12 k. 30 · de 13 k. 30 à 18 k.

au 296-15-01

### LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LA C.G.T. ET LA C.F.D.T. DEMANDENT UN SMIC A 2 200 F

Dans un communiquà commun, la C.G.T. et la C.F.D.T. demandent que le SMIC soit finé à 2200 F par neures et rectament e la commission supérieure des conventions collec-tives avec, à l'ordre ou jour, le relèvement du SMIC.

Les deux confédérations, Les deux confédérations, qui avaient ajourné le rendez-vous prévu lundi 25 mars, c'étalent réunies le 21 mars et avaient déjà adopté ce, texts, qui consists à indexer leur révendiention sur le SMIC : en avril 1978, la C.G.T. et la C.F.D.T. ávnient fixé leur demande à 2000 F par mois.

1555 F par mois pour cent solzante-quatre houres, c'est-à-dire quarante houres de travail par semaine.

M. Guy Delorme directeur des assurances au ministère de l'éco-nomie et des finances, sera très prochainement nommé à la tête

de la direction générale pour les relations avec le public dans le même ministère.

même ministère.
Cette direction, dont la création a été annoncée à l'issue du conseil des ministres du 23 mars, est destinée à organiser l'accueil des militiples a clientèles a du ministère de l'économie et des finances : agents des douanes et des impôts, agents de la DREE (Direction des relations économiques extérieures), conseillers commer-

rection des relations économiques extérieures), conseillers commerciaux... et d'une façon plus générale de tous les fonctionnaires chargés d'appliquer les textes issus de la Rue de Rivoli. A ce niveau, le but de la réforme est d'instaurer un dialogue à l'intérieur de l'administration. La réforme du ministère est aussi destinéé à améliorer les a relations

tinée à améliorer les « relations exterioures » de l'administration,

celles en l'occurrence qu'entretient le ministère de la rue de Rivoli avec le grand public (le Monde des 8 février, 24 et 25 mars).

Né is 12 mai 1929, à Lyon, M. Guy Delorne est ancien élève de l'ENA (1952). Directeur adjoint (1964), chef de service (à partir de 1967) de la législation et enfin directeur général adjoint (depuis 1969) à la direction générale des impôts du ministant de l'économie et des finances.

M. Chy Delorms a mount cans sea fonctions one grands rigueur et une indiscutable compétence technique en matière fiscale il fut choisi par M. Valèry Giscard d'Estaing comme conseilier de cabhet lorsque cetui-ci devint ministre de l'économic et des finances (1962-1985).

Quand le poste dis directeur général des impôts fut rendo libre par le départ de M. de la Martinière à la Compagnie générale transatémique ou 1972 le nom de M. Guy Delorme fut tout naturellement avancé pour lui succéder. Mais, à la surprise générale. M Delorme fut: eprès une assez lougue attente (la direction resta sans responsable officiel pendant un mois), écauté de exte fonction au mois), écauté de cette fonction au dédéfice de M. Robert Bertaux, chaf de service de l'administration générale (depuis rempiacé à ce poste par M. Phiuppe Rouvillois). M. Guy Delorme fut nommé, quant à lui, directour des assurances, au ministère

(Publicaté)

Université de BORDEAUX ?

Université da BORDEAUX III

LES RELATIONS

FRANCO-SOVIÉTIQUES

ET LEUR ÉVOLUTION

AU NIVEAU COMMERCIAL

ET TECHNIQUE

Sous la présidence effective de Son Excellence

Monsieur S. V. TCHERVONENKO

Avec la collaboration

de la Chambra de Commerce

franco-soviétique

Université de BORDEAUX III Service Formation Permanente 33485 TALENCE-CEDEX Tél. : (56) 80-64-60 poste 496

J.-C. HARRARI

L. JAWORSKI - C. GAUSSALI

LE MANAGEMENT

DANS L'ASSURANCE

principes et pratiques du MAR-ESTING en état-major et sur le terrain. avec la contribution d'un col-lectif de personnalités de la profession. L'ARGUS, 2, rue de Châteaudun. Paris (9°).

Stage de Formation Permane

**ADMINISTRATIONS** 

La réorganisation du ministère de l'économie et des finances

M. Guy Delorme doit être nommé

à la tête de la direction générale

pour les relations avec le public

### SYNDICATS

DANS LA MÉTALLURGIE

### L'UNITÉ D'ACTION C. G. T. - C. F. D. T. TRAVERSE UNE PASSE DIFFICILE

déclare M. Chérèque

c L'unité d'action n'est pas rompne, mais elle traverse une passe difficile 2, a déclaré lundi 28 mars M. Jacques Chérèque, secrétaire général de la Fédéra-tion générale de la métallurgie C.F.D.T. En désaccord avec les métallurgistes C.G.T. qui ont necaturgates con la fina de la noson cé unitatéralement une journée nationale d'action pour le 14 avril, la C.F.D.T. a décidé de porter ce désaccord a sur les méthodes d'action a devant les

travailleurs » : sept cent mille tracts intitulés « Métallos, vous opez la parole » vont être distri-bués en fin da semaine pour

expliquer aux salariés les positions des deux syndicats C.G.T.
et C.F.D.T.; des réunions seront
organisées dans les entreprises,
et les travailleurs se prononceront
sur la tactique à adopter.

Alors que les deux fédérations
avaient signé en septembre dernier un accord unitaire de revendications et d'action et que, depuis janvier 1977, la C.G.T. était
saisée d'une proposition cédétiste
de campagne revendicative, les
cégétistes ont fait traîner les discussions et soudainement pris
l'initiative d'organiser une journée nationale d'action, tout en
connaissant les réserves et les
propositions de la C.F.D.T., a
expliqué M. Chérèque. Les cédétistes incoposent une sèrie d'actions programmées au niveau des
entreprises, des régions et des
secteurs d'activité avant d'aboutir à un grand rassemblement secteurs d'activité avant d'abou-tir à- un grand rassemblement des métallos à Paris; un ordre de grève de douze heures serait donné par les fédérations, mais les syndicats pourraient répartir ce « crédit de douze heures » en plusieurs débrayages de deux à quaire heures échelonnées d'ici à la manifestation en juin dans les mes de la capitale. La CFD.T. la manifestation en juin dans les rues de la capitale. La CFD.T. craint que l'appel de la C.G.T. à la journée d'action du '14 avril — sans consigne précise de débrayage — ne soit à nouveau « une journée exutoirs, une journée procession sans lendemain ». « Nous ne soulons pas dramatier a précisé M. Chérèque, et nous ne sommes pas par principe opposés à l'action du 14 ovril, mois il juit bien admettre qu'il existe deux approches stratégiques différentes et deux conceptionos syndicules. Il vant mienz que [la C.G.T. et la C.F.D.T.]

que [la CG.T. et la CF.D.T.] s'expliquent mointenant sur ces divergences que dans huit ou dix mois. 2

## ds l'économis at des finances. Personne as sut exactement pourquoi ies choses a'étaient passées ainsi. On notera aimplement qu'au moment où éclata il'e affaire Dega s' M. Delorma occupalt provisoirament — en l'absence de M. de la Martinière — le poste de directeur ganéral des impôts. M. Guy Delorma avait été ommé en juin 1974 directeur du cabinet du ministre de l'économie et des finances, M. Jean-Pierre Pourcads. C'est lui, notamment, qui avait eu la lourde tache da « patronner a la réforme de la taration des plus-values voulus par M. Giscard d'Estaing.] CONFLITS ET REVENDICATIONS

DANS LES SERVICES DU MINISTÈRE DU TRAVAIL

### La C.G.T. et la C.F.D.T. déclenchent une grève de 24 heures pour protester contre « un cas de répression syndicale »

De notre correspondant regional

edi 30 mars, les services du ministère du travail aussi bien à Paris qu'en province. La semaine dernière, un arrêt de travail de vingt-quatre heures avait été suivi, selon les syndicats, par 75 % du personnel de la direction departementale du Rhône. C'est en effet dans ces services qu'a éclaté, entre la direction et un contrôleur du travail, le conflit qui est à l'origine de l'action nationale de mercredi.

A la suite d'un rapport de fin de stage défavorable, émanant de la direction départementale, un agent 'est vu contester sa titularisation. Motif : « Manque de loyeuté vis-è-vis de le hiérarchie. » Réunie le 15 mars, la commission administrative paritaira e'est trouvée partagée : quetre voix contre la titulerisation celles da l'administration - quatre volx pour — celies des syndicats. M. Christian Beullac, ministre du travall, euquel le dossier avait été transmis, enraît signé, a-t-on appris à Lyon, un arrêté de non-titularisa-

Pour expliquer les mauvaises notes infligées é cet agent, la direction du Rhône e'appuie sur des piaintes provenant d'employeurs mécontents - du comportement, de la présentation et des décisions - du contrôleur mis

> PAS DE POLITIQUE A CREUSOT-LOIRE

Le parti communiste ne pourra tentr une réunion, pré-vue dans un tocal de l'usine C 7 e u s o 1 - Loire à S o in t-Etienne. Siègeant en audience de réjéré, le 28 mars, le tri-bunal civil de Saint-Etienne, a fait droit à la demande présentée par la direction de l'usine. Il o interdit au comité d'entreprise de mettre à la disposition du parti com-muniste un local de l'établissement. Les cinq cellules de l'usine devaient s'y réunir ce mardi 29 mars. Le tribunal o estimé que seules des réunions syndicales pouvaient être cu-torisées par le comité d'en-treprise. — (Corresp.)

Lyon. - Un mouvement de en cause. De leur côté, les délégrève lancé par la C.G.T. et gués syndicaux tont observer que, la C.F.D.T. doit affecter, mer- par les cinq dossiers incriminés, toutes été entérinées par son supérieur hiérarchique — un inspecteur du travell — et que les appréciations portées par celui-ci sur le quelité du travail de son collaborateur sont généralement bonnes. En outre, expliquent les représentants de la section - C.F.D.T. (syndicat euquel appartient ce contrôleur), cet agent - n'e en aucun cas outrepassé ses tonctione. (...) Il o'a talt, au contraire, qu'assurer le mission protectrice des salariés qui est dévolue par le code du travali ...

Pour les sections syndicales, il ne e'agit donc - ni plue ni moine que d'un ces de répression syndicale caracierise, mettant en cause l'indépendance de l'inspection du travall, et sans précédent au ministère du travall ». Une des appréciations portées per le directeur départe mental our l'intéressé n'est pas sans ambiguité puisqu'elle dit tex-tuallement : - N'acceptant eucuns observation, estimant qu'il doit faire son métier comme il l'entend et ne pas a'occuper du resta, il na sera pas possible de le maintenir en section. •

Dans un communiqué, le section de Lyon du Syndicat de la megistratura étabilit un paralièla entre cette situation et celle faite à certains de ses militants. - B. E.

● La Fédération des employés et cadres des assurences et du crédit C G.T. organise, jeudi 31 mars, une « journée nationale d'action multiforme » pour exi-ger l'indexation des salaires et retraites aux un tradtre « mu

ger l'indexation des salaires et retraites sur un indice e qui mesurera réellement l'évolution des prix a la progression minimale de 200 F par mois du pouvoir d'achat, la révision des classifications et « le versement d'une quinzième mensualité comme cela est au moins acquis maintenant dans un nombre non négligeable d'établissements ».

D'autre part, à l'appel des quatre syndicats (C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.F.T.C.,) de la BNF Barbès, un rassemblement de tous les salaries des banques parisiennés aura iteo mardi 29 mars é 15 h 30 devant le ciège social de la B.N.P. à Paris, à Richelieu-Drouot Les deux pupitreurs révoqués du cendeux pupitreurs révoqués du cen-tre informatique parisien de la B.N.P., boulevard Barbès, pour-suivent leur grève de la falm dans le local du comité d'établissement

ITS CAPPLAIRES

J.B.M. redu

Monce la sortie d'

L'OUVERTURE

NUN CENTRE LECE

A20 km de Gor

. SOGERRANCE

 $m_{TMJ,T_{RGE}}$ 

 $u_{i}, e_{hereque}$ 

16

ic

REVENDICATION

DO MINISTER DURA

).T. declerchen we mi

e repression symbol

es pour protests

### INFORMATIQUE

## E.B.M. reuun ses pro-E. F. S. S. P. Brown et annonce la sortie d'un nouvel ordinateur des unités seront bleu ebligés de suivre, et

Les prix de vente des unités centrales d'ordinateurs 370-168 et 370-168 sont réduits de 15 % en moyenne, et les prix de vente des mémoires de certaines mémoires des mêmes ordinateurs diminuent de 27 %. C'est ce que vient d'annoncer LB.M.-France, en même temps que les antres filiales d'TB.M. Aux Etats-Unis, les pourcentages de baisse sont de 30 % et 35 % respectivement.

Soumis à une forte pression de

et 35 % respectivement.
Soumis à une forte pression de la part des autres constructeurs, dont certains en viennent à proposer des ordinateurs très semblables à ceux d'I.B.M., mais plus efficaces et moins chers, le leader de l'informatique réagit avec brutalité et renvoie à ses concurrents une balle qu'ils n'apprécleront guère. Car on estime dans les milieux de l'informatique qu'ils

seront bien ebligés de suivre, et de proposer à leur clientèle des baisses analogues.

Simultanément, I.B.M. annonce la sortie d'un nouvei ordinateur, le plus puissant de sa gamme. Ce modèle 3033 a une mémoire de 4 millions d'octets, pouvant être portée à 6 ou 8 millions, et une antémémoire rapide double de celle du 168-3 qui était jusqu'ici l'ordinateur le plus puissant. Le cycle de base est de 58 nanosecondes, contre 80 sur le 168-3. Quoique entièrement compatible avec la série 370, le 3303 a des possibilités eupplémentaires : I.B.M. annonce aussi un nouveau système d'exploitation, adapté au 3033, mais qui peut être aussi utilisé par les modèles 158 et 168 moyennant de p et it e adjonctions sur ces ordinateurs.

### ÉNERGIE

### Guerre des prix sur le marché français du fuel lourd

La guerre des prix semble avoir éclaté sur le marché français du fuel lourd : la Shell française a fuel lourd: la Shell française a annoucé, en début de semaine, qu'elle allait diminuer de 2,6 % le prix de son fuel-oil numéro 2 (le plus vendu aux industriels et à EDF.), qui sera ainsi ramené de 394,50 F à 384,50 F la tonne, à compter du 1° avril 1977. La Société française des pétroles BP, qui représente 14 % dn marché français dn fuel lourd, contre 15 % pour Shell, va sans doute prendre la même décision. Quant à ELF-Aquitaine et à la Compagnie française de raffinage dn groupe Tetal (respectivement 17 % et 25 % du marché français), leurs responsables entendent, pour l'instant, ne pas suivre leurs concurtant, ne pas suivre leurs concur-

rents sur ce terrain, d'autant que, il n'y e pas plus d'un mois, le gouvernement n'avait accordo aux ompagnies qu'une augmentation e 30 F à la tonne, au lieu des 0 F demandés. La Shell française justifie sa

La Shell française justifie sa décision par une baisse de 10 F à la tonne sur le marché de Rotterdam, qui sert d'indicateur en la matière et sur lequel, théoriquement les gros consommateurs français peuvent désormais s'alimenter. Chez Elf-Aquitaine et chez

Total, on estime que ce n'est pas la vrate raison, car, pour l'instant, personne no va se fournir à Rotterdam. Plus sûrement, c'est Rotterdam. Plus strement, c'est l'àpreté de la concurrence qui est responsable de cette guerre des prix : en raison de la stagnation de l'act l'ulté économique à l'échelle européenne, chacun désire étendre sa part de marché, d'eû de nombreux rabais occultes aux grac clients suttent de l'activité économique à l'échelle européenne, chacun dé-sire étendre sa part de marché, d'eû de nombreux rabais occultes accordés eux gros clients, surtout sur les produits neirs, beaucoup moins demandés et beaucoup moins rentables que les produits blancs (essence, kérosène, etc.).

Les échanges commerciaux, qui out augmenté de feçon spectaculaire (+ 390 %) en 1972 et en 1973, ent progressé plus lentement eu cours des trois amées suivantes (+ 53 %). Les exportations albanaises en Grèce sont passées de 376 000 dollars, en 1971,

### A L'ÉTRANGER

### Renforcement de l'accord commercial aréco-albanais

De natre carrespondante

Athènes. — M. Nedin Hodja, ministre du commerce de l'Alba-nle, vient de signer avec la Grèce le second protocole de l'accord commercial concin en mai 1976 et couvrant la période 1976-1980.

A la suite de la reprise des relations diplomatiques en 1971, la Grèce et l'Albanie eut, en octobre 1872, signé un premier accord commercial Conclu il y a près d'un an, le neuvel accord établisd'un an, le neuvel accord établis-salt dans un premier protocole le tableau des produits à échanger, leur mode de palement et les modalités de la coopération dans le domaine vétérinaire. Le second protocole précise les produits sur lesquels porteront les échanges commerciaux dans l'année en COURS.

à 5,5 millions de dollars en 1976 et, dans le même temps, les exportations grecques en Albanie de 382 900 dollars à 6,6 milliens, mais les possibilités d'expansion restent limitées : l'Albanie n'offre que des produits difficiles à écouler en Grèce (conserves alimentaires, coton, textiles) ; ce pays n'est pas, de son côté, eu mesure de livrer les équipements industriels nécessaires è l'Albanie. Cependant, la collaboration s'amorce dans le domaine des transports maritimes et routiers. L'Albanie, dont la marine marchande est, compte tonu du dèveloppement de ses exportations, insuffisante, envisagerait de passer des accords avec des armeteurs grecs. Tirana, qui s'intèresse également à l'achat de eamions, sonhaiterait éviter de traiter dens ce domaine evec les filiales de sociétés transnatienales.

MARC MARCEAU.

### **AFFAIRES**

M. Leclerc, au cours d'une confé

rence de presse, e ennuncé l'ouver-

ture d'un nouveau centre à Moissac

(Tam-el-Garonne) le 6 avril prochain

l'avait fait à plusieurs reprises dans

le passé - sen intentien d'entre dans l'erène pelitique en créani un

mouvement socialiste libéral euro-

péen, qui présenterail des candidets

à travers loute la France aux pro-

chaines élections législatives. « Ce

LE DIRECTOIRE DE PEUGEOT

EST ÉLARGI.

La composition du directoire du groupe P.S.A. - Peugeot - Citroën, qui coiffe les deux firmes anto-mobiles a été modifiée. Le nom-

mobiles a été modifiée. Le nomhre de ses membres a été porté
de trois à cinq. Les deux nouveaux membres sont M. JeanPaul Parayre, précédemment directeur de la division automobile,
et M. Gérard Depins, précédemment seoréteire général du
groupe. La composition du directoire est désormals la suivante :
M. François Gautier, président;
MM. Paul Perrin et Pierre Peugeot, directeurs généraux.

geot, directeurs généraux; MM. Parayre et Depins, membres

du directoire.

M. Xavier Karcher remplace
M. Parayre à la direction de la

Blen que la direction du group

s'abstienne de tout commentaire, ed ne pent s'empêcher d'évequer à propos de ces nominations la suc-cession de M. Geutier, président du groupe. Agé de soixante et ouze sus, sou mandat devrait, en principe.

prendre fin en juin 1977. M. Jean-Paui Parayre, le plus joune des

membres du neuveau directoire -

il eura quarante ans en juillet 1977, — a souvent été considéré comme

triques du ministère de l'industrie, Il u'est entré qu'en septembre 1974 à la direction des participations industrielles des Automobiles Peu-geot. Rapidement attaché à la direc-tion générale de groupe, Il est devenu en 1976 directeur de la division automobile de P. S. A.-Peu-geot-Citroën.]

ne sera pas du néo-pouladisme a-t-il précisé. — L. P.

### L'OUVERTURE, A TOULOUSE. D'UN CENTRE LECLERC EST CONTESTÉE

De notre correspondant régional

Touleuse. - Maigré la décision face de vente à plus de 1 500 mètres prise par le préfet de la Haute-Garonne urdunnant la lermeture d'un « centre Leclerc - Inauguré II y e jours sur le route de Revel, à le sortie de le ville de Touleuse, ce megasin à grande eurface e ouvert ses portes normalement lundi 28 mars. Dans l'eprès-midi des fonctionnaires du service de l'équipement, de le concurrence et des prix, de la protection civile et de le sécurité sont venus, eccompagnés d'un commissaire de police. faire un constat des lieux et des marchandises. En même temps, des dirigeants du CID-UNATI ent fait constater par huissier l'euverture du magesin malgré l'interdictien préfec-torale el ent déposé une plainte entre les mains du procureur de la

De son côté. M. Edouard Lectero est pessé à le contre-offensive. Il a porté pielnte en diffamation contre les meires de sept communes vel-eines qui, ceints de leur écherpe incelers, evalent participé à une distribution de tracts sur le vole publique, il e également porté plainte contre E.D.F. qui a refusé de lui distribuer du courant, Pour l'Instant, le centre Leclerc est ellmenté per un groupe électrogène.

Le litige porte sur la surface de ce magasin, qui, selon ses promoteurs, n'est pas soumise à autorisatien de la commission départementale d'urbenisme commercial, puisque sa surface de vente n'etteint pas 1 500 mètres carrés, mais seulement 1 498 mètres carrés. Selon le préfet, au contraire, la commissien aurail dû être consultée sur l'extension de ces enclens entrepòts et leur changement de destination, de neuveaux eménagements en eyant porté le sur-

### 20 ANS D'EXPERIENCE dans les soins et l'hygiène du cheveu et du cuir chevelu

### FORMICA PASSE SOUS LE CONTROLE DU GROUPE AMÉRICAIN CYANAMID .

Eue (60 %) et le groupe chimique américain Cyanamid (40 %), va passer sous le coutrôle complet de

ce dernier.

Spécialisé dans l'impression des
billets de banque et le transport de
fonds. De La Rue a en effet décide
d'axer son effort de développement

rieur à 2 milliards de francs, Formica International se situe au premier rang moudial des fabricants de pan-neaux de stratifiés (20 % à 30 % du marché). Sa filiale française, Formica France, détient pour sa part 50 % du marché national. Son chiffre d'affaires s'élève. à 200 millions

FAITS ET CHIFFRES

La société Formica International, dont le capital était jusqu'ici par-tagé entre la firme anglaise De La

sur ses activités propres et, en conse-quence, do céder à son partenaire américain l'intégralité de sa parti-cipation. Le montant de la transac-tion n'a pas été révélé. Avec un chiffre d'affaires supé-

M. GUSTAV SCHICKEDANZ, fondateur de la société Quelle, est décède le 26 mars, à Furth,

près de Nuremberg, en Bavière. Fils d'un petit artisan, M. Schickedanz fut, il y a cin-

quante ans, le pionnier de la vente par correspondance. Quelle est devenue, avec 2 mil-liards et demi de D.M. de chiffre d'affaires (5 milliards

de francs environ), le pre-mière société européenne de la

branche et le troisième mon-diale, après les américaines Sears Roebuck et Montgomery

Ward. L'ensemble du groupe Schickedanz, qui possède de plus des usines de papier, des brasseries, une agence de voya-

### **CONJONCTURE**

### LA HAUSSE DES PRIX EST REDEVENUE FORTE

(Suite de la première page.)

Les principaux postes responsables de le forte hausse de février sont les tarifs municipaux de l'eau, les locations de résidences pour les vacances (notamment celles des chalets et des chambres à la montagne), les consommations dans les cafés, les prix dans les bôtels et les restaurants. La principale responsabilité incombe au relèvement des tarife appliqué par les dentistes en février, sans l'autorisation des pouvoirs publics. Le poste « santé » augmente de ce fait de 2,3 % en un mois (+ 8,1 % pour les seuls tarifs dentaires). Le gouvernement a fait savoir que la direction des prix du ministère de l'économie et des finances avait im-

tiens pour sanctionner les prati-ciens ayant engmenté leurs tarifs. Que va-t-il se passer eu cours des prochains mois ?

Pas d'amélioration avant l'élé L'indice des prix augmentera eucore rapidement en mars et plus encore en evril) mais an cours duquel le hausse sera probablement supérieur à 1 % du fait du relèvement de 6,5 % de tous les tarifs publics. À partir de mai l'évolution du coût de la de mai, l'évolution du coût de la vie devrait se ralentir. Mais les pouvoirs publics — et notamment M. Barre — estiment qu'il fandra attendre le second semestre pour enregistrer une sensible décélé-ration, sous l'effet, notamment, du ralentissement des hausses de

C'est bien, en fait, à partir de l'été — les effets profonds du plan l'été — les effets profonds du plan Barre commençant vraiment à jeuer — que l'ou se rendra compte dn degré de réussite obtenu par le premier ministre dans dans sa lutte conre l'infletion. La guestion posée est de savoir si, aayant éli-miné les facteurs conjoncturels et Vendes) on ete blanement privées d'électricité lundi 28 mars, de 11 b. 30 à midi, à la suite d'une chute de tension. Selon le centre inter-régional des mouvements mine les facteurs conjoncturels et accidentels de hausse (1), M. Barre peut faire régresser le rythme « chronique » de l'inflation en France, rythme qui doit se situer entre 9 % et 10 % l'an. De la réponse à apporter à cette question dépend la chance qu'à la France de retrouver, dans les deux ou trois années à venir un comportement semblable à celui de pays comme les Etats-Unis, l'Allemagne ou la Sulssé.

### ALAIN VERNHOLES.

(1) Au premier somestre 1976, le rythme de l'inflation eveit évolué eutre 9,5 % et 10 % pour se ralentir assez ustiement au début de l'été (8 %), puis s'accélérer très fortement à l'automne (entre 11,5 % et 12 %).

 LE COUT DE LA VIE EN ITALIE A AUGMENTE DE 23 % en février. — Cette forte bousse survicut après celles de décembre (1,2 %) et de janvier (1,4 %). Le taux annuel d'inflation en Italie est actuelle-ment supérieur à 20 % (22 % en janvier 1977 comparé à janvier 1976).

### LE COMMERCE EXTÉRIEUR DES ÉTATS-UNIS S'EST FORTEMENT DÉGRADÉ EN FÉVRIER

Washington (A.F.P.). — Le déficit de la balence commerciale des Etats-Unis qui s'est de noueau accru au mois de février a etteint 1,66 milliard de dollars, ce qui porte à 3,5 milliards le déficit enregistre au cours des deux premiers meis de l'année, soit environ 60 % du déficit total de 1976.

Cette nouvelle — et brusque —

Cette nouvelle - et brusque détérioration de la balance améri-caine tient essentiellement eux caine tient essentiellement eux conditions climetiques — un hiver très rude — qui ont entraîné un ralentissement de l'activité des entreprises et stimulé les achats de pétrole (fuel lourd) à l'étranger, Ceux-ci représentent plus du quart des importations et ont eugmenté de 5,6 % en un mois. Ces mauvais résultats risquent d'accentuer les pressiens exercées sur le président Carter pour qu'il approuve les recommandations protectionnistes formulées par la commission a méric aiu e du commerce international.

### MONNAIES **ET CHANGES**

### REDRESSEMENT LUNDI A LA BOURSE DE PARIS

Le plre, redouté à le Bourse de Paris après la forte chute des cours enregistrée la semaine écoulée, uo s'est pas produit, Malgré d'assez nombreux ordres de vente, en pro-venance do la province, la séance du lundi 28 mars a été marquée par une assez forte reprise (+ 1,6 % après noe heure de cotation). Le monvement a été quasi général, seuls nue trentaine de titres sur les cent solzante-dix-huit inscrits à terme poursulvant teur repli. Sou amplem a même surpris, les hausses une fois sur quatre égalant et dépassant même souvent 2 %. Les meilleurs scores ont été réalisés par Pollet (+ 6,6 %), Arjomeri (+ 6,3 %) et Roussel-Delar (+ 6 %) Allmentée avec des rachats de vendeurs à découvert, cette reprise a été anast. en très graude partie, imputable à l'intervention des organismes de placements collectifs (Calsse des dépôts ot autres). L'effet des mesures d'aide aux (uvestissements annoncées di-manche par M. Barre s'est vraisem-blablement conjugué avec ces deux

## INSTITUTS CAPILLAIRES

### ges et une usine de maisons préfebriquées, emploie qua-rante-deux mille personnes et son chiffre d'affaires, en 1976, e etteint 7,6 milliards de D.M., soit plus de 15 milliards de F. un dauphin possible, en dépit de sou entrée récente dans le groupe. Précédemment à la tête de la direction des industries mécaniques et élec-triques du ministère de l'industrie,

Énergia

Affaires

COUPURE DE COURANT DANS L'OUEST. — La Bre-tagne et une partie des Pays de la Loire (Loire-Atlantique,

dans la matinée aux centrales thermiques de Cordemais et de Chevirée. LE VENEZUELA REDUIT SA PRODUCTION PETROLIERE — Le Venezuela s décidé de réduire de 150 000 barils par jour sa production pétrolière. Celle-ci reviendra ainsi à 2,2 millions de barils/jour, ni-veau qui reste supérieur à celui d'il y s un an (2 millions de barils).

d'énergie d'E.D.F., la conpure est due à des evaries survenues

· Vendée) ont été totalement

• LA REPUBLIQUE DE MO-CRATIQUE DU YEMEN ET LA COMPAGNIE ITALIENNE AGIP ont signé le 28 mars un accord de recherche pétrolière.
Aux termes de cet accord, l'AGIP entreprendra des recherches pétrolières et minèrales sur une zone de 10 000
km2 dans les eaux territoriales de la République démocratique du Yémen. Tous les coûts éve-inés à 37 millions de dollars (185 millions de francs) sont à la charge de la Compagnie.

## HAUTE SAVOIE - Bonneville A 20 km de Geneve au pied de toutes les grandes stations de sports d'hiver. A la résid Résidence Plein Soleil Conroelles - 75008 Paris - TS : 522.37.60 are - 06400 Camete - Tel : (93) 39.50.50 ns Jocal : Agenco ALPIMO c - 74130 Bonneyillo - Tel. : (50) 97-27-29 Route de Genève - Bonneville (Histor-Savois

### LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars		Deutschemarks		Fr. suisses		Fr. français	
68 beures.	5	5 1/2	4	5	4	5	9 3/4	10 1/4
1 mois		5 1/2	4	4 1/2	3 1/8	3 S/8	10 1/4	10 1/2
3 mois		5 1/8	4 1/4	4 3/4	2 7/8	3 3/8	10 5/8	10 7/8
6 mois		5 7/8	6 1/4	4 3/4	3	3 1/2	11 1/8	11 3/8

INSCRIPTIONS - Tel.: 268.17.54 INSTITUT PROSCOP 25, rue Marbeut 75008 Paris

SOCIÉTÉ ANONYME D'ÉCONOMIE MIXTE D'AMÉNAGEMENT ET DE RÉNOVATION DE L'ILOT LAHIRE (S.A.E.M.A.R.-LAHIRE) Cession des droits de construire de bâtiments à usage d'habitatioa (10 et 12 étages) Place Nationale à Paris (13') 20.000 m2 de plancher hors œuvre

pouvant être réalisé en une ou plusieurs tranches ECRIRE - NE PAS TÉLÉPHONER S.A.E.M.A.R.-LAHIRE place Saint-Thomas-d'Aquin 75007 PARIS

REPUBLIQUE ARABE D'EGYPTE

L'ORGANISATION GÉNÉRALE POUR L'APPROVISIONNEMENT EN EAU DE L'AGGLOMÉRATION DU CAIRE

42, rue Ramsès - B.P. 55 - LE CAIRE

de cylindres de chlore

### LA VIE ÉCONOMIQUE

### Au conseil des ministres européens de l'énergie

### M. WEDGWOOD BENN CHANGE LES MÉTHODES DE TRAVAIL

annonce une adjudication publicue et internationale pour la fourniture Les soumissions doivent se conformer aux

règles suivantes : 1) Elles doivent être présentées par l'intermédiaire d'une société du secteur public ou d'un agent commercial égyptien inscrit au registre des agents commerciaux.

2) Elles doivent être accompagnées d'une garantie provisoire d'un montant égal à 2 % de la valeur de l'offre. Cette garantie doit être fournie même si l'offre est présentée par une société du secteur public.

La date fixée pour l'ouverture des offres est le 21 mai 1977, à 12 heures (midi).

Les documents d'adjudication penvent être acquis auprès du Département du Matériel au prix de 25 livres égyptiennes.

Le Trutte des privilèges, procédures et usages parlementaires
d'Erskine May est un gros ilvre
de i 158 pages que l'on voit rarement hors des locaux du Parlement hors des locaux du Parlement britannique Ses pages, souvent incompréhensibles, exposent
dans les plus petits détails les
procédures parlementaires britanniques mais, pour nombre de
membres de la Chambre des
communes, une mention dans une
simple note en bas de page est un
singulier honneur qui vant plus
qu'une douzaine de citations plus
longues dans Hansard (l'annuaire
de la noblesse tarrienne).

M. Anthony Wedgwood Benn,
secrétaire d'Etat britannique pour
l'énergie et président actuel du
conseil des ministres européens de
l'énergie, es: l'un des grands admirateurs de cette œuvre, peu
connue « Bien après que les lois
londamentales auvont été repous
sées et que les manifestes jauniront dans les bibliothèques publiques, une note de bas de page
dans Erskine May comportera
vraiment, car elle nous aidera à
truiter tous les problèmes, les méthodes étant plus importantes que
les décisions individuelles », dit-il
Pendant les six mois qu'il doit
passer à la tête du conseil des
ministres européens de l'énergie,
M Benn vise donc à produires
permettant de discater et de formuler une politique qui, espèret-Il, permettra 'la Communauté
de s'extraire du marais administratif dans lequel elle est tombée
à ce sujet.

La production d'una politique coordonnée de l'énergie était un des objectifs à long terme des ministres de l'énergie, même avant la crise des approvisionnements pétroliers de 1973-1974. La mise en lumière de la dépendance de l'Europe vis-à-vis du pétrole importé a souligné le défaut de politique, mais es pressions des prix énergétiques et la perspective à long terme du déclin des approvisionnements pétrollers pendant la dernière décennie du siècle n'ont malheursusement pas pour effet de faire avancer le moins du monde vers les importantes décisions attendues.

Bien sûr, M. Benn aimerait voir résoudre pendant sa présidence la vieille querelle sur le prix minimum de soutien de 7 dollars pour le pétrole, et la question de 2,5 milliards de francs d'emprunts garantis par la C.E.E. pour l'industrie nucléaire. Mais il estime que des procédures plus convenables pour élaborer de tailes décisions politiques suralent pu empêcher des impasses de ce genre de se produire.

genre de se produire.

« Les Européens ont toujours considéré les Britanniques comme considéré les Britanniques comme experts en matière de procédure, peut-être devrions-nous commencer à montrer le chemin >, dit M. Benn, qui est, dans la C.E.E., le seni ministre spécialiste de l'énergie. Tous ses collègues du conseil ministériel ont une ou plusieurs a u t r e s responsabilités. sieurs au tres responsabilités. Ayant consacré un temps consi-dérable à la préparation de sa présidence, il a déjà vu convonnés les premiers résultats de ses

efforts par la réunion ministé-rielle d'un style nouveau, qui a eu lieu à la fin du mois dernier. Au lieu d'une séance d'ouver-ture au cours de laquelle les ministres énoncent rigidement les positions pour lesquelles lis out reçu mandat, une atmosphère più détendue a été créée, avec une discussion générale sur les attitudes nationales concernant attitudes nationales concernant les questions à l'ordre du jour. Le formalisme est réapparu dans une seconde séance de « législation », et la réunion s'est terminée par une séance sur la conservation de l'énergie, à laquelle ont pu assister la presse et les membres du Parlement européen.

En tant que président, M. Benn a été en mesure de réaliser un autre de ses objectifs : un exposé non partisan à la presse sur ce qui s'était passé le même jour dans les deux séances à huis clos. dans les deux séances à huis clos. Cels rompait également avec ce que M. Benn considère com me l'un des aspects les plus fâcheux de la procédure : des exposés séparés de chacum des neuf membres sur les événements de la journés, en termes qui sont souvent loin de la neutralité blenveillants.

Une grande partie de la pensée de M. Benn sur la politique de l'energie résulte de son enthou-siasme pour l'ouverture et la fransiasme pour l'ouverture et la franchise en mettère de gouvernement. « L'énergie n'a rien de
particulièrement secret », dit - il.
Et li ajoute : « Aucune organisation, surtout de la taille de la
C.E.E., ne peut espèrer mettre au
point une politique pratique sans
tenir compte de l'opinion publique et une opinion publique ne
peut se, former si loutes les
réunions ont lieu en secret »

Mais derrière cela se profile le conception de M Benn sur le rôle des ministres eux-mêmes. Si les hommes politiques peuvent accepter l'idée qu'ils devraient jouer un plus grand rôle dans l'élaboration des politiques. Is ne peuvent ignorer le puissant corps des fonctionnaires de la Communauté M Benn estime pour sa part, que les ministres devraient donner des directives claires sur donner des directives claires sur les politiques dont les Neuf ont besoin, et ne pas seulement appe-ler les fonctionnaires à l'aide lorsque les discussions ministè-

### Tribune internationale La lecon italienne

por EMANUELE GAZZO (\*)

age que la presse française n'ait pos intéresse davantage ses lecteurs à l'adaption par la Chambre des députés italienne de la foi autorisant le gouvernement à ratifier l'occord da 20 septembre 1976 sur l'élection au suffrage universel de l'Assemblée parle

Cet évênement méritait pourtant d'être médité par les Français, qui seront appelés eux aussi à devenir des « électeurs » européens en nts. Que cette date puisse glisser de quelques mois, en raiso d'obstocles • techniques », n'a guère d'importance : ce qui est important est que le processus soit entamé. Or, le vote, intervenu la 17 février, de la Chambre italieune, suivi le 24 mors d'un vote unonine du Sénat, va précisément dans ce sens, car il s'agit da premier vote inter-venu dans les Parlements européens. Il a pour ainsi dire une voleur

Il n'est/pas iniatèressant de savoir comment ce vote favorable a été acquis, t'est-à-dire quelle a été la position des forces politiques, quel a été le type de débat qui s'est déroulé, et qualles sont ses

Le vote a été ocquis à la quasi-vi très petit groupe d'élus da parti d'anité prolétarienne (dont la base hétéroclite est d'ailleurs secouée par des dissensions internes). Cela veut dire que toutes les forces politiques orgonisées, de la droite à la gauche communiste, se sont prononcées en faveur des élections directes, sons aucune réserve. Il convient de rappeler que certaines de ces forces, notamment à gauche, avaient vote, pendant les onnées 50, contre la C.E.D., contre la CECA, et que cartaines d'entre elles s'étaient abstenues ou avaient voté contre le traité da Morché commun en 1957.

a été très large et approfondi. Tout en sovlignant l'accord fun sur les aptions de bose (nécessité d'obtenir une participation p à la construction européenne, argence de réaliser au » contrôle démocratique - da lonctionnement de la « technocratia commu les parte-parale des forces politiques unt tenu à préciser le coractère spécifique de l'appui qu'ils apportaient au projet.

M. Alda Moro, rapporteur, ancien président da conseil et ministre des affaires étrangères, actuellement président de la démocratie chré-tienne, a rappelé que pour ce parti les élections européennes, sont l'aboutissement d'ane politique poursuivie depuis que De Gasperi, en saisissant l'occasion afferte par l'appel lancé par Robert Schuman en mai 1950, avait choisi d'amarrer solidement la fragile démocratie italienne à l'Europe. M. Moro a tenu également à souligner que le Parlement élu d'aura - pas encore - les pouvoirs propres à une assemblée souveraine, mais qu'il faut « avancer avec la sens des fimites, et sans renoncer à l'espoir . La deuxième est que l'accord sur l'élection directe est intervenu dans le cadre des traités existants et au seia d'une instance communautaire (le Conseil). Il ne s'agit donc pos d'ane = innovation =, mais de l'exècution d'un engag depuis longtemps.

Miller

District

Car Contract

Addison-

4.

Merch Comment

and the co

XN 11-2

 $\mathfrak{h}_{S, r, g}$ 

Markey . Sheller Con

St. Carrie Legg, ...

LC U

All Water

Quant à la gauche, elle a implicitement rejeté la thèse selon elle tout progrès vers une Europe socialiste passe nécessais par la création d'une société socialiste dans on pays de la Communauté. Sans exclure cette hypothèse, la gauche italienne estime plus utile de suivre aa autre chemin, celui qui est maintenant ouvert. Elle n'est pas satisfaite du tout de l'Europe telle qu'elle est actuellement, mais elle pense qu'il est possible de commencer à agir » de l'intérieur «, en vue d'en changer les structures, de promouvoir des « politiques comnes = conçues selon un modèle différent de celui da libre-ècha Pour avancer dans cette voie, l'approche institutionnelle ae doit pas être nègligée. Dans ce codre, l'élection directe d'un Parlement européen est octuellement l'action la plus - rentable - politiquement.

La gauche italienne ae craint pas la politisation de la Cammunauté, telle qu'elle résultera d'une campagne électorale où toutes les forces politiques et sociales seront amenées à expliquer, au-delà des idéologies, des projets concrets de politiques à mettre en œuvre sur le plan europèt Cela les obligera à employer un langage intelligible pour les bon susceptible de les intéresser et de les convaincre.

Le vote unanime en faveur des élections directes s'explique égalen Le vote unanime en raveur des erections directes s'expilque egglement par le sentiment diffus que cette campagne électorale pourra conduire, aussi bien sur la plan interne que sur la plan européen, a des reclassements des forces politiques (on en entrevoit des signes) et pent-être à de larges alliances caractérisées par une convergence sur des programmes concrets (ce que Nenni appelait e ane politique des chosos el pouvant modifier, le contexte politique traditionnel.

Il faut ajouter que les forces politiques italiennes divisées en ce qui concerne la loi à appliquer aux élections europée Celle-ci sera sans doute basée sur le sytème proportionnel, le seul problème étant de savoir s'il y aura une seule circonscription nationale ou un regroupement des régions afin d'aboutir à un nambre limi ou minimum, dix au maximum! da circonscriptions. La représ adéquate des petits partis laïcs sera en tout cas assurée par l'utilisation des « restes » à l'échelle nationale.

Cette approche est à la fois réaliste et projetée vers l'évenir : la Communauté ne satisfait entièrement personne, mais elle existe et elle est irréversible. Une participat an populaire à sa gestion peut en orienter l'évolution dans le sens des intérêts réels d'une Europe autonome dans



**DE PARIS** communique :

### Voyageurs aériens, attention !

A partir du 30 Mars 1977 à 0 heure

• sont transférées du Bourget à Orly Sud les compagnies

Aer Lingus, Aéroflot (vols moyens courriers), Balkan, British Midland, Egyptair, Lot, Luxair, Maley, Syrianair, Tarom.

du Bourget à Orly Ouest: la compagnie Air Rouergue.

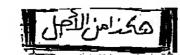
du Bourget à Roissy-Charles de Gaulle: la compagnie KLM,

• restent au Bourget les compagnies d'aviation régionale suivantes : Air Alpes, Air Alsace, Air Anjou Transports, Publi Air,

> les compagnies d'aviation d'affaires et notamment : Darta, Euralair, Europe Falcon Service, France Aviation, Transair.

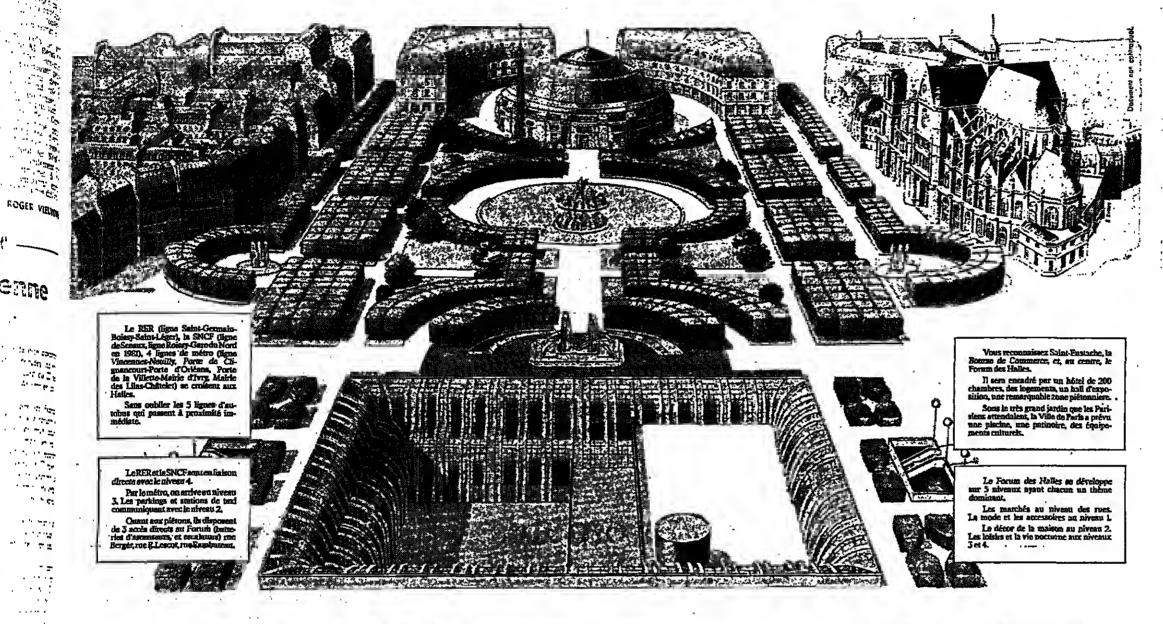
Les vols charters sont transférés à Orly Sud Toutefois ceux des compagnies Europe Aèro Service et Minerve sont provisoirement maintenus au Bourget

Les passagers aériens sont invités à se renseigner auprès de leur compagnie ou de leur agent de voyages.



ie l'énergie JES DE TRAVA

# COEU



### LE COEUR DE PARIS.

On dirait que le destin est toujours en avance aux Halles. Cétait vrai, il y a 800 ans, quand elles étaient déjà au centre d'une ville qui n'avait pas encore atteint sa dimension de capitale.

C'était vrai sous Napoléon III, quand la hardiesse des parapluies de Baltard annonçait le Paris du début du XX° siècle.

Ce sera vrai demain: les Halles seront un centre de ville unique au monde;

plus encore, elles seront le cœur de toute la Région Parisienne. Elles seront un cœur qui irrigue. Le RER, le métro, la SNCF, du Nord au Sud et d'Est en Ouest, viendront se rejoindre aux Halles. Plusieurs milliers de Parisiens convergeront ainsi vers la station Halles-Châtelet. Elles seront un cœur qui vit.

Le Forum des Halles s'ouvrira à tous : il sera lieu de passage, de flânerie, de rencontre, trait d'union entre 6 ha de jardins et l'un des quartiers les plus vivants de Paris.

### **L'ESPRIT DE PARIS.**

Le destin de ce quartier, c'est aussi de marier, de confronter, d'opposer et de fondre plusieurs siècles, plusieurs cultures.

Le quartier des Halles, c'est une ouverture aux idées, le respect du passé, la renaissance des traditions. C'est le mélange de gens différents, la recherche de l'innovation, le goût de l'audace. C'est le désir de bien vivre, le goût de la bonne chère, c'est la gaieté de la rue.

Le quartier des Halles, c'est une vie continuée et renouvelée. Le Forum des Halles hérite de toute cette vie, l'amplifie et invente à son tour une vie nouvelle. Il sera le pôle de tout le quartier Il attirera ceux qui viennent pour flâner,

pour voir, ceux qui viennent pour rêver ou pour rire; ceux qui viennent pour découvrir Beaubourg ou pour retrouver les vieilles rues de Paris.

En permettant la rencontre des gens, il permettra la rencontre des idées. En permettant la rencontre de toutes sortes d'idées, il permettra la naissance d'idées. nouvelles. C'est ça l'esprit des Halles.

### LA VIE DE PARIS.

Le destin de ce quartier est de faire cohabiter le commerce et les loisirs, naturellèment, sans préjugé. C'est sans doute ce que le Forum peut nous offrir de plus précieux aujourd'hui.

Au Forum des Halles, chaque pas est une découverte. Le long des rues qui serpentent autour de la Place Basse se sont implantés tous ceux qui contribuent au ravonnement de Paris.

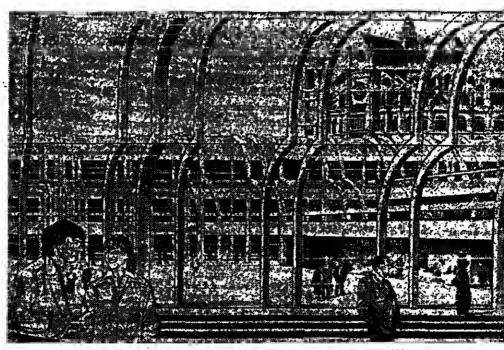
Chaque niveau a sa personnalité. Chaque niveau renouvelle cette rencontre entre commerces et culture, commerces et loisirs, commerces et gastronomie.

Le niveau des rues accueille les marchés. Le niveau 1, c'est le niveau de la mode élégante ou drôle, parisienne ou internationale. Le niveau 2, c'est le domaine de la maison et celui des galeries d'art. Les niveaux 3 et 4 sont consacrés aux loisirs.

Vitrines pour mieux vivre, mieux voir et mieux comprendre, foisonnement des choix, reflet des choses... Le Forum des Halles de Paris fait revivre le cœur de Paris.

Il y a eu le temps des Grands Boulevards, de Montparnasse, des Champs-Elysées et de St-Germain-des-Prés.

Le temps du Forum des Halles est venu:



63 rue La Boétie 75008 Paris - 720.31.10

Exercice 1976

SOCIETE GENERALE BELGIQUE

EXTRAIT DU RAPPORT ANNUEL

CREUSOT - LOIRE

l'exercice 1978, qui se soident par bénéfice net de 9 490 000 P contre

FRANCAREP

NOUVELLE EMISSION

CHAMPEX

Résultat 1976 très favorable

Ces obligations étant déjà souscrites, le présent avis est publié uniquement à titre d'information.

le 11 mars 1977

SICAV DE L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS

EMPRUNT 17%

Garanti par l'Etat

F 230 MILLIONS

Emission de 230 000 obligations de F 1 000 nominal

Intérêt accused : 11% spir F 110 par obligations

EOC/EVES		ERCICE 19	76	
A CAPITAL VARIABLE	ACTIF LONG TEI OBLIGATA AL.T.O	INE SELECT	SERUAN.	AISE INVES
ORIENTATION Les STCAV de l'Union	Obligation of the Contraction of	te Yalang français dominan	THE PARTY NAMED IN	With Valle
Nombre d'actions en disculation	23 mars 19 385,878 52.08 F 142,41 F 4.01	77 25 mars 16 633.732 91.58 F 154.05 P 3.56 P 5.60 F 1.22	576,443 576,443 89,89 P 156,11 F 5,32 F 9,30 P 0,88	1.468.09 192.26 F 130.96 F 4.70

Grande, en 30 inte 1832) — en telanos:

BANQUE NATIONALE DU MEXIQUE

goranties inconditionnellement par La République Française

U.S. \$50.000.000

Caisse Nationale des Autoroutes

Obligations garanties 9%% à échéance du 15 mars 1997

The First Boston Corporation Goldman, Sachs & Co.

Smith Barney, Harris Upham & Co.

Morgan Stanley & Co. Lazard Frères & Co. Salomon Brothers

Merrill Lynch, Pierce, Fenner & Smith Bache Halsey Stuart Inc. **EuroPartners Securities Corporation** 

Banque Française du Commerce Extérieur Banque de l'Union Européenne Banque Nationale de Paris Blyth Eastman Dillon & Co. Dillon, Read & Co. Inc. Crédit Commercial de France

Donaldson, Lufkin & Jenrette Hornblower & Weeks-Hemphill, Noyes Drexel Burnham & Co. E. F. Hutton & Company Inc. Kuha Loeb & Co. Lehman Brothers Kidder, Peabody & Co.

Loeb Rhoades & Co. Inc. Paine, Webber, Jackson & Curtis New Court Securities Corporation Reynolds Securities Inc.

Warburg Paribas Becker Inc. SoGen-Swiss International Corporation Wertheim & Co., Inc. White, Weld & Co.

Basle Securities Corporation Dean Witter & Co. Bear, Stearns & Co.

Robert Fleming Daiwa Securities America Inc. Kleinwort, Benson The Nikko Securities Co.

Scandinavian Securities Corporation Suez American Corporation Yamaichi International (America), Inc. Nomura Securities International, Inc. New Japan Securities International Inc. Ultrafin International Corporation

OBLIGATIONS DE 2000 F

VALITIES .

 $(3)^{\frac{1}{1-\alpha}}$ 

Kent is to the second s

11%

mars 1977

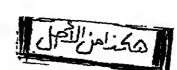
 Intérêt : payable annuellement le 15 février. Au pair, à la suite de tirages au sort, le 15 février de chacune des années 1978 à 1992, pour la moitté au moins du nombre d'obligations à amortir, le S.N.C.F. se réservant, pour le complément, la faculté de procéder à l'amortissement par racitat. A chaque échéance, les obligations seront amorties suivant un d'amortissement par rachat. Lableau établi sur la base d'une amortie constante d'inférêt et

 Jouissance: 11 mai 1977. Prix d'émission : 2 000 F.

Taux de rendement actuariel brut :

Les souscriptions peuvent être libérées uniquement en numéraire. Elles seront servies à concurrence du nombre de titres disponibles à chaque guichet pour un montant global de 500 millions

SOUSCRIVEZ





LES MARCHÉS FINANCIERS Cours Deraier précéd. cours Cours Deraier précéd. cours Cours Dernier précéd. cours VALEURS **VALEURS** VALEURS VALEURS Paternella (La)... Piacem. leter... Providence S.S... Revillen... Santa-Fé... Seichimé... PARIS LONDRES **NEW-YORK** Synthelabo.... Thann et Melb. Sfiner S.M.D. Stable La baisse se paursuit

Le mouvement de balsee s'est
poursuivi lundi à Wall Street, où
l'indice Dow Jones a enregistré son
buitième repli consécutif, s'inserivant à 258,11 (— 2,73).

L'activité est restée faible, 16,74
millions de titres ayant changé de
mains contre 16,55 millions précédemment. Sur 1855 valeurs traitées,
MA ont balssé. 471 ont monté et
490 sont restées inchangées.
Outre les incertitudes inflationnistes, désormats coutumières depuit pins d'une demaine, le marché
a été déprimé par l'aunonce du
déficit commerciai record de fértier.
Celui-ct, qui atteignait déjà le chiffire record de 1,62 milliard de doilars
en japvier, s'est étabil à 1,86 mil-Reprise technique Le marthé marque le pes mardi à l'ouverture, après son vif repi de la veille. Stabilité des indus trielles et des fonds d'Etat. Légèr reprisa des pétroles et des mine d'or. Setta..... La civite vertigineuse enregis-trés la semaine dernière par les galeurs françaises n été stoppée ce lundi à la Bourse de Paris, où les cours se toni généralement redres-sés, dans un morahé nettement Wagous-Lits... Barlow-Rand... Spid. Allowett 49 50 310 ... 70 ... 3 80 v M. Grambos Beimas-Yieljeux Messag, Marit. Mrt. Novigation Maralo Worms. Saga 7ragspt (Cie Ciel Clanse Indo-Héréas Madag, Agr. Ind. (M.) Missot Manaila Manaila Madaila Madaila Manaila Maraila Marail CLOTERE VALEURS end. Stimulées dès l'ouverture de 28 3 Alment Essentiel 1
Allishraga 130 |
Remania 200
Fromageries Bet 200
Fromageries Bet 300
Relia 30 la seance par les ordres entament d'investisseurs institutionnels, les actions françaises ont poursuivi ensuite leur mouvement de reprise. l'indicateur instantané s'insarivant en progrès de 1,7 % en fin de séance.

La grand d majorité des compartiments a bénéficié du redressement, mais ce sont les valeurs de oditment et de construction électrique, les plus malmenées, la semaine dernière, qui ont le plus nettement progressé.

Les plus fortes hausses ont d'adleurs été enregistrées par Poliet (+ 6,6 %), Radiotechnique (+ 5 %), Bouygues (+ 4,8 %).

C.G.E. (+ 4,3 %) et Legrand (+ 4 %).

La vedette est néanmoins revenue à Saunier-Duval, avec un War Loan 3 1/2 % ... 119 19 liard le mois suivant.

Fendant ce temps, la président Carter continue de défendre son plau de relacee de la consemmition i distribution de 50 dollars à chaque eltoyen), jugé inutile et antreur par beaucoup d'abservateurs Indices Dow Jones : transporta, 225,31 |— 0,98); services publics, 105,32 1+ 0,18). Courtnuds
De Beers
-Wastern Holdings...
Rio Thata Ziac Carp... Starry-Onest... Le Brosse... Cigarettes inde... Gegramont Chant. Stlantique At. ch. Loire. France-Duckerque West Oriefontet Dergramont
Deng-Trieu
Deng-Sespe-Purico
Essilor
Ferralities C.F.F.
Hawas
Locatel
S. Magnant
Novater
O.F.P.-Om.F.Paris NOUVELLES DES SOCIETES Ent. Gares Frig... Judus. Maritime. Mag. gén. Puris. . CREDIT DU NORD. — Erratum :
A la suite d'une regrettable erreur
de transmission, nous svons annoncé dans c le Monde » daté du
29 mars que l'établissement verserait pour 1976 un dividende ginbal
de 5,25 P. En fait, comme la société
l'avait récemment indiqué. le bénéflee de 5,56 millions de france a été
reporté à nouveau. Le capital, de
cs fait, ne sers pas rémunéré.
P. S. A. PEUGEOT - CITROEN. — Racka) aul 24/4 St. Bross. Paris.
Nicolas.
Piper-Reidsteck.
Patis.
Rochefortaise.
Rochefortaise.
Rapartori
Sampiquet.
Sam Marché Sac.
Laittiager.
Holpel. Cercis de Mosacz 36 05 35 Esax de Vichy. 38 1 465 Sofital. 25 Vichy (Fernières) a 18 40 a 18 Vittel 18 40 a 18 La vedette est néanmonts revenue à Saunier-Duval, avec un gain de 5,9 %. Uns trenlaine de baisses ant encore été relevées, P.L.M. (-6,5 %) OPFI - Paribas (-6%) et Sagem (-5 %) comptant parmi les plus sensibles. S'il faut souligner le caractère hautement technique et un peu artificiel de cette hausse, il ne fait quère de doute que la Bourse a relativement bien accueilli le discours de M. Barre et les medicaires extres de stimulation à l'investissement des entreprises annoncées par ce dernier. En revanche, autour de la corbeille, c'est avec une certaine appréhension que l'on attendait l'allocution que devait prononcer M. Giscard d'Estating, lundi soir, à la télévision. ### 104 | 104 | 105 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 106 | 10 cs fait, no sers pas rémunérs.

P. S. A. PEUGEOT - CITROSN.

Compte tenu des résultats exceptionnels dégages lors de l'apport de titres de participation leffectué le 30 septembre 1976 au profit d'Automobiles Peugeot), le bénéfice net s'établit à 227,59 millions de francs peur 1976 contre 112 millions en 1975.

Lés Antomobiles Peugeot ont réalisé un bénéfice net de 561,68 millions de francs contre 109,71 millions en 1975 et les Automobiles Citrosn affichent pour la même périods un résultat net de 297,56 millions de francs contre 304,39 millions de an plos tét.

CIMENTS FRANÇAIS. — En 1976, C.E.C.A. 8 1/2 % 425 - 620 122 122 32 50 33 70 440 - 7500 -7 - 0 70 ... 405 . CIMENTS FRANÇAIS. — En 1976, 12 société s réstisé un bénédice net de 40.48 millions de francs contre 28.98 millions en 1975. Dividende global : 11,25 P contre 10,50 P en 1978 INDICES QUOTIDIENS
(INSER Base 100: 21 det 1976.)
25 mara 28 mars
Valenra françaises . 86,9 88,3
Valenra étrangères . 181 99,9
Co-DES AGENTS DE CHANGE
(Base 100: 29 déc. 1961.)
Indice général . . 56 56,9 Europ Accumul. lod. P. (C.I.P.E.L.) Lampus Marito-Carta Mors. Oceanic. vision.

Aux valeurs étrangères, seuls les pétroles internationaux ont mon-tré de bonnes dispositions. Vif CARNAUD S. A. — Le bénéfice nei pour 1976 a atteint 17,1 millions de francs contre 11,7 millions en 1972. Dividende global : 5,10 P contre 8,45 F. Bois Ser. Ocean.
Dorie.
Camp. Bernard.
C.F.C.
Cernhedt.
Clements Vicart.
Cackery
Drag. Trav. Pub.
F.E.H.E.M.
Fraggaratte. recul des mines d'or. Sur le marché de l'or, après sa forte avance des semaines précédenies, le lingot a perdu 260 F à 24 580 F (après 24 700 F) et le napoléon 140 F à 246 F (après 246,20 F). COURS DU DOLLAR A TOKYO A.E.C.
Be3 Cynade.
E.M.1.
Hitarchi
Honogwell inc.
Wartscribta.
Sperty Rand.
Yarez Coro Taux du marché modétaire Effets prirés ...... \$ 6/8 % 28/3 28-3 F.E.E.E.M.
Foogeratis.
Foogeratis.
Française d'antir.
C. Trav. de Fist.
Rerileq.
Idea Industries.
Lerdy (Els E.).
Srigny-Deavroles
Parcher.
Rengier.
Spotifier Cabs.
Schildres Seine,
S.A.E.E.R.
Spotisienes
Schwartz-Hartis.
Spis Ratignelles
Reide!. Cartina ...
Cartin **BOURSE DE PARIS -**28 MARS COMPTANT S.F.I. FR. at EVR. S.I.G. Stivatrance..... VALEURS | % % du Coors Derafes précéd. cours VALEURS précéd. précéd. cours VALEURS VALEURS 12 .. 30 20 40 .. 45 . 93 4) 30 00 43 47 18 144 86 GAM (Ste) Coutr... Protectrice A.L.E. (LA.P.... 180 14 149 06
121 12 126 17
282 12 268 30
207 16 187 77
1398 30 1345 06
129 77 1338 24
129 20 123 34
224 80 214 82 22 Unitenciar ...

57 18 Unitenciar ...

58 19 Unitenciar ...

50 Unitenciar ...

51 Unitenciar ...

52 60 Oeisic ...

11 88 Worms Investiss. Alsacien, Barque . 261 . (Lt) Bque Burient . 223 . 223 . 226 . 226 . 226 . 227 . 236 . 561 254 229 70 239 452 10 104 10 22 60 22 . 153 . 157 American Antargaz Antargaz Antargaz Antargaz Hite-Benniares-C Shell Française 29/3 89 10 88 .182 . . 106 VALEURS précéd. cours Satement ..... 459 . 460 Partin-Cinémus ... 57 50 67 Patha-Marced ... 123 . 124 . Teur Elffel ... 88 .. 90 Gie F. Stem Sa... 97
From. Chat.-d'Ean 580 ... 578
[M] S.S.F.L.P..... 70
From. Lyoqualan 585 ... 584
Imman. Marsadia 220 ... 818 Carbone Lorrains. Only lende S.L... Firmiens..... PIPP..... E.D.F. party 1938 ... 474 ... 474 ... 474 ... 474 ... 474 ... 130 ... 170 E0 124 :4 123 85 277 10 135 85 363 83 122 88 428 87 144 81 155 08 125 ... 185 ... 532 845 ... 648 150 ... 157 270 50 265 111 50 112 103 119 119 20 129 211 399 1193 239 303 176 78 150 291 287 60 287 60 22 . 139 91 181 139 . . \$95 |291 |246 |393 |- 171 | 89 MARCHÉ Compen-sation VALEURS cloture cours 405 185 49 154 380 74 265 369 16 5 23 290 32 142 154 330 662 250 4 31 01 255 148 27 551 . 1849 . 327 . 305 . . 82 . . 166 . 54 10 . 188 . . 49 10 . 80 . . 208 . . 134 80 . . 445 THE 225 STATE OF THE STATE 265 226 21 173 57 132 275 241 255 241 205 135 91 ... 79 77 36 83 ... 83 28 83 29 90 ... 62 10 85 20 117 47 117 40 147 50 47 50 47 50 191 50 121 122 217 218 50 277 ... 33 19 91 45 219 50 272 50 24 50 277 ... 33 19 92 14 58 219 50 272 50 24 50 272 50 24 50 272 50 25 50 50 50 55 ... 66 30 53 29 55 ... 134 40 135 78 88 85 67 116 10 180 ... 285 28 29 217 28 283 50 55 50 54 ... 84 70 69 118 47 135 815 93 54 256 65 150 186 356 143 135 47 69 103 332 ... 325 ... 133 ... 137 ... 143 20 ... 48 10 ... 48 12 ... 48 13 ... 163 29 163 ... 25 19 24 35 Feredo....
Fit. ParisP8
— thi conv
- fin. Un. Eur
- Fraischel
- fr. Pátrales. 78 10 161 ... 199 80 98 82 52 ... 50 672 291 58 76 10 151 191 21 --53 --42 --188 217 20 395 --75 150 43 190 86 90 20 52 65 55 60 675 ... 75 50 150 50 189 53 53 65 56 65 572 278 381 38 275 Reyal Dutch.
10 RivFluto Zinc.
81 St-Haiens Co.
208 Schlamherg.
43 Saiell Tr. (5)
520 Sizeress A.S.
01 Sony.
13 Tangabylia
140 Saion Corp.
140 Saion Corp.
150 West Delet.
141 West Deep
151 West Deep
152 Sambla Corp.
153 Sumbla Corp.
154 Saion Corp.
155 Saion Corp.
155 Saion Corp.
156 West Delet.
157 West Deep
158 West Rolet.
159 Zembla Corp. 78 90 78 10 75 10 82 33 40 45 58 197 199 10 188 20 338 118 129 12 188 20 335 118 18 35 50 336 18 35 50 336 50 336 50 331 75 20 99 25 40 199 10 133 10 117 80 180 34 50 910 10 451 . . Pumpey
P.M. Labinal
Pricarial
Pristabell
Prical
Printeger
Printeger
Printeger
Printeger
Printeger
Printeger
Printeger 78 - 90 - 62 200 335 -121 124 37 335 455 382 . 388 . 375 . 378 . 378 . 378 . 378 . 74 . 74 . 56 . 73 . 18 . 72 . 50 . 72 . 10 . 534 . 537 Saciler.
Sac COVES
OES SILLETS
Ochange
Co gro o gra
entre banques **CHANGES** COTE DES Cin Sanoziro
C.S.E.
— (Obl.).
C. Estrept.
Cot. Foucher
Cr. Com. Fr.
— (Obl.).
Créd. fonc.
C. F. Issa.
Créd. Indust
Cred. Stat.
Credit Mard
Cressot-Lobre
C.S.F.
3.B.A.
Beasis. N.E.
Doifus-Mag.
Doifus-Mag. Eight-Mess (S 11.
Canada (S can. 1).
Allemanns (100 Diff.
Activities (100 Ed.).
Bergique (190 Fr.).
Braneuerh (190 krd).
France-Brungue (£ 1).
France-Brungue (£ 1).
Halve (1 000 Lines).
Navyege (100 kr.).
Pays-Bas (100 fr.).
Saeds (100 irs).
Saeds (100 fr.).
Saeds (100 fr.). 4 981 4 738 289 289 20 339 10 592 86 400 7 254 8 580 8 580 95 030 100 585 12 905 112 379 195 340 4 979 4 742 208 350 20 350 10 572 95 054 7 252 6 914 95 120 193 716 12 805 118 418 8 71 298 55 29 56 13 45 7 62 8 52 8 62 8 62 12 70 117 60 195 59 24570 24580 245 245 285 715 80 206 729 1202 48 604 24798 24740 247 203 217 1 206 -228 1196 -818 356 936 -220 -

IONALE DU MEXICE

10.82%

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. DIPLOMATIE M. VANCE A MOSCOU
- 2 3. EUROPE ITALIE : . Communiou », lo principo cible de l'extrêma gauche.
- 4. AFRIQUE La visite de M. Podgorny à
- 4 5. ASIE » La Corès da Sad, dem cratie très musclèe... » (11), par Philippe Berry par Philippe Pons.
- 6 7. PROCHE-ORIENT Un Etat palestialen ea Cis-LIBAN : le nomination d'un
- division an sein da camp
- 8 à 13. POLITIQUE chef de l'Etet. - Le marketina politique le fiasco de la majorité » (1i),
- 14. D'UNE RÉGION À L'AUTRE HAUTE - NORMANDIE : Id
- blocus da port du Hovre. 14. CATASTROPHES Après la collisian de dom Bacing aux Congries.
- 15. AERONAUTIQUE Les syedicats s'inquietent d'éventuels achats d'avions américains par Air France.
- 15. RELIGION
- 16. JUSTICE 17. EDUCATION
- Au congrès du SGEN. 17. SPORTS
- 18. L'ÉVÉNEMENT
- Dix mille abjets dans l'espace
- LE MONDE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES PAGES 19 ET 20
- 21. L'ACTUALITE MEDICALE

sur l'inné et l'acquis, La fusion thermonucléaire

- L'application de la loi Simo 22 à 24. ARTS ET SPECTACLES 32 à 34. LA VIE ÉCONOMIDUR
  - ET SOCIALE ÉNERGIE : guerre des prix sur le marché françois da

# LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (22) Annonces classées (25 à 32); Aujourd'hui (17); Carnet (21); Météorologie (17); Mots croisés (17); Bourse (37).

Le numéro du - Monde : daté 29 mars 1977 a été tiré à 580 649 exemplaires.

# **A CEDER**

sur grando artère

#### BIJOUTERIE HORLOGERIE

C.A. 1.200,000

Tél.: M. Germain 607.39.50 PARIS

De to plus petite reparation on plus been pétiement (Prix spécieux début eason) Avec la garantie d'un maître tailleur

#### COSTUMES MESURE

de 3.000 draperies à partir de 681 F Prêt-a-porter homme

**Boutique Femme** LEGRANU TAILLEUR

**A Bruxelles** 

# Les Britanniques refusent le compromis sur les prix agricoles européens

Bruxelles (Comminautés européennes). -Grave échec à Bruzelles. Les ministres de l'agriculture des Neuj, arrivés depuis vendredi dans la capitale belge, se sont séparés, mardi en fin de

Cet echec est totalement impu

fixation des prix applicables en 1977-1978. Ils ont décidé de se revoir, les 25 et 26 avril, à Luxembourg. La date du début de campagne, le 1º avril pour les produits laitiers et la viande bovins, devra donc être reportée.

De notre correspondant

Cet échec est totalement imputable au Royaume-Uni. Pourtant,
des efforts considérables avaient
été consentis par la Commission
et les autres Etats membres pour
aller à la rencontre des demandes
britanniques. Ils ont été jugés
insuffisants par Londres. Mardi
29 mars, vers 8 h. 30, M. Silkin, le
ministre de l'agriculture, a téléphoné à M. Callaghan. Le premier
ministre lui a alors donné instruction de refuser le compromis
laborieusement établi au cours
des heures précédentes. Les Britanniques entendaient en outre que le Fonds suropéen subventionna massivement la consommation de beurre en Grande-Bretagne. Une subvention de cette nature — d'application facultative par les Etats membres — existe déjà dans la réglementation communautaire; elle est prise partiellement en charge par le FEOCIA. Le conseil des ministres accepta que vienne sy ajouter, pour le cas spécifique de Desmues III importante. des heures précédentes.

Les Britanniques estimaient que les propositions de la Commission enraîneraient dans leur pays des hausses de prix incompatibles. fique du Royaume-Uni, une subvention supplementaire de 30 uni-tés de compte par quintal de beurre, entièrement prise en en charge par le FEOGA. hausses de prix incompatibles avec les exigences de leur plan anti-inflation. Les pays partenaires ont alors accepté que les corrections monétaires à appliquer par le Royaume-Uni (dévaination de la c livre verte », pour tenir compte de la dépréciation du sterling sur le marché des changes) soient sensiblement moins importantes que celles qui étalent prévues initialement. Cela signifiait que les hausses de prix payées aux agriculteurs anglais seraient moins élevées et que les

M. Silkin a cependant considéré que l'effort financier ainsi comsenti par la Communauté était encora insulfisant.

Mises à part les questions in-téressant directement le Royau-me-Uni, voici quels étaient les principaux points du compromis présenté dans la nuit par M. Gundslach, commissairs européen chargé des affaires agricoles.

payées aux agriculteurs anglais seraient moins élevées et que les subventions (montants compen-satoires) versées par le Fonds européen d'orientation et de ga-rantie agricole (FEOGA) lors de l'importation de produits alimen-taires au Royaum-Uni resteraient presque aussi élevées qu'au cours de la précédente campagne (en Augmentation de 3,5 % des priz communs libellés en unités de compte, ce qui, compte tenn des corrections monétaires (devaluation du « franc vert » de 2.6%), se serait traduit par une augmentation moyenne des prix en France de l'ordre de 6.5%. C'est là un niveau qui convenait de la précédente campagne (en 1976 les subventions dont ent bénéficié les importations britan-niques, du fait des montants componsatoires, ont atteint parfaitement an gouvernement français. Cette hausse se seratt appliquée aux produits laitiers

dès le début de la campagne, et non pas seulement à compter du 16 septembre, comme l'avait pro-posé initialement la Commission.

● Application à compter du 16 septembre, aux producteurs de lait, d'un « prélèvement de co-responsabilité » de 1,5 %, au lieu de 2,5 % proposé initialement par-la Commission. Cette réduction la Commission. Cette réduction de la taxe ainsi imposée aux producteurs pour les associer aux dépenses engagées afin de résorber les excédents convenait également au gouvernement français. Il est très important de noter une décision prise pa rie conseil en l'absence d'accord sur les prix: il a été décidé de dévaluer le gfranc vert », la « livre verte » il a ete decide de devaluar le e franc vert », la « livre verte » iriandaise et la lire italienne. La dévaluation du « franc vert » se traduira dès le 1 « avril par une augmentation des produits lattiers et de la viande bovine en France

L'attitude britannique a été jugge très sévèrement à Brunelles. M. Marcora, le ministre italien, a déclaré, à l'aube de mardi : « Les Anglass veulent commander l'Europe, mais ils retardent de cinquante uns. M. Méhaignerie, secrétaire d'Etat trançais à l'agriculture, a noté pour sa part, au moment où M. Silkin téléphonait à Londres pour recevoir des instructions: a Ne pas accepter cet accord équipaudrait à une cet accord équipaudre péritable propocation.

de 26 %; pour les autres pro-duits agricoles, l'augmentation interviendra au début de la cam-

Aux Baux-de-Provence

# M. Barre ne pourra pas participer aux journées parlementaires du R.P.R. Montocratic

De notre envoyé spécial

Les Baux-de-Provence. ournées parlementaires du groupe R.P.R. se sont ouvertes le mardi 29 mars, aux Edux-de-Provence, sous président du groupe. Celul-ci s annoncé qu'il e'était entretenu le matin même avec M. Raymond Barre, et que le premier ministre n'assisterait pes à le séance de clôture jeudi. Selon M. Labbé, la constitu-tion du gouvernement sera, en effet, plus lente que prévu, et le conseil des ministres se tiendra jeudi. Le président du groupe a exprimé « ses ministre, ajoutant : - Nous Iul souhai-

M. Labbé a évoque la déclaration de M. Giscard d'Estaing, faite à Paris lundi soir, en disant : - Dans una période da campagna électorale convernement soft aussi rassemble que possible pour présenter une imago de granda cohésion et non d'une certaine dispersion. Nous ne nous pisindrons pas de l'abandon de ption de - ministre poliministre que l'on mesure l'important d'un parti politique : nous nous sée par Jacques Chirac, Cela nous majorité ne peut s'erganiser que uur une volonté d'action préservant la

Auparavant, M. Claude Labbé aveil indiqué les principes dul inspirent

- Les les élus du R.P.R. : " Ne pas céder à la fatelité politique, mais exprimer le volonté de gagner les élections législatives : exprimer une actuelle ; volonté de délinir un proen Inde

A 19 Carl 11 1

order to 483.45

200 3000

क्रमात्र संदर्भ

1000 000

415

A A COMMENT OF

many offer the con-

Alternative section 3

Edward Control of the

The Street Land

⊒latta a --. . . .

Maria maria

ta More to prove ...

A total was the Natalien . . . . .

tar tale :

Steamer.

A MISSAGE 14.

e littlatur et e

12078-11 11

Z large at the

A ... 1 Begg | 25- 1.1 | 1.0

Studence : tit part. !

Signature . . . .

gigier, which ... - T

# IFI Till-11 "

Saldation .:

S. L.G. C.

The Lands

2 May 102 11 11 Algo poor

But the Tellar .

361 Par

الا الا الا المالية ا

Selection of the

227 2

serons pas de manifester. « M. Labbé estime que les résultats chiffrés des élections municipales par rapport aux résultats des latives de 1973 ne l'ustifient aucu tenir pour l'essentiel nos positions. Mardi après-midi, les parismentaires exposés relatifs é l'écologie.

ANDRE PASSERON.

#### LA JOURNÉE PARLEMENTAIRE DES R.I. EST ANNULEE

Barre et la constitution du ponveau gouvernement out conduit les rénueredi devant les élus riscardiens réunis à l'hôtel Lutétia.) Les députés R.L tiendront seule-

ment une réunion à huis clos, au cours de laquelle sis élivons le bureau de leur groupe et désigne-ront leurs représentants dans les diverses commissions de l'Assemblée.

#### LE DEUXIÈME PROCÈS DE JEAN-CHARLES WILLOQUET

### Bonnie and Clyde en Français moyens

Même si la justice n'a pas de mots pour ca, un couple, c'est autre leur a valu respectivement vingt ans et einq ans de réclusion crimi-nelle, Jean-Charles Willoquet et sa jemme Martine ont comparu, lundi 28 mars, seuls cette jois, côte à côte, devant la cour d'assises de Paris, encore présidée par M. Jean Ullmann, et surveillés de prés par des gendarmes en blouson de combat. Il sera question pendan quatre jours de la spectaculairs évasion qui mit en émoi, le 8 juilles 1975, le Palais de justice.

fais tout souter. » Bonnie encore, lançant à son gangster deux armes et sarrant dans son sac à provisions des cartouches. Clyde, bondissant hors du box, enchaînant le président et le substitut, bleasant deux gendarmes qui ne le croyalent pas lorsqu'il disait que c'était « sé-rieux », abandonnant plus tard ses otages indemnes dans un parking

928 millions d'unités de compte, soit 5,3 millions de francs).

en sous-soi.

Puis la cavale de plusieurs semaines, la chasse à l'homme; Bonnie porte toujours une grenade dans son sac. Le 25 octobre, sur le trottoir de l'avenue Richer, elle est blessée dans une fusillade

elle est blessée dans une fusiliade et Clyde s'échappe. C'est une bavure de la brigade anti-gang. N'arrête pas Clyde qui veut.

Le commissaire Broussard s'en chargera enfin, le 1º décembre, sans coup de feu. L'ennemi public le suit parce que c'est un policier qui e a l'habitude de respecter la recorde a Tonte à coup c'est fini. parole ». Tost à coup, c'est finl. Les héros ont fait place à un couple de Français moyens en demi-teinte.

Pas ai ordinaires pourtant.
Martine Willoquet — ont découvert les experts psychiatres —
manifeste une « polarisation de

MORT DU COMPOSITEUR WALDO DE LOS RIOS

Le compositeur argentin Waldo de Los Rios est mort mardi matin 29 mars à Madrid. U a été découvert grièvement blessé dans sa ville ma drilène. Transporté d'argence à la clinique de La Paz, il a succombé à ses blessures, il s'était tait connaitre par ses adaptations de musique ciassique. Son dernier succès était tiré de « Nabucco », opéra de Verdi

Bonnie, déguisée en avocat, ses sentiments sur le personne de brandissant une grenade dégou-pillée en pleine audience, criant : s'appelle l'amour et ceia se voit ; ce n'est pas si fréquent que l'on rencontre en cours d'assises de gens qui ont l'air de s'aimer.

Lorsque Martine Cabanès es arrivée de sa province, sa grandmère l'accompagnait : « Je n'avois pas mes vingt aux ». C'était en juillet 1973. Trois semaines aurès, elle vivait avec Jean-Charles Willoquet, de neur ans plus âgé qu'elle, séduite par ce cofficur déjà hors-la-loi dont en répète qu'il a « un grand besoin de paraitre z.
Elle le suit, elle partage sa vic

Elle le suit, elle partage sa vie, ils se marient en prison. Huit mois après son arrestation, elle met au monde, en prison encore, un petit garçon qui vit aujour-d'hui avec elle dans sa collule du quartier des nourrices à Fleury-Mérogis. Son visage pourrait être ravissant avec un peu plus d'art et un peu moins d'angoisse. Elle et un peu des movens du bord. a l'élégance des moyens du bord. l'air doux et têtu en même temps

l'air dour et têtu en même temps.
Lui, en permanence, l'expression insolente du clown triste, avec ses paupières tombantes, ses sourcils étonnés, un épi rebella au milieu du front. Mais il s'exprime bien, avec une préclosité un peu empruntée.

Jean-Charles Willoquet prend tout sur lui. Il affirme — elle confirme — que sa femme n'a joué qu'un rôle mineur, qu'elle n'a fait qu'obéir et même qu'elle n'a fait qu'obéir et même qu'elle était persuadée que la granade qu'elle avait entre les mains était inoffensive : a Si ja lui avois dit qu'elle était vrais, elle ne l'euruit pas fait, monsieur le président. a L'avocat général, M. Pierre Callaud, a du mai à l'admettre. Qu'importe! Un homme et une femme qui savent qu'ils seront de femme qui savent qu'ils seront de toute façon séparés se battent pour garder au moins sa mère à leur enfant. Cette fin-là appelle peut-être quelques circonstances attérnantes

FRANÇOISE BERGER.

### LE CONFLIT DE LA B.N.P.

#### Un mandataire de justice est chargé d'une mission de conciliation

Après avoir rendu le 18 mars un jugement de référé ordonnant l'évacuation des grévistes de la Banque nationale de Paris (BNP.) qui occupaient, rue de Sofia, le centre de traitement informatique de Paris (CEIP). M. Fernand Justafré, premier vice-président de traitement de Après avoir rendu le 18 mars vice-president du tribunal de Paris, a'est prononcé, le 38 mars, sur une nouvelle instance en référé engagée par la direction de la B.N.P.

M. Ribadeau - Dumas ayant allégué, au nom de cette der-nière, que les grévistes occupent encore illégalement les locaux et s'opposent à l'entrée de non-gré vistes, le magistrat à donné acte aux défenseurs de co qu'ils affir-ment que les grévistes s'engagent à laisser entrer le personnel non gréviste, tout en poursuivant leur mouvement sans occupation des locaux.

M. Justairé a en outre chargé M. Stéphane Thouvenot de ten-ter de rapprocher les parties au sujet de certaines sanctions en-visagées à l'encontre d'employés de la banque et des revendies-tions professionnelles qui sont à la base du conflit. Une nouvelle audience est prévue pour le 5 BVIL

Ce mardi matin, quelques inci-dents sans gravité ont été signa-lés au centre d'informatique de Barbès, des vigiles ayant refoulé des militants qui « entravaient la circulation » à l'entrée de l'éta-blissement. Un huissier appelé par la direction est venu enquêter à ce sujet, après le retrait des vi-glies, vers 9 heures.

#### Une journée d'action C.G.T.

Faisant cavalier seul sur le plan national — mais pas néces-sairement au niveau des entre-prises — la C.G.T. appelle les trois cent mille salariés français

#### LE TRIBUNAL DE PARIS DOIT SE PRONONCER SUR L'OCCUPATION DE ST-NICOLAS-DU-CHARDONNET

trois cent mille salariés français
de la banque et des organismes
de crédit à participer. Jendi
31 mars à une « journée d'actions
multiformes » qui coîncide avec
les échéances de fin de mois. La
c.F.D.T. a refusé, pour sa part,
ce mode d'action qu'elle juge
inefficace, préférant une consultation sur le principe d'une grève
de vingt-quatre heures « reconductible » — ce qui équivant,
selon la C.G.T., à une grève illimitée, trop « coûteuse » pour le
personnel, « peu préparé pour le
moment » à une telle forme de moment » à une telle forme de normal et légal du culte par les lutte.

#### NOUVELLES BREVES

● La Fédération Force ouvrière de FEDF.-GDF. a décidé de différer la réponse qu'elle devait donner, ce mardi 29 mars, à la direction générale, a propos de l'accord salarial pour 1977. La Fédération F.O. précise, dans un communiqué que cette décision a été prise après examen du climat des négociations salariales dans le secteur public et nationa-lisé, et compte tenu des ultimes démarches actuellement entre-prises par sa Confédération ».

● L'auteur présumé d'un enlèement reconnaît son acte. —
Arrêtés à la fin de novembre 1975
pour l'anièvement d'un enfant,
Antoine Bonhomme, le 5 juin
précèdent à Paris, alors qu'il
avait sept ans et demi, et rendu avait sept ans et demi, et rendu le suriendemain contre une rançon de 300000 francs, M. Paul Nebra et son amie, Mile Françoise Desroques, âgés actuellement de vingt-huit et vingt-trois ans, avaient constamment nié 
toute participation à cette affaire (le Monde daté 8-9 juin et 30 novembre - 1<sup>et</sup> décembre 1975). Mais

devant l'accumulation des charges recueillies à son encontre par M. Jacques Gaulmin, juge d'ins-truction, qui l'a fait écroner le 28 novembre 1975, M. Nebra, qu'assiste M. Philippe Lemaire, vient d'avouer qu'il est bien l'au-teur d'avouer qu'il est bien l'auteur du rapt.

● Un ancien gendarme de Be-sançon, M. Maurice Deninger, quarante-six ans, déjà arrêté, le 23 février 1976, après avoir com-mis un viol, a violé une étudiante, agée de dix-neuf ans, qu'il avait agee de dus-neur ans, qu'il avant prise en auto - stop, samedi 26 mars, à Chaucenne (Doubs). Reconnu la première fois irres-ponsable par les experts, M. De-ninger avait suhi un traitement psychiatrique dans un hôpital de Dijon. L'ancien gendarme avait reconnu les deux viols qui lui sont reprochés. — (Corresp.)



### Galerie Capangela 260.68.62 Parking Vendôme PEINTURES DU XVII'S

Ecoles Flamande, Hollandaise, Italienne et Française du 15 mars au 15 mai 1977 356, rue Saint-Honoré - 75001 Paris

# A LA PROGRAMMATI

Jameis la programmation n'avait été aussi accessible : les deux demiers calcu-lateurs Hewiett-Packard permettent, grâce à leurs 224 lignes de programmes et leurs 26 registres de données, de résoudre les problèmes de programmation

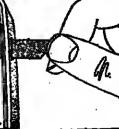
HP 97: version avachriprimente 5588 Ft.Lc. HP 67: format de poche 3351,60 Ft.Lc

Et jamais la programmation n'avait été aussi facile : à la "Règle à Calcut", une équipe de vente spécialisée vous expliquera tous les mystères de la program-mation. Mystères très simples : en une demi-heure, vous en aurez fait le tour.



·ler distributeur agréé en France des calculateurs électroniques (IF) 65-67. bd Seint-Germain 75005 Paris. IEL: 033 02.63 / 033 34.61





ABCDEFG

DIRECTEUR : Jocques FAUYET FONDATEUR : Hubert BEUVE-MERY

DIRECTION REDACTION ET ADMINISTRATION 5, RUE DES ITALIENS, 75009 PARIS

Blade Provence

urra pas particip

rlementaires du Rh

17.22 Mg 12 17.25 Mg 12 17.25

100

A CANADA

1-1-7

ANDRE PARE

LA JOURNÉE PARIDE

DE B.I. EST AND

in the state of th

Treus : Star Se

Contains the

. .. ... ... ... de rieg

I state No

ter harrists &

IT TRIBUNAL NAM

DOLL SE PROPORTE

2 5 TOCCOM

III YI YI OLAYOTOM

TIES BOILES

lil tember

TELEPHONE : 245-72-23 Adresse télégraphique : JOURMONOE PARIS

N° 1482

Canada, 8,50 \$ can.; Côte-d'ivoire, 80 fr.; Egypta, 14 p.; Green, 20 dr.; Hoffsnote, 1,15 fl.; Indonésie, 250 fp.; Establ, 2,75 LJ.; Chan, 100 p.; Schegal, 65 fr.; Singapour, 1,50 \$ sing; Farquite, 5,50 LT.; O.S.A., 0,50 \$ U.S. ABONNEMENT: Six mots Un an F 48 Etranger .... (Tartis avion page 6.) CHEQUE POSTAL : PARIS Nº 4207-23

### Gérontocratie en Inde

L'avenir de plus de six cents millions d'Indiens dépend maintemant d'un homme de quatre-vingt-un aus. M. Morarji Dessi, qui vient de succèder à Mine Gandhi dans la fonction de premier ministre. Le nouveau gouvernement a pu être forme grace à la médiation de M. Narayan, un autre vielllard hostile à la fille de Nehru, qui a été hospitalisé d'urgence juste à la fin d'ultimes tractations polito the factor

Après avoir donné une preuve de maturité pelitique qui a stu-péfié le monde, en ne cedant pas à la propagande du parti gouver-nemental, les Indiens vont-ils s'en remettre à des politiciens agés, qui, au lendemain même d'une victoire électorale révélant Péveil des masses, donnent le spectacle de mesquines rivalités de personnes ?

to the state of th La défaite de Mme Gandhi s'explique essentiellement par l'hostilité de deux catégories d'électeurs : les classes moyennes, qui n'acceptaient pas les atteintes aux libertés traditionnelles depuis la proclamation de l'état d'urgence ; les masses paysaunes, qu'effrayaient les mesures de contrainte utilisées pour la réalisation du programme de stéri-

Ces masses obtiennent satis-

faction sur ce dernier point. Dans um discours prononcé ce lundi 28 mars, le président de la République, qui en Inde a surtent un rôle honorifique, a déclaré que la politique de limitation des naissances sera poursuivie, mais qu'elle se foudera sur le dévela este se connera dat le deve-loppement économique et sur une meilleure échappent à la stérill-sation, mais leur situation matérielle va-t-elle s'améliorer? Ils ne comptent aucun représentant direct au sein du gonvernement note notre envoyé spécial à New-Delhi, à l'exception do nonveau ministre de la défense. Le poste a été finalement secepté par M. Ram, qui, ayant assume les plus hantes fonctions dans lo ment de Mme Gandhi jusqu'à sa rupture avec elle, au début de la campagne électorale, avait d'abord refusé, voulant être vice-premier ministre. Il ne pent être considéré comme un homme uouveau, même s'il incarne un courant meins conservateur quo la plupart de ses collègues.

En revancho, les classes moyennes, parmi lesquelles l'opposition à Mme Gandhi vétait le pins fait sentir, sont mieux représentées qu'autrefois dans la nouvelle majorité. C'est un facteur positif, dans la mesure où la petite ourgeoisie indienne est un nent dynamique dans le do-

Mais certains de ses représentante incarnent aussi la tradition nationaliste et l'intégrisme religieux. Deux membres du Jan Saugh, formation de droite, qui constitue l'une des quatre composantes du parte Janata, occupent ministères importants : M. Valpayce, ministre des affaire étrangères, passe pour avoir assoupii ses positions, mais M. Advani, ancieu dirigeant de madaire du Jan Sangh sera-t-il accepté par les musul-mans ? Cenx-ci, particulièrement visés par la politique de stérili-sation, ont oublié leurs querelles traditionnelles avec les et out voté pour les candidats les mieux placés dans la lutte contre les partisans de Nime Gandhi.

Pour la première fois dans l'histoire de l'Inde, les questions ethniques et religieuses n'ont guère ean de place dans la campagne électorale. A défaut d'aveir réalise son programme économique et social, le Parti du Congrès avait reussi à créer un Etat laic. Le Jan Sangh est désermais le parti indien le mieux organisé. Il voulait à l'origine exprimer la • re-naissance culturelle de l'hindouisme ». Maintenant qu'il participe largement an ponvoir, pourra-t-il renoucer à identifier nation à la religion deminante ? L'avenir de l'unité intoujours agité est sans doute

(Lire nos informations p. 3)

(Mardi 29 mars.)

# Dans son second gouvernement, M. Barre M. Giscard d'Estaing accepte à Rome conservera le ministère des finances

M. Raymond Barre s'est entretenn mardi matin peudant quarante minutes avec M. Giscard d'Estaing qui l'a officiellement M. Giscard d'Estaing qui l'a officiellement chargé de constituer un nonvean gouvernement, au sujet duquel le premier ministre reconduit dans ses fonctions a précisé. « Ce ne sera pas, comme on le dit ici on là, un gonvernement de techniciens. Ce sera un gonvernement d'hommes choisls en fonction do leur capacité et décidés à mener l'action qui est nécessaire pour que les Français ne fassent pas le choix dangereux dont le président de le République a parlé hier soir. Ce gonvernement sera constitué de quinze ministres, y compris le premier. Il de quinze ministres, y compris le premier. Il y aura douc lo premier ministre, ministre do l'économie et des finances, et quatorze autres ministres. Les secrétaires d'Etat seront nommés ultérieurement -

M. Barre devait apporter le 30 mars dans la soirée au président de la République - ses

vernement , et le conseil des ministres siegera jeudi matin.

M. Giscard d'Estaing, qui a consulté les présidents des Assemblées. MM. Edgar Faure et Alain Po ber, avant de recevoir à l'Elysee M. Chirac, président du R.P.R., avait notamtélévisée de lundi 28 mars que la première tâche de la uouvello équipe gouvernementale serait de « poursuivre le redressement écono-mique en cours » et avait insisté sur le fait que « la séparation entre lo gouvernement et les partis doit être tranchée ».

Les décisions de président de la République ont été favorablement accueillies ot com-mentées par les parlementaires dn R.P.R. réunis aux Baux-de-Provence. Ils se sout félicités de la constitution d'une équipe restreinte et de ce que M. Ciscard d'Estaing evait dit du

### Une équipe « dépolitisée » pour les législatives

sse politique ment placé lundi soir dans la perspective des prochaines élections légialatives dont il a répété une fois ment vrat qu'il s'est abstenu, comme de plus qu'elles auraient lieu à le date normale, c'est-à-dire en mars 1978. Aussi blen le second gouver-nement Barre, - choisi et conçu pour l'ection des douze prochains mois -, sollicitera-t-Il un vote de confiance de l'Assemblée nationale et du Sénat après leur avoir présenté - un plan de douze mois essorti d'objectits précis ».

Vollà qui est parfaltement clair et qui tranche par l'affirmative is lion et a feit descendre au niveau question de savoir si l'Assemblée des municipalités l'affrontement de la nationale élue en mers 1973 ira jusqu'eu terme de son mandat, Le choix que le paya fera à ce moment-là lui • appartiendra • et. • aera respecté . Le chef de l'Etat se déclare einsi décidé à admettre l'alternance, et confirme de façon catégorique l'angegement qu'il avait pris la B 16vrier à Ploërmei : « Investi d'un rôle constitutionnel. Il va de sol que je tiendrei compte de le volonté des Français, democratiquement exprimée, de construire leur avenir comme lls l'entendent. .

#### Etrangetés

Ces quelques - clarifications - sont indéniablement à porter au crédit du président de le République, mais le texte dont Il a donné lecture lundi soir, et dont il était un peu trop prisonnier, n'était pas exempt

Comment, tout d'abord, M. Glacard d'Esteing, persistant dans l'analyse qu'il evait feite devant le conseil des ministres du 23 mars, peutcroire que les Français lui font toujours conflance pour satisfaire la volonté de changement qu'ile ont manifestée par leurs votes du 13 et du 20 mars ? Ne veut-il pas voir la réalité en face ou n'en a-t-il pas la capacité ? N'est-il pes singulier de sa part de faire d'emblée référence au discours de Ploërmet et d'en vous m'avez approuvé -, alors que Brest, Nantes et Rennes, pour ne parler que de la Bretagne, vienner de passer epectaculairement de le majorité à l'opposition ?

Comment le président de la Répu

#### TINTAMARBE

M. Giscard d'Estaino, qui o compris les Français, renoue également ovec la grande tra-dition gaullienne du mot imagé qui renvote au niveau des menues et importunes realités quotidiennes tout ce qui risque de troubler la sérénité des cimes présidentielles.

Après les péripéties, le quarteron, lo chienlit, voici dona le tintamarre

Il réduit à des tapages nocturnes le bruit de la campagne municipale, dont les causes principales jurent lea querelles de ménage au setn de la majorité et les carillons de M. Chirac s'er paront des tours de Notre-Dame.

Le président de la République tra-t-il jusqu'au bout de la métaphore, et, recevant le maire de Paris, lui o-t-il roppelé qu'il ne suffit pas d'une clocke pour faire un battant?

ROBERT ESCARPIT.

#### blique paut-il affirmer d'autre part, de l'opposition et l'exhorte à ne pas tout entière, M. Veléry Giscard et sans ciller des yeux : Depuie se laisser pousser, par une sorte d'Estaing e'est cleirement et résolu- deux ans, l'ai évité solgneusement de tatalité, vers un choix qu'elle tout ca qui pouvait accentuer la cassure de la France - ? Il est parfaite-C'était son devoir le plus àlémentaire, de - polémiquer - et de - participer au tintamarra -Il est vizi ou'll n'a lamais voulu ou

pu empêcher son ministre de l'intérieur de s'en prendre en termes excessits pariols injurieux à l'oppo-eition et qu'il n'est oullement étranger à la fâcheuse - joi des 12,5 % du 19 juillet 1976 qui e grandem contribué à accentuer la bipolarisamajorité et de l'opposition, ces deux armées en campagne dont l'une doit écraser fautre ». Le chor out vient d'avoir lieu une

nouvelle fois et le succès de l'opposition auraient, à en croire M. Giscard d'Estaing, créé, - une atmosphère plus lourde et plus inquiète qui pèce sor le pays .. Le propos est surprenant venant d'un homme qui preche sans relache la décrispation et l'on comprend que M. Cleude Estler, secrétaire national du parti socialiste, l'invite avec vivacité à - prendre ses Informations dans les villes qui gauche plutot qu'à la Bourse ou dans

En fait, si le président de la République est blen décide à a incliner devant la volonté du pays, quelle qu'aile soit, il le met des main en garde contre le « piège » que constituerait, selon lui, une victoire

redoute ., M. Glecard d'Estaing, qui e'était réservé, le 17 janvier, le droit d'Indiquer - quel est le bon choix ne s'est pas privé, dès le 28 mars, ritaira tranc et loyal - devra être clairement présenté : - Tout devra être fait, tout devre être explique. tout devra être chiffre, pour que vous puissiez laire lucidement votre choix, en en connaissant à l'evence les conséquences. »

On y compte bien, mais on veu espérer, a'il ne veut pas « accen-tuer la cassure de la France », que possibilité d'expliquer et de - chiffrer - correctement sere sccordée sussi blen à l'opposition qu'à la majorité, puisqua « les pro-chaines élections nationales angegeront l'evenir du pays... pour une longue période ».

La thèse du « pluralisme accepté et organisé », également exposée le 17 janvier, est reprise male présentée avec plus de vigueur, puie-qu'il est cleirement précisé que · l'urgence de l'union l'emporte sur le droit à la différence ». C'est là une ciaire admonestation à M. Chirac, qui mettait l'accent, dimanche encore, sur le nécessité d'affirmer - personnelità - du R.P.R., maie en mame temps M. Giscard d'Estain donne une satisfaction non négli geable à son ancien premie ministre RAYMOND BARRILLON.

(Lire la suite page 8.)

# que la C.E.E. soit représentée propositions concernant la formation du gou-vernament, et le conseil des ministres siègera à la conférence des pays industrialisés

#### Les Neuf ont rapproché leurs positions sur le dialogue Nord-Sud

La réunion des chefa d'Etet et de gouvernement de la Communauté européenne, pour célàbrar le vingtième anniversaire des traités de Rome s'est terminée la samedi 26 mars. Grâce à des concessione de l'Allemagne fédérale, les Neut ont pu « avancor sensiblement » dans la miae au point d'une position commune de l'Europe dans le dialogue Nord-Sud.

D'autre part, on programme a été adopté concernant l'emploi des Jounes et des temmes. Les Neuf sont tombés d'accord pour que les crédits du Fonds social européen (environ 3,5 millierds de trancs par an), qui sont pour le moment essentiallement affectés à la formation, solent désormais utilisés à cette tin.

Entin, M. Glacard d'Estaing e, devant la pression de ses partenaires, renoncà à s'opposer à ce que la Communauté eoit représentée en tant que telle à le conférance - eu commet - qui réunira à Londres, an mal, les principales pulssancee Industrielles. L'eccord Intervenu à ce aujet précise : - Le président du Conseil et le président de le Commission seront invités à participer à celles des séances de le réunion - au sommet - de Downing Street au coure desquelles earont discutés les sujets qui relèvent de le compétençe communautaire.

Lors d'un déleuner offert aux Neut, vendredi 25 mars, par le président Leone, et auquel étaient conviés les chefs des partie italiens. on e remarqué que le chanceller Schmidt et M. Berlinguer, aecrétaire général du parti communiste italien, ont eu un aparté d'une quinzaine

De notre envoyé spécial

Elle le sera par le président en exercica du Conseil européen, M. Callaghan, et par le président de la Commission, M. Jenkins.

Dès l'ouverture de la réunion il était apparu clairement que la controverse née de la position prise par M. de Guiringaud lors de la dérnière réunion des neur ministres des affaires étrangères risquait de dégénérer en que-rello majeure. M. James Calla-ghan proposa que la question fut e petits peys, dout certains comme les Pays-Bas, evalent i u di q u é les jours précèdents qu'uno solution satisfaisante devrait être trouvée falsante devrait être trouvée evant que les discussions sur les autres points de l'ordre du jour puissent s'engager, accepterent cette méthode, moutrant ainsi que le ton général était à la

Rome. — M. Giscard d'Estaing conciliation. A 19 h. 30, on apprit que donc cédé. S'inclinant devant les arguments développés parfois evec force par les « petits » pays, il a accepté que la Communauté de dossiers relevant de la compéscit représentée « en tant que telle » au « sommet » de Londres. Telle le sera par le président en mission pourrait y être présente.

Tout était dit. Les commentaires Tont était dit. Les commentaires faits ensuite du côté français pour expliquer que, sur le plan des principes, la position de Paris en changeait pas d'un tota s, ou pour minimiser la place octroyée à la Commission, u'avalent pas grande signification : contrairement des des la commentaire de la comme ment à ce que le gouvernement français voulait empêcher, le président de la Commissiou partici-pera ès qualités à l'essentiel des entretiens, puisquo la grande ma-jorité des questions qui y seront évoquées — dialogue Nord-Sud, négociations multilatérales du GATT, politique énergétique intéresseut directeurent la Com-

Ce denouement épargne à la Communauté, déjà en butte à tant de difficultés, une crise parfaite-ment anachronique, compte tenn de ce que sont àujourd'hui la Comon, sou rôle et son ambition Au nom de l'harmonie des rela-tions entre le France ot ses partenaires, qu'li est également vain de mettre en péril oussi gratuitement, on peut également se ré-jouir que M. Giscard d'Estaing ait choisi de ne pas se laisser

#### prier trop longtemps. Le scepficisme de M. Tindemans

Il reste qu'une marche arrière aussi nette est toujours désa-gréable et que, comme à l'habi-tude, la politique européenne de la France est apparue empreinte d'une grande légèreté. Quelques d'une grande légèreté. Quelques heures evant que ce revirement soit connu, le porte-parolo français confirmait que le président de la République avait adressé quelques jours plus tôt une lettre à M. Jenkins lui exposant dans les détails les raisons de la position française. Pourquoi tant de bruit alors que les Français — pas plus que les Angiais et les Allemands, qui, sur le fond, partagent le point de vue de Paris — n'étalent à l'évidence pas décidés à se battre?

Ces péripéties, qui rappelaient bon vieux temps des querelles institutionnelles, éclipsèrent quel-que peu les discussions des chefs de gouvernement en la chefs de gouvernement sur les questions de fond. Il semble cependant que le débat sur les différentes négociations Nord-Sud ait été frucciations Nord-Sud att été frue-tueux. Le porte-parole français pariait à ce sujet de « progrès irès notubles » et de « net rappro-chement des positions ». Même écho chez M. Callaghan et du côté de la Commission, mais M. Tindemans, le premier minis-tre beige, se montrait quant à lui ultrité respitions sur la réalité des plutôt sc tique sur la réalité de progrès accomplis.

C'est l'Allemagne qui, jusqu'ici, tion commune constructive sur le problème-clé que pose la création d'un fonds commun de régulari-sation des cours des matières pre-

PHILIPPE LEMAITRE.

(Lire la suite page 7.)

# LES PREMIERS PAS DE LA NOUVELLE DIPLOMATIE AMÉRICAINE

### I. - Jimmy what?

qui a créé la plus grande sensa-tion aux Etats-Unis comme à

Washington. - Au sixième De notre envoyé spécial étage du département d'Etat, li MICHEL TATU manque encore beaucoup de noms sur le panneau portant l'« orga-nigramme » de l'immense minissalem se réjouissent des déclatère : un bon tiers des principaux rations faites à ce sujet par le président ces dernières semaines ; postes de responsables ne sont pas encore pourvus, et plusieurs noumais certains se demandent s'il étatt bon d'engager si tôt la resveaux promus attendent encore, ponsabilité des Etats-Unis sur un dans des bureaux provisoires, de pouvoir s'installer plus près du plan relativement détaillé, exposé presque sans notes... le 9 mars, au sommet », au prestigieux sep-tième étage. A la Maison Blanche, cours d'une conférence de presse. sons la houlette de M. Brzezinski. D'autres encore se demandent quelle importance attribuer à cerconseiller du président pour la tains lapsus : ainsi, M. Carter politique étrangère, les conféavait parlé quelques jours plus tôt des frontières « défendables » dont rences se succèdent pour la mise an point des « positions » à adopli voulait voir doté Israel, épouter sur les divers problèmes de l'heure : négociations SALT avec sant ainsi la conception aussi élastique qu'unilatérale que s'en Moscou sur les armements stratégiques, aide au Zaire, Prochefont la piupert des dirigeants israéliens. C'était pour décevoir ceux-ci aussitôt après en parlant Orient, etc. Le grand public et les « observateurs » professionnels de simples « corrections suivent tout cela avec un mélange de sympathie amusée - il sat neures » des frontières de 1967, puis en évoguant l'éventualité re trop tôt pour mettre fin d'une « patrie » palestinjenne. à la lune de miel qui suit chaque Mais si une certaine tendance inauguration » et tirer à boulets rouges sur le nouveau président - et de perplexité. Un peu plus de deux mois après son entrée à la Maison Blanche, M. Carter

à l'improvisation, pour ne pas parler des écarts de langage nouvel ambassadeur à l'ONU. M. Young, fait tiquer les diplomates professionnels, les membres n'est plus e Jimmy soho? » (Jimmy qui?), comme on le de l'entourage présidentiel assudisait, il y e un an encore, mais rent que M. Carter estime plus simple de dire sans ambages ce il reste « Jimmy what? » (Jimmy quoi ?) : que vent-il ? comment s'y prend-li ? qu'il est et ce qu'il pense, et qu'il n'est pas manvais de créer l'évé-Les commentaires sont, bien ennement en s'écartant quelque peu tendu, partagés, et les exégètes des usages. A ceux qui insinuent que le président e parie d'abord parfois en contradiction avec euxst pense ensuite », il répond luinemes - ceux, par exemple, qui attendaient depuis longtemps uno politique plus précise vis-à-vis du même, selon sa femme : « Ils na savent pas combien je pense\_n conflit israelo-arabe et une atti-Il y a un peu de tout cela dans

l'étranger et que l'on appelle déjà pour cette raison la « doctrme Curter » : l'attitude du président sur les droits de l'homme. D'un côté, les proches du président font valoir qu'il se borne à mettre en pratique les promesses de sa campagne électorale, que, vis-à-vis de l'U.R.S.S., l'aspert spectaculaire de ses actions tient surtout eux circonstances (lettre de Sak-harov au président, séjour de Boukovski aux Etats-Unis) et qu'il u'en ira pas nécessairement toujours ainsi. De l'autre, on ovance une analyse « idéologiq plus élaborée : sur le plan inté-rieur, après les chocs moraux créés par le Vietnam, le Watergate et une trop longue pratique avait besoin d'un retour aux sources, aux valeurs fondamentales de son système. A l'extérieur, cette bonne conscience retrouvée devrait permettre de rendre la diplomatie plus comba-tive, sortir de la position d'accusé traditionnellement réservée aux Etats-Unis dans les enceintes internationales, voire d'y renverser la vapeur. Comme l'a dit M. Loewenstein, délégué des Etats-Unis à la commission des droits de l'hommo de l'ONU, le fait pour Washington de soulever la question des violations des drotts de l'homme en Ouganda ou en U.R.S.S. a brisé des tabous. reduit la complaisance avec laquelle cette commission s'occu-pait toujours de la même « non sainte trintté» : Afrique du Sud, Rhodésie et Israël. tude plus ferme à l'égard de Jéru- l'aspect de la nouvelle politique,

(Live la suite page 5.)

#### Thailande

# Le coup d'État manqué a porté atteinte à l'autorité du régime militaire

heures par les putsehistes ée très rapidement, dès qua l'échec de l'aventure du général Chaisro nyas in fut connu de la population. Certes, en dehers de quelques era edministratifa et militaires, le calme n'avait jamais cessé de ré-

semble à un vaudevn<sub>e</sub> a'il n'y avait su mort d'homme , e seul simple rui reculait. Maia l'assassinat du commandant de le première divinison da Bangkok et de la gerde oyale, la général Arun Thavathes In, toui changé. Les cinq principaux flis, un colonel et deux commanante, aprés a'être vu refuser l'asila voleins, devraient être jugés our haute trebison. Ile encourent la selne da mort. Il y a très longtemps e des officiers onl été déférés é un tribunal dans ce royaume, plus abitué à être gouverné par des

d'uniformes impeccables. Les preine bande blanche sur le culsee. Ila eni partola fratemisé, tandis que la uteurs bénévoles de belssons et

De notre correspondant .

de l'ISOC, orgenisme de lutte enti-communiste, au s'étaient réfuglés le général Chalard et ses partisans, ceux que la général Boonchal, vicepremier ministre, a qualifiés de Jeunes Turcs - C'esi là aussi qu'étalent détenus les deux généraux chef adjoint de l'ermée de terre présenté par les rebelles cemme néral Pralong Virapri, chef d'étatmajor de l'armée da terra.

C'est donc sans trop d'effusion de qui n'en était pes un », titre du quotidien en langue englaise Bang-kok Post. Toutefols, aucun journal n'avalt voulu, ou osé, pren-dre position Tous publiaient côte à côte les photos des chefs insurgés et loyalistes, ainsi que les commu-niqués des deux bords. A aucun s'étre souciée de ce qui n'était pour elle qu'une affaire de militaires Le coup d'Etat mené par trois cents solquestiona Il porte etteinte à le crédibilité du régime. Déjà, en février état de préparatifs de coups d'Etat Elles avaient cessé au début de ce venu du côté où en na l'ettendait pes. Il aura fallu attendre samed fasse une brève apparitien à la télévi-

tué aux tentalives de putsch que le général Chalards all ou ae lancer dana l'eventure avec seulement troia

l'affaire étzil vouée à l'échee et, si out, our sont-its? Que e'est-il passé cèrent à le radie qu'ils eveient prie le pouvoir? Qui e assassiné le démendes par d'eutres, affirmen Chalard lui-même -- er pou Les putschistes n'ont-ile pes publié même général Arun commandant en chef de l'armée de terre ? Pourtant

Enfin, on comprend mal qu'un ail accepté da erendre personne lement la parole é la radio en faveur du coup d'Etat On e'étonne qu'il ne soli pas apparu à le télévision été annoncé : selor la version officialia, il serait - melade - Ceneinst lui réserve- une porte de sortie honerable d'autant qu'il joult d'un

Le outsch e confirmé l'existence de rivelltés parmi les militaires, eppo-Pouvoir et ceux qui en ont été écartés l'an damier il révèla aussi au grand jour, pour le première certains - Jeunes Turcs - qui voudreient qu'une place plus importante

Le cericaturista du Thai Rath résume blen les évéents en dessinant un char avec

la légende - remède pour améliors

PATRICE DE BEER. (Mardi 29 mars.)

# D'UNE SEMAINE A L'AUTRE...

#### MARDI 22 MARS

PARIS. — M. Pierre Graber, chef du département politique (ministra des affaires strangères) de la Confédération helvétique, a eu des entre-thans avec MM. Géscard d'Estaing et Raymond Barre. Recevant la presse après un déjeuner offert à l'ambassade de Suisse en l'honneur de son collègue français, M. de Guiringaud, M. Graber à annouée que les deux ministres étalent oppoenus de se

#### MERCREDI 23 MARS

PARIS. — Cinq ans après la mort de Pierre Overney, tué par balles le 25 février 1972, éscant la porte Zola des usines Renault, à Boulo-gne-Billancourt (Hauts-de-Seine), le meurrier du jenne miliant maoiste. M. Jean-Antoine Tramoné, quarante M. Jean-Antoine Tramoni, quarante et un ans, ancien smploye des services de surveillance de la régle Renault, a été, à son tour, tué de cinq balles de calibre 11.43, mercredi 23 mars, dens une rue de Limell-Brévannes (Val-de-Marne). Les deux meurirers de M. Tramoni se sont enfuis à motocyclette, et les barrages aussités installés dans la localité ét dans les villes voisines n'ont pas permis de les intercepter. M. Tramoni, qui arait été arrêté le four même de la mort de M. Overney, fut condamné, le 13 janvier 1973, à quaire ans de prison par la cour c'assises de Paris. Il bénéficie d'une libération canditionnelle le 29 octobre 1974.
L'attentat contre M. Tramoni a été libération canditionnelle le 29 octobre 1974.

L'attentat contre M. Tranont a été
revendiqué dans la soirée par un
e Noyau armé pour l'autonomie populaire Pietre-Overney s. dont l'existence n'avait jamais été signalée
auparovant. L'enquêre a été confiée
à la brigade criminelle.

WASHINGTON. — Le président
Carter a demandé ac Congrès d'autorisor la mise en place de seize
é me et e a rs supplémentaires de
250 kiloucatis chacun à la centaine
que comportent actuellement les siacitons la Voix de l'Amérique, Radio
Free Europe el Radio Liberty, qui
diffusent des informations ainsi que
des commentaires pre-occidentaur à
destination des pays de l'Est, et natamment de l'Union sociétique.

Le président a recommunalé également le mise en place de doure tamment de l'Union sovietique. Le président a recommandé égale-ment la mise en place de douze émeticurs supplémentaires pour les émissions de La Vaiz de l'Amérique vers l'Asie et l'Afrique.

#### JEUDI 24 MARS

ADDIS-ABEBA. Le Dr Tes/aye rebessel, un des dirigentis du Parti révolutionnaire da peuple éthiopien. (P.R.P.E.) — mouvement clandestin d'orientation marriste. Diessé par des militaires auxquels il tentait d'échapper au cours d'une perquisilion, s'est précipité du haut d'un immeuble et est mort, a annoncé jeudi 5ª mars l'agence d'information déhiopienne. Un autre leader du même mouvement a été tué au cours de la même opération.

D'autre part, cass un communique diffusé à Paris, l'Union des étudiants éthopiens (japonable à un soutien critique 2 du régime), aunonce que cinq organisations marristes-léninistes d'Ethôpie: le Mouvement socialiste paréthopie: le Mouvement socialiste paréthopie l'eniniste révolutionnaire (O.H.L.R.), la Lique profétarienne, la Flamme révolutionnaire et Lutte révolution

naire des peuples d'Ethiopie vien-nent de signer en commun une plate-forme politique sur les diffé-rentes thohes et perspectives du mouvement marxiste-léninists en

#### VENDREDI 25 MARS

PARIS. — M. Jacques Chirac a été lu vendredi 25 mars maire de Paris. Des le printer tour de scrium, M. Chirac a obtenu el voix comirs 40 à M. Heuri Fissbin, candidat unique de la gauche, député communiste du dix-neuvième arondissement. Il y a eu 3 bulletius nuls sur les 109 votants.

MOSCOU. — M. Constantin Katouchav, nommé la semaine dernière vice-président du conseu des ministres de l'URSS. et représentant de l'Union soviétique au Comecon, va perdre ses fonctions de secrétaire du comité central chargé des rappports avec les partis communistes au pouvoir. Il serait remplacé à ce poste—sans doute à l'issue du prochain plénium du comité central, qui devrait se tenir dans quéques semaines — par M. K. V. Eoutsakov, soitanteneuf ans, qui assume deputs 1972 les fonctions d'assistant personnel de M. Brejnev.

#### SAMEDI 26 MARS

NDJAMENA. — Quatre condamnations à mort, douze acquittements et des peines allant de cinq ans de prison aux travaux forels à perpétuité ont été prononcées à l'Djamena par la Cour de sireit de l'État, qui jugeait les auteurs de l'attentui commis, la 13 avril dernier, contre le général Petix Malloum.

Selon les autorités, huit personnes ont été tuées et plus de soizante-dirautres blessées par l'explorion de trois grenades lancées en direction du éhej de l'Etat lors de la cérémonie marquant alors le prentier anniversuire de la prise du pouvoir par les militaires.

TOKYO. — M. Eda, vice-président du parti socialiste japonais, a confirmé qu'il quittait cette jornation politique, contrôlée, selon lui, par des extrémistes de gauche, et qu'il allait jonder un parti du centre dont le nom sera : Union sociale des citoyens.

### DIMANCHE 27 MARS

BANTA - CRUZ - DE - TENERIFE 
— Plusieurs enquêtes ont êté onvertes pour tenter de déterminer les 
causes de la catustrophe aérienne 
surrenue sur l'aéroport de ContaCrux-de-Tenerije. Des jonctionnaires et spécialistes américains et néeriandels sont sur place. Deux autons 
gros porteurs Boeing 747, l'un de la 
compagnie néerlandaise R.L.M. venant d'Amelerdam, l'autre de la PunAm en protenance de Los-Angeles 
tont entrés en collision alors qu'ils 
s'apprétaient à décoller. Il s'agistait 
dans les deux oas d'avions affrétés 
à des groupes de touristes (charters) 
ce qui rend encore plus difficile 
l'établissement d'une liste précise 
des violtimes.

Scion les derniers reuseignements, 
les deux cent quarante-neuj personnes qui se trouvalent à bord de 
l'avion néerlandais ont toutes peri 
parmi les trois cent quatre-vingi 
quatorze passagers ou membres de 
l'équitage que transportait l'avion 
américain il semble qu'il n'y att 
qu'une quarantaine da survivante. 
Une défaillance humaine (erreur des

#### LUNDI 28 MARS

BEYROUTH. — L'épreuve de jouve paroit engagée entre le président Sarkis et une partie du Front liba-nais (conservateur). Les phalangistes se sont en effet désolidarisés de l'or-dre de grève générale et illimités décleuchée à Esgrouth-Est, où ré-gnait dans la matinée une vive agi-tation. Peu avant l'eube, un bâton de dynamite avait explosé dans l'immeuble où habite, en secteur ehretten. M. Fouad Boutros, ministre des affaires étrangères, qui soutient M. Sarkis contre la Front libanais. Le ministre et les membres de sa famille n'ont pas été atteints par l'explosion.

RARACHI. — M. Bhuito, à qui le parti gouvernementel a demande, après les élections da 7 mars, de demeurer premier ministre, a prêté sarment devant l'Assemblée nationale, en Pabsence de l'opposition. Les élus de l'Alliance nationale pakistanaise (coalition des partis d'opposition) refusent de sièger dans une assemblée qu'ils considérent comme e flégale 3 en raison des trrégularités considérent comme. La plupart des députés de l'opposition ont d'ailleurs été arrêtés.

# Vivre la langue de votte choix DECISCH engush ESPANOL TTALIANO Fundamental di associatione Plensegnemental di associatione Exprocestre de Paris 13 m. pressonal Solffraine 18 m. pressonal Solffraine 18 m. pressonal Solffraine

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

# LE SOUS-CONTINENT INDIEN OU LE ROCHER DE SISYPHE

III. - Une révolution blanche en Inde?

De bonnes récoltes, en 1975-1976, ont éloigné — pour combien de temps ? — le spectre de la disette dans les pays du sous-continent la-dien. Mais l'accrolssement de la production de céréales base du régime alimentaire de la majorité de la population — ne peut reposer nni-quement sur la - révolution verte - dont -- après des ré-sultats spectaculaires à la fin des années 60, -- les limites sont apparues (voir nos précédents numéros).

Anand (Goudjerat). — Amnl — Anand Milk Union Limited. — l'Union laitière d'Anand, représente ume réussite socio-économique remarquable, unique en Asie du Sud, et citée en référence par les organisations internationales : une laiterie moderne à la campagne ; des bâtiments et des équipements, installés à l'origine grâce à différentes assistances étrangères ; des équipes d'ouvriers faisant les « trois-huit » ; une gamme de pre duite Cait en poudre, beurre, margarine, fromage, biscuits), à laquelle vient de s'ajouter le chocolat, « pour que le marché international ne soit pas monopoisé par la filiale d'un groupe anglais » ; une entreprise, enfin, faisant appei aux techniques modernes de gestion, à l'ordinateur, aux relations publiques. Amul, pour le consommateur de

la classe moyenne indienne, c'est avant tout une marque inspirant confiance. Ce n'est pas celle d'une société capitaliste privée ou d'une en tre prise d'Etat, mais d'une union de coopératives regroupant deux cent cinquante mille petits propriétaires de quelques vaches laitières. A sa tête, son fondateur, M. Verghèse Kurlen, un chrétien, formé aux Etats-Unis, dont le nom, souligne l'hebdomadaire To Day, est devenu synonyme, pour beaucoup de paysans, « d'organisation et de prospérité ». L'homme est une « forte tête », pourtendeur des « bureaucrates », auxquels il reproche de se réfugier dans leur tour d'ivoire et de ne pas « croire dans les paysans ». la classe movenne indienne, c'est dans leur tour d'ivoire et de ne pas a croire dans les paysans s. 
« L'administration, jolouse de ses prérogatives, nous déclare-t-fl, n'a pas change d'attitude mentale depuis les Britanniques. Elle ne peut pas comprendre que l'initiative puisse venir d'une association de fermiers. » En I n de , comme ailleurs, les meilleures réussites, en matière de développement, sont souvent le résultat de l'intelligente persévérance de fortes personnalités sorties du rang.

Amul a maintenant plus de

Amul a maintenant plus de vingt ans. Son « modèle » est en cours d'expansion à travers l'Inde, où l'industrie laitlère était jus-qu'alors limitée au Goudjerat, an Pendjab et à quelques poches urbaines. Ce modèle est construit sur un schéma au demeurant elas-sique. Les membres des coopératives apportent, matin et soir, le lait frais au siège de chaque union locale; un prélévement est effectué pour déterminer sa teneur en matière grasse, sur la base de laquelle la livraison est payée. (Cela encourage chacun à pren-dre soin de sa ou ses vaches.) Maks, ne manque-t-on pas de sou-ligner, ce qui est important, dans un pays comme l'Inde, e'est que des hommes et des femmes de toutes conditions, des intouchables, aussi bien que des brahmables, aussi bien que des brahmaues, des hindous et des musulmans, fassent, à cette occasion, la
queue ensemble i Plus significatif
encore est le fait que la productiou de lait assure aux paysans un
revenu relativement régulier d'environ 5 à 6 rouples par jour.

#### Le pius grand troupeau de vaches du moude

Le isit est ensuite transporté à la laiterle, qui fournit à ses memla latterie, qui fournit à ses membres un ensemble de services. Une armée de vétérinaires alilonnent la région. « Il est plus facile de recevoir la visite du vétérinaire que d'un médecin », disent les paysans; ces équipes mobiles pratiquent « sur le terrain » l'insémination artificielle, très répandue au Goudjerat. Des croisements sont egalement faits, dans une ferme modèle, avec des géniteurs importés de pays développés. Amul possède, enfin, une usine d'aliments pour bétail — plus de la moitié des éleveurs les utilisent — traitant uniquement des matières premières locales.

L'Inde a le plus grand troupeau

res premières locales.

L'Inde a le plus grand troupeau i'animaux laitiers du monde : 17 % du cheptel de vaches, la moitié de buffles. Et pourtant, sa production de lait ne permet pas de satisfaire la consommation, ble. que celle-ci ait diminué ces lernières années, sauf au Goudierat... du fait du développement du système laitier Les produits laitiers représentent de 9 % à 13 % les dépenses des ménages indiens. Consommés principalement sous la forme de yoghourta, ils constituent la source quasi unique de prutéiues animales pour les indiens — 80 % de la population.

Evaluée à 24 millions de tonnes

De notre envoyé special GERARD VIRATELLE

par an, la production laitière « ne peut être considérée comme adé-quate dans un pays de la taille de l'Inde », écrit une brochure officielle. Il est vrai qu'au lieu de 15 à 20 litres par jour, comme dans les pays développés, une vache ne « donne », en moyenne, en Inde qu'un neu plus d'en demi-litre l Résistante, bien qu'ef-flanquée et rongée par les para-sites, c'est l'animal de trait par excellence, tandis que la bufflesse, dont la production quotidienne est d'environ 2 litres, est surtout utilisée pour son lait. Ces fac-teurs, autant que le caractère « sacré » de la vache pour les hindous — et non, en principe, din buffle, — expliquent sans doute que l'une et l'autre aient, au regard de leur propriétaire, dont c'est parfois le seuf bien, la valeur d'une rente précieuse. valeur d'une rente précieuse. Depuis longtempa, les spécia-listes indiens se préoccupent d'améliorer la productivité des

animaux latiters. Des résultats fort honorables ont été ubtenus dans quelques fermes expérimen-tales. Mais les croisements, possi-bles pour les vaches, avec des bles pour les vaches, avec des spécimens importés hautement productifs, ne le sont guère pour les bufflesses qu'avec d'autres échantillons asiatiques. D'autre part, la production laitière u'est pas régulière; elle éponse le rythme des saisons dans le sous-continent, progressant à partir de millet - éroque de la mousson continent, progressant a partir de juillet — époque de la mousson — puls diminuant à la fin de l'hiver indien et pendant la rude saison sèche de mai et juin.

#### Chasser les vaches des vifles

Le pailiatif serait évidemment la culture de plantes fourragères, mais celle de la luzerne est peu répandue, les agriculteurs ayant généralement trop peu de terres lis donnent la priorité aux denrées vivrières, même lorsqu'ils peuvent pratiquer la rotation des cultures. L'Inde n'a pas fait sa « révolution fourragère »; et, pourtant, là où se sont implantées des laiteries la production de luzerne a beaucoup progressé. Encore faut-il que la nourriture pour bétail ne dispute pas la place à celle de l'homme. Là où il y a surpeuplement et où les troupeaux n'ont pour pâturage que les maigres herbes des bords de route, le développement des cultures fourragères rencontre rapidement des limites.

Comme les techniques agricoles à bart randement l'élevage ra-

Comme les techniques agricoles à haut rendement, l'élevage ra-tionnel (amélioration de la race bovine et de l'alimentation) n'est accessible qu'ai cultivateur, ou à l'éleveur disposant de moyens financiers. Les mesures prises dans le cadre de l'état d'urgence prévoient l'attribution de prêts, par les banques nationalisées il par les hariques nationalisées il y a quelques années, aux petits paysans voulant acheter un bovidé. Ceux qui ont la chance de faire partie d'une coopérative, et qui, ainsi, sont assurés de « rentrées e régulières, sont en mesure d'accumuler un peu de capital et d'augmenter le nombre de leurs

têtes.

Les progrès réalisés suscitérent, en 1964 l'intérêt du gouvernement pour l'expérience d'Amul. Le premier m' u'istre de l'époque, M. Shastri, en visite au Goudjerat, demanda aux paysans : « Pourquot n'y a-t-il pas plus d'Amul? »

Ce vœu est en train de se réaliser. En 1970, les pays riches désireux d'écouler leurs surplus de produits latiters par l'intermédiaire du Programme alimentaire mondial (1), comme cela se faisait pour le blé, et de créer simultanément des activités productrices dans les pays pauvres, tanément des activités productrices dans les pays pauvres,
lancèrent, en Inde, un vate programme dont le nom, « upération
flood ». (déluge), reflète l'amhition. C'est ainsi, par exemple,
que la poudre de lait provenant
des pays membres de la Communauté économique européenne est
donnée par le PAM à New-Delhi,
et que les sommes dégagées par
sa veute sur le marché indien
sont utilisées pour financer l'installation d'un réseau de laiteries
destiné à assurer l'epprovisiunnement des quatres grandes métropoles (Bombay, Celeutta, Madras, Delhi), soit environ vingt
milloms d'habitants.
Ces citadins, qui souffrent des

(I) Le programme alimentaire mosdial, qui a pris naissance, en 1951, à l'initiative de la FAO et des Nations unles, alars que t'on constatait une secumulation des stocks alimentaires dans les pays riches et des disettes dans certains pays panvres, participe à la réalisation de projets de autrition ou de développement agricole dans le tiers-maade. Ses principaux donateurs sont les Estats-Unis, le Canada la C.E.E.; tes deux tiers des coatributions soat faites sous la forme de produits alimentaires (céréales, lait en pondre). Vingt pour cent de l'aids du PAM va aux Etats du sous-continent, dont 13,5 % à l'Iade, le pays qui reçoit de est organisme l'aids la plus imporsante. La France n'apporte pas sa coatribution par la canal du PAM, mais de la O.E.E. n'apporte pas sa cogtribution par la canal du PAM, mais de la O.E.E.

plus graves carences, s'approvi-sionnent généralement auprès de plus graves carences, s'approvisionnent généralement suprès de
fermes communales, d'agents collecceurs ou d'étables privées installées à la périphérie, voire à
l'intérieur même des aggiomérations. Un rôle important est joné
par les intermédiaires, qui prélèvent le lait à la ferme, le distribuent plus ou moins additionné
d'esu, et u'ont d'autres préoccupations que de réaliser de confertables prufits. De véritables
colonies de bétail se sont ainsi
installées dans les grandes métropoles indiennes. Situées le plus
souvent au milieu des quartiers
populaires, ces « fermes » posent
de sérieux problèmes d'hygiène,
et e'est un euphérmisme de parler
à leur eu je t de poliution. Les
égouts à ciel ouvert débordent de
matières putrides tandis que les
galettes d'excréments sèchent sur
les murs.

L'un des ebjectifs que s'est fixés

L'un des ebjectifs que s'est fixés le PAM, à travers l' ropération déuge », est de faire disparaitre des villes ces élevages à pei ne clandestins. Mais aucun décret ne pourrait venir à bout d'un tel pro-blème, tant ses aspects sorio-éco-nomiques, politiques, vuir é reli-gieux, sont complexes. La croissance urbaine a est

g composite

4 1 5 41

**4 24** 30 mass

1 . . . . .

La croissance urbaine s'est accompagnée d'une migration de troupeaux de vaches et de buffles vers les villes. Ce mouvement est urchestré autant par des « middlemen » — intermédiaires — peu strupuleux, que par des paysans déracinés. Il a pris de telles proportions que des agronomes se sont demandés si l'en n'assistait pas à un dépeuplement animal de certaines campagnes. Toulours pas à un dépeuplement animal de certaines campagnes. Toujours est-il que la décisieu a été prise de l'enrayer. Comment ? En installant des laiteries dans les dix Etats qui forment l'arrière-pays des quatre grandes eltés, et en s'inspirant, pour erganiser la production, la collecte, la transformation et la commercialisation du laif, du « modèle Amul e, Partout doivent être créées des copératives, afin de soustraire les producteurs de lait à l'expleitation des négociants, tandis que de s appareils de distribution automatique commencent à être mis en tique commencent à être mis er

place dans quelques villes.

Le spectacle, cher aux touristes, de vaches solitaires broutant des détritus dans les poubelles ou errant au milieu des rues va-t-il disparattre ? Un reflux a commencé : quelques mesures d'autorité ont été prises pour écarter les bovins des voies pessantes. Mais ce n'est pas une

En revanche, du Radjasthan au Maharasthra, un réseau d'une vingtaine d'établissements lai-tiers et d'usines d'aliments pour bétail et mis en place dans le cadre de l'industrialisation des lisations sont l'œuvre d'un bureau d'étude — le National Dairy Board — installé à Amul, et également présidé par M. Kurien, qui livre les usines clefs en main — autant que possible équipées de matériels fabriqués en Inde — et forme leur personnel d'enca-drement.

#### Entrer dans le XXº slècle

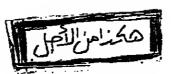
Les a middlemen », qui disposent d'appuis dans les administrations communales et les milieux poli-tiques, continuent certes de « rétiques, continuent certes de « règner » à Delhi et Calcutta, mais leur pouvoir est battu en brèche dans les campagnes, « La coopérative nous a libérés de ceux qui suçaient notre sang », déclarent les paysans. « Liquider le pouvoir des intermédiaires est la seule nanière de permettre aux fermiers de progresser. Nous voulons les faire entrer dans le vingtième siècle », nous a dit M. Kurien, le fondateur d'Amul. L'Inde aurait-elle pu amorcer sa « révolution blanche » sans l'aesi ste n c e internationale? Celle-ci lui a permis de brûler les Celle-ci lui a permis de brûler les étapes et de réserver pour d'au-tres actions les sommes dévolues en développement. L'aide du PAM, l'assistance technique des experts de la FAO, le sérieux de l'India Diary Corporation, organisme antonome a gérant » le produit de la vente du lait en produit de la vente du lait en produit former de la lait en lait en la lait en la lait en lait en lait en lait en la lait en la lait en lait en la lait en poudre fourni par la commu-nauté internetionale, en fin l'« exemple d'Angul », ont en l'a exemple d'Amul », ont en tout cas, assuré le succès de l'entreprise. An point que la Banque mondiale e proposé de financer à son tour l'installation de treize nouvelles laiterles dans d'eutres régions. La même opération démarre au Bangladesh. Au Pakistan elle eonnaît des déboires. « A l'origine, nous a dit encere M. Kurien, personne ne croyait dans l'a opération déluge ». Personne ne souhaitait son succès. On me conseillait de na pas voir trop grand. J'ai répondu que nous devions iaire les choses de telle manière qu'elles aient un impact dans un pays cursi vaste que le nôtre. » Et pourtant, cet impact sera insignifiant, estiment certains experta, sur le régime allmentaire des couches les plus pauvres de le population.

FIN

du 24 au 30 mars 1977

(Jeudi 10 mars.)

Page 2



### APRÈS LES ÉLECTIONS EN INDE

# Le nouveau gouvernement représente toutes les tendances de la coalition

De notre envoyé spécial

New-Delhi. — Comprenant toutes les tendances de la coalition qui a remporté les récentes élections législatives, le gouvernement Desai est un gouvernement de large union Les personnalités dont les noms figuraient sur le liste minietérielle rendue publique vendred! (MM J Ram et Bahuguna — Cougrès pour la démogratie — et Narain et Fernandes — Parti du peuple, tendance so-claliste!, qui, tergiversant, ne s'étaient pas rendues samedi à la pérémonie de prestation de serment tie Monde daté 27-28 mars), ont finalement annoncé, dimanment tle Monde daté 27-28 mars), ont finalement annoncé. dimanche, leur participation an cabinet. Cette valse hésitation, bien dans la tradition des marchandages politiques traditionnels lors de la formation de gouvernements provinciaux, a révéié au grand jour les divisions on les ambitions concurrentes au sein de la coalition majoritaire.

Leen Index

Les mèdiateurs charges de re-conciller MM. Desai et Ram ont dû faire preuve d'une grande habileté pour rameuer le leader des intouchables au sein de la coalition gouvernementale.

tion majoritaire

Behari Vajpayee

Défeuse : M. Jagjivan Ram. Affaires étrangères : M. Alta

Information et radiotélévision : M. L.K. Advani.

Travsus publics, logement et approvisionnements : M. S. i s. p. q. s. Bakht

Loi et justice : M. Shanti Shushan, Education, affaires sociales et suiturelles : Dr : Pratap Chandra Chunder.

notamment, pendant le conflit Indo-pakistanais de 1971 Le se-crétairs général du Congrès pour la démocratie. M Bahuguna brahmane, intelligent et ouvert, lorte personnalité de l'Uttar-Pradesh, qui rompit également avec Mine Gandhi pendant l'état d'Uttard'urgence, sera chargé des indus-tries chimiques.

Estimant que leur action avait largement contribué à renverser l'encien régime MM Ram et Bahnguna pensaient pouvoir prétendre à des responsabilités quesigleuses M. Ram eût souhaité que soit créé pour lui un poste de vice-premier ministre et détenir, en plus, le porteleuille de l'intérieur que ne l'il a lamais conflé rieur que ne ini a lamais conflé Mme Gandhi Un tei muistère permet en Inde à son titulaire de disposer d'une grande influence politique

En Uttar-Pradesh, M. Bahu-guna a pour grand rival M. Cha-ran Singh. Or, c'est à cette per-sonnailté considérée comme le représentant d'une classe de propriétaires terriens entreprenants m Ram e'est vu confier le portefeuille de la défense qu'il a déjà détenn de 1970 à 1974, et, qui est vice-président du Parti

La composition du cabinet

Premier ministre ; M. Morarji Commerce, approvisionnements ci-lesni. diffaires intérieures ; M. Charan Dharis.

Acier et mines : M Blin Patnelk Energie : M P Ramachandran. Agriculture et irrigation : M. PraM. H.N. Babuguna.

Travens problem in the control of the con

Communications : M. George Fer-Santè et planning familiei Raj Narain Travall et relations avec le Parie-ment : M. Ravindra Varma.

du peuple, avait indique qu'il o'entrerait pes au gouvernement si M. Ram avait qrééminence sur lm.

Ce ue sont pas là bien entendu de simples questions de protocole, mais des rivailtés personnelles et politiques qui auront des conséquences importantes dans les anuées à venir sur la situation poiltique, tant au nivean fédérai que dans certains Etats de l'Union Houveaux revers au Gongrés

Houveaux revers au Gongrés

l'opposition maintenant Celui - ci vient qe subir un nouvésu revers le parti tamui, qui avait fait al-liance avec uil pendant la campague électorale, s'esi faillé, dimanche, à la coalliton gagnante, apportant l'appoint qe 19 èlus pour la majorité constitutionnelle des deux tiers. Autre manifestation, moins instrendu q'oqportunisme politique, shelbh Abdullah qui avait été du gouvernement de l'Etat du Jammu - Ca c'he mi i e grâce è Mme Gandhi, e perdu le souten dammu-Carde mire grace e mme Gandhi, e perdu le soutien du Congrès après avoir montre son penchant pour les vainqueurs des élections. Le province a été placée sou e l'administration directe de New-Delhi Nouveaux revers au Congrès Sans doute M Ram a-t-il cal-

Sans doute M. Ram a-t-il cal-culé qu'il aurait plus de chances de rester dans la course future an pouvoir en faisant partie du gouvernement Desai qu'en é'en tenant à l'écart. Ayant fait pra-tiquement toute se carrière à des postes ministériels, il hii était sans doute aussi difficile de re-noncer aux honneurs, étant donné son origine sociale Mais, surtout, es petite formation, qui ne compte que 28 âtus (contre 270 an Parti directe de New-Delhi

Le cabinet qe M Desai eat tout à fait à l'image de ce « menteau d'Ariequin » cont parlait Mme Ganqhi à gropos de l'opposition durant la camoagne électorale. Pous les courants hétérogènes de la majorité s'y équilibrent et s'y neutralisent olus ou moins Les socialistes sont honorablement regrésentés par M Rai Narain croisé triomphant de l'opposition à le famille Nehru Agitateur plus que personnalité constructive. Il se voit gratifié d'un gortefeuille pour evoir fait condamner, pour irrégularités électorales. Mure Gandhi, en 1975. Il sera chergé de la santé, et l'avocat de M Narain, qui obtint la condamnation de l'ancien gremier es petite formation qui ne compte que 28 élus (contre 270 an Parti du peuple), n'aurait pas été assurée d'un grand avenir dans une Assemblée où, pour la première fois dans l'histoire pariementaire du pays après l'hégémonie tridécennale du Congrès, il va y avoir une polarisation entre deux blocs L'appui du Congrès pour la démocratie est en revanche, pour le moment indispensable eu parti du peuple, non pas pour gouverner mais pour atteindre la mejorité des deux tiers dans la Chambre du peuple Ce quorum est nècessaire pour permettre au goucondamnation de l'ancien gremier ministre, un non-pariementaire. M. Shanti Bhushan oure pour mission, à le tête du ministère de la justice, de démanteler tout cessaire pour permettre au gou-vernement de modifier, comme il en a l'intention, la Constitution, et l'arsenal l'arslatif et constitution-nel mis en olace par Mme Gandhi pour se maintenir eu pouvoir notamment de supprimer les ar-ticles introduite par Mme Gandhi

> M. George Fernandes, président de la Fédération ous cheminots et du parti socialiste, dont il contri-bus, en 1971, à réunir les différentes tendances, est pesse, en moins d'une semaine, de la prison au poste de ministre des commu-nications. Entre-temps, les accu-sations de complot qui avalent été portées contre lui et certains de ses amis pendant l'état d'urgence out été rapportées samed. Une autre personnalité sociailste, M. P. Kaushik, qui s'est signale par son action sociale en faveur des populations tribales, aura la responsabilité du ministère du tourisme et de l'aviation civile.

#### Un sonci de dosage

M. Desai a confié le ministère des finances, sur lequel il conser-vera cependant un contrôle étroit, à M. H.-M. Patel, un ancien heut rience, oui conduira vraisemblablement une politique orthodoxe. Un musulman, M. Sikandar Bakht. ment dans un quartier de le Vieille-Deibi, où curent ileu des opérations d'assainissement urbain et de stérilisation forcée, s'occupera du travall et da la construc-tion.

Tout gouvernement indien reflète un sonci de dosage non seulement entre personnalités et tendances, mais entre représentants de régions, de castes et de communautés religieuses différentes Comme son prédécesseur M. Desai s'est efforce d'inclure dans son cabinet des représentants des principales régions du pays, et notamment du Sud, qui

déplore, après l'écrasante victoire du Parti du peuple dans le Nord la « domination » de celui-ci l'Aussi la présidence de l'Assemblée a-1-elle été conflée à un qar lementaire de l'Andhra Pradesh.) D'autre part c'est M P S Badal leader du Mouvement Akali de la communauté minoritaire des Sikhs, installée eurtout au Pendjab, terre d'élection de la révojab, terre d'élection de la · révo-lution verte », qui détiendra le porteseulle-cles de l'egriculture et de l'Irrigation On peut penser que

sa politique e'inspirera de celle qui a permis à sa province d'at-teindre le revenu qu' habitant le plus éleve de l'Inde Ce dosage esi apparu q'autant olus souhalta-ble que, pour la première (ois entrent au gouvernement central — et è des postes stratégiques — les éléments uitra-nationalistes du

GERARD VIRATELLE

Mardi 29 mars.J

souveni la neeu loncéei que

soulignent d'abondants sourclis

et O'épaissas lèvres surmontées

d'una petita mousrache Un

marche inme til s'angule certois

sur una canne) il témoigne è

Il est né en 1908 à Arreit, eu

Bihar, Dens una tamille osuvre

aopartenant é le caste 085

Chema-s Ill existe 06 nomoraus

groupes olus ou moins hiérer

chisés cermi les intouchables

Son père composail, Gil-on, Ges

poèmes copuleires, qu'il chemain

tout groops d'une donnor

#### M. RAM

### Un réformateur et un habile tacticien

el conservaleurs - Cetta délinition qu'il donneit récemment qu sea comparriores, maia oui pourrait e apoliquer à luimēme, germat mieux que touta eutre de cerner la personnelité Oe M Rem Si cat - herijan -jentani de Dieu, ainsi qua Ganqhi e o o a tatt les Intouchables) a pu prononcei des l'émencipation des membres de se communeuté de querre-vingts millions Oa - sous-hommas -, il n'est pas ellé jusqu'à prentra ie tëte d'un mouvemem De révolte il e lait toute sa carrière à des postes miniatériele et e'idantitte à le clesse dirigeante, é lequelle il appertient linelement On ne jui conneit oes de orlees de position Igéologiques cerégoriques S'il e quiné avec écial le gouvernemem de Mme Gendhi - oarce que, e-t-li dit. Fancien premier miniaire ne consulleit Qius les mambres Qe eon cabinet, - M Ram n'en e que moins élé associé é is politique du grécégent régime

· Je ne euls pas un moraliste, devalt-li expliquer, maia un golfticien, et le devals garder le silence - Ce silence, M Ram l'a rompu lorsqu'll e senti toutner le vent de l'histoire. Dequia lors, les caricejuristes indians ont retrouvé leut meilleut

Gans les villapes il put capen Gent aller à l'école, à une époque où li n'y even pae qe bourses scolaires, oule è l'uni-versité de Bénerès et é celte 9e Carcuna, 9on; Il est aora digiômé en 1937. Dés son retrui eu Bihar, il torme un mouvament de paysans sans terre. Gont il veut lavoriser l'émancipation - Notre slogan devre être - La terre à celul qui la travaille ». plus terd, et Gien qu'il ait été è Qeux reprises ministre de l'egriculture, ce rève accialiste

M Ram n'en conserve pas moins le réputetion d'un réformeteur - sujet - M Ram e des treits

Un expert des questions militaires

- Je ne vais pas vous révéler me stratégie », répondit-il en tant que ministre de le Gélense. aux journalisies, alors qu'en décembre 1971 les 110 u p a a indiennes ont qaja tranchi les tronilèrea du Pakistan oriental. devenu plus lard la Bangladesh Même si Mme Ganqhi tenett, é travers un homme qui evalt elors heute mein eut la détense, le victoire militaire a âtă agalameni portée au Crédil du ministre qui evah su nouer des relelions de conflance evec f'élet-major, et àtait cervenu repidement à domi-

ne· les grobièmes militaires Jusqu'é ee démission, en lèvrier, M Rem even aoutenu Mme Ganghi en plusieurs occasions et en particuliet lors de le crise du Congrès en 1969 Les visux dirigeents du parti (la - syndicat -) dont M Deaer était te chet, prononcèrent elors F- exquision - de Mme Gendhi

M Ram se rangee aux côtés de le tille de Nahru, qui put einsi mieux taire tece à le dissioante de la viellie parde Celle-ci torma le Congrès (O), rondu eujourd'hui dans le Perti du peuple - Pourqual quitteral-je le parti ? Je vois un meilleur avenir pour mol dans le Congrès » conlia pendant quelque temps le direction de le lormation gouvernementale, qu'il conduiair latives de 1971

Ses relations avec le chel qu gouvernament ne seront qus aussi contiantas coue réfet d'urgence Comme la bluosit des ministras. Il courga le tête mais Il avait qu ressemimani . Si l'evais donné me gémission plus tot. Il n'y euran pas eu d'élections . a-t-il exbilgué Cela asi

(Mardi 29 mara.)

#### M. DESAI Un conservateur imprégné de la philosophie de Gandhi

pour taire ean entrée eu gouver-

nement tédéral en tant que ministre du commerce. Il devait

renoncer qer la suite à des pos-

tes ministériele pour assumer des

responsabilités dans l'appareil du

esi élu décuté du Goudierst, et

volt son mandet renouvelé, en

1971 Lorsque meurt Shastrt, les

dirigeants du perti décident de

confler le reaponsabilité du

gouvernement de l'Union è Mine Gendhi lle pensent qu'elle

sujet, el il se mel eur lee rangs.

Mels le vota de ses collègues lui

M Desal a connu Indita

Gendhi enlant, dans Fentourege

Ge Nahru . II e éprouvé pc. 7

elle une métience instinctive. Il

estime, par la aufte, que

Mme Genghi cenche à geuche,

qu'elle est levorable à des rela-

tions emicales entre l'U.R.S.S.

et l'inde liui ne ceche pas ses

sympethies pro-occidantales et

surtout pro-américaines! Il dit

jouent, comme Nerhu, les

hommes les uns contre les

esi nanemeni qalevoreble

Denal e des doutes à ca

Après Mme Gandhi, qui ? -A peine posée, le question sus-citeir partout la même réponse : M. Morerii Desai N'avait-ii pas été candidat é la auccession de Jawaherlei Nehru an 1964, puls à celle de Shastri en 1966 7 était donc natural qu'il le fût écalement é celle d'Indire Gandhi, maigré son grand age Les indiens ont gartois comparé à tique, à la stihouette filitorme, eu visage qui évoque on peu celui du Maheime Gandhi Ces dernières ennées, Il Iti lui eussi la traversée du déaert, animé pat une inettérable rancœur à l'égera de Mme Gendhi Son le résultet de cette opinièrretè eu eervice d'un eagrh de

M Desei n'e lemale supporté que le lille de Nehru puisse avoir oes embitions politiquee Ayant milité très laune eu eein du Congrès, occupé olusieura postee ministériele dens le gouvernement de l'Etat de Bomday, dom II assure le direction de 1952 à 1958, M Desai est - monté - é New-Delht en 1956

#### La cassure du Congrès

M Desai est, lut, un homma é ortnelpez, d'une rectitude exemplaire, d'une rigidité morale à toute apreuve il ne peut aupporter que la fille de Nehru affirme son eutorité sur le visilla garde du Congrès. Aussi bien, reluse-t-il un poste

ministériel dens le premier caqinet Gendhi, croyant cependant que celle-ci ne gourre pas se passer de soo apqui el elle vaut ramporter les àlections géné-rales en 1967 La Congrès ne gagne calles-ci que da justesse M Desai prend grétexte de ce résultet décevant pout s'opqoser è la reconduction du oremier ministre, mels il est er minorité eu esin de la direction du perti li consent à une solution de compromie, maigré f = allergie - qu'il éprouve cour Mme Gandhi, et fi eccepte d'être nommé eu poste, "réé pour lui, de vice-premisr ministre, chergé des tinances, bien qu'il eût gréféré le porteleuille de l'interteur ou'occube M. Chavan

M Desal fait alore ligure qe - cheval de Trola - de le droite congressiste au sein de l'équipe gouvernementale On dit qu'il est le surtour pour evoir l'astreur le premier ministre

Larsqu'il laut désigner un remgieçent à M Husaain, le président de la Récublique

autres, au gré de son intérêt décédé. M. Desei s'ogposs Gien entendu au candidat du garti M Giri M Desai ès ses amis politiques proposem la candida ture de M S Reddy Cer épisode va entraîner une cassura dene le parti Cominent, et M Desai en sortire perdent Il Gevre payer le prix de son attitude en julijer 1969. Il eet dessale sens ménagement de son posta de ministre des linances L'explication officielle ast que M De-

esi a - certaines approches resctionneires, el qo'il est un obsiecie à le politique e quogressiste - du gouvername. Il est vrai que la rivai qe Mme Gandhi est un conservateur, traditionaliste, imprégné par la philosophia gandhienna retour sux villages, méliance à l'égard de la grande industrie et Ou - collectivisme - alors que Mme Ganghr ancourage le progrès technologique L'ancian, premier ministre disait Qe M Desai qu'il avait - la réputation d'un homma da droite. et qu'il n'evall rien fait pour le

démentir = Estimant qu'il ne dispose plus d'eucun pouvoir, M Desai démichionne, en juillet 1969, de son poste de vice-prémier ministre Ume Gandhi annonce sans sttendre le nationalisation qua banques et de comoepnie d'assurences pour rentorcer son image prograssiste. M. Desal exprimera alors à certains dirigaants eon amertume an ces termes : - Ngus gurions dù nous en débarrasser depuis longtemps, mais vous ne m'écoutez jamais. . Volle qui est fait eulourd'hul. Par la sulte, certains ceciques

à l'automne lorsqu'elle a institu-tionnalisé l'état d'urgence.

Occupant une position char-nière, M. Ram et ses amis devraient être, en outre, en position de ral-lier à la nouvelle majorité des membres de leur ancienne forma-tion, le Parti du Congrès, dans

du Congrès prononceront l'« exclusion - de Mme Gandhi du parti Mais le premier ministre, qui e bien an main les rênes l'épreuve, et les vieux dirigeants dolvent passet è le dissidence pour former le Congrès de l'opposition, sulourd'hul intégré eu Parti du osuple (Janete).

#### Une personnalité controversée

Cetta ecission, due avans tout é des rivalités de parsonnes, e pris geriols l'espect d'un contin entre le droite et le asuche Elle débouchere sur une guerra ouverte M Dasal particioe eu grenq mouvement de Gésobélesance chile gu'anime M. J.P. Narayen, en 1975, et qui réclame le Gépart de Mme Gandhi li est errêté ainsi que tous les dirigeants de l'opposition, et il sera l'une des demières cersonnalités libérées

C'est dès lors un héros Se volonté d'évincer Mme Gandhi du pouvoir et de lui succéder n'e pas faibli. Le Parti du peuple edopte pour alogan - Ches sez Indira ! - Maigré son âge il a quatre-vingt-un ans — M Desai semble en pielne possession de ses moyens intellecfuels C'est une personnailté controversão, qui nºes. pas ecceptée sans quelques réserves par une cartie de l'ocinion Lorsqu'il était chat du gouvernement oa l'Elat de Bombay, it lit prauve d'une très grande fermeté pour régler les querelles régloreles entra Marathie at Gourdieratis. ce qui provoque l'éclatement de le province st la formation de deux Etats séparés M Desar n'est pas un homme de synthèse at Qe compromis. Li est probable qu'il exercera larme ment le pouvoir Ne Quvant pas d'aiconi (c'est un avocat de la grohibition des Goissons alcooli sées), ne tumen qes, hindou intégriste, edministrateur eutoritaire et incorruptible, la nouveau premier ministre est un homme sux idées tranchées, mais l'on dit que son séjour en prison e quelque peu assoupii les traits de son .carectère

G. Y. (Vendredi 25 mars.)

# Le parti Janata et ses alliés ont la majorité absolue à la Chambre du peuple

Mais le Parti du Congrès contrôle encore vingt des vingt-deux États de l'Union

En raison de l'augmentation de ia population, le nombre des sièges à pourvoir à la Chambre dn peuple (Lok Sahha) était superieur en 1977 à celu des députés qui siègeaient dans l'Assamblée étue en 1971 Dans la nouvelle Chambre, qui comprend 542 députés, la majorité absolue se situe à 271 voix Il manque un seul siège au parti Janata (Parti du peuple) pour atteindre cette majorité. Cependant, les résultats ne sont gas encore connus dans trois circonscrip-

Le Janata peut compter sur le soutien du Congrès pour la démocratis idont la représentation relativement faible s'explique par le fait qu'il avait présenté senlement 52 candidats) et d'un certain nombre d'élus undépendants on appartenant à des formations locales.

Voici la représentation des partis dans la Chamqre èine en 1971 et dans la nouvelle Chambre :

	Chambre élue an 1971	Mouvette chambre	
	_	_	
Congrès pour la			
démocratie		28	
Parti Janata		270	
Congrès O	. 16		
Jan Sangh et			
Bwatanra	30	-	
Parti socialiste	5	_	
Perti tamon			
DMK	23	19	
P.C pro - sovié-			
tique	28	7	
P.C marxiste	25	22	
Congrée			
Mme Gandhi)	350	154	
Divers	42	29	

Aux chiffres relatifs à la Chamne étue en 1971. Il fant ajouter neur sièges dont les titulaires nommés ou étus que tard, ne fo-rent pas identifiés à l'époque lors de la proclamation des résul-

Le parti Janata regroupe le Congrès O. le Jan Sangh, le parti socialiste et une quatrième for-mation, le Bharatiya Lok Dal, dont les élus figuraient à la rubrique « divers » en 1971.

Outre la Chambre du peuple, le Parlement indien comprend le

Conseil des Etats (Rajya Sabha). qui ne peut renverser le gouver-nement, mais dont l'accord est nécessaire pour l'extension de la législation fédérale au domaine ser membres doivent approuver les projeta de réforme de la Constitution pour que ceux-ci puissent entrer en vigueur Le renouvellement du Conseil des États a ileu tous les deux ans

ces stats a leu tous les deux ans à raison d'un tiers des alèges De-puis les dernières élections, en mars 1978, le Parti du Congrès dispose de la majorité des deux tiers dans cette Assemblée Rappelons enfin que l'Inde est un stat fédéral et que le Congrès, majoritaire deux les assemblées un Etat fédéral et que le Congrès, majoritaire dans les assemblées régionales, contrôle toujours les gouvernements de vingt des vingt-deux Etats de l'Union Le Kéraia a une majorité gouvernementale formée par le Congrès et le parti communiste pro-soviétique Le Tamil-Nadu a été placé sous administration fédérale en lanvier 1976.

vier 1976.

La daté des élections dans les Etats est variable Seule l'Assemblée dn Kérala a été élue en même temps que la Chambre du penple fédérale.

(Vendredi 25 mars.)

du 24 au 30 mars 1977

100 pt 10

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

## UN CHAMP DE BATAILLE

Les mêmes causes n'en finissent pas d'engendrer les mêmes effets. Helsinki ayant consolidà le partage de l'Europe, les Etats-Unie ayen rengaçé à e'opposer par la force des armes aux divers evatars du marxisme estatique, mais tenant toujours solloccidental, où l'U.R.S.S. sait partinemment qu'alle n'e rien à faire, le Proche-Orient, saigné à blanc par des guerres en chaîne, hésitar ire le paix et reprendre tes armes, c'est sur le condnent afrids et des contradictions des petits fait maintenant peser

il en va toujours ainsi iorsque eccompagne pas de l'epparition d'un pouvoir de relève incontesté On I'a vu dens les Balkans avec la révolte des nationalités contre le jqug des Ottomans et des Habsbourg. l'entrelacs des popul qu'eucune solution territoriale n'impossit son évidence Tous les projets à l'échec Les Roumains disputaient le Transylvante aux Hongrola, .fa eux Bulgares. La Mscédoine faisati l'oblet d'un libre permanent entre malt une partie de la Thrace à la Grèce, tandis que celle-ci, non contente de revendiquer la partie de l'Epire attribuée à l'Albanie, se trouvait en conflit avec la Turquie, de

On pourrait continuer longtemos l'énumération. Les entagonismes séculaires entre Sieves el Germaina entre Rome et Byzance, entre chrétiens et musulmans, les ambitions des grands impérielismes déversaient leure étincelles sur ce paquet d'étoupe ; il en est résulté en un siècle deux guerres balkaniques, la gréco-turque et le seconde guerre mondiale des dizaines de millions de morts. Si une paix relative est c'est seulement grace é l'établissemeni d'une prépondérance qui e montré à plusieure reprises, à Budapest en 1956 comme à Pregue née à ne pas se leisser remettre en

La siluation est comparable dans l'Afrique d'eujourd'hul. Les uns sprès les aulres, les Allemands, les tha-liens, les Françeis, les Belges, les

est loin d'élre terminée. Pas séu-

elle n'est qu'amorcée. Blen que la

souveraineté europeenne sur l'Atri-

que se réduise désormale à Couta

Mayotte et pour quelques semain encore à la Côta française des

Somelle, rebaptisés sous de Gautle

Territoire des Afars et des Issas.

elle explique largement l'ampleur

deux principaux conflits dont le

continent noir est ectuellement le

théâtre, les seuls qui alent vérita-

blement des implications internatio-

nales : la lutte entre la minorità

blanche su pouvoir en Afrique du Sud et en Rhodésie, et le majorité

noire : te confiir multilorme pour la

Les eituadons de la Rhodésia et

de la République Sud-Africaine cont loin d'être identiques, même al elles

une colonie qui a retusà la décolo-nisation que voulait lui imposer le

d'ignorer la constatadon telle eu

Cap par M Mecmillan, alors pre-

miar ministre de Grende-Bretagne,

le 8 février 1960 : - Le vent du

changement souttle sur le conti-

nent... que cela nous plaise ou non.

nous devons l'eccepter comme un

falt. - Le premier ministre lan

Smith, gui incarne cette votontà de

refus, na trouve à l'exténeur que des

défenseurs honteux, et ce n'esi ces

l'errivée à la Maison Bienche du

tant sux Netions unies est un disci-

teciliter la tâche Fece à un mon0e

hostile, à une guérilla soutenue par

les pays limitrophee, de plus en plus

par les sanctions imposées par la

Smith mène une bataille à retarde-

ment, aussi valna à long terma que

celle que menait le Portugal de Salazar II n'e ni les effectifs ni les

moyens matériele nécessaires pour

soulenir très longtemps

l'établissement des colons de Rhodésie est trop recent pour qu'ils

puissant susciter un véritable mou-

rement d'aninion en leur teveur li en va tout autrement du peuple-

Page 4

gênà pour ses approvision

e Carter, dont le ragrésen

corne de l'Afrique.

La décolonisation n'est pas terminée

De toute façon, le décolonisation ment blanc d'Afrique du Sud. qui

lement sur le plan économique, où individualisà au point de se donner

et à Mellila, - presides - que l'Es- République de retrouver un layer pagne conserve su Maroc, à allieurs Il leur faut vivre ou mourir

non tout de suite, ces Etats-Unis d'Afrique dont révalent les Nicrumah ou les Halla Sélassié, du moins de les métropoles fondées par le colodans ce sens ont tourné couri, à l'exception de l'union des deux nyika et de Zanziber, et de la fuelon en un seul Etat de l'ex-Somalle Itallenne et de l'ex-Somailland britannique. On ne mentionnera que pour mémoire l'annexion de l'Erythrée par 'Ethlopie, pulsqu'alle e pour principai résultat une guerre interminable, ou celte du Togo ex-britannique par la Ghana, cause persistante de tension entre Lomé et Accra.

Tous les éléments étalent réunis pour réfaire du condnant noir le chamo de batalile qu'il e été si sou vent depuis que les conquérants européens y ont débarqué. Les matières premières et les positions stretégiques sur le route des Indes. devanue celle du pétrole, sont toujours là, qui avalent provoquà ladis teur intervention; elles ne sont pas moins intéressantes sujourd'hui qu'hier. même si la nationalité des pulssan ces qui ont les moyens de s'y intéresser a quelque peu changé.

Bandoung e certes falt prendre conscience au tiers-monde; en 1955, de son unité. Mais il en aurait fallu devantage pour que chrétiens et d'Ethtople, d'ailleurs ençore, sur montent leur opposition traditionnelle ou que disparaissent les rivalitée entre des ethnies dont les territoires n'ont ismals été récliement délimités. Faut-il rappeler ts tragédie du Blafra, celle du Burundi ? Les luttes qui ont ensanglanté le Congo ex-belge lorsou'll ne s'excelait pas encore Zeire, et que vient de ranimer le retour des • gendarmes • katangala ? La guerre fratricide entre les divers vements de libération de l'Angola ? Sien des épisodes de la lutte pour te pouvoir qui e'est déroulée dans tent d'Etats s'expliquent au moins autant par les contradictions tribales que par les désaccords politiques. - L'Afrique est encore Isrgeau stade oré-idéologique -, récondell Paul-Henri Spaak eux Américelna echamés à voir dans toute manifestation de la violence dans le continent noir l'effet de la subversion communiste - La vérité est que l'Afrique en est au stade de le constitution des nationelités, comme l'était l'Europe du XIXº siècle Et c'est ce qui fait qu'unle pour réclemer le départ des colons blancs. Le bon sens aurait voulu que elle se déchire si facilement des que s'établissent, après leur départ, si-

remonte à trois siécles et qui s'est

une langue qui n'est partée en aucui

eutre lieu Pes question pour les

quatre millions de Blancs de la

sur place. Une partie d'entre eux ont

mesuré l'absurdità de la politique dite de - développement séparà -

et du maintien sur le Namible d'une

tutelle que les Nations unles ont

retirée depuis balle jurette à Pretoria.

Msis les tenanta du pouvoir blanc

rebles une ermée puissante, qui

aure tôt ou tard, si elle ne les e

déjà, des moyens etomiquès, une

réserves d'or et de diementa, le possession, avec Le Cap et is base

voisine de Simonstown, d'une post

tion stratégique dont le monde occi-

Pour désagréable que la compa

dentel supportersit mal la chute.

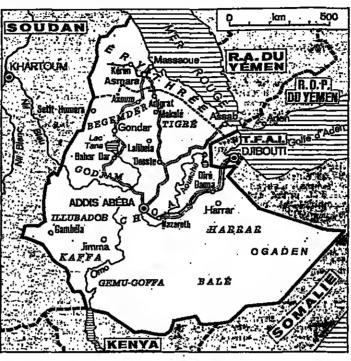
dynamique, d'énorme

disposent d'atouts encore considé

uniletéralement accordée la gouvernement trançais Conne à cette indépendance un sens bien précis. Mais aussi parce que l'empire éthiopien, basé decuis un alècie sur l'hégémo-nie des Amhares chrétiens, donne de nombraux aignes de Oésagrégation Or aucune ourseance ne peut demeu rer indifférente lorsqu'il e'egit de savoir qui contrôlere l'accès à la mer Rouge, artère principale du trafic du pétrole à l'usage de l'Occident.

Massaouah. Mals c'est un contenlequal n'e cesse de réclamer le retour de l'Ogaden, peuplé de nomades somaliens, et dont l'annexion à résulte d'un partage de zones o'influence qui telselt fi de toute constdération ethnious

Haut plateeu aride, l'Ogaden n'e jamals été vraiment tenu par les ens, qui ont dù reciller



L'Ethionis et ses voisins

chenzi essentiel à le mobilité des partie des garnisons qu'ils y maintellottes des grandes pulssances. Dilbouti, depuis que le Somalle est indépendente, est l'enieu d'une rivalité echamée entre celle-ci et l'Ethiople Pour la première, la colonie toire national, peuplé en majorité d'Issas, autrement di de Somalis, et que de Gaulle lui-même appelle d'allleure dans ses Mémoires de guerre - Somelie trançaise -. L'Ethio. ple creint que l'établissement de la souveraineté somalle ne la prive d'un accès à la mer en un moment où

naient sous la pression des ettaques leros entraînés par le Somalle volsine C'est d'ailleurs l'ensemble de l'aricien empire d'Hallà Selassié qui se trouve harcelà par ces rébellions En Erythrée, eu Tigré, dans le Begemder, le Godiam, le Harrar, l'armés s fori é faire pour tenir tête à des groupes de certisans, dont les motivations sont tantôt ethniques, el tantăi polidaues, meis dont on ne diminua pas l'efficecité en les baptisant, selon la tradition, de shifte

#### Vers un renversement d'alliances?

Oe coup d'Etat en coup d'Etat, le de cette partie du monde il s'est pouvoir qui était tenu à Addis-Abebe efforcé da perauader le régime somapar des hommes-liges des Américains Ilan, jui aussi - marxiste-léniniste -, est passé aujourd'hul eux mains de encore que très musulman, et qui fail féte é Fidel Castro, venu joindre ses efforts à ceux de Moscou des . lecilités . navales, de se pour éliminer l'influence européenne prêter à un arrangement avec l'Ethio-irontières hisloriques, il n'est pas

l'U.R.S.S., à lequelle II e concédà

Pour le moment. Modediscio. qui se trouve également l'objet des solitcitations On la Lique arabe. S'Inde la région est d'allieurs ébranté.

Le Souden anticommuniste du général Nemerry soutient maintenant é tond le séparatisme érythréen, qui a perdu emre-temps l'epoul de son nel Kadhafi, ennami numéro un du récime de Khertoum et accessotree'est empressée de se substituer à ce tenace edversaire. Les Etata-Unis ont réduit teur aide à Addis-Ababa Invoquant, non eans qualque relson, les libertés grandissantes que

le coopération soviétique, craindraient les conséquences d'un refroidissement avec un pays euquel fis doivem d'avoir l'armée is mittux entraînée de cette partie du monde. Mele le générsi Slad Barre, le « vieux sage -. à vrei dire pas si vieux, qui est eu pouvoir à Mogadiscio depuis sept ans, redouterelt que les Soviétiques, entre la petite Somalle de trois millione d'hebitanta et l'Ethiopie qui en compte olus de vingt, na choissent da favoriser plutôl la seconde. En nomede ti e aports depuis togotemps à ne pas mettre tous ses pas se teisser abuser par tee étiquettes tééologiques. Il n'est pas homme, apparemment, à se faire imposer un arbitraga qui laisserait su pouvoir amhere cet Ogaden auquel II tient d'autent plus qu'il an trouve que l'Arable Saoudite ne demande qu'à elder ceux qui, comme le orésident Assad s'écartent tant soit fivence soviètique sur le Somalle, en peu de la tutelle du Kremlin, et que regardent l'Atrique à travers les yeux ranimer le tension à Olibouil même. pleins de compréhension d'un Andrew Young, pourquot ne pas évoluer en

que ceux qui s'obstinent à voir dans la décolonisation? Les dirigeants tout pays du tiers-monde qui accepte l'aide de l'U.R.S.S un suppôt du d'être convainces de contraire communisme internetional. La vérité. c'est que bien des petites puissances ont eppria des grendes à ne se soucler que de l'intère national. Surtout lorsqu'il s'egh de pays qui, comme le Somelle, sont de véritables netions, unles par la tradition, le langue - la Somalie est la seule nation alricaine à perier el a fortiori é écrire una seule tanque. - la religion, et dont le Grande-Bretagne elle-même e reconnu, par la bouche d'Ernest Bevin, lorsqu'il était miséparation en plusieurs tronçons résultait uniquement des rivalliés

Entre la volquié de l'Ethlople révo- clation à laquelle elles devaient en lutionnaire de préserver l'héritage venir après la deuxième guerre Impérial, menecé d'éclatement, et mondiale

facile d'imaginer un compromis. Feut-II donc laisser la force - ou l'arbitrege de Moscou --

Avec la perspectiva de la prochaina indépendance de Dilbouti, la quée dans cet imbroollo. Elle a à Mogadiscio, au début de l'ennée. Mala si see relations avec l'Ethiopia se sont relachées, elle est soumise è ne pas voir le T.F.A.I. réuni d'une manière ou d'une sutre à la Somalie D'où la gerantie uniletérale donnée par Paris au nouvel Etat, sux ea de l'accord conclu la semain demière avec le chef du gouverne-ment du Tarritoire, M. Kamil, et les mouvements indépendents, le Lique populaire africaine pour l'Indépen

Cette gerantie va dans le sens des préoccupations de M. Kamil, qui coup de lorce de l'Ethlopie Maie elle a vivement désappointé les de libération de la Côte des Somalle evalent quitté le conférence de Paris quelques jours avant sa conci logue peut se présenter avec la réunion, te 26 mars, à Accra, su Ghana, de l'organisation de l'unité efricaine, à laquelle doit participer M Kamti Meis II reste peu de temps pour éviter-une rupture dont nestes. Outre, en effet, qu'elle aurait toutes chances de consacrer l'inles Etets-Unis du président Carter s'an dégager, elle risque fort de L'opinion française sereit-elle dispotenir. à des milliers de kilomètres Ne s'élonneront de ces remous de distance, une dernière bataille de de Mogadiscio ne se cachent pas

De toute façon, tes intèrêts des grandes ouissances sont trop engegés, dens cette effaire, pour qu'on pu'sse croire qu'elles leisseralent un conflit se développer sans s'en mêler de quelque manière. Rien ne permet non, plus de penser qu'elles manitelligence ou d'eltrutame qu'à l'eccontumée. Il taudralt que les pays en . présence éasaient de selair, eu-delà de toutes les reisons qu'ile on de a'opposer, celtes qu'ils eurelent de nistre des attaires àtrangères, que sa coopérer. Cela dit, un doit reconnaitre 'que c'est un peu comme si l'an avait demandà à is France et à l'Allemagne, dès 1914, de conclure l'asso-

### République populaire du Congo

# Après l'assassinat du président Ngouabi et du cardinal Biayenda Six personnes ont été exécutées à Brazzaville

Six personnes ont été exé-

La mort tragique du président Marien Ngouabi, sutvie de l'assas-sinat du cardinal Biayenda, et de l'exécution sommairs de l'ancien président Alphonse Massemba-

de comptes au sein du partr uni

que, purges dans les rangs de l'armée, remaniements ministé-riels en chaine, e vales e des pre-miers ministres, se succèdérent.

reison puisse sonner eux oreilles julves, c'est evec te cas d'Ieraël que prestaent Aiphonse Massemba-Debat, puis de six autres personnes somedi, rappellent & obord l'insta-bilité chronique dont souffrs l'ancienne colonie fronçaise du Moyen-Congo. Elle mei égalsment en évidence l'âpreté de la lutte se compare le mieux celui Ce i Récubilque Sud-Africaine Le cooré retion entre eux n'a d'allieurs cessà de se développer eu cours des der niera mois, comme l'e attestà la engagée au sein de l'équipe gou-vernementale congoloise pour s'asbrève vielta à Jàrusalem de M Vorster Oue celul-ol lasse de moins er surer le contrôle exclusif du pou-voir. Enfin, elle offire l'otiention sur les risques serieux d'affrontemoins de cas des libertés démocra tiques, les mesures Oreconlennes qu'il vient de orendre à l'agerd de la ments régionoux et tribaux qui presse sulticent à le grouver il se persistent dans le pays. prégare à l'âgreuve de force, en Depuis les « Trois Glorieuses » d'août 1963, à la suite desquelles l'abbé Fulbert Youlou fut évince comptant que le nécessité de faire pièce à l'U.R.S.S., trop heureuse de pouvoir montrer aux Africains que c'est 0'alla et non 0a la China qu'ila de la présidence de la République. les tensions politiques n'ont pra-tiquement jamois cessé au Congo. uquement jamois cesse au Congo.
ni sous le régime civil instauré
sous l'autorité du président
Alphonse Massemba-Debat, ni
sous la lerule des militaires qui
dès 1968, confusquèrent le pouvoir
Les passions ne parpinrent jamais
à s'opaiser réellement. Règlements
de comparate sein du corte amènera les Occioentaux, quoi ou lie en aient, à le soutenir il sait très pien d'eilleurs que le continent noir est join d'être unanime dens sa

qualques indications dans ce sens. C'est aussi un problème de décoionisation and tend is situation en Atrique orientale Pes seulemen parce que Dilbouti. le 27 juin. euro cessà, en principa, d'être français

réprobation é son égard et que, pou

appuyé par les Soviétiques, plue d'un

régime efricain serait disposé à

conclure avec lul un modus vivendi

D'Abidian à Kinshasa, on a déié eu

D'autre part, le comité militaire grâce sollicité par ses avocats les assassinats du président de ouze membres qui, depuis nommés d'office. Ngouabl et du cardinal Blayenda,

cutées. same di matin de ouze membres qui, depuis 26 mars, à Brazzaville. Il l'assassinat du président Ngonabi, e agit de quatre militaires exerce le pouvoir e publié un impliqués dans le meurtre du communique dans lequel il at-président Ngouabl et de doux firme que l'ancien président

président Ngouabl et de doux firme que l'ancien président laise (Federco) ont publié ven-personnes impliquées dans Massemba-Debat a été exécuté à dredi 25 mars à Paris un commo-celui do cardinal Biayenda. la suite do rejet du recours en nique dans lequel ils condamnent NORD CONTRE SUD

qu'... la veille de la proclamation de l'indépendance, ce sont les tri-bus du littoral, menées par l'an-cien député Tchicaya, qui contro-ièrent le pouvoir Dés 1959, les tribus du Centre, dont le leader était l'abbé Fulbert Youlou, s'as-systèrent de la conduit des attribus ouril 1973, tint le maquis plus d'une année, mobilisant une par-tie des forces de l'ordre à sa pour-Les evenements dont la capitale Les evenements dont la capitale du Congo est le théâtre actuellement ne sont pas le fait d'opposints au régime militaire. Ils sont lo conséquence d'un phénomène de décomposition interne, analosurèrent de la conduite des affaires surèrent de la conduite des affaires de l'Etat, qu'elles contrôlèrent pro-tiquement fusqu'en 1968 L'acces-sion du commandant Marien

que ò celui que l'on o pu constater à Madagascar oprès l'élimination du président Tstranona en mai 1972, ou à celui qui se poursuit actuellement en Ethiopie. A Tanaactuellement en Ethiopie. A Tananarios, jusqu'à l'instollotion du
président Ratsiraka à la magistrature suprème en juin 1975.
comme aujourd'hui, à AddisAbeba, dans les rangs de la junie,
les révolutionnaires sont d'autant
plus acharnés à s'affronter que la
cause de la révolution marque le
president Marchel 

deja da afronter plusteurs cons-pirations tramées pour la plupart non pas par des civils mais par ses pairs.
L'assassinat du prestdent Ngouots, e homme du Nord » de race kouyou, a eu pour consé-queuce immédiate le meurire du cardinal Biavenda »: l'exécution miers ministres, se succederent tandis qu'à plusieurs reprises les détenteurs du pouvoir devoient faire face à des tentatives de putsch, voire d des mouvements de rébellion armée. C'est oinsi que l'ancien tleutenant Ange Diawarna, en celles ethniques et régionales Jus-

De leur côté, le Front de libération du Congo et le Front démocratique de la résistance congo-

Ngouabt d la magistrature su-preme apparut comme une revan-che des ethnies du Nord sur celles du reste du pays.

affirmant: « Les assassinats som-maires des hauts cudres civils et militaires innocents en repré-sailles à la brutale dispartition du commandant Ngouabi sont condamnables avec la même

La désignation; la semaine der-nière, d'un comité de onze mem-bres, dans les rangs duquel on a procédé à un certain dosage entre tribus du nord, du sud et du centre du Congo, suffira-t-elle à assurer la paix entre Congolais et à éviter que ne se rallume la guerre tribale qui en 1959, fit à Brazzaville même plusieurs centaines de morte?

> PHILIPPE DECRAENE. (Lundi 28 mars.)

# Le Monde

WEEKLY ENGLISH SECTION

Nous rappeloris à nos lecteurs que la sélection hebdomadaire du Monde en langue anglaise est insérée dans le Guardian Weekly et sendue par abonnement dans tous les pays.

EXTRAIT DU TARIF (Abonnement d'un an)

● Moyen-Orient, Afrique du Nord ..., Ameriques, Conodo, Afrique, Indes, Pokistan,

● Extrême-Orient SERVICE DES ABONNEMENTS : 5, rue des Italiens, 75427 Paris - Ceder 09 - C.C.P. 4297-31 Paris « Weekly English Section » — « Le Monde »

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

du 24 au 30 mars 1977

nesty Interna

y 30 31.:..

#### Argentine

UN AN APRÈS LE COUP D'ÉTAT DE MARS 1976

# Amnesty International dénonce la généralisation de la torture

sition du ponvoir exécutif - attendant,

sans avoir été inculpés, de passer en

Le nombre des prisonniers politiques s'est considérablement accru en Argentine depuis le 24 mars 1976. De même que celui des - disparus -, Plus des trois quarts des détenus placés - à la dispo-

On ne voit pas constatent les

enquêteurs, comment pourrait être mis fin aux graves violations des droits de l'homme dans ce pays :

en prison.

Le rapport ne passe pas sous glence les activités (assassinats attentats, enlèvementa, etc.) des organisatione clandestines d'extrême gauche Mais, selon la mission, la « violence terrorisie » ne justifie pas les « mesures extrêmes » officiellement adoptées qui ont affecte « un grand nombre d'innocents ». Si, comme l'affirment certains chefs militaires, les préfilieres sont en déroute, pour-

contraire contribué à semer la terreur ».

n'est diriche d'evaluer le nom-hre des prisonniers politiques. C'est un secret militaire. Au total, il y en aurait entre cinq et six mille. Une estimation « raisonna-hle » qui ne tient compte eepen-dant que des lieux de réclusion officiels.

Les prisons sont depuis décem-bre 1975 placées sous furidiction militaire. Les détenus sont sou-

minutare. Les determs sur sour-mis, de manière générale, à un régime très strict : restrictions des visites; censures de la cor-respondance ; fouilles perma-nentes et arbitraires ; sévères sanctions pour la moindre infrac-

sancaious pour la monacte intrac-tion aux règlements. Depuis le 34 mars 1976 les prisonniers « à la disposition du pouvoir exécutif » n'ont plus été sutorisés à s'en-

avoir ancun contact avec l'exté-

tretenir avec leurs défenseurs. Pendant plus de str mois, en 1976, les prisonniers de Cordoba, Coronda et Resistencia n'ont pu

Il est difficile d'évaluer le nom-

ramée, qui qui a pris le pouvoir le 24 mars 1976, n'a pas précisé combien de temps elle entandat le conserver ; l'état de siège illimité prive les ditoyens de toutes garanties légales. Ils peuvent être indéfiniment maintenus au secret ou en prism.

guérilleros sont en déroute, pour-quoi le nombre des enlèvements, des détentions et des exécutions n'a-t-il pes diminné? Amnesty International estime que, « loin de restaurer un climat de sécu-rité, les dispositions prises pour combatire la subpersion ont au

- ,

\*\* \*\*\*\* **\***\*\*

THE RESIDENCE

11 11 11 11 1N

Barner Ja

zaville

jugement, et peuveut être maintenns indéfiniment sous les verrous. La torture, considérée comme una méthode de lutte rieur Les geôliers ont rompu ou confisqué crucifix, photos de famille, correspondance, papiers à lettres, pièces d'échecs. « Tout cela sans expication, écrivent les détenus. On nous laisse enfermés vingt-trois heures sur vingt-quatre sans nucune possibilité d'activité physique ou intellectuelle.

An cours des transferts les pri-sonniers sont systématiquement soumis à de mauvais traitements :

soumis à de mauvais traitements : « Les soldats qui nous ont escortés jusqu'à l'avion distribuaient des coups de fouet et de crosse », raconte Augusto Nogueira, un cultivateur de vingt-six an siransféré le 6 septembre 1978 de Villa-Devota à Sierra-Chica. « Dans l'apparell où nous nous tentons accroupis les mins sur la nuque, les coups n'ont cessé de pleuvoir. A la descente, ce jut une nouvelle volée De même qu'à la révision, à la douche et dans les couloirs menant aux cellules. Blessé, je n'ai cependant reçu aucun soin. »

Exécutions sommaires

Le brutalité des geôliers du pénitencier de Cordoba n'a pas, semble-t-II, d'égale en Argentine. C'est là que l'on a constaté le plus grand nombre d'exècutions

plus grand nombre d'executions sommaires. Parfois, elles sont camouflées dans un communiqué faisant état d'une tentative d'évasion. Parfois, eles autorités ne prement même pas ce soin. De mai à octobre 1976, vingt-cinq prisonniers, dont le rapport citcles noms, ont, selon toute vraisemblance, été passés par les armes on ont péri des suites de sévices.

sévices. Si la situation des prisonniers

« officiels » est précaire, celle des séquestrés l'est, on s'en doute, plus

sequestres l'est, on s'en doute, plus encore. Armesty International est l'me qu'entre deux mille et cinq mille personnes ont disparu depuis le 24 mars 1976. Une liste provisoire de deux cents noms accompagne le rapport. e Un grand nombre d'enlèvements, affirme-t-fl. ne sont en foit que

des détentions illégalement protiquées par les forces de sécurité. s Certaines des victimes ent été assassinées : d'autres attendent encore de connaître leur sort dans les commissariats, les établisse-ments militaires ou des camps de

concentration specialement amenagés.

Disparu la 11 octobre, le Père Patrick Rice, un prêtre cuvrier irlandais, a été remis en liberte à la fin du mois de novembre : « J'ai été d'abord emmené nu commissoriat numéro 36 da la capitale et roue de coupa Ensuite on m'n conduit, les mains tiées et les yeux bandés, dans un autre lieu pour me faire subir le supplice de l'eau. Le lendemain, ce fut la gégène. Trois jours après mun arrestation, on m'installa au quartier général de la police. Là, après avoir solgné mes blessures on me présenta à l'ambassadeur d'Irlande, s

Des exécutions massives ont eu Des exécutions massives ont et lieu souvent en représailles d'opérations menées par les guérilleroa. Ce fut le cas, semble-t-il, après l'assassinat, le 19 août, du général Omar Actis, charge de la préparation de la Coupe du monde de football de 1978 : trente cadavres apparurent à Pilar, un faubourg de Buenos-Aires. Des prisonniers pris com me otages ? sonniers pris comme otages? Les victimes, signale le rapport, ne portaient ni cravate, ni celune portaient ni cravate, ni celin-ture, ni lacets de souliers, objets que la police retire habituellement aux détenus. Des exécutions ont également en lieu sans provoca-tion préalable : trente-quatre per-sonnes ont été fusillées le 14 avril. La police les a fait enterrer en catimini dans une fosse commune du desseurs provides du cimetière de Moreno, près de la capitale. Les corps out été

retrouvés le 6 octobre. La question de la torture jus-tifie un chapitre a part. Les témoignages recuellis, nombreux ct variés, provenant de personnes appartenant à tous les secteurs de la société, constituent, selou Amnesty, une preuve irréfutable de l'usage de la torture comme c instrument de politique ». Les

Telles sont, en substance, les conclusions du rapport de la mission qu'Amnesty International a envoyée en Argentine do 8 an 15 novembre 1978. autorités argentines s'en défen-

contre la subversion, e'est généralisée

dent.

Maigré les assurances do gouvernement, la situation des réfugiés politiques — quelque douze mille personnes — s'est, constatent le enquêteurs, « détériorie de jaçon significative ». Plusieurs dézaines d'entre eux sont encore emprisonnès. Les enlèvements et les assassinats se sont multipliés. Des perquisitions légales ou illégales ont en lieu dans les centres d'hébergement. Le rapport signale de nombreux cas de refoulement. La majorité des quelque soixante dix Uruguayens, dont huit enfants, errêtés entre mars et septembre, semblent avoir été renvoyée, contre leur volonté, dans leur pays d'origine.

voyée, contre leur volonté, dans leur pays d'origine.

A cet égard, le témotgnage de M. Enrique Rodrigues Larreta (père) est capital. Il e été arrèté le 14 juilet, à Buenos-Aires, par les forces de sécurité argentines, et conduit dans une maison du quartier de Floresta où il s'est retrouvé en compagnie de nombreux autres Uruguayens, dont son propre fils détenu quinze jours anparavant; Gerardo Gatti et Leon Duarte, syndicalistes, et Margarita Michelini, fille du sénateur assassiné en mai. Des officiers des services de renseignéments uruguayens ont inter-Des officiers des services de renseignements uruguayens ont interrogé M. Rodriguez Larreta et
l'ant torture. Il a été témoin
d'autres séances de torture, et
du supplice, le 13 juillet, de Carlos
Santunho, frère de Mario, principal dirigeant de l'ERP (armée
révolutionnaire du peuplel, noyé
dans une cuve remplie d'eau.
Annesty International formule
une série de recommandations.
Aux Nations unies d'abord, pour
qu'elles envolent en Argentine
une mission d'enquête sur les
violations des droits de l'homme.
Au gouvernement de BuenosAires suriout, l'enjoignant de
publier sans tarder une liste des
prisonniers politiques, des c'disparus » et des personnes décédées
pour des motifs politiques.

PHILIPPE LABREVEUX. (Vendredi 25 mars.)

#### Canada

### La tension monte entre M. Trudeau et le premier ministre du Québec

De notre correspondent

Montréal - Après les grands discours prononcés par M. Trudeau à Washington et par M. Levesque, premier ministre du Québec. À New-York, la politique caoadienne vit à l'heure du harcèlement et de la guerre des nerfs. Le ton du premier ministre canadien s'est net-tement durci ces derniers jours alors que les représen-tants du Québec fournissaient aux partisans du fédérallsme des motifs d'in-

quiétude.

Au cours de deux conférences internationales — à Mar-del-Plata, où se tenait le conférence des Nations unles sur l'eau, et à Bruxelles, où se soot réunis les ministres de l'éducation des pays francoptones. — les délégations québècoises ont cherché à se distinguer de l'ensemble de le délégation cansdienne, l'une d'elles aliani jusqu'à affirmer qu'elle n'exprimait que le point de vue du Qu'é hec. Le gouvernement d'Ottawa à aussitôt réagi en menaçant de ne plus inviter le Québec à participer aux réunions internationales el cette province

Québec à participer aux réunions internationales si cette province prétendait ne représenter qu'ellemême et non pas le Canada.

M. Trudesu a rejeté d'autre part, dans diverses déclarations publiques, le projet d'une « souverainete-association » pour la province du Québec. C'est l'une ou l'antre et non les deux, a-t-il dit en substance. Il e ejouté que si les Québécois choisissent la souveraineté, « d'audra pous adresser à d'autres qu'à moi pour négocier ». S'ils optent pour l'association, ils devront faire rapidement de propositions, sinon « on ment de propositions, sinon « on va encore une fois décider pour Dous autres s.

pous autres a.

Le premier ministre fédéral s'est montré très cassant sur le problème linguistique au Québec. Parlent dans cette province devant des euditoires composés principalement de néo-Canadiens, il é estimé qu'un « pays uniquement fondé sur l'ethnie risque d'aller pers le totalitarisme ». Procédant par ellusions et recourant pour la première fois à des erguments d'un nivean assez bas, M. Trudean a laissé entendre que si les francophones prenaient le contrôle eotier du Québec, cette

province s'abandonnerait à la disprovince s'abandonnerait à la dis-crimination, voire au racisme, envers les minorites qui y vivent. Il a également affirme que « si le Cenada est dirivible, le Québec doit être dirisible oussi », soule-vant einsi pour la première fois l'idée d'une partition du Québec au cas ou !! deviendrait indépen-dant et où les anglophones de cette province souhauternient être rattachés au reste du Canada. Vollà qui n'est pas fait pour apai-ser les anglophones, les ftailens

voita qui n'est pas fait pour apai-ser les angiophones, les ftallens ou les nèc-Canadlens du Quèbec, inquiets de eur avenir depuis l'élection du 15 novembre dernier. Seul le référendum sur l'indé-pendance pourra dénouer la crise. L'artideau préférerait peut-être que cette consultation ait lieu Trudeau préférerait peut-être que cette consultation ait lieu evant les prochaines élections législatives netionales Un vote negatif à ce référendum servireit aux libéraux fédéraux un vote positif ne leur serait pas fetal, puisqu'ils apparaîtrajent comme les hommes de la dernière chance à tous les Canadiens hostiles à l'indépendance du Québec Mais il n'appartient qu'eo parti de M Lévesque, de décider cette consultation, et sa tendance extuelle semble aller dans le sens de l'attentisme. D'une part, parce tuelle semble aller dans le sens de l'attentisme. D'une part, parce que les partisans de l'indépen-dance de la province sont encore en minorité (22 % selon les der-nlers sondages) et aussi parce qu'ils référeralent savoir qui succèdera à Al. Trudeau si colui-ci parties de réserve.

n'était pas réélu. Aussi l'hypothèse d'élections l'égislatives nationales enticipées n'est-elle pas tout à fait enclue. La popularité de M. Trudeau, aorès avoir été constamment en baisse depuis douze mois, selon les sondages mensuels de la société Gallup, e conno one remontée spectaculaire en evrier. remontée spectaculaire en évrier. Il a désormais 13 points d'evance sur son "d'versaire principal, le chef du parti conservateur fédéral, M. Joe Clark. Si ce retour en grâce euprès de l'opinion se confirmait. M. Trudeau pourrait provoquer des élections avant l'été le feit qu'il n'ait pas encore apparent le date de alor de lang l'ections. annoncé la dete de einq lections partielles qui doivent evoir lieu :e printemps indique, pour plusieurs observateurs, qu'il hésite préci-sément sur ce point

> ALAIN-MARIE CARRON. (Samedi 26 mars.)

# Les premiers pas de la nouvelle diplomatie américaine

la nouvelle administra au mot la direction dn Kremlin et ses affirmations répétées selon lesquelles la détente ne saurait affecter la lutte idéologique entre les deux systèmes. La force du système américain reposant précisément sur sa croyance dans la démocratie et les droits de l'homme, cette croyance dolt être affirmée sans complexe : eux chefs du P.C. soviétique de décider s'ils veulent mettre fin à cette lutte, mais alors en appliquant réellement les accords d'Helsinki sur la libre circulation des hommes et des idées. En attendant, le président n'hésite pas à aller de l'avant, comme en témoigne sa décision, publiquement annoncée, d'augmenter la puissance des émetteurs américains vers l'Est, y compris ceux de Radio-Liberté, bête noire du

Kremlin. Les arguments employes ne sont guère contestables et, d'ailleurs, les prises de position du président n'ont pas été critiquées directement aux Etats-Unis et à l'étranger, sauf, bien entendu, par les pays qui se trouvaient mis sur la sellette. Les réserves formulées par divers esprits, qui oe sont pas forcément retors, relèvent plutôt de doute on de l'interrogadon. Que fera, par exemple, le président américain si son « correspondant » Sakharov venait à être arrêté par les antorités soviétiques ? Même si une telle éventualité est pen probable (l'ap-pui du président américain renforce an contraire l'immunité de l'académicien soviétique, en don-

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : coues Fauvet, directeur de la publication



Reproduction interdite de tous arti-cies, sauf accord avec l'administration

Destion ning . politique.

mérita, d'un pays com d'être posée au niveau du e plan- · elle aussi, montré les limites d'une attitude de moralisation trop ap-Les réactions d'autres pays puyée. En mettant fin à leur concernés peuvent être embarras- coopération militaire avec Washsantes pour les Etats-Unis. Que ington, les dirigeants de Brasilia faire lorsqu'un dictateur montré ont fait vibrer avec un certain du doigt pour ses violations des succès la corde du nationalisme, droits de l'homme réagit en faisant planer une menace de reprè-sallles sur les citoyens américains démocratie dans leur pays.

#### Le précepteur du monde

les autres?

un bout de chemin dans le sens

sables américains qu'une mesure

Le Congrès américain avait de rapprocher les pays commu-d'allieurs lui-même un peu force nistes, puisque tous ont de bonnes la note en réclamant en département d'Etat, dès l'an dernier, un rapport sur les violations des droits de l'homme dans les quatre-vingt-deux pays qui reçoi-vent une aide militaire des Etats-Unis. La publication récente de ce rapport a pu donner l'impression que, après avoir été le gendarme du monde, l'Amérique voulait en devenir la précepteur. Il est vral que cette image est souhaitée par M. Carter lui-même, qui a dit sans ambages, le 9 mars, son vœu de voir son pays être le « loyer da maintien et de la protection des droits de l'homme's partout dans le moode. Appliquée aux pays de l'Est, cette doctrine aurait pu se heurter à une autre objection. La politique - réaliste » de MM. Nixon et Kissinger avait cherche à exploiter, oon sans succes les divisions du monde communiste. et notamment les résistances opposées à l'emprise de Moscon par les partis e nationaux ». Ce n'est pas par hasard que le president déchn avait commencé son dialogua avec l'Est par des voyages en Roumanie, en Yongoslavie et en Chine : même si cette diplomatie de l'approche différenciée » avait été vite éclipsée par le dialogue massif at quasi exclusif noué avec Moscou. personoe ne conteste qu'elle a utilement « préparé » M. Brejnev à la négociation en l'inquiétant et en l'appatant tout à la fois Aujonrd'hul, l'accent mis sur le défense des droits de l'homme s tous azimuts » ne risque-t-il pas de priver la diplomatie américaine de cette nule souplesse et

(Suite de la première page.)
A propos de l'URSS, enfin,
A propos de l'URSS, enfin,
A un autre niveau, la réaction des problèmes de l'Est euroComme nous l'a dit un expert l'ont toujours été depuis leur ourée comme une garantie du dans les contacts avec le monde Il reste qu'il est plus difficile de maintenir evel constance

une politique que de l'inaugurer. Aussi blen, de nombreux ob vateurs de la scène washingtonienne se demandent-ils aveo une certaine perplexité ce que l'on fera ensuite Si M. Carter se borna à faire de temps à autre nistes, puisque tous ont de bonnes des déclarations sur les divers cas de violation des droits de 1'homme en URSS, elles raisons de se sentir concernés par la vaste critique des mêtho-des répressives ? Les communistes risquent de se démonétiser à la e nationaux » ne méritent-ils pas longue. Le seul moyen de teur conserver quelque consistance semble être d'établir un lien en tout état de cause, une indulgence spéciale, puisque après tout la droit a l'expression de fiden-(linkage) entre ces protestations tité nationale est un droit de et tel on tel aspect plus concret l'homme au même titre que tous des relations soviéto-américaines Blen entendu, ce sujet n'est Cette pojection est généraleabordé qo'à mots couverts dans les milleux américains autoriment balayée par les proches du ses - si le « linkage » est prapresident ils font valoir que les réactions de Pékin, de Bucarest tique courante en diplomatie, un usage toujours respecté impose de n'en parler jamais, - mais et de Beigrade aux prociamations de M. Carter sur les drotts l'on de cache pas que certaines de l'homme, n'ont pas été jusqu'à présent dans le sens d'une formes de coopération souhaitée nouvelle solidarità avec Moscou. par les Soviétiques pourraient au contraire · ia direction chisouffrir de l'« atmosphère néganoise a fait savoir qu'elle ne tipe » créée, aux Etats-Unis per pouvait que se réjouir de voir maintien en U.R.S.S. d'une politique trop répressiva Ainsi, la nouvelle administration envile « social-empérialisme » mis une couvelle fois sur la sellette, sage de négocier avec le Congrès füt-ce sous cette forme. Les Roumains se sont empresses de dans les mois qui viennent, une formule permettant de lever faire recevoir l'écrivain contestal'obstacle opposé à la ratification tatre Goma par un membre de leur direction et d'atmoncer que de l'accord de commerce soviétoaméricain de 1972 par- l'amendes dissines de personnes aliaient pouvoir rejoindre leurs familles à dement Jackson sur l'émigration des juifa d'U.R.S.S. Cela ne l'Ouest, indiquant ainsi claire-ment qu'ils étaient prêts à faire pourra se faire, laisse-t-on entendre que si le Kremin se comporte relativement e blen »

souhaité par Washington et en tout cas de se séparer de Moscou également sur ce point Quant eux Yougoslaves, ils euraient discrétement informé les respon-De même. Washington semble disposé à coutenir ses alliés européens dans l'idée que la conférence de Belgrade ne dott pas se d'ampistie serait prise en faveur de ieurs détenns politiques avant transformer en « tribunal » devant lequel seralent juges les pays la conférence de Belgrade en juin. En ontre, la présence aux côtés de M. Carter d'un homme communistes Mais l'attitude amé. ricaine sur ces questions n'en sera comme M Brzezinski connu non pas moins ferme, beaocoup plus

à l'égard de ses dissidents.

but est de se tenir, par un maintien ou de la restauration mélange de prises de position de Pa approche différenciée » publiques et de démarches discrètes, relativement près de la ligne à partir de laquelle la direction soviétique se retirerait du système d'Helsinki, mais toujours en deca. Ne pas décourager les espoirs soviétiques de coopéra-tion, mais montrer qu'un prix devra être payè pour cela dans le domaine des droits de l'homme, telle semble être la politique arrétée.

Il est un seul aspect des relations soviéto - américaines dont tout lien est délibérément et explicitement rejeté : celui des négociations sur les armements stratégiques (SALT), jugées suffisamment importantes pour être

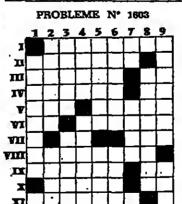
sait-on à Washington, à la veille du départ de M. Vance, qu'après une algarade contre la a doctrine Corter », les dirigeants soviétiones tourneraient la page et parleraient de ce qui pour eux au moins autant que pour les Américains, relève des « choses

> MICHEL TATU. (Somedi 26 mars.)

Prochain article:

VERS UN PETIT OU UN GRAND ACCORD SALT?

# LES MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT L Forme la caractère. - IL En I Forme la caractère. — Il En somme, on peut se reposer sur ini les yeux fermés. — III. Donnent plus de prix à un ramean d'olivier; En taffetas. — IV. Marquals: Cours d'eau. — V. Ville dn Nigéria; Eclairent maintes marquises. — VI. Symbole; Vertes. — VII. Grecque; Jouée. — VIII. Les civiés par ramort à la

VIII. Les oisifs par rapport à la société. — IX. Tire sur le rouge; Abréviation. — X. Blonde plus on

moins genereuse; Emis en Ita-lie. — XI Ondule naturellement VERTICALEMENT

1. Se manifeste souvent par une 1. Se manifeste souvent par une extrême confusion. — 2. Sujet à traiter; Joyeuse théorie. — 3. Colore en rouge un pavillon; Suppléer à un muscle défaillant. — 4. Coule en Russie: Partagera. — 5. Bon principe; Prénom. — 6. Sur lesquels on a fait pression; Facteur d'équillibre. — 7. Ville d'eaux; Dissipée. — 8. On est sûr de les réncontrer sur le champ. — 9. Fait des tas de choses; Jamais seul dans l'énoncé d'une date. Solution du problème n° 1602 Hortzontalement

Emir. — III. Arum; Silo. — IV. Loess. — V. Vers; A. P.; Ré. — VI. Té; Eure. — VII Accès. — VIII Désuéinde. — IX. Amasse; Us. — X. Tu; Noé. — XI.

Verticalement 1. Chalet; Date - 2 Aurore; Emut. - 3. Igues; Asa. - 4. Noms; Ecna - 5 Sauces. -6 Mes; Préteul - 7 Omit; Esu (usé); O.E. - 6 Ail; Dues. -GUY BROUTY.

Sélection hebdomadaire du journal «Le Monde»

Page 5

du 24 au 30 mars 1977

Londres. — Après le bruit et la fureur des jours précé-dents, le gonvernement Callaghan a franchi l'obstacle. mercredi soir 23 mars, beno-conp plus aisemen; qu'il ne l'espérait : la motion de cen-sure da l'opposition conser-vatrice a été repousée aux Communes par 322 volx contre 298.

Cette majorité de vingt-quatre voix a été obtenua grace à l'appui des treize libéraux. d'un représentant du parti social-démocrate travailliste d'Irlande du Nord. M. Fitt, et du vote de M. Ma-guire, l'un des membres les plus guire, l'un des membres les plus excentriques du Parlement, qui a bien voulu, à cette occasion, abandonner le a pub » dont il est propriètaire en Ulster pour aller au secours de M Callagban Mme Thatcher evait bénéficié du renfort de quatorze nationalistes écossais et gallois ainsi que de deux travaillistes dissidents qui constituent à eux seuis le Labour Party écossais. Les unionistes de l'Ulster se sont divisés, sept d'entre eux votant avec l'opposition conservatrice, trois autres, dont conservatrice, trois autres, dont M Powell, s'abstenant. An cours de leurs négociations avec M. Cal-iaghan, ils avaient pourtant arra-ché une concession substantielle : le premier ministre e accepté, en effet, d'envisager une représen-tation accrue da l'Irlanda du Nord à Westminster. Le problème sera soumis à une conférence interpartis sous la présidence du meaker des Communes.

Dans l'immédiat, une élection générale est évitée. Comme les mois à venir vent être consacres à la célébration du jublié de la reine Elizabeth, un nouvel assaut contre le gouvernement est diffi-cilement imaginable avant l'au-tomne. La véritable question est donc de savoir el l'accord conclu entre le gouvernement travailliste et les libéraux est plus que l'ex-pédient a sordide » dénoncé par Mme Thatcher.

#### « Judas ! »

Pour l'instant, la déception, et même la fureur des tories ne font guère de doute. Sachant, des l'onverture du débat sur la motion de censure, que le gouvernement était sauvé par les treize voix des libéraux, les concirvateurs ont salué l'entrée de M. Steel par les cris de « Judas » /

La cleuse principale de l'accord intervenu entre le cabinet et le groupe parlementaire libérai consgroupe pariementatie incerat cons-titue une innovation. Les pour-pariers entre MM. Callaghan et Steel ont abouti à la création d'un comité consultatif permanent au sein duquel les deux par-tis examineront, non seulement les projets législatifs du gouvernement, mais eussi les suggestions des libéraux. Ce comité, sous la des liberaux. Ce comite, sous la présidence du leader de la Cham-bre des communes. M. Foot, se réunirà en principe chaque se-maine. D'autre part, un contact étroit est prèvu entre le premier ministre et M. Steel, ainsi qu'entre le chancelier de l'Echiquier. M. Healey, et le porte-parole libé ral pour les affaires financières. M. Pardoe.

Cet arrangement ne force ni les travaillistes ni les libéraux à sou-tenir les propositions formulées par l'un ou l'autre partenaire. Même s'il ne s'agit pas d'une coalition, c'est néenmoins une solution proche d'une véritable alliance entre les deux partis.

Un accord est eussi Intervenu sur les questions des élections directes au Parlement européen Le gouvernement s'engage à prèsenter aux Communes un projet de loi pendant cette session. Si M. Callaghan ne promet pas, pour l'instant, de défendre le principe d'une representation proportion nelle telle qu'elle est exigée par les libéraux. Il propose de lais-ser aux Communes le soin de trancher le problème par un vote libre au cours duquel la discipline des partis sera suspendue. La gauche travailiste et les tories s'opposeront sans aucun doute a ce projet

En ce qui concerne la dévolu-tion des pouvoirs à l'Ecosse et au pays de Galles, le gouverne-ment promet d'accepter que les parlementaires décident libre-ment le mode de scrutin qui ser-vira à êtire les Assemblées de

#### Gérard LE GLAUNEC

de l'auverture de son cabinet en France

dans la Région Parisienne

34, rae Mireille 91600 Sovigny-sur-Orge, France - Tél. : (1) 905-41-55

De natre correspondant

PROCHE-ORIENT

Deux personnalités, l'une israélienne,

l'antre palestinienne, discuteront pour la

première fois en public de la viabilité

d'un Etat palestinien indépendant qui

sarait éventuellement créé en Cisjorda-

nie et à Gaza. M. Darin-Drabkin, membre

da la direction du parti Mapam, et

M. E. H. Toums, proche de l'OLP. et

Le premier de ces trois pro-blèmes préoccupe le moins les Palestiniens. Ceux-ci sont per-

Palestiniens, Ceux-ci sont per-suadés que tous les pays arabes producteurs de pétrols, « progres-sistes » ou « conservateurs », riva-liseront d'ardeur pour les aider financièrement, afin de se réser-ver une certaine influence dans le nouvel Etat. En outre, il est qua-

siment acquis que les grandes pulssances et de moins grandes, offriront, dans le cadre d'un règlement définitif du conflit, leur concours financier. Il est

leur concours financier. Il est aussi prévu que des compensa-tions seront versées aux réfuglés. Leurs biens ont été évalués en 1948 à un demi-militard de livres sterling, que des organismes inter-nationaux fourniront très proba-blement. Ainsi, le futur Etat pa-lestinien figurers sans doute sur le longue liste des parts partir

la longue liste des pays, parmi lesquels Israel et la Jordanie, qui se développent grâce à l'alde

se développent grace à l'alde étrangère.
Le futur a mini Etat » ne sera pas non plus à court de cadres et de main-d'œuvre. Parmi les peuples arabes, les Palestiniens comptent la proportion la plus élevée d'intellectuels, d'instituteurs et de techniclens dans divers domaines. Une grande partie des dizaines de milliers de cadres qui travaillent actuelle.

Cette alliance de fait entre MM. Callaghan et Steel est concine en principe pour la durée de la présente session parlementaire, c'est-a-dire jusqu'à l'eutonne. Les deux partenaires dresseront elors le bilan de leur partenaires desseront elors le bilan de leur partenaires des deux partenaires des deux partenaires des deux partenaires des deux partenaires de les resiles res accord et décideront e'ils veulent le maintenir.

le maintenir.

Pour le gouvernement, les avantages sont clairs. D'abord M. Callaghan ue quitters pas Downing Street moins d'un an après s'y être installé. Le cabinet et le parti sont cependant divisés. Quatre membres du gouvernement, à la tête desquels se trouve le ministre du commèrce. M. Peter Shore, se sont élevés contre l'accord avec les libéraux. M. Callaghan va aussi au-dévant contre l'accord avec les inbéraux.

M. Callaghan va aussi au-dévant de nouvelles difficultés avec la gauche travailliste qui l'a soutenu mercredi soir, mais a fait savoir qu'elle ne se -considère pas liée par le pacte avec les libéraux.

Les differents ilbéraux out éca-Les dirigeants libéraux ont éga-lement pris des risques. Es peu-

vent craindre d'être désavonés pa. un certain nombre de leurs partisans : ceux-ci ne leur par-donneront pas de maintenir en vie a le canard botteux » travall-liste. Mais le parti de M. Steel évite ainsi l'épreuve d'une élection réprésele dont il se servit prin générale dont li se serait très mai tiré

#### Une expérience nouvelle

Aux Communes, M. Steel expliqué que le pays a besoin avant toot de stabilité. Trois élec-tions générales en trois ans ne serviraient certainement pas la cause do redressement écono-mique II a insisté sur l'impor-tance des concessions qu'il surait tance des concessions qu'il aurait arrachées à M. Callaghan Désormais assure-t-il, les libéraux joueront un rôle décisif dans la détermination gouvernementale. Il reste à savoir dans quelle mesure désignations de la company de la la company de la company les électeurs seront prêts à parta-ger l'interprétation de M. Steel

Un Etat palestinien en Cisjordanie

et à Gaza serait-il économiquement viable ?

professeur d'économie politique à l'uni-

versité de Californie l'Davis), prendrent

la parole le 30 mars à l'Institut de socio-

logie de Bruxelles. Organisé sous l'égide

de l'Association belge pour la paix

négociée an Proche-Orient, qu'anime

M. David Susskind, le débat portera sur

un plan élaboré en commun concernant

Nombre de citoyens considéralent les libéraux comme des gens « très sympathiques », mais dépourvus de poids à Westminster

de polds à Westminster

A plus long terme, l'expérielle
de coopération amorcée est-elle
de nature, comme l'espèrent curtains, à boulevarser la système
traditionnel de la Grande-Bretagne? Jusqu'ici la vie parlementaire à Westminster était
toujours assimilée à un match
sportif, ne mettant en présence sportif, ne mettant en présence que deux équipes. De temps à antre l'arbitre — le corps électo-ral — sifflait la mi-temps et les equipes changealent de côté. Mais le système e'est compliqué depuis l'apparition des petits parceptis l'appartient des paties par-tis comme cett des nationalistes gallois et écossais Est-ce donc que la Grande-Bretagne va antre-dans l'ère des gouvernements de coslition, « à la continentale ? » C'est dans cette perspective— hassifierse— que les libéralix hasardense — que les libérans paraissent se placer aujourd'bui

> JEAN WETZ (Vendredi 25 mars.)

#### Pays-Bas

#### L'ÉCHEC ULTIME DU PREMIER MINISTRE

tre-ganche de M. Den Uyl aura cohoné tout près du port. Diffi-cilement formé le 11 mai 1973. après cent soirante-quatre jours de crise. il aura presquo tenu sa gageure : gooverner avec une coalition le sociatistes et de partis confessionnels jusqu'à la date pour les élections.

Pour n'être pas exe stes electorales, is démission des deux ministres chrétiens-démocrates. MM. Van Agt et Van der Stee, qui a onvert la crise, est cependant révélatrice des tensions auxquelles M. Den Uyl a été soumis pendant ces quatre ans de législature.

Les Pays-Bas ont relativement bien traversé la grise économique qui a affecté l'Europe occidentale. mais ils out, ces dernières années été confrontés à de graves pro-

Moins de six mois après con installation, in coalition gouvernementale devait faire face à un embargo pétrolier particulière-

l'absorption d'au moins sept cent mille

Il sera sans doute aussi question d'une

autre étude faite par M. Edward Sheehan, de l'université Harvard,

laquelle prévoit l'intégration d'un million de réfugiés, grâce à des investissements qui pourraient atteindre 20 milliards de

réfugiés dans le futur Etat.

thies affichées de La Haye pour Israel. Pendant plusieurs semaines, les Nécriandais commurent un rationnement du carburant et des

to « procès du marché du siècle » : deux députés socialistes — qui devaient être acquittés — étalent accusés d'avoir roça des pots-de-vin de la firme Marcel-Dassault pour influencer, en faveur du Mirage français, le choix du ministre de la détense chargé de Starfighter américales détendés

de liberalisation de la législation sur l'avortement, souhaitée par les socialistes, rencontrait une violente opposition dans une partie dn pays. Opposition dont le ministre de la justice. M. Van Agt, se fit ic porte-parole.

Mais c'est surtont l'affaire Lockheed qui bouleverse l'opinion ministre dans une situation délicate. Soupconné d'avoir reçu d'imfaciliter les marchés de la firme séronautique américaine, le orince Juliana, dut se démettre de toutes ses fonctions officielles. Des bruits d'abdication de la reine coururent. Cependant, la coalition gouvernementale, pour des raisons diverses, se ranges en bloc derrière la Couronne. Les obrétiens-démocrates par foi et par affection pour la famille royale, les socialistes peut-etre plus par opportunisme. Quelles qu'aient été les raisons profoudes sortit intacte de l'épreuve, et les bonnes relations de la reine avec on premier ministre socialiste en

En matière de politique étran gère, le gouvernement Den Uyi s'est souvent signalé par des prises la pradence des antres chancelleries. Tout dernièrement, la rencontre du chef de la diplomatie néerlandaise. A. Van der Stoel, et du dissident tchécoalovaque Jan Patocka, a en un retentissement

La coalition Den Uyi laissera austi le souvenir de son libéralisme en matière sociale. Ce n'est pas le moindre mérite du chef du parti du traval que d'avoir réussi à poursuivre la politique de sang-froid et de tolérance à l'égard de la société e permissive > dont les Pays-Bas se sout fait une spécialité ces dernières

(Jeudi 24 mars.)

# TARIF DES **ABONNEMENTS** PAR AVION

(Les prix ci-dessous sout nets et na peuvent en aucun cas

emois i au

Europe, Turquie d'Aste, Chypre, Açores Cana-ries, Madère, Algérie, Maroc, Topiale II.O.M., Cameroon, Centra-1.0.M., Cameroon, Centra-frique. Com go côve-d'Ivoire. Babom ey, Gabon. Golque Maii, Maoritanie: Niger, Séné-gal, Tehad. Poge. Haute-Voita, Territoire fran-çais des Afars et des Issas

T.O.M. (saul T.F.A.L.),
République malgache,
Poste carale, Etat Comorieu
Libre Egypte Arabin
Saudite, Iran, Irak,
Israel, Jordanie, Liban,
Syrie

Birmanie, Brunet, Chine,
Corte, Bongkong, Indonèsie, Japon, Macao,
Malaisie Mungolle,
Philippices, Singapour,
Talwan, Thaffande, Victoram, Acatralie, NogveileGainte, Fidji, NogveileZélande, Laos Cambodge 93

Cacaea Amérique en Nord. Amérique Cen-trale. Amérique en Soe, Suires pays d'Afrique. E'Amérique et E'Asie

Nous recommandons à nos abou-nés régidant à l'étranger d'utiliser des chèques bancaires libellés à actre ordre et adressés directement au lournel » le Monde à

ment global.

De toute façon, la pinpart des études effectuées par des économistes israéliens — comme M. Darin-Drabkin, dont le rapport sera publié cette année — ou arabes sont paryenues à la même conclusion . le » mini-Etat » palestinien serait incontestablement viable et, s'il le souhaite, pourrait étre économiquement autonome. être économiquement autonome, tant à l'égard d'Israël que de la AMNON KAPELIOUK. (Mercredi 30 mars.)

Le futur Etat palestinien n'au-rait pas trop de mai à se fournir

Hadera Bat Yam Stolon
Rishon le Zido Ramla CISJORDAN - Ashkelor Kiriyat Morte Massada O Beersheba

aisé, d'autre part, d'améliorer le rendement de la terre. La dépres-sion du Jourdain, l'une des ré-gions les plus fertiles de la Cisgions les plus fertiles de la Cisjordanie, pourrait «bsorbar des
centaines de milliers de noveaux
habitants, comme l'a démontré
une étude faite par des experts
agricoles israéllens, II faudrait
pour cela développer les réseaux
d'irrigation existants: 4 % seulement des terres agricoles en
Cisjordanie et 45 % à Gaza sont
actuellement irriguées (contre
40 % en israéll. La Cisjordanie
pourra disposer dans le cadre
d'un réglement régional de réserves d'eau quatre fois olus importantes que sa consommation
actuelle; quant à région de
Gaza, elle pourrait aisément couvrir ses besoins en ayant recours
au dessalement de l'ean de mer.
Parmi les ressources naturelles Parmi les ressources naturelles qui se trouvent en Cisjordanie, la mer Morte recèle de la potasse et du brome: il est possible, comme c'est le cas à Sodome, en israël, de créer une vaste indus-trie d'engrais.

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

du 24 au 30 mars 1977

le tournant de 196!

\$ 24 34 35 mar. 1

 $\langle \nabla y \rangle$ 

14.75

informe son aimable clientèle

Dans la perspective de la création d'un Etat palestinien en Cisjordanie et à Gaza, nombre d'économistes se sont attelés à la tâche de déterminer si ce » minificat » sersit viable on non. Trois questions se posent à cet égard : les ressources de cette entifé seraient elles suffisantes? Aurait-elle assez de main-d'œuvre qualifiée pour réaliser les indispensables projets de développement? Last but not least, serait-elle en mesure d'absorber des centaines de milliers de réfugiés éparpillés à travers le monde arabe, et surtout, de les intégrer dans la production?

D'importantes transformations structurelles seront necessaires. En effet, l'industrie est encore embryonnaire en Cisjordanie, où n'existent que de petites fabriques de savon, d'allumettes, d'huile, d'articles en matière plastique, de

500 000 actifs (24 % de la popula-tion), répartis de la manière suivante : 14 % dans l'industrie, 20 % dans le bâtimeut, 20 % dans

l'agriculture et 46 % dans les

#### 12 milliards de dollars d'investissements

La réalisation de programme de développement établi par MM. Darin-Drabkin et Touma nécessiterait des investissements de l'ordre de 12 000 dollars par agriculteur doté de moyens mo-dernes de production, 10 000 dol-lars pour chaque ouvrier de l'in-dustrie, 5 000 dollars pour le dustrie, 5000 dollars pour le travailleur employé dans le bâtiment et les services. Le création de nouveaux emplois coûterait donc environ 3 milliards de dollars, à quoi il faudrait a jouter i milliard de dollars pour eméliorer les conditions de travail actuellement en vigueur; 5 milliards de dollars devraient être consacrés à l'urbanisation et à l'aménagement des constructions consacrés à l'urbanisation et à l'aménagement des constructions existantes. Il faodrait encore 3 milliards de dollars pour développer les infrastructures nationales, y compris pour la construction d'une autoroote de 85 kilométres reliant. à travers le territoire israéllen, le sud de la Cisjordanie au port de Gaza.

Ce programme de développement nécessiterait donc des investissements totalisant 12 millards de dollars, soit la moitié de la

de dollars, soit la moitié de la somme qu'à coûté la guerre d'oc-tobre oux Israéliens, oux Syriens tobre eux Iaraéliens, eux Syriens et aux Egyptiens réunis. Toujours selon le plan de MM. Darin-Drabkin et Touma. 800 000 du million de rétuglès à intégrer dans le fotur Etat dans une première étape (700 000 rapatriés et 300 000 se trouvant dans les camps de Cisjordanie et de Gaza) vivront en mileu urbain. La répartition actuelle de la population est de 350 000 personnes dans les villes, 500 000 dans les agglomérations rurales, et le reste dans les camps de réfugiés.

divers domaines. Une grande partie des dizaines de milliers de cadres qui travaillent actuellement dans les pays producteurs de pétrole vont sans, doute a'inataller dans leur patrie d'origine.

Actuellement, la main-d'œuvre en Cisjordanie et à Gaza e'élève à quelque 150 000 personnes (soit environ 13 % de la population), répartles de la manière suivante : agriculture, 31.3 %; industrie, 6,4 %; bâtiment, 15.1 %; services, 47.2 %. Il existe déjà plusiours projets pour intégrer dans le villes, 500 000 dans les territoires occupés qui sont actuellement employès en Israsi, mais aussì une bonne partie des réfuglès qui seront rapatriés et ritoires occupés qui sont actuellement employès en Israsi, mais aussì une bonne partie des réfuglès qui seront rapatriés. L'économiste israélten Halm Darin - Drabkin, conseller de l'ONU en malère de développement, et membre du comité central du MAPAM, a mis au point récemment, en collaboration evec l'économiste palestinien Ellea de California, un projet prévalait au Liban avant la guerre civile. Il ressort cépendant de divers calmis que le nouvei donc à peu près égale à celle qui prévalait au Liban avant la guerre civile. Il ressort cépendant de divers calmis que le nouvei donc à peu près égale à celle qui prévalait au Liban avant la guerre civile. Il ressort cépendant de divers calmis que le nouvei le monde. En tout cas, ni l'exiguité d'un territoire ni la modestie de sobstacles insurmontables à nn déve lo p pe m en t harmonieux,

comme en témoignent les exem-ples du Japon et des Pays-Bas. Quant à l'industrialisation, des tudes effectuées à l'université de Tel - Aviv indiquent qu'il est possible de crèer en Cisjordanie trois centres industriels pouvant employer que que 100 000 per-sonnes. Comme l'a démontré l'expérience israétienne, il serait sité d'eutre part d'amélioner il

Dom to tamille on over tes ame UN CADEAU DURABLE

Monde des philatélistes

en énergie électrique grâce entre autres à la différence de niveaux entre le Jourdain et la mer Morte. En attendant, l'Etat d'Israël, qui distribue déjà de

l'électricité aux territoires occupés, pourrait continuer à le faire aux termes d'un accord qui serait conciu dans le cadre d'un règle-ment global.

Prunce 22 P i cue des italieus, Paris 19") C.C.P 18 372-12 Paris

Specimen in demande)

Nous, leat serions recognissants-pour les renouvellements, de loindre à tour palement la carte é'avis d'échéages

Page 6

Moscou. — Les négociations suviéto-américaines un re-

discuté le matin, contraire-

ment à ce que M. Vancs avait annoncé la veille. Cela

n'est pas forcément mauvais

signe : sans doute les Sovié-

tiques examinent-ils de près

les propositions présentées

La matinée dn 28 avait

été utilisée par M. Brejusv

ments à l'usage de la Mai-son Blanche : - Sans un strict

respect des principes d'égalité

et de nun-ingéreuce dans les

affaires d'autrul, un déve-

loppement constructif des

relations soviéto-américaines

est impossible. - Cette mise en garde avait été reprise par M. Gromyku an cours du

déjenner offert en l'honneur de M. Vance.

.Les - sorties - de MM. Brejnev et

Gromyko sur les drofts de l'homme

n'ont pas surpris les négociateurs

amèricains Comme l'a tait remar-

de presse donnée le 28 mars, ceux-cf

s'attendaiem à une talle entrée en

matière L'insistance mise par les

dirigeants soviétiques à repousser

les prétentions américaines dans ce

domains est cependant assez excep-

tiunnella Bien que M, Vance n'alt

pas voulu le reconnaître en public et paraît considérer que « l'atmo-

sphère est maintenant claritiée -,

cachalent pas, le 28 mars, que la

journée avait été « rude ». D'autant

plus rude que les propositions de M. Vence en ce qui concernd la

négociation d'un nouvel accord SALT

onl recu un accueit olutăt frala de la

part de M. Gromyko. En fin de jour-

née, le decrétaire d'Etat américain a

d'allieurs refusé de se déclerer

- optimiste ou pessimiste (...) . les

conversations ont áté sárisuses .

C'est à 11 h, 15 qu'avalent com-

mencé, la 28 mars, les conversations

riant, pour eccuelifir M. Vance, mais

non les journalistes américains venus

de Washington ou les correspondents

américains résidant à Moscou Les

réduire à sept le nombre de jour-

nalleten autorisés é assister eux pre-

les représentants de la presse amé-

ter l'ouverture des entrettans l'inter-

L'embrance au début des entre-

dens fut - cordiele -. é en croire

les porte-parole du départament

d'Ezt, ca qui ne veut oss dire qu'elle l'est reside. M Vance, qui

evalt célébre la veille son solvan-

tiéme enniversaire, a du droit eux

certains de ses collaborateurs ne

# Predate de La de la composition della compositio

permet de mieux discerner ses caractéristiques géographiques profondes et les traces es-sentielles que l'homme y s lais-sées. de même un recul de vingt ans alde à repérer ce qui a vraiment marqué dans la construction européenne. Surtout, cette histoire rend plus aisée la réponse

DU PREMIER MINISTR

de seules de la company de la

trainent land

the call of the ca

walls dur tilling

manne d'aige

mental amental de la companya della companya de la companya della companya della

ricons or is

ri

prindage in the prindage in

er, as demograte to

of hortanage

tie terrente p (c

Section of the month term

of the state of th

and the second of 5 tot

10 10 15 16 Ag 57

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

and the strength

A CONTRACTOR OF STREET

TARIFDE

PAR AVIO

The State States

1 Pi

on the control of the

10 24 22 2<sup>2 25</sup>

ABONNEME

7 4 17

... n Pout b

ton tabelog g

mariare at F

d river w R

qu'après un départ foudroyant le Marche commun en soit arrive au triste jeu du « sur place ». Il ne faut pas nublier, so effet, qu'après la mise à mort de la Communauté européenne de defense à la fin d'août 1954 la pinpart des commentateurs pen-saient : « L'Europe, c'est fint » Moins de deux ans plus tard. à l'Europe o'ait rien à dire aujour-Venise, les Six décidaient de met-d'un sur le dialogne Nord-Sud. tre sur le métier deux traités, eelui du Marché commun et celui de l'Euratom, traités qui étaient signés le 25 mars 1957 à Rome Quelle vitalité avaient alors nos négociateurs, si l'on songe aux « marathons s d'aujourd'hui sur des sujets de bien moindre ampleur i Quels espoirs portait en elle l'Europe i Les gouverne-ments intéresses révalent de rien de moins que d'établir « les jondements d'une union sans cesse plus étroite entre les peuples européens » comme l'indique le préambule du traité de Rome Instituant la Communanté économique européenne.

Les premières étapes de la réalisation justifièrent l'allégresse des pionniers. Servie par une bonne conjoncture et par la foi des commencements, l'union douanière se réalisa plus vite même qu'il u'était prévu. àvec un peu plus de douleur certes. mais dans un grand enthou-siasme, la pollitique agricole commune vit le jour en 1963, qui reste encore anjourd'hui le pilier - le seul - de l'édifice.

Pourquoi Télan a-t-il été brisé ? Le « uon » fracassant du général de Gaulle à l'entrée de la Grande Bretagne dans le Marché commun, le 14 janvier 1962, seul contre tous, cassa un ressort c'est sûr. Un des partenaires, sans avoir consulté les autres, de son propre mouvement, imposant ses analyses personnelles an reste de l'Europe, moutrait brusque ment que l'appartenance au groupe n'empéchait pas de garder son franc-parler, son franc-agir surtout. Révélation qui fit mal alentour, même si dans les années qui suivirent il fut admis par tous que, lorsqu'un intérêt uational émiuent était en jeu, le veto n'était pas qu'une arme de Barbare.

#### Le teurnant de 1965

Beaucoup plus grave en fait fut la crise de 1965 parce qu'elle marqua evec éclat une rupture dans la conception que l'on avai ici et là de l'évolution du Marché

C'est de cette date que l'on

peut faire partir le chepelet des

vicksitudes qui firent que la a pate s auropéenne n'a un vraiment lever. Avec une certaine nalveté, qui cut été seulement payante si les gouvernements et notamment celui de Paris avaient marché du même pied que, jadis, Robert Schuman, M. Walter Hallstein, alors président de la Commission de Bruxelles, se mit en tête de transformer l'Europe économique en Europe politique Le « saut qualitatif » n'était pas une pirouette compliquee : il s'agissait de doter la Communauté de a ressources propres que le Parlement européen cût contrôlées Ce qui peut paraître anodin aujourd'hui apparut au représentant de la France comme le premier pas sans retour vers la supranationalité abhorrée Cette fois, la France ne prit pas de gants et pendant plus de six mois laissa sa chaise vide aux réunions de Bruxelles. Le compromis boiteux qui fut signé à Luxembourg ne put jamais effacer les traces de cet affrontement On vit alors clairement que le cadre du traité de Rome était trop étrique pour pouvoir jamais donner naissance à l'Europe poll-

Mais en même temps on se rendait compte de plus en plus que, économique allait très vite buter sur des obstacles infranchissables. Comme on n'avançait plus, et notamment sur le chapitre des politiques communes, on se mit à rêver à 1980, à l'Union économique et monétaire, à l'Union européenne Classique « fuite en avant s. La décision du président Nixon du 15 août 1971 (nonconvertibilité du dollar en ur).

Comme le survoi d'un pays puis celle des pétroliers arabes de quadrupler les priz dn a brut s (fin 1973) après la guerre d'octoore, ramena l'Europe aux réalités, et, bélas, aux mesquinerles.

L'absence de solidarité dans la recherche d'une politique épergétique, le confurmisme (malgré quelques coups d'épingle français? vis-à-vis du comportement améà la question irritante d'an-ricain, l'impossibilité tragique de jourd'hui : pourquol la « pâte » se déterminer à Neuf (que sera-européenne n'a-t-elle pas levé ? ce à Douze ou Treize ?) e fait de Il est tout de même singulier la Communauté la « non-per-

> « Quand l'Europe ouvre la bou che, c'est pour bailler n. écrit François Mitterrand (1), On pour parler de ses petits problèmes, cerises », voire sur les surplus de henrre à exporter vers l'Est. N'est-il pas confondant que

d'bui sur le dialogue Nord-Sud par peur de ne pas être tout à fait sur la même longueur d'ondes que M. Carter ? Qu'elle arrive er urdre dispersé à propos de la renègociation de l'important accord « multifibres » du GATT, destine à marier les principes du libéralisme avec la légitime protection contre la concurrence abu-sive de certains pays dans le domaine du textile? Que la France, piquée par ses vieux démons, se donne le ridicule de refuser que la C.E.E. soit représentée en tant que telle au prochain a sommet s de Londres »? A l'heure où le monde industrialisé va mettre sur la table tous les sujets brûlants concernant se sécurité économique, on en est, sur les bords de la Seine, à traiter gravement des questions de préséance. On aura donc - pour paraphraser Schopenhauer — l'Europe sans volonté et sans

(Vendredi 25 mars.) ·

#### LES NEUF ONT RAPPROCHÉ LEURS POSITIONS SUR LE DIALOGUE NORD-SUD

(Sutte de la première page.) Bonn expliquait sans relache que conclure avec les pays en développement des accords par produits et doter la Communauté internationale d'un funds com-mun pour gérer ces accords n'était pas la manière la plus efficace d'aborder le problème des ma-tières premières. Soucleux de ne pas fausser le libre jeu du mar-ché, les Allemands préféraient à des accords par produits un sys-tème de stabilisation des recettes d'exportation (corrigeant les effets des fluctuations des cours des matières premières, sans chercher à les empecher artificiellement), du même type que celui qui figure dans la cun ven tiun de Lome signée entre la Communauté et quarante - neul pays d'Afrique. des Carafbes et du Pacifique. M. Schmidt a. semble-t-il accepté

de « bouger s. La position commune, à iaquella le chanceller allemand paraissait prêt à se rallier et qui servirait alors de base à la stratégie de la Communauté à la conférence de Genéve sur la régularisation du marché des matières premières, et à celle de Paris (dialogne Nord-

Sud), pourrait se décrire en quatre points:

1) Il conviendrait de promouvoir un nombre limité d'accords par produits:

2) La Communauté pu ur rait envisager la création d'un fonda de régularisation des cours, de portée relativement modeste, afin de permetire un fonctinnement harmonieux de ces accords par

produits : 3) Pour les produits non cou-verts par des accords internatio-naux, la Communauté proposerait la mise en œuvre d'un mécanisme de stabilisation des recettes d'exportations:
4) La C. La C.E.E. seralt d'accord

pour consentir une aide finan-cière additionnelle aux pays les plus pauvres.
Les chefs de gouvernement ont d'autre part adopté le 26 mars une résolution concernant les relations avec le Japon. Ce document, rédigé en termes modères, ce qui devrait donner satisfaction à Tokyo, constate que « des pro-grès ont été réalisés au cours des grès ont été réalisés au cours des quairs derniers mois en vue de trouver une solution à certains problèmes spécifiques relatifs aux à c h a n g a e commerciaux ». Il observe cependant que « tous les problèmes n'ont pas encore été résolus et considère que les ciforis doivent être poursuius, notamment afin de permettre une expansion continue des importations japonaises en procenance de la Communauté». En couclusion, les Neuf chargent En conclusion, les Neuf chargent ia Commission de poursuivre avec les autorités japonaises « des dis-cussions intensioes» alin de ré-soudre les problèmes encore en

(Lundi 28 mars.)

LE SÉJOUR DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT AMÉRICAIN A MOSCOU

# Pourquoi la pâte n'a pas levé M. Vance a en avec M. Brejnev une «rude» explication sur le problème des droits de l'homme

De notre correspondant

pris, mardi 29 mars, à 11 heume l'e interdit », précise-tit Heu- son gouvernement de développe res (heure locale), an Krem-lin, entre MM. Vance et aussi, a cessa de fumei... Gromyko. Le problàme de la limitation des armemeuts stratégiques n'avait pas été

On passa lout de suite aux choses plus sérieuses A en croire les Américains, M Brajnev prit aussitôl le parole pour établir un - flan entre la question des droits de l'homme et l'ensemble des reletione soviélo-américaines. - Les scilons américainee, a-t-ti notemment affirmé, ne coincident pas avec les principes d'égalité et de non-ingérance dans les affaires d'eulrus Si Fon ne s'en tient pes strictement à ces principas, un dévaloppement constructil des relatione entre les deux peys esi impoasible -

M Vence e affirmé qu'il n'aveit pas répondu point par point aux reproches de M Breinev, mais qu'il a'en étalt tenu é la lecture d'un texte oréparé è l'avance et définis-cem une nouvelle fole la poetion américaine our t'affaire des droits de l'homme Ce texte explique notemment que « les positions des Elets-Unis sur cette question découlent des veleurs tondementales qui sont nôtres (\_). Nous n'entendons pas désignar à l'attention mondiale uniquement fuR.S.S., torsque nous parlons des droits de l'homme notre préoccupation est universelle . M. Vance, qu' pense - mele on ne sah pas lel a'il l's dil à MM Brejnev at Gromyko - que la polémique sur les droits de l'homme est - de bonne guerre idéologique -, conclu son intervention en maintenam is position de son administration - Nous continuerona é agir déns cette affaire de le façon qui gravement nos relations. Ce cerait nous peratira appropriée e, a-t-il dit, une céricuse arreur que de penser evant de réaffirmer la volonté, pe différemment =

#### L'U.R.S.S. hostile à une baisse des « plafonds » de Vladivostok

que devalt exposer en détail, plus tard dens l'après-midi. M. Vence en ce qui concerne les armements atratégiques. L'une de ses propositions, qu le sait, vise à réduire considérablement le « plafond - des armes stratediques dont pourrett disposer chaque pays : alors que le seuil fixà Vladivostok par MM Ford et Brejney était de deux mille quatre cents. M Carter voudrait to voir ramener eux environs de mille hult cents, tout an incluent dans ces chittres les missiles de croisière (Crules) et le bombardier soviétique

La deuxième proposition emarimières minutes de la rencontre, tous caine, qui n'est qu'une solution d'attente respecte le plafond fixé é ricaine evalent décidà, au grand dam Vledivostok, male ne couvre ni les des dirigeants saviétiques, de baycat-Cruise at les Backlire que cheque paya seralt libre de développet à vention personnelle de M. Vence sa quise en attendant l'eboutisse euprès de M Gromyko n'avait pas meni d'un - troisième round - des suffi pour faire céder à temps les respunsables de la sécurité du

Salon M. Gromyko. . Il set d'une importance primordiale de ne pas rajeter ce qui e dătă âté réalisă. mais de cominuer sur ces londe ments Par cela, nova dásignons précisément l'emente de Viedivostoi entre Etate, conclu au olus heu De source américaine, on précise

vœux de M Brejnev L'originallié n'étani pas la marque orincipale gos M. Gromyku surait développe de ces remerques fauseement sponces arguments contre les propositanées que l'un jette en pâture sux journalistes. M Brejner - confia -. entration de fundi après midi avec una fols de plus à son interfocuteur, M. Vance, entration august no parti-

#### M. CARTER RÉVISE LA POLITIQUE AMÉRICAINE DE VENTES D'ARMES A L'ÉTRANGER

« Aviation Week and Space Tachnology e do load 21 maps et le quo-tidies e Washington Best tidien s Washington Post s, repris par 1's International Baraid Tris-tunes at mardi 29 mars, te prési-dent Certer a demendé à l'administration américaine une étude, qui devra être achevée à la fin d'evril, sur les conséquences économiques et sociales d'une décision de réduire les exportations d'armes, notamment

es exportations n'armes, notamment en metière aéronutique.

A l'heure actuella, les commandes de matériels aéronutiques par l'étranger scenpent cant soizante-dix mille emplois aux fitats-Unis, sur près de neul cent mills per-sonnes travaillant dans cette industrie. Scion a Aviation Week and Space Technology 2, cas exportations ont represents in valent 8e 3 400 mlltions de dollars (soit 42 milliards de frants) durant l'année budgétaire 1975-1977. Le a Washington Post a croft

savoir, de son côté, que plusicors contrats, d'une valeur de 6 milliards de dollars (environ 30 milliards de france), sout examinés par la Malson Blanche. Il s'agit de contrats à l'ex-

d'armes qui u'ont pas encore reçu l'approbation du président-américala Certains entree contrati coneins par l'administration précé-dente ont même été dénoncés comme la vante de bombes dites a concussion » à l'armée israélleuns Récemment, un rapport du Sénsi s attire l'extention on Pentagon sur le fait que les Uvraisons, jugée trop importantes, do missiles auti sériens Bawk à plusieurs pays du Proche-Orient oot en pour effet Proche-Orient oof en pour effet d'affaiblir la défense atlantique so réduleant les livraisons de ces mêmes missiles ans deux corps d'armés américains stationnés en Alle

magne ibdérale. M. Carter a. Su reste, évoqué cette question d'une rédoction volontaire des exportations d'armes classiques avec les dirigeants de plusieurs pays.

4 commencer par les alliés occident taux des Etats-Unis. Le secrétaire d'Etat américain, M. Cyrus Vance, desrait avoir, lui sussi, des discusaions sur le même sujet, à Moscon avec les dirigeants soviétiques.

(Mercredi 30 mars.)

reuse coincidence M Vence, lut positivement les relations evec Moscou. Indépendamment du problème des droits de l'homme. Une haure après le fin de cette

premiére rencontre, l'egence Tass soviélique des événements (qui figure. dans toute it presse) Selon ce communique - le cartle soviétique apprécié 'e la leçon qui s'imposail certaines périodes dans la polilique des Etets-Unie qui ne s'eccordent pas evec les principes d'égalité, de non-ingérence dens les effeires d'autrul, d'avantages mutuels - principes eens le respect desquels li es impossible d'essurer un dévelog pement constructi: des repporte entre les deux ceys -

Au cas où la délégation emèricaine n'aurait pas bien saist le M Gromyko esi revenu sur le sulei au cours du déleuner ottert dens une villa du gouvernement sur les monts Lénine. Après evoir rappelé que l'U.R.S.S - escorde une imporrance majoure (...) aux principes d'équité, de non-ingérence et d'indacieration de principa soviálo-américaine el qui ligura dans l'ecte finel d'Heisinki -, le ministre soviélique des effeires étrangéres e sjouté : • Les reletions soviétoaméricatosa na pauvent se développer positivement que el ces principes sont respectée Toute tentative de les ignorer - et à plus forte raison de les violer - affecterat gravement nos relations. Ce earait

entendre que l'U.R.S.S n'est pas Viedivostok, surelt affirmé M. Groprête à accepter les propositions myko, constituerait une -madification tondamentale de la ligne sulvia su cours des négociations des années précédentes ». Du dat à conserver le plafond de deux mille quatre cents engine strelegiques sand complabiliser les Cruise el sane fixer de limite à leur développement, ce serali également contreire è l'entente de Viadivostok, surait alouté le ministre soviétique. M. Gromyko suralt alors annoncé que son pays est resté faverable à une tormule de compromis qui avait été Ae en lanvier

étè repousaée per l'administration Ford cette formule, qui conservai le seuil de deux mille auatre cente engins stratégiques, Intégralt our cer et le Backfire, et fixait une limité d'armes Deux cent cinquente bombardiers Backfire Buralent été com-Censés par deux cent cinquanie missiles Cruise lancés à partir de nevires de surface, les bombardiers amèricains équipés de Cruise d'uno portée de 2500 kilomètres, euraten correspondu dens le ganoplie sovié équipées de charges nucléaires mui tiples (MIRV): les Cruise, d'une portée intercontinentale lancés ( partir de sous-martne euraient éte

La négociation aur les SALT devail se poursuivre loute le journée du 29 mars. Effe sera sans doute difficile sucun terrein d'entente n'eppareis compromie Kissinger n'e pas été davantage retenu par l'edministration Carter que par l'edministration Ford Selon M Vance, M Gromyko se serali en lout cae engegà à lourni une réponse eux deux propositions emèricaines avant la fin des pour pariers, c'est-é-dire sans doule avant le 31 mara

Au deuxième jour des entretians une chose est sure rarement des pourpariere soviéto-eméricains es sont déroulés dans une ambiance aussi tourde de polémique et d'incer titude C'est einsi que la presse sovié boue n'e pas cessé ses attaques contre les Etats-Unis depuis l'errivée ple, elle accordait une grande place é le conférence de presse donnée pa les pilotes d'un appareit de l'Aerofio pur evall été détourné en 1970 eur le Turquie per deux Soviétiques. Ces deux opposants ou régime, gul avalent tuune hôtesse de l'eir au coure du détournement, sont aujourd'hui en liberté aux Etats-Unis, et les pilotes demandent, dens une lettre adressée à M. Carter, qu'ils solent extradés - La liberté é l'américaine, e déclaré l'un d'eux, c'est la liberté pour les criminels chevronnés el les asses sins de gans innocents - Un journal géorgien, de son oôté, accuse des membres non identifiés de l'ambas sade eméricaine en U.R.S.S , de a'être rendus en Géorgia è des fin

JACQUES AMALRIC.



LE PARC MOZART: Ensemble résidentiel avec de grands jardins à la Française, situé dans un des plus beaux

ville d'Art, La renommée d'Aix de musique et de soleil; et la qualité du parc mozarr représentent de la Provence. un placement de valeur. Renseignements sur place: avenue Henri Pontier **AIX EN PROVENCE** Tél. 23.50.98 UNE QUALITE signée Bruno rostano quartiers d'Aix.

#### bruno rostand 45 ans d'expérience dans l'art de construire. Pour recevoir une documentation, retournez ce bon à

L'IMMOBILIERE BRUNO ROSTAND 224, boulevard du Prado - MARSEILLE, 8º - Tél. 16 (91) 76.14.14

Page 7

du 24 au 30 mars 1977

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

# L'ALLOCUTION RADIOTÉLÉVISÉE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

# « L'urgence de l'union l'emporte le droit à la différence »

Voici le texte de l'allocution radiotélévisée que M. Giscard d'Estump u prononcée lund: 28 mars

Je me suis adressé à vous, il y n six semaines. de Ploërmei, en Bretagne. Vous m'evez compris

et vous m'avez .pprouve Je m'adresse à vous ce eoir pour vous dire quelle va être l'action au cours des douse prochains mois, jusqu'aux élections législatives fixées en

Le rôle du président de la République est de conduire la politique de la France; il est aussi d'écouter les Français pour comprendre leurs aspirations et leurs besoins.

Vous venez d'élire vos conseils municipaux En même temps, vous avez envoyé un message é ceux qui vous gouve-nent. Ce message, je l'ai recu. Volci commeni je le comprends. Voici ce que le

Et d'ebord, le France est profondement divisée. C'est pour elle un mal et une cause de faiblesse Intérieure et extérieure Certains conçoivent la majorité et l'opposition comme deux armées en campagne, dont l'une doit écraser l'autre Je refuse cette attitude Non la majorité et l'opposition ue sont pas deux armées au combat en France, mais deux choix offerts à la France Pour moi président de la République, les Françaises et les Français qui votent pour l'opposition sont des Français comme les eutres. Je considère seulement qu'ils font un choix dangereux pour la France et pour eux-mêmes et l'y reviendral tout

Depuis deux ans, l'ai évité solgneusement tout ce qui pouvait accentuer la cassure de la France. Il m'eurait été facile de polémiquer et de participer moi aussi au tintamarre Cette attitude a été interprétée à tort comme une faiblesse ou soupçonnée comme une complaisance. C'était le choix volontaire de la patience pour préserver l'unité française, sans que rien ne vienne entamer les principes et les convictions qui sont celles de tonte ma vie Je me tiendral é cette attitude et je continueraj à travailler avec obstination pour atténuer la division de la France

Les Français veulent le changement, et en même temps ils oni le sentiment d'être pris dans Ils veulent le changement, je je sals bien, je

l'al affirme en 1974, et c'est ce qui m'a permis

de l'emporter sur M Mitterrand Ce changement, je l'ai conduit avec détermi-nation, mais chacune et ehacun d'entre vous a

pu consteter la force des résistances dans les structures, dens les mentalités et dans les privi-

Alors, les Français se disent : a Puisque le changement est st difficile, opisou'il rencontre tant d'obstacles, allons plus toin et choisissons l'oppo-

Et nous retrouvons ici une vieille ruse de notre histoire de France : si nous ne reussissons pas le changement, alors, tant pis i Risquons le bou-

C'est id que le plège est tendu, car la France se sent poussée par une sorte de fatalité vers un choix qu'elle redoute

Oui, elle redoute le succès de l'opposition, même si elle devatt la choisir i La prenve, je la vois dans le fait que les succès municipaux de l'opposition n'ont pas suscité un climat de satisfaction mais, au contraire, une

atmosphère plus lourde et plus inquiète, qui pèse sur le pays Je veux arracher la France à cette fatalité et

La division de la majorité ini a fait, c'est évident, un tort considérable. Si elle s'était présenunie, si elle avait souligné le travail accompli depuis deux ans et demi par les gouvernements de Jacques Chirac et de Raymond Barre et, notamment, la stabilisation du franc, la hausse des prix raientle. l'effort pour équiper les régions et pour créer des emplots, alors, je vous le dis, elle aurait gagné les quelques centaines de voix ici, les quelques milliers de voix ailleurs, qui suffisent pour garder ou pour gagner une munici-

Elle a préfère se déchirer. Entre l'union, d'un côté, el la discorde, de l'autre, les Français ont donné une prime é l'union.

La majorité dell s'unir et, lorsqu'on choisit de s'unir, il faut le faire franchement, sans arrière-

pensee et sans rancune Soyons clairs. Cele ne veut pas dire que la majorité doit être uniforme Chacun sait qu'il existe en son sein des différences d'opinion. Certains des groupes qui is composent se sont combattus dans le passé comme d'ailleurs se sont combattus de leur côté les socialistes et les

ommunistes Sur certains sulets, leurs opinions divergent et, par exemple sur l'Europe ou la nécessité des réformes Mala ce qui unit la ma-jorité est plus fort que ce qui la divise : les institutions de la V. République, la liberté de cotre société, le dynanisme de notre économie, la recherche de la justice sociale, la contribution active et indépendante de la France é la notre continent et à ceile du monde occidental dont nous ne voulons pas nous retranche L'urgence de l'union l'emporte sur le droit à

la différence. Dans cette union, chacun gardera sa personnalité, se développera et s'affirmera comme il l'entend, dans le cadre d'un pluralisme accepté

L'union se fera a partir et autour d'un programme démocratiquement élabore qui sera proposé aux Français La majorité définira ciaire-ment son organisation et les règles de conduite à tenir en vue des élections législetives Elle aboutira ainsi é un pacte majoritaire franc et loyal. Alors, d'un côté, ce pacte majoritaire et, de l'autre, le programme commun.

Et maintenant, je vous parlerai de l'action. L'action sera celle du gouvernement. J'ai accepté, il y a une heure la démission du gouvernement de M. Raymond Barre. Ce gouvernement a bien travaille, il e entrepris le redressement de l'économir française, comme je lui en avais fixe la mission. Grâce à lui, nous sommes sur la bonne vole Je le remercie de l'œuvre accompile.

Demain matin, je demanderaj a M. Raymond Barre de diriger un nouveau gouvernement, choisi et conçu pour l'action des douze prochains mois et répondant, de ce fait, à trois caractères ; Un gouvernement restreint comprenant an

maximum quinze ministres; - Un gouvernement d'hommes et de temmes désignés sans eutre considération que la capacité d'exercer leurs fonctions;

- Un gouvernement dégagé des partis politiques, conformement à l'esorit de la Ve Repubiique Les partis politiques ont assurément leur rôle à jouer mais en dehors du gouvernement et sans peser sur lui La séparation entre le gouvernement et les partis doit être tranchée.

J'assigneral é ce gouvernement deux taches : D'abord, poursuivre le redressement économique

en cours. Ce redressement est vital pour le France et pour les Français. C'est de lui que dépendent votre niveau de vie et votre emploi et ce redres-sement suppose la continuité, comme l'a déclaré hier, a Lyon, Raymond Barre.

Ensuite, présenter un programme d'action constituant un plan de douse mois, assorti d'objectifs concrètes des Français et comporter des mesures simples, dites avec des mots simples, à la portée

Il intéressera notamment les familles, les personnes agées et le premier emploi des jeunes. Pour clarifier la situation politique et pour que chacun prenne ses responsabilités, j'inviteral la gouvernement à présenter ce plan de douze mois an Parlement, qui se prononcera par un vote à l'Assemblée nationale et an Sénat

A cette action a ajouters une explication Jirai avec vous jusqu'ao bout de la franchise. Nous savons tous que les prochaines élections nationales engageront l'avenir du pays, non pas pour quelques mois comme certains l'imaginent, mais pour une longue période. Ce choix vous deves le faire dans la clarte Je ne veux pas que quelques mois plus tard vous disiez comme les Français l'ont fait dans le passé : e Nous ne savions pas, on ne nous nvait pas prévenus s, et que la France regrette alors un choix qui serait devenn irre-

Tout devra être fait tout devra être explique. tout devra être chiffré, pons que vous puissiez faire lucidement votre chpix en en connaissant à l'nvance les conséguences.

Ainsi, ma mission est que vous ayez é choisir sans équivoque entre deux voies dévolution, d'un côté l'évolution raisonnable, méthodique et résolue que vous présentera le gouvernement et, de l'eutre, celle que vous proposent les signataires du programme commun Ce cholx vous appartiendra et il sera respecté D'ici là l'action du gouvernement devra ouvrir

devant vous la voie de l'avolution raisonnable et juste, la mellieure pour la France et ponr vous. Madame, mademoiselle, monsieur, voici la marche que nous allons parcourir, ensemble, pendant nn an, vous et mpl, pour abontir au bon chplx pour la France.

Bonsoir à vous tous. (Mercredi 30 mars.)

# Une équipe « dépolitisée » pour les législatives Les deux cent treize jours du gouvernement Barre

(Suite de la première page.)

En se raidissant eprès l'épreuve, en durcissani le lon, en reconnaissant vue l'union de la cauche a permis à celle-cì d'administrei une - sévère et ealuteire leçon - é une majorité parelysée par la « discorde », le président de le Rapublique donne, en effet, raison e posteriori, à celui qui lui evait souvent reproché de manquer

Les modelités de la Jentalive de reconquâte emorcée aveo lermelà, lundi soir sont é le tois clessique el quelque peu paradoxeles En renomment M Berre aussilot après evoir eccepié se démission et en l'Invitant à constituer - un gouver nement restreint comprenent eu meximum quinze ministres ., M Giscard d'Esleing ne fal: qu' - imiter -Charles de Geulle al Geurges Pompidou qui evatent procédé de le même menière le 8 jenvier 1966 (evani le conetitution du troisième guuvernement Pompidou) et le 27 lévrier 1973 (evan la formetion du troisièma gruvernement Messmer)

En demendant le mise en plece d'un - gouvernement dégagé des partie politiques ., la chef de l'Elet peut également se réciemer de l'esprit de la V' Récubilque surtout des débuts de celle République, mais il s'éloigne du - glacardisme - et reconnaît l'erreur qu'il avait commise en enlourent un premier ministre non politique, et qui se flatte constamment de l'être, de trois ministres d'Etat fort engagés putaque chefa de parti. En alfirmani que · le séparation entre la goument et las partis doit être tranchée . M. Giseerd d'Esteino donne sallsleeliun à M Berre meis tourne le dos à l'oplion qu'il avait falta lui-même lursqu'il l'evelt chercé une première lois, le 25 euût 1976 pris de dépolitisation ne l'empêche un peu surprenante avec les traditions de la IV" République (et non cette luis de la V") en cunsultent MM Edgar Faure, président de l'Assemblée natiunale, et Alain Puher président du Sénet

Le lugique nouvelle voudrait, si logloue il y e. que MM Ponietowski chal des républicains indépendants. Olivier Guleherd, représentent le R.P.R. ai Jaen Lecanual, président du Centre des démocrales socieux n'eleni puint leur piece dans le seconde éculpe de M. Berre, maia le loui est de savoir si une telle

Les rudes effrontements des mois derniers, qui oni leii à la mejorité évident, un luri cunsidérable », imposatent sans doute un

Page 8

tel chpix eu président de le Répu blique, qui - conduit la politique de le France ., mais le situation n'en est pas moins paradoxele. C'est en effet un apuvemement en quelque sorte - dapplitisé - qui serali chargé, eu lendemein d'une défaite àlecto rele., de préparez dans les meilleurs conditions l'échèence des « légleletives », qui seront évidemment beaucoup plus politiques encore que ne l'oni été les « municipales »

> RAYMOND BARRILLON. (Mercredi 30 mars.)

la DOVE.

Le Monde-

deléducation

Le numéro d'ovril est paru

AU SOMMAIRE

LES LANGUES VIVANTES

unt le choix entre six langues vivantes en sixième, dauxe pour le baccalouréat. En fait, 84 % apprenuent l'anglais

française est-elle une nécessité un une menges? L'anglo-

uméricoin vo-t-il nuus « uvaler tout crus », comme le pressent Cloude DUNETON? Il est curieux de constater que

cette question, dant l'importance culturalle et politique est considérable, n'u jamuis fait l'ubjet d'un débat cluir duns

LES SÉJOURS LINGUISTIQUES

Les voyages à l'étrauger fant maintenant portie — malgré leurs prix souvent élevés — du eursus normal de la

plupart des élèves. Aussi l'organisation de « céjours linguis-

tiques » est-elle devenue une véritable industrie. Nicole

OHONTE, qui a mené une enquête apprès d'une cinquantaine

d'arganismes, décrit ce nauveau marché et danne un certain nombre de recommandations aux porents.

● Une interview de Jean-Louis BARRAULT : « Les enfants, ça

Egalement au sommaire:

musique à l'école. Des Internce heureux. Films pédagogiques à louer. Des médecins-chercheurs montpelliéroins devant les mécanismes de

la vie. Ressusciter l'universilé, par André TIANO, professeur

Le numero: 5 F . Abonnements (11 numeros par on), 50 F « LE MONDE DE L'ÉDUCATION »,

5, rue des Italiens · 75427 Paris Cedex 09.

d'économie. La formation continue chez les agriculteurs.

Suisse : Résurrection de la télévision scalaire. Faire entrer la

se travaille comma les rotiers ».

• Italia : Uu débat avec les étudiants révoltés.

pour le baccalaureat. En rair, ou la appear des la sixième. Cette « unglicisation » de la jour

Officiallement les élèves de l'ansaignement seconduire

1976 25 AOUT. - M. Valéry Giscard d'Estaing nomme M. Raymond

Barre premier ministre. 27 AQUT. - Le gonvernement est eonstitué. Il compreud trois mi-nistres d'Etat, quatorze ministres et dix-buit secrétaires d'Etat. Pour première fois sous la Ve Républione, le premier ministre cumule ses fonctions avec celles de titulaire d'un portefeuille : l'éco-

28 AOUT. — Premier conseil des ministres au palais de l'Elysée. M. Giscard d'Estaing fixe deux

coutre l'inflation et poursulvre l'œuvre de réformes. Il précise que M. Barre aura seul la responsabllité de diriger l'action des mi-

3 SEPTEMBRE. - Dans une lettre à M. Olivier Gulchard, le premier ministre confic à son ministre d'Etet la responsabilité d'un a groupe de travail » syant pour tâche a de fixer les modalités de l'action commune que dolvent mener les formatinns politiques qui
sontiennent l'actiou du président
de la Bépublique e. A la télé.

20 NOVEMBRE. — Le premier minisvision, M. Batre appelle les syn-dicats et l'opposition au dialogue. 13 SEPTEMBRE. - Le premier ministre, dans que laterview télévisée, dresse le bilan d'une semaine de consultation des parte-naires euclanz « L'important,

explique-t-il, est que nous entre-prenions une action coutinne et globale. » 14 SEPTEMBRE. - M. Barte confirme que les grandes orieuta-tions de le politique de défense sont celles qui ont été définles par le général de Gaulle.

22 SEPTEMBRE. — Adoption par le conseil des ministres du e plan

Ier OCTOBRE. - Prenant la parole à Rocamadone dans le cadre des lournées parlementaires de l'U.D.R. . Barre explique qu' « li fant que la majorité eesse d'être morose et de porter son cœur en écharpe ». Il adresse un eévère rappel à l'ordre à M. Dijoud, secrétaire d'Elet nux travallleurs immigrés, à la suite d'une polémique liée à la préparation des élections munici-

pales à Tanina. 5-7 OCTOBRE. - Débat de politique ténérale à l'Assemblée uationale La C. G. T., la C. F. D. T. et la FEN organisent le 7 octobre une jonrnée uatiouale de grève, qui est marquée par des manifestations de grande ampienr. 13 OCTOBRE. — Devant les députés

de la majorité, M. Sarre dénonce le « snobisme latellectuel » des partisans d'un impôt sur le capital. DCTDBRS. — Le premier ministre engage la responsabilité du gon-vernement sur la projet de loi de vernement sur le projet de tot de finances rectificative pour 1976. 15 OCTOBRE. — A Antenne 2, le premier ministre estime que, din fait de l'actiou engagée, e dens un premier temps l'impopularité est premier temps l'impopularité est fatale s. 19 OCTOBRE. — Communistes, socia-

listes et radicaux de gunche son-mottent à l'Assemblée uetionale une motiou de censure mettant en canse la politique du président de la République. 25 DCTDERE. — M. Giscard d'Es-taing félieite M. Barre du rejer par l'Assemblée uetloune de la

mntion de censure. 22 OCTDBRR. — L'Assemblée nationale reponsse par 260 vots contre 263 (1d ebstentions, 8 uuu-partielpations an vote et 2 abser un amendement relotif à l'imposition de la furtune. 23 OCTOBRE — M. Barre affirme à

majnrité, b 6 NOVEMBRE. - La premier ministre effectue son premier déplacement en province en se rendant

à Troyes. 12 NOVEMBRE. — M. Barre annonce que M. d'Ornano sera le candidat de la majorité au poste de maire de Paris. 12-15 NOVEMBRE. - Visite officielle

du chef du gouvernement en

tre c'entretient avec une délégation du bureau exécutif de l'U.O.R. du problème de la mairie de Paris. 21 NOVEMBRE. - Second tour des élections législatives particles. 25 NOVEMBRE. - Le premier pui-

nistre met en garde contre l'atti-tude « suicidaire » de certaiues entreprises qui ont suspenda leurs révision de la taxe professionnelle. I OECEMBRE. - Consell des ministres à Lille. M. Barre s'entretient avec M. Pierre Manroy, maire de la ville, membre du secrétariat

DECEMBER - Lanetment dn R.P.R. à le porte de Versailles. Evacuetinn de l'imprimerie du g Parisieu tibéré e, rue d'Engbien. 5 DECEMBRE. — A Antenne 2, le premier ministre insiste eur le fait que le pouvoir d'achat doit c'arrêter de croître queique temps. 18 DECEMBRE. - Pour la première

18 DECEMBRE. — Pour la première fais depuis le 25 août, M. Chirae est reçu par M. Barre.
22 DECEMBRE. — Le premièr ministre appreuve le plan de redres-ement financier du développement agricole.

— M. Cinnde Coulais, républiezin incépendant, est nommé secrétaire d'Etat euprès du minis-

29 DECEMBRE — Le conseil des ministres dresse le bilan de la pre-mière étape du plan Barre.

#### 1977

3 JANVIER. - Le gouvernement présente ses væux an président de la République. La acconde étape du plan Barre débute. JANVIER. — M. Barre est a le

Joffre du redressement économi que a, déclare M. Giscard d'Estaing JANVIER. — Invité en « intum de e l'Expansion e, le premier ministre invite les industriels à pius d'énergie.

JANVIER. — Visite surprise dans

7 JANVISK. — Visité surprise dans nne agence de l'émplui de Nanterre II JANVIER. — Entretiene à Lou-dres avec M. Callaghan. 13 JANVIER. — M. Raymund Barre s'explique sur l'arrestation à Paris dn dirigeant palestinien Abou Daond, nrganisateur présumé de l'attentat perpétré inre des Jeus olympiques de 1972 à Munich.

17 JANVIER - Réunion de presse de M Giscard d'Estaing. 19 JANVIER. — M. Chirac est e nonvean reçu par M. Barre et

mairie de Paris 20 JANVIER. - Le premier ministre stigmatise ce qui pourrait e porter etteinte é l'œuvre de , redresse-

ment national s. 24-25 JANVIER. — Visite officielle du chef du gouvernement dans la

région Centre.

27 JANVISE. — M. Chirac refuse de rencontrer M. Barre sur le problème de la mairie de Paris. 28. JANVIER. - Publication de la premier ministre et le président

30 JANVIER. - A Europe I, M. Barro affirme qu'il n'y e ni erise des institutions ni crise de régime. 2 FEVRIER. - Le premier ministre estime, an micro de France-Inter, que, dans certains cas, il n'est pas possible d'éviter des ticencie• •

5 . . . . .

7: ..

2 % 2 %

740 75 1

.....

. 1000

.

7.00

...

7.55

Brigger v

M an 30 W to 14:

\* a. .

30 M 30 3

This is a first

. . . .

5 FEVRIER - M. Barre participe, & Clemont-Fermand, aux Journées des éleveurs du Massif Ceutral ld FEVRIER: — Le premier ministre inaugure à Lyon Phôtel de la Communanté urbaine. Il confirme, à cette occasion, qu'il prendra en 1979 la tâte de la majorité deux

la campagne des élections législatives 14-15 FEVRIER. - M. Barre effectue dans le Sud-Ouest son douzième grand déplacement en 23 FEVRIER. - Le gouvernement

arrête des mesures pour e à la erise de le sidérurgie. 24 FEVRUER. — M. Chirac demande la neutralité du chef du gouver-nement dans la e batalile de Paris v.

25 FEVRIER. - M. Jean-Jacques Servan-Schreiber est reçu par le président de la République, qui le charge de proposer des réformes. 2 MARS. — Avant le conseil des ministres, M. Barre s'entretient avec M. Giscard d'Estaing d'une avec M. Giscard d'Estaing d'une lettre de M. Gnichard, qui, an nom des ministres E. P. R., Ini demande de faire respecter le neu-tralité du gouvernement à Paris. 3 MARS. — M. Barre entorise tous les ministres à a soutenir loyale-ment les candidats de leure chur-

ment » les candidats de lenr conix. MARS. — Après evoir visité le Louvre, M. Barre annonce qu'un effort prioritaire pour la culture sera effectué en 1978. 13 BLARS — Premier tour des élec-

tions municipales. ie MARS. — M. Barre se rend dans le dix-buftième arrondissement pour soutenir M. d'Ornano.

26 MARS. — Second tour des élections municipales. Le premier ministre reconnaît le « enccès incontestable de l'union de la

gauche e.

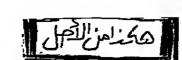
23 MARS. — M. Barre sonbatte reeuellih les suggestions de MM. Chirac, Ponietowski, Lecannet et 27 MARS. — M. Barre langure In

7 MARS. — M. Barre langure la Fotre de Lyon. 28 MARS. — M. Raymond Barre re-met la démissinn collective de son gouvernament en président de la République.

(Mercredi 30 mars.)

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

du 24 au 30 mars 1977.



Le franc, qui avait auparavant haissé de 9 % en sept mois par rapport an dollar, et de 13 % visà-vis du deutschemark, est à peu près stable à l'égard du premier, mais a perdn en six mois 5 % aur le second. Le déficit du commerce exterieur a été ramené de 12 % en septembre à 7 % cn janvierterrier. Le rythme d'inflation, qui avoisinait 1 % par mois a rantomna, n'est plus que de 0.6 a 0.7 %. Le nombre des demandes d'emploi s'est accru de trente et un mille en cinq mois, le « dégraissage a auquel ont procede nombre d'entreprises leur assurant une productivité accrue qui améliore leur marge bénéficiaire. La croissance industrielle, qui avait atteint '15 % en quatorze mois, n'a plus été que de 3 % en six mois, de sorte que l'expansion du produit national ne dépassera guère cette annee 3 %, au iteu des 4,8 % annonces à l'automne. Enfin, on ne reviendra pas en 1977 à l'équilibre budgétaire, puisque le déficit de l'Etat atteindra

Tels sont les résultats bruts Les trois premiers sont assez conformes aux ubjectifs proposes le 22 septembre. Le quatrième aussi, implicitement : M. Barre, à la différence de MM. Giscard d'Estaing et Chirac, n'avait pas promis d'empêcher l'aggravation du chomage; au contraire, il nvalt assez vite exprimé sa compréhen-

- --

sion envers les chefs d'entreprise désireux de proceder a des itcenciements. Les deux derniers résultats sont, en revanché, assez différents des propos officiels de l'automne : l'égnilibre budgétaire avait été promis au Parlement : compte économique prévisionnel qui accompagnait la loi de finances était, à l'époque, presenté comme fiable, y compris dans ses parties peu crédibles (1) La première phase du plan

Barre qui se termine visalt à créer un « choc psychologique ». Celui-ci s'est certainement produit. D'abord sous l'aspect péni-ble de l'austérité : « impôtssécheresse », hausses de l'essence et de la vignette, relèvement des cotisations sociales... Puis sous ceiui, plus agréable. du freinage des prix : blocage de certains d'entre eux pendant trois mois, baisse de la T.V.A. le Jour de l'an. Enfin, le confilt entre l'Etat et ceux des syndicats qui s'accommodaient jusqu'aiors de son action montre que la aussi, quelque chose a change : la politique contractuelle est devenue un sujet de tension entre tous les syndica-listes et le gouvernement, au lieu de demeurer une pomme de discorde entre syndicata. Ceux-ci ont découvert, à cette occasion, que si l'économiste « rond-carré » qui siège à l'hôtel Matignon renforcalt leur union, il constituait pour eux un adversaire aotrement têtu et coriace que ses prédécesseurs.

Le choc mittal passe, trois questions se posent : quel a été le prix de ces premiers résultats? Sur quelle situation économique débouche le plan? Comment pent-il se développer ?

#### Le prix payé

Le prix payé, c'est d'abord un d'hui officiellement. Même si ce retour à l'anémie de l'économie française. La relance brutale de la à ceux des deux années précé-production opérée par le plan de dentes (38,5 et 18,5 milliards septembre 1975, notamment à respectivement) ainsi qu'à ceux coups d'investiss d'aide fiscale à l'équipement prive, treduit une certaine bésitation du a fini de produire ses effets eu second semestre 1976, et ancune suite ne lui a eté donnée. Les investissements se sont donc progressivement essouifies sans que la consommation, massivement épongee par les prélèvements fiscaux de l'hiver, prenne le relais. Seule l'exportation e continue à progresser : mais c'est un moteur trop faible pour tirer à lui seul la

du dernier trimestre connu, qu'en juillet-août) et le ehômage s'aggrave. Blen des chefs d'entreprise, qui avaient espéré pendant montrent que l'endettement ne un an une reprise hypothétique, en font désormals leur deull et des six derniers muls connus les licencient les salaries - nutamment les cadres - gardés jusquelà en surnombre. Chaque semaine apporte désormais son contingent de mauvaises nouvelles dans tel ou tel secteur qui ne trouve plus de remède national à ses difficultés internationales : la eriee des réserves publiques de change s'aggrave dans la sidérurgie, le du pays : 3,9 milliards de francs textile, le bătiment, les travaux publics; elle s'étend dans la mécanique, le papier-carton. Seuls font exception, par leur bonne sante, l'antomubile, la chimie fine, le gros équipement électrique, le matériel ménager, l'apparetilage de télévision.

Le prix payé pour abaisser d'un demi-point en deux mois l'indice des prix e'est aussi l'abandon par l'Etat de quelque 7 milliards de recettes de TV.A. montant presque équivaient à celui du déficit une dette glubale de 45 budgétaire de 1977 admis aujour- 50 milliards ?

#### Un avenir préoccupant

terroger sur la situation de l'économie française après ces six production des entreprises demois d'austérité. Plusieurs des symptômes qui avaient provoque le déclenchement de la crise de 1974-1975 s'y retrouvent. La proportion des industriels pessimistes a grandi de mois en mois, et ce n'est pas le résultat des élections municipales qui va la réduire Elle se retrouvait à la veille du deuxième tour an même niveau qu'à l'automne 1974, lors du démarrage de la précédente récession; la Banque de France. confirmant l'INSEE, estime en consequence q ne l'activité stagnera au moins jusqu'à l'été.

Pour trois raisons convergentes : la demande intérieure fléchit (au point de retrouver les mauvais indices de l'automne 741; les stocks eugmentent (20 % des industriels les jugent supérieurs à le moyenne, comme il y a deux de plus en plus convoités, de-ans et demi), en particulier dans vaient beancoup à la relance : ans et demi), en particulier dans

déficit est sensiblement inférieur ments publics et de nos principaux concurrents, li gouvernement à rendre publique toute sa politique et peut servir de prétexte à un nouveau « tour de vis » budgétaire, qui aggraverait encore l'anémie présente. Le prix paye, c'est enfin l'endet-

tement cunsidérable de la France envers l'étranger, qu'encouragent les pouvoirs publics en y invitant notamment les entreprises publiques et les banques nationalisées. L'affaire avait fait grand bruit Du coup, la production décélère au printemps lorsque les camçaises, avaient joué le franc à la baisse. Les chiffres qui viennent d'être publiés par la Rue de Rivoli s'est pas ralenti depuis. Au cours emprunts à l'extérieur unt atteint 12.2 milliards de francs (2,4 milllards de dollars), solt 5,8 milliards de plus que l'année précédente à pareille époque L'endettement supplémentaire a donc été trois fois supérieur à l'augmentation en six mois tréévaluation de l'or exclue)

Qu'aurait été le cours du franc sans ce recours massif aux prêts de l'étranger, rendu nécessaire par la persistance du déficit commercial? Et la situation peut-elle se prolonger longtemps sans porter atteinte an crédit de la France, puisque notre pays n'a guére plus de 22 millards de reserves de devises (mais, il est vrai 63.8 milliards en or) pour

Cette question conduit à ein- le secteur des biens de consommation ; enfin, la capacité de passe de 10 à 20 % le niveau actue

> d'activité. Seule la demande étrangere reste bonne, la quasi - stabilité du frane et le raientissement des hausses de salaires rendant les prix français plus compétitife à l'étranger, notamment en Italie et sur les marchés de la souc eterling Mais cela ne concerne qu'un petit cinquième de l'activité nationale Buffisamment pour continuer à réduire le déficit commercial, pas assez pon r atirer » l'ensemble de la produc-

tion. La stagnation de celle-ci dans les prochains mois risque de compromettre le redressement commercial Les gains de productivité de 1976, qui avaient permis la conquête de marchés extérieurs productivité piétine et les mar-chés étrangers deviennent d'accès plus difficile.

La etagnation de la production est aussi le résultat du recul des investissements prives et de la très lente progression de la consommation. Les premiers baissent, après l'anticipation d'il y a un an liée à la détaxe fiscale ; seuls les investissements publics continuent à augmenter, mais dans quelques secteurs essennent : télécommunications. énergie, transports. Allleurs, le marasme s'étend, semant l'inquiétude dans de nombreuses industries d'équipement.

Quant à la consommation, forte en décembre-janvier (pour profiter de la décélération des prix). elle ne progresse plus que très lentement, maintenant que joue à plein le blocage du pouvoir d'achat des salaires, élément principal du plan Barre. L'épar-gne, en se tassant, pourrait la stimuler ; cels avait semblé se produire en sin d'année, la re-constitution des encaisses de particuliers dans les banques se faisant plus lentement, puisque la hausse des prix était moins furte Mais l'épargne de précau-tion paraît sur le point de reprendre, avec la fin de la pause des prix et l'aggravation du chômage

C'est d'ailleurs sur ces deux derniers points que la situation française semble devoir se modi-

 La hausse des prix, ralentie de près de moitié pendant trois mois par le blocage puis par la baisse de la T.V.A., a retrouvé. des mars un rythme plus habituel,

produire plus sans embaucher et que l'INSEE évalue à quelque sans payer beaucoup plus fes 0.7 % par mois (soit 8.7 % l'an) salariés réduit sensiblement le La hausse des prix agricoles ireco0t unitaire des fabrications ; iliquat de la sécheresse et inci-mais si la production etagne, la dence de la politique européenne; va amplifier cette évolution de même que l'envolée brutale de the plomb, etain, cuivre...; Les consellers de M. Barre hésitent sur le parti à prendre an sujet des tarifs publies : fant-il les majorer brutalement en avril, comme prève, an risque de faire monter l'indice de 0.4 à 0.7 point, ou bien convient-il de revenir dans le temps pour moins choquer le consommateur, quitte à verser quelques milliards de subventions supplémentaires (un par trimestre de retard) aux entreprises nationales auxquelles le premier mi-nistres voulait précisément payer moins?

> ■ L'anormpation du chômage. atténuée en 1975 par le patronat à la demande du gouvernement, ralentie en 1976 par le plan de relance de M. Chirac, se tait davantage sentir depuis que la croissance industrielle fléchit. Elle va continuer au moins jusqu'à l'antonne, sans que l'on puisse savuir quelles seront la part des licenclements et celle des réductions d'horaires » La lutte contre l'inflation est le medleur moyen de lutter contre le chômage répète depuis six mois le premie ministre. A terme, e'est vrai, les deux étant liés (encore que cela dépende beaucoup de la façon dont est combattue l'inflation) Mais, dans l'immédiat. l'austérité anti-inflationniste aggrave le sous-emploi. Les chiffres confirment lei le raisonnement : même faible; la productivité permet de produire autant en moins d'heures de travail.

#### Les difficultés de la consolidation

M. Barre savait en septembre qu'après le « pain blanc » de la décélération des prix, les premiers mois, il lui faudrait faire face à une situation plus reduntable. L'heure en est arrivée. Le développement de son plan

prévoit une consolidation en profondeur des résultats acquis grace à des mesures conjoncturelles exceptionnelles. Plusieurs réformes sont en préparation à vie à cet effet : redressement financier de la Sécurité sociale à l'aide de taxes et de cotisations nonvelles, ainsi que d'une réduc-tion des dépenses d'hospitalisation; réduction du gaspillage des matières premières : lutte que l'on espère enfin sérieuse contre le ententes; meilleure répartition sur le territoire des crédits publics d'aménagement; movens financiers nuuveaux pour la formation professionnelle... Hormis la première, toutes ces

mesures - utiles - seront d'un effet assez lent, tout comme les projets, annoncés pour plus tard, sur la distribution ou sur la restructuration de certaines industries. Quant aux autres dispositions envisagées, elles pourraient soit freiner la intte contre l'inflation (financements nouveaux aux P.M.I., par exemple). soit relentir l'activité de certaines branches (les entreprises d'équipement pâtiront de l'étalement probable des investissements des entreprises nationales), soit encore accélérer l'augmentation dn ebômage : les concours financiers de la puissance publique à la siderurgie uu an papier - carton e'accompagneront d'importantes suppressions d'emplois puor accroître la compétitivité de ces

suitats très spectaculaires — ni très rapides - de la phase de consolidation qui va commencer. D'autant que le gouvernement est encore luin de s'attaquer à toutes les causes du mai . la cherté de l'argent, qui alourdit les coûts, si elle attire les devises étrangères ; les inégalités, génératrices d'inflation par les consommations ostentatoires et les dépenses d'imitation qu'elles suscitent . l'obsolescence exagérée de nombreux produits.

M. Barre obtiendrait des résultats plus rapides — sur l'emploi an moins - s'il se résignait à inflechir on cap pour relances plus globalement telle on telle consommation, on ranimer des branches en péril (le bâtiment, par exemple). La pression patro-nale — et, semble-t-il, celle de leaders de la majurite - va dans ce sens Mais, pour l'instant, le premier ministre p'entend pas changer de ligne : la défense du franc et, par voie de conséquence, le

On ne saurait donc attendre de

redressement du commerce extérieur demeurent ses priorités. L'activite économique dût-elle er pătir davantage et le chômage s'aggraver.

La preuve en est que ses directives budgétaires pour 1978 prescrivent tout à la fuis une forte baisse de l'embauche et une réduction consible des investissements publics non compris dans les PAP (programmes d'action paritaire). Pent-être se montrera-t-il plus conciliant à l'autompe et consentira-t-il des gestes autres que symboliques en faveur des salariés du secteur public, des personnes agées uu de certains equipements collectifs.

L'avenir est de toute façon loin de dépendre uniquement de Paris Les choix du président Carter et du chanceller Schmidt réagiront inevitablement sur la situation française. La relance américaine stimulera les exportations francaises, mais aussi l'inflation 'Une furte expansion aliemande aiderait M. Barre, mais elle n'est pas previsible actuellement, Bonn s'en tenant à une extreme prudence

La conjoncture politique et sociale en France pèsera pien davantage sur la suite du plan Barre. Les résultats des élections vont certainement conduire les syndicats à intensifier leur intte contre le « verrou » gouvernemental du blocage du pouvoir d'achat leur succès ranimerait la consommation. A l'inverse les résultats du 20 mars et l'attente des lègislatives » géleront » probablement nombre d'investissements privès Lequel de ces deux facteurs aura le plus d'influence?

M. Barre n'est certainement pas le dernier à souhaiter le savoir. Le succès de son entreprise dépend, pour l'essentiel de cette réponse

GILBERT MATH(EU. (Mercredi 23 mars.)

# Le Monde

dossiers et documents

NUMERU ÜL MAKS

● LE MOUVEMENT GAULLISTE

• LE SYNDICALISME EN FRANCE Le gaméro . 2,50 F

# FRANCE BOURSE DE PARIS

SEMAINE DU 21 AU 25 MARS 1977

#### VIOLENTE ATTAQUE

A Boprse de Paris a subi cette semaine l'une des plus violentes attaques de son histoire. Des vagues successives de vendeurs se sont abattues sur les valeurs françaises, ramenant l'indice qui mesure leur évolution à 8.2 3 au-dessous du niveau attaint cinq séances plue tot.

L'attaque la plus vive s'est produite en début de semaine. Véritablement traumatisés par le succès de la gauche nux élections municipales, les opérateurs, tant français qu'étrangers, procédèrent à une véritable braderie de leurs titres. L'indicateur instantané de la chambre syndicale affiebn une baisse moyenne de 4,5 %. Sur le marché à terme, où sont cotées près de cent quatre-vingts valeurs, quatre actions seulement furent épargnées et la cotation de six autres dut être retardée, le temps de rameuler quelques acbeteurs. Ces dernlers furent d'ailleurs un peu plus numbreux lors de la séance suivante an cours de laquelle le monvement de baisse se raientit quelque peu. freiné par les ordres de soutien émanant des investisseurs institutinunels. Plus famillèrement appetés - gendarmes -, ceux-ci allaient joner un rôle encure plus important les jours sulvants... Le lèger redressement 10,50 % l'observé mercredl fut porté en partic à leur actif, et apparet d'nutant plus surprenant que la liquidntion de mars se traduisait par des pertes assez sévères. Mais les boursiers n'avaient pas encore bu le calice jusqu'à la lie. Non seulement le début du nouveau mois boursier ne fnt pas salué par la tégère bouffée de hausse traditionnelle. mais il dunna le signal d'une nouvelle déroute encore plus sinistre que la Drécèdente

Jeudi, des valenrs qui, jusqu'ici, avaient assez bien résisté (comme L'Air Liquide, véritable pllier de la Bourse) figu-rérent parmi les plus touebées. Des rumeurs tutalement incontrôlées faisant état d'un remanlement ministériel étendu - (M. Barre Inl-même était sur la sellette), avnient eirculé nutour de la corbeille. Elles cessèrent à in veille du week-end, mais la baisse, elle, se poursuit. Une nou-velle et importante vague de ventes fut signalée dès nyant la séance. Alertés, les - gendarmes - mirent en batterie la grosse artillerie -. Dans les boxes des agents de change.
 les ordres signés - Calsse des dépôts - (et autres la fluèrent. Mais, simultanément, plusieurs gérants de portefenilles de banques uu de charges rédigeaient frébilement des urdres de vente. Certains arbitrérent l'ensemble de leurs vnleurs françaises contre des emprunts 4 1/2 % et 7 % 1973, dunt les cours enregistrérent de nunveaux recurds de hausse

Singulier paraduxe que d'ubserver des bourslers purtant aux nues des titres plus familièrement connus sous l'appellation d'e emprunts Giscard -... Il reste que la Bourse de Paris vient de connaître l'une des plus noires semaines de son histoire Ivoir encadré). Les dégâts sont particulièrement importants. Plus d'une cinquantaine de valeurs parmi les plus grandes (Carrefuur, Pengeot-Citroen, Bouygues, Michelin, Hacbette, C.G.E., C.S.F., Munlinex, Thomson, Aquitaine, Roussel-Uclaf, L'Air Liquide, L'Oréal, Skis Rossignoll unt ebuté de 10 à 15 %. L'alerte est d'antant plus sérieuses que le rythme des échanges s'est considérablement accéléré par rapport aux derniers muis, ce qui semble indiquer la volonté de l'épargne française de se replier vers des produits pun buursiers. Inntile d'ajunter que la communauté financière est très inquiete quant eu déroulement de la séance de lundi. Une chose est sure , si la Bourse juue vraiment le rôle de barumêtre, elle semble cette semaine evoir anticipé le pire, c'est-à-dire la remise en jen de son existence même.

Sur le marché de l'ur, dunt les vulumes quotidiens de transactiuns unt légèrement progresse 19 millions de francs en moyenne), le lingot s'est encore adjugé 945 F à 24 940 F et le napoléon a gagné 9,40 F à 247,40 F.

PATRICE CLAUDE,

# Fermeté du franc et du yen — Hausse de l'or

Les deux faits marquants de la La Banque du Japon, cile aussi, emaine ont été la fermeté du e dû intervenir, mais sans beenfranc, bien surprenante pour certains au lendemain des élections municipales, et la nouvelle avance municipales, et la nouvelle avance du yen japonais, tandis que la livre sterling se redressalt après le rejet de la motion de censure à l'égard de M. Callaghan. Ainsi donc, le franc a passé avec brio le deuxième tour des électiuns, se permettant même le luxe de monter en fin de semaine

par rapport à toutes les monnaies. Cette bonne tenue n'a pas manqué d'étonner : il eut été logique de voir certains milleur einquiéter, en France comme à coup de succès, pour ralentir la montée du yen, qui se retrouve au plus haut depuis mai 1974. Selon des rumeurs courant sur le marche de Tokyo, le gouvernement japonals, ecdant aux pres-sluns, serait prêt à laisser flotter sa munnale jusqu'à 270 yens pour un duliar contre 278 yens actuel-lement (et 290 yens en début d'année).

Sur le marché de l'or, le cours de l'once, après avoir, la semaine dernière, dépassé 150 dollars pour la première fuis depuis dix-huit mois, a continue à progresser,

Cours movens de clôture comparés d'une semaine à l'autre ta hone mitrieure donne ceux de la somaine precedentes

PLACE	TABE	£ 0.8.	Franc trançais	Franc suisse	Mark	Franc beige	Flerin	Lite italiemog
Loadres	=	1,71,77 1,7165	8,5446 8,5524	4,3801 4,3770	4,1078 4,1024	62,9537 62,9783		1524,45 1522,53
Hew-Yark	t71,77	_	20,1025	39,2156	41,8147	2,7265	40,0641	0,1126
Paris	1,7165 8,5446	4,9745	20,0702	39,2156 195,07	208,00	2,7255 12,5720	199,29	0,1127 5,6050
	8,5524	4,9825		195,39	208,47	13,5799	199,69	5,6172 2,8732
Zurick	4,3801 4,3770	2,5500 2,5500	51,2614 51,179t	_=_	106,6945	6,9577 6,9501	102,1634 102,2044	2,8748
franciart .	4,1078 4,1024	2,3915 2,3908	48,075t 47,9678	93,7843 93,7254		6,5252 6,5140	95,8133 95,7915	2,6946 2,6944
Sruzelica	62,9537 62,9783	36,6500 36,6900	7,3675 7,3637	14,3725 14,3882	15,3251 15,3514	-	14,5834 14,7054	4,1295 4,1364
Amster face	6,2873 4,2826	2,4960 2,4950	50,1758 58,0752	97,8823 97,8431	194,3636 184,3833	6,8103 6,8602	=	2,8123 2,8128
Milao	1524,45 1522,53	887.50 887.00	178,40 178,02	248,03 347,84	371,10 371,12	24,2155 24,1755		Ξ

eentent la contre-valeur en france de marks de 100 florina de 100 france

le cas. De mauvaises langues ont prétendu que l's on a avait dis-crètement incité des emprunteurs de devises à les convertir sur le marché intérieur, et dune à ache-ter des francs: la chose n'est nuillement prouvee, et la Banque de France au surplus, n'a pas de France, au surplus, n'a pas été contrainte de soutenir notre contrainte de soutenir notre

La livre sterling, qui avait flè-chi à la fin de la semaine derchi à la fin de la semaine der-nière sur l'annonce du dépôt d'une motion de censure par l'opposition conservatrice, s'est vivement re-dressée après le rejet de cette motion, an point que la Banque d'Angleterre a du intervenir pour freiner la hausse.

La demande est toujours très forte, avivée par les craintes d'inflation aux Etats-Unis, les difficultés des gouvernements en Europe, les troubles en Afrique australe. L'offre n'est pas tres abondante, d'autant que l'amélioration de la balance des pale-ments soviétique laisse prévoir que l'URSB, ne procéders pas, dans l'immédiat, à de nonvelles ventes de métal jaune. Selon la firme allemande spécialisée Degussa, les cours de l'or pour-raient évoiner entre 150 et 170 dollars l'once pendant les douze prochains mois. Ce sont là des prévisions humaines. FRANÇOIS RENARD.

S ANS avoir le cuite des chiffres rands numéros, c'est tout de même une date, un petit évérement et, si l'an prend la mesure des abstacles franchis, une performance. 'L départ et pendant un quart de siècle. la pulssance de refrir de son fondateur face oux divers pouvoirs, depuis trente-deux ans deux générations de journolistes qui n'ont jamais relàch? leur effort et leur fidélité, dans l'aisance comme dans l'austinité, dans la succès comme dans la difficulté, enfin des statuts, inspirés des beaux rêves de 1944, qui, s'ils avoient été lmités, auroient évité blen des mécomotes à blen des confrères, telles sont raisons de l'indépendance et sans doute de la réussite du « Monde ».

Le scandale, pour se adver-saires, ce n'est pas qu'il alt reussi, encore qu'il n'ait cesse et ne cesse d'être menocé, c'est qu'il ait réussi en préservant son indépendance à l'écord de tous les pouvoirs. de tou. carti, de toute idéologle, de toute confession et, bien sûr, de tous intérêts. C'est qu'il soit rédigé et q soit lu par des hommes et des femmes de toutes tendances, même si, larsqu'un chaix grave, simple at décisif se présente au pays, il marque une pré-

fé ence. Les puissants ou les jaloux se seralent consolés de son indépendance s'il avait échoué, au de sa reussita s'Il avoit alléné son indépendance. Froppés de la fidelité de ses rédacteurs, de ses lecteurs, de ses annonceurs, ils ont cherché plus d'une fois à les sédulre ou à les débaucher et le chercheront encore...

Ce dix millième numéro du « Monde » coincide ovec le · mtrôle annuel de sa diffusion, qui fait apparaître une légére augmentation du nombre de ses lecteurs non seulement par rapport à 1975 mais par rapport à l'onnée recard, chargée d'événements intérieurs et extérieurs, que fut 1974. « Le Monde » consolide olnsi sa traisième pipce pprès « Ouest-France » et « France-

Soir ». Traisième journal français por le tirage, « le Monde » es le deuxlème quotidien porisien et le premier pour la diffusion tant en province qu'à l'étranger, Il n'en tire aucune étonné, s'il n'en était récopforté après une année au cours de laquelle II o dû faire face à une double aftensive qui visoit so réputation et

mettait en couse son indépendance. Depuis bienter deux ons, des grands journaux sont possés de main en nain, vendus et parfois bradés, avec la coution et même le soutien du pouvoir, à l'Insu des journolistes et, blen sür, des lecteurs. Nos auteurs de pomphlets et de libelles s'v sant-ils Intéressés ? Non. Ceux qui leur ont fait complaisamment echo s'en sont-ils vroiment émus ? Non. C'est qu « Monde » qu'ils ant préféré

#### s'er, prendre. Sons succès. Difficultés

de l'information

Le journaliste est un abservo eur qui rend compte d'événements dont II n'est pas taujours le témoin direct : il dalt faire conflonce à des In compateurs : correspondents. a: nes et lecteurs, qui euxmêmes ne sont pas toujours les lémoins directs de l'évènement et dont les versions sont souvent différentes. Du jour-naliste, on a dit qu'il étalt l'historien de l'instant. Il y a contradiction dans les termes. L'hish ign, à la di irence du journaliste, dispose de taut le recul nécessaire, dans l'espace et dons le temps. Mais, alors qu'il peut à laistr utiliser nages et documents, il peut lui-même se tromper non pas seu enent sur l'inter rétation des événaments mois sur leur déroulement, voire sur

Face a cette difficulté qui consiste à établir en quelques neures, ou qualques minutes, la vérité ou la vraisemblance d'un fait, un journal n'est pas dépourvu de moyens ; il peut et dait multiplier les sources d'information, recouper et vérifier les nouvelles, publier plusieurs per JACQUES FAUVET

versions, user, blen sûr sans en trop obuser, du conditionnel, qui n'est pas une clause de style, et enfin, et surtout, compléter au corriger quand la lacune ou l'erreur est por trop monifeste. Etrangement, les rectificatifs, qui sont publiés sous diverses farmes, sont parfole partés au possif du « Monde » C'est pourton: l'pttitude controire qui devroit l'être, cor, s'il n'est pas honteux de se tromper, il est malhan-nête de ne pas rectifier.

Si l'erreur de toit est pos-

sible, l'erreur de jugement ne l'est pos moins. Tautes deux peuvent être substantiellement flèes. Le juyement du journaliste, de tout journalis ince ou moment où l apprécie la valeur, la significotion, la partée ou simplement la réalité d'un événement Dès cet instant, il entre inévitable-ment un élément de subjectivité dans sa décision S'il n'en était pas oinsi, tous les jourplace et la même importance aux événements, et, dans un même lournal, tous les rédacteurs seralent Instantanément d'occard à chaque étape de son élobaration . choix, volume, place de l'information. A la limite, on peut faire sienne la farmule de ce professeur de journalisme : la nouvelle

n'est pas un abjet mais le aro-

duit d'un lugement. Le journol a un autre moyen de foire face à cette difficulté; publier le plus grand nombre possible d'Informations sur le nême événement ou sur des événements différents. Le risque d'arreur ou d'omission (da fait et de jugement) est plars d'autant mains grand. Le lecteur a l'assurance, ou l'espoir, que rien d'important ou de significatif ne lui sero dissimulé. L'objectivité naît ainsi, d'une certaine facon, de "abondance des nouvelles, mais cet effort suppose un volume qui n'est pas permis à tous les

Il est un demler moyen de faire face pux difficultés quotidiennes de l'information, mois, celul-là, « la Monde » l'a toulours refusé : c'est d'ottendre, pour en porler, que l'événement alt pris définitivement tour-nure, qu'il solt achevé dans sa durée et sa forme. Certes, à trop s'opprocher d'un événement choud, on risque de se nollsme refroidl est-II du journalisme? Il est plus prudent et plus confortable de se tenir à distance et d'attendre, pour présenter an folt Inquiétant, exprimer une vérité cruelle, que l'opinion soit préparée à les recevoir, prête à les accepter. Mals, si la diffusion du « Monde » augmente dès qu'un événement grave se produit, n'est-ce pas parce que le tec-teur y cherche des éléments rmation et de réflexion qu'il na trouve pos ailleurs? Le journalisme, c'est la vie, la vie mouvante, passionnée, troublonte : les apeurés et les frileux n'oni guére plus de place ou de rôle dans la vie que dans le jaumalisme.

Cet effort d'Information plus ou mains bien accompli, un journal a le droit et le devoir l'émettre une opinion Il y a à cet égard trois sortes

de Journaux Ceux qui se disent - ou que l'on dit - d'Information et seulement d'Infarmation. Mais en est-il un seul qui le soit? Car ne pas avoir d'opinion, c'est encore en avoir une Ne pas choisir, ou en donner l'impression, entre le vroi, le vroisemblable et le faux, entre ce que l'an croit être le bien au le mal, entre le significatif et le nonsignificatil, c'est bien avoir une opinion, le plus souvent conservatrice Ouand un homme ou un pays souffre d'une injustice grave, l'Indifférence est une opinion. Quand un crime est commis, individuel au collectif, fût-ce au nom de la raison d'Etat, le silence est une opinion. Et le mensonge par omission peut être la pire des opi-

il y a, à l'opposé, ceux qui, étant au service d'un parti, d'una idéologie, d'une confes sion et, p fortiori, d'un intérêt, en sont l'expression afficielle il y a enfin les journaux matériellement et politiquement indépendants, qui expriment librement une opinion

mais en présentant auparavant le plus grand nombre possible d'éléments d'information et de réflexion.

Se prononcer lorsqu'un choix simple et grave se pose au pays — ratification d'un traité, réfé rendum, élections nationales - mais après avoir publié les débats et aux points de vue les plus différents : s'il fait cet effort, un journal Indépendant a le droit d'émettre un jugement qui s'impose d'autant moins ou lecteur que celui-ci aura eu taus les éléments de son propre jugement II en a le devoir, cor le lecteur a la droit, lui, de connaître l'opinion de son journal, ne serait-ce que pour la confronter à la sienne, l'approuver ou la rejeter.

Le manichélisme aropre aux périodes d'affrontement peut simplifier à autrance les définitions et les classements Même portison, même possionnė, un journaliste professionnel en sait d'expérience la diversité et la complexité.

#### Liberté et iustice

Des journalistes qui ne sont au service d'aucune idéologie et d'aucun parti, on ne peut cependant attendre qu'ils n'ajent aucune idée, aucun sentiment, aucune possion méme, qu'ils soient des automates de l'information. On peut exiger d'eux qu'ils s'émancipent de leurs préjugés, de leur oprio-risme, non de l'héntage Intellectuel et maral qu'ils ont reçu de leurs porents et de leurs moitres, tiré de leur apprentissage et de leur expérience. enricht de l'esprit et de la tradition du Journal au lls exercent leur profession. Un rédacteur qui orrive dans un journal qu'il connu comme lecteur salt

aù il entre. D'arigines et de tendances diverses, les rédacteurs et les responsables de ce jaumai ont entre eux un minimum d'Idées communes. Avant tout, la passion de la justice.

L'autorité est Indispensable à toute vie en communauté, et celo va de la cellule fomillale à l'organisation internationale. La manière dont elle s'exerce peut varier seion les époques et les pays. So nécessité et, hélos l ses obus sont dans lo noture des hommes et des ins-

titutions. Par une pente tatale, tout pouvoir est enclin à obuser des pouvoirs dont il dispose et à empiéter, un jour ou l'autre, sur les droits des individus ou des communautés valsines. Tout pouvoir contient en lui le germe de so démesure.

Alors qu'il n'était que ministre des finonces, M. Giscard d'Estaing ovait défini la presse comme un « anti-pouvair » Non qu'alle soit nécessoirement une presse d'apposition, mais parce que, même si elle est proche de lo mojorité, elle est attentive à tous les emplétements des pouvoirs, qu'ils soient politiques, économiques, militaires, voire reliaieux. En servant la justice, c'est

aussi la liberté que l'on défend Traditionnellement, le socialisme est plus soucieux de justice, et le libéralisme de liberté. Pourquoi désespérer de conci-ller l'une et l'autre? Il y a cent ans, des philosophes affir malent que jamais la liberté et l'autorité ne seralent conciliables. En dépit de faiblesses, dont la pire est l'instabilité, la démocratie, la démocratie palltique, a tant blen que moi réussi à servir à la fals l'autorité et la liberté.

En soutenant l'entreprise de décolonisation, « le Monde » défendait à la fais la justice et la liberté. Ne désespérant pos de voir garantles un jour la justice et la liberté au sein d'une démocratie économique. « le Monde » reste fidèle à so tradition.

Cette passion de la justice ce souci de la concilier avec la liberté, peuvent définir l'idéal de ce journal et le critére qu'il tente d'appliquer au lugement d'une actualité qui, au fil des ans, se transforme profondément Les problèmes, les disciplines, les voleurs, les événements, les pays. auxquels s'intéresse un journatel que celui-ci, ne sont plus les mêmes qu'il y o vingt ons, dix ona

Le mande a changé; « le Monde », lui, n'a changé ni d'esont ni de vocation.

(Vendredi 25 mars.)

#### EN AFRIQUE DU SUD

# Les premiers pas vers la levée de l'apartheid?

Johannesburg. - C'est en septembre 1976 que le gouvernement sud-africain a fait les premiers pas pour lever les barrières raciales dans la pratique sportive. Premiers pas pru-dents, calculés pour essayer de satisfaire à la fois les quatre millions de Blancs et les vingt millions de Noirs, métis et Indiens, qui forment la « société » sud-africaine. Ce premier pas, c'était l'autorisation gouvernemen-tale d'institutionnaliser un sport multinational, c'est-à-dire de reconnaître que des Blancs

Les tenants de l'apartheid veu-

que la ségrégation sportive à vecu. son officialisation o'étaot plus qo'une affaire de temps et d'op-

portunité. Les intentions gouver-cementales sont volontairement à ce point vagues, sinon contradie-

toires, que la presse sud-africaine, selon ses orientations, donne sou-

« Offensive de libéralisation »

Dans l'immédiat, le but pfficiel

est de teuter de persuader les autres nations et les fédérations internationales que le nécessaire

a été fait, pu est en cours de l'être, pour que l'Afrique du Sud retrouve sa place dans les compétitions mondiales. L'apffensive de libéra-lisation » s'accompagne de démar-

ches auprès de ceux qui ent le pouvoir de reodre de telles déci-

sions, et c'est avec confiance que beaocoup en Afrique du Sud, en attendent les premières missions

d'enquête (1) qui doivent se ren-

dre compte sur place de la réalité des efforts entrepris. La fédéra-tion sud-africaine d'athlétisme a déjà demandé sa réaffiliation à la

Pédération internationale. D'ao-

tres fédérations ont l'Intention de

le faire on l'oot déjà fait. A Jobannesburg, eepender t

ceux qoi soot le plus eu fait des obstacles à surmooter considérent qu'à moins d'extrême complicité aucune enqoête sérieuse ne pourra établir que l'apartheld appartient

an passé et que la nouvelle facade du sport sud-africain est vraimeot crédible. « Tout se passe comme si

nous nous étions inventé une bonne conscience, que nous en sommes dupes et que le monde

entier le sera » dit sans illusions

entier le sera », dit sans illusions un responsable de la fédération re natation.

Pour l'heure, chaque groupe ractal étant identifié à une nation — d'où le terme multinationai — il existe toujours dans chaque spor une fédération blanche, une noire, une mêtisse et une in d'anne Destisse et une in d'anne destination des la fédération renation des la fédération de la fédération de

tisse et une indienne Des

contacts oot été pris pour a nor-maliser » les rapports entre cha-que fédération, et eréer éven-tuellement un seul organisme, mais rien de coocret o'apparaît

mais rien de coucret d'apparait encore tant la situation recommande la plus grande eirconspection La confusion voulue par le gouvernement, et entretenue par des déclarations cootradictoires, y contribue. Les Blancs hésitent é renoneer à la situation acquise — ils disent la situation de droit — les autres la situation de droit — les autres de la situation de droit — les autres de la confusion de

tion acquise — ils disent la situa-tion de droit, — les autres — les Noirs, les métis et les indiens — ont pen de goût pour contribuer à donner une caution hypocrite à

une entreprise destinée à propo-ser pour l'extérieur une bonne et fausse idée de l'Afrique du

Les plus réservés, sinon les plus hostles, sont naturellement les

plus nombreux, c'est-à-dire les Noirs. Ils souhaitent sans trop y croire, que les commissions d'enquête étrangères aleot la curiosité de visiter leurs ghetros, les Townships, et qu'elles s'informeront des moyens mis à la disposition des différents

position des différentes races pour pratiquer le sport. Quelle que soit la bonne voionté gouverne-mentale – ce dont ils doubent d'éliminer.

pourraient, dans le stade, rencontrer Noirs, des Indiens et des métis.

Dans les déclarations officielles, cependant, il n'était nulle part fait état d'une levée de l'appartheid. Multinational ne veut pas dire multiracial et il n'était pas question il y a sept mois, officiellement du moins, d'admettre des équipes mixtes, composées par exemple de Blancs et de Noirs, dans des disciplines collectives.

De notre envoyé spécial

Il s'agissait, dans un premier temps, d'une évolution qualifiée de « raisonnable » an cours de laquelle la ségrégation telle que la connaît l'Afrique du Sud était, pour l'essentiel, préservée. C'est do moins ainsi qu'était présentée is réforme, da telle sorte que l'électorat blanc conservateur n'y voyait aucune menace ni aucune volonté de transformation radirestera que l'essentiel des res-sources iront aux Blancs, comme par le passé, et que les aotres ethnies seront toujours victimes de la ségrégation par l'argent. On imagine fort bien, dans les milieux noirs, que les commissions d'anquête des fédérations inter-nationales, composées en bonne volonte de transformation radi-cale. La redefinition des rapports entre races mettait cependant un nationales, composées en bonne part de notables blancs, rédige-ront des rapports favorables à la terme au principe de séparation qui était précédemment la loi en Afrique du Sud. Sur ce point, les cont des rapports favorables à la 
e situation nouvelle » qu'ils auront 
mu ou voulu voir en Afrique du 
Sud. Mais ils savent aussi que le 
continent noir fera obstacle à 
toute tentative de réhabilitation. 
Car on est blen au œurant, dans 
les Townships, que l'Afrique do 
Sud blanche a perd, tous ées 
combats, du fait de l'intervention 
de l'Organisaton de l'unité afri-Sud-Africains II beraux ont pu Sud-Africains il bèrau x ont pu comprendre que c'était, en fait, la condamnation d'une politique qui permit de dire il y a quinze ans à M Jan de Klerck, ministre de l'intérieur de l'époque, e que tout contact e portifent les Blancs et les Noirs significant la fin de la civilisation blonche en Afrique controls. de l'Organisaton de l'unité afri-caine (O.U.A.) et de son agent exécutif, le Conseil supérieur du sport africain (C.S.S.A.). Afrique australe s.

Plus récemment, le ministre des sports, M. Plot Koornhof, est allé encore plus loin, en passant de l'Etat multinational à celui de

#### Le pouvoir du boycoffage

multiracial pour des disciplines comme le cricket, le football ou le Longtemps, l'Afrique do Sud blanche a été préoccupée par sa mise à l'écart du mouvement sportif international, par son explisite des leux observations et rugby, mais en fixant des limites à cette étape vers la libéralisation. Le sport multiracial n'aurait pas, exclusion des Jeux olympiques et par les vicissitudes que renconen principe d'extensioo suscep-tible de favoriser le composition d'équipes nationales sud-afripar les vicissitudes que rencon-traient ses champions chaque fois qu'ils allaient outre-mer ou qu'ils recevaient des équipes étrangères. Aujourd'bui l'inquiétude est dis-persée. Oo pense beaucoup plus à la séeurité des frontières, aux dangers qui peuvent venir de l'Angola on du Mozambique, à la fin de la soprématie caines. L'autorisation ne concer-nait doce que les clubs. Tout semble avoir été fait pour eréer une grande confusion dans les lent torjours croire que rien o'est vraimeot remis en cause, et les sotres, ao contreire, considèrent

blancha en Rhodésie qu'à une problématique réhabilitation spor-tive. Il o'empêche que le mouve-ment lancé par les libéraux sud-africains pour débarrasser le sport do racisme continue de faire son chemin avec force. C'est toujours, pour eux, le meilleur moyen d'enfoncer un premier coin dans l'apartheid. Mais ils ne sont pas nombreux à croire vraiment que l'avenement espéré du sport multiracial aura de quoi satisfaire le reste de l'Afrique et de désar-mer son hostilité.

TINK! III

Autant le jeu colitique de l'Afrique du Sud est de persuader que l'évolution est en marche, actant l'intérêt et la responabilité de l'Afrique noire, c'est-à-dire de l'O.U.A. et do C.B.S.A., sont de ne pas reconnaître la singérité et la réalisé de cette volonté de etforme. réforme. A blen analyser la détermination des interventions de C.S.S.A., chaque fpis que l'oc-casion s'est présentée, il ne fait aucun doute que l'Afrique de Sud n'a que peu de chances de retrou-ver. à moyeo terme du moins, sa place dans le sport interna-tional. Il en faudra beso coup pius pour que l'Afrique coire renonce au pouvoir qu'elle a découvert aux Jeux de Montréal : le boycottage de tous ceux qui entretiendront des rapports avec

l'Afrique du Sud FRANÇOIS JANIN.

(i) La Pédération internationale d'athiétisme doit envoyer une déléd'athlétisme doit ecroyer uce délé-gation en Afrique do Sud su mois d'avril.

# LES RÉSULTATS

#### Basket-Ball

vent une interprétation différente des réformes en cours ou de ce qui se prépare à Pretoria ou ao Cap. CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION (Vlugt-hultième journée)

\*Csen b, Le Mans..... 110-83 \*Villeurbanne b Bagnolet, 140-66 "Nice b. C.R.O Lyon..... 85-70 \*Clermoot b. Antibes..... 111-107 Orther b. \*Valenciepnes... 120-105 \*Challans b. Tarare..... 112-75 \*Monaco b. S.F Evry..... 85-68 \*Tours b. Berck..... 79-76

Classement. — 1. Caen, 74 pts; 2. Villeurbanne, 72; 3. Le Mana, 63; 4. Berck, Nice et Tours, 62; 7. Antibes, 60; 8. Orthez, 59; 9 Bagnolet, 58; 10 Monaco, 56; 11. Clermont, 54; 12. Challana, 50; 13. C.R.O. Lyou, 48; 14, S.F. Evry, 45; 15. Tarare, 36; 16. Valencieones, 34.

#### Natation

Ance 173 points, la France a pagne à Bome la cinquième édition de la Conpe latine, devant l'Italie (172 points), le Breau 1140 points) et l'Espagne (128 points).

Quaire records de France ont été diablis dans cette competition .

2 min 20 sec. 18 sur 200 mêtres papillon pour Patricia Ciug, 2 min. 10 sec. sur 200 mêtres papillon pour Eric Eminente, 16 min, 0 sec. 87 sur 1500 mêtres pour Pierre Andraca, et 9 min, 14 sec. 87 sur 800 mêtres, pour Véronique Fernandez.

A Leningrad, le Sovietique Vladi-mir Salmkov a battu le record d'Europe du 1500 mêtres en 15 mm. 27 sec. 04 Son précédent record étatt de 16 min. 29 sec. 65.

Rugby CHAMPIONNAT UE FRANCE DE PREMIERE DIVISION (Ceraière journée de la phase qualificative)

GROUPE A

POULE A Classement. — 1. Nice, 36 pts; 2. Agen. 35; 3. Blarritz. 33; 4. Bourg. Auriliac et Beaumont. 31; 7. Angou-lême. 30; 8. Mimizan, 20.

Classement. — 1 Béziers, 41 pts; 2 Perpignan, 34: 3. La Voulte. Le Creusot, Salles, Valence et Pau. 29; 8. Cahors, 24. 8. Cahors, 24

Classement. - 1 Brive et Lourdes, 37 pts; 3 Stade touloussiq, 35; 4 Oraulbet. 52; 5 Mogtauban, 31; 5. La Bochella, 30; 7. Avignon, 24; 8. Mont-de-Marsan, 19.

GROUPE R 

POULE G

## Ski

·3 ·

100

Melaziz Tollii.

4 14 au 30 mg.

La Coupe du monde de ski alpin 1977 s'est terminée le 27 mars, dans la sterra Nevada, par les succès ds l'Autrichien Mantree Brummer et de l'Allemande de l'Ouesi Christa Zechmeister dans les statoms paral-tèles. et de l'Altemande de l'Ouesi Christa Zechmeister dans les statoms paral-lèles. Au classement penèral de la Compose des nations, l'Autriche s'empose pour la statème jois devant lu Suisse, Fratis, la République féd-rale d'Altemagne, le Liechtenstein et la Sudde La France, qui avait gapté cing jois cette épreuve, se classe septième

Tennis de table

Les championnais du monde disputés à Hirmingham ont mai débuid
pour les Français, ballus successivement par la République fédérals
d'Allemagne (5-1), la Hongrie (5-1).
la Tchécoslovaquie (5-4) et la Répubique populaire de Chine (5-0).
L'équipe de Françe (éminine a,
pour sa part, dominé la Tongoslavie
(3-1), le République fédérale d'Allemagne (3-3), mais a été battue par
l'Union soviétique (3-0), le Japon
(3-0) et le Corée du Sud (3-0)
Les pays africains ont détidé de
boycotter ces championnais pour
professer contre la présence de la
Nauvelle-Zelande

Page 10

ι

# ARTS ET SPECTACLES

### UN ENTRETIEN AVEC ELIA KAZAN

# « Je n'aime pas l'ordre, j'aime le chaos »

territorio de la companya del companya del companya de la companya Depuis • les Visiteurs », film de 1972 sur la trace de la guerre du Vietnam laissée sur la jeune Amérique, film qua-lifié d'admirable et d'ambigu par les uns, de » malhonnéte » ou d' » navertement belliciste » par les autres, Elia Kazan ne tournait plus. Il écrivait. Ses derniers films. - America. America. (1964) et . l'Arrangement . (1969-1970), il les avait tirés de deux de ses romans parus en 1962 et en 1964 (le scenario des » Visi-teurs » est signé Chris Kazan, l'un de

Sup

 $\mathbb{R}^{n_{\mathrm{reg}}}_{\mathrm{reg}}$ 

the des con

To los

100

ELTINCOS NY

SULTAT

Le fondateur, avec Les Strasberg, de l'Actor's Studio (qu'il quitte en 1962), celul qui » inventa », dit-on, Marion Brando (« Viva Zapata », 1951), James

N Amerique, dit Elia Razan, on ne ma parle plus, depuis cinq ans, des procès du maccarthysme. Lillan Hellmann vient d'écrire un livre sur toute cette période. En France, on y revient toujours. Ce n'est pas une chose importante dans ma vie. J'ai fait ce qui me paraissait correct. Il y a des choix : ici, ils paraissent bons; la, ils semblent mauvais Staline, Hitler la Tchécoslovaquie, la fin de Meyerhold : comment peut-on aimer encore les Soviétiques ? C'est une civilisation fasciste, les staliniens sont des fascistes. Il est faux de dire que les communistes sont les plus progressistes. Je ne les aime pas plus que McCarthy. L'idéologie communiste est terrible. En Chine, c'est peut-être bon, nécessaire. L'eurocommunisme aussi me paraît bon. J'ai un ami, journaliste à l'Humanité, j'irai volontiers manger chez lui. Je n'aime pas la politique, mais j'aime les hommes.

#### Ni un au revoir à Hollywood ni un hommage

» Je ne me sens pas coupable. Aragon, lui, est coupable, il est silencieux. Il faut regarder un homme comme una totalité. Dans le Dermer Nabab, le « rouge » est le plus sympathique. Il rit, il aime les jeunes filles, c'est un homme. Et qui a fait ca? Moi Rien n'est simple. A cette époque, des gens comme Brimmer se bettalent pour que les écrivains ne solent pas écrasés. Quant à l'anticommuniste grec, il boit, il est fou; a Il n'y a pas de communistes grecs ! », dit-il

» Je me considère comme un homme de gauche. En matière économique, je suis socialiste, en matière culturelle, anarchiste : ni contrôle ni censure.

### - Qu'est-ce qui vous définit le mieux?

— J'aime l'Amérique et je fais des films qui la critiquent. Je suis un solitaire, mais je travaille avec beaucoup de gens. Je suis Grec et l'aime les Turcs. Je lis beaucoup et j'alme le sport. L'ambivalence ne me fait pas peur : la vie est ambivalente. Je n'aime pas l'ordre, J'aime le chaos. Mes films sont tant, je cherche à réaliser le film parfait, tout en le sechant impossible. Mais je suis encore en mouvement.

» Il y e toujours un recommencement chez moi, un artiste doit toujours recommencer. « Il faut mourir pour renattre », dit la Bible. Il faut faire le voyage de l'esprit, voyager avec les hommes theonnus, se heurter aux ences spécialement difficiles.

Dean ( A l'est d'Eden -, 1954), Paul Newman nu Rod Steiger, revient avec un film tiré du - Dernier Nabab », de Scott Fitzgerald, sur un scenario de Harold Pinter, qui va sortir à Paris le 13 avril prochain. C'est l'histoire d'un petit juif new-yorkais » devenn un jeune producteur » génial » et solitaire, régnant en maître absolu sur des studios hollywoodiens dans les années 30 et que l'amour pour une jeune Irlandaise, fantôme de sa femme morte, brisera.

Un personnage important, un syndicaliste américain, communiste, seul figure entièrement digne et droite du film, et un avocat grec, anticommuniste carica-

€ L'homme est admirable parce qu'il peut vivre dans son incertitude a disait Camus. Pour mol eussi, la vie est absurde. La seule chose importante est mon œuvre, elle donne un sens à ma vie.

#### - Rien d'autre ne compte?

Si ma familie, la nature, la tranquillité, l'amour, être citoyen du moude, comprendre tous les peuples, la réconcilia-tion entre Grecs et Turcs, les Etats-Unis, ma vie d'artiste, mes amis, être meilleur... Ca va comme ca?

> - Tous mes films critiquent l'Amérique » atmez-vous à répéter...

- Je suis arrivé de Turquie, où les Grecs vivent dans la peur, et j'ai pu vivre là, sans la peur, avec ma femme et mes enfants. Fai un grand respect pour cela. Cette civilisa-tion e une bonne tradition, une bonne philosophic. Bien sûr, il y e beaucoup de chaos, beaucoup de luttes, mais je crois que le pro-grès n'est pas une ligne directe, il est toujours cyclique. Watergate? Down ! Carter ? Up I Dans une démocratie, queign'un comme Nixon est possible. C'est une civilisation ouverte. Si l'Amérique envoie des hommes sur la Lime et qu'il se produit un désastre, tout le monde peut le voir, j'aime cela, voilà, O.K., c'est ca. C'est queique chose d'unique, nous ne cachons rien. S'il y e une catastrophe, c'est une catastrophe pour la race humaine. Tous mes films critiquent l'Amérique, mais je suis partisan de ce pays.

- Et le Dernier Nabab, s'agtt-fl. d'une critique du monde hollywoodien?

-- Non. C'est un film mythologique, les comédiens du film sont eux-mêmes des mythes, Robert Mitchum, Jeanne Morean, Tony Curtis (1), ils sont des personnages lègendaires. Mon intérêt dans ce film n'est pas Hollywood mais le caractère de l'homme, Monroe Stahr. Pour être fidèle à un roman, il est nécessaire de le changer. Nous dési-rions exprimer l'essence de Fitzgerald et du romantisme — le romantisme actuel. C'est un sentiment faux : un regarde les gens en leur ettribuant des qualités qu'ils ne pos-sèdent pas Quand la femme devient allemême. Monroe Stahr est incapable de l'as-

wood ni un hommage. D'une fecon gentille, c'est encore une critique de l'Amérique. Le pouvoir et l'argent devraient rendre la vie supérieure, et pourtant voilà l'homme americain : il a peur d'une femme qui se déshabille. C'est absurde. La femme est une personne Etre comme cela est une maiadie. Le romantisme est le système où seules les affaires sont importantes, rien d'autre tural, semblent renvoyer le spectateur de 1977 un quart de siécle en arrière, à l'époque de la - chasse aux sordières - : le 14 janvier 1952, Ella Kazan comparaît

le 14 janvier 1952, Ella Kazan comparaît devant la commission des activités antiaméricaines, déclare avoir appartenu dix-neul mois au parti communiste, de 1934 à 1936, et, après avoir refusé de dénoncer ses anciens camarades, donne quinze noms le 10 avril.

Ceux-ci, écrivains ou réalisateurs, sont emprisonnés, empêchés de travailler ou contraints de s'exiler. Histoire ancienne, celle de ces « listes uoires » ? « Tha Front » (» le Prête-Nom »), film de Martin Ritt, tourné en 1976, et actuellement projetà à Paris, les remet en mémoire. projetà à Paris, les remet en mémoire.

n'existe. l'homme devient monastique. Capable dans les affaires d'argent, incapable dans les affaires de cœur, dans les pro-blèmes humains : pour moi, Monroe Stahr est le produit-type du monde industriel. Il est plus l'incarnation de Fitzgerald que de Irving Thalberg. En fait, Thalberg est, en esprit, le frère de l'écrivain. Scott Fitzgerald était très fort comme euteur Avec Zelda. Scott était un désastre. Avec Scott, Zelda non plus n'est pas la même. Oui, « le couple »

- Ecrus ou tourner, quelle différence cela fait-il pour pous?

— Quand j'ècris un roman, je cherche les choses concrètes, les incidents visuels. concrets, durs, qui parlent sur le thème sans obstraction. Quand Flaubert désire exprimer la vie d'Emme chez Georges, il décrit les merbles du salon. Cette description nous donne des idées sur la vie d'Emma. Quand Dickens écrit ses romans, comme Risenstein, ce sont les petites choses qui décrivent le sujet. Avec le îlim, c'est pareil Dans ce respect, c'est la même chose, c'est lié. Le roman peut être plus complique qu'un film, plus analytique, plus contradictoire, plus ambivalent. La forme idéale pour le film est une ligne directe, il commence là, il vient lei, il finit là, en deux heures en trois heures. Le centre est simple La seule question est la question du sujet : la littérature est meilleure pour l'un. le cinème pour l'autre. Que demande le sujet? Un

#### L'écriture est difficile c'est un combat

» Je crois que la littérature est plus impor-tante pour moi que l'est le cinèma. J'aime beaucoup les difficultés, cette vie. J'admire le écrivains. Je ne me trouve pas bon, mais, lentement, l'avance. Je débute seulement. J'ai commencé à écrire à cinquante-quatre ans, c'est très nouveau, très intéressant On peut vivre ici ou la, à la campagne n'importe où L'écriture est difficile, c'est un combat

» J'ai écrit six romans, quatre sont publiés, le cinquième sort à l'automne : The Vantshing Act. Une chide psychologique d'une terme fille de dix - neuf ans que ses problèmes émotionnels font disparaître. En ce moment, je termine is suite d'America America, mon film préféré.

(Propos recuellis par YVES BOURDE) (Jeudi 24 mars.)

(1) ... et Robert de Niro dans is rôle principal Jack Nicholson, Donald Piessence, Ray Milland Dana Andrews, Ingrid Boulting.

# "Vos vacances... votre séjour en France»

#### Côte d'Azur

### Montagne

06400 CANNES

06000 NICE

IF SAINT-VVES d'Altace : Jardin.

parking, tennis, piscine Proximité
ne la Croisetta. Tél. 28-65-29.

48, bd Victor-Rugo, tel (93) 87-62-55 IF GRAND HOTEL 88-31-63 Alti50 chambres, bains, tele, mini-bar, tude 630 m Repos au milieu de la

#### Campagne

#### 81230 LACAUNE

Méditerranée ILE DE BANDOR, 83150 BANDOL

HOTEL SOUKANA \*\*\*\* N.N.

35 ch alimatisées · Pub - Bolarium Piscins - Tennis · Gymnase · Plage Voils - Night-Club Tél. (94) 23-45-63 - 23-42-33.

tude 530 m Repos au milieu de la forêt vosgienne. Séminaires, congrès, salles pour 350 personnes.

74700 COMBLOUX

67140 LE HOHWALD

CHAMP-DE-MARS

HOTEL PUSIES. Vanances agranbles HITEL IN LININGES \*\* NN., 1, rue dans un pays vert et boisà. Casino, Augerenn, près Terminal Invalides. Complètement refait à neul Toutes et manbres av bains ind douche et w.c. Calme et tranquillità. Tél. 705-35-40.

Paris

LEYSIN (Alpes Vaudoises) HOTEL MANT-BLANC, 36 lits. Confort. Osrvices personnalises. Pension compl. T.T.C. des F.P. 80. Tel.

#### SELECTION IMMOBILIERE-FRANCE CHIPOCHE - MEI-LACH ME

#### 06 - Alpes-Maritimes

NICE 20 km - Domaine 36 000 m2. Bord ruisseau - Calme - Vues - Villa neuve 10 pees, tt cft. Permia constr. autres villes 1 200 000 franca MILLOT, 14 bis, bd Claribaldi - 06-NICE (83) 55-41-71.

#### II - Aude

LANGUEDOC: Solail, sable fin. placement or. Studio T2, T3, front de mer et port: 75 000 F; appt T2 avec placine; villas T2, T3, T4; 96 000 F.

Agence du Soleil 11370 PORT-LEUCATE. 11210 PORT-LA-NOUVELLE TEL: (16.68) 33-21-34.

#### 13 - Bouches-du-Rhône AIX - EN - PROVENCE

Appartements 2 - 3 - 4 pièces plein soleil. Grand confort. Terrasses. Pis-cines. Grandes surfaces habitables. Livrables immédiatement.

Documentation sur demande GAPI - LE VENDOME 13100 Air-en-Provence.

CASSIS - 27 km de MARSKULLE Votre résidence lace à la mer aux TERRES - MARINES 3 et 4 pièces habitables immédiat-dans résidence de standing. Piscine, 2 Tennis, Club-House. Investigation : sur demande. Investisseurs : sur demande. Locat, salect, avent sign, not.

808. : Ch. DRABER - PROGESSEC, 47, rue de Llège - 75008 PARIS. Tél. : 387-82-35.

#### 17 - Charente-Maritime

Studios et F2 tout confort, à partir de 50 721 P t.t.c. dans Résidence de 80 721 P t.t.c. dans Résidence
Rochefortaise (17).
Locations assurées de 300 à 600 F
mensuels.
C'est un placement sur et durable.
AFFAIRE à SAISIE
à vendre Rochefort (17)
ceoure ville
HOTEL - RESTAURANT - BAR
Murs et fonds
S.A. Agence COUDRE,

34, rue de la République 17300 ROCHEFORT. Tél.: 98-02-39 - 98-13-66.

Pour vos locations vacances 1977 Consultes-nous dès à présent. Envoi sur simple demands de l' criptifs et prix :

AGENCE DU GOLFE: 111, Cour Napoléon - AJACCIO. Tel. 22-19-00 Résidence de Porticcio - POB-TICCIN. Tel. 25-01-39. Résidence du domaine de Sagone -SAGONE. Tel. 28-02-67.

#### 24 - Dordogne

Ravissant MANOIR 18°, 9 p., a. de bus. Pigeumier, tour, dépendances, lardins en terrasse. Pare 3 hact. 600.600 F. .

De petit village, agréable demeure 8 p., a. de b. cft. entourée d'un pare de 20,000 m2. Deux étangs. Magnifiques dépend., partie 17°. Logament gardiens, 550,000 F.

Documentation gratuits.
Précisez desiderata
IMMOBILIER
PERIGOED-AQUITAINE
24500 SYMST-EN-PERIGORD
Tél.: (53) 55-52-56.

#### 34 - Hérault

AGDE et CAP-D'AGDE. Grand choix d'appartements, du studio au 4 pees, sur port et sur plages. Villas Terrains - Commerces - Proprietés. Cabinet Moriot, 22, rue J.-J.-Rousseau, 3430 AGDE, tél. 94-11-83 st.94-174. (CAP - D'AGDE : quai d'Azur, tél. 94-75-50; PORT-NATURE tél. 94-74-74.

#### HAUT-LANGUEDOC SAUVAGE

Propriété forestière de 83 ha. 170.000 rédineux exotiques de 8 à 20 ana, 5 km plates forestières pour chasser anglier, bordée par rivière pure à truites sur 2 km, constructions à restaurer, belies bergeries eo voûtes pletres du pays, beaux linteaux granit, inmière force et sources gros débits, vue sauvaga, placement indezé uon touché par plus-values, Prix 1,100.000 P. AGIMO 81430 BELLEGARDE FRANCE.

MONTPELLIER Maison caractère
Epoq. St. LouisDiractoirs. Sur 6,300 m2 de parc.
12 pièces principales. Maison de gard.
Patio. Lions majestraux du XIII»,
Cheminées monumentales.
Bestauration de qualité.
Grand confort
Agence OLLIER
7, boulevard des Alliés
30700 UZES

#### 40 · Landes

COTE LANDAISE
VILLAS - FORBTS - TERRAINS
Spécialiste de la fermette landaise.
Catalogue gratuit par retour.
Agence LESCA
40170 LIT. ET MINE.

#### 76 - Seine-Maritime

ROUEN CENTRE VILLE Appartements e Spécial Investisseur phabitables immédiatement au FRINT DE SEINE 2009, quai du Hovre. Ch. St. 2 p. à partir de 80.000 F T.T.C. Locat. en place. Rent. immédiate. Pour investissement i m port a u t conditions spéciales. Renseignements Ch. DRABER - PROGESSEC. 47, rue de Liège, 78008 Paris, tél. 387-82-35.

#### 81 - Tarn

# HAUT-LANGUEDOC SAUVAGE 1801-1400 m. d'altit. grande propriété de 16.000 m2 exposée plein SUD sur sa longueur de 600 m. Grands arbres, forêt chênes et hêtres, anciennes prai-ties, sources gros débits, viviers, bâti-ments caractère local pierres rudes du

pays, beaux linteaux grant, ensemble anchantsur à restaurer, sur place artisaux locaux ferout de vous propriétaires enviés face à la vus impransble sur lac de 450 ha. Placement non

### **BELGENTIER - VAR**

Magnifique village provençal à 20 mm de TOULON et des plages. Très jolie vue, Construction Villas en traditiona. de 250,000 à 350,000 F terrain compris. S.C.I. LES HAUTS DE BELGENTIER.

#### Principauté de Monaco

### MONTE-CARLO

Sans formalités spéciales, venes à

studio, Cuisine, Sains pees, Cuisine, Sains pess, Cuisine, Bains Tous renseignements sont gratuits. Centragence Monte-Carlo - 50-56-13.

# Abdelaziz Tolbi, cinéaste algérien

#### « J'AVAIS SEIZE ANS » les paysana vivalent dens le même

T L rit tout le temps. Les yeux, du moins, car les propos sont algerien (Alger et l'Algérie ; la Cié de l'énigme ; l'Homme eu plion ; la Cagoule ; Rendez-vous au tropique du Cancer, l'Homme traqué), e la rire permenent, et fort, de ceux aut sont habitués à tout voir - et é beaucoup dire. Il est venu présenter é Parie Nova, son septième long métrage, le seul à être montré en France He Monde du 22 mars).

Ecrit en 1958 -- » à une époque où la problème de la révolution agraire, du téodalisme, n'était pas posé -, — Noue dut attendre 1972 (le charte de la révolution agraire) pour être

Né dans le maquis, le cinéma algérien n'a cessé, pendant dix ans, da e'inspirer de la guerra. Nous marque un tournant Avec ses images d'un lyrisme au. Il falt partie de ce nouveeu cinéma (- le cinéma diidid ») apparu dans les années 70 Il est l'un des films les plus anxieux -- les plus beaux et âpres - sur

le guerre de libération nationale. Derrière l'administration coloniale, il y a des alliés, et cenx-ol sont restés... » Au moment où je préparais ce film, dit Abdelaziz Toibi, on ne voyait que l'espect hérolique de cette

guerre : on a abattu le colonialisme i

On a abattu l'injustice i Maie, en tin de compte, le mot kammas, qui désigne une sorte d'escleve, le mot meskin, celut qui n'a

mote qui aignitiera qu'il y e des misère. C'est pourquoi l'ai fait riches et des pauvres, existaient Nous : pour expliquer et pour avant le colonialisme, notre eystème était déjà fondé sur l'exploitation de Fhomme par Fhomme. Alors ? Dans le film, qualqu'un dit : . Joseph le - colon est parti, mais Tahar le caid est reste. Le monde erabe était dans la mort totale depuis sept siècies. Tous les mouvements histotion trançaise de 1789, le révolution industrialia en Angleterre au dixneuvième siècle, la première guerre mondiale et la révolution d'Octobre en Russie, puis la seconde guarre mondiale, tous cas mouvements, cas boulaversaments, ces révolutione, nous, on est passé à côté !

» Et puis, brusquement, dans ce coin du monde qui dort, commence un mouvement populeire, un mouvement qui était le révolution du 1ºº novembre. On révasit à com-battre l'armée coloniale la mieux expérimentée, à renverser la domination économique et culturelle le plue accomplie. Et oatte révolution se termine avec l'indépendance, dit-on. Mais l'indépendance n'est pas tout, n'est pas la tout ! Si dix ens après les paysans d'Algèrie, qui situation se pose alors un très grand l'hérolame du peuple algérian, parmi

- Je suls un flis de paysan Entent,

l'al vécu dens un petit village comme celui qui est montré dans Nous. A troize ene, je ne savale pas ce qu'était l'argent — le n'avais lamais vu un billet de banque, - le n'avals jamals entendu un mot de trançale, riques qui ont été à l'origine des ni même vu un colon. Il en passait phangements carectéristiques de la un de temps en temps, un genderme pensée humaina, comme la Révolu- é cheval qu'on eulvait dans les che mins en se cachant. Je n'avais appris que la Coran avec mes irères et les enfants du douar. Quand le guerre a commencă - en 1954 dans mon village, — favais estre ans. La terme a 616 brûlée par l'armée trançaise, et chacun de nous a pris, par lorce, le maquis. J'ai été envoyé par la eulta é Tunte pour être soigné, pule é Damas, puis en Allemagne tédérale

» Jai quitté le village en 1955, l'y sula retourné en 1965 : d'est là, comme le l'ai dit, que fai mis un grand point d'interrogation. Je n'étak paz le seul, heureusement, pulsqu'en 1972 un nouveau soutile e mis lin au téodalisme en Algérie Malgré cola, quand je suls arrivé dans le village où nous avons tourné Nous, l'étais un étranger il nous e fallu six mols da travall sur place pour ont été le leu de la guerre, se six mole da travail eur plane pour retrouvent toujours dans le même retrouver les détails de la vie quetidienne, trois mois encore pour que point d'interrogation. Parmi les ceni les gens s'habituent à le caméra 18, vingt poètes qui, en irak, ont chanté la touchent, le regardent, la prouvent aussi tamilitare qu'une bouteille. Ce les milliers d'écrits qui ont traversé sont les geos du village qui ont joué, le monde arebe, le n'ai pas trouvé c'était mon idée. Les films algériens, un seul texte qui explique pourquoi trop souvent, ont reprie exautement

les méthodes hollywoodlennes ou celles du néoréalisme italien, avec des ecteurs, des spécialistes, acenariales ; je voulais sortir de ça ; al je talsais du cinema, très bien ; al ça n'en étalt pas, en bien i qu'en l'appelle eutrement... Je ne cherche pas à savoir el je faie du cinéme ou non. C'est paut-être cela qui a empêché les critiques de donner une atlquette à Nous.

- On l'e rangé maigré tou dans ce nouveau cinéma; appelé 20 - Corse le » cinéma d'idid ». - La • cinéme diidid » n'a lamala

existé i it n'y a jemais eu d'anoien et de nouveau cinéma i Le cinéma alpérien vient de naître l Les quelques cinéestes qui ont cru e cette définition inventés par la critique occidentala n'ont plus eu pour orinure dans les testivais internationaux ils as sont perdus dans la recherche de le forme. Il e'agit euloard'hui de ravanir à sol-même. De continuer à plonger dans le profondeur de nos réalités. La cinéma algérien na pourre parier aux autres qu'en montrant, avec les aspects les plus posi-tits, toutes les tragédies da notre histoire. »

Nova e soulavé à ce point l'intérêt et l'enthousiasme en Algéria qu'il a été projeté trois foie da suite à la sion avant de circuler dans le circult commercial avec cas patits cinébas qui parcourent les cam

(Jeudi 24 mars.)

CATHERINE HUMBLOT.

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

# PAR BERTRAND POIROT-DELPECH

amoureux fou depuis querante ans, on a vu un très célèbre acrivain communiste porter les cheveux longs, abandonner le complet croisé pour des ensembles croqui-

gnolets, et trainer le nuit avec des jeunes gens.
Estimant qu'il eurait d0 rester en gris foncé et chanter
l'épouse eu-delà de le tombe, ou l'y rejoindre à bout de chagrin, Jean Ceu a ressenti cette apparente désinvolture chagrin, Jean Ceu a ressenu cette appareme desinvolture comme une preuve offensante que le poète nous avait dupés toute sa vie sur ses sentiments véritables, comme sur ses convictions. Après une nuit de fileture où il ne peut établir formellement l'homosexualité présumée de l'écrivain, il se venge en lui Inventant une intimité qu'il voudrait répugnante.

Tel est le faux rapport de filic bredouille et obsédé que l'auteur de le Pitié de Dieu a glissé dans son demier roman-pamphiet, eu lieu de le chroniqua attendrie que laissait pré-voir son titre (1). Le Saint-Germein-des-Prés des années 50 voir son utre (1). Le Saint-Germeir-des-rres des aintees on n'occupe, en effet, que huit pages du livre, le temps d'échenger avec Vian un « ce va, coco ? », de croiser Camus en gabardine à le Bogart, et d'apercevoir Sartre, son patron d'alors, traversant seul la place du « village ».

Pudeur? Pes seulement. Contrairement à tant de ses contemporains, aux cinquantaines nostalgiques, Cau juge vain de dieputer le passé au néant, où l'enfonce le plétinement des nouveaux venus. Surtout, les souvenirs lul paraissent trop dociles sous la plume. Partisan de le « dure », il a toujours écrit comme on règle un compte, non pour s'épancher.

E voici donc achamé à rendre le coup que lui e porté le veuvege trop joyeux du poète. A partir de regerds vagues aux vitrines et aux minets du quartier, il donne pour certain que le personnage, rebaptisé Montcel, ramane chez lui un travesti à perruque, se fait eppeler « biquet », et passe eux ectes, ou plutôt, pour plus de honte, les eubit, non sans Insulter le mémoira de se chèra disparue, dont Il n'aure été,

depuis toujours, que le merionnette.

Ces insinuations réitérées comme des coups d'épingle rageurs dens le photo d'un amant enful ne suffisent pas à rageurs dens le proto d'un amant ellui ne sumera pas a l'apaiser. Feute peut-être d'oser des propos ou des gestes qui le démasqueralent à son tour, il glisse à l'oreille du viellerd, en gulse d'estocade : « C'est le fin I », tel l'inconnu qui chuchote : « Assassin I » au passage de Raskolnikof dans Crime et Châtiment; et il se rend à l'eube sur le tombe de le moste pourtant honnie alle pussi à seule fin de motide la morte, pourtant honnie elle eussi, à seule fin de mou-

E pamphlétaire invoque l'immunité du romencier, et prévient qu'à chercher des clefs on ne trouverait que lui-même. Mele Montcel et sa « peste » eux « lèvres avalées » ressemblent à leurs modèles dans les plus petits détaile physiques ou biographiques. Et s'il est vrai que le procédé trahit plue l'auteur qu'il ne condamne eon personnege, il l'expose eux mêmes raproches. S'y Intéresserali-on, on ne sell rien des nuits de Jean Ceu, sinon qu'elles sentent le rejoulement, le dépit et le goût louche de rouler au ruisseau evec l'adverseire. Le fait de n'evoir que du talent au lleu de génie et de n'avoir célébré ni dame ni parti donnerait-il droit eu mensonge per omission ? Car lout est là. L'euteur n'en voudraît pes tant à Mont-

cel el celul-ci se contentait de tricher comme un vulgaire homme politique, ou de cacher son homos des élans conjugaux comme naguéra tant d'écrivains cetholiques. S'il s'indigne que la vérité sur les sentiments du poète ail dépendu du hasard — la mort de sa femme avant lui, — s'il attendait de lui un euicide à le Maïakovski, un aveu ou, à défeut de « fidélités roldes », des « hypocrisies décentes », c'est que l'écrivain communiste e chanté avec le même ebsolu un autre amour, celui de le révolution, et que le soupçon qui pèse sur sa première passion rajallit sur la seconde, autre-

On ne saurait être à le fois Marx et Cherius, tranche l'auteur, qui ajoute : « Où finit le comédie si on ne meurt pas

N pourrait lui objecter, avac son ancien patron, qu'eucun magistèra n'impose la transparence de le sexuelité tant que ce n'est pes un usage pour tous. A forcer le mur de le vie privée et à jouer la police des mœurs, fût-ce en Imagination, on risque surtout de ee sallr soi-même.

Cau prend ce risque. Mais, au moins en ce qui touche litant de Montcel, il e le mérite de formuler tout heut les questions qui brûlent toutes les lèvres et que bien peu hesardent, comme si la valeur littéraire de l'intéressé les ren-

 Une nuit à Saint-Germain-des-Prés de JEAN CAU

● Le premier qui dort réveille l'autre de J.-E. HALLJER

dait goujates. Le problème vaut d'être posé : sans prétendra avec saint Peul que « tout ce qui n'est pee le prodult d'une conviction est péché », le vrai respect de l'art et de l'ertiste ne commande-t-II pas de les vouloir responsables, et de trouver que le talent, loin d'excuser les inconséquences politiques, les aggrave?

Quent eux mobiles qui poussent l'auteur à épler le vieux

poète soue les globes laiteux de le place Furstenberg, ils sont moins vils et plus pitoyables qu'il ne semble. Il s'y mêle de l'edmiretion trable, de la tendresse rentrée et un pur ettachement eu Saint-Germain héroique où, tandis que Montcel jonglait superbement avec les certitudes, des gamins perclus de doutes ee demandaient à longueur de nuit, les poings dans leur canadienne, comment « s'engager », ou du moins geger leur œuvre sur leur vie, pour ne pas devenir « salauds ». Ceu ne l'est pes devenu plus qu'un autre sous prétexte qu'il n'e pas suivi les options de le plupart de ses emis d'alors, A se manière il est même resté plus fidàle qu'eux, et que leurs cedets « gauchistes », au refus, qui les réunisseit, des modes, du carriérisme et de l'ert-monnale de einge. Son erreur de justicler solitaira est de penser qu'on peut réclamer plus de rigueur morale sans en mettre dans ses moyens; de croire le vertu par le castagne. Mais il e pour lui l'exigence, le

talent de sa hargne, et un geuche-droite qui fait mel.

OUTES proportions gerdées, Jean-Edern Hailler méri-terait d'être placé, comme Montcel, devant ses comédies politiques. En revenant aujourd'hul aux délices de la réveuse bourgsoisie — Le premier qui dort réveille l'eutre (2), — Il confirme que l'exaltation gauchiste des masses — le Cause des peuples — et des maquis aud-américains — Chagrin d'amour — ne visait qu'à fietter, d'eilleurs avec bonheur, une conception de la littérature et de l'écrivain plus barrésienne

and the state of the same

par de Kinsteria

regime

u peril

77 AH 1

 $\mathcal{J}_{T^{(1)}}^{(n)}(0) = 0$ 

and the

10 A / 40 1 1 1 1.

 $_{2}(n, 2) \cdot ^{n+1}$ 

0.733

72.9

Section 40 Mars

two regulations

The second

The second

Street grown

4.

e bree year.

A Reserve

Catalan a

That is

Post Service

The state of the s

Mary .

7. . .

Congression of the

Walter Control

Contraction . . .

All and the second

\*\*\*\*\*

Mary 1

 $T^{1/R} = \cdots$ 

A Control of the Cont

 $\mathbf{x}_{(n,in)}$ 

My it

... 14 ...

Land de

-- v. D. . . . .

Option governs

12 publics

-Sittle Chest de la communicación

. .

ue révolutionnaire.

Il se cache si peu de catte conception qu'avec son demier livre repareit le Grand Ecrivain (3), où e'avouait le caractère aristocratique de se vocation : faute de la bonne vue requise à Saint-Cyr, décrocher dans les lettres la giora que trols générales. retions de généraux lul falsaient un davoir de gagner eur les champs de betaille. Cet élitisma dynastique est typique d'une certaine classe dirigeante dont les fils sont conditionnés à rechercher à tout prix le commandement ou la notoriété sous pelne d'un effacement social jugé pire que la mort même. 

Donner le change au néant » constitue l'obsession narciselque du Premier qui dort...

N neant qui prend la forme d'une menace physique, biologique. L'auteur imagine que son frère, double de lui-même, est atteint d'un cancer cérébrai. Les souvenirs d'enfance qui forment le trame du livre s'organisent autour des eignes et de l'opération, vaine, de cette tumeur en forme au fatal et blentôt légendaire. Entre deux scènes atroces de délire ou de trépanation, e'enchaînent les fantasmes et les jeux complices des deux frères, dans un jardin où les nouvelles. de le guerre se confondent avec le nom des fleurs et la murmure des branches.

A ce contraste antre l'innocence et le néant qui la guette, l'euteur ajoute celui de genres littéraires qu'on e peu l'habi-tude de voir rapprochés : à un réalisme et à une sécheresse très modernes se mêle une poésie où, par-delà l'influence de Larbaud ou de Rilke, pointe un certain maniérisme symboliste.

L'Intention parodique n'appareissant pas clairement, le premier réflexe est de s'irriter devant les « azurs cherbonneux » et eutres « lactescences » qu'on pourrait prendre, plusieurs impropriétés aldant, pour des gaucherles de novice. On se dit alors qu'à querante ens Hailler n'e plus l'âge de se conten-ter de fuigurances prometteuses. Au lieu de quémander à le presse des brevets illusolres pour le moindre de ses écrits ou de ses gestes, ne feralt-ll pas mieux de s'enfermer « en l'austérité grantique » de son château breton, et de gagner ses étoiles littéraires dans le silence travailleur, le seul vrai champ d'honneur de l'écrivain... là où finit la comédie !

AIS c'est sans doute confondre injustement l'euteur et le M Als c'est sans doute confondre injustement l'euteur et le réclemiste penisite peni vent suggestive et parfois bouleversante, avec son discret pethétique de l'innocence condamnée, et ses savoureux clins d'œll « retro », Le premier qui dort... tranche sur le production habituelle et illustre un renouveau du pur bonheur d'écrira et de lire,

(Vendredi 25 mars.)

(1) Une nuit à Saint-Germain-des-Prés, de Jean Cau, Juillard, 186 pages, 35 F.

(2) Le premier qui dort révelle l'autre, de Jean-Edern Hallier, Sagittaire, 164 pages, 29 F.

(3) Le Grand Ecrivain, de Jean-Edern Hallier, Sagittaire,

# Yves Bonnefoy, ce veilleur lucide

Ouelle vérité nous fait découvrir la recherche patiente et toujours recommencée d'Yves Bonnefoy?

Y VES BONNEFOY poursuit, dans le Nugge rous dans le Nuage rouge, sa méditation sur la présence. Il le fait, cette fois encore, en réunissant dans une même epproche peinture et poésie, deux domaines da signe où l'attention à la présence se laisse le plus alsément discerner. Mais qu'est-ce que la présence ?

Je dirai d'abord que c'est aujourd'hui ce qui nous manque le plus. Dans un monde objectivé, placé comme le nôtre sous l'emprise croissante de l'ertifice, la présence n'e pour einsi dire plus silence, su moins l'intériorité latente des étres et des choses.

★ LE NUAGO ROUGO. d'Eves Bonneloy, Mercure de France, 376 p.,

*IEMONDE* 

diplomatique

Numéro de mars

LES ISRAELIENS

FACE A L'O.L.P.

(Amnon Kapeliouk)

LA CRISE

EN GRANDE-BRETAGNE

(Raiph Miliband)

Le numéro : 5 F

5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

Publicat mensuelle du « Monde »

(En vente partout.)

sont necessaires pour qu'elle se lève. Il faut, sur ce point, lire l'admirable texte de Bonnefoy intitulé Terre seconde, qui met fin eu volume.

Elle se lève... Rien sans doute ne peut mieux la désigner, dans son évidence impalpable, que ce simple verbe. Elle est ce qui des choses se lève, à de certains moments, pour un certain regard. Car elle n'est pas distincte des choses, blen au contraire. Elle seralt presone, elle est dans son résultat, la chose même apparaissant.

Je regarde un village proche... Je peux le voir sans le voir, distraltement. Je peux le voir aussi comme élément du paysage, enclos en soi, situé, mais distant, sans vibration ni écho. Je peux enfin le laisser être, comme éclore en soi, partant de soi, et ainsi epparaître. C'est le même village et rien n'en est change, mais une dimension l'enveloppe, qui pour une part le dépasse et, en même temps, n'est faite que de luimême comme village sur la col-line. De sorte que, le contemplant, me laissant peu à peu gagner, je m'ouvre à cette présence dont le pouvoir me rencontre et me parle.

Chez les peintres et les poètes auxquels ti consacre des pages dans le Nugge rouge : Bellini. Rubens, Eisheimer, Mondrian, Morandi, Garache... et Basho. Baudelaire, Mallarme, Rimbaud, Saint-John Perse, Jouve, Celan, entre autres. Bonnefoy cherche à cerner l'attention qu'ils portent à cette dimension outilée. Elle n'est pas toujours constante. Ainsi de Morandi, auquel li e maoqué peut-être de faire en sa direction le dernier pas. Ainsi de Mallarme, dont le tort fut a de chercher des essences, des « notions pures », là où, dans mème et surtout le manque, même la nuit, il faut nimer des presences a. Car la présence d'abord s'éprouve. Elle appelle, pour être reconnne, un monvement d'adbésion. Mouvement dont Bonnefoy déplote les implications multiples, dans une recherche patiente et toujours recommencée de ce qu'on pourrait appeler la vérité de finitude.

La présence est toujours épiphanique. Bonnefoy admettraitti que l'on vole en elle l'épiphanie même du fini comme fini ?



\* Dessin de PLANTU.

L'annonce, en somme, d'une transcendance nouvelle qui ne serait pas entre, mais la même que ce qu'elle transcende, la transcendance du Même ?

Ce sont des questions que je pose. Elles me semblent en consonance avec les harmoni-ques d'une pensée où la poésie, comme jamais peut-être elle n'avait su le faire jusqu'ici, vient réfléchir et peser ses pouvoirs. Le Nuage rouge est un livre salutaire aussi. En un temps où le plus souvent seul est ressenti manque, où la finitude e parfois les traits d'une contingence hagarde, il est bon de se mettre à l'écoute de ce veilleur lucide. Rien ne lui échappe du négatif toujours latent. Mais il cherche des signes là où d'antres ont renoncé à les croire possibles.

N'est-ce pas ce qu'indique ce « nuage rouge » dont l'image donne son titre au recueil ? Le sens n'a pas, comme d'ancuns le fait seulement corps evec lui. Il l'épouse en son épaisseur. Il est sa propre épaisseur transmuée. Comme cette nuée incandescente irradiant parfois le ciel en fin de jour et dont l'embrasement est autant son propre feu que celui de l'astre masqué. Ainsi la présence éprouvée vient irradier ce qu'elle assume fermant le cercle dn fini, lui donnant par instants, oui, ne fût-ce one par instants, comme un poids d'éternité.

> ROGER MUNIER, (Vendredi 25 mars.)

# «L'Assassinat de Paris»

• Une autopsie après massacre, avec reconstitution du crime.

E pourrait être un livre ennuyeux, bourré de sta-tistiques, ou encore un règlement de comptes méchant. On tient tout le contraire, un livre époustouflant de savoir. comme on pouvait s'y ettendre evec 'le meilleur connaisseur, peut-être, d'une capitale dont il parie comme d'une femme, en amoureux, de surcroft, poète ; un livre, aussi, d'une drôlerie féroce, coulée d'humour sur les rancunes et les rancœurs.

On e frustré Louis Chevalier de «sa» ville, celle dont il engrange, pour les historiens futurs et depuis des lustres, les moindres faits et gestes, les particularismes, les manies, et jusqu'aux odeurs et couleurs, tout ce dont les sédimentations du passé evalent fait de la beauté. En un tournemain, la belle a changé de visage et de caractère, on lui a arraché son âme, tout ce qui la rendait incomparable. Sous l'alacrité du ton s'entend la désolation d'un homme que l'on a, du même coup, amouté d'une partie de soi-même, notre désolation personnelle, exactement

Quand? Comment? Qui? Difficile de dater les prémices d'une dégradation aujourd'hui si avancée qu'elle paraît irréversible. Insidieux d'abord, les change-ments se sont emballés, à partir de 1960, quand les hanques sont entrées dans le galop, et l'on peut imputer une part de mai 68 au refus des jeunes de vivre dans un milieu urbain deveni hostile à toute vie. Beaucoup de coupables à ce stade : l'immobilier, piège à illusions depuis un demi-slècle, s'étant mis brusque ment à rapporter de l'or, l'ac quiescement fut quasi général à l'invasion des grues, bétonnières et autres instruments de « rénovation», bientôt de destruction.

\* De Louis Chevalier : L'ASSAS-SINAT DE PARIS, 296 pages, 55 F. Calmann-Lévy. Collect. ø Archives et sciences sociales a.

Les promoteurs oppararent. profiteurs aux dimensions balzadennes, hais, depuis, par les Parisiens comme ne le furent jamais les fermiers généraux ni les pires spéculeteura des farines : « En cas de révolution, ils servient les premiers quillotinés... sur l'esplanade de la Défense où, pour la première fois, il y auratt quelque chose à voir valant le déplacement ». Dès lors. ce ne sont plus les personnages qui comptent, mais les choses, les nids à rats empilés, mais aussi les supermarchés qui les complètent (ou les suscitent?), mais plus encore « la bagnole », tueuse d'arbres : « Aujourd'hui, arbres sur dalles : en fait Carbres, que

« Il faut adapter Paris & la pompidollenne et quelques bourfameuses concernant la forêt des tours promise comme perspective à l'Arc de triomphe traduisaient un état d'esprit que la sagesse populaire commencait à réprouver, mais dont technocrates et eutres énarques - toujours en retard d'un train en matière d'intelligence sensible se faisaient les hérauts, caste administrative omnipotente servant les intérêts privés quand on les croit voués au bien public.

· Quelque regret qu'il en ait, car une camaraderie née rue d'Ulm et chaleureusement entretenus le liait à Georges Pompidou, Louis Chevalier le tient pour responsable au principal, les Topazes ne manquant pas, ici et là, pour achever l'ouvrage - « repenser la-ville », comme ils disaient tous dans un cartésianisme délirant et dévié, qui sépare la beauté de l'utilité - et planifier à tour de bras une cité découpée en zones. traversée d'autoroutes, désarticulée, désossée, décérébrée. Mais, en toute fustice, il souligne que la « capitale du royaume » a commence d'être e mise à l'nncan sous le règne de son dernier roi », de Gaulle, avec la bénédiction de Malraux. A chacun ce qui lui revient.

Il feut absolument lire ce livre, qu'on soit de Paris ou d'ailleurs. car le spectacle, hélas i n'est pas donné seulement dans la capitale. Un dossier, mais pathétique.

Et moi aussi, j'ai habité cette ville ... La plainte du Dante y court en sourdine. Pour ce Parisien-là, et pour quelques millions d'autres, Paris n'est plus une fête, c'est un exil.

GINETTE GUITARD-AUVISTE. (Vendredi 25 mars.)

vient de paraître

Poésie

ALAIN BOSQUET : le Liere du douse es de la grâce. — Un recueil dans la ligne du poète (Gallimard, 212 p., 35 F) anguel s'ejourent, comme une surprise, des poèmes pour enfants le Cherel appleadit. (Editious ouvrières, 104 p., 22 P.)

Roman français

IRENE MONESI : les Mars projondes. — Le nouveau roman de l'auteur de Nature morte, devant La tenêtre (prix Femina 1966). A dix ans de distance, une sintarion sentimentale se épète evec un glissement : l'intruse d'hier est la propriéraire d'anjourd'hui. (Mescure de France, 245 p., 45 F.)

Pamphlet

H. E. KAMINSKI : Celine en chemiss brane. — Réédition d'un pamphlet de 1938 contre Céline. (Ed. Plasma, 58, rue des Moines, 75017 Paris. 129 p., 25 F.)

Religion

BERNARD GOULEY : les Caboliques français enfoura bui. — Six à hun millions de Français et de Françaises de plus de quinze ans vo. chaque semaine à l'église, na million jouent un rôle actif dans le catholicisme, cent soizantedia mille s'y consecrent (Fayard, 410 p., 49 f.)

(Vendredi 25 mars.)

Page 12

Ł

Sélection hebdomadaire du journal «Le Monde»

du 24 au 30 mars 1977

